

EXPOSITION UNIVERSELLE DE VIENNE EN 1873

BELGIQUE

CATALOGUE

PRODUITS INDUSTRIELS

ET DES

ŒUVRES D'ART



BRUXELLES

IMPRIMERIE ET LITHOGRAPHIE DE E. GUYOT

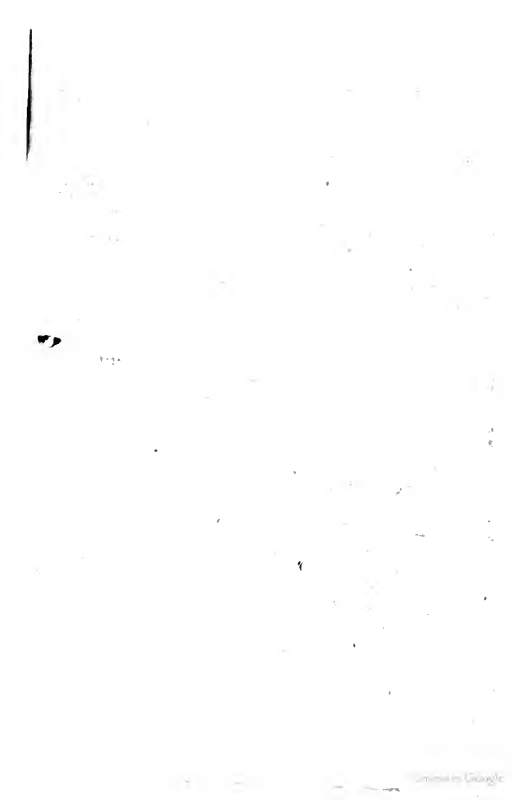
RUE DE PACHÉCO, 12

1873



EXPOSITION UNIVERSELLE DE VIENNE.

1873.



1106.
EXPOSITION UNIVERSELLE DE VIENNE EN 1873.

BELGIQUE.



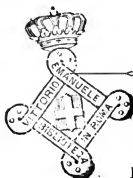
CATALOGUE

DES

PRODUITS INDUSTRIELS

ET DES

ŒUVRES D'ART.



BRUXELLES,

IMPRIMERIE ET LITHOGRAPHIE DE E. GUYOT.

RUE DE PACHÉCO, 12.

1873

11/11/11

1106

INTRODUCTION.

Ce volume se divise en quatre parties.

La première partie reproduit les actes officiels concernant l'Exposition belge, avec la désignation des personnes chargées de représenter la Commission ou de fonctionner sous ses ordres. On a inséré à la suite de cette partie une notice sur l'Exposition de Vienne : surface, constructions, etc.

La seconde partie donne le catalogue des produits industriels, répartis par groupes et par littéras, conformément au mode de classification adopté par la Commission impériale.

Le catalogue des œuvres d'art forme la troisième partie du recueil.

Enfin, la quatrième partie fournit la liste alphabétique des exposants compris dans la section industrielle et dans la section des beaux-arts.

EXPOSITION UNIVERSELLE DE VIENNE

en 1873.

PREMIÈRE PARTIE.

I

PIÈCES OFFICIELLES CONCERNANT L'EXPOSITION.

**Arrêté qui institue la Commission organisatrice
de l'Exposition universelle de Vienne.**

LÉOPOLD II, Roi des Belges,

A tous présents et à venir, SALUT.

Considérant que le Gouvernement a été informé officiellement qu'une Exposition universelle des produits de l'agriculture, de l'industrie et de l'art sera ouverte à Vienne, en 1873, et qu'il y a lieu d'instituer une commission chargée d'organiser et de diriger le concours des artistes et des producteurs belges à cette Exposition ;

Sur la proposition de Notre Ministre de l'intérieur,

NOUS AVONS ARRÊTÉ ET ARRÊTONS :

ARTICLE PREMIER. — Sont nommés membres de la Commission chargée d'organiser et de diriger le con-

cours des artistes et des producteurs belges a l'Exposition universelle qui sera ouverte à Vienne, en 1873 :

MM. Adan (H.-P.), directeur général de l'administration des contributions directes, douanes et accises, ancien membre de la Commission belge de l'Exposition universelle de Paris, 1867 ;

Ancion (Alfred), fabricant d'armes, à Liège ;

Annoot-Braeckman (Hip.), imprimeur, à Gand ;

Bède (Emile), constructeur-mécanicien, membre du Conseil supérieur de l'industrie et du commerce et ancien président de la Chambre de commerce de Verviers ;

Begasse (Jos.), fabricant de couvertures de laine, consul d'Autriche-Hongrie, à Liège ;

Bellefroid (L.), directeur général de l'administration des beaux-arts, des lettres et des sciences et de l'administration de l'agriculture et de l'industrie au ministère de l'intérieur ;

Bender (Val.), chef de Notre musique militaire, inspecteur des musiques de l'armée ;

Boch (V.), fabricant de produits céramiques, vice-président de la Chambre de commerce de Mons, à Saint-Vaast ;

Brialmont, colonel du corps d'état-major, ancien membre de la Commission belge de l'Exposition universelle de Paris, 1867 ;

Casier (J.-A.), sénateur et industriel, à Gand ;

Crabbe (Prosper), propriétaire, à Bruxelles, membre de la Commission belge de l'Exposition internationale de Londres, 1872 ;

Cumont (Ch.), industriel, président de la Chambre de commerce d'Alost, ancien membre des Commissions organisatrices des Expositions internationales de Paris, 1867, et de Londres, 1871 ;

d'Andrimont (Léon), ingénieur des mines, prési-

- dent de la Banque populaire de Liège, membre de la Commission belge de l'Exposition de Londres, 1871 ;
- De Brou (Ch.), conservateur des collections de S. A. S. le duc d'Arenberg, membre de la Commission belge de l'Exposition de Londres, 1872 ;
- de Cannart d'Hamale (F.), sénateur, président de la Fédération des Sociétés d'horticulture de Belgique, vice-président des Commissions belges des Expositions internationales de Londres, 1871 et 1872, etc., à Malines ;
- De Hemplinne (Ch.), flateur de coton, à Gand ;
- Vicomte de Jonghe d'Ardoye (Louis), Notre Envoyé extraordinaire et Ministre Plénipotentiaire près S. M. Impériale et Royale Apostolique, à Vienne ;
- De Keyser (N.), artiste peintre, membre de l'Académie royale des beaux-arts, etc., de Belgique, directeur de l'Académie royale des beaux-arts d'Anvers, vice-président des Commissions belges des Expositions de Londres, 1871 et 1872 ;
- De Keyser (J.-B.), fabricant, président de la Chambre de commerce d'Audenarde et bourgmestre de Renaix ;
- De Somer-Van Genechten, industriel, président de la Chambre de commerce de Turnhout ;
- Dessain (H.), imprimeur, à Malines, membre de la Commission belge de l'Exposition internationale de Londres, 1872 ;
- Drion (J.), membre du Conseil supérieur de l'industrie et du commerce, président de la Chambre de commerce de Mons ;
- Duhayon (Félix), fabricant de dentelles à Bruxelles et à Ypres, membre du Tribunal de commerce de Bruxelles ;
- Duisberg, directeur-gérant de la papeterie Godin

- et C^{ie}, à Huy, membre de la Chambre de commerce de Liège ;
- Dujardin (J.), filateur de coton, président de la Chambre de commerce de Bruges et ancien membre de la Commission belge de l'Exposition universelle de Paris, 1867 ;
- Fassiaux (C.), directeur général de l'administration des chemins de fer, postes et télégraphes, ancien membre de la Commission organisatrice de l'Exposition universelle de 1867 ;
- Franek (J.), artiste graveur, membre de l'Académie royale des beaux-arts, etc., de Belgique, membre des Commissions belges des Expositions internationales de Londres, 1871 et 1872 ;
- Gallait (L.), artiste peintre, président de l'Académie royale des beaux-arts, etc., de Belgique ;
- Geefs (G.), artiste statuaire, membre de l'Académie royale des beaux-arts, etc., de Belgique, membre des Commissions belges des Expositions universelles de Paris, 1867, et de Londres, 1871 et 1872 ;
- Gevaert (F.), directeur du Conservatoire royal de Bruxelles, membre de la Commission belge de l'Exposition internationale de Londres, 1872 ;
- Gillon (Aug.), professeur de métallurgie à l'Université de Liège, ancien membre du Jury belge de l'Exposition universelle de Paris, 1867, et de la Commission organisatrice de l'Exposition internationale de Londres, 1871 ;
- Henroz (H.), directeur-gérant des usines de Floreffe, vice-président de la Chambre de commerce de Namur ;
- Hollenfeltz (P.), président de la Chambre de commerce d'Arlon ;
- Janssen (Gust.), industriel, membre de la Chambre de commerce de Bruxelles et membre de

la Commission belge de l'Exposition internationale de Londres, 1871 ;

Janssens (R.), fabricant à Saint-Nicolas, membre de la Chambre des représentants et ancien membre de la Commission belge de l'Exposition universelle de Paris, 1867 ;

Janssens (Wyn.), architecte, à Bruxelles ;

Jochams (F.), inspecteur général des mines ;

Kindt (J.), inspecteur général de l'industrie, ancien membre des Commissions belges et des Jurys des Expositions universelles de Paris et de Londres ;

Leclerc (J.), inspecteur général de l'agriculture et des chemins vicinaux, ancien membre des Commissions belges et des Jurys des Expositions universelles de Londres et de Paris ;

Linden (J.), horticulteur à Bruxelles, membre des Commissions belges des Expositions internationales de Londres, 1871 et 1872 ;

Lynen (V.), vice-président de la Chambre de commerce d'Anvers ;

Michel, directeur de la marine au ministère des affaires étrangères ;

Mondron (Léon), président de l'Association des maîtres verriers, membre de la Commission belge de l'Exposition internationale de Londres, 1871, et bourgmestre de Lodelinsart ;

Morren (Ed.), secrétaire de la fédération des Sociétés d'horticulture, membre des Commissions belges des Expositions internationales de Londres, 1871 et 1872, et professeur à l'Université de Liège ;

Neyt (A.), raffineur de sucre, membre de la Chambre de commerce de Gand ;

Orban (Léon), directeur de la Société Générale pour favoriser l'industrie nationale, à Bruxelles ;

Baron Osy (E.), membre du Conseil provincial, à Anvers ;

Parmentier (P.), fabricant de toile, président de la Chambre de commerce de Roulers ;

Parmentier-Van Hoegaerden (Edm.), administrateur de la Société anonyme de Loth, lez-Bruxelles ;

Piret-Pauchet (Em.), maître de tanneries, membre de la Chambre de commerce de Namur, ancien membre du Jury belge de l'Exposition universelle de Paris, 1867, et de la Commission organisatrice de l'Exposition internationale de Londres, 1871 ;

Portaels (J.), artiste peintre, à Bruxelles, membre de l'Académie royale des beaux-arts, etc., de Belgique ;

Rau (Edw.), ingénieur, à Bruxelles ;

Renkin-Lejeune (E.), consul général de Belgique, à Vienne ;

Romberg (Ed.), directeur général honoraire des beaux-arts, lettres et sciences, ancien membre des Commissions belges et des jurys des Expositions universelles de Londres et de Paris ;

Ronnberg (A.), directeur de l'agriculture au ministère de l'intérieur, membre de la Commission belge de l'Exposition internationale de Londres, 1872 ;

Sadoine (E.), directeur général de la Société John Cockerill, membre de la Chambre de commerce de Liège ;

Saffre (J.-B.), industriel, bourgmestre de Mouscron ;

Saintenoy (G.), architecte, membre des Commissions belges des Expositions internationales de Londres, 1871 et 1872 ;

Simonis (Alfred), membre de la Chambre des représentants et industriel, à Verviers ;

- Slingeneyer (E.), artiste peintre, membre de l'Académie royale des beaux-arts de Belgique, membre des Commissions organisatrices des Expositions internationales de Londres, 1871 et 1872 ;
- Smits (Eug.), directeur-gérant de la Société anonyme de Marcinelle et Couillet, membre de la Chambre de commerce de Charleroi ;
- Tasson (J.), artiste peintre-décorateur, délégué du Gouvernement belge à l'Exposition internationale de Naples, etc. ;
- Baron l'Kint de Roodenbeke, sénateur, président des Commissions belges des Expositions annuelles internationales de Londres, 1871 et 1872 ;
- T'Serstevens (Léon), membre du Conseil supérieur d'agriculture, à Bruxelles ;
- Vanderborcht (F.), fabricant de bonneterie, membre de la Chambre de commerce de Tournai, ancien membre des Commissions belges des Expositions universelles de Londres, 1862, et de Paris, 1867 ;
- Comte Vander Strafen-Ponthoz (F.), membre du Conseil supérieur d'agriculture ;
- Van Soust de Borkenfeld, inspecteur des beaux-arts, membre des Commissions belges des Expositions internationales de Paris, 1867, et de Londres, 1871 et 1872 ;
- Van Vinckeroye (J.), industriel, membre de la Chambre de commerce de Hasselt ;
- Vermeire (Ch.), membre de la Chambre des représentants, président de la Chambre de commerce de Termonde et ancien membre des Commissions belges des Expositions universelles de Londres et de Paris ;
- Verschaffelt (Amb.), ancien horticulteur, à Gand, membre des Commissions belges des Expositions

tions internationales de Londres, 1871 et 1872; Warocqué (Arthur), membre de la Chambre des représentants, membre de la Chambre de commerce de Charleroi, propriétaire de houillères et bourgmestre, à Morlanwelz.

Art. 2. La Commission choisira dans son sein un président et trois vice-présidents.

Art. 3. M. J. Clerfeyt, secrétaire du Conseil supérieur de l'industrie et du commerce, secrétaire des Commissions belges des Expositions de Paris, 1867, Londres, 1871 et 1872, etc., remplira les fonctions de secrétaire.

Art. 4. Notre Ministre de l'intérieur est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 26 décembre 1871.

LÉOPOLD.

Par le Roi :

Le Ministre de l'intérieur,

DELCOUR.

MM. Boch, Casier et Gallait, compris dans l'arrêté précité, n'ont pas accepté les fonctions de membre de la Commission belge.

D'un autre côté, la Commission a été complétée par les arrêtés royaux en date du 21 janvier, du 8 mars, du 3 avril et du 31 juillet 1872, qui ont successivement appelé à faire partie de ce collège :

MM. Chandelon, professeur de chimie industrielle à l'Université de Liège, ancien membre des Jurys internationaux des Expositions univer-

- selles de Londres, 1862, et de Paris, 1867 (1);
 Chaudoir (Hyacinthe), industriel à Liège et à
 Vienne (usines du Simmering) (2);
 Del Marmol (Em.), propriétaire-agronome, à
 Montaigle, près Dinant (3);
 De Smet-De Smet (Ch.), fabricant, président du
Cercle commercial et industriel de Gand (4);
 Houtart-Cossée, sénateur, directeur de la manu-
 facture de glaces de Sainte-Marie d'Oignies, à
 Charleroi (4);
 Lambert (Guill.), ingénieur des mines, à Bru-
 xelles (4);
 Legrand-Van Loo, fabricant, à Gand (4);
 Maus, inspecteur général des ponts et chaus-
 sées (4);
 Morel (Henri), filateur de lin, à Gand (1);
 Pauwels (Ferdinand), artiste peintre, ancien
 directeur de l'Académie grand-ducale de Wei-
 mar (4);
 Peltzer (Aug.), fabricant de tissus de laine, mem-
 bre de la Chambre de commerce de Ver-
 viers (1);
 Réallier (J.), constructeur-mécanicien, chef de la
 maison et des établissements Van Goethem-
 Réallier et C^{ie}, à Molenbeek-Saint-Jean, lez-
 Bruxelles (4);
 Van Scherpenzeel-Thim (Jules), ingénieur prin-
 cipal des mines, à Liège (1);
 Van Hasselt (André), inspecteur des écoles nor-
 males du Royaume, membre de l'Académie
 royale des beaux-arts, lettres, etc., de Bel-
 gique (1).

(1) Arrêté royal du 8 mars 1872.

(2) Id. 3 avril id.

(3) Id. 31 juillet id.

(4) Id. 21 janvier id.

Conformément à l'article 2 de l'arrêté royal précité du 26 décembre 1874, la Commission, dans sa première séance, a nommé :

Président : M. le baron t'Kint de Roodenbeke ;

Vice-Président pour la Section industrielle : M. Léon Orban ;

Vice-Président pour la Section de l'agriculture et de l'horticulture : M. de Canpart d'Hamale ;

Vice-Président pour la Section des beaux-arts : M. N. De Keyser.

SON ALTESSE ROYALE MONSEIGNEUR LE COMTE DE FLANDRE A BIEN VOULU ACCEPTER LA PRÉSIDENTE D'HONNEUR DE LA COMMISSION BELGE, — et M. le vicomte de Jonghed'Ardoye, Ministre Plénipotentiaire et Envoyé extraordinaire de S. M. le Roi des Belges à Vienne, a été nommé *Vice-Président d'honneur*.

Voici maintenant la répartition des membres de la Commission par sections et groupes :

SOUS-COMMISSIONS.

I. — Sous-commission de l'industrie et de l'enseignement.

Cette sous-commission s'est occupée des matières comprises dans les groupes 1, 3 à 21 et 26 de l'Exposition, ainsi que des expositions additionnelles (4).

BUREAU.

Président : M. Orban (L.), directeur de la Société Générale pour favoriser l'industrie nationale ;

Secrétaire : M. Rau (Edw.), ingénieur.

(4) Voir ci-après, le système de classification des produits exposés.

MEMBRES, RÉPARTIS PAR GROUPES.

1^{er} GROUPE.

Exploitation des mines et métallurgie.

- MM. d'Andrimont (L.), ingénieur des mines, à Liège;
Drion (J.), ingénieur des mines, président de la
Chambre de commerce de Mons;
Gillon (A.), professeur de métallurgie à l'Univer-
sité de Liège;
Jochams, inspecteur général des mines, à
Bruxelles;
Van Scherpenzeel-Thim, ingénieur principal des
mines, à Liège;
Warocqué (A.), propriétaire de houillères, à Mor-
lanwelz.

3^e GROUPE.

Arts chimiques.

- MM. Chandelon, professeur de chimie industrielle à
l'Université de Liège;
Henroz, directeur des usines de Floreffe;
Janssen (G.), fabricant de bougies, à Cureghem,
lez-Bruxelles.

4^e GROUPE.

Substances alimentaires et de consommation.

- MM. Adan, directeur général de l'administration des
douanes, accises, etc.;
Hollenfeltz, président de la Chambre de com-
merce d'Arion;
Neyt (A.), raffineur de sucre, à Gand;
Van Vinckeroye (J.), distillateur, à Hasselt.

5^e GROUPE.

Industrie des matières textiles et confections.

- MM. Begasse (A.), fabricant de couvertures de laine, à
Liège;

Cumont (Ch.), fabricant de fils à coudre, à Alost ;
De Hemptinne (Ch.), filateur de coton et administrateur de la Société de la Lys, à Gand ;
De Smet-De Smet (Ch.), filateur de coton, à Gand, président du Cercle commercial et industriel de Gand ;
De Keyser (J.-B.), fabricant d'étoffes mélangées, à Renaix ;
Duhayon (F.), fabricant de dentelles, à Bruxelles ;
Dujardin (J.), filateur de coton, à Bruges ;
Janssens (R.), industriel, membre de la Chambre des représentants, à Saint-Nicolas ;
Morel (Henri), filateur de lin, à Gand ;
Parmentier (P.), fabricant de toiles, à Iseghem près Roulers ;
Parmentier-Van Hoegaerden, administrateur-directeur de la Société anonyme de Loth (laines peignées) ;
Peltzer (Auguste), fabricant, membre de la Chambre de commerce, à Verviers ;
Saffre (J.-B.), fabricant d'étoffes à pantalons, etc., à Mouscron ;
Simonis (A.), fabricant de draps, à Verviers ;
Vermeire (Ch.), fabricant de cordages, etc., à Hamme, lez-Termonde.

6^e GROUPE.

Industrie du cuir et du caout-chouc.

- MM. Le Grand-Van Loo, administrateur de la Société anonyme de Quatrecht, à Gand ;
Piret-Pauchet, tanneur, à Namur.

7^e GROUPE.

Industrie des métaux.

- MM. Ancion (A.), fabricant d'armes, à Liège ;
Franck (J.), artiste graveur, à Bruxelles ;

Gillon (A.), professeur de métallurgie à l'Université de Liège;
Chaudoir (H.), industriel, à Liège et à Vienne.

8^e GROUPE.

Bois ouvrés, ameublement.

- MM. Crabbe (P.), propriétaire, à Bruxelles;
Janssens (W.), architecte, à Bruxelles;
Romberg, directeur général honoraire des beaux-arts, ancien vice-président du Jury de la classe des *Ameublements*, etc., à l'Exposition universelle de 1867;
Tasson (J.), peintre-décorateur, à Bruxelles.

9^e GROUPE.

Objets en pierre, verrerie, céramique.

- MM. Henroz, directeur des usines de Floresse;
Houtart-Cossée, directeur de la manufacture de glaces de Sainte-Marie-d'Oignies, à Charleroi;
Lambert, ingénieur des mines, ancien directeur d'établissements pour la fabrication de produits céramiques, à Bruxelles;
Mondron (L.), maître de verreries, à Lodelin-sart.

10^e GROUPE.

Quincaillerie, tabletterie et maroquinerie.

(Pour mémoire).

11^e GROUPE.

Industrie du papier.

- MM. De Somer-Van Genechten, fabricant de cartes à jouer, etc., à Turnhout;
Duisberg, directeur de la papeterie de MM. Godin, à Huy.

12^e GROUPE.

Arts graphiques et dessins industriels.

- MM. Annoot-Braeckman, imprimeur, à Gand ;
Dessain, imprimeur, à Malines ;
Franck (J.), artiste graveur, à Bruxelles ;
Romberg (Ed.), directeur général honoraire des
beaux-arts, etc.

13^e GROUPE.

Machines et matériel de transport.

- MM. Bède (E.), mécanicien-constructeur, à Verviers ;
Fassiaux, directeur général de l'administration
des chemins de fer, postes et télégraphes ;
Kindt, inspecteur général de l'industrie ;
Rau, ingénieur, à Bruxelles ;
Réallier (F.), de la maison Van Goethem-Réallier
et C^{ie}, à Bruxelles ;
Sadoine, directeur de la Société Cockerill, à
Seraing ;
Smits, directeur des usines de Couillet.

14^e GROUPE.

Instruments de précision et de l'art médical.

- MM. Adan, directeur général des contributions
directes, douanes et accises ;
Bellefroid, docteur en médecine, directeur général
au ministère de l'intérieur.

15^e GROUPE.

Instruments de musique.

- MM. Bender, chef de la musique militaire du Roi, à
Bruxelles ;
Gevaert, directeur du Conservatoire royal de
musique de Bruxelles.

16^e GROUPE.

Art militaire.

- M. Brialmont, colonel du corps d'état-major, à Bruxelles.

17^e GROUPE.

Marine.

- M. Michel, directeur de la marine au ministère des affaires étrangères.

18^e GROUPE.

Matériel et procédés du génie civil, des travaux publics et de l'architecture.

- MM. Janssens (W.), architecte, à Bruxelles ;
Leclerc, ingénieur des ponts et chaussées, inspecteur général de l'agriculture et des chemins vicinaux ;
Maus, inspecteur général des ponts et chaussées ;
Saintenoy, architecte, à Bruxelles.

19^e GROUPE.

Habitations bourgeoises.

- MM. Janssens (W.), architecte, à Bruxelles ;
Saintenoy, architecte, à Bruxelles ;
Tasson (J.), peintre-décorateur, à Bruxelles.

20^e GROUPE.

Types d'habitations rurales.

- MM. d'Andrimont, ingénieur, à Liège ;
Janssen (G.), industriel, à Cureghem ;
Saintenoy, architecte, à Bruxelles ;
T'Serstevens (Léon), membre du Conseil supérieur d'agriculture, à Bruxelles.

21^e GROUPE.

Industrie domestique nationale.
(Pour mémoire.)

26^e GROUPE.

Education, enseignement, instruction.

- MM. Bellefroid, directeur général au ministère de l'intérieur ;
Gillon (A.), échevin de l'instruction publique de la ville de Liège, professeur à l'Université de cette ville ;
Kindt, inspecteur général de l'enseignement professionnel, etc. ;
Leclerc, inspecteur général de l'enseignement agricole ;
Lynen (V.), vice-président de la Chambre de commerce d'Anvers ;
Romberg, directeur général honoraire des beaux-arts ;
Morren, professeur à l'université de Liège, etc. ;
Ronnberg, directeur au ministère de l'intérieur ;
Van Hasselt (André), inspecteur des écoles normales du Royaume, etc.
-

II. — *Sous-commission de l'agriculture,
et de l'horticulture.*

BUREAU.

- Président* : M. de Cannart d'Hamale, sénateur, président de la Fédération des Sociétés d'horticulture du Royaume, à Malines ;
Secrétaire : M. Ronnberg, directeur au ministère de l'intérieur, délégué du Gouvernement près la Fédération des Sociétés d'horticulture.

MEMBRES.

- MM. Del Marmol, propriétaire-agronome, à Montaigne (province de Namur) ;

Leclerc, inspecteur général de l'agriculture et des chemins vicinaux, à Bruxelles;

Linden (J.), introducteur de plantes nouvelles, etc., à Bruxelles;

Morren (Ed.), secrétaire de la Fédération des Sociétés d'horticulture, etc., à Liège;

Baron Osy (E.), propriétaire, à Anvers;

T'Serstevens (L.), membre du Conseil supérieur d'agriculture, à Bruxelles;

Comte Vander Straten Ponthoz (F.), membre du Conseil supérieur d'agriculture, à Bruxelles;

Verschaffelt (Amb.), ancien horticulteur, à Gand;

Warocqué, industriel, à Morlanwelz.

Cette sous-commission s'occupe des Expositions temporaires (horticulture, animaux vivants, etc.), ainsi que des matières faisant l'objet du 2^e groupe de l'Exposition: *Agriculture, horticulture, exploitation et industrie forestières.*

III. — Sous-commissions des beaux-arts et de leurs applications.

BUREAU.

Président: M. De Keyser (N.), directeur de l'Académie royale des beaux-arts d'Anvers, etc.;

Secrétaire: M. Van Soust de Borkenfeld, inspecteur des beaux-arts.

MEMBRES.

MM. Bellefroid, directeur général de l'administration des beaux-arts, des lettres et des sciences;

Crabbe (P.), propriétaire, à Bruxelles;

De Brou (C.), conservateur des collections de S. A. S. le duc d'Arenberg, à Bruxelles;

Franck (J.), artiste graveur, à Bruxelles;

Geefs (G.), artiste statuaire, à Bruxelles;
Janssens (W.), architecte, à Bruxelles;
Pauwels (F.), artiste peintre, à Weimar;
Portaels (J.), artiste peintre, à Bruxelles;
Saintenoy, architecte, à Bruxelles;
Slingeneyer, artiste peintre, à Bruxelles.

Cette sous-commission s'occupe des matières comprises dans les 22^e, 23^e, 24^e et 25^e groupes de l'Exposition.

SECTION INDUSTRIELLE.

**Circulaire par laquelle la Commission belge fait appel
au concours des industriels et des agriculteurs
belges.**

Bruxelles, le 15 mars 1872.

MESSIEURS,

L'Autriche a convié tous les pays à concourir à l'Exposition universelle des produits de l'agriculture, de l'industrie et de l'art, qui sera ouverte à Vienne du 1^{er} mai jusqu'au 31 octobre 1873.

Nous avons été chargés, par le Gouvernement belge, d'organiser et de diriger la participation de nos producteurs à ce grand concours international, et Son Altesse Royale Monseigneur le Comte de Flandre, dans Sa sollicitude si vive pour tout ce qui touche aux grands intérêts de notre pays, a bien voulu accepter la présidence d'honneur de la Commission belge.

Vous trouverez ci-joints divers documents relatifs à l'Exposition de 1873, savoir : 1^o le programme; 2^o le

système de classification adopté par la Commission impériale; 3° un règlement général, dans lequel nous avons inséré, outre les dispositions d'administration intérieure et de police arrêtées par ladite Commission et qui sont de nature à intéresser les exposants belges, une suite de règles et d'informations spécialement destinées à ces derniers.

Nous appelons particulièrement votre attention sur les articles 3, 5, 7, 8, 9, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 27, 28, 29, 30, 31, 35, 36, 37, 38, 44, 45, 46 et 47.

Nous n'avons pas besoin d'insister sur la portée féconde des Expositions internationales. Si ces grandes revues industrielles et artistiques deviennent plus nombreuses, d'année en année, et si les peuples les plus divers les organisent, chacun à son tour, c'est qu'on en comprend partout les avantages économiques et moraux. L'expérience est là pour démontrer qu'elles ont déterminé, dans les conditions du travail de toutes les nations, des progrès et des perfectionnements incontestables.

L'Autriche, malgré un tarif de douanes assez élevé, peut servir de marché à un certain nombre de nos produits manufacturés, et notamment aux fers et autres ouvrages en métaux, aux tissus, aux dentelles, à quelques articles de vêtement ou d'ameublement, etc. Nous aurons l'honneur de vous transmettre, à titre de renseignements, le relevé des taxes qui y frappent l'entrée des diverses catégories de produits agricoles et industriels de provenance belge.

Notre commerce avec ce grand pays est peu développé si on le met en regard du chiffre des transactions entre la Belgique, d'une part, et la France, l'Angleterre, les Pays-Bas, le Zollverein, d'autre part. Toutefois, il ne faut pas juger son importance seulement d'après les tableaux publiés par le ministère des finances; selon toute apparence, un grand nombre de

nos produits, livrés par des intermédiaires, arrivent en Autriche sans que leur origine soit bien constatée.

D'un autre côté, Vienne, par sa situation aux portes de l'Orient, devient un très-grand centre d'affaires. C'est la dernière station importante de la grande voie ferrée vers la Turquie, la Russie méridionale, et par Trieste, vers les Indes orientales.

L'Exposition de 1873 offrira à des populations dont la civilisation est moins avancée que la nôtre une occasion précieuse d'exhiber leurs richesses naturelles et de se renseigner sur le mérite de nos produits manufacturés. Nous recommandons ce dernier point à votre attention spéciale.

Une notoriété plus complète, de nouveaux moyens de placement par relations directes figurent donc, en première ligne, parmi les avantages que l'industrie belge est appelée à recueillir en prêtant son concours empressé à la première Exposition universelle dont l'Allemagne verra l'organisation. Nos fabricants peuvent espérer un succès réel s'ils s'attachent à n'envoyer à Vienne que des objets qui se distinguent par l'excellence de la main-d'œuvre unie au bon marché. Les producteurs qui serviront le mieux leurs intérêts, en cette circonstance, sont ceux qui présenteront des objets de fabrication et de vente courantes, tout en étant d'une exécution soignée. Ils feront bien de joindre à leurs envois leurs prix de vente habituels, établis sur les lieux de production et accompagnés de l'indication du chiffre d'affaires réalisé annuellement.

A l'Exposition de Vienne, une part très-large est réservée à tout ce qui concerne l'enseignement, l'éducation, l'amélioration intellectuelle, morale et physique des populations. Elle se rattachera ainsi, par le côté pratique, aux grandes questions qui occupent tous les esprits sérieux et elle pourra contribuer, de cette manière, non-seulement à l'amélioration du travail dans ses diversités infinies, mais encore au progrès

vrai et désirable pour les travailleurs eux-mêmes.

Les charges que les exposants de l'agriculture et de l'industrie auront à supporter sont les suivantes :

1° Le paiement des taxes d'emplacement dont il est question dans l'article 7 du règlement général et qui varient de 1 à 10 florins d'Autriche par mètre carré de superficie du sol, savoir : 10 fl. dans le Palais de l'Industrie; 4 fl. dans la Halle aux Machines et dans les cours du Palais; 3 fl. dans les endroits couverts du Parc; 1 fl. en plein air ;

2° Les frais de transport. Nous joignons ici, à titre d'information, le tarif des taxes perçues par la Fédération des diverses Compagnies allemandes qui exploitent les chemins de fer reliant la Belgique à Vienne, mais qui accorderont probablement des réductions de transport sur les produits destinés à l'Exposition universelle et internationale de 1873. D'après l'article 16 du règlement général, M. le directeur général de l'Exposition doit se mettre en rapport, à cet effet, avec les diverses Compagnies de chemins de fer. Quant au transport sur les lignes de l'Etat belge, il sera entièrement gratuit, et les Sociétés concessionnaires belges accorderont, à la demande du Gouvernement, des dégrèvements notables sur les taxes de transport des marchandises qui emprunteront le parcours de leurs lignes;

3° Les frais d'installation, c'est-à-dire de construction ou de location des meubles, tels que tables, vitrines, étagères, comptoirs, etc., servant au placement et à l'étalage de leurs objets et dont le type devra avoir été approuvé préalablement par la Commission belge, chargée de fixer le groupement d'ensemble des produits belges. Nous aimons à croire que les exposants ne reculeront pas devant quelques dépenses pour présenter leurs étalages sous le jour le plus favorable: les Expositions universelles de Londres et de Paris ont offert, sous ce rapport, d'excellents modèles à suivre, et nous sommes persuadés que nos exposants y auront

puisé plus d'une idée dont ils tireront parti pour l'Exposition de 1873. Nous mettons d'ailleurs à leur entière disposition, pour les aider ou les diriger à cet égard, le concours désintéressé et les lumières des membres de la Commission belge et, en particulier, des membres-architectes.

Nous sommes autorisés à vous faire connaître que le Gouvernement, de son côté, est disposé à encourager les efforts de nos exposants. Nous espérons que la Législature votera, comme par le passé, les crédits nécessaires pour couvrir les frais de réception, de déballage, de placement et de réemballage des produits belges.

Nous ne doutons pas, Messieurs, que, mettant à profit ces avantages, vous voudrez bien saisir la nouvelle occasion qui vous est offerte d'honorer le pays, tout en servant vos intérêts personnels.

Les industriels, les agriculteurs et toutes les personnes qui, à quelque titre que ce soit, désirent prendre part à l'exposition de l'un ou de l'autre des groupes mentionnés dans l'annexe B sont priés de nous faire parvenir leur demande d'adhésion *avant le 25 avril prochain*. Vous trouverez ci-jointe, Messieurs, une formule d'inscription qui devra nous être renvoyée, à cet effet, avec toutes les indications nécessaires, endéans ce délai. Si nous nous permettons d'insister sur l'exécution stricte de cette prescription, c'est parce que la Commission Impériale désire recevoir, à la date du 1^{er} mai, la liste indiquant l'emplacement qui devra être réservé, *in globo*, à chaque nationalité, soit dans les bâtiments, soit dans le parc (voir article 5 du règlement général).

Nous engageons les producteurs belges à organiser ces exhibitions collectives dont les précédentes Expositions de l'industrie ont offert de remarquables exemples ; elles mettent en lumière toute une série de produits similaires et permettent de ménager l'espace, tout en assurant un étalage plus harmonieux et plus

méthodique des objets exposés. On sait que plusieurs associations de producteurs belges, les fabricants d'armes de Liège, les filateurs et les fabricants d'étoffes de laine de Verviers, les fabricants de Saint-Nicolas, les fabricants de dentelles et diverses associations agricoles ont pris part, dans ces conditions, aux Expositions internationales de Londres et de Paris, en 1862 et en 1867. Nous invitons nos industriels et nos agriculteurs à suivre ce mode d'exhibition et à le généraliser dans la mesure la plus large possible.

Il est à observer que les programmes des expositions temporaires, comprenant les animaux vivants, les volailles engraisées, etc., les produits de la laiterie et de la fromagerie, les produits de l'horticulture et les plantes vivaces nuisibles à l'agriculture et aux forêts ne sont pas encore publiés; nous aurons donc à faire ultérieurement de nouvelles communications pour ces objets aux intéressés.

Un règlement ultérieur déterminera les attributions du jury chargé de répartir les récompenses dans la section industrielle et dans la section agricole-horticole. Il est décidé toutefois, dès maintenant, qu'il y aura cinq espèces de médailles, savoir : 1° la médaille de *progrès*, pour les exposants qui, ayant déjà pris part à des Expositions internationales antérieures, auront réalisé certaines améliorations dans les procédés ou dans les produits de leur industrie; 2° la médaille de *mérite*, destinée aux exposants qui prennent part, pour la première fois, à une Exposition universelle; 3° la médaille de *bon goût*, qui sera attribuée aux produits qui se recommandent par des qualités esthétiques sous le rapport de la forme ou de l'harmonie des couleurs; 4° la médaille pour l'*art*, réservée aux artistes; 5° la médaille de *coopération*, à conférer aux artisans et aux ouvriers qui ont collaboré à la production des articles récompensés. Il y a, de plus, deux espèces de diplômes : le diplôme d'*honneur*, réservé aux individus ou aux cor-

porations qui se seront consacrés soit à l'instruction et au bien-être du peuple, soit au développement de l'industrie et du commerce; le diplôme de *mérite*, correspondant à la mention honorable des Expositions internationales antérieures.

Nous devons vous faire remarquer, Messieurs, qu'en acceptant la mission d'organiser et de diriger la participation de nos nationaux à l'Exposition universelle de 1873, nous n'entendons assumer aucune responsabilité matérielle du chef de ce mandat, notre intervention devant se borner à fournir aux exposants les renseignements qui leur seraient utiles, à faciliter l'expédition, le déballage, le placement et la réexpédition de leurs produits, etc. Nous ne sommes, en un mot, et nous n'entendons rester que de simples intermédiaires entre les exposants belges et les Commissaires autrichiens. Nous convions d'ailleurs les exposants à nous seconder, autant qu'il dépendra d'eux, dans l'exécution des diverses mesures qui les intéressent et notamment dans le déballage, le réemballage et le placement des objets : il est utile que, soit personnellement, soit par l'entremise de délégués spéciaux, ils veillent à ces opérations qui, nous le répétons, ne sauraient engager la responsabilité matérielle de la Commission belge.

Afin de profiter de la franchise de port par la poste, toutes les lettres et communications adressées à la Commission belge devront porter la suscription suivante :

A Monsieur le Président de la Commission belge de l'Exposition universelle de Vienne en 1873, 9, rue Ducale, à Bruxelles.

Agréez, Messieurs, l'assurance de notre considération très-distinguée.

Le Secrétaire,
J. CLERFEYT.

Le Président,
BARON T'KINT DE ROODENBEKE.

Règlement général arrêté par la Commission belge.

TITRE I^{er}.

DISPOSITIONS GÉNÉRALES ET SYSTÈME
DE CLASSIFICATION.

ARTICLE PREMIER. — L'Exposition universelle, instituée à Vienne pour l'année 1873, recevra les œuvres d'art et les produits de l'agriculture et de l'industrie de toutes les nations.

Elle aura lieu au Prater, dans des bâtiments spéciaux érigés à cette fin. Autour du Palais de l'Exposition, sera disposé un parc destiné à recevoir les animaux et les plantes à l'état vivant, ainsi que les établissements et les objets qu'il n'est pas possible d'installer dans le bâtiment principal.

L'Exposition sera ouverte le 1^{er} mai 1873, pour être close le 31 octobre de la même année. (*Règlement de la Commission impériale*, art 1^{er}.)

ART. 2. — L'Exposition universelle de Vienne est placée sous la haute administration de la Commission Impériale instituée à Vienne en vertu du décret de Sa Majesté Impériale et Royale Apostolique en date du 16 septembre 1867, et dont la présidence appartient à Son Altesse Impériale l'archiduc Rêgnier.

La direction générale de l'Exposition a, par le même décret, été confiée à Son Excellence M. le conseiller intime baron Guillaume de Schwarz-Senborn. (*Règlement de la Commission impériale*, art. 2 et 3.)

ART. 3. — Les Commissions instituées par les divers Gouvernements étrangers pour diriger la participation de leurs nationaux à l'Exposition universelle correspondent directement avec M. le Directeur général pour tout ce qui concerne l'exposition des œuvres d'art et des autres produits de leurs pays respectifs. En consé-

quence, *M. le Directeur général ne correspond pas avec les exposants étrangers.*

Tout produit présenté par un producteur belge ne sera admis que par l'intervention de la Commission instituée en Belgique par l'arrêté royal du 16 décembre 1871. (*Règlement de la Commission impériale, art. 4 et 5.*)

ART. 4. — Les objets exposés seront répartis en 26 groupes, savoir :

- 1^{er} groupe. — Exploitation des mines et métallurgie.
- 2^e groupe. — Agriculture, horticulture, exploitation et industrie forestières.
- 3^e groupe. — Arts chimiques.
- 4^e groupe. — Substances alimentaires et de consommation comme produits de l'industrie.
- 5^e groupe. — Industrie des matières textiles et confections.
- 6^e groupe. — Industrie du cuir et du caout-chouc.
- 7^e groupe. — Industrie des métaux.
- 8^e groupe. — Bois ouvrés.
- 9^e groupe. — Industrie de la verrerie et de la céramique.
- 10^e groupe. — Quincaillerie, tabletterie et maroquinerie.
- 11^e groupe. — Industrie du papier.
- 12^e groupe. — Arts graphiques et dessins industriels.
- 13^e groupe. — Machines et matériel de transport.
- 14^e groupe. — Instruments de précision et de l'art médical.
- 15^e groupe. — Instruments de musique.
- 16^e groupe. — Art militaire.
- 17^e groupe. — Marine.
- 18^e groupe. — Matériel et procédés du génie civil, des travaux publics et de l'architecture.

- 19^e groupe. — Types d'habitations bourgeoises, dispositions intérieures, décoration, ameublement.
- 20^e groupe. — Types d'habitations rurales, dispositions, ustensiles, mobilier.
- 21^e groupe. — Industrie nationale domestique.
- 22^e groupe. — Exposition des Musées des beaux-arts appliqués à l'industrie.
- 23^e groupe. — Art religieux.
- 24^e groupe. — Objets d'art des époques antérieures, exposés par des amateurs et collectionneurs. (Exposition des amateurs.)
- 25^e groupe. — Beaux-arts.
- 26^e groupe. — Education, instruction et enseignement.

Les objets qui se rapportent à ces groupes sont indiqués en détail dans le système de classification qui accompagne l'envoi du présent règlement. (Ce document forme l'annexe *B* de la circulaire de la Commission belge en date du 15 mars 1872.)

ART. 5. — Les Commissions étrangères sont invitées à faire connaître, au plus tard le 1^{er} mai 1872, à M. le Directeur général, si leurs nationaux auront besoin de plus ou moins d'espace dans les bâtiments et, en même temps, s'ils désirent aussi une partie du Parc.

Pour que cette disposition reçoive son exécution, les exposants belges sont priés de notifier, avant le 25 avril 1872, à la Commission royale dont ils relèvent, la quotité d'espace qu'ils désirent occuper soit dans le Palais ou les cours de l'Exposition, soit dans la Halle aux Machines, soit dans le Parc, ou enfin dans la Galerie des Beaux-Arts. (*Règlement de la Commission impériale*, art. 6 modifié.)

ART. 6. — La désignation de l'espace dans les bâtiments de l'Exposition et dans le Parc, arrêtée définitivement par le Directeur général sur la base des don-

nées fournies par les divers pays étrangers, sera transmise aux Commissions respectives avant le 1^{er} juillet 1872.

Un plan de disposition, rendant sensibles les sections ou groupes de l'Exposition, devra être remis au Directeur général par les Commissions étrangères, avant le 1^{er} octobre 1872.

Les listes des exposants, ainsi que les plans de détail indiquant la place assignée à chaque exposant et l'arrangement y relatif devront être envoyés par les Commissions étrangères avant le 1^{er} janvier 1873, pour que, lors de l'arrangement intérieur des bâtiments de l'Exposition, il puisse être tenu compte des exigences des Etats qui s'y trouvent intéressés. (*Règlement de la Commission impériale*, art. 7.)

ART. 7. — Les exposants auront à payer, par mètre carré de superficie du sol qui leur sera attribué, savoir :

	Valeur d'Autriche.
A. Dans le Palais de l'Industrie.	40 florins.
B. Dans la Halle aux Machines.	4 id.

Un mètre carré de surface du sol ne donne droit qu'à un mètre de façade.

Tout exposant dont l'emplacement est adossé au mur ne peut occuper la surface de celui-ci qu'à un mètre et demi de hauteur; au delà, il sera perçu une taxe de 3 florins par mètre carré.

Pour les objets librement posés, sans égard à leur hauteur, il est payé une taxe de 12 florins par mètre carré de surface du sol.

Dans les autres localités et places de l'Exposition, le prix du mètre carré sera évalué d'après le tarif suivant :

	Valeur d'Autriche.
A. Dans les cours du Palais de l'Industrie.	4 florins.
B. Dans le Parc :	
En plein air	4 id.
Dans les endroits couverts aux frais des exposants. . .	5 id.

Il ne sera payé aucun droit pour l'espace où seront exposés les objets des beaux-arts ou de l'*Exposition des amateurs*. (*Règlement de la Commission impériale*, art. 8.)

ART. 8. — L'enceinte de l'Exposition sera constituée en entrepôt réel de douane. Les produits qui sont, en Autriche, objets du monopole de l'Etat (tabac, sel, etc.) pourront également être exposés. (*Règlement de la Commission impériale*, art. 10.)

ART. 9. — Aucun objet exposé ne pourra être retiré avant la clôture de l'Exposition, si ce n'est avec le consentement du Directeur général. (*Règlement de la Commission impériale*, art. 11.)

ART. 10. — Il sera publié des règlements et des programmes spéciaux pour les œuvres d'art, ainsi que pour l'exposition des machines, pour les exhibitions additionnelles et temporaires, pour certains groupes et emménagements particuliers, tels que pavillons de dégustation, etc. (*Règlement de la Commission impériale*, art. 17.)

ART. 11. — Chaque exposant s'engage à reconnaître les programmes et les dispositions des règlements et à s'y conformer. (*Règlement de la Commission impériale*, art. 18.)

ART. 12. — Toute communication relative à l'Exposition doit être adressée à *M. le Président de la Commission belge de l'Exposition universelle de Vienne*, 9, rue Ducale, à Bruxelles.

L'affranchissement n'est pas nécessaire dans le ressort du service postal belge.

TITRE II.

DISPOSITIONS SPÉCIALES AUX PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE L'INDUSTRIE.

CHAPITRE I^{er}.

ADMISSION ET CLASSEMENT DES PRODUITS.

ART. 13. — Sont admissibles à l'Exposition, tous les produits de l'agriculture et de l'industrie, sauf les exceptions et les réserves mentionnées ci-après :

Sont exclues les matières explosives et celles qui s'enflamment facilement.

Ne sont reçus que dans des vases solides, appropriés et de dimensions restreintes, les esprits ou alcools, les huiles et les essences, les matières corrosives et généralement les corps qui peuvent altérer les autres produits exposés ou bien incommoder le public ; les exposants de tels produits auront, d'ailleurs, à se conformer en tout temps aux dispositions spéciales que pourra prescrire le Directeur général.

Les capsules, les pièces d'artifice, les allumettes chimiques et autres objets analogues ne peuvent être exposés qu'à l'état d'imitation et sans aucune addition de matière inflammable. (*Règlement de la Commission impériale*, art. 19.)

ART. 14. — Le Directeur général se réserve le droit de faire retirer de l'Exposition les produits de toute provenance qui, par leur nature ou leur masse, lui paraîtraient nuisibles ou incompatibles avec le but et les convenances de l'Exposition. (*Règlement de la Commission impériale*, art. 20.)

ART. 15. — Chaque exposant belge recevra, avant le 1^{er} janvier 1873, un certificat d'admission portant,

entre autres indications, son numéro d'ordre et les dimensions de l'espace mis à sa disposition.

Ce certificat, qui lui sera délivré par les soins de la Commission belge, devra accompagner l'envoi de l'exposant. (*Règlement de la Commission impériale*, art. 21.)

CHAPITRE II.

ENVOI, RÉCEPTION ET INSTALLATION DES PRODUITS.

ART. 16. — Sont à la charge des exposants, tous les frais de transport des objets destinés à l'Exposition, depuis le lieu où les objets sont chargés jusqu'à destination, et *vice versa*.

Toutefois, il sera fait remise entière des frais de transport sur les lignes de l'Etat belge et, d'un autre côté, les Compagnies concessionnaires de chemins de fer de Belgique et d'Allemagne accorderont probablement d'importantes réductions de tarifs sur le parcours de leurs lignes respectives.

La Commission et le Gouvernement belges, de concert avec la direction générale de Vienne, se sont mis, à cet effet, en rapport avec les diverses Compagnies, et le résultat de ces négociations sera publié avant le 1^{er} juillet 1872. (*Règlement de la Commission impériale*, art. 9 modifié.)

ART. 17. — Les colis d'origine belge renfermant des produits destinés à l'Exposition doivent porter, comme marque, W. A. 1873, Vienne, et seront adressés au Directeur général de l'Exposition universelle.

Sur deux des faces du colis, l'exposant devra solidement fixer une adresse dont la Commission belge lui enverra un certain nombre d'exemplaires munis de son sceau et qui, indépendamment de l'indication

ci-dessus, mentionnera, en caractères lisibles et apparents :

- 1° Le nom ou la raison sociale de l'exposant;
- 2° Son domicile (province et ville ou commune);
- 3° L'indication du groupe auquel appartiennent les objets;
- 4° Le numéro d'ordre du bulletin de demande d'admission;
- 5° L'indication du nombre de colis que contient chacun des envois d'un même exposant (1);
- 6° L'endroit où doivent être exposés les objets, par exemple : Palais de l'Industrie, Parc, Halle aux Machines, etc.

Une adresse semblable sera placée sous le couvercle, à l'intérieur, ou dans l'emballage de chaque colis.

Formulaire des adresses :

W. A. 1873, Vienne.	
Au Directeur général de l'Exposition universelle de 1873.	Vienne.
Endroit d'exposition : (P. ex. : Palais de l'Industrie, Parc ou Halle aux Machines.)	
Nom ou raison sociale de l'exposant	.
Domicile	;
Groupe	;
Numéro d'ordre du bulletin de demande d'admission . . .	.
Nombre fractionnaire du colis (6/1 ou 6/2, etc.)	.

(Règlement de la Commission impériale, art. 27 modifié.)

(1) Si l'envoi ne consiste qu'en un seul colis, celui-ci doit porter le n° 1; mais si le même envoi se compose de plusieurs colis d'un même exposant, chacun des colis en indiquera le nombre par une expression fractionnaire, par exemple : 6/1, 6/2, etc. Le chiffre 6 indique que l'envoi se compose de six colis, dont l'un est le n° 1, l'autre le n° 2, etc. Par là, les personnes désignées pour la réception des envois pourront constater immédiatement, à l'arrivée des colis, si l'envoi est complet ou si l'un des colis est resté en arrière, et lequel.

ART. 18. — Chaque exposant devra transmettre à la Commission belge, cinq jours avant l'envoi de ses produits, deux exemplaires d'un *Bulletin d'expédition* dont le modèle sera fourni par la Commission et qui donnera le détail des objets contenus dans chaque colis, ainsi que le poids et la valeur des marchandises expédiées. Ce bulletin mentionnera, en outre, le lieu ou la station du chemin de fer d'où l'exposant expédiera ses produits, et fera connaître, enfin, l'adresse de l'exposant ou de son représentant à Vienne.

Un troisième exemplaire de ce bulletin accompagnera l'envoi, pour servir de lettre de voiture.

ART. 19. — Afin de simplifier les opérations d'expédition et de déballage, les exposants sont invités à réunir, autant que faire se pourra, tous leurs produits en un seul colis. Néanmoins, quand les produits appartiendront à des groupes différents, l'emballage des produits de chaque groupe devra être effectué séparément.

Il importe que l'emballage soit fait avec beaucoup de soin, comme pour l'exportation, et que les couvercles des caisses soient fixés par des vis à bois et non par des clous.

ART. 20. — Les exposants pourront, s'ils le désirent, pourvoir par eux-mêmes ou par leurs agents à la réception et à l'ouverture des colis, ainsi qu'à la reconnaissance des objets qui y sont contenus. Ceux qui désirent user de cette faculté devront faire part de leur intention, au moment de l'envoi, à M. le Président de la Commission belge, à Bruxelles.

ART. 21. — Dès que les colis seront arrivés au Palais de l'Exposition, à Vienne, l'exposant qui en aura exprimé le désir ou son agent pourra se présenter au bureau du commissariat belge, dans le local de l'Exposition, pour procéder ou assister au déballage et au placement de ses produits. Il ne sera admis d'autres représentants que ceux qui pourront se prévaloir des pouvoirs qui leur auront été délivrés à cet effet par la

Commission belge. (*Règlement de la Commission impériale*, art. 28 modifié.)

ART. 22. — Si l'exposant ou son représentant à Vienne ne se présente pas lors de l'arrivée de ses produits dans l'enceinte de l'Exposition, la Commission belge fera procéder d'office à l'ouverture des colis et à l'installation des objets; toutefois, elle décline absolument toute responsabilité au sujet des suites de cette intervention de sa part. (*Règlement de la Commission impériale*, art. 29 modifié.)

ART. 23. — L'ouverture des caisses aura lieu à l'intérieur du Palais de l'Exposition et en présence des employés de la douane autrichienne.

ART. 24. — L'exposant ou son représentant fera savoir au Commissaire belge, lors de l'arrivée des produits, s'il veut enlever les caisses vides ou s'il désire que la Commission belge se charge de les faire emmagasiner. Dans le premier cas, la Commission ne pourra encourir aucune responsabilité à raison de son intervention.

ART. 25. — Les produits, tant autrichiens qu'étrangers, seront admis dans l'enceinte de l'Exposition à partir du 1^{er} février 1873 jusques et y compris le 15 avril suivant.

Ces termes pourront être modifiés par le Directeur général, eu égard à des circonstances particulières et sur une demande spéciale, par exemple pour les objets qui souffriraient d'un long emballage, pour ceux d'une grande valeur, etc.; toutefois, toutes les dispositions requises pour l'installation devront être prises à l'avance. (*Règlement de la Commission impériale*, art. 23.)

ART. 26. — La Commission belge déterminera, par des instructions spéciales, l'époque à laquelle les matériaux destinés aux constructions formant l'objet d'expositions, les machines et appareils démontés, les objets lourds ou encombrants, ceux qui exigent des

massifs ou des fondations particulières devront être amenés dans l'enceinte de l'Exposition.

Ces travaux de construction et d'installation seront exécutés par les exposants et à leurs frais, conformément au plan présenté par eux à l'approbation de la Commission belge. (*Règlement de la Commission impériale*, art. 24 modifié.)

ART. 27. — La Commission Impériale fournit gratuitement l'eau, le gaz, la vapeur et la force motrice pour les machines qui doivent être mises en mouvement. Cette force est, en général, transmise par un arbre de couche dont l'emplacement est indiqué sur le plan d'ensemble de la Halle aux Machines et dont le Directeur général fera connaître, en temps utile, le diamètre et le nombre de tours par minute.

Les exposants ont à fournir la poulie sur l'arbre de couche, les poulies conductrices, l'arbre de transmission intermédiaire destiné à régler la vitesse propre de l'appareil, ainsi que les courroies nécessaires à chacune de ces transmissions.

Il sera publié des instructions spéciales pour la section des machines. (*Règlement de la Commission impériale*, art. 30).

ART. 28. — La Commission belge prend à sa charge les frais résultant :

1° De la réception, du déballage et de la manutention des produits dans le Palais de l'Exposition ;

2° De l'enlèvement et de la conservation des caisses et emballages, sous la réserve posée à l'article 24 ;

3° De la construction des cloisons de clôture et autres aménagements d'ensemble du compartiment national.

Tous autres frais, résultant, par exemple, des constructions et installations particulières (tables, étagères, comptoirs, vitrines, etc.) que réclamera l'étalage des produits, le montage des machines exposées, etc., sont à la charge des exposants ;

4° Du placement et de l'étalage des objets, lorsque

ces opérations n'offrent point de difficultés d'exécution ou n'entraînent point des frais particuliers. Les exposants sont invités, toutefois, à les réaliser autant que possible, soit par eux-mêmes, soit par des représentants qu'ils accréditent à cet effet; en tout état de choses, ils feront parvenir leurs indications à la Commission belge, qui n'assume, d'ailleurs, aucune responsabilité de ce chef;

5^e Du réemballage des objets, sous la réserve posée à l'article 47.

ART. 29. — Les divers appareils pour l'étalage et l'installation peuvent être dressés dans les bâtiments de l'Exposition, à mesure que s'achèvent les travaux; toutefois, toutes les installations devront être prêtes à recevoir les objets de l'Exposition, au plus tard le 15 février 1873. (*Règlement de la Commission impériale*, art. 25.)

ART. 30. — Les exposants sont libres d'employer des entrepreneurs de leur choix aux travaux d'installation de leurs produits; toutefois, les types des meubles servant à cette installation, tels que tables, comptoirs, vitrines, etc., devront avoir été préalablement soumis à l'approbation de la Commission belge, chargée de répartir groupe par groupe l'espace accordé à l'ensemble du contingent national.

Pour obtenir une représentation convenable des diverses industries du pays, la Commission invitera, au surplus, les exposants à se fédérer pour chaque branche de fabrication spéciale et à assurer, à frais communs, l'installation homogène des produits de même catégorie. A cet effet, les exposants d'un même groupe délègueront, par la voie de l'élection, un ou plusieurs d'entre eux pour les représenter près de la Commission belge et pour régler, de concert avec elle et au nom de leurs mandataires, les différents détails d'organisation et d'agencement de chacune de ces exhibitions collectives.

ART. 31. — Les espaces réservés en dehors de l'installation des produits étant strictement calculés pour les besoins de la circulation, il est interdit d'y laisser stationner les colis ou les caisses vides.

En conséquence, les colis devront être déballés au fur et à mesure de leur réception. Ainsi qu'il a été dit à l'article 22, la Commission belge procédera d'office, aux risques et périls des exposants, au déballage des colis abandonnés par eux sur les voies de communication.

Du 15 février au 25 avril 1873, les objets déjà déballés et placés dans les installations devront y être arrangés et étalés pour l'Exposition.

Les journées du 26 au 29 avril sont réservées pour un nettoyage général et pour la révision de toute l'Exposition.

La Commission belge prendra toutes les mesures nécessaires pour que l'exposition du compartiment national soit complète, au 25 avril 1873, dans toutes ses parties. En conséquence, elle disposera de toute installation qui, à cette date, n'aurait pas reçu des produits en quantité suffisante. (*Règlement de la Commission impériale*, art. 32 et 33 amendés.)

ART. 32. — Des instructions spéciales, concernant l'installation et la disposition des produits et des objets dans le Parc, seront publiées ultérieurement.

Il ne pourra être établi ni exécuté de voie de ralliement, ni procédé à des remblais dans aucune des parties du parc, en dehors du plan arrêté par la Commission belge de concert avec le Directeur général. (*Règlement de la Commission impériale*, art. 34.)

CHAPITRE III.

ADMINISTRATION ET POLICE.

ART. 33. — Les produits sont exposés sous le nom du producteur. Ils peuvent, avec l'agrément de ce dernier, porter, en outre, le nom du négociant qui en est le dépositaire habituel. (*Règlement de la Commission impériale*, art. 35.)

ART. 34. — Les exposants sont invités à inscrire, à la suite de leur nom ou de leur raison sociale, les noms des personnes qui ont contribué d'une manière spéciale au mérite des produits exposés, soit à titre d'inventeur, soit par le dessin des modèles, soit par les procédés d'exécution, soit par l'habileté exceptionnelle du travail manuel. (*Règlement de la Commission impériale*, art. 36.)

ART. 35. — Les exposants sont également invités à indiquer, sur les objets exposés, le prix de vente et le lieu du débit.

Les objets vendus ne peuvent être enlevés avant la fin de l'Exposition, à moins d'une autorisation spéciale du Directeur général. (*Règlement de la Commission impériale*, art. 37.)

ART. 36. — Le Directeur général prendra les dispositions nécessaires pour garantir, autant que possible, de toute avarie les produits exposés ; il les fera surveiller, à cet effet, par un personnel suffisant. Toutefois, le Directeur général n'assume aucune responsabilité pour les vols, détournements et avaries qui pourraient survenir.

La Commission belge, de son côté, n'entend, en aucune façon, encourir de responsabilité du chef des accidents, dégâts ou dommages dont les objets exposés pourraient souffrir, quelle qu'en soit la cause ou l'importance. Elle laisse aux exposants le soin d'assurer

leurs produits directement et à leurs frais s'ils jugent à propos de recourir à cette garantie. (*Règlement de la Commission impériale*, art. 39 et 40 complétés.)

ART. 37. — Le Directeur général a fait les démarches nécessaires pour assurer gratuitement aux propriétaires des objets exposés, pendant la durée de l'Exposition, l'immunité des lois existant en Autriche-Hongrie concernant la protection de la propriété intellectuelle, savoir : de la loi des brevets d'invention, des marques de fabrique, de la protection des modèles et dessins. Des dispositions détaillées à cet effet seront publiées ultérieurement.

Il n'est permis de reproduire (ni par le dessin, ni par la photographie) les objets exposés qu'avec l'autorisation de l'exposant et l'approbation du Directeur général. (*Règlement de la Commission impériale*, art. 38.)

ART. 38. — Chaque exposant recevra une carte qui lui assure l'entrée gratuite à l'Exposition. Il sera également délivré une carte gratuite à son agent. Un agent représentant plusieurs exposants ne pourra recevoir qu'une seule carte. Toutes ces cartes sont personnelles et ne peuvent être ni prêtées ni cédées à une autre personne.

Le mode de distribution et de contrôle des cartes sera publié ultérieurement. (*Règlement de la Commission impériale*, art. 41.)

ART. 39. — Un règlement spécial déterminera l'ordre du service intérieur. (*Règlement de la Commission impériale*, art. 42.)

ART. 40. — Les exposants ou leurs agents s'abstiendront de provoquer les visiteurs à faire des achats : ils se borneront à répondre aux questions, à délivrer les adresses, prospectus et prix courants qui leur seront demandés.

ART. 41. — Des mesures seront prises pour que l'on puisse acheter, dans un local appartenant au rayon de l'Exposition, les imprimés concernant l'Exposition et

les objets exposés. (*Règlement de la Commission impériale*, art. 15.)

ART. 42. — Des conférences populaires et des démonstrations industrielles, techniques et scientifiques pourront avoir lieu dans une salle spéciale construite dans ce but. Toutefois, de telles conférences devront, au préalable, être annoncées au Directeur général. (*Règlement de la Commission impériale*, art. 16.)

CHAPITRE IV.

PUBLICATION DES CATALOGUES.

ART. 43. — Il sera dressé un catalogue général officiel, dont on fera, plus tard, connaître le système. (*Règlement de la Commission impériale*, art. 14.)

ART. 44. — Une formule pour le catalogue sera adressée, par la Commission belge, aux exposants, qui seront tenus de la renvoyer à la Commission avant le 31 octobre 1872, après y avoir consigné les indications demandées. La Commission ne saurait répondre de l'insertion des renseignements demandés qui lui parviendraient postérieurement à cette date.

ART. 45. — Un catalogue spécial et détaillé des produits belges figurant à l'Exposition sera imprimé par les soins de la Commission belge. Les renseignements nécessaires pour la rédaction de ce catalogue seront réclamés directement aux exposants, en temps utile.

ART. 46. — Les objets exposés seront soumis au jugement d'un jury international. Un règlement spécial sera publié, plus tard, concernant ce jury. (*Règlement de la Commission impériale*, art. 13.)

CHAPITRE VI.

CLÔTURE DE L'EXPOSITION ET ENLÈVEMENT DES PRODUITS.

ART. 47. — Dès la clôture de l'Exposition, l'exposant ou son agent pourra se présenter pour assister au réemballage; en son absence, la Commission belge y pourvoira d'office, en déclinant néanmoins toute responsabilité au sujet des dommages qui pourraient survenir.

Si, à la date du 15 novembre 1873, les colis et les objets ayant servi à l'installation des produits (tels que vitrines, étalages, parois, tréteaux, etc.) n'ont pas été retirés par l'exposant ou par son agent et si aucune instruction contraire n'a été adressée au Commissaire belge, ces objets seront renvoyés d'office, par les soins de ce dernier et consignés à la station de la première expédition, à l'adresse de l'exposant.

Ces opérations devront être terminées avant le 31 décembre 1873.

Les produits, colis et objets d'installation de l'Exposition qui, ce terme révolu, n'auront pas été éloignés par les exposants ou leurs mandataires seront placés dans des magasins, aux frais et risques des intéressés, pourvu qu'ils soient de valeur suffisante. Ceux de ces objets qui, au 30 juin 1874, n'auront pas encore été retirés, seront vendus publiquement; le produit net de la vente sera destiné à augmenter les collections d'un Institut de Vienne, créé dans le but de développer l'instruction pour les petits industriels et la classe ouvrière. (*Règlement de la Commission impériale, art. 12.*)

ART. 48. — Le réemballage sera fait, autant que possible, dans les caisses ayant servi à l'expédition ou dans des caisses en même nombre et qui seront marquées de la même manière, conformément aux bulle-

tins et à l'adresse restés entre les mains de la douane belge.

ART. 49. — Moyennant l'accomplissement des formalités prescrites dans le présent règlement, les colis pourront être délivrés aux destinataires en exemption des droits de douane et, en règle générale, sans visite, lorsqu'ils présenteront toute garantie d'identité. L'administration des douanes belges se réserve formellement de pouvoir faire ouvrir ceux de ces colis à l'égard desquels il existerait quelque présomption d'abus.

Bruxelles, le 15 mars 1872.

Le Président,

BARON T'KINT DE ROODENBEKE.

Le Secrétaire,

J. CLERFEYT.

Règlement spécial pour l'exposition des machines.

1. La galerie des Machines est destinée à l'exposition des objets énumérés dans le groupe 13 (machines et matériels de transport).

Sont exclus: les machines et appareils qui, par leur fonctionnement, pourraient incommoder le public ou qui pourraient être nuisibles aux autres objets exposés ou qui, en général, sont incompatibles avec le but et le règlement de l'Exposition dans la galerie des Machines.

L'exposition de ces dernières machines ne peut avoir lieu qu'en plein air, hors de la galerie des Machines, ou bien sur des emplacements couverts établis aux frais des exposants.

2. Les exposants de machines et d'appareils doivent, dans leur demande d'admission, indiquer les données suivantes :

- A. La superficie du sol, tant longueur que largeur, en mètres,
- B. La longueur et la hauteur de la superficie de mur nécessaire, en mètres ;
- C. La force motrice nécessaire en chevaux-vapeur à 75 kilogrammètres, ou
- D. La quantité de vapeur en kilogrammes ou en mètres cubes, nécessaire par heure, et la pression en atmosphères ;
- E. La quantité d'eau nécessaire par heure, en mètres cubes ;
- F. La quantité de gaz nécessaire par heure, en mètres cubes.

3. Les Commissions étrangères sont priées de communiquer au Directeur général, jusqu'au 1^{er} août 1872 au plus tard, les demandes d'admission pour les machines qui devront être mises en mouvement.

4. Les objets à exposer seront admis dans la galerie des Machines du 1^{er} février 1873 au 15 avril suivant et devront être installés, au plus tard, le 25 avril 1873.

Les machines et appareils qui arriveront démontés et qui consisteront en pièces lourdes et volumineuses devront être montés, au plus tard, le 15 avril.

Les fondations maçonnées seront faites aux frais des exposants et devront être finies et prêtes à recevoir les machines le 15 mars 1873.

5. Dans l'intérieur de la galerie des Machines, ainsi que sur les côtés, seront posées des voies ferrées, afin que les objets de l'Exposition puissent être amenés dans les wagons jusqu'à la place de leur installation.

6. Sur les voies ferrées, seront établies des grues à chariot, destinées à décharger et à installer les machines.

De plus, des mesures ont été prises afin que, dans la

galerie des Machines, on puisse exposer et employer des grues roulant sur voies supérieures.

L'emploi de ces appareils auxiliaires ne peut avoir lieu que selon les décisions de la direction générale à cet égard et contre paiement d'une taxe qui sera fixée en temps voulu.

7. La galerie des Machines sera pourvue, à la charge de la direction générale, d'un fort plancher en madrier de 65^{mm} dans la galerie principale et de 40^{mm} dans les galeries latérales, reposant sur un sol ferme, de manière à pouvoir, dans la plupart des cas, installer même les machines les plus lourdes sans fondations spéciales.

8. La force motrice nécessaire pour mettre les machines en mouvement, ainsi que la transmission principale, seront fournies gratis par la direction générale.

Les conditions pour obtenir de la vapeur, de l'eau ou du gaz seront fixées, de cas en cas, sur la base d'une entente avec le Directeur général à ce sujet.

9. La force motrice sera transmise par deux arbres de couche.

Les arbres auront 0^m09 de diamètre et feront 120 tours par minute. Il seront fixés à 4^m5 au-dessus du sol et supportés par des colonnes.

10. Les exposants ont à fournir les poulies sur les arbres de transmission, ainsi que les renvois nécessaires, y compris toutes poulies et courroies.

Les poulies sur les arbres de transmission principaux devront être en deux pièces assemblées par des boulons.

Ces poulies ne devront être fixées aux arbres de transmission que de manière à ne pas endommager ces arbres.

11. Toutes les machines qui devront être mises en mouvement devront être placées dans la galerie principale.

Dans cette galerie, les machines de chaque pays

devront être groupées de telle façon que les machines mises en mouvement se suivent sans interruption. Les transmissions ne s'étendront pas plus que ne le nécessitera l'étendue de ces groupes.

Le maximum de longueur des transmissions accordé à chaque pays sera communiqué aux Commissions au plus tard, le 31 août 1872.

12. La direction générale se chargera de l'entretien, du nettoyage et du graissage de la transmission principale; par contre, les exposants auront à entretenir et graisser les renvois et à tenir les courroies en bon état.

13. La charpente qui porte les transmissions principales sera construite de telle façon, qu'on pourra facilement y fixer les renvois qui pourraient être nécessaires.

Avant de monter ces renvois, l'exposant devra soumettre à la direction générale les plans indicatifs des dispositions projetées.

Le directeur-général se réserve le droit de faire des changements dans ces dispositions, en vue de l'uniformité dans les installations.

14. Si des machines devant être mises en mouvement ne peuvent pas être mues par les arbres de transmission supérieurs, on pourra exceptionnellement installer des transmissions souterraines ou autres. Les exposants s'entendront, de cas en cas, avec qui de droit, quant à ces transmissions.

15. Quand des machines devront être mises en mouvement hors de la galerie des machines, une entente spéciale pour chaque cas fixera les conditions auxquelles la force motrice sera fournie.

16. On fera connaître, avant l'ouverture de l'Exposition, les heures de la journée pendant lesquelles les machines pourront être mises en mouvement. Les exposants devront désigner les personnes auxquelles ils auront confié le soin de desservir les machines. Sauf

ces personnes, nul n'aura le droit de faire fonctionner les machines.

17. Toutes les machines mises en mouvement devront, aux frais de l'exposant, être isolées par une balustrade ou par tout autre moyen de nature à préserver le public de tout accident.

18. Les machines et appareils, qui pourraient être employés pour le service spécial de l'Exposition peuvent être prêtés dans ce but par les exposants ; mais ils n'en appartiendront pas moins au groupe 13, comme objets de l'Exposition.

Parmi ces machines et appareils on comprend principalement :

A. Des chaudières à vapeur et générateurs pour les Moteurs ;

B. Des machines à vapeur pour la mise en mouvement des transmissions dans la Galerie des Machines ;

C. Des machines à gaz et les machines hydrauliques pour la mise en mouvement de machines ou de groupes de machines spéciales ;

D. De grandes et petites pompes pour les conduites et pour le jeu des fontaines ;

E. Des grues mobiles avec un écartement normal de voie de 1-5 mètres, pour le maniement dans la galerie des machines ;

F. Des grues roulantes à manivelle ou à transmission avec un écartement de voie de 10-5 mètres d'axe en axe des rails pour le maniement des objets lourds dans la Galerie des Machines ;

G. Des monte-charges hydrauliques (ascenseurs) pour le transport des personnes ;

H. Des locomobiles à force motrice hors de la Galerie des Machines.

19. Des faveurs spéciales seront accordées aux exposants de machines et d'appareils destinés au service de l'Exposition. Elles seront l'objet d'une

entente, de cas en cas, entre le Directeur général et les exposants.

20. Les machines et appareils cédés par les exposants pour le service pendant la durée de l'Exposition seront vérifiés par une commission nommée à cet effet par la direction générale; cette vérification portera:

Pour les chaudières, sur la consommation de charbon et la puissance de vaporisation;

Pour les machines à gaz et à vapeur, sur leur effet utile constaté par les indicateurs ou par des moyens dynamométriques.

Les résultats de ces épreuves seront publiés sur la demande des exposants.

21. Pour donner aux exposants toutes les facilités, la direction générale établira dans l'enceinte de l'Exposition, au voisinage de la Galerie des Machines, un petit atelier comprenant une tournerie, une serrurerie, une meulerie et une chaudronnerie.

Dans cet atelier, on pourra, selon les moyens dont on disposera, faire les petits travaux et les petites réparations.

L'administration de l'atelier sera contrôlée par la direction générale, et les travaux qu'on lui confiera seront faits d'après un tarif fixé par la direction générale.

22. Outre les dispositions du règlement spécial énoncées ci-dessus, les décisions du règlement général restent en vigueur.

15 mars 1872.

42, Praterstrasse, Vienne.

Le président de la Commission impériale,

Archiduc REGNIER.

*Le Directeur-général,
Baron DE SCHWARZ-SENBORN.*

Circulaire aux artistes belges.

Bruxelles, le 30 mars 1872.

MESSIEURS,

Une large place est réservée aux beaux-arts à l'Exposition universelle qui sera ouverte à Vienne le 1^{er} mai 1873 : c'est ce qui résulte du programme de cette Exposition et du document ci-inclus, mentionnant les groupes dont l'ensemble constitue la section artistique de ce grand concours international.

Non-seulement les peintres, les statuaires, les graveurs, les architectes de tous les pays sont conviés à y prendre part; mais, à côté des œuvres des artistes vivants ou contemporains, il y aura une exposition dite *des amateurs et des collectionneurs*, exhibition comprenant les tableaux et objets d'art anciens, — et deux groupes distincts de l'Exposition embrassent, d'une part, la série des objets d'art destinés aux services religieux et, d'autre part, les œuvres produites ou répandues par les institutions établies sur le modèle du Musée de *South-Kensington*, à Londres.

Le Gouvernement a institué une Commission pour organiser et diriger la participation de nos nationaux à l'Exposition universelle de 1873. Vous trouverez ci-annexée la liste des membres qui représentent l'élément artistique au sein de cette Commission et qui, à ce titre, ont été constitués en *Sous-Commission des beaux-arts et de leurs applications*.

Désirant nous rendre compte dès maintenant du nombre et de l'importance des envois des artistes belges, nous vous adressons une formule du bulletin d'inscription, que nous vous saurions gré de nous renvoyer, dûment remplie, avant le 25 avril 1872.

Nous sommes autorisés à vous faire connaître que le Gouvernement est disposé à encourager les efforts de nos exposants. Nous espérons que la Législature

volera, comme par le passé, les crédits nécessaires pour couvrir les frais de réception, de déballage, de placement et de réemballage des produits belges.

Comme, d'un autre côté, les artistes n'ont rien à payer pour la location des emplacements mis à leur disposition dans le Palais des Beaux-Arts de l'Exposition de Vienne, les seuls frais qu'ils auront à supporter sont ceux de transport sur les chemins de fer des Compagnies allemandes, dont les tarifs seront d'ailleurs notablement réduits. Quant au transport sur le railway de l'Etat belge, il sera entièrement gratuit et les Sociétés concessionnaires belges accorderont très probablement, à la demande du Gouvernement, un dégrèvement de 50 p. c., au moins, sur les frais de transport des marchandises qui emprunteront le parcours de leurs lignes. Pour réduire encore les dépenses de cette espèce, la Commission belge s'attachera à réunir, autant que possible, les expéditions de MM. les exposants, de façon à former des charges complètes, moins onéreuses que les charges incomplètes.

Nous espérons que les artistes belges mettront à profit ces avantages et qu'ils répondront avec empressement à l'appel que leur adresse le Gouvernement autrichien et dont nous nous faisons les interprètes. Il est important que le pays prenne à l'Exposition de 1873 la place qui lui appartient et que l'Ecole belge s'y montre digne de la réputation qu'elle a conquise dans les concours internationaux de Londres et de Paris.

Nous aurons l'honneur de vous transmettre ultérieurement un règlement spécial concernant l'admission et l'envoi des objets d'art. Nous nous bornons, pour le moment, à vous faire connaître que, conformément aux précédents établis, un jury *ad hoc* prononcera l'admission des œuvres présentées pour l'Exposition de Vienne et que tous les artistes inscrits

comme adhérents seront invités à concourir à l'élection de ce jury.

Afin de jouir de la franchise de port par la poste, toutes les lettres adressées à la Commission belge devront porter la suscription suivante :

A Monsieur le Président de la Commission belge de l'Exposition universelle de 1873, rue Ducale, 9, à Bruxelles.

Agréez, Messieurs, l'assurance de notre considération distinguée.

Le Secrétaire,
J. CLERFEYT.

Le Président,
BARON T'KINT DE ROODENBEKE.

**Dispositions réglementaires concernant l'admission
et l'envoi des œuvres d'art.**

1. L'exposition du groupe 25 (Beaux-Arts) comprendra toutes les œuvres originales qui ont été produites depuis l'Exposition universelle de Londres en 1862, à savoir :

- A. Architecture: Projets, plans, esquisses, modèles et relevés d'œuvres d'architecture. En général on ne pourra exposer de chaque œuvre, à part les vues en perspective, qu'autant de dessins qu'il est indispensablement nécessaire pour comprendre l'œuvre et seulement autant que l'emplacement le permettra; les autres dessins de l'œuvre peuvent être, si l'artiste le désire, exposés dans des portefeuilles ;
- B. Sculpture en ronde-bosse et en bas-relief, gravure sur médailles en relief et en creux, camées, pierres gravées ;

- C. Peintures à l'huile, aquarelles, miniatures, peintures sur émail, pastels, gouaches, peintures sur verre, dessins et cartons ;
- D. Gravures en taille-douce et sur acier , gravures à l'eau forte, gravures sur bois, lithographies.

2. Seront exclus, les copies de tout genre et les tableaux qui ne sont pas convenablement encadrés. Les œuvres ayant des cadres de forme ronde ou ovale, ou à pans coupés ne seront acceptées que dans des enchâssures quadrangulaires.

3. La répartition de l'espace accordé à ce groupe sera, comme celle de tous les autres groupes, géographique. (Voyez le programme général, XII.)

4. Tout Etat étranger prenant part à l'Exposition universelle, avant d'envoyer des œuvres de ses artistes nationaux, doit les soumettre à un jury d'admission choisi parmi les membres de la Commission chargée d'organiser la participation du pays à l'Exposition de Vienne.

5. Les Jurys d'admission élus dans le sein des Commissions provinciales de l'empire austro-hongrois auront, en général, à décider quant à l'admission à l'Exposition, des œuvres d'art des artistes indigènes.

6. Pour Vienne et la basse Autriche, ce Jury d'admission sera élu par l'Union centrale des Beaux-Arts de Vienne (*Genossenschaft der bildenden Künstler Wiens*). Tout artiste né dans un des pays faisant partie de la monarchie austro-hongroise a d'ailleurs le droit de soumettre ses œuvres au jugement dudit Jury.

7. Le placement des œuvres artistiques est laissé aux soins de chaque pays étranger exposant ; quant à celui des œuvres des artistes nés dans une des parties de l'Autriche-Hongrie, il sera fait sous la direction de l'Union centrale des Beaux-Arts de Vienne.

8. Toutes les œuvres d'art destinées à l'Exposition universelle doivent, avant le 1^{er} juillet 1872, être

annoncées préalablement à M. le Directeur général. Cet avis doit contenir les noms et prénoms de l'artiste et du propriétaire de l'objet d'art, le sujet de l'œuvre, sa valeur et, pour le cas où on désire le céder, le prix demandé.

L'indication du prix d'une œuvre d'art est admise au Catalogue.

9. Les exposants du groupe des Beaux-Arts n'ont pas de location de place à payer.

10. Les œuvres d'art seront reçues au Palais de l'Exposition universelle à partir du 1^{er} février jusqu'au 15 avril 1873.

11. Tous les avis préables et tous les envois doivent être adressés: *A Monsieur le Directeur général de l'Exposition universelle de 1873, à Vienne, en y ajoutant: Section des Beaux-Arts.*

12. Le nom de l'artiste et du propriétaire, le sujet de l'œuvre, ainsi que la valeur ou le prix doivent être inscrits au dos de chaque objet d'art, ainsi que dans la caisse où l'objet se trouve emballé.

13. Les dispositions spéciales concernant l'envoi, la réception et le déballage des objets d'art se trouvent dans les règlements généraux. Rappelons seulement ici que le Directeur général publiera, avant le 1^{er} juillet 1872, toutes les données concernant les réductions de frais de transport obtenues des établissements de transport autrichiens et étrangers.

14. C'est aux Commissions de chaque pays à s'occuper de l'assurance, pour toute la durée de l'Exposition universelle, des œuvres d'art envoyées par les pays étrangers.

15. Pour faciliter la vente des objets d'art, le Directeur général nommera des agents qui s'occuperont de procurer des acheteurs pour les objets qui seront à vendre.

16. Un Jury international désignera les artistes qui se seront rendus dignes des récompenses; la compo-

sition et la manière de procéder de ce Jury formeront le sujet de publications ultérieures.

17. Pour récompenser les productions remarquables dans le domaine des beaux-arts, on ne distribuera que des médailles d'une seule espèce (médailles pour l'art).

18. Les artistes qui ne désireraient pas concourir pour les prix devront en informer le Directeur général en envoyant leurs œuvres.

Dans ce cas, les dites œuvres porteront l'inscription : *Hors concours*. (Voyez programme général, XIV.)

28 janvier 1872.

42, Praterstrasse, Vienne.

Le Président de la commission impériale :

Archiduc REGNIER.

Le Directeur général,

Baron DE SCHWARZ-SENBORN.

Nomination du Jury belge de l'Exposition.

LÉOPOLD II, Roi des Belges,

A tous présents et à venir, SALUT.

Vu le règlement pour l'organisation du Jury de l'Exposition universelle de Vienne ;

Sur la proposition de Notre Ministre de l'intérieur,

Nous avons arrêté et arrêtons :

Art. 1^{er}. Notre Frère bien-aimé, S. A. R. le Comte de Flandre, est nommé Président d'honneur de la section belge du Jury de l'Exposition de Vienne.

Art. 2. Sont nommés membres titulaires du Jury :

- MM.** Houlart, membre du Sénat, directeur des usines de Sainte-Marie-d'Oignies ;
le baron Snoy, membre de la Chambre des représentants ;
le vicomte de Jonghe-d'Ardoye, Envoyé extraordinaire et Ministre Pléni-potentiaire à Vienne ;
Alvin, membre de l'Académie royale de Belgique ;
Bellefroid, directeur général au ministère de l'Intérieur ;
Belpaire, inspecteur général de l'administration des chemins de fer, postes et télégraphes ;
Carette, lieutenant-colonel au 4^e régiment d'artillerie ;
Chandelon, ancien membre du Jury des Expositions de Londres et de Paris, professeur à l'Université de Liège ;
Desmet (Ch.), industriel et président du Cercle industriel et commercial, à Gand ;
Guyot (Eugène), industriel à Bruxelles ;
Grandjean-Chapuis (L.-A.), président du Tribunal de commerce et commissionnaire en draperie, à Verviers ;
Lambert, ingénieur des mines, professeur à l'Université de Louvain ;
Lejenne, directeur de l'Institut agricole de l'Etat, à Gembloux ;
Maus, inspecteur général de l'administration des ponts et chaussées, membre de l'Académie royale de Belgique ;
Mondron (Léon), membre de la Chambre de commerce de Charleroi et président de l'Association des maîtres de verreries belges, à Lodelinsart ;
Piret-Pauchet, industriel et membre de la Chambre de commerce de Namur ;

MM. Tasson (Jos.) fils, membre de la Commission belge de l'Exposition internationale de Vienne et industriel à Bruxelles ;

Trasenster, ancien membre du Jury des Expositions de Londres et de Paris, professeur à l'Université de Liège.

Art. 3. Sont nommés membres suppléants du Jury :

MM. Beco (J.), ingénieur à Vienne ;

Crabbe, membre de la Commission belge de l'Exposition universelle de Vienne ;

Chaudoir (Hyac.), industriel, à Vienne ;

Dallemagne (Guill.), industriel, à Sclessin, lez Liège ;

d'Andrimont (Léon), ingénieur des mines et président de la Banque populaire, à Liège ;

Duhayon (Félix), industriel, membre du Tribunal et de la Chambre de commerce de Bruxelles ;

Dumont, inspecteur général des ponts et chaussées ;

Gauthy, directeur du Musée de l'Industrie ;

Gobert, ingénieur en chef à l'administration des chemins de fer, postes et télégraphes ;

Kickx, professeur à l'Université de Gand, directeur de l'Ecole d'horticulture de l'Etat ;

Kindt, inspecteur général de l'industrie ;

Leclerc, inspecteur général de l'agriculture ;

Nicaise, major, officier d'ordonnance du Roi, directeur de la 3^e division (artillerie) au ministère de la guerre ;

Parmentier (Edm.), industriel à Bruxelles ;

Romberg (Ed.), directeur général honoraire au ministère de l'intérieur ;

Van Hasselt, inspecteur des écoles normales, membre de l'Académie royale de Belgique ;

Van Soust de Borkenfeld, inspecteur des beaux-arts ;

VanScherpenzeel-Thim, ingénieur en chef, à Liège.

Art. 4. MM. Kindt et Van Hasselt sont nommés commissaires du Gouvernement délégués près de la section belge du Jury.

Art. 5. M. le baron l'Kint de Roodenbeke, président de la Commission belge de l'Exposition universelle de Vienne, présidera le Jury.

Le Jury désignera un vice-président et un secrétaire.

Art. 6. Un rapport général sera fait sur l'Exposition au point de vue de l'intérêt belge, avec le concours des membres du Jury.

Art. 7. Notre Ministre de l'intérieur est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 3 avril 1873.

LÉOPOLD.

Par le Roi:

Le Ministre de l'intérieur,

DELCOUR.

Règlement concernant l'organisation du Jury international des récompenses.

1. Les objets exposés dans les groupes 1 à 26 seront appréciés par un Jury international, à l'exception des objets du groupe 24 (*Exposition des amateurs*).

2. Pour les expositions additionnelles : histoire des inventions, de l'industrie, des prix, utilisation des déchets, représentation du commerce du monde, pavillon du petit enfant et travaux de femme, des sections spéciales de Jury seront formées et choisies parmi les membres du Jury international. Pour l'appréciation des deux dernières expositions addition-

nelles des femmes pourront aussi être invitées à y prendre part comme expertes.

L'exposition des instruments de Crémone n'est soumise à aucun examen.

Conformément aux programmes respectifs, des Jurys spéciaux seront nommés pour les expositions temporaires des animaux, des produits de la laiterie, de l'horticulture, de la culture des vignes et des arbres fruitiers, etc.

3. Des membres du Jury des royaumes et provinces représentés dans le Corps législatif, une moitié sera élue par les exposants de chaque groupe et l'autre moitié sera nommée. Si le nombre des membres du Jury d'un groupe est impair, la moitié du nombre total moins un sera élue.

Les bulletins d'élection doivent être envoyés cachetés au Directeur général, qui les soumettra au Comité exécutif de la 16^e section de la Commission impériale, laquelle section fonctionne comme Commission électorale.

Les élections seront approuvées par Son Altesse Impériale M. le Président de la Commission impériale de l'Exposition.

Les membres du jury seront nommés par Son Altesse Impériale M. le Président de la Commission Impériale de l'Exposition.

Quant à la convocation des membres du Jury des provinces du royaume de Hongrie, le Gouvernement royal hongrois, respectivement la Commission de l'Exposition nommée par lui, en est chargé. Les noms de ces membres devront être communiqués au Directeur général au plus tard le 15 avril 1873.

4. Les Commissions de l'Exposition de pays étrangers sont invitées à convoquer le nombre de Jurys incombant à leur pays de la manière qui leur semblera la plus convenable et à en envoyer les noms au Directeur général au plus tard jusqu'au 15 avril 1873.

5. Le nombre des membres du jury de l'Autriche-Hongrie, ainsi que de chaque pays étranger est en proportion croissante du nombre des exposants de chaque pays, ainsi qu'on peut le voir par la table suivante. Pour chaque groupe, il sera nommé :

Par 10 à 100 exposants, un membre du Jury;	
Id. 101 à 200	id. deux membres du Jury;
Id. 201 à 300	id. trois id.
Id. 301 à 400	id. quatre id.

et ainsi de suite.

Chaque pays étranger est invité à nommer des remplaçants pour le cas où un juré serait empêché. Si un juré, ainsi que son remplaçant étaient empêchés, Son Altesse impériale M. le Président de la Commission impériale de l'Exposition nommera une personne pour occuper la place vacante. La liste de tous les membres du Jury sera publiée fin avril 1873.

6. Les Jurys de section peuvent s'adjoindre des membres de Jurys d'autres sections de tous les groupes ou autres experts.

Les experts doivent être proposés par un membre ou par le représentant du Directeur général, dans un meeting de la section respective ayant pouvoir de résolution, et doivent être élus à la majorité absolue.

Les noms des experts élus seront publiés par le Directeur général.

7. Le Directeur général nommera des délégués qui seront autorisés à prendre part aux délibérations des Jurys et à voter. Ces délégués devront, en outre, procurer tous les moyens nécessaires pour l'examen et l'appréciation des objets.

8. Les Commissaires généraux des pays étrangers sont autorisés à prendre part, soit personnellement, soit par un délégué, aux délibérations des Jurys et ont voix délibérative.

9. Le système de classification publié le 16 septembre 1871 sert de base aux travaux des Jurys.

Afin de faciliter l'appréciation des objets exposés, certains Jurys de groupe se subdiviseront en Jurys de section conformément à la liste, ci-annexée. (Voir annexe I.)

Pour l'appréciation des machines de travail (groupe 13, section 2), ainsi que des plans, modèles et dispositions d'établissements industriels et autres objets qui veulent être appréciés de plusieurs points de vue, les experts des autres divisions du Jury chargées d'apprécier les produits de ces machines, fabriques, etc., devront être appelés à prendre part aux délibérations et auront droit de voter.

10. Chaque Jury de section doit élire en se constituant, parmi ses membres, un président, un adjoint et un ou plusieurs rapporteurs.

Un Jury de section peut se constituer lorsqu'il compte cinq membres. Si ce nombre de membres n'est pas atteint, les travaux de la section seront remis par le Jury de groupe à une ou plusieurs autres sections.

Chaque Jury de section procède à l'examen des objets exposés dans la section respective et, après le résultat de l'examen, propose ceux qu'il a trouvés dignes d'être récompensés.

Ces propositions sont soumises au Jury de groupe pour être approuvées.

11. Chaque Jury de groupe se compose de tous les membres des sections de ce groupe.

Le président et les deux vice-présidents de chaque Jury de groupe seront nommés par Son Altesse Impériale M. le Président de l'Exposition.

Les rapporteurs seront élus parmi les membres des Jurys de groupes et par ces derniers.

Les Jurys de groupe décident de la répartition des travaux des sections qui ne sont pas constituées, sur les propositions des Jurys de section, et signalent ceux

auxquels doivent être décernés des diplômes d'honneur.

12. Les présidents, vice-présidents et rapporteurs des Jurys de groupe forment le Conseil des présidents.

Son Altesse Impériale M. le Président de la Commission de l'Exposition nomme le président et les deux vice-présidents de ce Conseil. Le Conseil des présidents décide sur les questions de principe posées par les Jurys de groupe, ainsi que sur les propositions relatives à la distribution de diplômes d'honneur, et reçoit les rapports des Jurys de groupe pour les soumettre à Son Altesse Impériale M. le Président de la Commission Impériale de l'Exposition.

13. Le président ou, en son absence, l'adjoint convoque les membres aux conférences, dirige les délibérations, surveille l'enregistrement, parle rapporteur, des propositions et décisions, ainsi que de leur motif dans le procès-verbal de la séance. Le procès-verbal, après avoir été vérifié, sera soumis au Directeur général.

14. Chaque Jury de section ou de groupe, ainsi que le Conseil des présidents ne peuvent adopter une décision que si la moitié de tous les membres au moins, à part le président, est présente.

Les décisions des Jurys ne sont prises qu'à la majorité absolue; si les voix sont également partagées, celle du président décide.

15. Les exposants qui fonctionnent comme membres du Jury renoncent complètement au concours pour les récompenses; mais les experts ne sont exclus que de la section respective. Ce renoncement peut être affiché sur les objets exposés.

Cette décision est aussi valable pour les intéressés et directeurs de maisons exposant.

16. Chaque exposant est libre de ne pas soumettre son exposition à l'appréciation du Jury; dans ce cas, ce

désir de l'exposant doit être exprimé sur le questionnaire par les mots « Hors concours ». Si l'exposant ne déclare pas s'il veut être apprécié ou non, il sera entendu qu'il veut être jugé. Les exposants d'objets qui peuvent être exposés dans plusieurs groupes ou sections doivent désigner sur le questionnaire le groupe et la section dans lesquels ils désirent que leurs objets soient placés pour y être appréciés.

17. Les expositions collectives sont considérées comme un tout et les décisions ci-dessus ont, pour ces expositions, toute valeur. Si cependant certains exposants participant à une telle exposition désirent être appréciés séparément, ils doivent aussi communiquer séparément les renseignements nécessaires au Jury.

18. Chaque exposant recevra de la Commission de l'Exposition de son pays un questionnaire (voyez Annexe II), afin qu'il puisse donner au Jury tous les renseignements concernant son exposition. Il est de l'intérêt des exposants eux-mêmes de répondre aussi complètement que possible à ce questionnaire et de l'envoyer à temps, sans quoi ils courent le risque que leurs objets exposés ne soient pas appréciés comme ils le méritent, à cause du manque d'informations. Les Commissions de l'Exposition sont priées de soumettre au Directeur général les questionnaires remplis, au plus tard le 1^{er} mai.

19. Le Jury international se réunira le 15 juin 1873. Il doit avoir fini ses travaux à la fin de juillet.

20. Les récompenses décernées aux exposants seront publiées dans une assemblée solennelle le 18 août 1873 et, après ce jour, elles seront rendues publiques sur les objets exposés.

21. Le Jury décernera les récompenses suivantes :

1^o Le diplôme d'honneur de l'Exposition universelle de 1873 à Vienne ;

2^o La médaille pour le progrès ;

- 3° La médaille pour le mérite ;
- 4° La médaille pour l'art ;
- 5° La médaille pour le bon goût ;
- 6° La médaille de coopération ;
- 7° Diplôme de mérite.

Un exposant ne peut recevoir qu'une récompense pour des produits appartenant à une même branche de l'industrie.

22. Les principes suivants sont établis pour la distribution des récompenses :

1. Le *diplôme d'honneur de l'Exposition universelle de 1873 à Vienne* doit être considéré comme une récompense spéciale pour des mérites particuliers acquis dans les sciences et leur application, dans l'instruction populaire, le développement du bien-être intellectuel, moral et matériel de l'homme. Cette récompense ne peut être décernée que par le Conseil des présidents, sur la proposition d'un Jury de groupe.

2. La *médaille pour le progrès* est destinée aux exposants des groupes 1 à 23 et 26 qui auront fait des progrès remarquables dans leurs produits depuis les Expositions précédentes, soit par de nouvelles inventions ou par l'introduction de nouvelles matières et de nouveaux procédés.

3. La *médaille pour le mérite* peut être décernée aux exposants qui font valoir leurs prétentions par la qualité et le fini du travail, par l'importance de la production, par l'ouverture de nouveaux débouchés, par l'emploi d'outils et de machines perfectionnés et par le bon marché des produits.

4. La *médaille pour l'art* est réservée aux productions remarquables du groupe 25.

5. La *médaille pour le bon goût* est destinée aux exposants qui exposent principalement des produits de l'industrie dont la forme et la couleur sont surtout dignes d'appréciation.

6. La *médaille de coopération* est destinée aux personnes qui, soit comme directeurs de fabrique, contre-maitres, dessinateurs, modeleurs ou autrement coopérateurs, ont une part notable aux mérites de la production ou à l'importance de la vente et sont désignées comme telles par l'exposant.

7. Le *diplôme de mérite* peut être décerné aux exposants dont les produits sont méritoires, mais cependant pas suffisamment pour que la médaille de progrès ou de mérite puisse leur être décernée.

23. Les délégués du Directeur général formeront un bureau spécial pour s'occuper de tous les travaux du Jury. Ce bureau recueillera tous les documents destinés au Jury et les lui soumettra; il invitera les membres du Jury aux conférences, informera les Commissions étrangères et les exposants lorsque leurs objets devront être examinés par le Jury, recueillera les protocoles, ainsi que toutes les écritures des conférences du Jury, donnera toutes les informations désirées et procurera tous les matériaux auxiliaires nécessaires.

15 février 1873,
42, Praterstrasse, à Vienne.

Le Président de la commission impériale,
Archiduc REGNIER.

Le Directeur général,
BARON DE SCHWARZ-SENBORN.

ANNEXE I.

GROUPES ET SECTIONS POUR LE JURY.

I^{er} Groupe. — Exploitation des mines et métallurgie.

- 1^{re} Section. Exploitation des mines.
- 2^e Id. Exploitation des mines de fer.
- 3^e Id. Autres branches de l'exploitation des mines.

II^e Groupe. — Agriculture, exploitation et industrie forestières.

- 1^{re} Section. Économie rurale.
- 2^e Id. Produits de l'élevage des bestiaux.
- 3^e Id. Exploitation et industrie forestières.
- 4^e Id. Culture de la vigne et des arbres fruitiers.
Horticulture.
- 5^e Id. Machines agronomiques.

III^e Groupe. — Arts chimiques.

- 1^{re} Section. Produits chimiques employés dans l'industrie.
- 2^e Id. Préparations pharmaceutiques, huiles essentielles, parfumerie, drogues et autres matières brutes pour la pharmacie et les arts chimiques.
- 3^e Id. Corps gras.
- 4^e Id. Produits de la distillation sèche.
- 5^e Id. Allumettes, matières tinctoriales et autres produits chimiques.

IV^e Groupe. — Substances alimentaires et de consommation comme produits de l'industrie.

- 1^{re} Section. Farines et produits farineux.
- 2^e Id. Sucre, confiserie et chocolat.

3^e Section. Vin et surrogats de vin, malt, bière et autres liquides fermentés, vinaigres.

4^e Id. Conserves, extraits et viandes.

5^e Id. Tabac et produits analogues.

V^e Groupe. — Industrie des matières textiles et confections.

1^{re} Section. Tissus de laine.

2^e Id. id. coton.

3^e Id. id. lin.

4^e Id. id. soie.

5^e Id. Passementeries, tissus de fil d'or et d'argent, dentelles et broderies, plumets et fleurs artificielles en étoffe, en papier, en cuir, etc.

6^e Id. Habillements des deux sexes et pelleteries, chapeaux, gants.

7^e Id. Chaussures.

8^e Id. Ouvrages du tapissier.

VI^e Groupe. — Industrie du cuir et du caout-chouc.

1^{re} Section. Cuirs. Pelleteries et fourrures.

2^e Id. Objets en cuir.

3^e Id. Objets en caoutchouc.

VII^e Groupe. — Industrie des métaux.

1^{re} Section. Objets d'or et d'argent, joaillerie, orfèvrerie, bijouterie.

2^e Id. Objets en fer et en acier.

3^e Id. Armes de toutes sortes à l'exception des armes de guerre.

4^e Id. Objets fabriqués d'autres métaux.

VIII^e Groupe. — Bois ouvrés.

1^{re} Section. Charpenterie, ébénisterie, placages, carrosserie et charronnage, objets tournés, guillochés, sculptures en bois.

2^e Section. Produits de bois de fente, bois d'allumettes et produits, objets en liège, vannerie.

3^e Id. Peintures, objets en bois teints et dorés.

IX^e Groupe. — Objets en pierre, industrie de la verrerie et de la céramique.

1^{re} Section. Objets en pierre et en ciment.

2^e Id. Porcelaines, faïences et autres poteries, terres cuites.

3^e Id. Cristaux, verrerie de luxe et vitraux.

X^e Groupe. — Tabletterie, maroquinerie, bimbeloterie.

1^{re} Section. Objets en écume de mer, en écaille, en corne, en os, en ivoire, en nacre, en baleine, etc.

2^e Id. Objets en cire, jouets.

3^e Id. Objets de gainerie et de maroquinerie,

4^e Id. Objets de fantaisie en cuir, en bronze, en laque.

5^e Id. Canes, fouets, parapluies, ombrelles.

XI^e Groupe. — Industrie du papier.

1^{re} Section. Pâtes, cartons, papiers.

2^e Id. Papiers de fantaisie, papiers peints, cartes à jouer, papier pour cartonnages.

3^e Id. Fournitures de bureau, matériel des arts graphiques, instruments et appareils à l'usage des peintres et dessinateurs.

4^e Id. Reliures, objets confectionnés en papier, en carton et en papier mâché.

XII^e Groupe. — Arts graphiques et dessins industriels.

1^{re} Section. Typographie, gravure sur cuivre et sur acier, lithographie, chromographie.

2^e Section. Ouvrages du graveur et du guillocheur, gravure sur bois.

3^e Id. Photographie.

4^e Id. Dessins industriels, dessins et peintures de décoration, etc.

XIII^e Groupe. — Machines et matériel de transport.

1^{re} Section. Moteurs, transmissions, pièces détachées de machines.

2^e Id. Machines-outils (y compris les machines agronomiques, qui seront rangées dans le II^e groupe pour y être appréciées).

3^e Id. Matériel de transport et autre matériel pour chemins de fer.

4^e Id. Carrosserie et charronnage, et autres moyens de transport.

XIV^e Groupe. — Instruments de précision et de l'art médical.

1^{re} Section. Instruments de mathématiques, de géométrie pratique, d'astronomie, de physique et de chimie.

2^e Id. Horlogerie.

3^e Id. Appareils et instruments de chirurgie, appareils de prothèse plastique et mécanique.

XV^e Groupe. — Instruments de musique.

1^{re} Section. Instruments à touches (pianos, orgues, harmoniums).

2^e Id. Instruments à cordes (harpes, guitares, etc).

3^e Id. Instruments à vent et autres appareils acoustiques.

XVI^e Groupe. — Art militaire.

- 1^{re} Section. Equipement, habillement.
- 2^e Id. Armement général, artillerie, génie.
- 3^e Id. Secours aux blessés et malades des armées de terre et de mer.
- 4^e Id. Education militaire, enseignement et instruction, cartographie et historiographie.

XVII^e Groupe. — Marine.

- 1^{re} Section. Construccions navales et armement.
- 2^e Id. Construccions diverses servant à la navigation, hydrographie.

XVIII^e Groupe. — Matériel et procédés du génie civil, des travaux publics et de l'architecture.

- 1^{re} Section. Plans, modèles et dessins de maisons et de monuments publics.
- 2^e Id. Travaux hydrauliques.
- 3^e Id. Matériel et procédés de constructions de routes et de chemins de fer.

XIX^e Groupe. — Types d'habitation bourgeoise, ses dispositions intérieures, sa décoration, son ameublement.

XX^e Groupe. — Types d'habitation rurale ses, dispositions, ses ustensiles, son mobilier.

XXI^e Groupe. — L'industrie domestique nationale.

XXII^e Groupe. — Représentation de l'influence des Musées des beaux-arts appliqués à l'industrie.

XXIII^e Groupe. — Objets d'art pour les services religieux.

- Les objets exposés dans les groupes XIX à XXIII seront appréciés par les Jurys des groupes auxquels ils appartiennent, au point de vue industriel ou comme tout.

XXIV^e Groupe. — Exposition des amateurs.

(Pas d'examen.)

XXV^e Groupe. — Beaux-Arts. Œuvres qui ont été produites depuis l'Exposition universelle de Londres en 1862.

1^{re} Section. Architecture.

2^e Id. Sculpture.

3^e Id. Peinture.

4^e Id. Arts graphiques.

XXVI^e Groupe. — Education, enseignement, instruction.

1^{re} Section. Plans, dispositions, moyens d'enseignement et productions de l'école primaire.

2^e Id. Plans, dispositions, moyens d'enseignement et productions des écoles secondaires.

3^e Id. Plans, dispositions, moyens d'enseignement et productions des écoles spéciales, des écoles techniques supérieures et des universités.

4^e Id. Moyens auxiliaires pour l'instruction des adultes.

Répartition du Jury belge par groupes.

Le Ministre de l'intérieur,

Vu l'arrêté royal du 3 de ce mois, nommant les membres de la section belge du Jury de l'Exposition universelle de Vienne ;

Considérant qu'il y a lieu de déterminer les groupes entre lesquels doivent se répartir lesdits membres ;

d

ARRÊTE :

ART. 1^{er}.—Les membres titulaires de la section belge du jury de l'Exposition universelle de Vienne sont répartis de la manière suivante entre les divers groupes établis par la Commission impériale, pour l'organisation du Jury :

- 1^{er} Groupe.— *Exploitation des mines et métallurgie* :
M. Trasenster;
- 2^e Groupe.— *Agriculture, exploitation et industrie forestières* : M. Lejeune;
- 3^e Groupe. — *Arts chimiques* : M. Chandelon;
- 4^e Groupe.— *Substances alimentaires et de consommation comme produits de l'industrie* : M. le baron Snoy;
- 5^e Groupe. — *Industrie des matières textiles et confectiions* : MM. Grandjean (L.-A.) et Desmet (Ch.);
- 6^e Groupe. — *Industrie du cuir et du caout-chouc* :
M. Piret-Pauchet;
- 7^e Groupe. — *Industrie des métaux* : M. Houllart;
- 8^e Groupe. — *Bois ouvrés* : M. Tasson;
- 9^e Groupe. — *Objets en pierre, industrie de la verrerie et de la Céramique* : M. Mondron (Léon);
- 12^e Groupe. — *Arts graphiques et dessins industriels* :
M. Guyot;
- 13^e Groupe. — *Machines et matériel de transport* :
M. Belpaire;
- 14^e Groupe. — *Instruments de précision et de l'art médical* : M. Lambert;
- 16^e Groupe. — *Art militaire* : M. Carette;
- 18^e Groupe. — *Matériel et procédés du génie civil, des travaux publics et de l'architecture* : M. Maus;

25^e Groupe. — *Beaux-Arts. Œuvres qui ont été produites depuis l'Exposition universelle de Londres de 1862 :*

M. le vicomte de Jonghe et M. Bellefroid.

26^e Groupe. — *Education, enseignement, instruction :*

M. Alvin.

ART. 2. — Le président de la Commission belge de l'Exposition universelle de Vienne, ayant la présidence du Jury, est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Bruxelles, le 12 avril 1873.

DELCOUR.

Personnel exécutif.

A. — BUREAU DE LA COMMISSION BELGE.

Président : M. le baron t'Kint de Roodenbeke, 9, rue Ducale, à Bruxelles;

Vice-présidents : MM. Orban (L.), à Bruxelles; de Canart d'Hamale, à Malines; De Keyser (N.), à Anvers;

Secrétaire : J. Clerfeyt, 1, rue Latérale, à Bruxelles.

B. — DÉLÉGATIONS.

Inspecteur général de la section belge : M. J. Leclerc, membre de la Commission belge, ingénieur en chef des ponts et chaussées, inspecteur général de l'agriculture et des chemins vicinaux, etc., 10, rue de l'Abricot, à Bruxelles;

Délégués du Jury d'admission (1) pour le placement des

(1. Le jury d'admission des œuvres d'art était composé des membres de la Sous-Commission des beaux-arts, auxquels avaient été adjoints, par les suffrages des intéressés mêmes, c'est-à-dire de tous les artistes inscrits comme exposants provisoires : MM. Ch. Delin, Paul Lauters, Alex. Robert, Van Moer, artistes peintres, et Egide Melot, statuaire.

œuvres d'art : MM. Janssens (Wyn.), architecte ;
Robert (Alex.) et Slingeneyer (L.), artistes peintres ;
*Délégués de la Commission belge pour le placement des
produits industriels* : MM. Janssens (Wyn.) et Tas-
son (J.) fils, membres de la Commission ;
Délégué pour l'installation des produits agricoles :
M. Michel, répétiteur à l'Institut agricole de l'Etat, à
Gembloux.

C. — COMMISSARIAT GÉNÉRAL.

M. Renkin-Lejeune, consul général de Belgique à
Vienne, membre de la Commission belge (29, Prater-
strasse), remplit pour la Belgique les fonctions de
*Commissaire général à l'Exposition universelle de
Vienne*. Il est secondé, en cette qualité, par un per-
sonnel spécial, dont les membres principaux sont :

Commissaire : M. Henri Vander Elst, 50, Praterstrasse,
à Vienne ;

*Chef du service des installations dans la Halle aux
Machines* : M. Beco, ingénieur attaché aux établis-
sements de MM. C. et H. Chaudoir, à Simmering, lez-
Vienne ;

Conservateur des galeries des beaux-arts : M. J. Van
Brée.

Les bureaux du Commissariat sont établis dans
le Parc belge de l'Exposition (au Prater).

CATALOGUE DES PRODUITS INDUSTRIELS.

DEUXIÈME PARTIE.

SYSTÈME DE CLASSIFICATION

DES

PRODUITS EXPOSÉS.

1^{er} GROUPE.

Exploitation des mines et métallurgie.

- A. Combustibles minéraux (houilles, bitumes, goudrons, huiles minérales, etc.);
- B. Minerais et métaux;
- C. Minéraux non compris ci-dessus (sel, soufre brut, graphite, etc.), à l'exception des matériaux de construction (18^e groupe);
- D. Alliages à l'état brut;
- E. Modèles et dessins du matériel pour l'exploitation des mines et des usines métallurgiques, plans de mines, etc.;
- F. Ouvrages et cartes géologiques, etc.;
- G. Matériel et procédés de l'exploitation des mines et des usines et des exploitations à ciel ouvert;
- H. Statistique de production.

2^e GROUPE.

*Agriculture, horticulture, exploitation et industrie
forestières.*

- A. Substances alimentaires et plantes médicinales, à l'exception des légumes et fruits frais, qui sont l'objet d'expositions temporaires ;
- B. Tabac cru et autres plantes narcotiques ;
- C. Matières textiles végétales (coton, lin, chanvre, jute, china-grass, etc.) et autres plantes d'un emploi pareil ;
- D. Cocons de vers à soie ;
- E. Produits de nature animale à l'état brut (peaux, plumes brutes, poils, crins, etc.) ;
- F. Laines ;
- G. Produits de l'exploitation forestière (bois employés comme matériaux, matières tannantes et colorantes, résines, charbon de bois, amadou, etc.) ;
- H. Tourbe et corps dérivés ;
- I. Engrais et matières fertilisant le sol ;
- K. Dessins et modèles d'objets de l'exploitation rurale et forestière, cartes agronomiques et forestières ;
- L. Travaux des établissements d'essais agricoles, cadastre rural et forestier, statistique forestière, etc. ;
- M. Matériel et procédés concernant la production, le transport et l'emmagasinage des produits mentionnés ci-dessus ;
- N. Matériel de l'horticulture. Plans, dessins et modèles, objets d'ornementation des jardins en dessins et modèles, serres, irrigations, etc. ;
- O. Spécimens d'établissements d'horticulture ;
- P. Statistique de production.
(Voyez : Expositions temporaires, 4.)

3^e GROUPE.

Arts chimiques.

- A. Produits chimiques employés dans l'industrie et dans la pharmacie (acides, alcalis, sels de toutes sortes, produits divers);
- B. Produits pharmaceutiques, eaux minérales, etc.;
- C. Corps gras et leurs produits (stéarine, acide oléique, glycérine, savons, bougies, etc.);
- D. Produits de la distillation sèche (pétrole raffiné, essence de schiste, paraffine, acide phénique, benzine, aniline, etc.);
- E. Huiles essentielles et parfumées, articles de parfumerie;
- F. Allumettes, mèches, amorces, etc.;
- G. Substances tinctoriales d'origine minérale et organique;
- H. Résines lavées, teintures et blanchies, cire à cacheter, vernis, albumine, colle de poisson, colles diverses, amidon, dextrine, etc.;
- I. Matériel et procédés des industries chimiques;
- K. Statistique de production.

4^e GROUPE.

Substances alimentaires et de consommation comme produits de l'industrie.

- A. Farines et produits farineux, malt et produits du malt;
- B. Sucre, sirop, etc.;
- C. Boissons spiritueuses, liqueurs, etc.;
- D. Vins;
- E. Bières;
- F. Vinaigres;
- G. Aliments conservés (extraits de viandes, tablettes de bouillon, lait conservé, viandes et légumes conservés, saucisses de pois, etc.);

- H. Tabac et produits analogues;
- I. Produits de la confiserie et de la pâtisserie, pain d'épices, chocolats, surrogats de café, etc.;
- K. Matériel et procédés concernant la fabrication des produits ci-dessus mentionnés;
- L. Statistique de production.

5^e GROUPE.

Industrie des matières textiles et confections.

- A. Laines lavées, poils d'animaux (poils de chameau, de chèvre, etc.), fils et tissus de laine et de poils cardés, fils et tissus de laine et de poils peignés (y compris les feutrières, les étoffes mélangées et les châles en laine);
- B. Coton et matières remplaçant le coton, fils et tissus de coton; rubannerie de coton;
- C. Lin, chanvre, jute et autres fibres végétales textiles; fils tissés et tressés; étoffes de paille, de cheveux, de jonc, etc.; articles de cordage;
- D. Soie crue, soie grège, déchets de soie; fils et tissus de soie, rubans, etc.;
- E. Passementeries, tissus de fil d'or et d'argent, broderies;
- F. Dentelles, tulles, etc. ;
- G. Articles de bonneterie (foulés et non foulés);
- H. Habillements des deux sexes (habits, chapeaux, casquettes, chaussures, gants, lingerie, confections, etc.);
- I. Ouvrages du tapissier (meubles tapissés, objets de literie, etc.);
- K. Fleurs artificielles, plumets, etc.;
- L. Matériel et procédés employés dans la fabrication des articles nommés ci-dessus;
- M. Statistique de production.

6^e GROUPE.

Industrie du cuir et du caout-chouc.

- A. Cuirs et objets en cuir (articles de corroierie, sellerie, harnais, etc.), à l'exception des articles d'habillement et de maroquinerie; parchemin (animal) et baudruches;
- B. Pelleteries et fourrures;
- C. Objets en caout-chouc et en gutta-percha, à l'exception des instruments scientifiques et des parties détachées de machines; toiles vernies et imperméables, toiles cirées, etc.;
- D. Matériel et procédés employés dans la fabrication des objets nommés ci-dessus ;
- E. Statistique de production.

7^e GROUPE.

Industrie des métaux.

- A. Objets d'or et d'argent, joaillerie, orfèvrerie, bijouterie ;
- B. Objets en fer et en acier, à l'exception des machines, des parties de construction de bâtiments, des instruments scientifiques et des instruments de musique;
- C. Objets fabriqués d'autres métaux et alliages;
- D. Armes de toutes sortes, à l'exception des armes de guerre;
- E. Matériel et procédés employés dans la fabrication des objets ci-dessus indiqués ;
- F. Statistique de production.

8^e GROUPE.

Bois ouvrés.

- A. Charpenterie et menuiserie (parquets, croisées, portes, etc.) ;

- B. Fabrication des meubles, ébénisterie ;
- C. Produits de bois de fente (tonneaux, bardeaux, cercles) ;
- D. Bois d'allumettes et produits ;
- E. Placages, tabletterie et marqueterie ;
- F. Objets tournés, guillochés, gravés, etc., en bois ;
- G. Sculptures en bois ;
- H. Objets en liège ;
- I. Vannerie ;
- K. Peinture, teinture et dorure des objets en bois ;
- L. Matériel et procédés employés dans l'industrie des bois ;
- M. Statistique de production.

9^e GROUPE.

*Objets en pierre, industrie de la verrerie
et de la céramique.*

- A. Objets en pierre, ardoise et ciment (tuyaux, pierres à aiguiser, meules, objets en marbre vrai et artificiel, objets d'ornementation, carrelage, etc.) ;
- B. Porcelaine, faïence et autres poteries, terres cuites (tuyaux, services de ménage, pièces d'ornement, poêles, etc.) ;
- C. Cristaux, verrerie de luxe et vitraux (verre et verre de gobeletterie, vitres, glaces, imitations de pierres précieuses, perles, émaux, etc.) ;
- D. Matériel et procédés concernant la fabrication des objets ci-dessus ;
- E. Statistique de production.

10^e GROUPE.

Tabletterie, maroquinerie, bimbeloterie.

- A. Objets en écume de mer, en ivoire, en écaille, en nacre, en baleine, en cire et en laque ;
- B. Objets de gainerie et de maroquinerie, objets de fantaisie en cuir, en bronze, etc. ;

- C. Cannes, fouets, parapluies, ombrelles, éventails, etc.;
- D. Peignes, brosses, balais, pinceaux et autres objets de broserie ;
- E. Bimbeloterie, jouets et poupées, etc.;
- F. Matériel et procédés concernant la fabrication des objets nommés ci-dessus ;
- G. Statistique de production.

11^e GROUPE.

Industrie du papier.

- A. Pâtes, cartons, papiers ;
- B. Papiers de fantaisie, papiers peints, cartes à jouer, etc.;
- C. Papier mâché, papier pour cartonnages, etc.;
- D. Fournitures de bureau, matériel des arts, instruments et appareils à l'usage des peintres et dessinateurs ;
- E. Reliures, objets confectionnés en papier et carton, etc. ;
- F. Matériel et procédés de la fabrication des objets nommés ci-dessus ;
- G. Statistique de production.

12^e GROUPE.

Arts graphiques et dessins industriels.

- A. Typographie ;
- B. Gravure sur bois ;
- C. Gravure sur métal (cuivre et acier, etc.) ;
- D. Lithographie, autographie, chromographie ;
- E. Photographie et impressions photographiques ;
- F. Ouvrages du graveur et du guillocheur ;
- G. Dessins industriels, dessins et peintures de décoration, etc. ;
- H. Matériel, instruments, appareils ;
- I. Statistique de production.

13^e GROUPE.

Machines, matériel de transport.

- A. Moteurs (machines à vapeur, générateurs de vapeur, turbines, roues hydrauliques, machines à colonnes d'eau, à air chaud, moteurs électromagnétiques, moulins à vent, machines à gaz);
- B. Transmissions, moufles, etc.;
- C. Machines-outils (machines servant à l'exploitation des mines et usines; machines-outils servant au travail des métaux et du bois; machines-outils servant à la préparation, à la filature et au tissage des matières textiles, métiers à mailles; machines à coudre, à tricoter, à broder; machines à fouler, à lainer, à tondre, centrifuges; machines servant à la teinture, au blanchiment et à la préparation du cuir; machines pour la fabrication du papier; machines-outils pour la reliure, machines de fonderies de caractères; machines-outils employées dans la typographie, la lithographie, l'impression en taille-douce, la chromolithographie, etc.; machines et appareils des sucreries, des huileries, des brasseries, des distilleries; machines-outils pour la fabrication de la stéarine, du savon et des bougies, de l'amidon, de la glace, des allumettes; machines-outils spéciales à diverses industries; moulins, machines agricoles, etc.);
- D. Autres machines non mentionnées ci-dessus (pompes, pompes à feu, soufflets, ventilateurs, etc.);
- E. Pièces détachées de machines;
- F. Matériel de transport pour chemins de fer (locomotives, tenders et pièces détachées, wagons et pièces détachées; draisennes, lowries, machines spéciales et outillage des ateliers d'entretien, de réparation et de construction du matériel; chasse-neige, etc.);

- G. Manomètres, dynamomètres, etc. ;
- H. Carrosserie et charronnage ;
- I. Statistique de production.

14^e GROUPE.

Instruments de précision et de l'art médical.

- A. Instruments de mathématiques, de géométrie pratique, d'astronomie, de physique et de chimie (appareils et instruments pour mesurer, peser et diviser) ; instruments et appareils pour l'arpentage, pour la géodésie, pour la télégraphie électrique et optique, etc. ;
- B. Appareils et instruments de chirurgie, appareils de prothèse plastique et mécanique, etc. ;
- C. Horlogerie (chronomètres, chronoscopes, chronographes, horloges électriques, etc.) ;
- D. Statistique de production.

15^e GROUPE.

Instruments de musique.

- A. Instruments de musique ;
- B. Pièces détachées de toute nature (cordes, tables d'harmonie, etc.) ;
- C. Appareils acoustiques (signaux acoustiques, etc.) ;
- D. Sonneries et carillons, etc. ;
- E. Statistique de production.

16^e GROUPE.

Art militaire.

- A. Organisation et complément des armées ;
- B. Equipement, habillement et armement des troupes ;
- C. Artillerie ;
- D. Génie militaire ;
- E. Secours aux blessés et malades des armées de terre et de mer ;

- F. Education militaire, enseignement et instruction ;
- G. Cartographie et historiographie.

17° GROUPE.

Marine.

- A. Matériel de constructions navales ;
- B. Types et modèles des bateaux et des navires employés dans la navigation fluviale et maritime et sur les lacs et canaux, navires de cabotage, navires de guerre, objets d'équipement et d'armement et appareils ;
- C. Outils et appareils employés dans les constructions navales ;
- D. Habillement et équipement de l'équipage ;
- E. Constructions diverses servant à la navigation (phares, docks et ports, fortifications des côtes, etc.) ;
- F. Hydrographie (cartes marines, instruments nautiques et météorologiques, matériel et procédés).

18° GROUPE.

Matériel et procédés du génie civil, des travaux publics et de l'architecture.

- A. Matériaux de construction d'origine minérale, matériel et procédés de leur production ; appareils et instruments pour l'essai de ces matériaux, poutres et armatures en fer et autres parties métalliques de construction ; matériel et procédés employés pour la conservation du bois ;
- B. Matériel et procédés des travaux de fondations (sonnettes, pieux à vis, appareils pneumatiques, caissons, etc.) ;
- C. Matériel et procédés des travaux de terrassements (excavateurs, dragues), matériel pour le transport des terres, etc.) ;

- D. Matériel et procédés de construction des routes et des chemins de fer (rouleaux, superstructure, changements et croisements de voies, chariots-transporteurs, plaques tournantes, plans inclinés et automoteurs; chemins de fer atmosphériques, autres systèmes de traction, appareils pour l'alimentation d'eau, bâtiments de toutes sortes employés dans l'exploitation des chemins de fer, signaux, etc.);
- E. Travaux hydrauliques, à l'exception des constructions maritimes (vannes, travaux de régularisation de cours d'eau, travaux de canaux, etc.);
- F. Modèles, plans et dessins de travaux publics, ponts, viaducs, aqueducs, etc.;
- G. Plans, modèles et dessins de monuments publics de destination spéciale (maisons d'habitation, prisons, hôpitaux, bâtiments scolaires, théâtres); appareils servant à élever et à transporter les gros matériaux de construction (chapelets, grues, etc.); plans et modèles d'habitations à bon marché (cités ouvrières); outillages et procédés des métiers du bâtiment;
- H. Matériel et appareils ayant pour but le confort et le maintien de la santé des habitants (éclairage, ventilation, systèmes de chauffage de toutes sortes, conduits d'eau, water-closets, égouts, paratonnerres, etc.);
- I. Procédés du génie agricole; culture, assainissements, drainages, irrigations, plans et modèles de bâtiments ruraux (granges, silos, écuries, bergeries, etc.);
- K. Plans, modèles et types d'établissements industriels (moulins, distilleries, raffineries de sucre, scieries, brasseries, entrepôts, etc.).

19^e GROUPE.

Types d'habitation bourgeoise, ses dispositions intérieures, sa décoration, son ameublement.

- A. Dessins et modèles, spécimens d'habitations bourgeoises des peuples civilisés;
- B. Appartements complètement meublés.

20^e GROUPE.

Types d'habitation rurale, ses dispositions, ses ustensiles et son mobilier.

- A. Dessins, modèles et spécimens de maisons rurales des diverses contrées;
- B. Demeures de paysans, complètement meublées et garnies de tous leurs ustensiles.

21^e GROUPE.

Industrie domestique nationale.

- A. Poteries ;
- B. Tissus, broderies, dentelles et autres ouvrages faits à l'aiguille ;
- C. Objets de parure en métal ;
- D. Mobiliers et ustensiles divers.

22^e GROUPE.

Représentation de l'influence des Musées des beaux-arts appliqués à l'industrie.

- A. Représentation des moyens par lesquels ces instituts modernes des beaux arts appliqués à l'industrie (tels que le Musée de South-Kensington, à Londres, et les Musées semblables à Vienne, Berlin, Lyon, Moscou, etc.) tendent à élever le goût pour le beau ;
- B. Exposition des œuvres produites et répandues par ces Musées.

23° GROUPE.

Objets d'art pour les services religieux.

- A. Décors d'églises (peintures murales, vitraux peints, etc.);
- B. Objets employés dans les églises (autels, chaires, orgues, stalles et bancs, armoires, etc.);
- C. Ornaments d'autels et de chaires (crucifix, calices, ostensoirs, chandeliers, tentures d'autel, dais, bannières, etc.);
- D. Objets employés dans les cérémonies des baptêmes, des enterrements, etc.

24° GROUPE.

Objets d'art des époques antérieures exposés par des amateurs et des collectionneurs (Exposition des amateurs).

- A. Tableaux de maîtres des anciennes écoles ;
- B. Objets d'art de tous genres (bronzes, peintures sur émail, majolicas, miniatures, porcelaines, faïences, etc.).

25° GROUPE.

Beaux-Arts. Œuvres qui ont été produites depuis l'Exposition universelle de Londres en 1862.

- A. Architecture : modèles, plans et dessins des œuvres d'architecture du temps moderne, y compris les restaurations, projets d'édifices, sculpture en ronde-bosse et en bas relief;
- B. Gravures sur médailles, en relief et en creux, camées, pierres gravées ;
- C. Peinture à l'huile, miniature et peinture sur émail, aquarelles et dessins, etc. ;
- D. Gravures en taille-douce, gravure à l'eau forte, gravure sur bois, etc.

26^e GROUPE.

Education, enseignement, instruction.

A. L'éducation :

Représentée par tout ce qui se rapporte à l'éducation de l'enfant, à son développement physique et moral depuis les premiers jours de son existence jusqu'à son entrée à l'école (nourriture de l'enfant, crèches, jardins d'enfants, jeux d'enfants, appareils de gymnastique, etc.);

B. L'enseignement :

Représenté par des types, modèles et dessins des bâtiments scolaires et fournitures des écoles, par le matériel d'enseignement, par les ouvrages et les publications périodiques relatives à l'enseignement public, par les descriptions et les illustrations des méthodes d'enseignement, par l'histoire et la statistique des écoles, par leur organisation et leurs règlements :

A. Ecoles primaires, y compris le matériel pour l'enseignement des aveugles, des sourds-muets et des idiots;

B. Ecoles secondaires (lycées, écoles industrielles et professionnelles, etc.);

C. Ecoles des arts et métiers, écoles commerciales, écoles normales et centrales, écoles des ponts et chaussées;

D. Universités;

C. L'instruction, dans son sens plus restreint; formation de l'adulte par les productions de la littérature, les publications périodiques utiles en général, les bibliothèques privées et publiques, par les Sociétés et Associations ayant pour but le complément de l'instruction du peuple.

Expositions additionnelles.

1. Histoire des inventions;

2. Histoire de l'industrie ;
3. Instruments de musique de Crémone ;
4. Utilisation des déchets. Exposition des matières brutes et de leurs produits employés depuis l'Exposition de Londres, 1851 ;
5. Histoire des prix ;
6. Le commerce du monde représenté par les données statistiques et par des échantillons de matières premières, de marchandises, avec indication de leurs prix.

Expositions temporaires.

1. Animaux vivants (chevaux, bétail, brebis, pores, chiens, chats, volaille, gibier, poissons, etc.) ;
2. Volaille engraisée, venaison, viandes, graisses, etc. ;
3. Produits de l'horticulture (légumes et fruits frais, fleurs, plantes, etc.) ;
4. Plantes vivantes nuisibles à l'agriculture et aux forêts.

(Pour ces Expositions, des règlements spéciaux seront publiés.)

Quoique les machines-outils soient rangées dans le 13^e groupe, elles seront jugées par le Jury du groupe de la profession à laquelle elles appartiennent, avec le concours d'ingénieurs-mécaniciens et de fabricants de machines. Quant aux objets qui pourraient être rangés dans plusieurs groupes, l'exposant est libre d'indiquer le groupe dans lequel il désire voir figurer ses objets.

EXPOSITION UNIVERSELLE ET INTERNATIONALE
de Vienne, en 1873.

CATALOGUE
DES
EXPOSANTS BELGES
DE LA SECTION INDUSTRIELLE ET AGRICOLE.

1^{er} GROUPE.

EXPLOITATION DES MINES ET MÉTALLURGIE.

A. — COMBUSTIBLES MINÉRAUX.

(Houilles, bitumes, goudrons, huiles minérales, etc.)

1. — **DE HAYNIN** (Félix) et C^{ie}, à Marcinelle et Gosselies (Hainaut). Maison à Paris, 58, rue d'Hauteville.
Représentant à Vienne : M. Lesueur.

Charbons agglomérés : briquettes cylindriques et briquettes carrées.

Goudrons distillés et produits chimiques dérivés de la houille.
(Palais de l'Industrie, galerie latérale belge, 2^e salon.)

L'établissement de Gosselies date de 1854; celui de Marcinelle a été fondé en 1839. — Méd. Londres, 1862; méd. or Paris, 1867.

2. — GODIN-DAVID (A.), à Jemeppe, lez-Liège.

Cokes pour hauts fourneaux et fonderies, 50 à 65 francs pour 1,000 kilog.

(Palais de l'Industrie, galerie latérale belge, 1^{er} salon.)

L'établissement a été créé en 1855.

3. — SOCIÉTÉ ANONYME DES CHARBONNAGES, HAUTS FOURNEAUX ET LAMINOIRS DE L'ESPÉRANCE, à Liège et à Seraing, lez-Liège.
Directeur-gérant : M. Ch. Borgnet.

Charbon, à 30 francs les 0/00 kilog.

Coke, à 65 francs les 0/00 »

(Palais de l'Industrie, galerie et salon précités.)

(Voir ci-dessous, litt. B, et 7^e groupe, B.)

La Société a été fondée en 1836. — Méd. or Paris, 1855; méd. bronze Paris, 1867; méd. 1^{re} classe Amsterdam, 1869.

B. — MINÉRAIS ET MÉTAUX.

4. — BODART-BODART (Alphonse), à Lovegnée, commune de Ben-Ahin, lez-Huy.

Produits naturels de la commune de Ben-Ahin : galène, à 300 francs les 0/00 kilog. ; galène et blende mélangées de pyrite, de 100 francs à 250 francs les 0/00 kilog. ; grosse pyrite, à 40 francs les 0/00 kilog. ; grenaille pyrite, à 30 francs les 0/00 kilog. ; fine pyrite, à 22 francs les 0/00 kilog. ; fer oligiste, à 7 francs les 0/00 kilog. ; houille, à 13 francs le mètre cube. (Voir 18^e groupe.)

(Palais de l'Industrie, galerie latérale belge, 1^{er} salon.)

4^{bis}. — FROMONT (Martial), ingénieur, administrateur délégué de la Société des mines des Ardennes, à Châtelineau, près Charleroi (Hainaut).

Minerais de manganèse, découverts par l'exposant.

(Palais de l'Industrie, galerie latérale belge, 1^{er} salon.)

(Voir 13^e groupe, G.)

5. — MINEUR (F.-J.), ses fils, et WILMOT, à Marchienne-au-Pont (Hainaut).

Fonte de moulage, à 190 francs la tonne.

Fonte d'affinage, à 155 » »

Pavés en porphyre, à 130 francs le mille.

(Palais de l'Industrie, galerie latérale belge, 1^{er} salon.)

L'établissement date de 1834.

— SOCIÉTÉ ANONYME DES CHARBONNAGES, HAUTS FOURNEAUX ET LAMINOIRS DE L'ESPÉRANCE, à Liège. (Voir ci-dessus, n° 3, et aussi 7^e groupe, litt. B.)

Fonte, à 150 francs les 1,000 kil. (Galerie et salon susmentionnés.)

6. — SOCIÉTÉ ANONYME DES MINES ET Fonderies DE ZINC DE LA VIEILLE MONTAGNE. Siège social statutaire : à Liège. Siège administratif : station de Chénée, près Liège. Directeur général : M. Saint-Paul de Sinçay. Représentants, à Vienne : MM. Echinger et Fernau, 6, Schottenring.

Zinc en lingots et en feuilles, clous, fils, zinc perforé. — Blanc de zinc. — Silicates et oxydes de zinc pierreux. — Divers échantillons de minerais. (Tous ces produits sont exposés dans un kiosque que la Société a fait établir dans le parc de l'Exposition.)

La Société a été constituée en 1837. — Récompenses obtenues en Belgique : méd. or en 1844 ; rappel de la méd. or de 1844, en 1847 ; méd. bronze (Liège) 1870. En France : méd. argent 1825 ; méd. or Société d'encouragement en 1828 ; méd. argent en 1830 ; méd. or en 1849 ; méd. argent en 1854 ; grande méd. d'honneur en 1855 ; diplôme d'honneur (Metz) en 1861 ; méd. or en 1867 ; grand prix spécial (institutions ouvrières) 1867. En Angleterre : Council medal 1854. Prize medal 1854. En Italie : méd. or (Naples) 1870. En Hollande : méd. argent 1825 ; méd. argent 1854 ; grand diplôme d'honneur 1869 (Amsterdam). En Bavière : grande méd. 1854. Aux États-Unis : méd. bronze 1853 ; méd. d'argent 1853. En Portugal : méd. d'honneur en 1863, à Porto. En Danemark : méd. de 1^{re} classe (Copenhague) en 1872. — M. Saint-Paul de Sinçay est officier de l'ordre de Léopold, 1867.

7. — SOCIÉTÉ ANONYME DU BLEYBERG-ÈS-MONTZEN, à Montzen (province de Liège, arrondissement de Verviers). Directeur-gérant : M. R. Paquot.

Minerais bruts de zinc. Minerais préparés de zinc. Zinc métallique, à 58 fr. les 0/0 kilog. Minerais bruts de plomb. Minerais préparés de plomb. Plomb métallique double raffiné. Plomb métallique, qualité extra, pour minium, céruse et cristal, à 56 francs les 0/0 kilog. Plomb antimonieux pour l'artillerie, etc., à 53 fr. les 0/0 kilog. Produits secondaires de la fabrication des métaux précités. Produits provenant desdits métaux : minium, céruse, cristal. Argent métallique tiré des minerais ci-dessus, à 220 fr. le kilog. Alqifoux pour vernis de poteries, à 43 fr. les 0/0 kilog. Déchets utilisés.

(Palais de l'Industrie, galerie latérale, 4^{er} salon.)

La mioc est très-ancienne. La Société anonyme actuelle date de 1855. — Méd. Londres, 1862. Méd. or et mention honorable pour institutions ouvrières à Paris, en 1867. Grand diplôme d'honneur à Amsterdam, en 1869. — M. Paquot, le directeur-gérant, est chev. de l'ordre de Léopold, 1868.

E. — MODÈLES ET DESSINS DU MATÉRIEL POUR L'EXPLOITATION DES MINES ET DES USINES MÉTALLURGIQUES, PLANS DE MINES, ETC.

8. — BRIART (Alphonse), ingénieur en chef de l'exploitation de la Société des charbonnages de Maricmont et de la Société des charbonnages de Bascoup, à Morlanwelz (Hainaut).

Système de triage mécanique des charbons (modèle).

Plan d'une disposition de puits d'extraction servant en même temps d'aspiration à un ventilateur placé à la surface.

(Palais de l'Industrie, galerie latérale belge, 4^{er} salon.)

Diplôme Londres, 1871.

9. — CHAUDRON (Joseph), ingénieur des mines, rue Joseph II, 72, à Bruxelles.

Fouçage des puits à niveau plein : modèle de trépan pour le forage ; modèle de boîte à mousse pour le cuvelage ; tableaux des divers puits exécutés jusqu'à ce jour ; plans des puits de Mauraige

(Hainaut); objets exposés comme applications nouvelles du système Kind et Chaudron.

(Palais de l'Industrie, galerie et salon susmentionnés.)

Méd. Londres, 1862; grand prix Paris, 1867. — Officier de l'ordre de Léopold, 1867; chev. de la Légion d'honneur, 1867.

10. — DULAIT (Jules), ingénieur-métallurgiste, rue de Montigny, 46, à Charleroi.

Plan d'un haut fourneau présentant les perfectionnements apportés par l'exposant dans la construction de ces appareils.

Plan d'un appareil à chauffer l'air pour les hauts fourneaux présentant les perfectionnements introduits dans la construction par l'exposant et l'application du mode de combustion et de chauffage inventé par le même.

Spécimen du four à coke et procédé de fabrication inventés par l'exposant présentant l'application du mode de combustion et de chauffage inventé par le même.

Plan d'une chaudière fixe présentant l'application du mode de combustion et de chauffage inventé par l'exposant.

Plan d'une locomotive présentant l'application du mode de combustion et de chauffage inventé par l'exposant.

Plan d'un four à puddler et d'un four à réchauffer présentant l'application du mode de combustion et de chauffage inventé par l'exposant.

(Palais de l'Industrie, galerie et salon précités.)

M. Dulait (J.) est chev. de l'ordre de Léopold, 1871.

11. — GUIBAL (Théophile), ingénieur civil, professeur d'exploitation et de construction des machines à l'École provinciale d'industrie et des mines du Hainaut, 43, rue des Groseillers, à Mons.

Ventilateur à force centrifuge principalement appliqué à l'aérage des mines (dessin et modèle). Exposé pour la nouveauté du principe de mécanique sur lequel repose l'appareil et qui réside dans la restitution de travail due à la cheminée évasée et à la vanne régulatrice.

Contrôleur de l'aérage (modèle), instrument destiné à faire connaître à chaque instant le rapport du carré du volume d'air qui passe dans la mine à la dépression qui produit le courant, soit $\frac{Q^2}{h}$, rapport que l'auteur désigne dans sa théorie par l'expression *tempérament de*

la mine, et dont la connaissance permet d'apprécier tous les incidents de la ventilation.

Plus de 200 ventilateurs sont en activité dans des mines belges, françaises allemandes et anglaises.

(Palais de l'Industrie, galerie latérale belge 1^{er} salon.)

Ment. hon. Bruxelles, 1847; méd. arg. Metz, 1864; méd. Londres, 1862; méd. bronze Paris, 1867. — Chev. de l'ordre de Léopold.

12. — GUINOTTE (Lucien), directeur de la Société des charbonnages de Mariemont et de la Société des charbonnages de Bascoup, à Morlanwelz (Hainaut).

Système de détente variable (modèle).

Monte-charge (modèle).

(Palais de l'Industrie, galerie latérale belge, 1^{er} salon.)

Diplôme Londres, 1871.

13. — LIBOTTE (Nicolas), à Gilly, près Charleroi (Hainaut).

Modèle de cages à éclisses, avec parachute, ou appareil de sûreté à l'usage des mines. Tableaux représentant divers accidents survenus dans des houillères et qui ont pu être évités par l'emploi de cet appareil. (Halle aux machines.)

Modèles de wagons en tôle et en bois de divers systèmes pour le transport du charbon à l'intérieur des houillères. Wagons culbuteurs de diverses formes, jeux de taquets, etc. (Halle aux machines.)

Tableau représentant une installation à la surface d'un puits de mine, avec tout le matériel nécessaire à l'élévation des produits au jour et à leur transport dans l'intérieur de la mine. (Halle aux machines.)

Tableau représentant divers appareils de mines. (Halle aux machines.)

(Voir 13^e groupe, F.)

Etablissement fondé en 1846. — Ment. hon. Londres, 1863. Méd. d'or à l'Académie nationale, agricole, manufacturière et commerciale de Paris, en 1867. Méd. bronze Paris, 1867. Les croix de chevalier et d'officier de l'ordre du Nichan-Eftikar de Tunis, 1867. Méd. d'argent Amsterdam, 1869. Méd. d'or et la croix de chevalier de l'ordre royal de la Couronne d'Italie, Expos. Naples, 1871. Diplôme Londres, 1871. La croix de chevalier de l'ordre du Christ de Portugal, Lisbonne, 1872. Méd. argent Lyon, 1872. Grand diplôme d'honneur Expos. d'éc. dom. Paris, 1872. Grande méd. d'or Moscou, 1872.

14. — NYST (Frédéric), ingénieur, 4, quai Orban, à Liège.

Modèle de parachute à friction pour cages de mines, monte-charges, etc., agissant *sans choc* aussi bien sur des guides *en fer* que sur des guides en bois. (Halle aux machines.)

(Voir 7^e groupe, B, et 13^e groupe, G.)

Ment. hon. à Londres, 1862. Méd. bronze Paris, 1867.

14^{bis}. — SALZER et CRUYS, 18^a, rue Sainte-Marie, à Molenbeek-Saint-Jean, lez-Bruxelles.

Plans et modèle d'un four à réverbère et à fusion, de l'invention des exposants.

(Parc belge.)

(Voir 13^e groupe, litt. A.)

15. — SOCIÉTÉ CIVILE DES CHARBONNAGES DU HASARD, à Micheroux (province de Liège).
Administrateur-gérant : M. Julien d'Andrimont,
membre de la Chambre des représentants.

Coupe et plan d'un tunnel de 4,000 mètres de longueur à travers le calcaire anthraxifère et le terrain houiller.

Plans des appareils employés pour le transport du charbon au moyen de la chaîne flottante sans fin. La longueur du transport à effectuer est de 3,200 mètres : c'est, jusqu'à présent, l'application la plus étendue qu'on ait faite de ce trainage souterrain. Les appareils fonctionnent depuis le mois d'octobre 1872.

(Halle aux machines.)

Les travaux de reconnaissance ont été commencés le 5 novembre 1842. La Société obtint du Gouvernement, le 4 juin 1846, la concession des mines de bouille sous un territoire de 412 hectares, et, le 14 janvier 1858, une extension de concession de 340 hectares : elle fit, le 30 janvier, l'acquisition du charbonnage de Melin, d'une surface de 920 hectares. La concession totale de la Société est, avec une extension de 9 hectares obtenue en 1864, de 1,686 hectares.

16. — SOCIÉTÉ DES CHARBONNAGES DE MARIE-MONT ET SOCIÉTÉ DES CHARBONNAGES DE BASCOUP. M. Arthur Warocqué, administrateur délégué, membre de la Commission belge, etc., à Morlanwelz (province de Hainaut).

Plans en relief et profils des transports mécaniques à la surface

de l'exploitation (Mariemont et Bascoup). L'exécution du modèle exposé a été confiée à M. Wilhelm Kulnen, ingénieur-architecte, 139, Chaussée de Haecht, à Bruxelles.

Plans des bâtiments et des appareils de triage mécanique et de chargement (Mariemont).

Plans du transport mécanique souterrain du puits Saint-Arthur (Mariemont) et du puits Sainte-Catherine (Bascoup).

Installation et machine d'épuisement du puits n° 5 (charb. de Bascoup).

(Palais de l'Industrie, galerie latérale belge, 1^{er} salon.)

17. — TASKIN (Léopold), ingénieur civil, à Jemeppe, lez-Liège.

Modèles d'appareils servant aux travaux des mines et de la métallurgie.

(Palais de l'Industrie, galerie et salon précités.)

F. — OUVRAGES ET CARTES GÉOLOGIQUES.

18. — DE CUYPER (C.), inspecteur des études à l'école des mines de Liège, et **NOBLET** (A.), ingénieur civil des mines, 24, rue d'Archis, à Liège.

Revue universelle des mines, de la métallurgie, des sciences et des arts appliqués à l'industrie, publication en 32 tomes, 1857 à 1862. Prix de la collection complète : 375 fr. L'abonnement annuel est de 25 fr.

Cette publication est la seule de ce genre existant en Belgique; elle compte actuellement seize années d'existence et elle est fort répandue en Europe. — M. De Cuyper est le directeur de la *Revue*; M. A. Noblet en est le propriétaire-gérant.

(Galerie latérale belge, 9^{me} salon, Enseignement.)

19. — DE KONINCK (D^r L.), professeur à l'Université de Liège, officier de l'ordre de Léopold, etc., 44, rue Bassenge, à Liège.

1^o Description des animaux fossiles du terrain carbonifère de Bel-

gique. 2 vol. in-4°, dont un formant un atlas composé de 69 planches. Prix : 100 francs.

2° Supplément à cet ouvrage. 1 vol. in-4°, avec 5 planches. Prix : 6 francs.

3° Recherches sur les animaux fossiles. 1 vol. in-4°, avec planches. Prix : 30 francs.

4° Recherches sur les Crinoïdes du terrain carbonifère de la Belgique, par L. de Koninck et H. Le Hon, suivies d'une notice sur le genre Woodocrinus, par L. de Koninck. Vol. in-4°, avec 8 planches. Prix : 15 francs.

5° Nouvelles recherches sur les animaux fossiles du terrain carbonifère de la Belgique, comprenant la classification méthodique et la synonymie de toutes les espèces connues, ainsi que la description et les figures des espèces nouvelles ou mal définies. 1^{re} partie, comprenant les Polypes. Vol. in-4°, avec 15 planches. Prix : 20 francs.

Ces publications sont exposées à titre de recherches scientifiques destinées à faciliter l'étude des terrains paléozoïques en général et spécialement celle du terrain carbonifère de Belgique.

(Galerie latérale belge, 9^e salon.)

20. — DEWALQUE (G.), professeur à l'Université de Liège, membre de l'Académie royale des sciences, lettres, etc., chevalier de l'ordre de Léopold, 17, rue de la Paix, à Liège.

Carte géologique de la Belgique et des provinces voisines.

(Palais de l'Industrie, galerie latérale belge, 1^{er} salon.)

20bis. — MINISTÈRE DES TRAVAUX PUBLICS, à Bruxelles.

Spécimen de la carte générale des mines dressée par M. l'ingénieur en chef Van Scherpenzeel Thim, chevalier de l'ordre de Léopold.

Spécimen des plans adoptés provisoirement par l'administration des mines belges pour la représentation des travaux de mines, par le même fonctionnaire.

Carte de la production, de la consommation et du transport du charbon, par le même.

Carte de la production, de la consommation et du transport des minerais métalliques en Belgique, par M. l'ingénieur ordinaire Firket. (Palais de l'Industrie, galerie et salon susmentionnés.)

Prize medal Londres, 1862; méd. 1^{re} classe Porto, 1863, en faveur de l'indus-

trie des charbonnages belges. A l'occasion de l'Exp. univ. de 1867, à Paris, M. Van Scherpenzeel Thim a obtenu une méd. d'arg. pour avoir coopéré à la formation de la collection des roches et minéraux de la Belgique que le Département des Travaux Publics avait fait figurer à cette Exposition.

**G. — MATÉRIEL ET PROCÉDÉS DE L'EXPLOI-
TATION DES MINES, DES USINES ET DES
EXPLOITATIONS A CIEL OUVERT.**

20^{ter}. — ARNOULD (Gustave), ingénieur principal des mines, à Mons.

Collection d'outils à l'usage des mines et carrières. — Lampes de sûreté à l'usage des mines à grison, système Arnould.
(Palais de l'Industrie, galerie et salon précités.)

Deux mentions honorables Paris, 1855. Deux ment. hon. Paris, 1867, et une ment. hon. Londres, 1862.

2^e GROUPE.

AGRICULTURE, HORTICULTURE, EXPLOITATION ET INDUSTRIE FORESTIÈRES.

Aperçu statistique des cultures (1).

La Belgique est située entre 49° 30' et 51° 30' de latitude nord, et entre 4° 47' et 0° 12' de longitude est du méridien de Paris; ce pays possède une étendue territoriale de 2,943,506 hectares; la surface exploitée est de 2,663,753 hectares et la population de 5,087,105 habitants.

Par rapport à la configuration (relief) du terrain, on peut distinguer d'abord une partie basse du côté de la mer, au nord-ouest, et renfermée dans le bassin de l'Isère et de l'Escaut; cependant, on constate une pente insensible et assez régulière depuis la plage de la mer du Nord jusqu'à la Meuse; néanmoins, quoique l'on rencontre dans les provinces de Hainaut et de Brabant quelques collines, on considère comme une plaine toute la partie située à l'ouest de ce dernier fleuve, dont les rives quittent définitivement le territoire belge au nord de Maeseyck, chef-lieu d'un des cantons du Limbourg.

Sur les bords de la mer, à la naissance de cet immense plan incliné, on rencontre la cote d'altitude la plus faible, dans la Flandre orientale, au hameau de Groenendyck, dans les Polders, cote de 1^m65 au-dessus de la mer basse; mais ce niveau ne tarde pas à s'élever, pour être déjà de 40 à 80 mètres, arrivé à la limite de la plaine.

(1) Ce travail a été rédigé par M. Ch. Michel, répétiteur de culture et d'économie rurale à l'Institut agricole de l'État, à Gembloux.

A l'est et au sud-est de la Meuse, viennent les parties élevées de la Belgique, la contrée devient plus sauvage, le sol a été soulevé, et souvent des roches abruptes apparaissent nues à la surface ou sont recouvertes d'une très-faible couche de sol arable formé sur place, c'est-à-dire provenant de la désagrégation des roches sur lesquelles il repose et provoquée par les agents atmosphériques.

Le plan incliné vers l'est atteint une altitude de 672 mètres à la Baraque-Michel, commune de Jalhay, province de Liège; mais, vers le sud, cette hauteur est moins grande et atteint seulement 486 mètres à Recogne, province de Luxembourg; enfin, à partir de ces points de haute altitude, le terrain s'incline vers le sud, pour ne plus donner, à la limite extrême du territoire qu'une altitude de 319 mètres à Virton et de 273 mètres à Aubange.

Climat.

Le climat varie pour les différentes parties, suivant l'altitude du lieu; ainsi, la partie avoisinant la côte longeant la mer du Nord offre un climat assez constant: la température moyenne annuelle est de 10° au-dessus de zéro et celle du mois de janvier est de $+ 2^{\circ}$; l'hiver est donc peu rigoureux et, vu l'état continu de nébulosité du ciel, le rayonnement nocturne est très-faible, cause pour laquelle la chaleur se maintient plus élevée, les minima et maxima de température se rapprochent; cependant le climat y est plus rude que sur les côtes d'Angleterre placées à peu près dans les mêmes conditions, ce qui est dû, d'une part, pour ce dernier pays, à ce que les vents froids de l'est perdent considérablement de leur basse température en traversant la mer, et, d'autre part, à l'influence du courant marin, le Gulf-Stream, qui vient s'abattre en partie sur ses côtes et les réchauffer.

Pour ce qui concerne l'humidité, cette partie de la Belgique constitue un climat humide, quoique la quantité moyenne d'eau tombée soit relativement faible (800 millimètres); mais le groupement des pluies indique une atmosphère continuellement brumense: il y pleut en moyenne un jour sur deux; il en résulte que l'évaporation est très-faible, ce qui concourt à maintenir l'eau dans le sol.

Une grande partie de l'immense plaine dont le pied est baigné par la mer se trouve dans les mêmes conditions climatiques, et l'on devrait y rencontrer partout un système de culture basé sur la pousse constante de l'herbe; mais trop souvent des circonstances défavorables y font admettre la culture continue.

A mesure que l'on s'avance vers l'est, le climat change et devient plus rude, bien que la quantité d'eau tombée soit à peu près la même,

le ciel reste serein pendant un plus grand nombre de jours consécutifs, l'évaporation devient plus considérable, le rayonnement nocturne plus grand et plus fréquent, la température s'élève quelquefois d'une manière considérable pendant le jour et s'abaisse fortement pendant la nuit : les extrêmes s'éloignent donc.

Les gelées sont plus intenses et de plus longue durée, le thermomètre s'abaisse quelquefois très-fortement : il est descendu à 18° au-dessous de zéro en janvier 1872, à 16° en février 1855 et à 20° en 1776. Mais il tombe aussi une couche de neige qui sert d'écran aux récoltes, couche d'une plus ou moins grande épaisseur et d'une durée d'autant plus longue que l'on se rapproche davantage des fortes altitudes.

Le retour des gelées blanches au printemps est très-fréquent, ce qui est dû au rayonnement considérable qui a lieu à cette époque et qui abaisse la température de nuit au-dessous de zéro, circonstance défavorable à la culture, car en ce moment le réveil de la végétation a eu lieu et les plantes sont déjà gorgées de sève.

Mais le climat semble se radoucir au sud du royaume, sur cette contrée que nous avons dit s'incliner au midi, pour former un bassin à climat tempéré où les cultures les plus luxuriantes réapparaissent ; on voit là que l'on avance vers les pays favorisés de l'Europe centrale.

Du sol.

La Belgique, qui n'offre guère, en surface, qu'une étendue de 1,180 lieues carrées, présente cependant de grandes variations dans la nature du sol arable, soit au point de vue minéralogique, soit au point de vue de la fertilité.

Les cultures y sont aussi très-variées et, par suite des circonstances économiques favorables résultant des nombreuses voies de communication qui sillonnent le pays, on y rencontre toutes les plantes industrielles et autres qui appartiennent aux climats tempérés, et même, sur plusieurs points, on y trouve la culture de la vigne ; celle-ci, quoique donnant un vin de moindre qualité que dans la véritable région de cette culture, peut cependant rivaliser avec les produits de cette dernière région par suite de la barrière établie par le fisc sur cette boisson étrangère. En effet, les droits élevés ne permettent guère l'importation des vins du nord de la France, et les frais de transport qu'ont à supporter ces produits étrangers sont considérables.

On divise généralement la Belgique en sept grandes régions culturales :

- 1° La région des Polders;
- 2° La région des sables;
- 3° La région des sables limoneux, } Hesbaye;
- 4° La région du limon,

- 5° La région du Condroz;
6° La région des Ardennes;
7° La région luxembourgeoise.

Dans toutes ces régions, l'agriculture a fait beaucoup de progrès : partout l'on se sert actuellement d'instruments perfectionnés et les grandes machines tendent à remplacer la main-d'œuvre absente; on fait un grand usage des semoirs attelés, des houes à cheval, des faucheuses, moissonneuses, batteuses, etc. Souvent, si l'exploitation a peu d'étendue et ne permet pas l'achat de coûteuses machines, les cultivateurs ont recours à l'association et, d'autres fois, comme pour le battage et le fauchage des céréales, des entrepreneurs roulant de ferme en ferme viennent en aide à la petite culture.

Les facilités de communication qui existent avec les grands pays producteurs de grains ont fait descendre souvent le prix de ces denrées de consommation à un taux qui n'est pas suffisamment rémunérateur; mais le cultivateur intelligent y a en partie suppléé par une forte addition d'engrais, ce qui a eu pour résultat d'augmenter ses produits et d'en diminuer le prix de revient.

Les terres se sont améliorées et, dans presque tout le pays, les cultures industrielles se sont implantées; la betterave à sucre a surtout pris une extension considérable. Aussi voit-on partout le prix de fermage s'élever dans de fortes proportions.

Le défrichement des landes qui couvraient une portion de la Belgique (la région des Ardennes) avait pris un grand essor; mais il s'est ralenti et une partie notable est actuellement soumise de préférence au boisement; néanmoins, il n'existait plus pour tout le pays, en 1866, que 262,477 hectares de terres incultes, soit 1/10 de la surface exploitée; en 1846, on comptait 324,214 hectares. On a donc défriché en vingt ans environ 62,000 hectares.

Les différentes régions agricoles dénommées ci-dessus diffèrent non-seulement par la nature du sol, mais encore par les systèmes et la répartition des cultures : c'est, du reste, une conséquence de la diversité des terres arables.

Voici d'abord la répartition en surface de chacune de ces régions :

Région des Polders.	97,304 hectares.
Région des sables {	Flandres 368,884 »
	Campine 449,752 »
Région des sables limoneux	270,252 »
Région du limon	696,423 »
Région du Condroz {	Pays de Herve 61,057 »
	Condroz propr. dit 487,274 »
Région des Ardennes	420,171 »
Région du Luxembourg	94,416 »

Région des Polders.

La région des Polders, cette maremme de la Belgique, est d'une très-grande fertilité ; elle est formée par une bande d'environ 15,000 mètres de largeur longeant la mer du Nord. Partant des environs de Dunkerque et aboutissant à la Hollande, elle offre un sol argileux compacte, d'origine marine ou fluvio-marine, renfermant du calcaire, souvent des débris de coquilles; la couche de limon qui forme ce sol varie de 0^m30 à 2 mètres et repose sur un banc de tourbe qui sert de combustible; les cendres de ces tourbes sont appliquées aux terres comme engrais.

Cette région se trouve au-dessous de la marée haute, mais quelque peu au-dessus du niveau moyen de la mer; elle est protégée par une digue naturelle, les dunes, qui empêchent l'invasion de la mer dans l'intérieur des terres.

Cette contrée est caractérisée par la culture des prairies naturelles, qui forment la base du système de culture qui y est adopté. Elles sont riches et abondantes, favorables à l'engraissement du bétail, qui forme la spéculation la plus lucrative du cultivateur.

A ces prairies s'allie la culture du froment, de l'orge, de l'avoine, des féveroles, du colza et de la pomme de terre, qui forme pour ainsi dire la seule plante sarclée que l'on y rencontre; on y remarque aussi la culture du lin sur plusieurs points.

La population de la région poldérienne est de 106,005 habitants; l'étendue territoriale étant de 97,504 hectares, la densité est donc de 109 habitants pour 100 hectares.

Les cultures se répartissent comme il suit :

Culture.	Surface.	Rendement moyen.	Total.
Froment	12,810 h. 58	28 » hect.	358,694 hect.
Seigle	3,477 94	31 50 »	107,851 »
Orge	8,713 51	56 » »	513,679 »
Avoine.	4,782 45	47 50 »	227,166 »
Sarrasin	457 »	29 50 »	3,482 »
Féveroles	6,583 18	33 » »	217,305 »
Pois et vesces . .	1,172 89	27 » »	31,668 »
Fourrages artificiels	3,299 03	2,500 kil.	73,877,000 kil.
Prairies fauchées .	4,547 55	4,500 »	195,53 »
Id. pâturées . .	21,568 54	» » »	» » »
Racines fourragères.	1,503 »	58,500 »	57,865,500 »
Pommes de terre .	5,727 10	18,000 »	103,087,800 »
Lin	1,859 27	325 »	975,975 »
Colza	1,055 46	26 hect.	27,445 hect.
Betteraves à sucre .	356 53	35,000 kil.	1,947,855 kil.

Région des sables.

Defalcation faite de la semence nécessaire pour les emblavures en froment et seigle, il reste disponible 333,074 hectolitres de froment et 400,875 hectolitres de seigle, soit, donc par habitant, 3 hect. 15 lit. de froment et 0 hect. 95 lit. de seigle ; si l'on estime qu'en moyenne il faut, par habitant, 2 hect. 70 lit. de froment, on voit que cette région peut se suffire à elle-même.

La région des sables se trouve au sud de la bande poldérienne; elle comprend une grande partie des deux Flandres, la province d'Anvers et le Limbourg en partie; enfin, au nord-ouest des Polders, on rencontre encore une bande parallèle à la mer, comprise dans cette catégorie de terres; cette bande, large de 300 mètres en moyenne, sauf sur deux ou trois points, où elle atteint 2 à 3 kilomètres, est formée d'un sable mouvant d'une très-grande blancheur, apporté par la mer, qui, en se retirant, laisse aux vents le soin de les enlever à la plage libre pour les transporter vers l'intérieur des terres. La mobilité de ces sables les rend impropres à la culture, et l'on ne rencontre guère, dans cette partie, qu'un peu de seigle et des pommes de terre; les autres plantes, de peu de valeur du reste, sont destinées à fixer les sables.

La grande région des sables peut être divisée en deux parties bien distinctes: la première, celle des Flandres, améliorée par les soins culturels, et la seconde, la Campine, comprenant la majeure partie des provinces d'Anvers et de Limbourg.

La zone des Flandres présente une immense plaine d'une faible altitude, à peine 50 mètres en moyenne; le sol est formé par un sable maigre; cependant, souvent on rencontre, comme sous-sol, de l'argile, ce qui rend ces terres un peu meilleures; quelquefois, on trouve dans le sous-sol des cailloux et de l'oxyde de fer, qui durcissent la terre et forment une espèce de tuf (alias) imperméable, qui arrête le développement des racines si l'on ne défonce. C'est du travail de l'homme que ce sol, peu favorisé de la nature, tient presque toute sa valeur; toutefois, l'engrais y joue un rôle prédominant, les fumiers y sont recueillis avec beaucoup de soin et l'on y fait un très-grand usage d'engrais liquides, de vidanges des villes et d'engrais pulvérulents.

Les caractères principaux de cette région sont: la grande variété des cultures, l'étendue donnée aux produits dérobés ou secondes récoltes, et la grande division de la propriété.

Les plantes industrielles sont cultivées concurremment avec les plantes alimentaires; les premières sont le colza, la cameline, le pavot, le houblon, le lin, le chanvre et la chicorée.

Les autres plantes sont le froment, le seigle, l'orge, l'avoine, le sarrasin, les fèves, les pois, etc.

La population de la région des sables, zone des Flandres, est de 1,005,458 habitants; l'étendue territoriale étant de 568,884 hectares, la densité est de 274 habitants par 100 hectares; c'est, de la Belgique, la région dont la population est la plus dense.

Répartition des cultures.

Cultures.	Etendue.	Rendement moyen.	Total.
Froment.	34,057 h. 67	24 » hect.	817,392 » hect.
Epeautre	229 95	55 » »	7,588 35 »
Méteil	8,155 40	25 50 »	207,911 70 »
Seigle	69,525 28	27 50 »	1,906,572 50 »
Orge	7,554 65	57 » »	278,781 » »
Avoine	21,198 59	45 50 »	922,119 50 »
Sarrasin	7,821 57	27 50 »	215,145 » »
Féveroles	1,978 71	26 » »	51,454 » »
Vesces et pois. . . .	767 14	22 » »	16,874 » »
Fourrages artificiels .	22,689 65	24,100 » k.	546,829,000 » kil.
Prairies fauchées . .	21,553 13	5,050 » »	108,743,650 » »
id. pâturées . . .	11,258 99	» »	» » »
Racines fourragères .	5,499 45	45,000 » »	245,675,250 » »
Pommes de terre . .	56,958 29	14,000 » »	517,416,060 » »
Chanvre	1,176 42	1,000 » »	117,642 » »
Lin	24,148 15	550 » »	13,281,400 » »
Colza	8,253 57	29 25 h.	241,411 » hect.
Tabac	595 »	1,900 » k.	1,126,700 » kil.
Houblon	1,940 »	1,850 » »	5,589,000 » »
Chicorée	1,100 »	25,400 » »	25,740,000 » »
Betteraves à sucre. .	170 86	41,008 » »	5,005,260 » »

Défalcation faite de la semence nécessaire pour les emblavures en froment, seigle et méteil, il reste disponible, en froment, 749,176 hectolitres, soit, par habitant, 0 hect. 74 lit.; en seigle et méteil, 1,959,552 hectolitres, soit 1 hect. 95 lit. par habitant; cette contrée ne peut se suffire à elle-même.

Zone de la Campine.

La zone sablonneuse de la Campine, cette immense plaine de sable d'une altitude atteignant rarement 80 mètres, couverte en grande partie de bruyères, de marais et de dunes, se trouve au nord de la Belgique et dépasse même la limite du royaume.

Le sol de cette contrée est, en général, composé de sable pur, mélangé à une proportion plus ou moins grande d'oxyde de fer, qui lui donne des propriétés et des nuances diverses; parfois le sous-sol est formé d'argile, qui donne, par son mélange avec le sol arable, de la fixité au sable.

Souvent aussi, il se forme dans le sous-sol une couche d'aliôs d'une très-grande dureté qui rend le sol imperméable et provoque quelquefois la formation de marais et de tourbières; cette couche est si dure qu'elle doit être brisée à la pioche.

Le sapin est le produit le plus général de la contrée; mais on y rencontre également des plantes annuelles et, parmi elles, deux surtout imprimant un caractère spécial à l'agriculture du pays: le sarrasin et la spergule, qui y croît pour ainsi dire spontanément; on y trouve aussi le seigle, l'avoine, l'orge.

Quant au froment, on ne le trouve guère que sur les domaines déjà améliorés et il ne prend que la cinquième partie de la surface occupée par le seigle, qui forme la base de l'alimentation humaine.

Les plantes fourragères de la région précédente se retrouvent aussi en Campine.

L'étendue territoriale de cette zone est de 449,752 hectares; la population est de 575,625 habitants; la densité est donc de 127 habitants pour 100 hectares.

Répartition des cultures.

Cultures.	Etendue.	Rendement moyen.	Total.
Froment	14,204 h. 37	17 » hect.	241,476 » hect.
Epeautre	68 23	28 » »	1,910 44 »
Méteil	701 80	19 50 »	13,685 » »
Seigle	72,737 46	22 » »	1,600,225 » »
Orge	3,784 03	26 50 »	100,276 » »
Avoine	18,325 90	33 » »	604,758 » »
Sarrasin	9,621 09	16 » »	154,956 » »
Féveroles	476 36	24 » »	11,431 64 »
Vesces et pois . .	473 33	22 » »	10,457 26 »
Fourrages artificiels.	17,340 09	15,700 » kil.	272,238,000 » kil.
Prairies fauchées .	37,384 99	3,950 » »	147,660,750 » »
Id. pâturées . . .	10,132 52	» » »	» » »
Racines fourragères .	1,678 74	15,000 » »	25,181,100 » »
Pommes de terre. .	23,607 38	9,500 » »	222,270,110 » »
Chanvre	410 39	600 » »	246,254 » »
Lin	4,607 71	350 » »	1,612,698 » »
Colza	1,541 57	22 » hect.	29,514 » hect.
Betteraves à sucre .	273 74	13,000 » kil	3,558,620 » kil.

Si l'on déduit la quantité nécessaire à l'ensemencement, il reste disponible, pour l'alimentation humaine : en froment, 205,966 hect. ; en seigle, 1,418,381 hect. ; en méteil, 11,931 hect., soit, par habitant : en froment, 0 hect. 36 lit. ; en seigle et méteil, 2 hect. 48 lit.

Région sablo-limoneuse.

La région sablo-limoneuse se développe presque entièrement dans la province de Brabant; le sol est à la fois limoneux et sablonneux; cette contrée établit le passage de la région sablonneuse à la région limoneuse; le sous-sol est généralement sableux et ce sable est souvent calcaire et argileux; il est employé comme marne à l'amendement des terres, dans certaines localités.

On rencontre dans cette région, cultivées sur une grande échelle, toutes les plantes céréales, excepté le sarrasin; on y voit aussi des plantes industrielles, parmi lesquelles le lin, le colza et la betterave à sucre occupent la plus grande surface; le tabac, le houblon et la chicorée n'occupent ensemble que 381 hectares.

La population totale de cette région est de 680,486 habitants; l'étendue territoriale étant de 270,232 hectares, la densité est de 252 habitants pour 100 hectares.

Répartition des cultures.

Cultures.	Etendue.	Rendement moyen.	Total.
Froment	50,746 h. 73	17,50 hect.	888,067 hect.
Epeautre	125 71	30 » »	3,771 »
Méteil	1,436 07	19 » »	28,285 »
Seigle	59,321 95	20 50 »	806,100 »
Orge	4,943 40	34 50 »	170,547 »
Avoine	25,278 28	38 50 »	1,086,964 »
Sarrasin	1,940 15	19 80 »	38,412 »
Féveroles	2,604 70	22 50 »	58,605 »
Vesces et pois	1,156 80	19 » »	21,979 »
Fourrages verts . . .	23,534 44	19,600 kil.	461,275,024 kil.
Prairies fauchées . .	14,628 51	3,800 »	55,588,358 »
Id. pâturées	6,780 12	» » »	» »
Racines fourragères .	4,843 68	35,500 »	17,1950,640 »
Pommes de terre . . .	23,172 37	11,000 »	254,896,070 »
Chanvre	141 36	900 »	127,224 »
Lin	4,500 »	400 »	1,800,000 »
Colza	2,717 »	26,50 hect.	73,000 hect.
Betteraves à sucre . .	2,319 68	33,000 kil.	76,549,440 kil.

Deduction faite de la semence pour les emblavures, il reste disponible, pour l'alimentation humaine : en froment, 786,574 hect. ; en seigle et méteil, 752,490 hect.; on trouve donc, dans cette région : en froment, par habitant, 1 hect. 15 lit., et en seigle et méteil, 1 hect. 07 lit.: cette région ne peut par conséquent se suffire à elle-même.

Région limoneuse.

La région limoneuse se trouve limitée, au nord, par la région des sables et des polders et, au sud, par la frontière française, la Sambre et la Meuse.

La région précédente est enclavée dans celle-ci; ces deux régions forment ensemble la région connue plus particulièrement sous le nom de Hesbaye.

Le sol est constitué par un limon argileux très-fertile, qu'on nomme aussi quelquefois limon hesbayen (Dumont).

Le sous-sol est généralement de même nature limoneuse que le sol : perméable s'il est calcaireux, et peu perméable s'il est argileux.

Les caractères culturaux sont les mêmes que pour la région précédente; on y rencontre les mêmes plantes.

La population totale de cette région est de 1,404,499 habitants et l'étendue territoriale est de 696,425 hectares : la densité est donc de 202 habitants par 100 hectares.

Répartition des cultures.

Cultures.	Etendue.	Rendement moyen.	Total.
Froment	146,042 h. 56	20 50 hect.	2,995,871 » hect.
Epeautre	3,004 41	32 » »	96,141 » »
Méteil.	12,006 03	21 » »	252,127 » »
Seigle.	71,710 84	24 50 »	1,796,919 » »
Orge	11,194 25	34 » »	380,605 » »
Avoine	4,250 51	40 » »	2,170,000 » »
Sarrasin	1,154 57	25 » »	26,550 50 »
Féveroles	10,287 60	26 50 »	272,621 40 »
Pois.	4,371 52	20 » »	86,426 40 »
Fourrages verts .	58,627 02	20,200 kil.	1,184,265,804 » kil.
Prairies fauchées .	42,715 58	4,550 »	185,812,755 » »
Id. pâturées . . .	26,249 75	—	» » » »
Racines fourragères	11,079 76	59,000 »	453,110,640 » »
Pommes de terre .	43,739 85	10,000 »	457,398,500 » »

Cultures.	Étendue.	Rendement moyen	Total.
Chavre	689 h 18	825 kil.	568,425 » kil.
Lin	19,312 08	475 »	9,173,238 » »
Colza	11,623 29	25 hect.	290,582 25 hect.
Tabac	828 »	1,660 kil.	1,374,480 » kil.
Houblon	2,320 72	1,600 »	4,033,152 » »
Chicorée	2,715 »	17,400 »	37,241,000 » »
Betteraves à sucre.	13,707 14	39,000 »	534,578,460 » »

Semences pour les emblavures déduites, il reste disponible, pour l'alimentation humaine : en froment, 2,700,786 hect.; en seigle 1,612,598 hect.; en méteil, 228,115 hect.; soit, par habitant, 1 hect. 90 lit. de froment et 1 hect. 42 lit. de seigle et de méteil. Avec le froment, le seigle et le méteil, cette région pourrait se suffire à elle-même; mais la production du froment seule ne peut nourrir les habitants de la contrée.

Région condrusienne.

Les régions précédentes forment ce que l'on pourrait appeler la basse Belgique et peuvent être considérées comme pays de plaine; mais, arrivé à la Meuse, le terrain change complètement d'aspect : c'est là que commence la région condrusienne, qui a donc pour limite; au nord-ouest, la Meuse et la Sambre et, au sud-est, une ligne partant de Momignies (frontière française), passant par Givet et aboutissant à Eupen, au-dessus de Verviers. Mais on rencontre aussi dans les différentes autres régions des affluents appartenant à la zone condrusienne.

Cette région peut être subdivisée en deux zones : une première, située entre la Vesdre et la Meuse, est soumise à un tout autre système de culture, dû à la nature limoneuse et compacte du sol, différent en cela des autres parties de la contrée. Les terres difficiles à cultiver sont laissées en pâturages et prairies, et les vaches laitières constituent la spéculation la plus avantageuse pour le cultivateur; le beurre et le fromage de cette contrée jouissent d'une réputation européenne.

Cette première zone, qui porte le nom de pays de Herve, comprend une étendue territoriale de 61,037 hectares et une population de 164,696 habitants; la densité est donc de 270 habitants par 100 hectares.

Répartition des cultures.

Cultures.	Etendue.	Rendement moyen.	Total.
Froment	3,346 h. 56	17 hect.	56,891 52 hect.
Epeautre	1,041 98	29 »	30,246 42 »
Méteil	271 31	18 »	4,892 58 »
Seigle	9 27 84	19 »	42,328 96 »



Cultures.	Etendue.	Rendement moyen.	Total.
Orge	705 h. 82	26 hect.	19,351 32 hect.
Avoine.	2,452 03	31 »	76,012 » »
Sarrasin	32 74	18 »	589 32 »
Féveroles	267 13	19 »	5,075 47 »
Pois et vesces.	332 47	20 »	6,649 40 »
Fourrages verts	1,564 69	14,500 kil.	22,688,005 » kil.
Prairies fauchées.	10,518 68	4,900 »	51,541,532 » »
Id. pâturées.	11,492 14	» »	» » »
Racines fourragères.	283 59	35,000 »	9,358,470 » »
Pommes de terre.	1,616 66	9,000 »	14,549,940 » »
Cardères	67 »	» »	» » »
Betteraves à sucre	96 87	25,500 »	2,460,185 » »

Dédaction faite de la semence servant à l'emblavure, il reste disponible, pour l'alimentation humaine, en froment : 47,425 hect. 22 lit. en épeautre 27,693 hect.; en seigle et méteil, 39,722 hect. 59 lit. soit, par habitant, 0 hect. 29 lit. froment, 0 hect. 19 lit. épeautre, 0 hect. 24 lit. méteil et seigle; la première zone ne peut donc se suffire à elle-même.

La 2^e partie constitue la zone condruisienne proprement dite; elle se trouve dans le Condroz et se continue dans l'Entre-Sambre-et-Meuse.

Le sol formé sur place a une constitution semblable à celle des roches sur lesquelles il repose; ainsi, on rencontre des bandes de terrains calcaires, schisteux et quartzo-schisteux, suivant qu'ils reposent sur des roches calcaires, schisteuses ou quartzo-schisteuses; la terre arable a généralement peu de profondeur; aussi les cultures n'y sont-elles point variées.

Cette zone présente çà et là des roches nées, soulevées par les anciennes révolutions du globe, qui donnent au pays un aspect sauvage, mais d'un pittoresque qui attire dans cette contrée de nombreux étrangers; on y rencontre, du reste, les grottes les plus célèbres.

Les cultures prédominantes de la contrée sont surtout l'épeautre et l'avoine, mais on y récolte aussi le froment, le seigle, l'orge et les légumineuses fourragères.

Les bois et les terres incultes s'y trouvent en abondance et constituent le tiers au moins de la contrée.

Ajoutons cependant que, bien que sortant de sa véritable région, la vigne est cultivée dans un certain schiste noir, de formation houillère, près de Huy et de Liège; le produit qu'on en obtient, quoique ne pouvant être comparé comme valeur aux produits similaires de la France, n'en donne pas moins une boisson très-agréable et d'un grand profit pour le producteur.

Parmi les produits de culture industrielle, on ne peut guère citer que la cardère, aux environs de Verviers. Mais une industrie qui a

acquis une certaine importance, c'est la tresse belge, provenant des pailles de céréales, que l'on fabrique aux environs de Glons, Ro-clenge, etc., non loin de Maestricht.

Cette tresse, faite avec un soin merveilleux de brins de paille coupés et fendus, possède une teinte très-distinguée, qui lui fait obtenir la préférence sur les marchés principaux de l'étranger; ainsi à Paris, la tresse belge vient immédiatement après la paille d'Italie, pour les chapeaux de paille les plus fins.

La même industrie se retrouve à Gerpinaes, sur les confins de la zone, vers la frontière française; là aussi, la tresse sert à la confection des chapeaux de paille et est également très-estimée (1).

Si les produits de culture sont peu nombreux, on y trouve par contre des produits bruts naturels: la houille, les minerais de fer, la blende, la galène, les pyrites de fer.

On y exploite des pierres à bâtir de toute espèce, des marbres, des calcaires pour fabrication de chaux diverses.

Enfin, on signale aussi, depuis quelques années, la présence de chaux phosphatée et même un gisement d'apatite.

L'étendue territoriale de cette deuxième zone est de 487,274 hectares, la population de 662,614 habitants; la densité de la population est donc de 136 habitants pour 100 hectares.

Répartition des cultures.

Cultures.	Étendue.	Rendement moyen.	Total.
Froment	17,786 h. 70	16 50 hect.	293,480 55 hect.
Epeautre	55,819 59	31 50 »	1,758,317 10 »
Méteil	3,983 13	18 » »	71,752 » »
Seigle	16,795 83	19 25 »	323,319 77 »
Orge	4,352 76	30 » »	13,658 10 »
Avoine	64,933 45	31 » »	2,012,937 » »
Sarrasin	116 42	20 » »	2,328 40 »
Féveroles.	1,865 03	17 » »	1,705 51 »
Pois et Vesces . .	4,254 73	19 » »	80,839 87 »
Fourrages verts .	35,469 30	21,750 » »	78,741,195 » »
Prairies fauchées .	32,876 34	4,200 » k.	138,080,628 » kil.
Id. pâturées . . .	4,651 45	» » »	» » »
Racines fourragères	2,908 76	33,000 » »	95,989,080 » »
Pommes de terre .	19,777 80	9,000 » »	178,000,200 » »
Vignobles	290 18		
Chanvre	101 34	700 » »	70,938 » »
Lin.	1954 54	4,50 » »	879,543 » »

(1) Voir plus loin, 6^e division.

Cultures.	Etendue.	Rendement moyen.	Total.
Colza	459 45	30 » hect.	13,782 90 hect.
Cardères	52 »	» » kil.	» kil.
Tabac	91 »	h. 1,250 » »	113,750 » »
Houblon	109 23	1,000 » »	109,250 » »
Chicorée	155 »	12,000 » »	1,860,000 » »
Betteraves à sucre .	863 50	25,500 » »	22,014,150 » »

Il reste disponible, après déduction faite de l'ensemencement : en froment, 249,014 hect.; en épeautre, 1,590,838 hect.; 53 lit. en seigle et méteil, 543,199 hect. 77 lit.; soit donc, par habitant, 0 hect. 37 lit. de froment, 2 hect. 40 lit. d'épeautre, 0 hect. 52 lit. de seigle et 0 hect. 77 lit. de méteil; on voit que cette zone ne peut se suffire à elle-même, car l'épeautre a un rendement en farine plus de moitié moindre que le froment, par hectolitre.

Région ardennaise.

La région ardennaise longe la région précédente sur toute sa longueur, au sud et à l'ouest; elle comprend une partie des provinces de Hainaut, de Namur, de Liège, ainsi que le Luxembourg jusqu'à une ligne partant de Muno, près de Sedan, et aboutissant à Attert, au-dessus d'Arlon.

Le sol de la région ardennaise, aussi formé sur place, est presque partout le résultat de la décomposition de roches schisteuses à feuillets plus ou moins minces qui souvent apparaissent à la surface dans les chemins, les sentiers et le penchant des collines.

Quelquefois, la décomposition donne naissance à une argile imperméable, qui retient sur les sommets les eaux à l'état de stagnation; de là, formation de tourbières, comme les *hautes fagnes*. La tourbe est exploitée comme combustible et aussi comme litière, et les cendres sont employées comme engrais.

Dans quelques parties, la désagrégation des schistes a produit une couche de terre végétale qui a pu être livrée à la culture.

Les terres sont exploitées de deux manières : les unes, qui se trouvent aux environs des villages et des fermes, sont soumises à une exploitation régulière et sont appelées terres à champs; elles sont le plus généralement soumises au système de culture celtique, c'est-à-dire que l'on obtient pendant quelques années continues des produits annuels et qu'ensuite les terres sont laissées en pâtures et en prairies. Les champs du cultivateur sont ses prairies, et ses prairies sont ses champs. Ajoutons que, dans les fonds, on trouve des prairies à l'état permanent.

Les autres terres, situées sur des hauteurs ou loin des habitations, sont soumises à l'écobuage tous les quinze à vingt ans et donnent deux ou trois récoltes de seigle et d'avoine, sans engrais.

Enfin, les hauteurs sont le plus souvent boisées.

Les cultures dominantes sont le seigle et l'avoine; cependant la culture de l'épeautre y a pris depuis quelques années de l'extension, ainsi que la culture du lin.

L'étendue territoriale de la région ardennaise est de 420,171 hectares; la population totale est de 163,299 habitants; de sorte que la densité est de 39 habitants pour 100 hectares.

Répartition des cultures.

Cultures.	Etendue.	Rendement moyen.	Total.
Froment	972 h. 94	14 » hect.	13,621 16 hect.
Epeautre	4,011 05	50 25 »	121,355 » »
Méteil	1,845 55	16 » »	29,525 28 »
Seigle	10,601 »	18 » »	190,818 » »
Avoine	28,101 90	30 » »	843,027 » »
Orge	1,071 85	19 » »	20,364 77 »
Sarrasin	57 74	25 » »	1,445 50 »
Féveroles	81 65	15 » »	1,254 45 »
Pois et vesces . .	484 58	16 » »	7,755 28 »
Fourrages verts .	10,548 50	9,200 kil.	97,046,200 » kil.
Prairies fauchées .	54,906 23	2,000 »	101,228,067 » »
Id pâturées . . .	12,767 54	» » »	» » »
Racines fourrag. .	569 99	6,500 »	3,704,955 » »
Pommes de terre .	10,112 54	15,000 »	151,460,420 » »
Chanvre	245 09	500 »	111,545 » »
Lin	541 71	550 »	189,598 50 »
Colza	855 51	15 hect.	12,499 65 hect.
Betterav. à sucre .	2 01	6,000 kil.	12,060 » kil.

Déduction faite de l'ensemencement, il reste disponible, pour l'alimentation humaine 11,188 hect. froment, 109,502 épeautre, 189,228 seigle et méteil; soit par habitant : 0 hect. 7 lit. froment, 0 hect. 66 lit. épeautre, 1 hect. 15 lit. seigle et méteil. La région ne peut se suffire à elle-même.

Région luxembourgeoise.

La région luxembourgeoise occupe la partie sud de la ligne de Munio à Attert dont il est parlé ci-dessus.

En quittant les crêtes nues et les bois de l'Ardenne, on descend dans un pays qui prend un caractère différent: on y rencontre des champs fertiles et des prairies riches; la température est plus douce.

L'argile, le calcaire, la marne composent un terrain favorable à la culture; les produits sont plus variés qu'en Ardenne et même que dans la

Hesbaye; l'épeautre est remplacée par le froment et le méteil est cultivé sur une plus grande échelle que le seigle.

L'étendue territoriale de cette contrée est de 91,416 hectares, pour une population totale de 67,176 habitants; donc, une densité de 74 habitants pour 100 hectares.

Répartition des cultures.

Cultures.	Etendue.	Produit moyen.	Total.
Froment	3 574 h. 03	14 » hect.	50,036 42 hect.
Epeautre	30 15	30 » »	904 50 »
Méteil	7,050 08	15 50 »	119,276 24 »
Seigle	2,770 27	17 50 »	48,479 73 »
Orge	1,117 72	21 » »	23,472 12 »
Avoine	10,420 70	28 » »	291,779 60 »
Sarrasin	234 49	25 » »	5,862 25 »
Féveroles	117 31	14 50 »	1,701 » »
Pois et vesces . .	629 99	18 » »	11,359 82 »
Fourrages verts .	4,490 52	9,900 » kil.	44,456,148 » kil.
Prairies fauchées.	12,219 67	3,250 » »	39,713,927 50 »
Id. pâturées.	1,256 50	—	» » » »
Racines fourrag.	231 84	15,000 » »	3,477,600 » »
Pommes de terre .	4,884 74	14,500 » »	68,828,730 » »
Chanvre	130 34	550 » »	61,687 » »
Lin	121 69	350 » »	42,591 50 »
Colza	122 77	15 » hect.	1,841 55 hect.
Betterav. à sucre.	75 45	12,000 » kil.	905,400 » kil.

Déduction faite de la quantité nécessaire à l'ensemencement, il reste disponible, pour l'alimentation : 41,091 hect. froment, 143,206 hect. méteil et seigle; soit, par habitant, 0 hect. 60 lit. froment, 2 hect. 13 lit. méteil et seigle.

Récapitulation générale.

Répartition des cultures pour toute la Belgique.

Cultures.	Etendue.	Produit moyen.	Total.
Froment	283,542 14 h.	18 18 hect.	5,164,796 hect.
Epeautre. . . .	64,341 83	30 35 »	1,952,775 »
Méteil. . . .	35,487 90	20 21 »	717,210 »
Seigle	288,966 41	22 10 »	6,386,158 »
Orge	43,617 82	30 56 »	1,352,961 »
Avoine	229,743 89	36 98 »	8,495,929 »
Sarrasin	21,435 37	21 66 »	464,290 »

Cultures.	Etendue.	Produit moyen.	Total.
Féveroles. . .	24,263 75 h.	21 35 hect.	518,034 » hect.
Pois et vesces .	13,645 23	19 86 »	270,993 » »
Fourrages verts.	177,563 82	19,760 » kil.	3,518,650,212 80 kil.
Prairies fauchées	211,330 48	4,071 » »	860,526,384 » »
Racines fourrag.	28,806 64	29,640 » »	853,827,920 » »
Pommes de terre	171,397 53	10,037 » »	1,720,317,009 » »
Chanvre . . .	2,917 41	726 » »	2,118,040 » »
Lin.	57,045 22	415 64 »	23,710,275 » »
Colza	26,412 77	24 33 hect.	642,623 » hect.
Garance . . .	56 44	»	»
Cardères . . .	138 75	»	»
Tabac	1,693 97	1,321 » kil.	2,237,734 » kil.
Houblon . . .	3,960 15	1,237 » »	4,898,706 » »
Chicorée . . .	4,718 89	15,789 » »	74,506,554 » »
Betterav. à sucre.	18,074 58	30,767 » »	556,100,603 » »
Prairies pâturées	106,157 32	»	»
Vergers	48,317 25	»	»
Vignobles. . .	290 18	»	»
Jachères nues .	53,891 72	»	»
Bruyères. . . .	223,755 60	»	»
Terrains vagues	38,721 73	»	»
Bois	434,596 33	»	»

Il reste disponible, par habitant : 0 hect. 93 lit. froment, 0 hect. 37 lit. épeautre et 1 hect. 30 lit. seigle et méteil. Le pays entier ne peut donc se suffire à lui-même.

**21. — EXPOSITION COLLECTIVE ORGANISÉE PAR
LES SOINS DU MINISTÈRE DE L'INTÉ-
RIEUR** (direction de l'agriculture, 1, rue
Latérale, à Bruxelles).

Collection d'instruments, de produits et d'objets variés entrant dans le cadre du 2^e groupe et appartenant à divers littéras de ce groupe.

Cette collection a été répartie en huit divisions distinctes, comprenant respectivement les objets dont le détail suit :

1^{re} DIVISION. — INSTRUMENTS AGRICOLES D'ORIGINE BELGE.

Les instruments de l'agriculture belge sont généralement simples, surtout ceux de la petite culture; mais, malgré leur simplicité, ils sont suffisamment perfectionnés pour répondre économiquement au but que l'on se propose; toutefois, la grande culture fait usage de toute espèce de machines d'origine étrangère et appropriée à ses cultures un matériel complet et perfectionné.

Le pays compte de nombreux ateliers de construction et une foule de petits ateliers ruraux.

La première division embrasse les trois sections
suivantes :

1^{re} SECTION. — INSTRUMENTS AGRICOLES.

Préparation du sol. — Instruments à main.

- N^o 1. Bêche des Flandres.
- N^o 2. Bêche du pays de Waes, pour les sables.
- N^o 3. Bêche du pays de Waes, pour les terres caillouteuses.
- N^o 4. Bêche de la Campine.
- N^o 5. Bêche des polders.
- N^o 6. Bêche des terrains limoneux et sablo-limoneux (consistance moyenne).
- N^o 7. Bêche des terrains forts et caillouteux.
- N^o 8. Bêche des mêmes terrains à tranchant très-étroit.

La bêche peut être considérée spécialement comme un instrument de jardinage; néanmoins on l'emploie aussi dans la très-petite culture, comme cela se voit parfois dans les Flandres, où la propriété est très-divisée et où le cultivateur trouve dans sa famille les bras nécessaires pour cultiver ses terres en temps utile.

Cet instrument devient même nécessaire dans la Campine, où l'on doit rompre la couche de tuf (alios); le travail est beaucoup plus parfait que s'il était exécuté à la charrue, et la couche dure n'a pas le temps de se reformer avant que les racines des sapins soient arrivées au sous-sol.

Les bèches varient en forme et en longueur, suivant la nature du sol. Dans les Flandres, pays de sable, les lames sont larges et longues; quelquefois, comme dans le pays de Waes (n° 2), la bêche est en bois, garnie de fer; toutefois, dans ce même pays, on emploie, pour les terres mêlées de cailloux, une bêche faite d'une feuille d'acier forgée entre deux plaques de fer (n° 3); elle pénètre sans s'émousser dans les couches les plus résistantes. D'autres fois, comme dans les environs de Thourout (Bruges, n° 4), la lame affecte une forme spéciale; elle est légèrement concave dans le sens longitudinal et aussi dans le sens transversal; cette disposition est très-heureuse et favorable dans les terres légères qui, sans cohésion, ont une tendance à retomber dans la jauge ouverte.

Dans les terres fortes, les dimensions des lames diminuent (nos 7 et 8); le tranchant surtout devient moins large. Il est souvent curviligne dans les terres fortes, caillouteuses.

N° 9. Fourche à 3 dents plates.

N° 10. Fourche ordinaire à 3 dents.

La fourche sert aussi au labour; elle rend de grands services dans les terres fortement durcies ou pierreuses; les dents pénètrent mieux encore, dans ces sols difficiles, que la bêche à tranchant curviligne.

Dans les Flandres et dans la Campine, cet instrument est aussi employé dans les terres légères, infestées de chiendent; on évite ainsi de couper les stolons et de multiplier cette plante.

On se sert aussi partout de la fourche pour arracher les pommes de terre, pour donner un labour léger aux aspergeries au printemps, pour enlever les fumiers des étables et écuries; enfin, en Campine, on s'en sert pour extraire les terres ayant servi comme litière et dans lesquelles se trouve encore de la paille qui empêcherait la pénétration de la bêche.

N° 11. Houe des Flandres.

N° 12. Houe écobue.

N° 13. Houe à 3 dents.

N° 14. Houe à 2 dents.

N° 15. Pioche ordinaire.

N° 16. Pioche pour sapinières.

N° 17. Pic.

N° 18. Tournée.

N° 19. Houe (Vlagheyssen) à couper la tourbe.

N° 20. Couteau à couper la tourbe.

La houe est aussi un instrument de labour, mais qui ne remue la terre qu'à une faible profondeur, à cause du mode d'agencement de la lame avec le manche; cet instrument est surtout employé dans les contrées montagneuses de la région des Ardennes, d'une partie du Condroz et, souvent aussi, dans les Flandres.

On voit des houes d'inégales dimensions; celle qui est employée dans les Ardennes pour l'écobuage (n° 12) est longue; le tranchant est en forme de croissant, à cause de l'état du sol, souvent pierreux; cette forme facilite la pénétration, elle est donc là fort utile, de même que dans les défrichements de bois.

Cette houe a un manche court, uni à la lame large sous un angle très-aigu; elle ne peut donc enlever qu'un gazon d'une très-faible épaisseur.

La houe ordinaire est quelquefois transformée: elle est souvent munie de dents; dans ce cas, elle sert surtout pour le labour des terres pierreuses ou infestées de chiendent.

Souvent la lame est plus étroite, le manche plus long et ces deux parties sont agencées sous un angle plus ouvert; l'instrument prend le nom de pioche et sert dans d'autres conditions que la houe: le labour peut être plus profond, l'étroitesse de la lame favorise la pénétration, même dans les terres les plus difficiles, fortement durcies, ainsi que dans les défrichements de landes et surtout dans les bois.

Une pioche qui mérite de fixer l'attention est celle employée aux environs de Bruges dans le défrichement des sapinières (n° 16).

Quand les terres contiennent une grande quantité de pierres, la pioche ne convient plus: c'est alors au pic que l'on a recours. C'est un instrument (n° 17) formé d'une dent anguleuse ou arrondie, quelque peu arquée et terminée en pointe, ce qui facilite la pénétration.

Quelquefois il n'y a pas d'homogénéité dans le sol, il présente alternativement des couches dures et d'autres, mélangées de pierres: c'est, en ce cas, la tournée (n° 18)

qui est employée. Cet instrument offre, d'un côté, un pic et, de l'autre, une pioche.

Ces deux derniers instruments rendent de très-grands services dans les défrichements et les défoncements.

La houe n° 19 sert à couper la tourbe pour l'usage immédiat, et le couteau n° 20 à la couper en prismes réguliers que l'on conserve pour l'hiver.

Instruments attelés. — Charrues.

N° 21. Charrue flamande.

Elle a un âge droit, long, qui lui donne de la fixité; c'est une nécessité de la nature très-légère du sol sablonneux des Flandres, où cette charrue est en usage depuis un temps immémorial; le versoir, qui a été obtenu par tâtonnements, offre cependant toutes les qualités désirables. la bande de terre est renversée en pivotant sur ses deux arêtes. Le coutre, légèrement courbé dans le sens de sa longueur, est agencé dans une mortaise pratiquée au milieu de l'âge. Le soc, de forme triangulaire rectangle, est peu long, assez large et plat, c'est-à-dire que l'angle qui forme la face supérieure du soc avec l'horizon est très-aigu. Le régulateur est composé d'une tige horizontale, percée de trous dans lesquels se place le crochet du palonnier et à l'aide de laquelle on règle le labour en largeur.

Ce régulateur se trouve fixé à l'extrémité de l'âge; la charrue est, en outre, pourvue d'un sabot ou patin qui règle la profondeur et contribue encore à donner à l'instrument la stabilité qui lui ferait défaut dans ces terres.

Cette charrue est connue sous le nom de charrue à pied; elle fonctionne dans les Flandres à l'aide d'un cheval, à une profondeur qui varie de 0m08 à 0m20.

N° 22. Charrue de Malines.

Elle ne diffère de la précédente que par le soc, qui est dans une position plus verticale et qui, par conséquent, peut pénétrer plus profondément dans le sol.

N° 23. Charrue Odeurs.

Elle diffère essentiellement des précédentes : l'âge est très-court; elle a donc peu de fixité, mais elle est surtout

destinée au labour des terres de compacité moyenne, de sorte qu'un peu d'habileté de la part du conducteur supplée au défaut de stabilité naturelle. Le soc a des dimensions plus grandes et empiète même sur le versoir, qui est large, mais court.

Elle est pourvue d'un avant-soc qui, dans les terres dures et dans les défrichements de gazons, de trèfle, etc., rend d'importants services.

Cette charrue comprend quelques modifications très-heureuses : d'abord, le point d'attache des traits se trouve au corps de la charrue; la force se transmet à l'aide d'une barre de fer fixée au corps même et passant dans l'œil d'une tige verticale mobile, adaptée à la partie antérieure de l'âge, tige qui, avec le patin dont la charrue est munie, sert à régler la profondeur.

Le mode d'agencement du coutre et de l'avant-soc avec l'âge mérite aussi attention; ces deux parties sont maintenues sur le côté de l'âge à l'aide d'une coutelière composée de deux bandes de fer serrées contre l'âge au moyen d'écrous; ce système, quoiqu'il ne réunisse pas le degré complet de perfection, est cependant meilleur que celui des charrues précédentes, dont le mode d'agencement a surtout le grave inconvénient d'affaiblir l'âge, par suite des solutions de continuité produites dans les fibres du bois.

N° 24. Charrue de Brabant, modifiée, construite par M. Lefèvre, maréchal à Gembloux.

La charrue employée dans le Brabant et dans une grande partie de la région limoneuse ne diffère pas essentiellement des précédentes par les organes actifs, coutre, versoir et soc; l'âge est plus long que dans la charrue Odgers, sans l'être autant que celui de la charrue flamande; elle est pourvue de deux étauçons, et souvent l'extrémité du patin qui frotte sur le sol est remplacée par une petite roue. Dans la charrue exposée (n° 24), on trouve d'abord une première modification dans l'agencement du coutre et de l'avant-soc avec l'âge; ils sont maintenus par un étrier, mécanisme qui consiste en une petite barre de fer doublement coudée à angles droits et qui embrasse l'âge; les deux extrémités de cette bride sont terminées par un pas de vis, où se place une petite

plaque de fer fermant l'appareil qui, lui-même, est complètement fixé par deux écrous.

Ce système offre d'abord l'avantage de ne pas affaiblir l'âge et ensuite de pouvoir placer le coutre dans les diverses positions exigées par les différentes conditions de travail : ainsi, on peut le relever ou l'abaisser, l'avancer ou le reculer, l'incliner ou le redresser à volonté.

Une seconde modification existe dans le soc et consiste dans les dimensions réduites que l'on a données à cette partie : une petite lame en fer aciéché, fixée sur le corps de la charrue à l'aide de trois boulons à écrous, constitue le soc ; cette partie s'use très-facilement et peut même se briser au labour ; mais le charretier, muni d'un soc de rechange, peut lui-même opérer le remplacement, ce qui évite non-seulement les pertes de temps occasionnées par le transport de l'instrument à l'atelier de réparation, mais encore le retard dans l'exécution des labours, retard toujours inévitable s'il faut réparer, et préjudiciable, car il fait souvent passer le temps opportun pour donner au sol ses façons.

Enfin, ce soc, de petites dimensions, coûte moins cher que les grands.

N° 25. Charrue double de Brabant, construite par M. Delvigne, à Saint-Amand, lez-Fléurus.

Cette charrue, composée de deux corps de charrues superposés, permet d'exécuter d'une manière convenable les labours à plat, — labours qui offrent des avantages sensibles — les hersages, roulages et autres façons ultérieures ; ils rendent possible l'usage des instruments à grand travail, tels que semoirs, faucheuses, moissonneuses, etc. Ils diminuent les pertes de temps occasionnées par les tournées qui généralement sont longues ; enfin, le labour des terres pentueuses est possible avec cette charrue. Mais c'est surtout en pays de plaines et en culture intensive que les avantages sont considérables : là, le cultivateur doit chercher à diminuer le prix de revient de ses produits ; aussi a-t-il surtout intérêt à exécuter ses travaux dans le laps de temps le plus court possible.

La charrue double de M. Delvigne répond aux conditions voulues d'une charrue perfectionnée ; elle est d'un manie-

ment simple : il suffit à l'ouvrier, arrivé à l'extrémité du champ, de faire faire la bascule à l'instrument, pour pouvoir tout de suite reprendre une bande de terre contiguë à la précédente. — Cette charrue coûte 230 francs.

N° 26. Charrue sous-sol, construite par M. Lefèvre, maréchal à Gembloux.

Cette charrue est destinée à remuer le sous-sol en place; elle est simple et offre, par son mode de construction, l'avantage de diviser parfaitement le sous-sol compacte des terres argileuses; sous ce rapport, elle est préférable à beaucoup d'autres charrues, à socs obtus.

N° 27. Pelle à cheval (Mollebart).

Cet instrument était autrefois en usage aux environs de Gand et de Bruges pour mettre en culture des terrains vagues d'une certaine étendue; ces terrains étaient presque toujours entrecoupés de monticules et d'inégalités de terrain qu'il était nécessaire d'égaliser autant que possible. Il peut donc être employé à cet usage, dans les pays de landes à défricher.

On s'en sert aussi avantageusement dans les Polders, pour transporter les terres des extrémités et des bords pour en relever le milieu; ce travail serait difficile avec des véhicules, à cause des roues qui enfoncent trop fortement dans un sol gras et humide.

Il peut aussi rendre de grands services pour le nivellement des autres terres, principalement pour la création de prairies naturelles et, en général, pour toutes les terres cultivées; on évite ainsi le transport onéreux et difficile par brouettes et tombereaux.

N° 28. Extirpateur du Brabant.

Pour l'exécution des labours superficiels en grande culture, il est nécessaire d'avoir un instrument travaillant rapidement une grande surface; l'extirpateur du Brabant répond à ce but, ainsi qu'à ceux que l'on se propose par les labours superficiels; comme déchaumage, la couche de terre remuée recouvre les mauvaises graines qui se trouvent sur le sol, lesquelles germent et peuvent être détruites; comme façon d'ensemencement au printemps sur labour d'hiver, la terre est parfaitement préparée.

Sa construction ne laisse rien à désirer, toute la surface prise par la largeur de l'instrument est parfaitement préparée et tous les socs donnent leur maximum de travail.

N° 29. Herse triangulaire à dents serrées, construite chez M. Vanthourout, à Thourout.

N° 30. Herse quadrangulaire à limons courbes, construite chez le même.

Ces deux herse en bois, en usage dans les Flandres, conviennent surtout aux terres légères; leur construction est parfaite; quand elles sont en mouvement, on peut voir que chaque dent trace son sillon et que les sillons sont équidistants.

N° 31. Rabot flamand (Hoesel).

N° 32. Rabot articulé.

Le rabot est un instrument bien connu dans les Flandres, où l'on en fait un très-grand usage; il a de l'analogie avec la herse; cependant on ne peut pas les confondre, le travail n'étant pas le même.

Le rabot sert à recouvrir les semences et les engrais pulvérulents; il est aussi très-avantageusement employé pour régaler le sol, travail qui est même mieux exécuté qu'avec la herse.

Les semences sont enfoncées avec régularité et uniformité, ce qui permet de faire usage d'une quantité moindre de graines; mais la couverture que donne cet instrument n'est pas suffisante: en effet, la forte inclinaison des dents d'avant en arrière empêche le rabot de pénétrer dans la couche arable; mais dans les Flandres, où le sol est cultivé en petites planches, on donne un supplément de couverture avec la terre extraite des dérayures.

Le rabot offre quelquefois une utilité spéciale, quand, par exemple, on rompt un champ de trèfle pour l'ensemencer en froment; comme le labour est peu profond, si l'on employait la herse pour égaliser le terrain et pour enfouir la graine, on ramènerait inévitablement les racines du gazon à la surface.

Le rabot articulé est employé dans les houblonnières, qui présentent une surface analogue à celle des terres cultivées en billon; quand l'instrument est en mouvement, le tablier forme un angle qui regarde le ciel.

N° 33. Tranche gazon (Snyder), *modèle*.

On ne peut confondre le tranche-gazon avec la herse ; celle-ci est munie de dents, celui-là de lames tranchantes agencées sur un châssis de forme triangulaire. Le manche et le dos de la lame forment un angle obtus : le manche est implanté dans le châssis, de sorte que le tranchant, arrondi d'abord à son origine et droit sur le reste de sa longueur, incline d'avant en arrière : il coupe à la manière d'une scie.

Cet instrument est muni d'un tablier sur lequel peut se placer le conducteur, quand il veut en augmenter l'énergie.

Dans les Flandres, on se sert du Snyder pour les vieux trèfles que l'on veut défricher ; on le fait marcher dans deux directions, perpendiculaires l'une à l'autre : le champ est ainsi divisé en carrés et le labour est plus facile et plus parfait : cependant, on n'utilise pas cet instrument dans les terres infestées de chiendent, dans la crainte de favoriser la multiplication de cette mauvaise herbe.

On en fait, en outre, usage dans le défrichement des prairies naturelles et des pâturages, et il est également employé avec succès pour donner les premières façons au sol des sapinières défrichées à la pioche ; le terrain est souvent couvert de mottes très-grosses qui peuvent être réduites par le tranche-gazon : en outre, cet instrument contribue aussi au raffermissement du sol, ce qui est d'autant plus avantageux que généralement le sol est emblavé en céréales d'hiver.

Le tranche-gazon a la forme d'un triangle équilatéral de 2^m05 de côté ; il coûte de 90 à 100 francs.

Instruments pour le nettoyage du sol. — Binages.

N° 34. Ratissoire à pousser.

N° 35. Binette ou serfouette.

N° 36. Bident.

N° 37. Houe à biner.

N° 38. Houe-trident.

N° 39. Ratissoire à tirer.

N° 40. Binette-extirpateur, construite par M. Fauvel, à Gouy, lez-Piéton.

La ratissoire à pousser sert pour les premiers binages, qui sont superficiels; elle rend de très-grands services dans la culture en grand de la betterave; elle est surtout maniée par des enfants.

La binette ou serfouette est un instrument des jardins; la lame sert pour travailler entre les lignes, et les dents entre les plants; le travail est lent.

Parfois la serfouette ne porte que deux dents et, dans les Flandres, on s'en sert pour remuer la terre entre les lignes avant l'emploi de l'engrais liquide.

La houe est agencée sous un angle plus aigu; elle donne plus de travail et celui-ci est meilleur, mais elle fatigue davantage l'ouvrier.

La houe-trident remplace la houe à lame plate quand les terres ont acquis une grande consistance; mais on s'en sert aussi dans les champs semés d'ailleurs en lignes, même en terre légère, pour des plantes à racines pivotantes auxquelles on veut donner des engrais liquides.

La ratissoire à tirer diffère un peu de la houe: la lame est plus large et elle est agencée à angle droit; le travail est plus facile à exécuter, mais n'a peut-être pas la même valeur; quant à la surface travaillée, elle doit être sensiblement la même, car si la lame de la ratissoire est plus large, elle est aussi plus courte et il est à remarquer que ce dernier instrument ne peut fonctionner qu'avec un écartement très grand entre les lignes.

Instruments de récoltes.

N° 41. Faucille. .

N° 42. Faux simple.

N° 43. Faux armée.

N° 44. Sape.

N° 45. Fourche en bois pour faner.

N° 46. Râteau en bois pour faner et ramasser.

N° 47. Fourche à 2 dents pour charger.

Les instruments employés dans la petite culture sont simples; dans une partie de la région des Ardennes, on fait usage de la faucille n° 41, sorte de croissant muni d'un manche et armé de dents se dirigeant vers la main de

l'ouvrier; cet instrument offre le seul avantage de pouvoir être manié par des femmes, des enfants et des vieillards, et permet ainsi d'utiliser toute espèce de main-d'œuvre disponible; mais les inconvénients qu'il présente sont tellement graves, qu'il n'est plus guère employé que dans les récoltes de bois essartés, à surface ordinairement inégale et parsemée de sonches et où l'on aurait à craindre, avec d'autres instruments, la destruction des jeunes pousses du bois.

La faux simple n° 42 sert pour la récolte des foins de prairies permanentes et aussi pour la récolte des prairies artificielles. Elle est employée à cet usage dans tout le pays; seulement la lame varie en longueur suivant la contrée. On rencontre la faux courte dans les pays montagnaux du Condroz et de l'Ardenne; elle est plus longue dans les plaines de la Hesbaye et des Flandres.

La faux armée (n° 43) est employée principalement dans le Condroz et les Ardennes pour la coupe des céréales de toute espèce; la paille est généralement courte, ce qui permet le fauchage en dehors; on peut cependant se servir de cet instrument pour les céréales à paille longue, mais alors on doit faucher en dedans; de cette manière, les tiges coupées reposent sur la récolte encore debout, jusqu'à ce qu'un ouvrier suivant le faucheur vienne les enlever.

Les dents du râteau sont longues, ce qui permet d'embrasser toutes les tiges que l'on peut couper d'un coup de faux; ces dents sont fixées à leur base dans la barre et dirigées parallèlement à la lame de faux; cependant, elles peuvent être éloignées ou rapprochées du faucheur, à volonté, suivant l'inclinaison des tiges à couper; à cet effet, trois vis tiennent, d'un côté, aux crochets et, de l'autre, traversent un porte-vis fixe. Derrière ce dernier organe, on arrête chacune des vis au moyen d'un petit écrou; il suffit donc de faire avancer ou reculer les deux crochets supérieurs et de les fixer ensuite, pour leur donner une direction en rapport avec l'état de la récolte.

La sape flamande ou piquet, n° 44, est un instrument d'origine belge, qui a quelque analogie avec la faux; elle est composée d'une lame et d'un manche; mais ces deux parties se trouvent agencées d'une toute autre manière: le manche est placé à peu près perpendiculairement au plat de la lame.

Il y a, en outre, un complément indispensable: c'est le

crochet qui sert à saisir et à rameuer vers l'ouvrier, pour en faire une javelle, les tiges qu'il veut couper.

Cet instrument, d'abord employé exclusivement dans les Flandres, d'où les ouvriers émigrent tous les ans dans les départements du Nord de la France, pour y effectuer les moissons, tend à se répandre actuellement dans toute la Belgique.

Les avantages qu'il présente sont nombreux : à part les bois essartés, on peut s'en servir dans toutes les conditions : dans les blés versés, même entremêlés, on obtient un bon travail, de même que sur les terres labourées en billons ; que la récolte soit claire ou épaisse, versée ou non, on peut, à l'aide de cet outil, conper ras terre ; il ne reste donc que peu ou point de chaume sur le sol, ce qui est avantageux dans les conditions de disette de paille.

L'égrenage est peu à éraindre et n'est jamais aussi considérable qu'avec la faux, le choc étant amorti par le crochet qui repose sur les tiges inclinées.

Un bon ouvrier peut couper 40 ares en un jour, et si l'on prend en considération que les javelles sont faites en même temps qu'à lieu la coupe, par le même homme, on reconnaît que, bien souvent, au point de vue économique, il y aura avantage sur la faux, qui donne une surface coupée de 50 ares, mais qui exige, quel que soit le mode de fauchage, un aide pour mettre en javelle.

La sape, bien qu'employée surtout pour les céréales, sert cependant aussi pour la coupe des prairies artificielles ; ainsi, dans les Flandres, on en fait usage pour la coupe du trèfle.

La fourche en bois n° 45 sert au fanage de l'herbe, mais surtout pour retourner le trèfle qu'on laisse faner en andains ; dans les granges, elle sert à secouer les pailles après le battage au fléau.

Le rateau n° 46 sert surtout au fanage de l'herbe, qu'il retourne d'une manière complète ; on s'en sert également pour ramasser le foin sur la prairie, et aussi pour faire des javelles avec les tiges des andains de céréales.

La fourche en fer n° 47 sert surtout au chargement du foin et des gerbes de céréales sur chariots, greniers et meules, ainsi que des pailles après le battage.

Instruments d'économie rurale.

N° 49. Fléau à batte courte.

Le fléau (n° 49) est l'instrument obligé de battage de la petite culture; malgré tous les inconvénients qu'il présente, on le remarque dans toutes les régions agricoles de la Belgique; la grande culture possède des manèges mus par chevaux et même, dans beaucoup d'exploitations, on utilise, comme moteurs, les locomobiles.

Le fléau est à batte courte et volumineuse, ce qui est nécessaire par la difficulté de l'égrenage, les pailles et les grains étant moins secs que dans le midi.

Le battage s'opère toujours sur une aire couverte, formée de terre argileuse, pétrie et fortement damée.

N° 50. Chariot avec toile pour transport d'engrais liquides, construit par M. Vanthourout, charron à Thourout.

Les engrais liquides, surtout les engrais humains, ne sont pas appréciés partout à leur valeur réelle, et, sauf dans les Flandres et dans quelques parties du Hainaut, où ces déjections jouissent d'une grande réputation, l'usage n'en est pas très-répandu.

Il faut, sans aucun doute, attribuer cet état des choses à la grande répugnance qu'ils inspirent au cultivateur.

Cependant, l'homme se nourrit des substances les plus riches et, conséquemment, ses déjections doivent avoir une bien plus haute valeur que celles des animaux.

Les aliments qui servent à la nourriture de l'homme proviennent tous directement ou indirectement du sol; la consommation de denrées agricoles par les villes est considérable et, trop souvent, les résidus excrémentiels ne sont pas recueillis et s'échappent par les égouts dans les fleuves et les rivières, qui les transportent dans la mer; de là, pour l'agriculture, une perte sensible, qui porte une atteinte directe à la fertilité des terres. La restitution n'étant pas entière, l'appauvrissement du sol s'ensuit, et graduellement on doit en arriver à un épuisement complet.

Dans les Flandres, on a toujours reconnu la valeur de ces engrais et l'on en fait un très-grand usage depuis des temps immémoriaux; les cultivateurs disposent d'une citerne dans laquelle ils renferment ces vidanges, qu'ils vont chercher dans les villes. Ces engrais restent en fosse

pendant plusieurs mois et y subissent une fermentation avantageuse; cependant, il arrive qu'ils sont conduits directement aux champs, mais alors la fermentation a eu lieu dans les citernes des villes.

Dans beaucoup de localités des Flandres, on emploie pour le transport des vidanges des tonneaux d'une capacité de 2 à 10 hectolitres; ce mode de transport est défectueux: en effet, les tonneaux augmentent la charge au détriment de la quantité d'engrais et ne permettent pas d'utiliser les chariots au transport des denrées agricoles vers le marché.

Dans les environs de Thourout (Bruges), on fait usage d'un chariot (n° 50), dans la caisse duquel on place une ample toile à voile imperméable, destinée à recevoir l'engrais liquide; les ridelles du chariot sont habituellement garnies de paille, afin d'amortir les chocs, puis on verse l'engrais dans cette toile formant réservoir.

Quand la toile est remplie, on étend sur le liquide un peu de paille pour modérer l'agitation; on ramène ensuite vers le grand axe du chariot les bords de la toile rivés sur deux fortes perches qui reposent sur les parois antérieure et postérieure et s'embolent dans des échancrures où elles sont solidement assujetties, de manière à n'éprouver aucun dérangement pendant la marche.

À l'avant, se trouve un long boyau, continuation de la toile, destiné à donner écoulement à l'engrais lorsque l'on arrive à la citerne; ce boyau passe par une petite ouverture laissée au-dessous de la paroi antérieure du chariot.

Ce mode de transport est très-avantageux et laisse au cultivateur la latitude d'utiliser l'aller et le retour de ses chariots, ce qui réduit les frais de transport et, en outre, lui permet de faire des chargements plus forts.

N° 51. Couteau à fumier.

Dans les exploitations où les fumiers sont bien traités, on les soumet à des arrosages plus ou moins fréquents en plates-formes, sur lesquelles on accumule, en les stratifiant, les litières des différents animaux de la ferme. Après un traitement rationnel d'une certaine durée, ces fumiers ont fermenté et sont passés à l'état de beurre noir; mais comme l'accumulation au tas ne se fait que graduellement, les différentes couches n'ont pas subi, au moment

de l'enlèvement, le même degré de décomposition, et lors des transports de ces fumiers aux champs, on n'aurait pas sur la terre une fumure homogène si l'on attaquait le tas par couches horizontales; c'est pour cette raison que l'on fait usage du couteau (n° 51) destiné à couper le tas en tranches verticales, afin d'obtenir cette homogénéité si désirable; de cette manière, chaque partie du champ reçoit une fumure d'égale valeur.

N° 52. Baratte à vapeur, construite par M. Peeraer, de Zoersel (Anvers).

Cette machine à vapeur sert, à la fois, à faire du beurre, à chauffer le lait au degré nécessaire pour l'alimentation du jeune bétail et à cuire des aliments pour les animaux.

2^e SECTION. — INSTRUMENTS EMPLOYÉS A TOUS LES TRAVAUX DE L'HORTICULTURE, DE L'ARBORICULTURE ET DE L'AGRICULTURE.

Les instruments indiqués sous le litt. *a* sont fabriqués chez M. Oscé, rue de l'Hôpital, 12, à Bruxelles; sous le litt. *b* chez M. Havard, à la Queue-du-Bois, province de Liège; sous le litt. *c* chez M. Th. Gennotte-Floriu, rue de la Madeleine, 56, à Bruxelles.

Instruments de l'horticulture maraîchère.

Bêches. (Voir ces instruments de la petite culture, n°s 1 à 8.)

N° 53. Arrosoir.

N° 54. Binette-houe (*b*).

N° 55. Binette recourbée (*b*).

N° 56. Binette à trois dents (*b*).

N° 57. Binette double (*b*).

N° 58. Binette large plate (*b*).

N° 59. Ciseaux pour tondre les bordures (*b*).

N° 60. Ciseaux pour tondre les haies (*b*).

N° 61. 2 couteaux pour couper les asperges (*a*).

N° 62. Un couteau id. (*b*).

N° 63. 2 couteaux pour couper les légumes (*a*).

N° 64. Déplantoir (*b*).

- N° 65. Faucille (b).
- N° 66. Fourche.
- N° 67. Houe (b).
- N° 68. Pelle.
- N° 69. Pioche (b).
- N° 70. Plantoir simple (b).
- N° 71. Plantoir à crossettes (b).
- N° 72. Ratissoire à deux branches (b).
- N° 73. Ratissoire à une branche (b).
- N° 74. Sonde.
- N° 75. Trident.
- N° 76. Traçoir.
- N° 77. Rateau (b).
- N° 78. Sarcloir double (b).
- N° 79. Sarcloir simple (b).
- N° 80. Sarcloir à trois dents (b)

Instruments d'arboriculture fruitière.

- N° 81. Brosse pour nettoyer les arbres (c).
- N° 82. 4 cueille-fruits (a).
- N° 83. 4 cueille-roses avec étui (a).
- N° 84. 4 couteaux pour la multiplication (a).
- N° 85. 2 ciseaux pour éclaircir les raisins (a).
- N° 86. Déchiqueteur (a).
- N° 87. 3 échenilloirs (a).
- N° 88. 2 étiquettes pour arbres fruitiers (a).
- N° 89. Fumigateur (c).
- N° 90. 3 greffoirs Gillekens (a).
- N° 91. 8 id à gouge (a).
- N° 92. 6 id. à emporte-pièce (a).
- N° 93. 6 id. à écussonner (a).
- N° 94. 2 id. Rivière (a).
- N° 95. 3 inciseurs annulaires (a).
- N° 96. Marteau.
- N° 97. Panier à palisser.
- N° 98. Pince à féconder (a).

- N° 99. Racloir (b).
- N° 100. 2 scies fermantes (a).
- N° 101. 3 sécateurs (a).
- N° 102. 1 id. à lames de rechange (a).
- N° 103. 2 id. -serpettes (a).
- N° 104. 1 id. à double lame (a).
- N° 105. 7 serpettes assorties (a).
- N° 106. 2 id. à lame fixe (a).
- N° 107. 1 id. à lames démontantes (a).
- N° 108. Serpe à désongleter (a).
- N° 109. id. de vigneron (b).
- N° 110. Soufflet (c).
- N° 111. Seringue (c).
- N° 112. Bolte à houppe (c).

Instruments de sylviculture. — Élagage.

- N° 113. Serpe croissant (b).
- N° 114. id. droite (b).
- N° 115. id. (b).
- N° 116. 2 hachettes (a).
- N° 117. Hachette (b).
- N° 118. Hachette-marteau (b).
- N° 119. Ébranchoir à crochet (b).
- N° 120. Echenilloir (b).
- N° 121. Ceinturon avec crochet.
- N° 122. Courroie.
- N° 123. Griffes.

3^e SECTION. — MEULE DE CÉRÉALES.

- N° 124. Meule de céréales (supports réduits au tiers).

Après la moisson, les grains sont conservés en gerbes jusqu'au moment du battage; cette dernière opération ne se pratique pas immédiatement après la récolte; les grains et les pailles n'étant pas suffisamment secs, l'égrenage se ferait avec difficulté et avec perte.

La conservation a lieu en granges ou en meules. celles-ci prennent actuellement beaucoup d'extension; elles offrent des avantages considérables sur celles-là : les granges demandent l'immobilisation d'un capital souvent très-élevé, qui peut recevoir une application plus utile comme capital d'exploitation; la somme exigée pour la confection des meules ordinaires est souvent nulle ou n'équivaut qu'à une faible partie de l'intérêt de celle qu'il faudrait pour construire une grange, intérêt qui grève directement les cultures et augmente le prix de revient des produits.

Les grains sont beaucoup mieux conservés en meules qu'en granges; ils sont mieux à l'abri des petits animaux rongeurs, qui peuvent plus facilement se cacher et se multiplier dans les granges que dans les meules dont, du reste, on peut leur empêcher l'accès par des dispositions particulières.

D'ailleurs, il est certain que le grain se conserve beaucoup mieux en meules qu'en granges, et cela se conçoit : l'air peut se renouveler, la récolte est moins exposée à la moisissure, les grains ont une valeur marchande plus grande que ceux des granges, surtout quand les intempéries ont contrarié les travaux des récoltes à l'époque des moissons.

Les meules ordinaires reposent sur des fascines, des fagots d'épines, etc., sur lesquels on place d'habitude une certaine quantité de paille ou de foin grossier; mais, par ce système, les récoltes ne sont pas à l'abri de l'humidité et des rongeurs, qui pénètrent par le dessous; pour éviter ces inconvénients, on a imaginé de faire reposer les gerbes sur des supports qui les isolent totalement du sol.

Le modèle n° 124 représente une meule sur supports, dont une partie des gerbes est enlevée et laisse voir le plancher libre.

Ce système est actuellement beaucoup employé; les supports ont, grandeur naturelle, 0m50 de hauteur et un diamètre, en haut, de 0m18 et, à la base, de 0m28. Ce support est recouvert d'un chapeau qui donne à l'appareil complet l'aspect d'un chanignon; ce chapeau est destiné à empêcher les petits rongeurs d'arriver à la meule; aussi, en est-elle complètement préservée.

Les supports sont placés sur un terrain plan, de

manière que le plancher présente un niveau parfait; quelquefois, pour l'obtenir, on est obligé d'établir au-dessus des piliers une petite maçonnerie qui, du reste, pourrait être avantageusement faite pour tous les pieds.

La distance qui sépare les piliers est de 2 mètres; ils forment une série de carrés qui, réunis, donnent à la meule entière la forme d'un grand rectangle ou d'un carré; on fait aussi des meules rondes avec ces supports, mais les premières sont plus avantageuses: en effet, elles sont plus faciles à construire, elles exigent moins de travail; dans les contrées à vents violents, elles résistent bien si on les place dans la direction même de ces vents; on peut prendre les gerbes à mesure que l'on en opère le battage, à la condition de les enlever perpendiculairement du côté opposé à celui d'où vient ordinairement la pluie; enfin, on n'est pas obligé, comme pour les meules rondes, d'enlever toutes les gerbes, le battage une fois commencé.

Des poutrelles en bois sont placées sur le dessus des supports pour relier ceux-ci entre eux; elles sont fixées entre deux chevilles en fer implantées perpendiculairement dans le pilier.

Sur ces poutrelles, reposent des perches sur lesquelles on établit la meule.

La meule est construite par couches horizontales, qui s'élèvent ainsi successivement jusqu'à une hauteur de 3 à 5 mètres; chaque lit de gerbes ressort de quelques centimètres de tous les côtés, de sorte que la surface de la partie supérieure du corps de la meule est plus grande que celle de la partie inférieure; cette disposition est nécessaire pour faciliter la dispersion des eaux pluviales, qui, s'écoulant sur le plan incliné de la toiture, tombent alors à une certaine distance du pied de la meule.

Sur ce corps, on construit le comble, en rétrécissant chaque lit, de manière à avoir un plan incliné formant toit des deux côtés et sur lequel s'écoulent les eaux de pluie. Ce toit reçoit une légère couverture destinée à favoriser cet écoulement et à empêcher les eaux de pénétrer dans l'intérieur de la meule.

2^e DIVISION. — PRODUITS DES CULTURES.

La nomenclature de ces produits est subdivisée en six régions, A à F, savoir :

A. — RÉGION DES POLDERS.

Plantes céréales alimentaires.

Produits de *M. Van Houtte, Louis*,
fermier à *Saint-Georges, près*
Nieuport.

1. Froment d'Australie.
2. Id. du comté de Norfolk.
3. Orge d'hiver.
4. Avoine grosse blanche.

Produits de *M. Delva, à Ghisteltes.*

5. Froment anglais roux velouté.
6. Id. id. blanc id.
7. Id. id. blanc non velouté.
8. Orge d'hiver.
9. Avoine noire.

Produits de *M. Geerssens, Jos., à*
Clemskerke.

10. Seigle d'hiver des Polders.
11. Froment anglais non velouté.
12. Orge d'hiver.
13. Avoine des Polders.

Plantes fourragères.

Produit de *M. Vandenbergh, à Meer-*
kerke.

14. Pois des champs.

Produits de *M. Van Houtte, Louis*,
fermier à *Saint-Georges, près*
Nieuport.

15. Féveroles.
16. Vesces.

Prairies.

17. Plantes formant le fonds des prairies et pâturages, recueillies par M. Michel, répétiteur à l'Institut de Gembloux.

Agrostide blanche.	Agrostis alba.
Agrostide à épi éventé.	Apera spica-venti.
Avoine jaunâtre.	Avena flavescens.
Avoine fromentalc.	Arrhenatherum clatius.
Brize tremblante.	Briza media.
Brome des seigles.	Bromus secalinus.
Brome mollet.	Bromus mollis.
Brome stérile.	Bromus sterilis.
Crételle des prés.	Cynosurus cristatus.
Dactyle pelotonné.	Dactylis glomerata.
Fléole des prés.	Phleum pratense.
Flouve odorante.	Anthoxanthum odoratum.
Fétuque rouge.	Festuca rubra.
Fétuque des prés.	Festuca pratensis.
Grande fétuque.	Festuca arundinacea.
Glycerie flottante.	Glyceria fluitans.
Houlque laineuse.	Holcus lanatus.
Lupuline.	Medicago lupulina.
Paturin des prés.	Poa pratensis.
Paturin trivial.	Poa trivialis.
Paturin aquatique.	Catabrosa aquatica.
Ray-grass anglais.	Lolium perenne.
Ray-grass d'Italie.	Lolium Italicum.
Trèfle rouge.	Trifolium pratense.
Trèfle blanc.	Trifolium repens.
Vulpin des prés.	Alopecurus pratensis.
Vulpin des champs.	Alopecurus agrestis.

Plantes industrielles.

Produits de M. Van Roorde, Désiré,
fermier à Ghistelles.

18. Lin non roui.
19. Lin roui.

B. — RÉGION DES SABLES. — 1^{re} ZONE (FLANDRES).

*Produits récoltés par la Section agricole de Bruges
(Flandre occidentale).*

Céréales.

Produits de M. Kervyn-Van Zuylen
(baron), à Saint-Michel, lez-Bruges.

20. Seigle d'hiver.

21. Froment roux non velouté.

Produits de M. Veranneman de Negry,
à Oostcamp.

22. Froment indigène.

23. Avoine du pays.

Produit de M. Otto de Niculandt, à
Saint-Michel.

24. Avoine blanche.

Produits de M. Priam-Tytgat, à Rud-
dervoorde.

25. Froment indigène dur.

26. Id. anglais blanc non velouté.

27. Avoine ordinaire.

Produit de M. Vandenberghe, à Hout-
tave.

28. Froment anglais velouté.

Produit de M. Straquin, F., à Saint-
Pierre.

29. Froment anglais roux non velouté.

Produit de M. Kudders-Blomme, à
Oedelem.

30. Froment anglais blanc à épis roux.

Produit de M. Corsyver-Patllyn, à Sen-
leghem.

31. Avoine ordinaire.

Produit de M. *Clayes, Constant, à Saint-Pierre.*

32. Avoine du pays.

Produits de M. *Steens, à Schooten (Anvers).*

- 33. Seigle du pays.
- 34. Id. de Prusse.
- 35. Froment rouge du pays.
- 36. Id. blanc d'Angleterre.
- 37. Id. rouge d'Angleterre.
- 38. Orge du pays.
- 39. Orge de France.
- 40. Avoine.
- 41. Sarrasin.

Produits de M. *Huytens, à Loven-degem.*

- 42. Seigle géant de Russie.
- 43. Id. de l'Ukraine.
- 44. Id. d'Ecosse.
- 45. Id. de Flandre.
- 46. Id. d'été.
- 47. Id. nain de Bretagne.
- 48. Froment de Hallett.
- 49. Id. de Hallett d'été.
- 50. Id. brun de Somerghem.
- 51. Id. d'Ecosse.
- 52. Id. de Flandre.
- 53. Id. à toison.
- 54. Id. à barbes.
- 55. Id. nain.
- 56. Orge à six rangs.
- 57. Id. de Flandre.
- 58. Id. de Danemark.
- 59. Avoine géante.
- 60. Id. des Flandres.
- 61. Id. à grappes.
- 62. Id. bâtive.
- 63. Sarrasin.

Produits de M. *Lobbe-Beernaert, à Poperinghe.*

- 64. Froment des Flandres.
- 65. Avoine indigène.

Produits de *M. Brunooghe*, à *Thourout*.

- 66. Seigle des Flandres.
- 67. Froment blanc.
- 68. Avoine blanche.
- 69. Sarrasin.

Plantes fourragères.

Produit de *M. H. Steens*, à *Schooten*.

- 70. Féveroles.

Produit de *M. Declercq*, à *Rudderroorde*.

- 71. Féveroles.

Produit de *M. Huytens*, à *Lovendegem*.

- 72. Féveroles.

Plantes industrielles.

Produit de *M. Brunooghe*, à *Thourout*.

- 73. Lin.

Produits de *M. Steens*, à *Schooten*.

- 74. Lin non roui.
- 75. Lin roui.
- 76. Chanvre.

Produits de *M. Van Santen*, à *Denderleeuw*.

- 77. Colza d'hiver.
- 78. Cameline.

Produits de *M. Andries, Jos.*, à *Rudderroorde*.

- 79. Lin non roui.
- 80. Lin roui.
- 81. Lin teillé.

Produit de *M. Huytens*, à *Lovendegem*.

- 82. Lin non roui.
- 83. Lin roui.
- 84. Lin teillé.

85. Plant de houblon. Produit de M. *Labbe-Bearnaert*, à *Poperinghe*.
86. Plant de houblon. Produit de M. *Van Hoorde*, à *Alost*.
87. Plant de houblon. Produit de M. *Van Rossum*, à *Assche*.
88. Plant de houblon. Produit de M. *Vanholtsbeeke*, à *Denderleeuw*.

2^e ZONE (CAMPINE).

Plantes céréales.

- Produits de M. *Max Vandenberghe*, à *Marbourg*.
89. Seigle d'hiver de Russie.
90. Id. des Flandres.
91. Id. d'été.
92. Froment d'hiver.
93. Id. d'été.
94. Orge d'hiver.
95. Id. d'été.
96. Avoine du pays.
97. Avoine unilatérale.
98. Sarrasin.
- Produits de M. *Goupy de Quabecq*, à *Lummen*.
99. Seigle des Alpes.
100. Id. du pays.
101. Id. géant de Russie.
102. Id. de mars.
103. Froment roux de Hallett.
104. Id. blanc id.
105. Id. d'Armentières.
106. Id. roux des Flandres.
107. Id. de Pologne.
108. Id. petit.
109. Id. Hickling.

- 410. Froment roux indigène.
- 411. Id. Spolding.
- 412. Id. Chiddam.
- 413. Id. Neuwery.
- 414. Id. d'Ecosse.
- 415. Id. barbu d'été.
- 416. Id. bien d'Amérique.
- 417. Id. d'été d'Amérique.
- 418. Orge d'Italie.
- 419. Id. d'Egypte.
- 420. Id. à six rangs.
- 421. Id. d'hiver.
- 422. Avoine de Norvège.
- 423. Id. du Canada.
- 424. Id. Hevi.
- 425. Id. du Mexique.
- 426. Id. à grappes.
- 427. Id. de Pologne.
- 428. Id. de Laxson.
- 429. Id. jaune indigène.
- 430. Id. impériale.
- 431. Id. de Géorgie.
- 432. Id. noire.
- 433. Id. blanche de Sibérie.
- 434. Id. jaune de Sibérie.

Plantes fourragères.

Produits de M. *Max Vandenberg*, à
Maxbourg.

- 435. Spergule naine pour fourrage.
- 436. Id. pour graines.
- 437. Serradelle.
- 438. Lotier corniculé.

Produits de M. *Goupy de Quabecq*, à
Lummen.

- 439. Féveroles.
- 440. Vesces d'Egypte.
- 441. Vesces blanches.
- 442. Sorgho.
- 443. Pois des champs.

Plantes industrielles.

Produits de *M. Max Vandenberg*, à
Maxbourg.

- 144. *Molinia cerulea* (pour pâte à papier).
- 145. Chanvre.
- 146. Colza.
- 147. Navette.
- 148. Pavot.

Produit de *M. Vanhaeyzendonck*, à
Tongerloo.

- 148bis. Chanvre du Piémont.

C. — RÉGION SABLO-LIMONEUSE.

Plantes céréales.

Produits de *M. Fontaine*, ingénieur
agricole à *Baisy* (Brabant).

- 149. Seigle du pays.
- 150. Froment de Pologne.
- 151. Id. roux d'hiver sans barbes.
- 152. Id. hybride des Quatre-Bras.
- 153. Id. Fontania.
- 154. Id. roux barbu d'hiver.
- 155. Id. hérisson d'été.
- 156. Id. Hallett.
- 157. Id. bleu de Noé.
- 158. Id. de Tunshall.
- 159. Id. d'été du Mesnil-Saint-Firmin.
- 160. Id. Victoria d'été.
- 161. Id. blanc de Courtrai.
- 162. Id. roux de printemps sans barbes.
- 163. Id. roux d'été barbu.
- 164. Id. d'Amérique.
- 165. Id. roux géant.
- 166. Avoine unilatérale noire.

Produits de *M. Deneef*, à *Louvain*.

- 167. Seigle du Brabant.
- 168. Id. de Russie.

- 169. Froment roux du Brabant.
- 170. Id. Gulden drop.
- 171. Id. Hickling.
- 172. Orge de Danemark.
- 173. Id. d'hiver du pays.
- 174. Id. d'été du pays.

Produits de M. *Smeers*, à *Lourain*.

- 175. Seigle géant de Russie.
- 176. Id. indigène.
- 177. Id. d'été.
- 178. Froment roux barbu, épis blancs.
- 179. Id. blanc non barbu.
- 180. Id. roux non barbu.
- 181. Id. de mars de Königsberg.
- 182. Id. de Hallett.
- 183. Id. de Hickling.
- 184. Id. indigène d'hiver.
- 185. Id. roux barbu.
- 186. Escourgeon.
- 187. Avoine indigène.
- 188. Id. unilatérale.
- 189. Id. de Géorgie.

Plantes fourragères.

Produit de M. *Fontaine*, ingénieur
agricole à *Haisy* (Brabant).

- 190. Féveroles.

Plantes industrielles.

Produits du même.

- 191. Lin de mars.
- 192. Colza.

D. — RÉGION LIMONEUSE.

Plantes céréales.

Produits de l'*Institut agricole de*
l'Etat, à *Gembloux*.

- 193. Seigle d'hiver.
- 194. Froment de Hallett d'hiver.
- 195. Id. id. d'été.

- 196. Froment d'été barbu.
- 197. Id. d'été Hérisson.
- 198. Id. Hunter.
- 199. Id. Hickling.
- 200. Id. Victoria.
- 201. Id. roux du Brabant.
- 202. Id. Gulden drop.

Produits de *M. Robillard, à Hens*

- 203. Seigle de Pologne.
- 204. Id. de Russie.
- 205. Id. indigène.
- 206. Froment Chiddam.
- 207. Id. blanc des Flandres.
- 208. Id. de Hallett.
- 209. Froment roux indigène.
- 210. Id. d'Australie.
- 211. Id. Richelle de Naples.
- 212. Id. Tunshall de Blanchard.
- 213. Id. de mars indigène barbu.
- 214. Id. du Cap, de mars, barbu.
- 215. Epeautre blanche d'hiver à barbes.
- 216. Id. noire d'hiver à barbes.
- 217. Escourgeon à six rangs.
- 218. Id. noir.
- 219. Orge de mars.
- 220. Avoine à grappes blanches, indigène.
- 221. Id. jaune indigène.
- 222. Id. de Provence d'hiver.

Plantes fourragères.

Produits de *M. Robillard, à Hensies*.

- 223. Féveroles géantes.
- 224. Id. mélangées de vesces et de pois.

Produit de *M. Dubois, ingénieur agricole à Templeuve*.

- 226. Maïs (zea maïs).

Plantes industrielles.

Produits de *M. Dubois, ingénieur agricole à Templeuve*.

- 227. Lin ramé.
- 228. Lin non ramé.

Produits de M. Goffin, à Mez.

- 256. Seigle ordinaire.
- 257. Froment de mars.
- 258. Epeautre blanche.
- 259. Orge d'été.
- 260. Avoine.

Produits de M. Moreau, à Saint-Remy.

- 261. Seigle.
- 262. Froment de Saint-Remy.
- 263. Id. mars.
- 264. Id. Hallett.
- 265. Epeautre blanche à barbes.
- 266. Id. id. sans barbes.
- 267. Id. rouge sans barbes.
- 268. Id. id. à barbes.
- 269. Escourgeon.
- 270. Orge de mars à 2 rangs.
- 271. Id. id. à 6 rangs.
- 272. Avoine unilatérale noire.
- 273. Id. id. blanche.
- 274. Id. noire à plumet.

Plantes fourragères

Produits de M. Moreau, de Saint-Remy.—

Collection de graminées de ses prairies.

- 275. Agrostide blanche. (*Agrostis alba*.)
- Avoine jaunâtre. (*Avena flavescens*.)
- Avoine fromentale. (*Arrhenatherum elatius*.)
- Brome mou. (*Bromus mollis*.)
- Brize tremblante. (*Briza media*.)
- Crételle des prés. (*Cynosurus cristatus*.)
- Dactyle pelotonné. (*Dactylis glomerata*.)
- Flouve odorante. (*Anthoxanthum odoratum*.)
- Fléole des prés. (*Phleum pratense*.)
- Fétuque des prés. (*Festuca pratensis*.)
- Houlque des prés. (*Holcus mollis*.)
- Orge seglier. (*Hordeum secalinum*.)
- Paturin des prés. (*Poa pratensis*.)

Plantes industrielles.

Produit de M. Fassotte, à Saint-Hadelin.

- 276. Cardère à foulon.

F. — RÉGION ARDENNAISE.

Plantes céréales

Produits de l'*Abbaye de la Trappe*, à
Forges, lez-Chimay.

277. Orge d'hiver.
278. Avoine orgeuse.
279. Id. blanche.

Produits de M. *Florentin*, à *Bologne*
(*Habay-la-Neuve*).

280. Froment roux barbu.
281. Id. de Brunswick.

Produits de M. *Hénon*, à *Haut-Fays*.

282. Seigle du pays.
283. Epeautre rouge.
284. Id. blanche à barbes.
285. Avoine du pays.

Produits de M. *Michel*, à *Wellin*.

286. Epeautre rouge.
287. Id. blanche.
288. Id. en grains.
289. Orge d'hiver.
290. Id. d'été.

Produits de M. *Ortmans*, à *Gedinne*

291. Epeautre rouge.
292. Froment Victoria de mars.
293. Id. d'hiver.
294. Avoine noire.
295. Id. blanche.

Plantes fourragères.

Produit de M. *Hénon*, à *Haut-Fays*.

296. Fléole.

Produits de l'*Abbaye de la Trappe*
à *Forges, lez-Chimay.*

297. Fléole.
298. Ray-grass.

Plantes industrielles.

Produit de M. *Manbarg*, à *Habay*.

299. Chanvre.

DIVISION. — TERRES DE LA BELGIQUE

CLASSÉES D'APRÈS LA CARTE AGRICOLE DE M. C. MALAISE,

Professeur à l'Institut agricole de l'Etat, à Gembloux.

(Échantillons recueillis par les soins de ce professeur.)

I. — Région poldérienne.

1. Argile des polders (Ostende). •
2. Id. id. (Anvers).
3. Tourbe (Anvers).
4. Id. (Furnes).

II. — Région alluviale.

5. Limon de la Meuse (Liège).
6. Cailloux et graviers de la Meuse (Liège).

III. — Région limoneuse.

7. Limon de Hesbaye (Waremmé).
8. Id. id. (Mons).

IV. — Région sablo-limoneuse.

9. Argile sablonneuse (Bruxelles).
10. Sable argileux (Louvain).

V. — Région sablonneuse.

11. Sable des dunes (La Panne).
12. Id. Flandres (Thourout).
13. Id. id. (Saint-Nicolas).
14. Id. de la Campine (Calmpthout).
15. Id. id. (Hasselt).
16. Dépôt caillouteux (Beverloo).
17. Tourbe (Postel).

VI. — Région condrusienne.

18. Terre calcaire (Dinant).
19. Roche génératrice (de la terre précédente, n° 18) (Dinant).
20. Terre calcaro-magnésienne (Ligny).

21. Roche génératrice du n° 20 (Ligny).
22. Terre argilo-schisteuse (Marche).
23. Roche génératrice du n° 22 (Marche).
24. Terre argilo-siliceuse (Couvin).
25. Roche génératrice du n° 24 (Couvin).
26. Schiste (culture de la vigne) (Huy).
27. Terre argilo-quartzeuse (Halloy).
28. Roche génératrice du n° 27 (Halloy).
29. Limon (chalon) (Fléron).
30. Dépôt caillouteux (Fléron).
31. Terre argileuse (Houffalize).
32. Roche génératrice du n° 31 (Houffalize).
33. Terre argilo-siliceuse (Houffalize).
34. Roche génératrice du n° 33 (Houffalize).
35. Terre argilo-siliceuse (Couvin).
36. Roche génératrice du n° 35 (Couvin).

VII. — Région ardennaise.

37. Terre argileuse (Fosses).
38. Roche génératrice du n° 37 (Fosses).
39. Terre argileuse (Gembloux).
40. Roche génératrice du n° 39 (Gembloux).
41. Argile siliceuse (Mont-Saint-Guibert).
42. Roche génératrice du n° 41 (Mont-Saint-Guibert).
43. Terre argileuse (Spa).
44. Roche génératrice du n° 43 (Spa).
45. Terre argilo-sablonneuse (Francorchamps).
46. Roche génératrice du n° 45 (Francorchamps).
47. Limon (Coquenfange).
48. Dépôt caillouteux (Coquenfange).
49. Terre argileuse (Baraque-Michel) (Jalhay).
50. Dépôt caillouteux id. (Jalhay).
51. Terre tourbeuse id. (Jalhay).
52. Tourbe (Jalhay).

VIII. — Région luxembourgeoise.

52. Terre calcaire (Ruelle).
53. Roche génératrice du n° 52 (Ruelle).

- 54. Argile (Habaye-la-Neuve).
- 55. Id. (Grand-Cour).
- 56. Id. (Bonnert).
- 57. Id. (Jamoigne).
- 58. Sable argileux (Marbehan).
- 59. Roche génératrice du n° 58 (Marbehan).
- 60. Sable (Arlon).
- 61. Id. (Virton).
- 62. Id. (Martinsart).

Produits utiles à l'agriculture.

- 63. Phosphorite (Ramelot).
- 64. Id. (Ciply).
- 65. Tuffeau (calcaire à polypiers) (Maestricht).
- 66. Id. id. id. (Folx-les-Caves).
- 67. Id. id. id. (Ciply).
- 68. Marne (craie) (Obourg).
- 69. Id. id. (Avin).
- 70. Id. id. (Orp-le-Petit).
- 71. Calcaire (pierre à chaux) (Visé).
- 72. Id. id. id. (Rhisnes).
- 73. Id. id. id. (Tournai).

4^e DIVISION. — PRODUITS ALIMENTAIRES ET INDUSTRIELS A LEURS DIVERS DEGRÉS DE TRANSFORMATION.

Produits de consommation directe.

Parmi ces produits, on trouve les farines données par les céréales : froment, épeautre, seigle, avoine, orge et sarrasin.

La Belgique possède un grand nombre de moulins à farines de toute espèce ; la meunerie a une importance considérable dans la province d'Anvers, le Brabant (principalement l'arrondissement de Louvain), les Flandres, le Hainaut (notamment l'arrondissement de Charleroi), la province de Liège, le Limbourg (Hasselt et Tongres) et le Luxembourg.

Sauf dans quelques contrées pauvres, l'habitant de la Belgique se nourrit de pain de froment; le pays entier ne produit pas suffisamment pour sa consommation, mais le déficit est comblé par les blés qui viennent de France, d'Allemagne, du Danemark, des Pays-Bas, de la Russie, de la Turquie et même de l'Amérique.

Lemouvement commercial, pour cette denrée alimentaire, est considérable; la dernière période décennale de 1861 à 1870 constate une importation moyenne de 128,636,673 kilog. et une exportation de 3,377,861 kilog., soit une différence en plus, pour les importations, de 125,258,812 kilog.

L'épeautre a relativement peu d'importance et n'est cultivée, pour remplacer le froment comme denrée alimentaire, que dans la province de Namur, dans quelques parties des provinces de Liège, de Luxembourg et de Hainaut.

Le seigle est cultivé encore actuellement sur une plus grande surface que le froment; cependant, on ne le consomme plus guère sous forme de pain que dans les parties les plus pauvres des Ardennes, des Flandres, de la Campine et des provinces de Liège, de Namur et de Hainaut.

Une grande quantité de seigle est transformée en alcool. L'importation moyenne, pendant la période de 1861 à 1870, a été de 30,935,435 kilog., l'exportation de 9,414,192 kilog.; différence en faveur de l'importation: 21,521,241 kilog.

L'avoine est surtout employée à l'alimentation des chevaux et des autres animaux domestiques; quelquefois, cependant, on la transforme en farine, que prennent, sous forme de bouillie, les personnes d'une constitution faible.

L'orge est peu consommée par l'homme; cependant, dans les années calamiteuses, cette céréale rend de grands services aux pauvres; elle peut être utilisée sous forme de gruau (orge mondée) et elle est alors grossièrement décortiquée, ou bien comme orge perlée, c'est-à-dire complètement décortiquée et arrondie par la meule en forme de perle.

L'orge est particulièrement employée pour la fabrication de la bière, qui est la boisson principale du pays. On l'utilise aussi en mélange, sous forme de malt, avec la farine de seigle, dans la fabrication de l'alcool.

Le sarrasin est principalement cultivé dans les Flandres et la Campine, dont le terrain lui est favorable; cette céréale est consommée par l'homme sous forme de galettes; cependant, ce n'est guère que dans les classes pauvres que l'on en fait usage; elle est employée surtout pour la nourriture des animaux et principalement des volailles.

Transformations.

Echantillons fournis par *M. Gustave Docq*, industriel à *Gembloux*.

1. A. Froment.
 - B. Boulange brute.
 - C. Boulange.
 - D. Premiers gruaux.
 - E. Deuxièmes gruaux.
 - F. Troisièmes gruaux.
 - G. Quatrièmes gruaux.
 - H. Cinquièmes gruaux.
 - I. Rebulet.
 - J. Son.
 - K. Produits des premiers gruaux.
 - L. Id. des deuxièmes gruaux.
 - M. Id. des troisièmes gruaux.
 - N. Id. des quatrièmes gruaux.
 - O. Id. des cinquièmes gruaux.
 - P. Farine n° 0, première qualité.
 - Q. Farine n° 1, deuxième qualité.

Echantillons fournis par diverses personnes.

2. A. Epeautre.
 - B. Id. mondée.
 - C. Balles.
 - D. Boulange brute.
 - E. Farine.
 - F. Son.
 - G. Rebulet.
3. A. Seigle.
 - B. Boulange brute.
 - C. Farine.
 - D. Son.
 - E. Rebulet.
4. A. Avoine.
 - B. Id. mondée.
 - C. Boulange brute.

- D. Farine.
- E. Son.
- F. Avoine concassée pour le bétail.

- 5. A. Orge.
- B. Id. mondée (grauu).
- C. Id. perlée.
- D. Farine d'orge pour le bétail.

Echantillons fournis par *M. Max Vandenberg*, propriétaire à *Marbourg* (Campine).

- 6. A. Sarrasin.
- B. Id. pelé gros pour l'alimentation de l'homme.
- C. Id. pelé petit id. de la volaille.
- D. Farine pour la nourriture de l'homme.

Transformation industrielle des produits du sol.

Echantillons provenant de la distillerie de *M. Max Vandenberg*, d'*Aurers*.

- 7. A. Seigle.
- B. Id. malté (germé).
- C. Id. malté nettoyé.
- D. Malt.
- E. Radicelles.

Echantillons provenant de la brasserie de *M. Gustave Docq*, industriel à *Gembloux*.

- 8. A. Orge.
- B. Id. maltée (germée).
- C. Id. maltée nettoyée.
- D. Malt.
- E. Radicelles.
- F. Drèche séchée ayant servi à la fabrication de la bière.

Echantillons provenant de la brasserie de *M. Robillard*, à *Hensies*.

- 9. A. Orge.
- B. Id. maltée.

- C. Malt moulu, farine.
- D. Drèche séchée ayant servi à la fabrication de la bière
- E. Sirop de Malt.
- F. Levûre séchée.
- G. Bière non fermentée.
- H. Bières diverses ayant fermenté.

Houblon.

Echantillon fourni par *M. Lebbe-Beernaert*, à *Poperinghe*.

10. Houblon de Poperinghe.

Echantillon fourni par *M. Van Hoorde*, à *Alost*.

11. Houblon d'Alost.

Echantillon fourni par *M. Van Santen*, à *Denderleeuw*.

12. Houblon de Denderleeuw.

Echantillons fournis par *M. L'heureux*, ingénieur agricole, à *Pâturages*.

13. A. Houblon de Herchies.

B. Id. de Buvrinnes.

Echantillons fournis par *M. Robillard*, à *Hensies*.

14. A. Houblon de Poperinghe.

B. Id. d'Alost.

C. Id. de Hensies.

Lin.

Echantillons provenant de l'huilerie de *M. Garot*, à *Saunivière*.

15. A. Lin.

B. Id moulu.

C. Premier tourteau.

- D. Deuxième tourteau.
- E. Farine.
- F. Tourteau concassé pour le bétail.

Echantillons provenant de l'huilerie de
M. Garot, à Saurenière.

- 16. A. Colza.
- B. Id. moulu.
- C. Premier tourteau.
- D. Deuxième tourteau.
- E. Tourteau concassé.

Chicorée.

Echantillons fournis par la fabrique de
chicorée de M. Van Becelaere, à
Heule, lez-Courtrai.

- 17. A. Semence de chicorée.
- B. Cossettes ou fèves de chicorée, séchées.
- C. Id. torréfiées.
- D. Semoule de chicorée, grosse.
- E. Id. fine.
- F. Chicorée moulue en paquets.

Betteraves.

Echantillons fournis par la fabrique de
sucre de MM. Stevenart, Ham-
bursin et C^e, à Gembloux.

- 18. A. Pulpes séchées.
- B. Jus après la première carbonatation.
- C. Id. la seconde carbonatation.
- D. Jus filtré à 25° Beaumé.
- E. Id. 5° Beaumé.
- F. Sucre n° 1.
- G. Id. n° 2.

Tabac

Le tabac se cultive avec succès en Belgique; cependant, la culture de cette plante sur une certaine échelle est à peu près circonscrite dans les limites des deux Flandres, principalement dans les arrondissements de

Courtrai, Ypres, Alost, etc., et sur le territoire des communes de Menin, Hailebeke, Comines, Werwicq, ainsi que dans une partie de la province de Hainaut.

Le pays entier produit 2,237,754 kilog.; on importe, en tabac fabriqué et non fabriqué, une moyenne de 5,704,780 kilog., pour une valeur de 9,524,541 fr.; on exporte en moyenne 516,479 kilog. sous forme de cigares et tabacs fabriqués, pour une valeur de 1,596,000 fr., que l'on répartit comme suit :

	Cigares.	Tabacs.
Suisse fr.	525,250 »	» »
Angleterre	206,880 »	11,764 »
France	158,150 »	48,426 »
Chili	69,910 »	171,800 »
Pays-Bas	69,880 »	18,870 »
Autres pays	191,660 »	125,450 »
Totaux. .	1,021,710 »	574,290 »

On conserve habituellement à chaque plant de tabac 8 à 12 feuilles; à certains intervalles, le cultivateur laisse monter un beau plant pour en recueillir la graine. La récolte se fait dans la deuxième quinzaine d'août.

Le modèle n° 19 représente un séchoir à tabac: après que les plants sont coupés, un ouvrier enlève toutes les feuilles et les enfle par la base sur une ficelle; il en forme ainsi une espèce de chapelet, qu'il place sur les perches qui surmontent le séchoir. Sur le côté du séchoir, se trouve un abri en paillassons, sous lequel on glisse les perches chargées, pour passer la nuit ou à l'approche du mauvais temps; cet abri est alors fermé par d'autres paillassons, et la récolte peut ainsi résister longtemps aux intempéries.

Le tabac est ensuite lié en bottes, qu'on appelle marottes (n° 25), puis, plus tard, fabriqué. La coupe varie suivant la contrée; dans les Flandres, le tabac est haché très-fin (n° 24 à 27), tandis que dans le Hainaut il est haché gros (n° 28 à 30).

19. A. Séchoir à tabac.
20. B. Porte-graine.
21. C. Plant de tabac châtré.
22. D. Chapelet de feuilles pour le séchoir.
23. E. Marotte.
24. F. Tabac haché, façon Werwicq ducal, n° 1.
25. G. Id. fleur.
26. H. Id. bouquet.
- 27 I. Id. ducal, n° 2.

28. J. Tabac haché, façon Obourg.

29. K. Id.

30. L. Tabac filé à mâcher.

5^e DIVISION. — LE LIN.

Phases de transformation — Outillage.

De toutes les plantes industrielles, le lin est la plus importante en Belgique ; la culture en occupe, à elle seule, une surface plus grande que toutes les autres cultures industrielles réunies ; son étendue en 1866 était de 57,045 hectares, qui, avec un rendement moyen, de 415 kilog. 64 donnent un total de 23,710,275 kilog. de filasse.

Depuis les temps les plus anciens, cette plante est cultivée en Belgique et a fait la réputation des Flandres, qui livrent à l'industrie le plus beau lin qui soit connu en Europe. C'est une des principales sources de richesse pour nos populations agricoles. La culture du lin prend de jour en jour plus d'extension ; ainsi, en 1846, on comptait une emblavure de 29,879 hectares ; en 1856, elle était déjà de 52,856 hect. 70 ares, et, en 1866, de 57,045 h. ; soit une augmentation, sur 1846, de 27,166 hectares et, sur 1856, de 24,109 hectares.

Ce serait une grave erreur que de vouloir attribuer à l'agriculture tout le mérite des qualités, de la couleur, de la force du lin, qui rendent même les Anglais nos tributaires ; les préparations et les manipulations que le lin doit subir y concourent aussi pour une large part. Les eaux de la Lys, par exemple, jouissent de propriétés spéciales pour le rouissage ; les lins des parties riveraines de cette rivière et ceux qu'on y amène au rouissage doivent à ces propriétés une partie de leur haute réputation.

Le lin n'est pas cultivé partout de la même manière ; dans plusieurs localités, surtout aux environs de Tournai, on cultive les lins ramés, qui se distinguent par leur tige très-haute et très-déliée. Ce sont ces lins qui donnent la filasse propre à faire la batiste et la dentelle.

Le modèle n° 1 représente un champ de lin ramé ; on obtient ce lin en semant très-dru quand la plante a reçu les sarclages ; on fixe des fourches hautes de 0m25 sur tout le périmètre et dans l'intérieur du champ, à un mètre de distance dans un sens et 1m 50 dans l'autre ; sur ces fourches, on place des perches en travers du champ et, sur ces perches, repose un grillage fait en petites baguettes ou branches d'orme dont le but est de soutenir le lin et de l'empêcher de verser.

Ailleurs, le lin est abandonné à lui-même sans rames ; il se soutient, mais il est moins épais et les tiges acquièrent ainsi plus de rigidité.

Le lin n'est pas non plus récolté à la même époque : dans quelques parties des Flandres, on l'arrache alors qu'une partie des tiges est encore verte, tandis qu'ailleurs on le récolte quand les tiges jaunissent ; le premier lin est appelé lin vert et est traité d'une façon différente ; les poignées de tiges, nettoyées des mauvaises herbes et des brins courts, sont réunies en bottes, que l'on porte au peigne n° 2 ; celui-ci est disposé de façon à retenir les capsules et à les arracher. L'ouvrier prend une poignée de lin par la racine et frappe le sommet sur les peignes en tirant à lui ; les capsules ne peuvent pas entrer entre les dents ; elles tombent sur une toile placée sous le chevallet ; l'opération terminée, le lin est de nouveau mis en bottes, que l'on porte au routoir.

On étale ensuite les capsules au soleil, pour les faire mûrir et sécher ; on les bat après et l'on en obtient une graine dont on extrait de l'huile ; les débris des capsules sont donnés comme aliment au bétail.

D'autres fois, on arrache le lin quand les graines commencent à brunir dans les capsules, sans cependant attendre la maturité complète, sinon la filasse perdrait en qualité ; on obtient ainsi la graine que l'on peut encore semer une fois ou deux.

Le lin est ensuite mis en chaine, pour en opérer le fanage ; puis il est rentré et, plus tard, on le sonnet au battage. Pour exécuter cette opération, on étale les bottes et l'on frappe les capsules à l'aide de la battoire n° 3.

Quelquefois cependant, le lin ramé est battu à l'aide du fléau n° 4 ; mais, dans ce cas, on couvre les tiges de planches et les capsules seules sont atteintes par le fléau.

Après le battage, le lin est soumis au rouissage, opération qui a pour but de faciliter la préparation de la filasse ; ensuite, après la dessiccation complète qui se termine souvent par le hâlage, on lui fait subir différentes manipulations pour le rendre propre à passer à la filature.

D'abord, on le soumet à l'opération du maillage ou maillage ; mais, au préalable, on enlève, à l'aide du peigne n° 2, les tiges courtes et embrouillées. On étend alors les autres tiges sur une aire plane, puis on les écrase à l'aide d'une battoire n° 3, portant, en-dessous, des cannelures prismatiques à arêtes arrondies ; cette battoire est munie d'un manche courbe, destiné à la manœuvrer. Quand le lin est maillé d'un côté, on le retourne pour lui faire subir la même opération du côté opposé ; il est ensuite secoué et réuni en paquets.

Au maillage, succède l'écangage ou teillage, qui a pour objet de séparer la chenevotte des brins de filasse ; on se sert pour cela, d'abord, d'une écangue n° 6, espèce de conperet mince, plat, muni d'une sorte de tête destinée à lui donner plus de poids ou de volée. L'ouvrier, tenant une poignée de lin broyé, la passe dans une ouverture de la planche à

écanguer n° 7; celle-ci est assemblée verticalement sur un pied horizontal. L'échancreure pratiquée dans la planche à écanguer est taillée en biseau, afin que l'écangue, en tombant, ne coupe pas la filasse.

Du côté où l'ouvrier se tient et aux deux extrémités du support horizontal, se trouvent deux montants qui reçoivent une courroie tendue, laquelle sert à garantir les jambes de l'ouvrier pendant la chute de l'écangue et aussi à faciliter le travail; cette courroie élastique élevant, par le choc, l'écangue à une certaine hauteur, l'ouvrier la relève avec plus de facilité.

L'écangueur frappe donc verticalement le lin en le retournant, jusqu'à ce que la plus grande partie de la chenévotte soit détachée; il s'arme ensuite de l'écangue n° 6, à lame plus mince et qui enlève la totalité de la chenévotte; enfin, il se sert du couteau (Schrepmes) n° 8, pour racler les chenévottes qu'il ne parvient pas à enlever avec les écangues.

Le lin ainsi nettoyé, on le passe au peigne ou seran n° 9, afin d'enlever les traces de gomme-résine qui salit encore les fils, de les démêler, de les refendre et de les finer. L'ouvrier fait passer les fibres entre les dents du seran en commençant par les plus écartées, pour terminer par les plus serrées.

Les lins ramés, destinés à la fabrication des dentelles et des batistes, ne sont pas sérancés; on remplace cette opération par l'action de la brosse n° 10; on débarrasse mieux la filasse de sa gomme, en même temps qu'on lui donne plus de finesse.

Après ces manipulations, le lin passe aux filatures.

Outillage pour le lin.

1. Champ de lin ramé.
2. Peigne à égrainer.
3. Maillet à égrainer.
4. Id. à broyer.
5. Planche à écanguer.
6. Écangue n° 4, pour abattre les premières pailles.
7. Id. n° 2 pour compléter l'écangage.
8. Couteau à racler (Schrepmes), pour parachever l'écangage.
9. Seran pour lins ordinaires.
10. Brosse pour lins ramés.

Phases de transformation du lin.

Echantillons recueillis par M. Germain,
inspecteur provincial de l'enseignement
primaire à Bruges.

11. Lin en paille avec graines.
12. Lin en graines.

13. Lin roui.
14. Lin broyé.
15. Lin teillé.
16. Lin serané.
17. Lin peigné à la main et repassé.
18. Lin peigné à la mécanique.
19. Etoupes.
20. A. Fil de lin en écheveau 1280 pour chaîne de 6 $\frac{1}{4}$.
 B. Id. 2420 Id. 6 $\frac{1}{4}$.
 C. Id. 2600 Id. 6 $\frac{1}{4}$.
 D. Id. 2660 Id. 6 $\frac{1}{4}$.
 E. Id. 2760 Id. 6 $\frac{1}{4}$.
21. Echantillons de toile écrue.
22. Id. blanchie.
23. Batiste.
24. Damassés croisés.
25. Coutil.
26. Toile d'essuie-mains.
27. Etoffe à la Jacquard.

Echantillons recueillis par M. Ham-
bursin, de Gembloux.

28. Lin teillé roui dans la Lys.
29. Id. à l'eau dormante.
30. Id. à la rosée.

6^e DIVISION. — PAILLE INDUSTRIELLE. — TRANSFORMATIONS.

L'industrie de la paille tressée a une importance relativement grande dans les environs de Glons, Roelenge, etc., district situé sur le territoire belge, dans le bassin du Jaër, non loin de Maestricht; d'après M. Emile de Laveleye, le mouvement d'affaires peut être porté de 4 à 5 millions de francs par année; la nature du sol donne aux pailles des céréales dont on se sert, des qualités particulières: elles ont de la souplesse, de la force et, surtout, une blancheur que l'on ne rencontre nulle part ailleurs au même degré.

Ces pailles ne sont pas cultivées expressément pour l'industrie; les tresseurs vont choisir dans les champs de froment et d'épeautre les parties qui leur conviennent et les achètent aux cultivateurs.

Les brins de paille sont triés souvent par des femmes, choisit un à un, et assortis suivant leur degré de finesse; on extrait ensuite chaque chaume de la gaine dans laquelle il est engagé, puis chaque tige est coupée en morceaux d'un longueur d'une quinzaine de centimètres, ordinairement de nœud à nœud; ensuite, ces brins sont fendus au moyen d'un petit instrument n° 1, en quatre, en six ou en huit parties, suivant la qualité de la paille.

Ces brins, ainsi fendus, sont tressés par des jeunes garçons ou des jeunes filles, qui en forment de longs rubans roulés autour de leur bras; on passe ces rubans à des vieillards chargés de les dévider et de couper tous les bouts des brins qui dépassent, et alors des jeunes gens cousent ces tresses en forme de chapeaux d'hommes ou de femmes; il est donc établi une sorte de division du travail.

La même industrie s'est implantée à Gerpinnes, frontière sud de la Belgique.

Transformations.

Pailles provenant de Gerpinnes (Hainaut).

1. Instrument à fendre la paille.
2. Pailles brutes.
3. Id. coupées.
4. Id. blanchies.
5. Id. soufrées.
6. Sept tresses à deux brins.
7. Six tresses à un brin.
8. Un chapeau d'homme, tresse à deux brins.
9. Id. d'enfant, tresse à un brin.
10. Id. paille teinte, tresse à deux brins.

Pailles provenant de Glons (province de Liège).

Produits recueillis par M. Ed. Morren.
à Liège.

11. Une gerbe de paille naturelle (épeautre).
12. Une botte de paille coupée.
13. Quatre machines à diviser la paille en brins.
14. Quatre sortes de tresses.

Pailles provenant de Roelenge (province de Limbourg).

Produits de MM. Frenay, frères, à
Roelenge-sur-Gerr.

- 15 Deux gerbes de blé (épeautre) portant encore leurs épis, l'une de qualité ordinaire, l'autre plus fine.

16. Une gerbe de paille épiée et deux bottes de fétus de paille.
17. Une petite botte de paille fine à l'état naturel.
18. Deux petites bottes de paille coupée à longueur.
19. Outils à diviser la paille en 4, 5, 6 ou 7 parties.

7^e DIVISION. — PRODUITS FORESTIERS ET INSTRUMENTS EMPLOYÉS A L'EXPLOITATION DES FORÊTS.

Les bois, en Belgique, occupent une surface très grande; en 1866, on comptait encore 454,596 hect. de bois, tailles et futaie; les essences sont assez variées et servent à divers usages.

Produits recueillis par M. *Guerrier*, sous-inspecteur des eaux et forêts à *Dinant*.

1. Chêne rouvre (*Quercus robur*).
2. Chêne pédonculé (*Quercus pedunculata femina*).

La solidité, la force, le volume et la durée du chêne en ont rendu l'usage général pour les constructions civiles, hydrauliques et navales; cet arbre atteint en Belgique une hauteur de 15 à 20 mètres, et l'on en trouve beaucoup, notamment dans les Ardennes, qui sont parvenus à la grosseur de 2 à 6 mètres de circonférence, à un mètre au-dessus du sol.

L'exploitation s'en effectue quand ils montrent des signes de maturité, ce qui arrive à différents âges dépendant de la bonne ou mauvaise qualité du sol, depuis 90 jusqu'au delà de 300 ans.

Le tronc sert aux usages indiqués ci-dessus et les branches à la fabrication de charbons pour les usines métallurgiques; elles servent aussi comme bois de chauffage.

En taillis, le chêne est exploité à l'âge de 30 ans; son écorce sert au tannage des cuirs; les perches sont employées dans les houillères; elles sont aussi utilisées comme perches de clôture; quand elles sont jeunes, on en fait également des piquets de haies, du bois de charbon, etc.

3. Charme commun (*Carpinus betulus*).

Cette essence est souvent exploitée à l'âge de 30 ans; elle donne alors un bon produit comme perches de houillères, charbon et bois de chauffage. Son bois est aussi employé dans le charronnage; on en fait également des manches d'outils.

- 4. Bouleau blanc (*Betula alba*).
- 5. Bouleau pubescent (*Betula pubescens*).

Le bois de bouleau est d'un grand usage dans la boiserie, la saboterie, la fabrication de la pâte à papier; on l'exploite à l'âge de 60 à 90 ans; il donne à un âge moins avancé de bonnes perches de houillères.

Les brindilles servent à la fabrication des balais, qui font l'objet d'un grand commerce.

- 6. Érable-sycamore (*Acer pseudo-platanus*).
- 7. Érable plane (*Acer plantanoïdes*).

Ils s'exploitent généralement, en Belgique, à l'âge de 30 ans en taillis; ils sont assez rares; on en fait des perches de houillères, du charbon; on les emploie comme bois de chauffage; la saboterie, le charonnage, la charpenterie et la menuiserie en font aussi usage.

- 8. Érable champêtre (*Acer campestre*).

Cette essence sert à faire des cannes quand elle est jeune; cependant, lorsque cet arbre atteint une certaine grosseur, il est recherché par les ébénistes et les tabletiers, qui en font de jolis meubles, par suite du beau poli qu'il peut prendre.

- 9. Aulne blanc (*Alnus incana* — *betula Alnus*).
- 10. Aulne glutineux (*Alnus glutinosa*).

Ces essences s'exploitent à l'âge de 30 à 40 ans; on en fait des sabots, des perches de houillères, du charbon et du bois de chauffage; on s'en sert aussi comme pièces à demeurer sous l'eau; le bois est également employé pour les ouvrages de tour et pour l'ébénisterie.

- 11. Coudrier-noisetier (*Corylus Avellana*).

Bois dur et souple, propre à faire des cercles et toute espèce de vases; on en fait aussi du charbon pour la fabrication de la poudre, et des fagots pour le chauffage. Avec son fruit, on prépare une huile fine qui ressemble à l'huile d'amandes.

- 12. Frêne commun (*Fraxinus excelsior*).

Son bois est très-recherché par les carrossiers et les fabricants de meubles; on s'en sert aussi pour les ouvrages de tour et on en fait des manches d'outils et du bois de chauffage.

13. Orme des champs (*Ulmus campestris*).

Très-recherchée par les ébénistes, cette essence est propre à tous les usages, mais elle est peu répandue.

14. Tilleul à grandes feuilles (*Tilia platyphyllos*).

Le bois est employé à la charpente des meubles; il est aussi très-recherché par les tourneurs. Les fleurs sont utilisées en pharmacie.

15. Peuplier tremble (*Populus tremula*).

Son bois est employé dans les constructions intérieures des maisons; on peut en faire des sabots, des luches, des euillers et quelques ouvrages de tour; il sert encore à la fabrication de la pâte à papier. L'écorce peut être employée pour le tannage des cuirs. On l'exploite à l'âge de 50 à 60 ans.

16. Saule blanc (*Salix alba*).

Il sert aux mêmes usages que le peuplier tremble.

17. Sorbier des oiseaux (cochène) (*Sorbus aucuparia*).

Le bois de sorbier est l'un des plus durs de nos forêts; on s'en sert particulièrement pour les pièces qui subissent de grands frottements et pour la gravure sur bois; on en fait aussi des manches d'instruments aratoires et autres; il donne un très-bon chauffage. Les oiseaux sont très-friands de son fruit, notamment les grives. Les baies sont aussi employées en pharmacie.

18. Alisier blanc (*Crataegus aria*).

Cette espèce a le bois très-liant, tenace, exhalant une odeur fort agréable; c'est celui que l'on préfère pour la sculpture et le tour, parce qu'il prend un très-beau poli et parfaitement la teinture; les mécaniciens le recherchent beaucoup pour faire des vis à pressoirs, qui ne cassent et n'éclatent jamais.

19. Pommier acerbe (*Malus communis* — *Acerba*).

Son bois est recherché par les menuisiers et les tourneurs à cause de sa dureté et de la finesse de sa texture; il est très-propre à la fabrication des instruments de précision, tels que règles, équerres, etc. Son fruit est acide, âcre et styptique (astringent).

20. Prunier épineux (*Prunus insititia*).

Bois fort dur, d'un tissu serré, compacte, d'un jaune rousâtre, veiné de rouge ; il prend très-bien le poli, mais atteint rarement des dimensions suffisantes pour pouvoir être employé en industrie.

21. Aubépine monogrine — épine blanche (*Mespilus oxyacantha*).

Arbuste servant à faire les haies.

22. Néflier commun.

Arbuste ne servant qu'à la confection de cannes ou de manches de fouets rustiques.

23. Cerisier-mérisier (*Cerasus avium*).

Bois dur, compacte et pourtant assez léger, susceptible de prendre un beau poli ; ce qui le rend surtout précieux pour les tourneurs, les tabletiers, les ébénistes, c'est qu'il prend une superbe couleur rouge, qui se fonce de plus en plus.

24. Nerprun Bourdaine (*Rhamnus frangula*).

Arbuste servant de bois de chauffage, exploité en taillis. Il sert à la fabrication de la poudre à canon.

25. Cornouiller mâle (*Cornus mas*).

Arbuste servant à la vannerie et recherché pour la confection de cannes et de manches de lignes pour les pêcheurs.

26. Sureau commun à grappes (*Sambucus racemosa*).

Bois pesant et fort, qui prend un très-beau poli : aussi les tourneurs le recherchent-ils pour en faire des tabatières et autres petits ustensiles ; les facteurs d'instruments à vent en fabriquent des flûtes et des flageolets de pacotille ; il est aussi employé par les ébénistes.

27. Sarothamne commun (genet à balais) (*Sarothamus vulgaris*).

Sert comme litière, surtout les jeune pousse ; on l'utilise aussi pour chauffer le four à cuire le pain et pour la confection de balais.

28. Houx commun (*Hilex aquifolium*).

Le houx ne peut être compté comme arbre des forêts ; mais il est excellent pour faire des haies impénétrables ; son bois est souple, liant, compacte, serré, très-dur, de couleur brune plus ou moins foncée quand il est vieux. On

en fait des manches de fouets et d'outils, des battes de fléaux, des dents d'engrenages de roues et divers ouvrages de tout.

29. Fusain commun (*Evonymus Europeus*).

Arbrisseau dont les branches servent à faire un charbon très-léger, connu sous le nom de fusain par les dessinateurs, qui s'en servent en forme de crayon pour esquisser leurs tableaux. — Très-rare.

30. Bruyère à balais (*Erica major*).

Sert comme litière, est utilisée pour la fabrication des balais.

31. Airelle myrtille (*Vaccinium myrtillus*).

Arbrisseau recherché pour ses fruits; il sert aussi comme litière.

32. Genévrier commun (*Juniperus communis*).

Arbrisseau dont les fruits baies, d'un noir bleuâtre à maturité, sont recherchés pour la pharmacie.

33. Lierre rampant (*Hedera helix*).

N'est remarquable que par son mode d'accroissement; il est d'un usage nul.

34. Rosier. — Ronce (*Rosa*. — *Rubus*).

Sert de liens surtout pour les ouvrages en paille, tels que ruches d'abeilles, etc.; les fruits de la ronce framboisée sont estimés.

35. Clématite (*clematis*) provenant des bois de M. De'marmol, à Montaigle (Dinant).

Sert à faire des liens, des ruches à miel et des paniers.

Produits recueillis par M. Troues, inspecteur forestiers, à Arlon, provenant de la forêt domaniale d'Anlier.

36. Hêtre des forêts (*Fagus sylvatica*).

Le bois du hêtre est excellent pour la boisellerie, les ouvrages hydrauliques et pour les travaux qui demandent un bois droit et uni; c'est un des meilleurs bois de chauffage.

fage; la cendre produit de la soude propre aux verreries. Le bois est très-recherché par les tourneurs : on en fabrique des vis, des pignons, des pelles et autres outils propres à l'agriculture. Une qualité précieuse de cet arbre, c'est d'être, pour ainsi dire, incorruptible sous l'eau et de fournir des pilotis presque éternels.

Les graines, qui ressemblent à de petites châtaignes et que l'on connaît sous le nom de faines, donnent, par expression, une huile employée à la lampe lorsqu'elle est fraîche et qui devient douce en vieillissant et propre à entrer dans les aliments.

37. Saule Marceau (*Salix caprea*).

Bois recherché par les vanniers et les faiseurs de cribles.

38. Viorne obier (*Viburnum opulus*).

Bois jaune et dur. Les cordonniers en font des chevilles pour les souliers; on emploie les jeunes pousses de 2 ans pour tuyaux de pipes.

39. Chêne pédonculé (*Quercus-fœmina-pedunculata*). Voir n° 2.

40. Charme commun (*Carpinus-betulus*). Voir n° 3.

41. Bouleau blanc (*Betula alba*). Voir n° 4.

42. Erable plane (*Acer platanoïdes*). Voir n° 7.

43. Noisetier-coudrier (*Corylus avellana*). Voir n° 11.

44. Peuplier tremble (*Populus tremula*). Voir n° 15.

45. Nerprun Bourdaine (*Rhamnus frangula*). Voir n° 24.

46. Sureau à grappes (*Sambucus racemosa*). Voir n° 26.

47. Aulne blanc (*Alnus incana*). Voir n° 9.

48. Sorbier des oiseaux (*Sorbus aucuparia*). Voir n° 17.

49. Sapin épicéa (*Pinus picca*).

Bois employé à des usages multiples; comme tous les résineux, il est bon pour faire des poutres et, en général, des pièces pour la construction des édifices. L'écorce est apprêtée par les tanneurs pour la préparation des cuirs, et l'on retire de l'arbre la résine dont on fait la poix.

50. Pin sauvage ou sylvestre (*Pinus sylvestris*).

Ce bois fournit des pièces pour la construction des vaisseaux, des madriers, des planches, des lattes, des pou-

tres, des solives, du goudron, de la poix, l'huile de pin et du noir de fumée.

51. Mélèze commun (*Larix Europæa*).

Ce bois est employé pour les constructions, le chauffage et la fabrication du charbon; il dure longtemps et n'est point attaqué par les vers. L'agaric du mélèze est officinal; la résine est balsamique et très-claire.

Echantillons recueillis par M. Grevisse,
brigadier forestier à Habay-la-
Neuve.

52. Sapin épicéa (*Pinus picea*). Voir n° 49.

53. Pin Sylvestre (*Pinus sylvestris*) Voir n° 50.

54. Mélèze commun (*Larix Europæa*). Voir n° 51.

Echantillons de l'Institut agricole de
Gembloux.

55. Osier jaune (*Salix vitellina*).

56. Osier rouge (*Salix mouandra*).

57. Osier vinimal (*Salix longifolia*).

Ces trois espèces servent à faire des liens, des paniers, etc.

Outillage des bûcherons.

58. Cognée.

59. Hache.

60. Serpe.

61. Scie à recéper.

62. Scie verticale à refendre (planches, etc.).

Produits des bois.

63. Collection de sabots.

64. Collection d'outils servant aux sabotiers.

65. Deux paniers en coudrier.

Bois de brosse.

Produits de M. Verniory, à Neupont,
canton de Wellin.

66. Bois à graisse à pointe, 3 rangs de trous, 16 trous.

67. Id. arrondi, 5 Id. 36

68. Bois à cirage arrondi plat,	5	rangs de trous,	69 trous.
69. Id. à dos plat,	5	id.	75 id.
70. Id. à dos cintré,	5	id.	83 id.
71. Id. id.	6	id.	98 id.
72. Id. cintré avec rainures	7	id.	120 id.
73. Id. cintré,	8	id.	160 id.
74. Décrottoir à pointe,	5	id.	57 id.
75. Id. id.	7	id.	103 id.
76. Id. à deux pointes,	5	id.	64 id.
77. Id. avec plaque,	5	id.	79 id.
78. Id. id.	7	id.	107 id.
79. Bois arrondi avec plaque et rain.	4	id.	52 id.
80. Id. id.	5	id.	68 id.
81. Bois à habits cintré,	5	id.	67 id.
82. Id. id.	6	id.	120 id.
83. Id. arrondi,	10	id.	233 id.
84. Bois à crinière avec plaque,	5	id.	88 id.
85. Id. id.	5	id.	95 id.
86. Bois à pansement,	12	id.	242 id.
87. Id.	17	id.	373 id.
88. Bois à laver carré,	6	id.	98 id.
89. Bois à laver arrondi,	7	id.	130 id.
90. Bois à laver arrondi avec vis,	6	id.	108 id.
91. Bois à balayer,	5	id.	81 id.
92. Bois à épousseter,	6	id.	— id.
93. Bois à curer,	5	id.	76 id.

Produits provenant de la *Papeterie de la Forge-du-Prince*, près *Habay-la-Neuve*.

94. Pâte de bois provenant de Poix.
 95. Pâte de paille.
 96. Pâte à écrire.
 97. Papier d'impression et échantillons.

Pâte de bois.

Tous les bois blancs, l'épicéa et le peuplier sont propres à la fabrication de la pâte de bois destinée à faire du papier ; l'échantillon n° 94 représente de la pâte à l'état naturel non blanchie, mais raffinée.

Pour fabriquer cette pâte, le bois est bien nettoyé, débarrassé de son écorce et de ses nœuds, coupé par morceaux de 0^m,20 de longueur

environ; il est soumis au frottement de meules verticales marchant à une vitesse de 200 tours environ par minute; le bois est en quelque sorte râpé; enlevé par un courant d'eau bien limpide, il passe dans des appareils qui le divisent, c'est-à-dire qui en écartent les fibres trop longues pour entrer dans le papier; cette pâte de bois est livrée à l'état humide, contenant environ 50 % d'eau; elle est ajoutée à la pâte de chiffons, au kaolin, à la fécule, etc., pour former le papier.

Pâte de paille.

La paille est coupée au hache-paille, très-court; on la passe au ventilateur pour en séparer les nœuds, qui forment une pâte inférieure pour papiers d'emballages; la partie sans nœuds est cuite à haute température et donne une lessive très-caustique; la matière lessivée est bien lavée, puis enfin blanchie à forte dose de chlorure de chaux; le n° 95 représente un échantillon de pâte semblable.

Composition des échantillons de papier n° 96 et 97 :

Pâte de bois.	20 %
Pâte de paille .	20 %
Kaolin. . . .	20 %
Pâte de chiffons.	35 %
Fécule. . . .	5 %

Total 100.

Produit mixte en paille et bois.

N° 98. Une ruche d'abeilles faite de paille tordue et reliée par la ronce (voir n° 34).

8^e DIVISION. — PUBLICATIONS AGRICOLES. — TRAVAUX GRAPHIQUES.

N° 1. *Carte agricole de la Belgique*, par M. Malaise, professeur à l'Institut agricole de l'Etat, à Gembloux. (Médaille de bronze à l'Exposition universelle de Paris.)

N° 2. *Plan détaillé d'une irrigation de la Campine*, par M. Keethoff, directeur du service des défrichements de la Campine.

- N^o 3. *Plan hydrographique de la Campine*, avec indication du système d'arrosage qui y est établi, par le même, accompagné d'un échantillon de foin provenant des irrigations. (Médaille de 1^{re} classe Paris, 1855; médaille d'or et d'argent Paris, 1856; médaille d'argent Paris, 1867.)
- N^o 4. *Het Landbouwblad der provincie Antwerpen*, uitgegeven door de Maatschappij van het Noorden. (Journal mensuel.)
- N^o 5. *Journal de la Société agricole du Brabant*. (Journal hebdomadaire.)
- N^o 6. *De Landmand*, weekblad van de Landbouw-Maatschappij van het Westen. (Journal hebdomadaire.)
- N^o 7. *De Akkerbouw*, weekblad der Landbouw-Maatschappij van Oost-Vlaanderen. (Journal hebdomadaire.)
- N^o 8. *Journal de la Société agricole de l'Est de la Belgique*. (Journal hebdomadaire.)
- N^o 9. *Het Landbouwblad van Limburg*, uitgegeven door de Maatschappij der provincie. (Journal mensuel.)
- N^o 10. *Le Luxembourgeois*, journal de la Société agricole du Luxembourg. (Paraît le 1^{er} et le 15 de chaque mois.)
- N^o 11. *L'Agronome*, journal de la Société agricole et forestière de la province de Namur. (Journal hebdomadaire.)
- N^o 12. *Journal de la Société centrale d'agriculture de Belgique*. (Journal mensuel.)
- N^o 13. *L'Illustration horticole*, revue périodique des serres et des jardins, sous la direction de M. J. Linden. (Paraît tous les quinze jours.)
- N^o 14. *La Belgique horticole*, annales d'horticulture belge et étrangère, par M. Morren. (Journal mensuel.)
- N^o 15. *Bulletin de la Société royale Linéenne*. (Journal mensuel.)
- N^o 16. — *Bulletin d'arboriculture, de floriculture et de culture potagère*, organe du Cercle d'arboriculture de Belgique. (Journal mensuel.)

- N^o 17. *Bulletin de la Fédération des Sociétés d'horticulture de Belgique.* (Publication annuelle.)
- N^o 18. *Bulletin du Cercle professoral pour le progrès de l'arboriculture en Belgique.* (Journal mensuel.)
- N^o 19. *Bulletin du Conseil supérieur d'agriculture.* (Publication officielle annuelle.)
- N^o 20. *Bulletin de l'Association pour la fondation de stations agricoles expérimentales en Belgique.*
- N^o 21. *Annales de médecine vétérinaire.* (Journal mensuel.)
- N^o 22. *Bulletin de la Société Royale protectrice des animaux* (annuel).
-

A. — SUBSTANCES ALIMENTAIRES ET PLANTES MÉDICINALES

(à l'exception des légumes et fruits frais, qui font l'objet d'expositions temporaires).

- 22. — REYNAERT** (Ch.), à Reninghe, près Ypres (Flandre occidentale).

Houblon.
(Halle de l'Agriculture.)

- 23. — VALCKE** (C.), à Poperinghe (Flandre occidentale).

Houblon.
(Halle de l'Agriculture.)

Méd. bronze Paris, 1867.

- 24. — VEYS** (A. et Th.) frères, à Vlamertinghe, près Poperinghe.

Houblon.
(Halle de l'Agriculture.)

Ment. hon. Paris, 1867.

G. — PRODUITS DE L'EXPLOITATION FORESTIÈRE.

(Bois employés comme matériaux, matières tannantes et colorantes, résines, charbon de bois, amadou, etc).

25. — BROUETTE (Firmin), boulevard Jean-d'Avesno, à Mons.

Echantillons de bois indigènes (dans un cadre).
(Halle de l'Agriculture.)

I. — ENGRAIS ET MATIÈRES FERTILISANT LE SOL.

26. — BARBANSON (C.), 30, rue de Malines, à Bruxelles.

A.	Engrais dit phosphaté	pour betteraves,	à 25 fr.	les 100 kil.
B.	Id.	id.	pour lin,	id. id.
C.	Id.	id.	pour prairies,	id. id.
D.	Id.	cornes en poudre,	à 30 fr.	id.
E.	Id.	viande id.	22	id.
F.	Id.	sang id.	id.	id.
G.	Id.	os id.	id.	id.
H.	Id.	sulfate d'ammoniaque,	id.	id.

(Halle de l'Agriculture.)

Ment, hon. Londres, 1862; méd. 1^{re} cl. Paris, 1867.

27. — BORTIER (Pierre), à Ghisteltes, près Bruges (Flandre occidentale).

Matières fertilisantes :

- A. Tourbe alcalinisée ou fermentée.
 - B. Calcaire à polypiers, dit calcaire à nitrification.
 - C. Tangué animalisée.
- (Halle de l'Agriculture.)
(Voir 20^e groupe.)

Méd. bronze Paris, 1867.

28. — DEWIT (Gustave) et *Cie*, Société pour la fabrication des produits phosphatés, azotés et de ses dérivés, à Vilvorde, lez-Bruxelles.

ENGRAIS. — I. — PHOSPHATES DE CHAUX.

A. — *Phosphate de chaux d'os*, pour l'agriculture et pour la fabrication du phosphore.

Analyse moyenne de plus de cent analyses faites sur autant de cargaisons de phosphate, par les célèbres professeurs MM. Way et Evans, de Londres :

Analyse.	
Phosphate de chaux	59.12
Matières (*) organiques	15.36
Sable, etc.	1.61
Carbonate de chaux.	5.16
Eau et pertes	14.44
Sulfate de chaux, oxyde de fer, alumine, etc.	4.31
	100 »
(*) Contenant en azote.	2.07
Soit en ammoniaque	2.51

La production de l'usine, laquelle est de 8 à 9 millions de kilog., sera augmentée de 25 p. c. au commencement de 1872. — Prix : 15 fr. les 100 kilog., franco sous voile à Anvers.

B. — *Même phosphate de chaux*, réduit en poudre et appelé vulgairement *poudre d'os*.

Même analyse, etc.

Prix : 16 fr. les 100 kilog., franco sous voile à Anvers.

C. — *Phosphate de chaux d'os précipité*, pour l'agriculture.

Analyse.	
Phosphate et muriate de chaux, etc.	75.60
Sable, etc.	1.53
Carbonate de chaux	6.25
Oxyde de fer, alumine, etc.	4.62
Eau et perte	12. »
	100 »

Prix : 15 fr. les 100 kilog., franco sous voile à Anvers.

D. — *Superphosphate de chaux.*

Analyse.

Phosphate de chaux combiné avec l'acide sulfurique	68.15
Sulfate de chaux	6.25
Matières (*) organiques.	11.43
Sable, etc.	0.71
Eau et pertes	13.46

100 »

(*) Contenant azote. 1.84

Soit ammoniacque 2.23

Prix : 17 fr. les 100 kilog., franco sous voile à Anvers.

II. — ENGRAIS DIVERS.

A. — *Engrais azotés et phosphatés, riches.*

Analyse:

Phosphate de chaux.	33.20
Matières (*) organiques, graisse	22.10
Sable, argile, etc.	10.70
Eau et pertes	16.60
Sels alcalins, sulfate et carbonate de chaux	17.40

100 »

(*) Contenant 3.25 d'azote.

Prix : 15 fr. les 100 kilog., franco sous voile à Anvers.

B. — *Marc de colle de produits indigènes.*

Engrais de détritux d'animaux, très-riche en matières azotées et phosphatées.

Prix : fr. 6.50 les 100 kilog., franco sous voile à Anvers.

C. — *Marc de colle de produits exotiques.*

Engrais de détritux d'animaux traités par la chaux, un peu moins riche en matières azotées et phosphatées que le précédent.

Prix : fr. 4.50 les 100 kilog., franco sous voile à Anvers.

D. — *Poussière d'os provenant du tirage des os.*

Engrais riche en phosphate tribasique et matières azotées.

Prix : 4 fr. les 100 kilog., franco sous voile à Anvers.

E. — *Résidus d'os* provenant du lavage d'os, riche en phosphate tribasique, livré en état trois quarts sec.

Prix : fr. 3.50 les 100 kilog., franco sous voile à Anvers.

(Halle de l'Agriculture.)

(Voir 3^e groupe, litt. H, n^o 61.)

K. — DESSINS ET MODÈLES D'OBJETS DE L'EXPLOITATION RURALE ET FORESTIÈRE, CARTES AGRONOMIQUES ET FORESTIÈRES.

29. — MOISSENET (Jules), à Moëres, près Furnes (Flandre occidentale), et 1, rue de l'Equateur, à Bruxelles.

Plans de travaux de dessèchement, d'irrigation et d'assainissement des Moëres, terrains marécageux ensevelis sous les eaux pendant plusieurs siècles.

Plans de bâtiments ruraux.

Echantillons de produits agricoles récoltés sur les Moëres.

(Halle de l'Agriculture.)

Diplôme d'honneur à l'Exposition internationale de Lyon, 1872; diplôme et méd. d'or de la Société des Agriculteurs de France, 1872.

30. — T'SERSTEVENS (Léon), 49, rue Montoyer, à Bruxelles.

Types d'exploitations agricoles de grande culture (avec assolements). Plans en relief.

(Halle de l'Agriculture.)

Méd. bronze Paris, 1867; ment. extr. Amsterdam, 1869.

N. — MATÉRIEL DE L'HORTICULTURE. PLANS, DESSINS ET MODÈLES, OBJETS D'ORNEMENTATION DES JARDINS EN DESSINS ET MODÈLES, SERRES, IRRIGATIONS, ETC.

31. — FUCHS (Louis), 94, rue du Prince Royal, Ixelles, lez-Bruxelles.

Plan de parc avec dépendances, serres, potager, terres de culture, prairies à irriguer.

(Halle de l'Agriculture.)

Etablissement fondé en 1850. — Méd. verm. Bruxelles, 1866; dipl. d'admission Londres, 1871.

O. — SPÉCIMENS D'ÉTABLISSEMENTS D'HORTICULTURE.

32. — TKINDT (Charles), architecte, à Nevele (Flandre orientale).

Plan et dessin. — Maison, dépendances et serres pour jardinier près d'une ville.

(Halle de l'Agriculture.)

(Voir 48^e groupe, litt. I.)

Récompense à Paris, 1856.

3^e GROUPE.

ARTS CHIMIQUES.

A. — PRODUITS CHIMIQUES EMPLOYÉS DANS L'INDUSTRIE ET DANS LA PHARMACIE.

(Acides, alcalis, sels de toutes sortes, produits divers.)

33. — CAPPELLEMANS, WARD et C^{ie}, à Neder-Over- Heembeek, près Bruxelles.

Acide chlorhydrique ; acide sulfurique ; acide nitrique ; sulfate de soude calcinée ; sulfate de soude cristallisée ; sel d'étain, — produits exposés pour leur qualité et leur bon marché.

(Palais de l'Industrie, galerie latérale belge, 2^e salon.)

Etablissement fondé en 1867.

34. — CHAUDOIR (Edmond), 23, rue Régulier, à Liège.

Minium et tous les produits du plomb :

Id. cristal, à 66 fr. les 100 kil. sur wagon à Liège.

Id. faïence, à 65 fr. id. id.

Id. couleur, à 64 fr, id. id.

Massicot, à 62 fr. id. id.

Mine orange.

Oxyde puce.

Faïences et cristaux provenant du minium de l'exposant, accompagnés de certificats légalisés.

(Palais de l'Industrie, galerie et salon susmentionnés.)

Les produits susmentionnés sont exposés pour leur qualité et leur pureté. Ils sont exempts de tout oxyde colorant et servent à fabriquer les cristaux, les faïences et les émaux.

Etablissement fondé en 1827.

35. — COMPAGNIE DE FLOREFFE, fabrique de glaces et de produits chimiques. Directeur-gérant : M. H. Henroz, à Floreffe, près Namur.

Acide sulfurique à 60°; acide muriatique; sulfate de soude pour verres à vitres; sulfate de soude pour glaces, etc.; nitrate de potasse; superphosphate de chaux pour engrais; phosphate tribasique de chaux (précipité) pour engrais; peroxyde de fer, dit potée à polir les glaces, — produits exposés pour leur excellente qualité.

(Palais de l'Industrie, galerie et salon susmentionnés.)

La Compagnie a été fondée en 1819. — Méd. bronze, pour ses produits chimiques, Londres, 1851; méd. d'honneur, pour ses glaces de grandes dimensions, Paris, 1855; médaille, pour ses glaces de grandes dimensions, Londres, 1862; méd. d'argent, pour ses produits chimiques, Paris, 1867. M. Henroz, directeur-gérant de la Compagnie, a été nommé chevalier de l'Ordre de Léopold après l'Exposition de 1862.

36. — DAVID et RAYNAUD, à Moustier-sur-Sambre, près Namur.

Cristaux de soude en lames; bicarbonate de soude entier; bicarbonate de soude en poudre fine; bicarbonate de soude granulé; sulfite de soude cristallisé; sulfite de soude anhydre; hyposulfite de soude pour photographie; hyposulfite de soude pour blanchiment et fab^{on} de couleur; phosphate de soude cristallisé; pyrophosphate de soude; bisulfite de soude liquide; sulfure de sodium cristallisé, — produits exposés pour leur pureté et leur excellence.

(Palais de l'Industrie, galerie et salon précités.)

Etablissement fondé en 1864. — Méd. argent Paris, 1867.

37. -- DESESPRINGALLE (A.) et DELESALLE, à
Auderghem, près Bruxelles. Maison à Lille
(France).

Produits chimiques pour les arts en général, pour la pharmacie, la photographie, la teinture et l'impression, — exposés pour leur bon marché, leur pureté et pour les perfectionnements réalisés dans la fabrication.

(Palais de l'Industrie, galerie et salon mentionnés ci-dessus.)

Etablissement fondé à Lille en 1853 et installé à Auderghem en 1871. — Méd. d'or, grand module, à l'Exp. univ. des produits agricoles, à Paris, 1860; pour l'emploi industriel des produits dérivés de la betterave; prize medal Londres, 1862; méd. argent Paris, 1867; diplôme d'honn. Amsterdam, 1869.

38. — EYMAEL (Ad.), 68, rue Grétry, à Liège (Long-
doz).

Produits chimiques employés dans l'industrie et les arts.

(Palais de l'Industrie, galerie latérale belge, 2^e salon.)

Etablissement fondé en 1860. — Diplôme Londres, 1871; grande méd. org. Moscou, 1872.

39. — FABRIQUE DE PRODUITS CHIMIQUES D'AU-
VELAIS. Directeur-gérant : M. Adolp. Wau-

thier, à Auvélais-sur-Sambre, près Namur.

Deux bocaux de sulfate de soude; deux bocaux d'acide sulfurique, 60 et 66°; un bocal d'acide muriatique, — produits exposés pour leur fabrication courante.

(Palais de l'Industrie, galerie et salon mentionnés ci-dessus.)

Cette fabrique, aujourd'hui la plus importante du pays, a été fondée en 1851. Dix chambres de plomb y sont en activité, et une fabrique succursale avec quatre chambres de plomb est en construction dans la même commune. — L'établissement n'a pas encore concouru aux Expositions.

40. — KOCH et REIS, au Dam, Anvers.

Soufre raffiné sous diverses formes, — produits exposés pour leur supériorité résultant de nouveaux procédés de fabrication brevetés (cinq brevets d'invention).

(Palais de l'Industrie, galerie et salon précités.)

Maison fondée en 1868. — Mention extraor. hors concours Amsterdam, 1869; méd. argent Paris, 1872.

41. — LEIRENS (Jules), 29, boulevard Frère-Orban, à Gand. Usine à Ledeberg, lez-Gand.

Acide sulfurique à 60°; acide nitrique à 36°; acide phosphorique à 45°.

Différents types de phosphorite brute et moulue.

Sulfate d'ammoniaque; sulfate de potasse de 95 %.

Nitrate de potasse raffiné 99.7 %; nitrate de soude 95 %; nitrate d'ammoniaque.

Phosphate d'ammoniaque; phosphate de potasse; superphosphate de chaux.

Quatre types d'engrais chimiques complets; deux types de guanos artificiels.

Oxyde de fer pur pour peinture à l'huile; oxyde de manganèse régénéré pour mastie à joints, etc., etc.

(Palais de l'Industrie, galerie et salon ci-dessus mentionnés.)

Tous ces produits sont exposés pour leur grande pureté et leur parfaite conformité aux dosages annoncés. L'exposant a introduit en Belgique la fabrication industrielle et mécanique du superphosphate de chaux au moyen d'un appareil entièrement fermé, dont il est l'inventeur et qui soustrait les ouvriers aux émanations délétères des acides fluorhydriques et fluorosiliciques. Production : 46,000 kil. par dix heures de travail.

Etablissement fondé en 1852. — Méd. bronze Paris, 1867; argent Altona, 1869.

42. — SOCIÉTÉ ANONYME POUR LA FABRICATION DU GAZ, à Liège et à Verviers. Siège social à Liège. Directeur-gérant : M. Jos. Fayn.

Eaux ammoniacales brutes; ammoniaque du commerce; ammoniaque des laboratoires, provenant de l'usine de Verviers, — tous produits exposés pour leur bon marché, leur pureté et leur mode simple de fabrication.

(Palais de l'Industrie, galerie et salon susmentionnés.)

Etablissements fondés en 1853 et 1855.

43. — SOCIÉTÉ ANONYME DES MANUFACTURES DE GLACES, VERRES A VITRE, CRISTAUX ET GOBELETERIES, 3, rue de Jéricho, à Bruxelles.

Echantillons provenant de sa fabrique de produits chimiques, située à Sainte-Marie d'Oignies, commune d'Aiseau, près Charleroi

(Hainaut), et dont M. Houtart-Cossée, sénateur, membre de la Commission belge, etc., est le directeur, — savoir :

Un flacon d'acide nitrique ; un flacon d'acide sulfurique à 60° ; un flacon d'acide sulfurique à 50° ; un flacon de sulfate de soude pour la fabrication des glaces ; un flacon de sulfate de soude pour la fabrication des verres à vitre ; trois flacons de sel de soude (80°, 85°, 90°) ; un flacon de cristaux de soude 1^{re} qualité ; un flacon de cristaux de soude 2^e qualité ; un flacon de chlorure de chaux, 100 à 110° ; un flacon de chlorure de chaux, 110 à 115°, — tous produits exposés pour leur pureté et leur excellente qualité.

(Palais de l'Industrie, galerie latérale belge, 2^e salon.)

La Société fut constituée en avril 1836. — Méd. or Bruxelles, 1841 ; rappel de cette distinction Bruxelles, 1847 ; prize medal Londres, 1862. M. Houtart-Cossée, directeur de la Société de Sainte-Marie d'Oignies, est officier de l'Ordre de Léopold.

44. — SOCIÉTÉ DE PRODUITS CHIMIQUES DE MOUSTIER-SUR-SAMBRE. Siège social à Mornimont, près Moustier-sur-Sambre (province de Namur). Directeur-gérant : M. Alf. Lokeu.

Sulfate de soude en poudre ; sel de soude à 85° ; sel de soude à 90° ; cristaux de soude ; soude caustique ; chlorure de chaux, 100/110° ; acide sulfurique à 66° ; acide muriatique, — produits exposés pour leur pureté et leur excellence.

(Palais de l'Industrie, galerie et salon susmentionnés.)

L'établissement a été autorisé par arrêté royal du 26 janvier 1852. — Méd. argent Paris, 1867.

45. — SOLVAY et C^{ie}, à la station, à Couillet, près Charleroi (Hainaut).

Carbonate de soude ; bicarbonate de soude ; chlorure de calcium, — produits exposés pour la nouveauté du procédé de fabrication dont ils sont le résultat et qui n'est employé dans aucun autre établissement.

(Palais de l'Industrie, galerie et salon précités.)

Le mode de fabrication de la soude par l'ammoniaque est connu en principe depuis longtemps. Il a été essayé maintes fois industriellement (notamment en France, en 1834, et en Angleterre, avant cette époque), sans jamais réussir. M. Ernest Solvay est le seul qui ait pu l'implanter définitivement. L'usine de Couillet est de beaucoup la plus importante du pays.

Etablissement fondé en 1863. — Méd. bronze Paris, 1867.

- 46. — WÉROTTE** (Alexandre), 140, faubourg Saint-Laurent, à Liège, et **WÉROTTE** et **PASSENBRONDER**, à Andrimont, près Verviers. (Exposition collective.)

Suint industriel ; potasse bleue ; potasse raffinée pour cristalleries ; potasse raffinée pour savonneries ; sulfate de potasse ; chlorure de potassium ; carbonate de soude ; sulfate d'ammoniaque.

(Palais de l'Industrie, galerie et salon précités.)

Ces produits sont exposés pour leur pureté et la constance de leur composition, ainsi que pour faire valoir l'utilité de l'industrie introduite par les exposants, à savoir : l'utilisation des eaux boueuses produites par le trempage des laines brutes en suint, etc., eaux dont ils extraient, par l'évaporation, des sels potassiques.

Cette évaporation se fait, d'une manière rapide et économique, à l'aide de l'appareil mentionné ci-après sous le n° 67 et dont M. Victor Wérotte est l'auteur.

Etablissements fondés : celui de Liège (M. Alex. Wérotte) en 1862, et celui d'Andrimont (Wérotte et Passenbronder) en 1868.

B. — PRODUITS PHARMACEUTIQUES, EAUX MINÉRALES, ETC.

- 47. — DUPUY** (Barthélemy), 86, Montagne de la Cour, à Bruxelles.

Sirop du Dr Vanier et B. Dupuy, à 3 fr. 50 c ; cresson B. Dupuy, à 3 fr. 50 c. ; dessin d'étiquettes ; série arsenicale ; produits du cresson ; liqueur B. Dupuy, à 6 fr., — produits exposés soit à raison de leur nouveauté, soit pour l'excellence du travail et des procédés de préparation ou de fabrication.

(Palais de l'Industrie, galerie latérale belge, 2^e salon.)

Pharmacie fondée en 1832, sous la firme Ch. Delacre. — Méd. argent Altona, 1869.

- 48. — LA VILLE DE SPA** (province de Liège), représentée par MM. les bourgmestre et échevins. — Pour

tous renseignements, s'adresser à M. Hyacinthe Kirsch, directeur du Casino et des fêtes de Spa, 3, rue Bertholet, à Liège.

Eaux minérales de Spa (quarante bouteilles et quarante demi-bouteilles), provenant des huit sources principales, savoir : le *Pouhon* de Pierre-le-Grand, la *Géronstère*, la *Sauvenière*, le *Groesbeck*, le *Champignon*, le *Tonnelet*, *Barisart* et *Marie-Henriette*.

(Palais de l'Industrie, galerie latérale belge, 3^e salon.)

Les eaux de Spa sont connues de la plus haute antiquité. Des archéologues prétendent que le *Pouhon* n'est autre que l'ancienne *Fontaine de Plin*.

C. — CORPS GRAS ET LEURS PRODUITS.

(*Stéarine, acide oléique, glycérine, savons, bougies, etc.*)

49. — CLAUDE (Louis), 35, rue Rempart-des-Moines, à Bruxelles (fournisseur de la Cour).

Deux flacons contenant de l'huile de colza épurée, à l'usage de lampes-carrels, modérateurs, etc.

Un flacon d'huile de colza indigène.

(Palais de l'Industrie, galerie latérale belge, 2^e salon.)

Ces huiles sont exposées pour leur pureté et leur bon marché et pour l'excellence des procédés de fabrication, qui ont ouvert à l'exposant l'exportation vers les pays étrangers, notamment en Angleterre, en Espagne, en Suisse, en Amérique, etc.

Établissement fondé en 1830. — Mention honorable Londres, 1854 et New-York, 1855; méd. Dublin, 1865; méd. Paris, 1867; méd. Naples, 1871.

50. — DES CRESSONNIÈRES (veuve et fils), 72, chaussée de Gand, à Molenbeek-Saint-Jean, lez-Bruxelles.

Collection de savons de toilette, depuis 45 centimes jusqu'à 2½ fr. la douzaine, — produits exposés pour leur excellence, leur variété et leur bon marché.

Spécialité de savon de toilette sans adjonction d'aucune parfumerie.

(Palais de l'Industrie, galerie latérale belge, 1^{er} salon.)

Maison fondée en 1820. — Méd. bronze Bruxelles, 1835 ; méd. argent Bruxelles, 1841 et 1847 ; 2 méd. Londres, 1862 ; 2 méd. argent Paris, 1867 ; méd. or Amsterdam, 1869 ; méd. or Lyon, 1872.

51. — DUBOIS (Nicolas), à Dampromy (La Planche), près Charleroi (Hainaut).

Savons de toilette, exposés pour le bon marché en raison de la qualité.

(Palais de l'Industrie, galerie latérale belge, 2^e salon.)

Maison fondée en 1859. — Mention honorable Amsterdam, 1869.

52. — GOOSSENS et VOETS, à Wavre (Brabant).

Savons de ménage fabriqués à la petite chaudière et exposés pour leur bon marché joint à leur excellente qualité.

(Palais de l'Industrie, galerie et salon susmentionnés.)

Maison fondée en 1871.

53. — VOOG (Alfred), 73, rue du Marché, à Saint-Josse-ten-Noode, lez-Bruxelles.

Huiles de graissage ; huiles naturelles et composées : divers échantillons étiquetés avec prix marqués.

(Palais de l'Industrie, galerie latérale belge, 2^e salon.)

Ces huiles, spécialement destinées au graissage des machines à condre, des mouvements d'horlogerie, des appareils télégraphiques et, en général, de la petite mécanique de précision, se recommandent par leur pureté.

Maison fondée en 1866. — Mention honorable Paris, 1867.

D. — PRODUITS DE LA DISTILLATION SÈCHE.

(Pétrole raffiné, essence de schiste, paraffine, acide phénique, benzine, aniline, etc.)

54. — BRUNEEL (T.-J.), 15, rue des Poignes, à Gand.
Usines au faubourg du Sas.

Produits chimiques pour les arts et manufactures, savoir : tous les produits extraits du bois ; tous les acides et mordants pour impres-

sion sur laine, coton, etc.; enfin, les produits extraits du goudron.
(Galerie latérale belge, 2^e salon.)

Ces produits sont exposés en raison de leur excellence et de leur beauté. Ils donnent, sur n'importe quel tissu, des couleurs solides et à bon marché.

Etabli en 1856. — Méd. Londres, 1862; méd. Dublin, 1865; méd. Paris, 1867.

55. — SINGER (Max.), à Tournai.

Produits spéciaux tirés de la houille et de la naphthylamine et servant à la teinture.

(Galerie et salon précités.)

Fabrique fondée en 1863. — Grande méd. argent Moscou, 1872; méd. arg. Paris, 1872.

F. — ALLUMETTES, MÈCHES, AMORCES, ETC.

56. — COOPPAL et C^{ie} (poudrerie royale), à Wetteron (Flandre orientale). Directeur : M. C. Van Cromphaut.

Poudres de guerre, poudres de chasse et poudres de mine; cartouches comprimées brevetées.

(Dans un dépôt à désigner par le directeur général de l'Exposition.)

Matières premières de la fabrication des poudres : salpêtre raffiné; soufre raffiné, charbon de bois et de chenevotte.

(Palais de l'Industrie, galerie et salon précités.)

Etablissement fondé en 1778. — Méd. d'or Bruxelles, 1847, et Gand, 1849; méd. 1^{re} classe Paris, 1855; prize medal Londres, 1862; méd. or Paris, 1867, et le Havre, 1868.

57. — JANSSEN, MARIOTTE et C^{ie}, 247, chaussée de Mons, à Cureghem, lez-Bruxelles.

Fil pour allumettes-bougies; allumettes-bougies; boîtes diverses contenant les allumettes-bougies, — produits exposés pour leur beauté, leur qualité supérieure et leur bon marché.

(Galerie latérale belge, 2^e salon.)

Etablissement fondé en 1869 pour l'introduction en Belgique de l'industrie susmentionnée. Il expose pour la première fois.

G. — SUBSTANCES TINCTORIALES D'ORIGINE MINÉRALE ET ORGANIQUE.

58. — BRASSEUR (Eugène), à Melle, lez-Gand (Flandre orientale).

Bleus d'outremer, — produits exposés pour leur beauté, leur richesse et leurs prix très-réduits.

(Galerie latérale belge, 2^e salon.)

Maison fondée en 1812. — Méd. arg. Bruxelles, 1847 ; Gand, 1849 ; Londres, 1851 ; New-York, 1853 ; Paris, 1855 ; Londres, 1862 ; Dublin, 1863 ; Paris, 1867.

59. — DE CARTIER (P.), à Auderghem, près Bruxelles. Fabrique de minium de fer d'Auderghem et de céruse.

Echantillons des diverses nuances du minium de fer d'Auderghem : jaune, orange, rouge, brun, marron et noir. Prix : 30 fr. les $\frac{1}{10}$ kil. *loco* Vienne.

Mastic au minium de fer d'Auderghem ; mastic diamant ; mastic au minium de plomb, — 65 fr. et 90 fr. les $\frac{1}{10}$ kil. *loco* Vienne.

Céruse pur plomb, surfine ; céruse pur plomb, 1^{re} qualité ; céruse pur plomb, broyée à l'huile, — 60 fr., 63 fr. et 68 fr. les $\frac{1}{10}$ kil. *loco* Bruxelles.

(Galerie et salon susmentionnés.)

Ces divers produits sont remarquables par leur solidité, leur pureté et leur économie ; la céruse, en outre, se recommande par sa blancheur.

Etablissement fondé en 1847. — Ment. hon. Londres, 1862 ; méd. or Paris, 1867 ; diplôme d'honn. Havre, 1868 ; ment. extraord. Amsterdam, 1869 ; méd. Altona, Lyon, Moscou, etc., etc.

60. — SCHLUMBERGER (A.), 44, rue du Billard, à Molenbeek-Saint-Jean, lez-Bruxelles.

Matières colorantes et produits chimiques : couleurs d'aniline ; couleurs pour peausserie (spécialité) ; bleu lumière préparé pour coton (spécialité) ; bleu lumière pour soie ; kermès minéral, carbonate de fer, sulfate de zinc, tartrates en paillettes et autres produits chi-

miques divers, — exposés pour leur nouveauté et leur excellente fabrication.

(Palais de l'Industrie, galerie latérale belge, 2^e salon.)

Etablissement fondé en 1867. — Méd. bronze et arg. Lyon, 1872.

H. — RÉSINES LAVÉES, TEINTES ET BLANCHIES, CIRE A CACHER, VERNIS, ALBUMINE, COLLE DE POISSON, COLLES DIVERSES, AMIDON, DEXTRINE, ETC.

- 61. — DEWIT** (Gustavo) et C^{ie}, à Vilvorde, près Bruxelles.
(Société pour la fabrication des produits phosphatés et azotés.) Directeur général : M. Gustavo Dewit; directeur de fabrication : M. Henri Kries.

Colles-fortes surfines, pour menuiserie, ébénisterie, apprêt de la soie, apprêt de chapeaux de paille, imprimerie, etc.; divers formats : T, S, R, A, Bae, etc. — Prix, en 1872 : fr. 4-60 à 4-80 le kil.

Colles-fortes mixtes, pour menuiserie, apprêt des étoffes, broserie, reliure et industries diverses; divers formats : TM, BO, B russe, AM Malines, O Turc, C Cologne, etc. — Prix, en 1872 : fr. 4-50 à 4-60 le kil.

Colles-fortes ordinaires, pour apprêt d'étoffes de laine, de coton, etc., pour enduit destiné à prévenir le coulage des barils de pétrole, pour stucature, ornements d'architecture, peinture murale, allumettes chimiques, etc.; divers formats : T town glue, — H anglaise, — A d'Allemagne, — DX petit format d'Allemagne, — Colletine, etc. — Prix, en 1872 : fr. 4-40 à 4-50 le kil.

Colles-fortes liquides, pour teinture, apprêts, etc. — Prix : de fr. 0-40 à 0-60 le kil., suivant le degré.

Sulfate d'alumine : a. Sulfate blanc, 1^{re} qualité, pour papeteries, prix : 17 fr. les 100 kil.; — b. Sulfate demi-blanc, pour papiers blancs communs et pour papiers d'emballage, prix : 14 fr. les 100 kil.

Cornillons supérieurement préparés, pour la fabrication de la géla-

line alimentaire et industrielle. — Prix, en 1872 : fr. 1-10 le kil.

Phosphate de chaux pour la fabrication des faïences, porcelaines, etc., très-blanc. — Prix : 15 fr. les $\frac{1}{2}$ kil.

Graisses pour la fabrication des bougies, des savons, des graisses de machines, de voitures, etc.—De 90 à 70 fr. les $\frac{1}{2}$ kil., selon les qualités (la graisse supérieure, jaune, dure, à 90 fr.; la graisse suif ou beurre d'os, 85 fr., et la graisse brune, dure, 70 fr.)

Déchets d'alumine (*Thon-Abfall*) pour la fabrication des ciments, des briques réfractaires, de poudres blanches impalpables, etc. — Prix : 15 fr. la tonne de 1,000 kil.

(Galerie latérale belge, 2^e salon.)

(Voir 2^e groupe, litt. I, n^o 28.)

L'établissement achète des os de bétail en quantités illimitées, contre paiement au comptant. Prix à faire franco Anvers. Les prix indiqués ci-dessus sont établis franco de port sous voile à Anvers, emballages compris.

Les objets ci-dessus mentionnés sont exposés en raison de leur bon marché au point de vue industriel et économique, de l'excellence du travail, des procédés nouveaux et améliorés de fabrication, etc.

L'établissement, fondé en 1856, est le seul de ce genre, en Europe, qui ait combiné ces différentes industries de manière à pouvoir en livrer les produits au commerce et à l'agriculture en grande quantité, à bas prix et de qualité supérieure. La production moyenne est, depuis dix ans, de 850,000 à 900,000 kil. de colle et de 8 à 9 millions de kil. de phosphate; elle sera augmentée de 25 $\frac{1}{2}$ en 1875. L'établissement comprend trois générateurs de 150 chevaux de force, qui fournissent la vapeur nécessaire aux nombreux appareils et donnent la force motrice à quatre machines à vapeur; 200 ouvriers desservent les machines et les appareils et font le travail manuel; enfin, les bâtiments couverts occupent une superficie d'un hectare 26 arcs 17 centiares.

62. — LEVIS (Gustave), 121, rue du Progrès, à Schaerbeek, lez-Bruxelles. Fabrique à Jette-Saint-Pierre (Brabant).

Vernis pour équipages : pour chemin de fer, à fr. 8-25; pour caisses de voiture, à fr. 8-25; pour trains, à fr. 6-50; pour polir, à 4 fr.; noir du Japon, à fr. 5-50; colle d'or, à fr. 4-50; à cuir, fr. 5-50.

Vernis pour décorateurs : gras au copal, fr. 6-50; surfon intérieur, 4 fr.; surfon extérieur, 4 fr.; cristal, fr. 7-50; blanc, fr. 2-75; noir, 4 fr.; pour tableaux, 4 fr.

Vernis pour ouvrages ordinaires : pour planchers, fr. 3-50.

(n° 1) et 3 fr. (n° 2); pour intérieur, fr. 2-50. (A) et 2 fr. (B);
siccatif, 2 fr.

(Galerie latérale belge, 2^e salon.)

Ces produits sont exposés pour leur excellence, jointe à leur bon marché.

Maison fondée en 1835. — Méd. Bruxelles, 1835 et 1853.

63. — REMY (E.) et C^{ie}, à Wygmael, près Louvain.
(Brabant). Représentant à Vienne : M. Hoffmann, 6, Bauernmarkt.

Amidon de riz, à fr. 68 par 0/0 kil. sur wagon à Wygmael, — produit exposé pour sa supériorité et pour les procédés perfectionnés de sa fabrication.

(Galerie latérale belge, 2^e salon.)

Etablissement fondé en 1837. — Méd. Londres, 1862; Stettin, 1865; Porto, 1865; Dublin, 1865; seule méd. or Paris, 1867, et Amsterdam, 1869. M. Edouard Remy, chef de l'établissement, a obtenu l'Ordre de Léopold à la suite de l'Exp. univ. de 1867: il est l'importateur de la fabrication de l'amidon de riz sur le continent, fabrication qu'il n'a cessé d'améliorer et à laquelle il a donné une très grande importance.

64. — VERBESSEM (Charles), 121, quai du Grand Marais, à Gand.

Colles-fortes, à 210 fr. les 0/0 kil., — produits exposés pour leur excellence. (Hors concours.)

(Galerie latérale belge, 2^e salon.)

Etablissement fondé en 1825 et repris par l'exposant en 1854. — Méd. Londres, 1862; Dublin, 1865; Porto, 1865; méd. arg. Paris, 1867. Le chef de la maison a été nommé chevalier de l'Ordre de Léopold à la suite de cette dernière Exposition.

I. — MATÉRIEL ET PROCÉDÉS DES INDUSTRIES CHIMIQUES.

65. — DE HEMPTINNE (Auguste-Ferdinand), 10, quai de Willebroeck, à Molenbeek-Saint-Jean, lez. Bruxelles.

Dessin d'un nouvel appareil de concentration à 66 degrés de

l'acide sulfurique dans le plomb, à l'aide du vide. Echantillon du produit obtenu par cet appareil.

(Galerie latérale belge, 2^e salon.)

L'appareil susmentionné permet de se passer, avec une économie d'environ 40 p. c., des chaudières de platine, si coûteuses, ou des vases de verre, si fragiles, qui ont été employés jusqu'à ce jour pour cette opération.

Maison fondée en 1823.

66. — DE LAMINNE (L.), 24, place Saint-Jean, à Liège.
Fabrique à Ampsin, lez-Huy (Alunière Saint-Nicolas).

Alun. Prix, à l'usine, emballé : 19 fr. 50 c. pour l'alun ordinaire, et 20 fr. 75 c. pour l'alun épuré.

Sulfate d'alumine, emballé : 13 fr. 50 c. pour le n^o 1, et 9 fr. 25 c. pour le n^o 2.

Schistes alumineux naturels, calcinés et sulfatisés.

(Galerie et salon susmentionnés)

Ces divers produits sont exposés en raison de leur excellente qualité et de la nouveauté des procédés de fabrication.

Etablissement fondé en 1787. — Méd. arg. Paris, 1867.

67. — WÉROTTE (Victor), 140, faubourg Saint-Laurent, à Liège.

Plans d'un appareil évaporatoire rapide et économique, appliqué à l'évaporation des eaux de lavage des laines, vinasses de betteraves, lessives de papeteries, sources salées, etc.

(Galerie et salon précités.)

Cet appareil a été breveté en faveur de l'exposant, au mois d'août 1876. Les produits obtenus au moyen dudit appareil sont spécifiés ci-dessus, sous le n^o 46.

4^e GROUPE.

SUBSTANCES ALIMENTAIRES & DE CONSOMMATION COMME PRODUITS DE L'INDUSTRIE.

(Tous les produits belges appartenant à ce groupe, sauf ceux mentionnés aux nos 92bis, 97 et 98 du littéra K, sont exposés dans la galerie latérale belge du Palais de l'Industrie, 3^e salon.)

B. — SUCRE, SIROP, ETC.

68. — BÉRARD (J.) et frère, 11, rue Féronstrée, à Liège.

Sirop napolitain, boisson hygiénique, tonique, digestive et rafraîchissante, 4 francs le flacon (un flacon est suffisant pour préparer 350 à 400 litres de boisson).

Maison fondée en 1867.

69. — DE MEULEMEESTER (Victor), à Gand.

Candis.

Maison fondée en 1871.

70. — RAPARLIER (Alphonse-Jean), 89, Fossé-aux-Loups, à Bruxelles.

Sirops divers, sucre pur et fruits, conservation garantie.

Maison fondée en 1871.

71. — VANDENDAELE-RIGOT (Charles), à Quiévrain (Hainaut).

Sirop de fruits, poiré et pommes ; moutarde fabriquée ; farine de moutarde, — produits exposés pour l'excellence et la supériorité du travail.

(Voir ci-après, litt. F.)

Maison fondée en 1760.

72. — VERCUYSSÉ-BRACQ (A.), 64, rue Longue des Violettes, à Gand.

Divers genres de candi provenant de sucre de canne.

Etablissement fondé en 1866. — Mention honorable Paris, 1867, et méd. 2^e classe Amsterdam, 1869.

C. — BOISSONS SPIRITUEUSES, LIQUEURS, ETC.

73. — DE BEUKELAER (F.-X.), 63, Marché-aux-Chevaux, à Anvers.

Elixir d'Anvers, liqueur de table surfine, à fr. 2-50 le litre.

Pectoral Schotsbitter, à fr. 1-40 le litre.

Ces boissons hygiéniques sont exposées pour les perfectionnements apportés dans la distillation et pour la modicité des prix, jointe à la finesse de goût des produits.

Maison fondée en 1860. — Mention honorable Lyon, 1872.

74. — DE FAVEREAU (D.) et **CLAES** (C.), distillateurs, à Curange, lez-Hasselt (prov. de Limbourg).

Genièvre de grains, qualité extra, à fr. 1-30 le litre.

Genièvre de grains, qualité ordinaire, au cours.

Ces produits sont exposés pour l'excellence et la pureté de leur fabrication.

Etablissement fondé en 1863. — Méd. argent Lille, 1870.

75. — DE GENS (Michel), à Tirlemont (Brabant).

Eau-de-vie belge bonifiée, 52° G.-L., à fr. 1-50 le litre.

Produit exposé pour la supériorité du travail.

Maison fondée en 1856.

76. — DEYMANN-DRUART (Gustave-Adolphe-Henri),
224, rue de Brabant, à Schaerboek, lez-Bruxelles.

Liqueur hygiénique nommée *Deymann Bitter*, exposée pour l'excellence et le bon marché.

Maison fondée en 1850. — Méd. Londres, 1862; Dublin, 1865; Paris, 1867; mention honorable Havre, 1868; méd. Amsterdam, 1869; méd. argent Naples, 1874; méd. Lyon, 1872; méd. argent Paris, 1873.

77. — FOUASSIN (Arsène), 75, rue des Guillemins, à Liège.

Elixir de Chaudfontaine, à fr. 3-25 le litre.

Kummel cristallisé, fr. 2-50 la bouteille.

Arrac Punch Syruss, fr. 2-50 la bouteille.

Kummel Saratoff, fr. 3 la bouteille.

Amer Rorfal, fr. 1-80 la bouteille.

Maison fondée en 1867. — Ment. extr. Amsterdam, 1869; ment. honor. Lyon, 1872; méd. bronze Paris, 1873.

78. — SCHALTIN, PIERRY et Cie, à Spa, lez-Verviers
(province de Liège).

Elixir de Spa et autres liqueurs de table. Prix, de 2 à 4 fr.

Pouhon du Prince de Condé, eau ferrugineuse gazeuse, 25 fr.
la caisse de 50 bouteilles.

Maison fondée en 1860. — Méd. Londres, 1862; Cologne, Dublin, Stettin et Porto, 1865; Paris, 1867; Havre, 1868.

79. — SCHMIDT (Emile), 52, rue du Progrès, à Bruxelles.

Amer belge, à fr. 1-60 (pris à Bruxelles).

Maison fondée en 1866.

80. — SCHOOFFS (Jean-Baptiste-Charles), 15, rue de la Montagne, à Bruxelles.

Véritables extraits pour la fabrication économique et instantanée de toutes les liqueurs de table. Collection de 100 extraits différents, à fr. 3-30 le flacon.

Maison fondée en 1859. — Méd. bronzée Naples, 1871; Méd. bronze Lyon, 1872.

81. — VANDEVELDE (Norbert), 9, ancien Marché-au-Bétail, à Gand.

Liqueurs de grande qualité.

Maison fondée en 1851. — Prix medal Londres, 1862; méd. Stettin, 1863; méd. argent Porto, 1865; Prize medal Dublin, 1865; méd. bronze Paris, 1867; méd. bronze Le Havre, 1868; méd. argent Beauvais, 1869; méd. argent Altona, 1869; mention extra. Amsterdam, 1869; méd. argent Naples, 1871.

82. — VANDEN BERGH et Cie, 28, canal des Brasseurs, à Anvers.

Genièvre, alcools, etc.

Méd. argent Dublin, 1865, et Paris, 1867.

83. — VANVINKEROYE (Jean-Jacques), à Hasselt.

Genièvre.

Maison fondée en 1828. — Ment. hon. Paris, 1867.

84. — WATRIN (Jean), 6, rue Grétry, à Liège.

Un litre Léopold bitter, à fr. 1-75. — Un litre élixir de Beverloo, fr. 2-75. — Un litre élixir d'Esneux, fr. 2,75. — Une bouteille Chartreuse verte de Liège, 3 fr. — Une bouteille Chartreuse jaune de Liège, 2 fr. — Une bouteille Kummel, fr. 2-50.

Maison fondée en 1868. — Méd. bronze Lyon, 1872.

85. — WAUTERS-DE BUSSCHER, à Malines.

Liqueurs diverses, surfines et superfines.

Liqueurs spéciales stomachiques, exposées pour leur finesse et leurs qualités hygiéniques.

Maison fondée en 1808. — Ment. Paris, 1867; méd. argent Havre, 1868; ment. extraordinaire Amsterdam, 1869; méd. argent Lyon, 1872.

E. -- BIÈRES.

86. — CHARLIER (Jean-Baptiste), 45, Petite rue de Belle-Vue, à Gand.

Dix bouteilles de bière lupulineuse d'été, à 11 fr. l'hectolitre.

Cinq bouteilles de bière dite : *Uytzet des Flandres*, à 9 fr. l'hectolitre.

Maison fondée en 1838. — Méd. argent Dijon, 1866 et 1870; Altona, 1869; Amsterdam, 1869; Naples, 1871; Paris et Lima, 1872.

F. — VINAIGRES.

87. — BLAESS (A.-B), 22, Kattenberg, à Borgerhout, lez-Anvers.

Vinaigres de grains concentrés ou esprits de vinaigre, à 40 fr. l'hectolitre, — produits exposés pour la supériorité de qualité, la pureté absolue et la force extraordinaire de 100° ou 14.11 p. c. d'acide acétique hydraté = 12 p. c. d'acide acétique anhydre.

Maison fondée en 1832. — Méd. Munich, 1854; Paris, 1855; Dublin, 1865; Amsterdam, 1869; ment. honorables Londres, 1862, et Paris, 1867.

-- **VANDENDAELE-RIGOT** (Ch.), à Quiévrain (Hainaut).

Esprits de vinaigre.

(Voir ci-dessus, litt. B, n° 74.)

G. — ALIMENTS CONSERVÉS.

(Extraits de viandes, tablettes de bouillon, lait conservé, viandes et légumes conservés, saucisses de pois, etc.)

- 88. — DÉPOT GÉNÉRAL DE LA COMPAGNIE LIEBIG**, à Anvers. Agent général : M. Jos. Bennert. Gérant du dépôt : M. F. Ingenohl. Agent spécial pour l'Autriche-Hongrie : M. Carl Berck, 6 et 8, Wollzeile, Vienne.

Extrait de viande Liebig.

Maison établie en 1860. — 2 méd. or Paris, 1867; méd. or Havre, 1868; grand diplôme d'honneur Amsterdam, 1869; grande méd. or Moscou, 1872; hors concours pour supériorité reconnue, à Lyon, 1872; grand diplôme d'honneur Paris, 1872.

- 89. — HERBILLON** (Joseph), 1^a, rue du Mât, Molenbeek-Saint-Jean, lez-Bruxelles.

Chicorée fabriquée, en paquets et en vrac.

Maison fondée en 1871. — Ment. hon. Paris, 1872.

- 90. — VANLIER** (Jean-Louis), 89, rue de Bruxelles, à Hal, près Bruxelles.

Chicorée en poudre, 48 fr. les 100 kilog.

Chicorée en paquets assortis, 55 fr. les 100 kilog.

Chicorée en paquets de luxe, 70 fr. les 100 kilog.

Maison fondée en 1826.

- 91. — VIAENE** (J.) et C^{ie}, à Oost-Roosbeke, lez-Roulers. (Flandre occidentale.)

Chicorée séchée.

Maison fondée en 1868, travaillant mécaniquement et à tourelles superposées — système des exposants — depuis 1872.

III. — TABAC ET PRODUITS ANALOGUES.

92. — **RANG** (J.) et C^{ie}, 39, rue d'Anderlecht, à Bruxelles.

Collection de cigares *Havane*, fabrication garantie en véritable tabac de la Vuelta-Abajo, système perfectionné de fabrication havanaise.

Collection de cigares composés de différents tabacs exotiques fins et demi-fins, système perfectionné de fabrication européenne.

Maison fondée en 1867. — Méd. arg. Lyon, 1872.

- 92^{bis}. — **REYNAERT** (Charles), à Reninghe, près Ypres (Flandre occidentale).

Tabac à fumer et à mâcher.
(Halle de l'Agriculture.)
(Voir 2^e groupe, litt. A.)

93. — **STEIN** (Adolphe), 8, Avenue de l'Industrie, à Anvers.

Cigares de tous prix, — exposés pour l'excellence, la beauté et le bon marché des produits.

Méd. Londres, 1862; méd. argent Paris, 1867.

II. — PRODUITS DE LA CONFISERIE ET DE LA PATISSERIE, PAINS D'ÉPICES, CHOCOLATS, SURROGATE DE CAFÉ, ETC.

94. — **DELANNOY** (Nicolas), 53, Grand'Place, à Tournai.
Représentants à Vienne : MM. H. Lesueur et A. Maurice.

Chocolats et cacao dans toutes leurs variétés de fabrication, — exposés pour leur bon marché eu égard à leur qualité.

Maison fondée en 1844. — Prize méd. Londres, 1863; méd. bronze Paris, 1867; diplôme d'honn. Havre, 1868; méd. or Académie nat. Paris, 1868; méd. or Amsterdam, 1869.

95. — JOVENEAU (Arthur), 17, rue des Jésuites, à Tournai.

Chocolats, de 90 c. à 4 fr. le 1/2 kilogramme.

Cacaos en poudre et autres.

Matières premières. Détail complet de la fabrication du chocolat. Les diverses manipulations que subissent les matières premières (cacao et sucre).

Les produits sont exposés pour leur qualité et leur bon marché relatif. Les différentes phases de la fabrication sont données à titre d'enseignement.

Maison fondée en 1843.

96. — **VANDE CASSERIE** (Léopold), 16, rue Digue-de-Brabant, à Gand.

Biscuits glacés . à fr. 0 70 le paquet de 12.— En gros, fr. 0 50

id.	Châblis	0 70	id.	id.	0 50
-----	---------	------	-----	-----	------

Id.	Champagne .	0 80	id.	id.	0 60
-----	-------------	------	-----	-----	------

Id.	mignons.	0 70	la boîte de 24 biscuits id.	0 50
-----	----------	------	-----------------------------	------

Croquignols . . .	5 00 le kil.	En gros, fr. 3 50 le kil.
-------------------	--------------	---------------------------

Pain à la grecque.	5 00	id.	id.	3 50	id.
--------------------	------	-----	-----	------	-----

Mokkes.	2 00	id.	id.	1 20	id.
---------	------	-----	-----	------	-----

Pain d'épices à suecades, fr. 1 00 la pièce.—En gros, fr. 0 85 la pièce.

Id.	1 50	id.	id.	1 35	id.
-----	------	-----	-----	------	-----

Id.	1 55	Id.	Id.	1 55	Id.
Id.	2 00	Id.	Id.	1 70	Id.

Pain d'épices, uni, emballé
ou pavé de Gand. . 0,75 le paquet. — En gros, 0,60 le paquet.

	détail.	gros.
Pain d'épices uni, non empaqueté	morceaux de 4 liv. 0 65	0 45
	id. 1/2 liv. 0 32	0 42

Id. mêmes qualités, de formes diverses, à fr. 4-20 le
kil., en gros.

Maison fondée en 1860. — Médaille bronze Amsterdam, 1869; Méd. bronze Paris, 1872.

**K. — MATÉRIEL DES PROCÉDÉS CONCERNANT
LA FABRICATION DES PRODUITS CI-DESSUS MENTIONNÉS.**

97. — BAUJIN (Ad.), à Molenbeek-Saint-Jean, lez-Bruxelles.

Filtres en grès, de différents prix (12,15,20,30 fr. la pièce).

(Halle de l'Agriculture.)

(Voir 13^e groupe, C, et 14^e groupe, B.)

98. — GENNOTTE (Louis) père, 4, rue de Louvain, à Bruxelles.

Filtres à la pierre poreuse et au charbon, servant à épurer l'eau et à la rendre agréable, potable, saine. Prix : de 10 à 50 fr. pièce.

Gazogène Gennotte, appareil pour faire soi-même, instantanément et sans danger, toutes espèces de boissons, telles qu'eau de Seltz, limonades et boissons gazeuses. Prix : de fr. 6 à 7-50 pièce.

(Cour couverte du Danemark, partie cédée à la Belgique.)

Maison fondée en 1848. — Méd. et ment. hon. Paris, 1867; Amsterdam, 1869.

5° GROUPE.

INDUSTRIE DES MATIÈRES TEXTILES ET CONFECTIONS.

A. — LAINES LAVÉES, POILS D'ANIMAUX (POILS DE CHAMEAU, DE CHÈVRE, ETC.), FILS ET TISSUS DE LAINE ET DE POILS PEIGNÉS (Y COMPRIS LES FEUTRIÈRES, LES ÉTOFFES MÉLANGÉES ET LES CHALES EN LAINE).

100. — BEGASSE (Charles), quai d'Avroy, à Liège.

Feutre coucheur pour papeteries, à 40 francs le kilogramme.

Feutre montant pour papeteries, à 40 francs le kilogramme.

Avant-chef noir, à fr. 5 50 le mètre.

Id.	blanc,	5 75	id.
-----	--------	------	-----

Id.	jaune,	6 75	id.
-----	--------	------	-----

Id.	écarlate,	7 00	id.
-----	-----------	------	-----

Une couverture extra-fine, blanche,	à fr. 35 00
-------------------------------------	-------------

Id.	id.	rayée,	40 00
-----	-----	--------	-------

Id.	id.	écarlate,	40 00
-----	-----	-----------	-------

Id.	id.	id. rayée,	45 00
-----	-----	------------	-------

Id.	fine, blanche	30 00
-----	---------------	-------

Id.	1 ^{re} qualité, blanche,	35 00
-----	-----------------------------------	-------

Id.	id.	écarlate,	40 00
-----	-----	-----------	-------

Id.	2 ^e qualité, blanche,	31 70
-----	----------------------------------	-------

Id.	2 ^e id.	jaune,	21 00
-----	--------------------	--------	-------

Une couverture 3 ^e qualité, rosée,	à fr. 6 50
Id. blanche pour le casernement,	
service de l'armée belge,	22 75
Id. blanche pour le campement,	
service de l'armée belge,	21 50
Id. bleue, pour la cavalerie belge,	26 00
(Palais de l'Industrie, galerie latérale belge, 4 ^e salon.)	

Escompte proportionnel à l'importance des commandes.

L'établissement a été fondé en Prusse, en 1800, et transféré en Belgique, en 1827. — Méd. d'argent Berlin, 1822; médailles bronze Bruxelles, 1835 et 1856, et Paris, 1855; méd. or Amsterdam, 1869. — Spécialité de feutres pour papeteries. Couvertures de laine et fouritures militaires.

101. — DUCKERTS-NAVAUX, à Hodimont, près Verviers.

Filés de laine écruë, marchandise courante et d'un usage régulier, — exposée uniquement dans le but d'en faire apprécier la bonne qualité et les prix modérés.

(Galerie latérale belge, 4^e salon.)

(Voir ci-après, litt. L, n^o 217.)

Maison fondée en 1833.

— EXPOSITION COLLECTIVE DES FILATEURS DE LAINE ET DES FABRICANTS DE TISSUS LAINIERS DE L'ARRONDISSEMENT DE VERVIERS.

Cette exposition collective, qui forme le 5^e salon de la galerie latérale belge, comprend les produits suivants :

102. — BAERWINCKEL et ROSENBERG, rue de Dison, à Verviers. Représentant à Vienne : M. Jos. A. Fiedler, IX, Alserstrasse, 32.

Etoffes de laine, nouveautés pour l'été, variant de 8 à 41 francs, et pour l'hiver, de fr. 9-50 à 45 francs.

Ces étoffes sont exposées pour leur parfaite exécution et leur bon marché.

Maison fondée en 1863.

103. — BASTIN (W.), à Petit-Rechain, près Verviers.

Etoffes de laine avantageuses sous tous les rapports.

Maison fondée en 1860.

104. — BETTONVILLE (Clément), à Verviers.

Moskowas. Edredons. Ratines. Draps noirs. Satins noirs. Nouveautés.

Ces articles sont exposés pour leur bonne fabrication, le choix des nouveautés et leur bon marché.

Maison fondée en 1848. — Méd. d'argent Paris, 1855 et 1867.

105. — BIOLLEY frères et C^{ie}, à Juslenville, près Theux.

Etoffes de laine nouveautés, — exposées pour la supériorité et la nouveauté des produits.

Maison reprise, en 1869, à M. G.-J. Laoureux, de Verviers.

106. — BIOLLEY (François) et fils, à Verviers. Représentant à Vienne : M. Albert Hanover, II, Kleine Ankergrasse, n^o 2.

Draps et étoffes de laine, exposés comme spécimens de la fabrication habituelle des exposants.

Manufacture existant sous le même nom depuis 1725. — Méd. d'or Harlem, 1825; méd. d'or Bruxelles, 1835 et 1847; prize medal Londres, 1851; méd. de 1^{re} cl. Paris, 1855; prize medal Londres, 1862; méd. d'or collective et méd. d'argent personnelle Paris, 1867.

107. — COLLECTIVITÉ LAINIÈRE VERVIÉTOISE, représentée par A. COUVREUR et C^{ie}, 3, rue Saucy, à Verviers.

Draps lisses et croisés forts et légers.

Draps lisses castors.

Satins-laine.

Moskowas.

Cotelines.

Les prix varient d'après les fluctuations du prix de la laine.

Maison fondée en 1858.

108. — DE LABARRE frères et C^{ie}, filateurs de laine cardée et lavoir de laines, à Dolhain-Limbourg, loz-Verviers.

Filatures de laine cardée tant en gras que lavées, mélanges et écus, retors, etc., — produits exposés pour l'excellence, le bon marché et la variété comme nuances, genres et qualités.

Maison fondée en 1860.

109. — DELGOFFE (H.), à Verviers.

Coupes d'étoffes et tissus de laine pour pantalons, paletots, vêtements d'hommes.

Maison fondée en 1858.

110. — DELHEZ, frères, à Dison.

1 coupe satin bleu,	fr. 9 50
1 Id. id.	9 00
1 Id. satin noir,	8 75
1 Id. id.	8 25
1 Id. moskowa noir,	11 50
1 Id. id.	10 75
1 Id. zéphir bleu,	6 45
1 Id. zéphir noir,	5 65

(9 p. c. d'escompte à 90 jours.)

Ces objets sont exposés pour leur bon marché.

Maison fondée en 1850.

111. — DERU (Al.) et C^{ie}, à Pisseroule-Dison.

30 à 35 coupes nouveautés pour costumes et pantalons, exposées comme bonne marchandise et bon marché.

Maison fondée en 1803.

112. — DOLNE, LEKEUX et C^{ie}, à Pisseroule-Dison, lez-Verviers.

20 coupes étoffes, demi-saison :

N^{os} 1 à 6, fr. 7 30 net.

7 à 10, 7 00

11 à 20, 8 00

Marchandise recommandable par son bas prix, sa bonne qualité et son apprêt bien soigné; étoffe décatie et irrétrécissable.

Maison fondée en 1872.

113. — DOMKEN frères, 11, rue du Collège, à Verviers.

Etoffes de laine exposées pour la nouveauté du produit et le bon marché.

Maison fondée en 1868.

114. — FONSNY-DELHEZ, 46, rue Longue, à Dison.

8 qualités de moskowa noir et de couleur, depuis 9 jusqu'à fr. 43-50.

5 qualités de satin-laine noir, de 7 à 9 francs.

Les prix sont fixés sur la prise en magasin, net, sans escompte.

Cette maison, fondée en 1857, a obtenu une mention honorable à Paris, en 1867, sous la firme Fonsny frères.

115. — GAROT (L. et J.), à l'île-Adam, Verviers.

Etoffes de laine, — exposées pour leur bonne qualité, la fraîcheur des nuances et la pureté des blancs.

Maison fondée en 1858. — Prize medal Dublin, 1863, et médaille argent Paris, 1867.

116. — HAUZEUR-GÉRARD fils, rue Francomont, à Verviers.

Filatures de laine cardée, — exposées pour la supériorité du travail.

Maison fondée en 1843. — Prize medal Londres, 1862, et méd. argent Paris, 1867.

117. — HENRION (J.-J.), à Hodimont-Verviers.

400 à 425 coupes étoffes de laine pour vêtements d'hommes, — exposées au point de vue du bien-fini et du bon marché.

Maison fondée en 1825. — Prize medal Londres, 1862; méd. argent Paris, 1867.

118. — V^e LAHAYE et RENSONNET fils, à Dison.

Draps et étoffes de laine, nouveautés :

Satin n ^o 1	à fr. 6 75	net le mètre.
Satin 2	6 00	id.
Etoffe 3	9 50	id.
Etoffe 4 à 23	8 00	id.

Maison fondée en 1866.

119. — LANGE (Émile), à Hodimont-Verviers, 35, rue Neuve.

Etoffes de laine, genres courants, en bonne qualité.

Maison fondée en 1857.

120. — LEFORT (Charles), rue de Dison, 6, à Verviers.

Draperies spéciales pour voitures de chemin de fer et autres.

Coachmen, pour livrées de domestiques.

Draps pour le Levant.

Ces articles sont exposés pour leur belle fabrication et leur prix relativement peu élevé (8 fr. à 15 fr. 50 c. le mètre).

Etoffes écossaises et nouveautés d'hiver, belle fabrication et qualité excellente.

Etoffes nouveautés d'été, apprêts français, et mêmes articles à bas prix.

Les prix sont de fr. 6-60 à 15 fr.

Maison fondée en 1859. — Ment. hon. Paris, 1855, et Londres, 1862; méd. de bronze Paris, 1867.

121. — LEJEUNE-VINCENT (H.-J.), à Dison.

Une cinquantaine de coupes étoffes-été et hiver, variant de fr. 8-50 à 13 fr. net par mètre, selon la qualité.

Maison fondée en 1848 par M. J.-Fr. Lejeune-Vincent et reprise, en 1859, par M. H.-J. Lejeune-Vincent. — Prize med. Londres, 1862, et méd. arg. Paris, 1867.

122. — LEUSCH (Henry), à Verviers.

Fils de laine cardée, — exposés pour leur bon marché et la supériorité du travail.

Maison fondée en 1855. — Hors concours à l'Exposition de Paris, en 1867.

123. — LIEUTENANT (Henri), à Pepinster, près Verviers.

50 à 60 coupes de draps, satins, étoffes, — exposées comme spécimens de fabrication régulière.

Maison fondée en 1866. — Méd. arg. Paris, 1867, pour draps et étoffes; et méd. arg. pour fils de laine cardés.

124. — MALEVEZ (N.), 9, rue du Pont-Neuf, à Verviers.

Etoffes de laine, — exposées pour la supériorité du travail et la modicité des prix.

Maison fondée en 1857.

125. — MATHIEU (D.-D.), à Dison.

Draps et étoffes de laine.

Maison fondée en 1857.

126. — MOUMAL et LEKEU, 28, rue Haute. à Dison.

Etoffes de laine.

La maison a été fondée en 1867.

127. — MÜLLENDORFF et C^{ie}, à Verviers.

Echeveaux et paquets de fils de laine cardée, — exposés pour la qualité des marchandises, leur bon marché et l'excellence du travail.

La maison, fondée en 1851, a obtenu une ment. hon. à Londres, en 1862, et une méd. de bronze à Paris, en 1867.

128. — PELTZER et fils, à Verviers.

Draps plats, croisés et satins laine.

Etoffes nouveautés.

Fils de laine cardée, blancs et mêlés.

Ces objets sont exposés pour leur excellente fabrication et leur bon marché.

La maison, fondée en 1866, a obtenu une méd. d'argent à Paris, 1867.

130. — RENOUPREZ (P.), à Verviers (Hodimont).

Coteline série 40/mille en noir	. . . fr.	6 50	le mètre, net.
Id. id. brun	. . .	6 75	id.
Série 10/mille drap commun en } noir, bleu, brun, plomb . . . }	. . .	4 75	id.
Série 41/mille, satin-laine noir	. . .	6 25	id.
Id. id. bleu	. . .	6 75	id.
Série 3/mille Moskowa noir	. . .	7 25	id.
Id. id. bleu	. . .	7 75	id.
Id. id. brun	. . .	7 75	id.

Ces articles sont exposés pour l'épissure, la résistance et le bon marché.

Maison fondée en 1878.

131. — SIMONIS (Iwan), à Verviers.

Draps de qualité moyenne et supérieure, étoffes de laine pure et mélangée de soie, — exposés pour la supériorité du travail ou la nouveauté des produits.

Maison fondée en 1745, sous la firme J. J. Simons, qui s'est transformée, en 1842, en la firme actuelle. — Médailles d'or Harlem, 1845, Bruxelles, 1855, et Bruxelles, 1841; méd. d'or New-York, 1853; méd. argent Paris, 1855; prize med Londres, 1862; méd. arg. Paris, 1867.

- 132.** — SNOECK et DELABARRE, à Ensival, près Verviers.
Représentant à Vienne : M. Ernst Henko,
Fleischmarkt, 6.

Filatures pure laine et vigognes, blanches, mélangés, nuances unies, chinés, doublés, retors, etc., en gras et en lavé, dans tous les numéros et pour tous les pays.

Ces articles sont exposés pour l'excellence du travail et le bon marché.

La fondation de la maison date de 1871.

- 133.** — TASTÉ (Jean), à Verviers. Représentant à Vienne :
M. J. Spitzberger, Fleischmarkt, 14.

Filatures de laine cardée, tissus de laine et draperies, exposées pour leur excellente fabrication et leur bon marché.

Maison fondée en 1860. — Méd. de bronze Paris, 1867.

- 134.** — VANDER STRAETEN (A.), à Vaux-sous-Orne, commune d'Orne, station de Nessonvaux.

Filatures de laine cardée écrue, exposées comme excellence de travail et bon marché.

Maison fondée en 1856.

- 135.** — WINANDY-VEUSTER, 20, rue de Verviers, à Dison.

Etoffes nouveautés, de 8 à 11 fr. le mètre.

Maison fondée, en 1840, par le père de l'exposant et continuée depuis le 1^{er} janvier 1870 sous la firme actuelle. — Ment. hon. Londres, 1862, et méd. de bronze Paris, 1867.

— EXPOSITION COLLECTIVE DES FABRICANTS DE
TISSUS MÉLANGÉS.

- 136.** — BASCLE (Théodore), à Renaix (Flandre orientale).

Molletons : tissus laine et coton, prix variant de 1 à 4 fr. le mètre.

Cotonnades : tissus coton, variant de 35 cent. à fr. 1-50 le mètre.

(Grande galerie.)

Maison fondée en 1816. — Méd. à Harlem, Tournai et Gand, et à Paris, 1867

137. — Devos (Camille) et frère, à Courtrai (Flandre occidentale).

Tissus laine et coton	fr.	4.50 le mètre.
Tissus coton	» 60 à 1 25	id.
Coutils	» 58 » 1 50	id.
Coutils mi-fil	» 70 » 1 10	id.
Coutils nouveautés	1 20 » 2 »	id.

(Grande galerie.)

Ces articles, qui constituent une spécialité d'exportation, sont exposés pour le bon marché et l'excellence de la fabrication.

La maison a été fondée en 1865.

138. — FERNAU (G.) et C^{ie}, à Bruges (Flandre occidentale). Représentants : MM. Jos.-Max. Ripka et C^{ie}, de Brünn (Autriche.)

Types en suint et demi-lavé, avec le lavé à fond en regard, des principaux lots de laine de diverses provenances, traités par les exposants dans leur lavoir en 1872.

(Galerie latérale belge, 4^e salon.)

Ces articles sont exposés pour faire apprécier le degré de perfection auquel les exposants sont arrivés dans le traitement des laines.

Maison fondée en 1869.

139. — HANSSENS-HAP, à Vilvorde, près Bruxelles. Représentant à Vienne : M. Emile Crabbé, Niebelungen-Gasse, n^o 4.

Crins frisés, variant entre fr. 2-25 et fr. 6-10 le kilog.

Crins noirs, blancs et teints en toutes nuances, tirés au carré, pour étoffes, crinolines, brasseries et équipements militaires, de 6 à 25 fr. le kil.

(Galerie latérale belge, 4^e salon.)

Ces articles sont exposés pour la supériorité de la filature et le bon marché.

Maison fondée en 1828. — Méd. arg. Bruxelles, 1835; méd. verm. Bruxelles, 1847, et prize med. Londres, 1854.

140. — JACOBS-POELAERT et C^{ie}, à Bruxelles. Usine, 105, chaussée de Mons, et bureaux, 24, rue de Berlaimont.

Assortiment de couvertures de laine, — exposées pour la supériorité de la fabrication.

Assortiment de couvertures de coton, — exposées pour la bonne fabrication et le bon marché.

(Galerie latérale belge, 4^e salon.)

Maison fondée en 1859. — Méd. bronze Paris, 1867; diplôme Londres, 1871; méd. arg. Lyon, 1872; méd. arg. Paris, 1879.

141. — JAMME (Arm.), à Saint-Hadelin, près Nessonvaux (Verviers).

Filés de laine simples, retors, blancs, noirs, bleus et grisailles, 4,600 à 30,000 mètres au kilogramme.

(Galerie latérale belge, 4^e salon.)

Produits exposés pour la supériorité du travail, la nouveauté du procédé et le bon marché.

Maison fondée en 1874.

142. — JANSSENS-DE DECKER, à Saint-Nicolas.

Fils de laine cardée écrus, mélangés et teints.

Châles et étoffes diverses en laine cardée et en laine peignée, — exposes pour la qualité, le coloris, la nouveauté et le goût des dessins, ainsi que la modicité des prix.

(Galerie latérale belge, 4^e salon.)

La même industrie est exercée dans la famille, de père en fils, depuis 110 ans; sous la firme actuelle, elle l'est depuis 45 ans. — Méd. arg. (expos. collective) Paris, 1867.

143. — SOCIÉTÉ ANONYME DE LOTH, à Loth (commune de Leeuw-Saint-Pierre), près Bruxelles.

Tissus pour robes, chaîne coton et tramelaine, pure laine, chaîne soie et trame laine, unis et de fantaisie.

Filés pour tricot, bonneterie, tissage.

(Galerie latérale belge, 4^e salon.)

Ces objets sont exposés pour l'excellence du travail.

Etablissement fondé en 1859. — Méd. d'or Paris, 1867.

**B. — COTON ET MATIÈRES REMPLAÇANT LE COTON ; FILS ET TISSUS DE COTON, RUBAN-
NERIE DE COTON.**

**EXPOSITION COLLECTIVE DE L'INDUSTRIE
COTONNIÈRE DE GAND.**

Cette collectivité, dont les produits sont installés dans la grande galerie (section belge), se compose des maisons suivantes :

- 144. — BAERTSOEN (A.) et BUYSE (A.).** Tissage de coton et de lin, place du Comte-de-Flandre, n° 6, à Gand.

Tissus unis et façonnés en coton, coton et lin et lin pur.

Maison fondée en 1808.

- 145. — DEHEMPTINNE (F.).** Filature et tissage de tissus divers, rue des Meuniers, n° 54, à Gand.

Tissus pour robes et jupons, mélangés, chaîne coton et trame laine.

Maison fondée en 1827.

- 146. — DEHEMPTINNE (Jules).** Filature de coton, Boulevard de Plaisance, à Gand.

Fils de coton, n° 8 à 12 anglais.

Maison fondée en 1850.

- 147. — DESMET (E.) et C^{ie}.** Filature de coton, à Gand.

Fils de coton simples et doublés, écrus et teints, dévidés et ourdis en chaînes, depuis le n° 40 jusqu'au n° 60 anglais.

Maison fondée en 1846. — Méd. d'or Paris, 1855.

- 148. — DESMET frères.** Filature et tissage de coton, à Gand.

Tissus de coton unis et façonnés.

Maison fondée en 1799. — Prize med. Londres, 1862.

- 149. — LOUSBERGS (Ferd.).** Filature et tissage de coton, quai du Bas-Escaut, n° 76, à Gand.

Tissus de coton unis et façonnés.

Maison fondée en 1815.

- 150. — PARMENTIER, VAN HOEGAERDEN et Cie,** Boulevard de l'Industrie, n° 6, à Gand. Filature et tissage de coton.

Fils de coton simples et retors, du n° 4 au n° 50 anglais. Tissus de coton unis et façonnés.

Maison fondée en 1856.

- 151. — PARMENTIER et Cie.** Imprimerie sur tissus de coton et laine, rue Sainte-Marguerite, n° 22, à Gand.

Tissus imprimés divers.

Maison fondée en 1852.

L'industrie cotonnière gantoise, qui exposait collectivement à Paris, en 1867, a obtenu une médaille d'or à cette occasion, dans la 37^e classe de l'Exposition universelle.

**EXPOSITION COLLECTIVE DES FABRICANTS
D'ÉTOFFES A PANTALONS DE MOUSCRON**
(Flandre occidentale).

Les produits de cette collectivité sont exposés dans le 4^e salon de la galerie latérale belge. En voici le relevé, exposant par exposant :

- 152. — DESPRETS frères, à Mouscron.**

Coupons de tissus pur coton ; étoffes à pantalons dans les prix de fr. 0.90 à 1.15 le mètre.

Ces étoffes sont fabriquées pour plusieurs contrées de l'Amérique du Sud, principalement pour le Chili et le Pérou. Elles se distinguent par la variété des dessins et la beauté des coloris, eu égard à la modicité des prix.

Maison fondée en 1853. — Ment. hon. Londres, 1862.

- 153. — DUJARDIN (Louis), à Mouscron.**

Tissus de coton et de lin et coton pour pantalons à l'usage de la

classe ouvrière, exposés au point de vue de la solidité, du bon marché et de l'élégance et de la perfection du dessin.

Maison fondée en 1810. — Méd. d'argent Paris, en 1867, et à Amsterdam, en 1869.

154. — HONORÉ jeune, à Mouscron.

Une collection de draps, à fr. 6-40 le mètre.
Nouveautés.

Maison fondée en 1868.

155. — MULLIER fils, à Mouscron.

Tissus pour pantalons, pur coton, exposés pour la qualité et la modicité des prix et comme spécimens d'exportation.

Maison fondée en 1832.

156. — PETIT-NOEL, à Mouscron.

Articles à pantalons en demi-laine, exposés pour la nouveauté, la bonne qualité et le bon marché.

Maison fondée en 1810. — Prizé méd. Londres, 1851.

157. — SAFFRE et GRAVELINE, successeurs de Graveline et Dubiez, à Mouscron.

Tissus laine et coton, tissus lin et coton, tissus de coton et tissus de laine,— exposés pour la solidité, la beauté et le bon marché.

Maison fondée en 1810. — Méd. bronze Bruxelles, 1835; méd. arg. Bruxelles, 1841, et méd. or Bruxelles, 1847; prize méd. Londres, 1862; méd. arg. Paris, 1867. M. Saffre nommé chevalier de l'Ordre de Léopold, 1868.

158. — DU JARDIN (J. et E.), 10, Marché-au-Fil, à Bruges.

Chaine n° 30 (anglais) en coton d'Amérique.

Trame n° 36 (anglais) id.

Chaine n° 18 (anglais) en coton des Indes.

(Galerie latérale belge, 4^e salon.)

Ces produits sont exposés pour l'excellence et la supériorité du travail.

Maison fondée en 1847. — Ment. hon. Londres, 1862; méd. argent Paris, 1867; diplôme Londres, 1872.

159. — IDIERS (Emile), à Auderghem, près Bruxelles.

Fils de coton teints en rouge d'Andrinople et autres couleurs, grand teint,—exposés pour l'excellence et la supériorité des nuances. (Galerie latérale belge, 4^e salon.)

Maison fondée en 1828. — Prizé méd. Londres, 1862, et Dublin, 1865; Méd. d'arg. Paris, 1867, et Havre, 1868; diplôme d'excellence Amsterdam, 1869.

C. — LIN, CHANVRE, JUTE ET AUTRES FIBRES VÉGÉTALES TEXTILES ; FILS TISSÉS ET TRESSÉS ; ÉTOFFES DE PAILLE, DE CHEVEUX, DE JONC, ETC. ; ARTICLES DE CORDAGE.

EXPOSITION COLLECTIVE DES FABRICANTS DE FILS A COUDRE.

Les produits de cette collectivité, qui sont étalés dans le 4^e salon de la galerie latérale belge, sont énumérés ci-après :

160. — Cock (Ch.) et C^{ie}, à Lokeren (Flandre orientale), représentés par M. J.-H. Braus, Schottenring, 28, à Vienne.

Fils de chanvre à coudre pour cordonniers et selliers, fabriqués avec des chanvres d'Italie, de France, de Hongrie et de Belgique, écrus, blanchis et teints.

Fils de lin du pays, simples, blanchis et teints en gris, vert, jaune, orange, rouge et noir, pour sellerie et fines chaussures.

Ces articles sont exposés comme objets perfectionnés et pour leurs prix modérés. Maison fondée en 1864.

161. — CUMONT-DECLERCQ, à Alost (Flandre orientale).

Fils de lin à coudre, teints et blanchis ; 2 et 3 fils et plus, pour couture à la main ou à la machine.

Ces fils sont exposés pour la force et la qualité, la perfection de l'apprêt, de la teinture et du blanchiment.

Maison fondée en 1839 ; elle occupe près de 700 ouvriers, en faveur desquels a été fondée, en 1867, une société coopérative pour la vente des denrées alimentaires et autres, la seule institution de ce genre qui fonctionne dans l'arrondissement d'Alost ; il existe aussi, parmi ces ouvriers, une caisse de secours pour les malades ; les soins gratuits d'un médecin leur sont, en outre, assurés par

patron. — L'établissement a obtenu des médailles aux Expositions de Bruxelles, 1847, de Londres, 1851, et de Paris, 1855; depuis cette dernière époque, il n'a pris part à aucune Exposition.

162. — ELIAERT (Jean-Benoît), à Ninove (Flandre orientale).

Fils de lin retors en tous genres, exposés sous le rapport de l'excellence des produits, combinée avec le bon marché, comme fils 3 et 6 bouts, sur bobines de toutes nuances.

Fils à deux bouts glacés et non glacés, des genres usités dans les diverses contrées du monde.

Fils gris pour lames à tisser.

Fils blancs non apprêtés pour fabricants de rubans, et fils 4 bouts plats à tricoter, ainsi que fils en pelottes.

Maison fondée en 1796. — Méd. d'argent à Haarlem, en 1825, et méd. de bronze à Bruxelles, en 1847.

163. — JELIE (Jean-Baptiste), à Alost. Représentant à Vienne : M. Ch. Sciter, Wipplingerstrasse. n° 16.

Fils de lin retors, lustrés et non lustrés, 2 et 3 bouts, en échecaux et sur bobines, noirs, blancs, demi-blancs, gris et couleurs, pour couture à la main et à la machine.

Fils 4 bouts plats, à tricoter et à rassarcir. Fils en pelotes. Fils cordonnet. Fils à piquer pour selliers et cordonniers.

Ces fils sont exposés pour leur régularité, leur solidité, de même que pour la force et la fixité de la teinture et la perfection du blanchiment et de l'apprêt; les couleurs se recommandent par leur fraîcheur et leur éclat. — L'exposant est l'inventeur d'un procédé de lustrage ayant pour objet de donner aux fils de lin retors la souplesse, la mollesse et la brillance du soie, et en même temps à la matière la force et la fixité du teint; ce procédé, dont la découverte remonte à 1846, se trouve mentionné dans le rapport du jury de l'Exposition nationale de 1847; il a été développé et amélioré successivement par l'exposant. Pour établir les qualités de fixité dans la teinture de ses fils, M. Jolie fait figurer dans son étalage des produits fabriqués et exposés pendant les années 1862, 1867 et 1869, et dont la couleur ne s'est pas altérée. Les produits reçoivent à l'établissement même toutes les manipulations auxquelles ils sont soumis; à la filerie, se trouvent annexées, notamment, une teinturerie et une blanchisserie. — L'exposant emploie 700 ouvriers, en faveur desquels il a institué une caisse de secours et de prévoyance. Les frais du médecin et les médicaments ne sont pas à la charge de cette caisse : c'est le patron qui les couvre exclusivement et qui étend ce genre de secours aux femmes et aux enfants de ses ouvriers.

Maison fondée en 1822. — Méd. arg. Bruxelles, 1847; méd. 2^e cl. Paris, 1855; prize med. Londres, 1862; méd. or Paris, 1867, et Amsterdam, 1869. M. Jolie a été nommé chevalier de l'Ordre de Léopold en 1856.

- 164. — STICHELMANS (J.) et fils, à Ninove. Représentant à Vienne: M. J.-H. Braus, Schottenring, 28.**

Fils de lin retors écrus, lessivés, blanchis et teints.

Fil lustré ou mat, à la livre.

Fil noué en échevettes.

Fil spécial sur bobines, à 3 bouts, pour machines à coudre.

Fil noué en carton.

Fil en pelottes.

Fil à 6 bouts pour lamiers.

Ces fils se recommandent par leur souplesse, leur régularité, leur solidité, leur couleur et leur bon marché.

Maison fondée en 1826.

EXPOSITION COLLECTIVE DES FABRICANTS DE LINS ROUIS ET TEILLÉS.

Cette collectivité comprend les produits suivants, qui sont installés dans le 4^e salon de la galerie latérale belge :

- 165. — DE LANDTSHEER et C^{ie}, à Moorbeke (Waes).**

Lin de Lokeren :

Lin teillé. — Emouchures de lin. — Etonpes peignées provenant de ces produits et fils provenant des déchets de ces produits.

Maison fondée en 1870.

- 166. — LAGAE-CROMBET (P.), 9, rue de Buda, à Courtrai.**

Matières textiles, comprenant : lins roui et teillé, peigné et filé, d'après un système breveté.

(Voir 43^e groupe, C.)

Maison fondée en 1860. — Méd. argent Bruxelles et Mons, et méd. or Maastricht, 1869 ; méd. or au concours international de Lille ; méd. argent Wynghe et Gratz (Autriche), et médaille du Gouvernement autrichien (Staatspremiemedaille für landwirthschaftliche verdienste), 1870 ; méd. Bruxelles, 1874 ; méd. argent et vermeil Lima, Moscou, Lyon, Huy, Paris, Bruxelles et Louvain, et méd. or Courtrai, 1872.

- 167. — TAULEZ-BOTTELIER (Ch.), à Bruges.**

Lin brut non roui, teillé ; lin gris.

Maison fondée en 1866. — Mentions honorables Paris, 1865 et 1867, et Dublin, 1865.

**EXPOSITION COLLECTIVE DES FABRICANTS DE
TOILES.**

Les produits de cette collectivité, énumérés ci-après, sont installés dans le 4^e salon de la galerie latérale belge :

168. — DE JAEGHER (Aug.) et BRUXEEL, à Courtrai.

Diverses largeurs de toiles blanches, — exposées pour la supériorité du travail.

Maison fondée en 1850.

169. — GOVAERT frères, à Alost.

Pièces de toiles à sacs, à emballages et à voiles.

Sacs confectionnés pour pommes de terre, grains, graines, fécule, guano, houblon, sel, ciment et autres usages.

Ces objets sont exposés pour le bon travail et le bon marché.

Maison fondée en 1866. — Mention honorable Amsterdam, 1869.

**170. — LESTGARENS (Ch.), 137, chaussée d'Anvers, à
Bruxelles.**

Tissus de lin avec mélanges de laine.

Le prix de l'article pour meubles en 140 large est de fr. 2-90 le mètre.

Maison fondée en 1818. — Brevet d'invention accordé par arrêté ministériel du 16 avril 1871.

**171. — SIREJACOB (Ed.), 31, rue de l'Hôpital, à Bruxelles.
Fabrique à Saint-Job-Uccle, près Bruxelles.**

Toiles diverses pour linge de corps.

Toiles larges pour draps de lit.

Série complète d'essuie-mains ouverts et damassés.

Id.	de serviettes	ouvertes	} avec nappes.
Id.	id.	damassées	

Spécimens de serviettes armoriées.

Tous ces produits sont tissés mécaniquement, même les doubles Jacquard avec armoiries; cette dernière innovation ne date que de cette année; l'exposant est le seul, dans le pays, qui fabrique lesdits produits.

Les linges fins sont exposés, de même que les articles ordinaires, pour la supériorité du travail, jointe au bon marché.

Maison fondée en 1855. — Mention honorable Londres, 1862; méd. bronze Paris, 1867; méd. argent Amsterdam, 1869.

172. — WILLIAM WILFORD, à Tamise (Flandre orientale).

Toiles à voiles.

Id. à bâches.

Id. impériales, grandes largeurs.

Exposées pour leur supériorité.

Maison fondée en 1831. — Méd. bronze Bruxelles, 1835; méd. bronze Bruxelles, 1847; méd. vermeil Gand, 1849; prize med. Londres, 1851; méd. bronze Paris, 1855; méd. argent Paris, 1867; méd. argent La Haye, 1867; prix d'excellence Amsterdam, 1869.

EXPOSITION COLLECTIVE DES FILATEURS DE LIN.

Les filateurs de lin exposent leurs produits dans la grande galerie; voici l'énumération de ces produits :

173. — ANDRIES et BRYs, à Tamise.

Echantillons de fils de chanvre, d'étoupes de chanvre, de jute peignée et cardée.

Maison fondée en 1848. — Mention honorable Paris, 1867.

174. — GOETHALS (Albéric) et C^{ie}, à Courtrai.

Fils de lin (chaînes) des nos 30 à 70, 1^{re} qualité et qualité supérieure pour le blanchiment.

Maison fondée en 1866.

175. — MOREL et VERBEKE, à Gand,

Fils de lin écrus et blanchis. — Fils de jute.

Maison fondée en 1864.

176. — RITTER (Fritz), à Roulers (Flandre occidentale).

Fils de lin :

Série du n^o 30 à 80, chaîne Flandre.

Id. 80 à 100, trame Flandre.

Série du n° 25 à 60, chaîne Russie jaune.

Id. 40 à 60, trame Russie jaune.

Id. 20 à 30, étoupes Flandre.

Ces articles sont exposés pour l'excellence du travail.

Maison fondée en 1860. — Méd. or Paris, 1867 (expos. collective de Roulers).

177. — SOCIÉTÉ ANONYME « LA LIEVE », à Gand.

Fils de lin et d'étoupes, — exposés pour l'excellence et la supériorité du travail.

Maison fondée en 1866. — Méd. bronze Paris, 1867.

178. — SOCIÉTÉ DE LA LYS, à Gand.

Fils de lin écrus et blanchis, se distinguant par leur supériorité à tous égards.

Etablissement fondé en 1838. — Méd. or Bruxelles, 1841; rappel de la méd. or Bruxelles, 1847; méd. or Gand, 1849; méd. or Paris, 1855; méd. or Paris, 1867.

179. — SOCIÉTÉ LINIÈRE DE SAINT-LÉONARD, à Liège.

Fils de lin et d'étoupes, écrus et blanchis.

Maison fondée en 1838. — Méd. or Bruxelles, 1844 et 1847; méd. d'honneur Paris, 1855; méd. argent (refusée) Paris, 1867.

180. — SOCIÉTÉ LINIÈRE GANTOISE, 2, quai du Ramage, à Gand.

90 paquets de fils de lin et d'étoupes simples, écrus et blanchis, de divers numéros et marques.

Ces articles sont exposés au point de vue de l'excellence des produits, des soins apportés à la filature et au blanchiment et des prix avantageux.

Société fondée en 1838. — Méd. argent et méd. or, respectivement aux Expositions de Paris, 1855 et 1867. Méd. argent et méd. bronze, respectivement aux Expositions de Londres, 1854 et 1862.

181. — DECLERCQ-CLÉMENT, à Iseghem, près Roulers (Flandre occidentale).

Fils de lin retors, à 3 et à 6 bouts, pour machines à coudre.

Fils de lin à coudre, en tous genres.

Tirettes ou dentelles communes, en fil de lin retors, dessins variés.

(Galerie latérale belge, 4^e salon.)

Maison fondée en 1860. — Méd. de bronze Amsterdam, 1869; ment. hon. Lyon, 1872.

182. — DE SMET (Désiré), 72 et 74, rue Saint-Georges, à Gand.

Toiles à voiles, à bâches, etc.; Russias, Ravensdocks, Scheerdocks et Dowlas; toiles écrémées et écrues, — tous tissus exposés pour la supériorité du travail et le bon marché.

(Galerie latérale belge, 4^e salon.)

Maison fondée en 1852. — Méd. Paris, 1867.

183. — FEY (Amédée), rue de Paris, 30, à Tournai.

Ouvrages en cheveux : paysages.

(Galerie latérale belge, 4^e salon.)

Maison fondée en 1870.

184. — MATHOT (A.), usino Rodolphe, à Hamme, lez-Termonde.

Nattes en tous genres, c'est-à-dire tissus faits de végétaux filamenteux, notamment de chanvres de Manille, de lins de Zélande, de sparte, de jute et d'autres filaments.

(Galerie latérale belge, 4^e salon.)

L'établissement de l'exposant est le seul, en Europe, où l'on traite mécaniquement cet article spécial, filature, tissage, en un mot le travail entier.

Les matières premières, entrant brutes, sont complètement ouvrées à l'établissement, pour en sortir sous forme de vingt tissus divers et d'une foule d'objets utiles à l'industrie et à l'ameublement.

Maison fondée en 1868.

185. — REY aîné, 42, rue Fossé-aux-Loups, à Bruxelles.

Toiles de fil de lin et d'étaupe, écrues, teintées et blanchies; linges de table et de toilette, ouvrés et damassés; mouchoirs de poche; coutils.

(Grande galerie.)

Ces articles sont exposés pour le bon marché joint au mérite de la fabrication.

Maison fondée en 1806. — Méd. or Bruxelles, 1847; méd. or Gaud, 1849; méd. de 1^{re} cl. Paris, 1855; méd. or Porto, 1863; méd. or Paris, 1867; diplôme d'honneur Amsterdam, 1869. Le fondateur de la maison, M. Rey aîné, enlevé à l'industrie en 1870, était officier de l'Ordre de Léopold.

- 186. — VAN DAMME (F.) et fils, à Hamme, près Termonde. Représentant à Vienne : M. Benedict Brandeis, Heinrich 's hof, 3.**

Rubans et lacets en lin, coton, laine et soie.

Cordes en chanvre et coton.

(Galerie latérale belge, 4^e salon.)

Ces articles sont exposés pour le bon marché.

Maison fondée en 1824. — Méd. bronze Gand, 1849; méd. argent Amsterdam, 1863.

- 187. — VANDEWYNCKELE frères et ALSBERGE (J.).**
44, rue Basse-des-Champs, à Gand.

Fils de lin blanchis à tous les degrés, exposés à raison de la supériorité du travail et de la manipulation et aussi à raison de la nouveauté du procédé, qui a été breveté en Belgique le 12 juillet 1872, pour l'apprêt.

(Galerie latérale belge, 4^e salon.)

Maison fondée en 1839. — Mention honorable Londres, 1862; méd. Metz, 1864; méd. bronze, Dublin, 1863; méd. argent Paris, 1867.

- 188. — VERTONGEN-GOENS, rue du Nord, à Termonde (Flandre orientale).**

1^o Un bout de câble plat, en chanvre de Manille légèrement goudronné, à 8 haussières et à sections décroissantes constantes. — Il est exposé à titre d'excellence, supériorité du travail et nouveauté du produit; prix : fr. 4-60 par kilog.;

2^o Un bout de corde pour cabestan, en chanvre fort des Flandres, — exposé à titre de fabrication régulière et de grande résistance.

(Halle aux Machines.)

La maison existe depuis plus de deux siècles et demi; toutefois, elle n'a pris une grande extension qu'en 1819, alors que le beau-père de l'exposant, M. L. Goens, confectionna les deux premiers câbles plats en Belgique, pour compte de la Société John Cockerill, à Seraing; ces câbles étaient destinés aux charbonnages des Produits, à Jemmapes, où ils ont fonctionné à la parfaite satisfaction de tous

les intéressés, et ce en présence des ingénieurs Chèvremont et Ch. Wellkens et du conducteur Floquet. Ce fut dans la même année que M. L. Goens obtint : à La Haye un brevet d'importation et d'amélioration valable pour 10 ans. (L'invention a été conçue en Angleterre.)

Méd. argent Haarlem, 1825; méd. argent Bruxelles, 1811; deux méd. de 2^e classe Paris, 1855; méd. *Honoris Causa* Londres, 1862; méd. argent Paris, 1867; chevalier de l'Ordre de Léopold, le 16 février 1868.

D. — SOIE CRUE, SOIE GRÈGE, DÉCHETS DE SOIE; FILS ET TISSUS DE SOIE, RUBANS, ETC.

189. — DELMOTTE (Hippolyte), 8, rue du Lac, à Gand.

Soies de porc blanches, préparées en paquets de longueurs assorties.

(Galerie latérale belge, 4^e salon.)

Exposées au point de vue de la supériorité du travail.

Maison fondée en 1860. — Mentions honorables à Londres, 1862; Dublin, 1865; Paris, 1867.

190. — THYS (Charles), rue du Lombard, 19, à Bruxelles; fabrique à Anvers, 17, rue Saint-Michel.

Fils de soie, depuis 50 francs jusqu'à 200 francs le kilogramme.

(Galerie latérale belge, 4^e salon.)

Ces fils sont exposés pour la supériorité du travail, la nouveauté du produit et le bon marché.

Maison fondée en 1836. — Mention honorable Londres, 1862; méd. Paris, 1867; diplôme d'excellence Amsterdam, 1869.

E ET F. — PASSEMENTERIE, TISSUS DE FILS D'OR ET D'ARGENT, BRODERIES, DENTELLES, TULLES, ETC.

COLLECTIVITÉ DES FABRICANTS DE DENTELLES ET DE BRODERIES.

Les produits faisant partie de cette collectivité sont étalés

dans des vitrines dont l'ensemble forme le 6^e salon de la galerie latérale belge. En voici la liste :

- 191. — ATELIER DE CHARITÉ DE BELLEM** (sous la direction de M^{me} de Kerchove), au château de Bellem, lez-Gand. Pour les objets confectionnés, s'adresser à M^{me} Antoinette Simon, Montagne de la Cour, à Bruxelles.

Broderies sur toile, jaconats, batistes, remarquables par la beauté du travail.

Atelier fondé en 1848. — Méd. bronze à l'Exposition des Flandres, 1849; méd. à l'Exposition de Paris, 1855.

- 192. — BAERT (P.) et C^{ie}**, rue Fossé-aux-Loups, 75, à Bruxelles.

Collection de volants pour robes, mouchoirs, barbes, cols, etc., — exposée pour la supériorité du travail en égard aux bas prix.

Maison fondée en 1853. — Diplôme d'honneur Altona 1869 et décoration du Christ de Portugal, à l'occasion de l'Ex. perm. de Lisbonne, 1871.

- 193. — BUCHOLTZ et C^{ie}**, rue Léopold, 1, à Bruxelles.
Maisons : à Vienne, chez MM. G. et C. Grave, Fleishmarkt, 4; à Londres, 6, Argyll Place, W.; à Valenciennes, 9, rue d'Askievre.

Divers articles en dentelles gaze, dentelles application de Bruxelles, broderies sur tulle, etc., — exposés tant pour l'excellence du travail que pour le bon marché.

Maison fondée en 1833. — Méd. Londres, 1862; méd. argent, Paris, 1867.

- 194. — DE GROOTE-VIERENDEEL**, à Grammont (Flandre orientale).

Parure complète d'un même dessin, composée de :

Une pointe, un volant et berthe, une ombrelle et éventail, une pèlerine et garniture et une barbe.

Ces articles sont exposés comme nouveautés, travail excellent et bon marché.

Maison fondée en 1853. — Méd. or Paris, 1867 (expos. collective de la ville de Grammont), et diplôme Londres, 1871.

- 195.** — DUHAYON-BRUNFAUT et C^{ie} (hors concours), rue Royale, 109, à Bruxelles, et rue de Lille, 54, à Ypres.

Dentelles application de Bruxelles, valenciennes, point gaze et duchesse.

Maison fondée en 1837. — Méd. or Bruxelles, 1847; prize medal Londres, 1851; méd. d'honneur Paris, 1855. Hors concours Londres, 1862, et Paris, 1867, le chef de la maison étant membre du jury des récompenses. Chevalier de l'Ordre de Léopold, 1855.

- 196.** — GLEESENER-DUHAYON (M^{me}), Quai-au-Bois, 28, à Gand.

Dentelles valenciennes, — exposées pour l'excellence et la finesse du travail.

Maison fondée en 1832.

- 197.** — JOLY (V.) et BAMBUST (F.), 13, rue de la Madeleine, à Bruxelles.

Dentelles application, point gaze, valenciennes; dentelles noires, guipures, duchesse, etc.

Ces articles sont exposés pour l'excellence et la supériorité du travail et la modicité des prix.

Maison fondée en 1866.

- 198.** — STOCQUART frères, à Grammont.

Garniture complète, se composant de : 1^o une pointe; 2^o un volant et dentelles garniture; 3^o un fichu garni, avec ceinture; 4^o une ombrelle; 5^o un éventail; 6^o une barbe.

Les dessins sont faits par M. *Adr. Houtmans*.

Les articles sont exposés pour l'excellence du travail et la beauté du dessin.

Maison fondée en 1833. — Méd. vermeil Gand, 1849, et à l'Exposition du Hainaut, 1850; méd. 1^{re} cl. Londres, 1851; méd. 2^e cl. Paris, 1855; méd. 1^{re} cl. Londres, 1862; méd. 1^{re} cl. Dublin, 1865; méd. or Paris, 1867; chevalier de l'Ordre de Léopold, 1867; diplôme Londres, 1874; méd. Lyon, 1872.

200. — VAN ROSSUM (J.-B.), 10, Grand'Place, à Hal, près Bruxelles.

Parasol, éventails, mouchoirs, cols, manches, etc., — exposés pour l'excellence du travail.

Maison fondée en 1855. — Méd. Londres, 1862, Dublin, 1865, et Paris, 1867.

201. — VERDÉ-DELISLE et Cie (Compagnie des Indes), 1, rue de la Régence, à Bruxelles.

Dentelles noires et blanches, de toute espèce.

Maison fondée en 1855. — Méd. 4^e cl. Paris, 1855, et Londres, 1862; méd. or et décoration de la Légion d'honneur, Paris, 1867.

202. — WASHER (Veuve FRANÇOIS) (associés : MM. Gustave et Adrien Washer), rue de Terre-Neuve, 1. à Bruxelles.

Tulles extra-fins pour l'application des dentelles de Bruxelles, — exposés pour l'excellence et la supériorité du travail.

Maison fondée en 1835. — M. Fr. Washer, fondateur de l'établissement, fut membre du jury de l'Exposition de Londres en 1851; il fut décoré de l'Ordre de Léopold pour services rendus à l'industrie. Les produits de la maison ont été médaillés à toutes les Expositions où ils ont figuré.

G. — ARTICLES DE BONNETERIE (FOULÉS OU NON FOULÉS).

203. — DUJARDIN frères, à Leuze (Hainaut).

Bonneterie en laine et en coton, — exposée pour l'excellence de la fabrication, le bon marché et l'outillage perfectionné.

(Grande galerie)

Maison fondée en 1867.

III. — HABILLEMENTS DES DEUX SEXES (HABITS, CHAPEAUX, CASQUETTES, CHAUSSURES, GANTS, LINGERIE, CONFECTIONS, ETC.).

204. — BAUGNÉE (L.) et VAN VECKHOVEN (C.), à Bruxelles, 58, Marché-aux-Herbes; à Anvers, Marché-aux-Souliers, et à Ostende, place d'Armes.

Chapeaux de soie, — exposés pour la légèreté, la supériorité et l'élégance.

(Grande galerie.)

Maison fondée en 1833. — Mention honorable Paris, 1867; méd. argent Amsterdam, 1869, et Naples, 1871.

COLLECTIVITÉ DE LA CORDONNERIE.

Les produits compris dans cette collectivité sont les suivants; ils sont étalés dans le 4^e salon de la galerie latérale belge :

205. — DUMOULIN-WILMOTTE, 19, rue Vinave-d'Île, à Liège.

Chaussures pour dames et pour hommes, belles et bonnes confections.

Maison fondée en 1810; manufacture de chaussures pour dames et pour hommes; spécialité de bottines avec talons moulés en cuir d'une seule pièce pour dames; gros; exportation. — Méd. bronze et deux mentions honorables aux expositions, Paris, 1867.

206. — VANDENBOS-POELMAN (G.), 16, place d'Armes, à Gand.

Collection de chaussures de chasse imperméables: bottes, bottines, souliers, guêtres.

Collection de chaussures en peaux de vache, veau, porc, ours, crocodile, serpent, etc.

Collection de chaussures de luxe pour dames et hommes, en satin, soie, velours, chevreau, veau verni, etc., etc.

Les produits sont exposés pour leur nouvelle invention, l'élégance de leur coupe et le bon marché.

Maison fondée en 1842. — Méd. argent Gand, 1849; méd. Londres, 1851;

unique médaille décernée, Paris, 1855; prize medal Londres, 1862; première médaille Dublin, 1865; seule médaille argent Paris, 1867; méd. argent Amsterdam, 1869.

207. — CORYN (Jules), rue d'Abraham, 4, à Gand.

Chignons, — exposés pour leur élégance, comme aussi pour la supériorité de la confection et l'excellence de l'ouvrage proprement dit.

Perruques et toupets exposés, — pour leur naturel, leur confection, la légèreté du travail et l'absence de rubans et de ressorts.

Moulage de la tête servant à faciliter et à embellir la confection des perruques.

Colle à perruque exposée pour la nouveauté du produit et ses excellentes qualités, parmi lesquelles l'indissolution à la transpiration.

(Galerie latérale belge, 4^e salon.)

Maison fondée en 1867.

208. — DE BRUYCKER (Th.) et C^{ie}, 12, rue du Poinçon, à Bruxelles.

Cols-cravates, nœuds fantaisie, chemises, devants de chemises, faux-cols, manchettes.

(Galerie latérale belge, 4^e salon.)

Ces articles sont exposés pour l'excellence du travail, la nouveauté et le bon marché.

Maison fondée en 1857. — Méd. Amsterdam, 1869.

209. — FRENAY frères, à Roelenge-sur-Geer (province de Limbourg).

Tresses de paille.

Chapeaux de paille.

(Galerie latérale belge, 4^e salon.)

Ces articles sont exposés pour le bon marché et pour l'excellence du travail.

Maison fondée en 1785 — Ment. hon. Londres, 1862; méd. Dublin, 1865; méd. bronze Paris, 1867.

210. — LEVEL (Léon), successeur de **P. VANDER-PLAETSEN**, 1, rue des Croisades, à Bruxelles.

Gants chevreau de différentes qualités et prix, exposés pour l'excellence et la supériorité du travail, la beauté de la coupe, la

nouveauté des dispositions et le bon marché comparé aux mêmes produits venant d'autres pays.

(Galerie latérale belge, 4^e salon.)

Méd. bronze Paris, 1867.

- 211. — LOUTREL-BASTIN** (V^e), 36, rue du Marais, à Bruxelles.

Corsets en tous genres, brevetés en France et en Belgique.
(Galerie latérale belge, 4^e salon.)

Méd. Paris, 1867; Amsterdam, 1869, et Paris, 1872.

- 212. — VIMENET** (J.) fils, 172, chaussée de Mons, à Cureghem, lez-Bruxelles.

Chapeaux en feutre.
(Galerie latérale belge, 4^e salon.)

Maison fondée en 1835.—Prize medal Londres, 1862; méd. argent Paris, 1867; méd. or Amsterdam, 1869.

I. — OUVRAGES DU TAPISSIER (MEUBLES TAPISSÉS, OBJETS DE LITERIE, ETC.).

- 213. — BRAQUENIÉ** frères, 20, rue de Stassart, à Malines. (Province d'Anvers). Maisons à Paris, 16, rue Vivienne, et à Aubusson (département de la Creuse).

Tapisseries flamandes :
2 panneaux, chasses au moyen âge.
2 portières, figures de l'Iliade.
(Grande galerie.)

Manufacture fondée à Malines, en 1870.

- 214. — MANUFACTURE DE TAPISSERIES DE FLANDRE**, à Ingelmunster, près Roulers (Flandre occidentale).

Tapisseries flamandes : un panneau, trois dossiers de fauteuil, etc.

Les dessins ont été composés par M. Boulliot, directeur artistique de la manufacture.

(Grande galerie.)

Etablissement fondé en 1856. — Méd. Londres, 1862, et Paris, 1867.

- 215. — STEVENS-MICHEL** et Cie (ancienne firme MICHEL frères et Cie), 91, chaussée d'Anvers, à Molenboek-Saint-Jean, lez-Bruxelles.

Tapis en laine, en poil de vache, etc., de diverses espèces.

(Grande galerie.)

Maison fondée en 1862.

K. — FLEURS ARTIFICIELLES, PLUMETS, ETC.

- 216. — LAIREIN** (Jules), 40, rue de la Montagne, à Bruxelles. — Pour les prix, s'adresser à M. Marolani, 12, Wien-Annagasse, à Vienne.

Fleurs artificielles :

Une corbeille artistique.

Une corbeille de roses.

4 pots, imitation naturelle.

4 bouquets.

4 parures.

Un parterre de fleurs.

(Galerie latérale belge, 4^e salon.)

Ces objets sont exposés au point de vue de la supériorité du travail, de la nouveauté et du bon marché.

Maison fondée en 1848. — Breveté, fournisseur de S. M. le Roi des Pays Bas.

**L. — MATÉRIEL ET PROCÉDÉS EMPLOYÉS DANS
LA FABRICATION DES ARTICLES NOMMÉS CI-
DESSUS.**

217. — DUCKERTS-NAVAUX, à Hodimont, lez-Verviers.

Cardes pour filatures de laines. — Produits exposés comme bonne qualité avec prix modérés, cotés comme pour les affaires usuelles.

(Galerie latérale belge, 4^e salon.)

(Voir ci-dessus, litt. A, n^o 101.)

Etablissement fondé il y a cinq ans.

6^e GROUPE.

INDUSTRIE DU CUIR & DU CAOUT-CHOUC.

A. — CUIRS ET OBJETS EN CUIR (ARTICLES DE CORROIERIE, SELLERIE, HARNAIS, ETC.), A L'EXCEPTION DES ARTICLES D'HABILLEMENT ET DE MAROQUINERIE; PARCHEMIN (ANIMAL) ET BAUDRUCHES.

EXPOSITION COLLECTIVE DES TANNEURS, CORROYEURS, MÉGISSIERS ET MAROQUINIERS BELGES.

Président de la collectivité : M. PIRET-PATCHET, membre de la Commission belge et tanneur, à Namur.

Les produits compris dans cette collectivité sont abrités dans des vitrines d'un type uniforme, élevées dans la galerie latérale belge, où leur ensemble forme le 7^e salon. Voici le relevé de ces produits, exposant par exposant :

218. — ARRETZ-WUYTS (Guillaume), rue Courte, à Aerschot (Brabant).

Quatre bandes d'empignes.

Deux empeignes entières.

Quatre veaux gris.

Produits exposés pour le bon tannage, le bon corroyage, l'excellence et la propreté du travail.

Maison fondée en 1849.—Ment. hon. Londres, 1862; méd. Stettin, 1865; méd. Dublin, 1865; méd. bronze Paris, 1867.

219. — BOUVY (Alex.), 20 et 22, rue des Ecoliers, à Liège.

Dos de cuir de bœuf pour courroies, à 6 fr. le kilog.

Dos pour carde, 36 fr. la pièce.

Cuir sauvage pour soupapes de machines, etc., à 7 fr. le kilog.

Produits exposés pour leur excellente qualité et pour leur solidité exceptionnelle.

Maison fondée en 1847.—Méd. Londres, 1851, et New-York, 1855; ment. hon. Paris, 1855; méd. Londres, 1862; méd. bronze Paris, 1867.

220. — CHANTRAIN (E.) et C^{ie}, 17, rue Jolly, à Schaerbeek, lez-Bruxelles. Représentant à Vienne : la Société anonyme Oesterreichische Seehandlung, Leopoldstadt.

Veaux cirés et veaux blancs, — exposés pour l'excellence et la supériorité du travail.

Maison établie en 1865. — Méd. bronze Lyon, 1872.

221. — CHEREQUEFOSSE (Victor), tannerie Marvis, à Tournai.

Vaches lissées, — exposées pour leur excellente qualité.

La maison date de 1820. — Méd. argent Paris, 1867.

222. — COCKUYT-BYL (Hippolyte), 7, rue du Chantier, à Gand. Représentant à Vienne : M. Frans Schoritt, négociant-tanneur.

Cuir d'empeignes.

Débris de cuir de cheval.

Vaches lissées.

Maison fondée en 1810.

222^{bis}. — COLSON (Ernest), tanneur et fabricant de courroies, à Iluy (province de Liège).

Cuir à courroies et courroies confectionnées; cuir à semelles.

Produits exposés en raison de leur excellence et pour la supériorité du travail.

- 223. — DECLERCQ-VAN HAVERBEKE** (Léon), à Isoghem, près Roulers (Flandre occidentale). Représentant à Vienne : M. Charly, Alfred Horn, Himmelfortgasse, 6.

Une bande cuir fort pour semelles.

Id. vache lissée id.

Veaux cirés et veaux gris.

Produits exposés pour le fini du travail et le bon marché relatif.

Maison fondée en 1814 par M. Devos et reprise par l'exposant en 1850. — Med. Londres, 1862; Dublin, 1865; Paris, 1867; Amsterdam, 1869.

- 224. — DEWEZ** (Joseph), à Herve, près Verviers. Succursale à Aix-la-Chapelle.

Cuirs pour cardes et pour courroies (spécialité).

Id. divers pour chaussures, équipements militaires et sellerie.

Maison créée en 1838.

- 224^{bis}. — FOURNEAUX** (Joseph), bourrelier et sellier, à Junet près Charleroi.

Courroies en cuir, à coutures mécaniques en fil de cuivre, nouveau système.

- 225. — HACKEN** (Auguste) et C^{ie}, 33, quai de l'Abattoir, à Liège.

Un dos pour courroies.

Une bande vache lissée.

Un dos pour cardes.

Un flanc de vache.

Ces produits sont exposés pour l'excellence du travail et la modicité relative des prix de vente.

Maison fondée en 1838.

- 226. — HOGGE** (Jules) et **HERMAN** (G.), (ancienne maison Jules HOGGE), 43, rue Neuvice, à Liège. Tanneries à Liège et à Stavelot.

Cuirs pour cardes et pour courroies.

Veaux cirés.

Courroies confectionnées.

Fournitures militaires.

Vaches lissées.

Produits exposés pour la qualité du travail et la modicité des prix.

Maison fondée en 1830. — Méd. bronze (classe 35) et ment. hon. (classe 46) Paris, 1867.

227. — LEBERMUTH (J.) et C^{ie}, 86, rue des Tanneurs, à Bruxelles.

Peaux de veau cirées.

Id. chèvre du Levant.

Produits exposés pour leur qualité supérieure.

Maison établie en 1810. — Méd. bronze Paris, 1867.

228. — LIBAERT-PEEL (Auguste), 4, rue de Lille, à Courtrai.

Cuir corroyés, — exposés pour leur perfection.

Maison fondée en 1865. — Ment. hon. Paris, 1867.

229. — MASSANGE (Antoine), à Stavelot (province de Liège).

Cuir d'Amérique pour semelles et trois demi-cuir, — exposés pour l'excellence du travail résultant du procédé de fabrication.

Méd. 4^{re} cl. Paris, 1853; méd. Londres, 1862; méd. argent Paris, 1867; méd. or Altona, 1869.

230. — PERLEAU-TAZIAUX (Veuve), à Saint-Hubert (province de Luxembourg).

Cuir à semelle, — exposé pour l'excellence du tannage et la bonté du travail.

Maison fondée en 1825. — Ment. hon. Londres, 1862.

231. — PIRET-PAUCHET (Emile), rue Saint-Nicolas, à Namur.

Cuir pour semelles (Buenos-Ayres), — exposés pour l'excellence de la fabrication.

La maison existe depuis plus de cent années. — Méd. (hors concours, le chef de la maison étant membre du Jury) Londres, 1862, et Paris, 1867.

232. — QUANONNE (Fortuné), 5, rue de Morelle, à Tournai.

Une bande et trois carrés de vaches lissées.

Produits exposés pour leur fermeté et pour la perfection du tannage.

Maison fondée en 1802. — Méd. argent Paris, 1867.

**233. — QUITMANN et C^{ie} (TANNERIES ET MAROQUINERIE BELGES), 59, rue de la Fiancée, à Bruxelles.
Usine à Saventhem, lez-Bruxelles. Représentant à Vienne: M. Markus Fein.**

Peaux de mouton sciées : basanes quadrillées en toutes couleurs, de 25 fr. à 70 fr. la douzaine; basanes mates en toutes couleurs, de 25 fr. à 70 fr. la douzaine; cuirs à chapeaux et casquettes, prix variés.

Peaux de chamois.

Id. moutons non sciés : en chagrin noir, pour chaussures, de 26 fr. à 50 fr. la douzaine; en chagrin de toutes couleurs, pour reliure et portefeuilles, de 35 fr. à 65 fr. la douzaine.

Peaux de chèvre : en chagrin noir, pour chaussures; en chagrin de toutes couleurs, pour reliure et portefeuilles, tannées en croûte au sumac.

Moëlle pure, garantie sans acide.

Ces divers produits sont exposés pour leur excellence et leur bon marché.

La Société a été fondée en 1852; elle est en commandite. — Ment. hon. Paris, 1855; méd. bronze Paris, 1867.

234. — RASQUIN (Isidore), 23, quai du Dos-Fanchon, à Liège.

Cuirs tannés pour cardes et pour courroies; vaches lissées pour semelles.

Produits exposés pour leur excellente qualité.

La maison a été fondée, il y a 35 ans, sous la firme Rasquin frères; la nouvelle firme existe depuis 3 ans.

236. — SCHOVAERS (E.), COLLET (E.) et C^{ie}, 179, chaussée de Mons, à Cureghem, lez-Bruxelles.

Cuirs vernis : vaches vernies grainées pour chaussures et voitures; chevaux vernis grainés pour chaussures et voitures; cuirs

vernis forts unis pour sellerie; croûtes vernies unies pour carrosserie; croûtes vernies pour visières civiles et militaires; moutons vernis, — tous produits exposés pour la supériorité du travail et le bon marché relatif.

Maison fondée en 1863. — Ment. hon. Dublin, 1863; méd. bronze Paris, 1867, argent Amsterdam, 1869; or Aliens, 1869.

- 237.** — SOCIÉTÉ ANONYME DE QUATRECHT, 48, Péchorie, à Gand; tannerie-corroierie à Melle-Quatrecht, lez-Gand. Administrateur-gérant : M. A. Lebegge. Représentant à Vienne : M. J. Kaus, VI, Windmuhlgasse, 26, en la même ville.

Cuirs pour cordonnerie, pour sellerie et pour industriels, — exposés pour leur qualité.

Etablissement fondé en 1871.

- 238.** — STOHT (Robert), 5, rue de Notre-Seigneur, à Bruxelles. Représentant : M. Hartwig Wallerstein, Türckenstrasse, 25, à Vienne.

Peaux de chèvre maroquinées pour chaussures, — exposées pour la supériorité du travail.

Peaux de chevreau glacées, noir et dorées pour la chaussure de luxe; fabrication unique en Belgique, travail supérieur.

Maison établie en 1838. — Médaille bronze, Paris, 1867.

- 239.** — VAN DE PUTTE-DE BOLSTER (Veuve), 183, rue Neuve, à Assche, lez-Bruxelles. (Tannerie d'Assche.)

Croupon d'empeigne; empeigne entière; croûte d'empeigne, — objets exposés pour l'excellence et la supériorité du travail.

La tannerie d'Assche existait déjà avant 1740.

- 240.** — VAN DER HEYDEN-HOGGE (Julien), 24, rue de Hasselt, à Tongres (Limbourg).

Cuirs tannés et corroyés : dos pour cartes et courroies; cuirs pour selliers; cuirs pour harnais; vache lissée; cuirs d'empeignes; veaux gris; veaux cirés; cheval à la médaille, effleuré; cheval ordinaire; courroies diverses, — tous produits exposés pour l'excellence et la supériorité du travail.

Cuirs garantis imperméables et plus solides que les cuirs ordinaires, tannés en quarante-huit heures, après le gonflement sur bassement, servant spécialement pour chaussures et guêtres pour les troupes en campagne, harnais et bâches, — produits exposés pour leur prix et leur solidité, ainsi que pour la nouveauté du procédé.

Graisse pour enduire les chaussures, rendant le cuir imperméable et souple en dix minutes (nouvelle invention).

Maison fondée en 1771. — Méd. bronze, 1^{re} cl., Bruxelles, 1841 et 1847 ; diverses médailles en arg. et verni. à des Expositions locales. Divers brevets d'invention.

241. — VERBOECKHOVEN (E.-B.), 8, Courte rue des Longs-Chariots, à Bruxelles (dépôt). Fabrique à Anderlecht, lez-Bruxelles. Représentant : M. B. Brandeis, Heinrichshof, 3, à Vienne.

Assortiment de cuirs vernis et non vernis :

Une vachette vernie grainée pour capotes.

Id. id. id. chaussures.

Id. jaune id. carrossières.

Un cuir verni sur chair.

Une croûte vernie lisse.

Une bande cuir jaune à brides.

Id. id. quartier de selle.

Six veaux vernis, de couleur.

Un veau jaune grainé.

Un mouton vernis lisse pour ceintures.

Id. grainé.

Maison fondée en 1839. — Médailles Londres, 1862 ; Paris, 1867 ; Amsterdam, 1869 ; Naples, 1871.

241 bis. — D'AOUST (Ferdinand), professeur d'équitation, 60, rue du Nord, à Bruxelles.

Une bride nouveau système assurant la sécurité de tout amateur et réalisant le but, si longtemps cherché, de l'emploi des chevaux les plus vigoureux d'une manière agréable et sans péril.

(Palais de l'Industrie, galerie latérale belge, 4^e salon.)

Cette bride est brevetée dans plusieurs pays. — Méd. arg. Paris, 1872.

- 242. — DELCOIGNE-LACROIX** (François), 233, chaussée de Gand, à Koekelberg, lez-Bruxelles.

Peaux vernies ; cuirs à chapeaux vernis ; visières ; toiles cirées, — produits exposés pour leur supériorité.

(Palais de l'Industrie, galerie latérale belge, 4^e salon.)

La maison a été fondée en 1820, sous la firme Lacroix frères.

- 243. — KOENIGSWERTHER** (Jules), 13, rue des Croisades, à Bruxelles, et **ZURÉE** (Ch.) et C^{ie}, rue des Filles-Dieu, à Gand.

Peaux de lapin apprêtées, rasées et teintées, — produits exposés en raison de leur nouveauté et de leur bon marché, ainsi que de la supériorité et de la perfection du travail.

(Palais de l'Industrie, galerie latérale belge, 4^e salon.)

Maison fondée en 1869.

- 244. — SCHMITZ** (F.-A.) et C^{ie}, à Koekelberg, lez-Bruxelles. Représentant à Vienne : M. P.-A. Kruss.

Cuirs à chapeaux : peaux de mouton maroquinées et quadrillées pour chapellerie.

Peaux de mouton non sciées, maroquinées pour portefeuilles, meubles et chapellerie.

Peaux de chèvre en toutes couleurs, maroquinées pour meubles et carrosserie.

Peaux de mouton et de chèvre sciées, tannées en eroûte.

Id. chamois sciées, dites : *chamois anglais*.

(Palais de l'Industrie, galerie latérale belge, 4^e salon.)

Ces divers produits sont exposés pour la perfection du travail, le bon marché et l'importance de la fabrication.

Il y a vingt ans, la Belgique, comme tous les autres pays, du reste, était tributaire de la France pour les cuirs à chapeaux, qui ne se fabriquaient que très-imparfaitement chez nous.

M. Schmitz a réussi à implanter cette branche d'industrie en Belgique et à l'y développer sur une large échelle. Il y emploie aujourd'hui 400 ouvriers et il exporte directement ses produits vers la plupart des pays de l'Europe et de l'Amérique, notamment vers les Etats-Unis, où s'écoule à peu près la moitié de sa production.

A la fabrication des cuirs à chapeaux, qui forme la branche la plus importante de son industrie, M. Schmitz a ajouté successivement la fabrication des peaux de mouton et de chèvre maroquinées, des peaux dites chamois et des peaux tannées en eroûte.

Comme les cuirs à chapeaux, les maroquins pour meubles et voitures ont été longtemps importés de Paris; on les fabriquait principalement au faubourg Saint-Marceau, grand centre de population vivant presque exclusivement du travail des cuirs. Depuis que M. Schmitz a confectionné cet article, les fabricants de meubles et les carrossiers du pays trouvent des avantages à s'en approvisionner exclusivement chez l'exposant.

Les peaux dites chamois se fabriquent surtout en Angleterre. M. Schmitz ayant introduit cette branche d'industrie en Belgique, ses produits ne tardèrent pas à rivaliser avec les similaires anglais sous le rapport du prix et de la qualité.

Le même industriel est également parvenu à fabriquer, avec succès, les peaux de mouton et de chèvre tannées en croûte, articles que nous fournissions Marseille et Paris.

Sur un chiffre d'affaires de 1,500,000 francs, M. Schmitz ne vend que pour 100,000 francs à la Belgique; le reste se répartit entre l'Europe, la Russie, l'Amérique du nord et l'Amérique du sud.

Maison fondée en 1840. — Méd. Londres, 1862; méd. argent, Paris, 1867.

7^e GROUPE.

INDUSTRIE DES MÉTAUX.

A. — OBJETS D'OR ET D'ARGENT, JOAILLERIE, ORFÈVREURIE, BIJOUTERIE.

245. — DUFOUR (Frédéric et Auguste), orfèvres de la Cour et de S. A. S. le duc d'Arenberg, 30, Marché-aux-Herbes, à Bruxelles.

Objets de bijouterie, de joaillerie et d'orfèvrerie, savoir :

Un collier émeraudes, saphirs, rubis et brillants.

Un médaillon perroquet, émeraude et brillants.

Un diadème.

Une garniture riche composée d'une cafetière, d'une théière, d'un sucrier, d'un pot au lait, d'un plateau, d'une bouilloire, d'un porte-coquetiers et d'un bol.

Une garniture composée d'une cafetière, d'une théière, d'un sucrier, d'un pot à lait.

Une garniture de table Louis XVI, composée de deux bouts de table avec moutardiers.

Un pot à bière repoussé.

Une garniture avec gravures artistiques, composée d'une cafetière, d'une théière, d'un sucrier et d'un pot à lait.

(Rotonde.)

Toutes ces pièces, en argent de premier titre (900/1000), sont exposées pour la supériorité du travail.

Etablissement fondé il y a environ 50 ans. — Médaille de verm. Bruxelles.

les, 1841; méd. or Bruxelles, 1847; méd. 2^e classe Paris, 1855; Prize med. Londres, 1862; méd. bronze Paris, 1867. M. Jean Dufour a été nommé chev. de l'Ordre de Léopold à la suite de l'Exposition de Londres de 1862.

B. — OBJETS EN FER ET EN ACIER, A L'EXCEPTION DES MACHINES, DES PARTIES DE CONSTRUCTION DES BATIMENTS, DES INSTRUMENTS SCIENTIFIQUES ET DES INSTRUMENTS DE MUSIQUE.

246. — BAYARD (Max.), 533, rue Large-Voie, à Herstal, lez-Liège.

Articles de ferronnerie et de quincaillerie :
Boulonnerie.

Clefs anglaises, équerres, compas, vitbrequins, cliquets, règles droites, chaînettes, chaînes de Galles, chaînes Vaucauson, chaînes anglaises, etc. Vis à métaux, ferrures diverses pour carrosserie, balances à ressorts et objets pour machines.

Piston de fusil.

(Halle aux Machines.)

M. Bayard, qui est fournisseur de la Société John Cockerill, à Serning, expose ces objets pour la bonne fabrication.

Etablissement fondé il y a 60 ans. — Méd. bronze Bruxelles, 1847; mentions honorables Paris, 1855; Londres, 1862; Dublin, 1863, et Paris, 1867. Décoration des travailleurs industriels, en 1850.

248. — BELLEFROID (O.) et C^{ie}, à Herstal, lez-Liège.

Articles de quincaillerie et de ferronnerie :

Pièces en fonte de fer malléable concernant l'armurerie, la serrurerie, la sellerie, la balancerie.

Petites pièces mécaniques et d'instruments aratoires.

Cylindres en acier pour revolvers.

Articles pour la sellerie achevés, vernis et étamés.

(Grande galerie.)

Ces articles sont exposés pour leur nouveauté et leur bon marché.

Maison fondée en 1864.

249. — BOUNAMEAUX et PROVÉ, rue de Fétinne, à Liège.

Rivets et boulons, — exposés pour leur qualité supérieure, ainsi que pour l'excellence et la supériorité du travail.
(Grande galerie.)

Maison fondée en 1867.

250. — CHAUDOIR (Charles et Hyacinthe), 42, boulevard d'Avroy, à Liège, et fabrique à Grivegnée, lez-Liège.

Assortiment de tubes en fer, — exposés pour leur belle et bonne fabrication.
(Grande galerie.)

L'établissement a été fondé en 1799 pour la fabrication du cuivre. En 1848, il a introduit sur le continent la fabrication des tubes en cuivre sans soudure et, en 1870, en Belgique, celle des tubes en fer, laquelle a comblé une lacune importante dans l'industrie métallurgique belge. Aucune récompense n'a encore été accordée pour les tubes en fer; mais diverses ont été obtenues pour les tubes en cuivre, notamment aux Exposit. de Londres, 1862 (prize med.), et de Paris, 1867 (méd. arg.). M. Ch. Chadoir a été nommé chev. de l'Ordre de Léopold à la suite de la première de ces Expositions, 1862. — La maison a fondé à Simmering, près de Vienne, un établissement pour la fabrication du cuivre et de toute ses branches.

251. — DAWANS (A.) et ORBAN (H.), 83, rue Grétry, à Liège.

Clous forgés, clous à chaud brevetés, clous à la mécanique, pointes de Paris et fils de fer, — exposés au point de vue d'inventions nouvelles, de perfectionnements et du bon marché.
(Grande galerie.)

Maison fondée en 1837. — Méd. or Bruxelles, 1844; méd. arg. Paris, 1853; prize med. Londres, 1862; méd. arg. Porto, 1863; méd. or Amsterdam, 1869. M. A. Dawans, le chef de la maison, a été nommé chev. de l'Ordre de Léopold en 1862.

253. — FABRIQUE DE FER DE CHARLEROI (Victor Gillieaux et C^{ie}), à Charleroi.

Tôles et larges-plats; larges-plats striés, brevetés.
(Grande galerie.)

Maison fondée en 1863. — Méd. bronze Paris, 1867, et le Havre, 1868. Diplôme d'excellence Amsterdam, 1869.

254. — FABRIQUE DE LA BLANCHISSERIE (Pierre et Nicolas Nicaise), à Marcinelle, près Charleroi (Hainaut).

Boulons pour machines en général, écrous et rivets, chevilles et rondelles par procédés mécaniques, bagues pour tubes, goupilles, etc., et toutes pièces taraudées ou filetées. Grillages en fer. Filières et tarauds.

(Halle aux Machines.)

(Voir 13^e groupe, litt. F.)

Les machines automatiques pour le tournage des boulons de locomotives et autres, celles à tarauder et à forger les boulons, inventées et construites par les exposants, leur permettent de profiter d'une main-d'œuvre de 90,70 et 50 p. c., et de réduire ainsi le prix des produits dans une égale proportion.

L'établissement a été fondé en 1837. — Médailles Londres, 1862, et Dublin, 1865; méd. bronze (récompense la plus élevée dans ce genre de fabrication) Paris, 1867; médailles arg. Naples, 1871, et Lyon, 1872.

255. — FAUCONIER-DELIRE (Veuve), à Châtelet, près Charleroi.

Une carte de clous forgés, exposés pour l'excellence et la supériorité du travail.

(Grande galerie.)

Maison fondée en 1812. — Médailles Londres, 1862, et Dublin, 1865.

256. — FIX (Adolphe), successeur de M. Louis Siéron, 66, rue Birmingham, à Molenbeek-Saint-Jean, lez-Bruxelles.

Assortiment complet de clous dits pointes de Paris.

Rivets fabriqués à froid.

(Grande galerie.)

Ces objets sont exposés au point de vue de l'excellence de la fabrication.

La pointerie a été reprise, en 1865, à M. Louis Siéron; la tréfilerie a été montée en 1867. Depuis cette époque, la fabrication a plus que sextuplé. — Récompenses obtenues : par M. L. Siéron, méd. arg. Bruxelles, 1847, et prize méd. Londres, 1851; par M. Fix, méd. arg. Amsterdam, 1869.

257. — FORGES DE CHATELET (M. Hovine, directeur-gérant), à Châtelet, près Charleroi.

Fers marchands de toutes dimensions. 32 fr. base du tarif.

Fers fendus de toutes dimensions.	32 fr.	base du tarif.
Cornières	id.	35 id.
Fers à châssis	id.	38 id.

Spécialités.

Fers feuillards ordinaires. 40 fr. base du tarif.
 Id. pour le cerclage des balles de laine et de coton.
 (Grande galerie.)

Cette usine, exploitée par une société fondée en 1867, est la seule en Belgique qui fasse sur une grande échelle la fabrication des feuillards, qui s'exportent dans toutes les parties du monde.

Méd. arg. Porto, 1863, et bronze Paris, 1867.

258. — GOFFIN (Josse), 13, rue du Boulet, à Bruxelles.
 Forges et fonderies à Clabecq, près Hal (Brabant).

Une tôle-longeron pour locomotive.
 Fer large-plat.
 Essieux droits forgés pour locomotives, tenders et wagons.
 Tôles fines.
 Tuyaux en fonte de toutes dimensions.
 Echantillons de fers spéciaux, etc.
 (Halle aux Machines.)

Ces objets sont exposés au point de vue de l'excellence du travail et comme spécimens des différents fers que les forges de Clabecq produisent plus spécialement.

Les forges et fonderies de Clabecq ont été établies sous le règne de l'impératrice Marie-Thérèse et transformées en 1850. — Méd. arg. Bruxelles, 1847, et Paris, 1867.

259. — JOWA, DELHEID et C^{le}, 143, rue Grétry, à Liège. Représentant: M. B. Brandeis, 3, Heinrichshof, à Vienne.

Une collection de fils de fer, fer petit rond, tôles galvanisées ondulées pour toitures, tabliers de ponts, etc., — exposée au point de vue de l'excellence et, pour les tôles de pont, de la nouveauté des produits.

Un petit pont en fer galvanisé, avec tablier en tôles galvanisées ondulées, — exposé au point de vue de l'excellence du travail et de la nouvelle application du produit.

Fers ébauchés, fin grain, — exposés au point de vue de l'excellence du produit.

(Grande galerie, sauf en ce qui concerne la passerelle, exposée dans le Parc.)

L'établissement, fondé en 1851, a reçu les récompenses suivantes :

Médaille de 2^e classe à Paris, en 1855, où l'établissement n'avait exposé que des fils de fer; médaille de 4^e classe à Metz, en 1861, (pour des fils de fer et fer fin grain); médaille de bronze, à Paris, en 1867 (pour la même collection), et médaille d'argent au Havre, en 1868 (pour une collection semblable et des produits galvanisés).

260. — LISON et C^{ie}, au Val-Benoît, lez-Liège.

Fers marchands, fers ébauchés et larges plats, — exposés pour l'excellence du travail et pour la qualité.

(Grande galerie.)

L'établissement a été fondé en 1864.

261. — LOUTIE (Hubert), à Ayeneux, lez-Liège (par Fléron).

Clous à cheval en fer de Suède, — exposés pour la belle fabrication et la diversité des objets.

(Grande galerie.)

L'établissement a été fondé en 1817.

262. — LURMANN et LETELLIER, à Molenbeek-Saint-Jean, lez-Bruxelles.

Épingles, aiguilles, agrafes, broches à tricoter, épingles à cheveux, exposées pour la belle fabrication et le bas prix.

(Grande galerie.)

L'établissement a été fondé en 1857; il a obtenu un diplôme d'honneur à Amsterdam, 1869.

263. — NICAISE (Charles), à La Louvière (province de Hainaut).

Boulons pour tous usages.

Eccus pour boulons.

Rivets pour la construction des ponts et des chaudières.

(Grande galerie.)

(Voir 13^e groupe, litt. F.)

Ces produits sont exposés comme représentant un travail parfait et pour le bon marché.

L'établissement a été fondé en 1855; il a été médaillé à l'Exposition de Valladolid, 1871.

- 264. — NYST** (Frédéric), ingénieur, fournisseur des rivets employés à la construction du bâtiment de l'Exposition, rue d'Arscamp, n° 104, à Liège.

Echantillons de rivets, boulons, écrous, rondelles, crampons, tirefonds, etc.; ferrements pour chemins de fer, télégraphes et bâtiments, — tous produits exposés pour leur supériorité et leur excellence.

(Grande galerie.)

L'établissement a été fondé en 1807.

- 265. — OTLET** fils, à Fontaine-l'Évêque (province de Hainaut).

Clous mécaniques de toute espèce et pointes de Paris.

(Grande galerie.)

L'établissement a été fondé en 1856; il a obtenu une mention honorable à l'Exposition universelle de Paris, 1867.

- 266. — PIÉRART** (Victor) et C^{ie}, propriétaires des lami-noirs de La Croyère, à La Louvière (Hainaut).

Poutrelles, fers à rivets, fers à châssis, cornières, fers en U, — exposés à titre d'excellence pour la bonne qualité et le fini.

(Grande galerie.)

L'établissement a été fondé en 1871.

- 267. — RAIKEM-VERDBOIS** et C^{ie}, rue Saint-Etienne, à Liège. Usines à Colonster (Embourg).

Tôles ordinaires au coke, à 28 fr. », en 1874.

Id.	id.	bois	38	id.
-----	-----	------	----	-----

Id.	polies au coke	35	id.
-----	----------------	----	-----

Id.	id.	bois	45	id.
-----	-----	------	----	-----

Ce sont des tôles de commerce de 1^m × 2^m, de $\frac{5}{10}$ à 2^{mm}, assorties, — exposées pour leur bonne qualité et leur bon marché.

Tôles extra-fines polies de 100 × 200, exposées pour la supériorité et la difficulté du travail.

(Grande galerie.)

Etablissement fondé en 1842. — Prize medal Londres, 1862, et Dublin, 1863; mention honorable Paris, 1867.

268. — SCHUMACHER frères, à Châtelineau, près Charleroi.

- 1^o Spécimens de fers laminés en barres ;
 - 2^o Assortiment de verges de tréfilerie dites machines, savoir :
 - I. Qualité ordinaire, pour la fabrication des pointes de Paris ;
 - II. Qualité n^o 3, pour la fabrication des pointes de Paris et pour le fil de fer quineauillier ;
 - III. Qualité n^o 2, pour fil de fer quineauillier ;
 - IV. Qualité n^o 1, pour fins fils, télégraphes, vis à bois, etc. ;
 - 3^o Spécimens de fers spéciaux, petits modèles, tels que fers à châssis, fers en π , etc.
 - 4^o Spécimens de fers ébauchés et fers à fins grains.
- (Grande galerie.)

Ces objets sont exposés comme spécimens de fabrication régulière, tant au point de vue de la qualité que du travail.

L'établissement a été fondé en 1861; on y a, en 1872, annexé des fours à puddler et accessoires pour la fabrication des ébauchés, que l'usine ne produisait pas antérieurement. — Mention honorable Paris, 1867.

269. — SILLYÉ-PAUWELS (Fr.), 21, rue du Rouleau, à Bruxelles.

1^o Tôles polies, bois coke et acier.

Appareil : comme beauté, fini et excellence du travail.

30 tôles de 1^m 28 largeur uniforme.

sur 3^m 50 longueur.

id. 3^m 00 id.

id. 2^m 50 id.

En dehors de l'appareil :

2 tôles polies 4^m × 1^m × $\frac{3.14}{10}$.

1 id. 4^m × 1^m 28 × 3 à 4 mm.

1 tôle ordinaire 4^m × 1^m 28 × 3 à 4 mm.

2^o Tôles pour emboutir.

4 Botte tôles polies bois 4^m 50 × 0^m 75 × $\frac{6.5}{100}$ à $\frac{8.0}{100}$ mm.

1 id. qual. extra, 4^m 50 × 0^m 75 × $\frac{6.5}{100}$ à $\frac{8.0}{100}$ mm.

3^o Tôles toitures.

4 Botte tôles toitures 1^m 422 × 0^m 714 × 4 $\frac{1}{2}$ kilog. la tôle.

1 id. 0^m 918 × 0^m 632 × 2 $\frac{3}{10}$ kilog. la tôle.

(Grande galerie.)

L'établissement, qui a été fondé le 10 juillet 1863, a obtenu une médaille de bronze à Paris, en 1867.

**270. — SOCIÉTÉ ANONYME DE LA FABRIQUE DE
FER D'OUGRÉE, à Seraing, près de Liège.
(Directeur-gérant : M. Ad. Mockel.)**

Fers et tôles — exposés pour la qualité de la matière, l'excellence du travail et le bon marché.

(Grande galerie.)

(Voir 13^e groupe, litt. F.)

L'établissement, fondé en 1836, a reçu les récompenses suivantes : méd. argent Paris, 1855; prize medal Londres, 1862; deux méd. argent Paris, 1867. De plus, le directeur-gérant a été décoré de l'Ordre de Léopold à la suite de cette dernière Exposition.

**271. — SOCIÉTÉ ANONYME DE MARCINELLE ET
COUILLET (Directeur général : M. Eug. Smits),
à Couillet, près Charleroi. Représentant :
M. J. Rall, 52, Circusgasse, à Vienne.**

Cassures et profils de fer divers, de rails et de pontrelles, — exposés pour la qualité de la marchandise.

Roues en fer forgé d'une seule pièce, système breveté.

(Grande galerie.)

(Voir 13^e groupe, litt. F.)

L'établissement a été fondé en 1828; il a reçu les récompenses suivantes : prize méd. Londres, 1851 et 1862; méd. argent Paris, 1855, et, en 1867, deux méd. d'or et citation honorable dans le concours général pour les institutions ouvrières; méd. or Amsterdam, 1869, pour les institutions ouvrières. M. Smits, le directeur-général, est chevalier de l'Ordre de Léopold.

**272. — SOCIÉTÉ ANONYME DES CHARBONNAGES,
HAUTS FOURNEAUX ET LAMINOIRS DE
L'ESPÉRANCE, à Liège et à Seraing, lez-Liège.
Directeur-gérant : M. Ch. Borgnet.**

Tôles, depuis 450 francs les $\frac{1}{100}$ kilog.

Fer-blanc, depuis 740 id.

(Grande galerie.)

(Voir 1^{er} groupe, litt. A et B.)

La Société a été fondée en 1836; elle a obtenu les récompenses suivantes : méd. or Paris, 1855; méd. bronze Paris, 1867; méd. or Amsterdam 1869.

273. — SOCIÉTÉ ANONYME DES FORGES DE ZONE.

à Marchienne-Zone, près Charleroi. Directeur-gérant : M. Ch. Nicé. Représentant à Vienne : M. G. Schafranick, Léopoldstadt, Josephine-gasse, 5.

Fers en barres, fers en verges, tôles, fers battus, fers profilés pour construction de matériel de chemins de fer et autres, recommandés pour leur supériorité.
(Grande galerie.)

L'établissement a été fondé en 1835; la Société actuelle le possède depuis 1849 et lui a donné une plus grande extension. — Méd. argent Bruxelles, 1847; prise medal Londres, 1862, et Dublin, 1865; méd. arg. Paris, 1867.

274. — SOCIÉTÉ ANONYME DES HAUTS FOUR-NEAUX, USINES ET CHARBONNAGES DE SCLESSIN, à Sclessin (commune de Tilleur), près Liège. Administrateur-gérant : M. Guillaume Dallemagne.

Prix pour 100 kil., en nov. 1872.

Poutrelles de 300 mm	fr. 46 »
Id. de 250	44 »
Id. de 237	44 »
Id. de 235	44 »
Id. de 250	44 »
Id. de 135 × 150	40 50
Id. de 130 × 150	40 50
Ronds laminés, de 200 mm	44 »
Id. de 190	44 »
Id. de 180	44 »
Ronds divers d'acier, laminés.	48 »

Les produits ci-dessus sont exposés pour la supériorité d'exécution et de préparation des modèles.

Ronds fer et acier polis, laminés fr. 48 à 72

Nouveauté du procédé, bon marché et supériorité d'exécution.

Fers pour traverses et tabliers de ponts.	fr. 38 »
Fer 	38 »
Rails fer	32 »
Rails acier	46 »

Cornières de 150 × 150	fr. 44 »
Id. de 200 × 140	44 »

Les produits ci-dessus sont exposés pour la nouveauté de modèle et d'emploi d'exécution.

(Cour couverte du Danemark.)

Etablissement fondé en 1835. — Méd. argent Paris, 1855.

275. — SOCIÉTÉ ANONYME JOHN COCKERILL, à Seraing, près Liège.

Spécimens de fers, d'aciers, etc.

(Grande galerie.)

(Voir 13^e groupe, litt. C et F; 17^e groupe, litt. B, et 18^e groupe, litt. E.)

La Société Cockerill a, depuis longtemps, établi une grande aciérie dans ses usines de Seraing, et de notables agrandissemens à cette aciérie sont en voie d'exécution.

La production d'acier de cette division se fait sur une très-vaste échelle et pour les usages les plus variés.

On y fabrique des rails, bandages, tôles, ressorts, pièces mécaniques de toute espèce et de toute grandeur et notamment des canons de fusil et des canons et frettes de canons de gros calibre.

Comme pièces mécaniques, la Société Cockerill montre les pièces principales de la machine marine exposée, et pour donner des spécimens du reste de la fabrication courante d'acier, elle expose : des rails, des bandages, des ressorts, des essieux droits et coudés, des tôles embouties, un canon de campagne, un assortiment de canons de fusil, une collection d'échantillons d'acier.

La production des pièces de grosse forge, comme essieux coudés pour locomotives, arbres coudés pour machines de bateaux de rivière et de mer, roues de locomotives, de wagons, etc., en un mot des pièces de forge de toute grandeur et de toute forme, a toujours été une des spécialités des ateliers de Seraing, et il jouissent d'une réputation bien méritée.

La fabrication des roues de locomotives et de wagons, notamment, forme une branche spéciale des grandes forges de Seraing et cette fabrication se fait d'après un procédé spécial pour lequel la Société possède un brevet.

Comme spécimens de la fabrication courante, la Société Cockerill expose :

Une roue motrice de 1^m30 de diamètre, pesant 783 kilog.;

Une roue pour machine à voyageurs de 2^m de diamètre (au cercle de roulement), pesant 741 kilog.;

Une boîte de roue de locomotive, pesant 79 kilog.;

Un support de glissière de locomotive, pesant 95 kilog.;

Une roue de locomotive à plateau plein, en fer forgé suivant un procédé nouveau, pesant 520 kilog.

La Société Cockerill a été fondée en 1817; elle a obtenu les récompenses ci-après : méd. d'honneur Londres, 1851; grande méd. d'honneur Paris, 1855; deux méd. or Paris, 1867. La Société n'a pas exposé en 1882.

- 276. — SOCIÉTÉ DES ACIÉRIES D'ANGLEUR** (F. de Rossius, Pastor et C^{ie}), à Renory (Angleur, lez-Liège).

Echantillons d'acier — exposés pour la supériorité du travail.

(Voir 13^e groupe, litt. F.)

(Halle aux Machines.)

La Société a été constituée par acte du 15 décembre 1871.

- 277. — SOCIÉTÉ DES FORGES ET LAMINOIRS DE L'ALLIANCE** (Firme : *Riché et C^{ie}*), à Marchienne-au-Pont, près Charleroi. Représentants : MM. Ritschel et Bloor, 5, Lindengasse, à Vienne.

Profilés de fers spéciaux fabriqués à l'usine; échantillons de diverses qualités de fers.

(Grande galerie.)

Établissement fondé en 1865.

- 278. — SOCIÉTÉ DES LAMINOIRS, FORGES ET Fonderies DE JEMMAPES** (V. Demerbe et C^{ie}), à Jemmapes, près Mons. Représentant à Vienne : M. Wilh. Kiess, IV, Bez. Margarethenstrasse, 2.

Fers divers en barres, — exposés pour l'excellence et la supériorité du travail et comme spécialité de cornières et larges-plats pour constructions.

(Grande galerie.)

La Société a été constituée en 1869.

- 279. — TURNER** (R.-B.) et C^{ie}, rue du Midi, 82, à Bruxelles.

Aiguilles à main et étuis, article spécial et nouveau.

(Grande galerie.)

(Voir 13^e classe, litt. C et E.)

Maison fondée en 1862. — Méd. bronze Paris, 1867, et méd. argent Lyon, 1872.

- 280. — USINE VANDENBRANDE** (Société anonyme), 89, chaussée de Haecht, à Schaerbeek, lez-Bruxelles. M. A. de Latour, administrateur-gérant.

Boîte aux lettres. prix variable suivant le taux des matières pre-

nières,— exposée comme spécimen du système adopté en Belgique.
(Parc de l'Exposition.)

L'usine a été fondée en 1830. Les propriétaires se sont constitués en Société en commandite en 1837, puis en Société anonyme en 1858, sous la direction de M. Alb. de Latour. — Récompenses obtenues : méd. argent Bruxelles, 1835 et 1841; méd. vermeil Bruxelles, 1817; prize medal Londres, 1851; ment. hon. Paris, 1855.

280^{bis}. WAUTERS-KOECKX, fondeur, 40, rue de Merchtem, à Molenbeek-Saint-Jean, lez-Bruxelles.

* Grille formant la séparation de la cour adjacente à la galerie latérale belge.

Etablissement fondé en 1836.

C. — OBJETS FABRIQUÉS D'AUTRES MÉTAUX ET ALLIAGES.

281. MOLL (Théophile), à Gosselies (Hainaut).

Série d'ustensiles de ménage en fer battu émaillé et en fer battu étamé, — exposés en raison de leur excellence, de leur solidité et de leur innocuité.

(Grande galerie.)

Etablissement fondé en 1838. — Méd. Paris, 1867, Amsterdam, 1869, Lyon et Moscou, 1872, etc.

281^{bis}. — TRÉMOUROUX (N. et J.) frères, 20, rue de la Source, à Saint-Gilles, lez-Bruxelles.

Ustensiles de ménage en fer battu, — exposés à titre d'excellence, de supériorité de travail du procédé et de bon marché.

(Grande galerie.)

Maison fondée en 1857. — Prize medal Londres, 1862, et Dublin, 1865; méd. argent Porto, 1865; méd. argent Paris, 1867, et le Havre, 1868; méd. or Amsterdam, 1869.

D. — ARMES DE TOUTES SORTES, A L'EXCEPTION DES ARMES DE GUERRE.

282. — BAYET frères, à Liège.

Armes à feu dont le détail suit :

N ^o .			Fr.	C.
1.	Fusil à baguette	1 coup, crosse sculptée pour cadet .	8	»
2.	Id.	1 coup, fausse chambre, canon faux rubans, crosse à joue	9	50
3.	Id.	1 coup, fausse chambre, crosse sculptée	12	»
4.	Id.	1 coup, canon faux damas ture . .	18	»
5.	Id.	2 coups, can. faux rub., crosse à joue	19	50
6.	Id.	2 coups, faux damas ture, crosse sculptée, canon damasquiné . .	25	»
7.	Id.	2 coups, à chambre, rubans acier, garniture argent neuf	30	»
8.	Id.	2 coups, rubans, crosse sculptée, gravé	37	»
9.	Id.	2 coups, rubans platines à l'anglaise, gravé, poli	48	»
10.	Id.	2 coups, rubans, à crosse de pistolets, gravé.	55	»
11.	Id.	2 coups, canons damas, gravé poli.	60	»
12.	Id.	2 coups id. crosse modèle ture	80	»
13.	Id.	2 coups, canons damas Bernard, garniture incrustée or et argent . .	200	»

Fusils Lefauchaux.

14.	Fusil Lefauchaux	cal : 16, canon faux damas bascule, simple clef	55	»
15.	Id.	cal : 16, canon faux damas bascule, double clef	60	»
16.	Id.	cal : 16, canon rubans damas bascule, double clef, gravé	70	»
17.	Id.	cal : 16, canon damas chiné, double clef, gravé à sujets	80	»
18.	Id.	cal : 16, canon damas chiné, double clef, gravé, fond creux	90	»

N ^o .			Fr.	C.
19.	Fusil Lefauchaux	cal : 16, canon damas chiné, double clef, gravé et incrusté.	100	"
20.	Id.	cal : 16, canon damas chiné, devant en bois, gravé.	110	"
21.	Id.	cal : 16, canon damas chiné, clef à ressort	120	"
22.	Id.	cal : 16, canon damas Lincoln, bas- cule clef ciselée, incrusté et gravé. .	130	"
23.	Id.	cal : 16, bascule clef à ressort, 1 ^{re} qualité, garniture incrustée . .	140	"
24.	Id.	cal : 16, canon Bernard bascule système Armand, devant en bois, gravure fond creux, avec incrus- tations	150	"
25.	Id.	cal : 16, damas Bernard, bascule devant en bois, clef en corne, gravé à sujets	160	"
26.	Id.	cal : 16, canon damas Bernard, bas- cule devant bois à percussion cen- trale, gravé et incrusté	170	"
27.	Id.	cal : 16, damas Bernard, système Armand, gravé et incrusté	180	"
28.	Id.	cal : 16, damas Bernard, percussion centrale Lancaster, gravé à sujets .	190	"
29.	Id.	cal : 16, damas Bernard, bascule clef à ressort, centrale Lancaster, gravure anglaise	200	"
30.	Id.	cal : 16, damas Bernard, bascule Ar- mand, clef et sous-garde corne . .	250	"
31.	Id.	cal : 16, carabine, avec canon de re- change rayé et couteau de chasse. .	230	"
32.	Id.	cal : 16, système Cancon à per- cussion centrale	275	"
33.	Id.	cal : 16, système anglais, centrale à piston, batterie anglaise à chien re- bondissant se mettant seul au cran de sûreté, gravure anglaise. . .	300	"
34.	Id.	cal : 16, système centrale à pistons, garniture ciselée (ouvrage d'art).		

Fusils à 1 coup et carabines.

35.	Carabine Chassepot pour balle Flob., 9 ^{mm}	40	"
-----	--	----	---

N ^o .		Fr.	C.
36.	Carabine Mariette à tir-cartouches formant culasse, 9 ^{mm}	34	»
37.	Id. Flobert 9 ^{mm} , crosse sculptée	23	50
38.	Id. de tir 6 ^{mm} , canon et pièces acier.	60	»

Revolvers.

39.	Revolver coup-de-poing 7 ^{mm}	11	»
40.	Id. id. 9 ^{mm} , crosse ébène	14	»
41.	Id. id. 5 ^{mm} , casse-tête à poignard.	28	»
42.	Id. Lefauchaux cal : 7 ^{mm} , crosse noyer	12	»
43.	Id. id. 9 id. à couvre- broche.	16	»
44.	Id. id. 12 ^{mm} , crosse noyer qua- drille, poignée russe	18	»
45.	Id. id. 7 ^{mm} , calotte turque, gravé.	18	»
46.	Id. id. 7 id. ébène, incrusté	20	»
47.	Id. id. 7 ^{mm} , calotte turque, ébène, galvanisé argent	25	»
48.	Id. id. 7 ^{mm} , crosse ébène à sù- reté, trempé et bleu	18	»
49.	Id. id. 7 ^{mm} , pièce acier fondu trempé	24	»
50.	Id. id. id. crosse cornc.	28	»
51.	Id. id. 7 ^{mm} , crosse ivoire, gravé et incrusté	25	»
52.	Id. id. 7 ^{mm} , crosse ivoire, sculpté, gravé fond creux	32	»
53.	Id. id. 7 ^{mm} , crosse ivoire, galva- nisé or et argent	35	»
54.	Id. id. 9 ^{mm} réduit, crosse ébène, gravé.	16	»
55.	Id. id. 9 ^{mm} réduit, incrusté, perles argent	25	»
56.	Id. id. 9 ^{mm} , crosse ivoire, pièces acier cannelé incrusté.	60	»
57.	Id. id. 12 ^{mm} , acier ébène sculpté, à poignard	35	»
58.	Id. id. 12 ^{mm} , acier, ébène sculpté, gravé, fond creux et sujets incrustés or.	70	»

N ^o				Fr.	C.
59.	Revolver	Lefauchaux	cal : 12 ^{mm} , gravé fond creux .	40	»
60.	Id.	id.	12 ^{mm} , gravé à sujets, galvanisé or et argent. . .	70	»
61.	Id.	id.	12 ^{mm} , crosse ivoire, gravure anglaise	50	»
63.	Id.	id.	12 ^{mm} , crosse ivoire, canon cannelé, incrusté . . .	65	»
64.	Id.	id.	12 ^{mm} , acier, crosse corne (ouvrage de lime) . . .	225	»
65.	Id.	id.	7 ^{mm} , percussion centrale à extracteur Counet . . .	40	»
66.	Id.	id.	9 ^{mm} , percussion centrale à extracteur Counet . . .	42	»
67.	Id.	id.	12 ^{mm} , percussion centrale à extracteur Counet . .	45	»
68.	Id.	id.	9 ^{mm} , percussion centrale, système Spirlct. . . .	45	»
69.	Id.	id.	9 ^{mm} , percussion centrale, système Levaux. . . .	50	»
70.	Id.	id.	7 ^{mm} , crosse ivoire à percussion centrale, incrusté.	30	»
71.	Id.	id.	9 ^{mm} , entièrement ciselé en relief, sur or fin, crosse en ébène sculptée . . .	550	»

Pistolets.

72.	Pistolet	F lob.	6 ^{mm} , sculpté gravé.	18	»
73.	Id.	id.	crosse turque ciselée et galvanisée.	35	»
74.	Id.	Lefauchaux	12 ^{mm} , à sûreté, crosse ivoire, galvanisé	35	»
75.	Id.	Lefauchaux	12 ^{mm} crosse ébène, gravé . . .	20	»
76.	Id.	de poche	2 coups (la paire).	8	50
77.	Id.	id.	id.	12	»
78.	Id.	id.	1 coup, détente cachée la paire. .	12	»

Canons de fusils en damas.

79.	Damas	London,	3 ^e qualité, la paire.	12	»
80.	Id.	chiné,	1 ^{re} id.	13	50
81.	Id.	London	1 ^{re} id. , ...	15	»
82.	Id.	Boston	n ^o 1 id.	16	50
83.	Id.	Lincoln	n ^o 1 id.	17	25

Nos		Fr. C.
84.	Damas Garibaldi n° 2	18 50
85.	Id. anglais n° 1	19 »
86.	Id. moiré n° 1	21 »
87.	Id. ture gros n° 2	21 »
88.	Id. id. fin n° 2	25 »
89.	Id. Bernard n° 2	24 »
90.	Id. id. 1. (dessin Léopold Bernard) . .	30 »
(Ronde.)		

Etablissement fondé en 1833. — Mentions honorables Metz, 1861, et Londres, 1862; méd. Dublin, 1865; méd. argent (et méd. or collective), Paris, 1867; méd. arg. Altona, 1869; grande méd. argent Moscou, 1872.

8^e GROUPE.

BOIS OUVRÉS.

A. — CHARPENTERIE ET MENUISERIE (PARQUETS, CROISÉES, PORTES, ETC.).

283. — **BULENS** (Nicolas), 11, rue Saint-Gilles, Quartier-Louise, à Bruxelles.

Une jalousie hollandaise placée dans un simulacre de fenêtre, 9 francs le mètre carré.

(Grande galerie.)

Ces objets sont fabriqués au moyen de machines de précision de l'invention de l'exposant et pour lesquelles il est breveté dans divers pays; les cordes et les rubans des jalousies sont rendues inattaquables par l'air et par l'eau.

Maison fondée en 1872. — Méd. bronze Lyon, 1872.

284. — **DEVISSER** frères, 14, rue du Frontispice, à Molenbeek-Saint-Jean, lez-Bruxelles.

Pavillon du Commissariat belge.

(Cour belge.)

(Voir litt. B, ci-après.)

Maison fondée en 1830.

285. — **PELSENEER** (P.-A.), 6, place Saint-Géry, à Bruxelles.

Cloisons établissant la séparation des groupes dans la galerie latérale belge du Palais de l'Industrie.

(Voir ci-après, litt. B.)

Maison fondée en 1831.

- 286. — TASSON et WASHER**, ancienne maison **DEKEYN** frères, 20, rue de l'Astronomie, à Saint-Josse-ten-Noode, lez-Bruxelles.

Fragments de parquets exécutés au palais de Sa Majesté le Roi des Belges, à Bruxelles.

(Grande galerie.)

(Voir ci après, litt. B.)

Maison fondée en 1831. — Méd. 1^{re} cl. Bruxelles, 1841; méd. vermeil. Bruxelles, 1847; prize medal Londres, 1851; méd. 1^{re} cl. Paris, 1855; méd. Londres, 1862; méd. 1^{re} cl. Porto, 1865; méd. argent Paris, 1867; méd. or Le Havre, 1868; méd. or Allons, 1869; mention extraord., hors concours, Amsterdam, 1869; méd. or Naples, 1871; M. Félix Tasson, fait chevalier de l'Ordre de la Couronne d'Italie, 1874; méd. or Lyon, 1872.

B. — FABRICATION DES MEUBLES, ÉBÉNISTERIE.

- 287. — BRIOTS** (Désiré), 5 et 7, rue Neuve, à Bruxelles.

Un lit sculpté Renaissance flamande avec garniture de rideaux et draperies de satin, prix : 5,500 francs.

(Grande galerie.)

Maison fondée en 1866. — Diplôme d'honneur, Amsterdam, 1869; diplôme, Londres, 1872.

- 288. — CREUSEN** (Joseph), 71, faubourg Saint-Gilles, à Liège.

Un buffet à étagères, prix : 2,000 francs.

(Grande galerie.)

Maison fondée en 1866.

- 289. — DE BACKER** frère et sœur, 61, montagne de la Cour, à Bruxelles.

Meuble à rayons sculpté, servant, d'une part, à l'étalage des chaussures exposées par MM. Vanden Bos-Poelman et Dumoulin-

Wilmotte (5^e groupe, litt. H), et, d'autre part, à l'exposition des cuirs maroquinés de M. Schmitz (6^e groupe).

(Galerie latérale belge, 4^e salon.)

Maison fondée en 1871.

290. — DE BRUYNE (Auguste), 24, rue des Chevaliers, à Malines.

Table en chêne sculpté, Renaissance flamande, servant à l'exposition des finesses d'art, des ouvrages de ciselure et de gravure sur métaux, etc., appartenant au 23^e groupe.

(Palais des Beaux-Arts, galerie belge.)

290^{bis}. — DELEU frères, 55 et 57, Montagne-aux-Herbes-Potagères, à Bruxelles.

Meuble servant à l'installation des produits de la Société des laminoirs, forges et fonderies de Jemmapes (n^o 278 du catalogue).

(Grande galerie.)

Maison fondée en 1811.

— **DEVISSER frères**, 14, rue du Frontispice, à Molenbeek-Saint-Jean, lez-Bruxelles.

Vitrines ou autres meubles servant à l'installation des produits exposés par MM. Koch et Reis, d'Anvers (3^e groupe), par les liquoristes et fabricants de denrées alimentaires (4^e groupe) et par MM. Dujardin frères, de Leuze, et Baugnée, de Bruxelles (5^e groupe).

(Galerie latérale belge et grande galerie.)

(Voir ci-dessus, litt. A.)

291. — LEBACLE-FOURNIER (Eugène), 107, chaussée d'Etterbeek, à Bruxelles.

Une table-console-jardinière Louis XVI, pouvant servir de piédestal à un groupe de bronze ou à un vase.

Un fauteuil Louis XVI.

(Grande galerie.)

Maison fondée en 1872.

292. — MANOY (Noël-Joseph), 13, rue de l'Escalier, à Bruxelles.

Un fauteuil Louis XVI, en noyer, garni en tapisserie d'Ingelmunster.

Un fauteuil Louis XVI, garni en lampas soie.

Une chaise Louis XVI, dorée, garnie en soie.

Une chaise style néo-grec, garnie en soie.

Vitrine Renaissance servant à l'installation des tissus de lin exposés par la maison Reynaldé, de Bruxelles (5^e groupe).

(Grande galerie.)

Maison fondée en 1824. — Diplôme Londres, 1871.

— **PELSENEER** (P.-A.), 6, place Saint Géry, à Bruxelles.

Vitrines ou autres meubles servant à l'installation des produits exposés par la collectivité des fabricants de fils à coudre (5^e groupe), par celle des fabricants de toiles (3^e groupe), par celle des maîtres de verreries (9^e groupe), par le Dépôt de la guerre (16^e groupe), par la Société liégeoise des maisons ouvrières (18^e groupe), par les instituteurs (26^e groupe) et par MM. Janssen-Mariotte et C^{ie} (3^e groupe), Rang (4^e groupe), Janssens-De Decker (5^e groupe) et Delcoigne-Lacroix (6^e groupe).

(Palais de l'Industrie, galerie latérale belge et grande galerie.)

(Voir ci-dessus, litt. A.)

293. — SNYERS-RANG et C^{ie}, 27, rue d'or, à Bruxelles.

Un bahut en bois de chêne sculpté, avec tiroirs secrets, appliques en cuivre repoussé, style de la Renaissance flamande. Prix : 2,500 francs.

Un buffet-dressoir à glace, en bois de noyer ciré et poli, style Louis XIII. Prix : 3,500 francs.

Spécimen de décoration de salle à manger en bois de noyer naturel, style Louis XIII.

Deux modèles de chaises de salle à manger.

Deux fauteuils riches, bois sculpté et doré, style Louis XVI.

Meubles servant à l'installation des ouvrages exposés par les imprimeurs et lithographes belges (12^e groupe).

Deux collections de photographies de meubles exécutés par les exposants.

(Grande galerie, sauf le meuble des imprimeurs, qui est installé dans la galerie latérale belge.)

Maison fondée en 1815. — Méd. 4^{re} cl. Bruxelles, 1835, 1844 et 1847; méd. argent Paris, 1867; diplômes Londres, 1871 et 1872.

294. — TOMASINI (Henri), 84, rue Blaes, à Bruxelles.

Une chaise longue mécanique.

Un fauteuil avec tabouret mécanique.

Un fauteuil mécanique sans tabouret.

(Grande galerie.)

Ces objets sont exposés pour leur nouveauté et pour l'excellence du travail.

Maison fondée en 1870. *

— **TASSON et WASHER**, 20, rue de l'Astronomie, à Saint-Josse-ten-Noode, lez-Bruxelles.

Vitrines et autres meubles servant à l'installation des produits exposés par la collectivité des armes de guerre (16^e groupe, Rotonde), par la collectivité des fabricants de dentelles (5^e groupe), par celle des photographes (12^e groupe), par celle des tanneurs et mégissiers (6^e groupe), par MM. Dufour frères et Bourdon-De Bruyne (orfèvrerie et joaillerie, 7^e groupe, Rotonde), Hanssens-Hap, (5^e groupe, litt. A), Lairein (5^e groupe, litt. K), Verdé-Delisle et C^{ie} (dentelles), Jacobs-Poelaert et C^{ie} et Ch. Begasse (couvertures de laine, 5^e groupe), Quitmann et C^{ie} (6^e groupe), Riche et V. Gillieaux et C^{ie} (fers, 7^e groupe), Fix (7^e groupe), Le Lorrain (10^e groupe), Devos (sonneries électriques, 14^e groupe), Fusnot et C^{ie} (cartouches, 16^e groupe), Beetz (ardoises, 18^e groupe), par la Société de Loth (tissus de laine peignée, 5^e groupe), par les exposants du 1^{er} groupe (tables pour recevoir les minerais, etc.) et par le Gouvernement belge (collection de produits agricoles).

(Rotonde, grande galerie et galerie latérale belge)

(Voir ci-dessus, litt. A.)

**F. — OBJETS TOURNÉS, GUILLOCHÉS,
GRAVÉS, ETC., EN BOIS.**

295. — BLUM (Pierre), à Heinsch (Luxembourg).

Boîtes à sel, de 18 à 72 francs la douzaine.

Id. " farinc. de 27 à 45 francs la douzaine.

Id. tabac, de 21 à 33 francs la douzaine.

(Grande galerie.)

Maison fondée en 1862.

G. — SCULPTURES EN BOIS.

296. — VAN GINDERDEUREN (Jean-François), 6, rue
Steenport, à Bruxelles.

Nos

1. Cadre ovale, feuilles de chêne et de fantaisie avec les attributs de l'horticulture et glace biseautée. Prix : 275 francs.
2. Cadre feuilles de houx, 170 francs.
3. Cadre feuilles de laurier, 98 francs.
4. Jardinière avec bouquet de fleurs et feuilles de fantaisie, 40 francs.
5. Jardinière avec fleurs et feuilles de fantaisie, 37 francs.
6. Jardinière avec bouquet de fleurs et de feuilles fantaisie, 30 fr.
7. Jardinière avec fleurs et feuilles de fantaisie, 21 francs.
8. Une coupe ovale avec cristal, monture feuilles de fantaisie, 150 francs.
9. Une paire de porte-bouquets allant avec la coupe ci-dessus, 150 francs.
10. Un grand bénitier avec attributs de la Passion, 70 francs.
11. Un petit bénitier avec les mêmes attributs, 30 francs.
12. Une assiette porcelaine de Chine, monture fantaisie, fleurs et feuilles, 100 francs.
13. Une tasse porcelaine de Chine et même monture, 25 francs.
14. Une glace à main, fleurs et feuilles de fantaisie, 46 francs.
15. Un grand cadre avec glace biseautée. Ce cadre, avec chimères et attributs des arts et sciences, est à fronton.
Prix : 1,500 francs (glace comprise).

Nos

- 16. Un bénitier avec fleurs de lys, 50 francs.
- 17. Deux cadres pendants, à coins arrondis, noyer sculpté, feuilles de fantaisie, 30 francs pièce.
- 18. Deux cadres carrés, id., 30 francs pièce.
- 19. Deux cadres ovales, id., 35 id.
- 20. Quatre vide-poches, avec porcelaine, 7 francs pièce.
- 21. Une assiette, monture en bois, 15 francs.
- 22. Une paire de porte-bouquets, 75 francs.

(Grande galerie.)

Maison fondée en 1861. — Mention honorable Paris, 1867.

I. — VANNERIE.

- 297. — VAN OYE - VAN DUERNE** et fils aîné, à Bruxelles et à Anvers. Succursales en France.

Rotins préparés et travaillés sous forme de filés, de baleines, de joncs, de bambous, de tapis, de stores, de paillassons, etc.

Matelas en rotin frisé, cordages, etc.

Meubles en rotin, corbeilles, ouvrages artistiques.

(Grande galerie.)

Maison fondée en 1865. — Huit diplômes d'honneur, douze médailles d'or, vermeil et argent : Paris, 1867, Havre, 1868, Amsterdam, 1869, Paris et Lyon, 1872.

K. — PEINTURE, TEINTURE ET DORURE DES OBJETS EN BOIS.

- 298. — HENRARD-RICHARD** (Henri), à Spa, lez-Verriers (province de Liège). Représentants à Vienne : MM. Adolf Dieckerhoff et C^{ie}, 11, Maximilianstrasse.

Ouvrages de Spa, en bois peint et verni.

(Cour couverte du Danemark.)

Maison fondée en 1871.

299. — KRINS (E.), à Spa.

Objets peints, en bois de Spa.
(Cour couverte du Danemark.)

Maison fondée en 1852.

300. — MARIN (J.-E.), à Spa.

Objets peints, en bois de Spa.
(Cour couverte du Danemark.)

Maison fondée en 1775. — Méd. Londres, 1851.

301. — MANTEAU (Charles), 67, rue Verte, à Saint-Josse-ten-Noode, lez-Bruxelles.

Dorures sur bois,—exposées pour le bon marché joint à la supériorité du travail :

Moulure	à 35 centimètres de largeur, à fr.	12 50
Id.	à 25	9 50
Id.	à 20	7 50
Id.	à 19	7 50
Id.	à 20	10 »
Id.	à 18	6 »
Id.	à 17	5 50
Id.	à 14	5 »
Id. noir et or	à 20	4 »
Id.	à 14	4 50
Id.	à 14	4 50
Id.	à 12	4 »
Id.	à 10	3 50
Id.	à 7	2 25
Id.	à 8	2 50
Id.	à 6	2 »

(Grande galerie.)

Maison fondée en 1867. — Le chef de la maison a obtenu du Gouvernement belge la décoration spéciale instituée en faveur des ouvriers et artisans d'élite.

La plupart des cadres des tableaux exposés dans les galeries belges ont été confectionnés dans l'atelier de M. Mantau.

9^e GROUPE.

OBJETS EN PIERRE, INDUSTRIE DE LA VERRERIE
ET DE LA CÉRAMIQUE.

A. — OBJETS EN PIERRE, ARDOISE ET CIMENT
(TUYAUX, PIERRES A AIGUISER, MEULES,
OBJETS EN MARBRE VRAI ET ARTIFICIEL,
OBJETS D'ORNEMENTATION, CARRELAGE, ETC.).

302. — COMPAGNIE DU « MARBRE UNIVERSEL, »
(limitée), 32, boulevard d'Anvers extérieur, à
Bruxelles. Administrateur-directeur : M. W.
Roettger. Représentants à Vienne : MM. Springer
et Sterne, Central-Bureau für Specialitäten.

Colonnes, cheminées, plaques, tablettes et ornements d'architec-
ture en *marbre artificiel*, — produits exposés pour la nouveauté
du procédé et l'excellence du travail.

Voici le prix courant des objets :

Largeur et épaisseur.	Esèce de marbre.	Prix :
Le mètre carré sur 15 mill.	Marbre blanc, de 10 fr. à . .	fr. 12 50
Id.	id. id. papillon	10 50
Id.	id. id. veiné	11 »
Id.	id. bleu Turquin	11 50
Id.	id. jaune de Sienne, de 12 fr. à	16 50

Le mètre carré sur 15 mill. Marbre vert de mer et vert

	d'Égypte.	fr. 17 50
Id.	rouge d'Irlande	18 50
Id.	Portor	19 »
Id.	noir antique.	19 »
Id.	bleu fleuri	19 »
Id.	vert d'Irlande	19 50
Id.	griotte	20 »
Id.	brocatelle, div. variétés	20 50
Id.	fantaisie, de 12 fr. à	25 »
Id.	Et toute autre variété de marbres, de 10 fr. à	25 »

Mètre carré, épais. convenable. Plinthes 2 1/2 et moulures 10 p. c. extra.

Cheminées en tous les marbres ci-dessus, simples ou sculptées, de 50 à 500 francs.

(Cour couverte du Danemark.)

Voici comment la Société explique les avantages des produits qu'elle fabrique :

« Une étude approfondie de la formation géologique et minéralogique du marbre nous a permis d'arriver à produire le nôtre en opérant comme la nature elle-même a procédé et en employant une matière première qui, par la cristallisation, acquiert la ténacité et la dureté du marbre réel.

« Nous garantissons indéfiniment nos produits contre les gerçures et nous imitons, à s'y méprendre, les innombrables variétés de marbres naturels.

« Il en résulte qu'entre le stuc et nos produits la différence est immense. Le stuc se crevasse presque toujours et n'imité qu'imparfaitement le marbre.

« Les avantages de nos produits sur le vrai marbre sont :

« 1° De ne pas coûter plus que le tiers environ ;

« 2° D'être plus résistants aux influences atmosphériques ;

« 3° D'avoir des applications plus variées, puisqu'on peut produire des plaques de très-grande dimension et des surfaces courbes les plus compliquées ;

« 4° Vu la dureté extrême de notre produit et qu'aucun plâtre ni ciment n'est nécessaire pour le poser, il est plus avantageux que toute autre matière d'ornementation.

« Notre industrie s'applique :

« 1° A l'ornementation et à la décoration des édifices, aux vestibules, escaliers, cages d'escaliers, plafonds, cheminées, piédestaux, colonnes, pilastres, consoles, modillons, frises, corniches, plinthes, plaques, moulures et toute espèce de revêtement ;

« 2° A la décoration des églises et chapelles et surtout à la construction des autels, tabernacles, chaires, etc. ;

« 3° A l'ébénisterie d'art et de luxe pour les dessus de meubles, l'incrustation et tout ce qui concerne le mobilier. »

Etablissement fondé en 1872.

**303. — DASSONVILLE DE SAINT-HUBERT (L.), à
Namur.**

Meules pour la trituration des matières dures, telles que ciment, sulfate de baryte, phosphorites, etc.

Meules à grains composées de différents morceaux ajustés de manière à ne former qu'une pierre, par un nouveau système de fabrication.

(Cour couverte du Danemark, partie cédée à la Belgique.)

Etablissement fondé en 1846. — Méd. argent Bruxelles, 1847; prize medal Londres, 1854; méd. 1^{re} cl. Paris, 1855; prize medal Londres, 1862; prize medal Dublin, 1865; méd. or Cologne, 1865; preis med. Stettin, 1865; méd. verm. Bruxelles, 1868; méd. argent Leipzig, 1869; méd. verm. Namur, 1866; méd. argent Lyon, 1872.

**304. — DE JAIFFE-DEVROYE (T.), au Mazy-Golzines
(province de Namur). Maison à Paris, rue du
Chemin-Vert, 45.**

Blocs de marbre noir de toutes dimensions, le mètre cube :
1^{re} qualité, 550 fr.; 2^e qualité, 300 fr.; 3^e qualité, 150 fr.;
4^e qualité, 75 fr.

Tranches sciées, épaisseur ordinaire, le mètre, 1^{re} qualité, 15 fr.;
2^e qualité, 10 fr.; 3^e qualité, fr. 7-50 c.; 4^e qualité, 5 fr.

Carreaux polis pour pavements, prix moyen, 5 francs le mètre.

Spécimens de polis, sculpture et gravure.

(Grande galerie.)

Les chiffres indiqués représentent les prix des marbres sur wagon à Sombrefe.

Le marbre noir de Golzines, outre sa finesse et l'éclat de son poli, jouit seul de la qualité de se laisser sculpter et graver avec la plus grande facilité, ce qui lui assure une supériorité incontestable sur tout autre marbre noir.

Maison fondée en 1839. — Mentions honorables Londres, 1862, et Paris, 1867.

**304^{bis}. — DEVILLERS et C^{ie}, 65, boulevard d'Ander-
lecht, à Cureghem, lez-Bruxelles.**

Une cheminée en marbre blanc statuaire richement sculptée, style Louis XVI, du prix de 5,000 francs.

Une cheminée en marbre blanc statuaire sculptée, style Louis XV, du prix de 3,000 francs.

(Grande galerie.)

Ces cheminées sont exposées pour la supériorité du travail.

Maison fondée en 1838. — Médaille or Expos. d'Amsterdam, 1866; ment. hon Paris, 1867; méd. de 1^{re} classe Dublin, 1872.

- 305. — DUPIERRY** (Christophe) et C^{ie}, à Vielsalm (province de Luxembourg). Représentants à Vienne : MM. Roesler et fils, 11, Volksgartenstrasse.

Pierres à aiguiser de tous prix, suivant dimensions et qualités.
(Cour couverte du Danemark.)

Le schiste cotulaire servant à la fabrication de ce produit, désigné dans le commerce sous le nom de pierre à rasoir ou pierre à l'huile, n'est reconnu ou exploité que dans le canton de Vielsalm.

Maison fondée en 1852. — Méd. Londres, 1854, et Paris, 1867.

- 306. — HOUTSTONT** (Georges-Etienne), décorateur, 66, chaussée de Charleroi, à Bruxelles.

Motif comportant les armoiries de la Belgique couronnant l'entrée extérieure de la galerie latérale affectée à l'exposition des produits belges. (Galerie latérale belge, fronton extérieur de la porte d'entrée.)

Fragments de panneaux décoratifs, motifs d'ornementation divers, etc., en carton-pierre et en pâte sur toile. (Cour couverte du Danemark.)

L'exposant a dirigé l'exécution d'importants travaux pour les monuments publics, notamment : la décoration intérieure de la partie du Palais du Roi récemment achevée, le grand escalier d'honneur, la galerie et les salles des fêtes du même Palais, la décoration des murs du jardin du Palais, la décoration intérieure et extérieure de l'hôtel de la Banque Nationale, diverses décorations intérieures pour l'hôtel de ville de Bruxelles, l'église de Sainte-Catherine, etc.

- 307. — LECLERCQ** (MAISON A.-J.), (F. TAINSY, neveu et successeur), rue royale extérieure et rue Cornet de Grez, 1, à Bruxelles.

Trois cheminées en marbre, — exposées pour l'excellence et le mérite artistique du travail.

(Grande galerie.)

Maison fondée en 1852. — Méd. or à l'Exposition nationale, 1847; prize medal Londres, 1854; prize medal Dublin, 1855; méd. 1^{re} cl. Paris, 1855; prize medal Londres, 1862; méd. or Paris, 1867. — Le fondateur de la maison a été nommé chev. de l'Ordre de Léopold à la suite de l'Exp. de 1862.

- 308. — LINTELO** (A.), 26, chaussée d'Anvers, à Bruxelles.

Marbrerie universelle, spécialité de pendules et coupes en marbre; usine et scierie à vapeur.

Huit garnitures de cheminées (pendules et coupes en marbre),
valeur 3,500 francs.

(Grande galerie)

Maison fondée en 1860.

309. — LUPPENS (Henri), 20, rue du Chêne, à Bruxelles.

Garnitures de cheminée et pendules en marbre.

(Grande galerie.)

Maison fondée en 1850. — Rappel de la médaille Bruxelles, 1855; mention honorable Londres, 1862; méd. Dublin, 1865; mention honorable Paris, 1867; méd. argent. Le Havre, 1868.

309^{bis}. — OMNOZEZ (F.), 30, rue du Houblon, à Bruxelles.

Une pendule genre viennois, avec sujet, à mouvement visible, en marbre noir, gravure dorée et incrustations en malachite; prix : 700 francs.

Une pendule marbre noir, gravure dorée, mouvement visible, cadran noir; prix : 400 francs.

Une pendule genre Palais-Royal, marbre noir, gravure dorée et incrustations en malachite, à mouvement visible, cadran noir, centre doré; prix : 450 francs.

(Grande galerie.)

Ces objets sont exposés pour le perfectionnement du travail de marbrerie et de gravure.

Maison fondée en 1866.

310. — PUISSANT frères, à Merbes-le-Château (Hainaut).

Maison à Massa-Carrara (Italie). Dépôts à Paris, Bruxelles, Hambourg, Copenhague et Saint-Pétersbourg.

Marbres en tranches polies : quatorze échantillons des marbres les plus demandés dans le commerce et pouvant se trouver en grandes dimensions.

Quatre cheminées en marbre, — exposées pour la belle qualité de la matière et l'excellence du travail.

(Cour couverte du Danemark.)

Maison fondée en 1782. — Diverses récompenses pour l'excellence du travail.

311. — VINCENT fils, à Basècles, près Péruwelz (Hainaut).

Marbres noirs :

Un fragment de carrelage poli, mouliné et piqué. Une tranche polie

avec inscription. Un piédestal poli et ciselé. Carreaux ordinaires et sciés, à 7 francs le mètre carré en moyenne.

(Cour couverte du Danemark.)

Maison fondée en 1870. — Mention honorable Lyon, 1872.

B. — PORCELAINES, FAÏENCES ET AUTRES POTERIES, TERRES CUITES (TUYAUX, SERVICES DE MÉNAGE, PIÈCES D'ORNEMENT, POÊLES, ETC.).

312. — DE LATTRE (André) et C^{ie}, à Seilles, lez-Andenne (province de Liège) et à Couillet (station), près Charleroi.

Produits réfractaires :

Cornue à gaz.

Brique pour creuset de haut fourneau.

Id. étalage id.

Id. chemise id.

Briques pour appareils à chauffer l'air, système Withwell.

Id. fours à coke.

Matières premières : terres plastiques et réfractaires d'Andenne, crues et cuites ; quartz.

(Cour du Danemark.)

Ces produits sont exposés pour la perfection de la fabrication et la supériorité des qualités résistantes et réfractaires.

Maison fondée en 1851. — Méd. bronze Paris, 1867; diplôme Londres, 1871.

313. — DOR (Nicolas-Joseph), directeur des mines et usines de M. L. de Laminne, à Ampsin, près Huy (province de Liège).

Creusets pour le traitement des minerais de zinc :

Trois creusets de formes différentes faits à l'aide de la presse hydraulique dont le plan est exposé avec les creusets.

(Grande galerie.)

Il résulte de cette fabrication : 1° une économie de main-d'œuvre; 2° l'obtention de creusets sans défaut et d'une très-grande compacité.

La machine, inventée par l'exposant, fonctionne depuis cinq ans à l'usine de M. de Laminne. D'autres machines semblables fonctionnent à l'usine de Valentin-Coq (commune de Hollogne), appartenant à la Société de la Vieille-Montagne, et à l'usine que la Société royale asturienne des mines exploite à Douai, en France; enfin trois nouvelles machines sont en construction pour la Société de la Vieille-Montagne.

314. — HERMANN et LAURENT, à Quaregnon, près Mons (Hainaut).

Collection d'abat-jour et autres appareils d'éclairage en porcelaine extra-fine, transparente, dite lithophanique.

(Cour du Danemark.)

Maison fondée en 1874.

315. — RODIN (Aug.) et VAN RASBOURG (Joseph), 111, rue Sans-Souci, à Ixelles, lez-Bruxelles.

Terres cuites :

Vigne, 80 fr. — Rose, 80 fr. — Fille de marbre, 100 fr. — L'Innocence, 100 fr. — La Coquette, 80 fr. — L'Ingénue, 80 fr. — Le Piège, 175 fr. — La Fille d'Ève, 80 fr. — La Pensée, 50 fr. — Les Lilas, 50 fr. — Le Soir, 80 fr. — Le Matin, 80 fr. — La Renaissance, 80 fr. — Le Jasmin, 80 fr. — L'Italienne, 100 fr.

(Grande galerie.)

316. — SMAL-SMAL et C^{ie}, à Andenne (province de Namur).

Briques réfractaires pour soles et creusets de hauts fourneaux, à 75 fr.

Id.	étalages	id.	65
Id.	chemises intérieures	id.	55
Id.	id. extérieures	id.	50
Id.	un haut fourneau complet.		65

Dalles pour fours à soude, etc. 80

Briques réfractaires pour aciéries, verreries, fabriques de produits chimiques, usines à zinc, fours à puddler et à chauffer, etc., ... 40

Le tout par 1,000 kilog. sur wagons à Andenne.

Les terres crues à calciner et alliage pour verreries, usines à zinc, etc., de 14 à 20 francs.

Les terres calcinées pour verreries, usines à zinc, etc., de 28 à 30 francs.

Le tout par 1,000 kilog. sur wagons à Andenne.

(Cour du Danemark.)

Maison fondée en 1868. — Mentions honorables Londres et Paris.

317. — SOCIÉTÉ ANONYME DES TERRES PLASTIQUES ET PRODUITS RÉFRACTAIRES D'ANDENNE. à Andenne, lez-Namur. Directeur-gérant : M. François Bertrand.

Une cornue réfractaire de 3^m12 de longueur sur 0.66×0.40, pesant 810 kilog., prix : 100 francs pièce.

Une cornue réfractaire de 2^m75 de longueur sur 0.545×0.315, pesant 560 kilog., prix : 70 francs pièce.

Une cornue réfractaire de 2^m75 de longueur sur 0.51×0.31, pesant 560 kilog., prix : 70 francs pièce.

Deux briques réfractaires pour creuset et étalages de haut fourneau, du prix de 65 francs les 1,000 kilog.

Spécialité de briques pour fours de laminoirs, fours à gaz Siemens, fours à acier Bessemer, fours à coke, etc., du prix de 35 francs les 1,000 kilog.

Spécialité de briques en grès artificiel pour cheminées et tours de condensation des acides, du prix de 50 francs les 1,000 kilog.

Une cascade dénitrate en grès artificiel, du prix de 130 fr. pièce.

Un cylindre en grès artificiel, à fond, de 1^m05 de hauteur sur 1^m00 de diam., pour la condensation des acides : prix 85 fr. pièce.

Un cylindre en grès artificiel, sans fond, de 1^m00 de haut. sur 1^m00 de diamètre, pour la condensation des acides : prix 65 fr. pièce.

Spécialité de terres réfractaires crues de 1^{re} qualité, pour creusets, pots de verreries et briques de revêtements des hauts fourneaux, du prix de 15 à 18 francs les 1,000 kilog.

Spécialité de terres réfractaires calcinées pour creusets, etc., du prix de 28 et 35 francs les 1,000 kilog.

Spécialité de poudingues et quartz calcinés, du prix de 20 francs les 1,000 kilog.

(Grande galerie.)

Ces produits se distinguent par la supériorité de leurs qualités, le mérite du travail, leur belle exécution et les progrès de la fabrication.

Maison fondée en 1836. — Méd. 1^{re} cl. Bruxelles, 1841 et 1847; Londres, 1854; Paris, 1855 et 1867; Metz, 1861. M. Bertrand, le directeur-gérant, a été nommé chev. de l'Ordre de Léopold à la suite de l'Exposition de Paris, 1855.

318. — SOCIÉTÉ DE PRODUITS RÉFRACTAIRES DE SAINT-GHISLAIN, à Saint-Ghislain, près Mons (Hainaut). MM. Gust. de Savoye, administrateur délégué, et Pierre Pohl, directeur-gérant. — Représentants à Vienne : MM. Rotter et Perschitz, II, Taborstrasse, 22.

Matières premières provenant des mines de la Société.

Cornues à gaz.

Briques et pièces pour fours de tout système.

Briques *qualité extra*, pour fours à réchauffer.

Creusets, pots, briques et pièces pour verreries.

Carreaux de pavement.

(Grande galerie.)

Maison fondée en 1844. — Méd. Bruxelles, 1847; Mons, 1851; Londres 1851; Paris, 1855; Londres, 1862; Paris, 1867.

C. — CRISTAUX, VERRERIE DE LUXE ET VITRAUX
(VERRE ET VERRE DE GOBELETERIE, VITRES,
GLACES, IMITATIONS DE PIERRES PRÉCIEUSES,
PERLES, ÉMAUX, ETC.).

— **EXPOSITION COLLECTIVE DES MAÎTRES VERRIERS DU HAINAUT.** Président de la collectivité : M. LÉON MONDRON, président de l'Association des maîtres de verreries belges, membre de la Chambre de commerce de Charleroi, membre de la Commission belge, bourgmestre de Lodelinsart.

Les produits de cette collectivité (verres à vitres, bouteilles et articles de gobeletterie) sont énumérés ci-après; ils sont étalés sur des meubles de type uniforme placés dans la grande galerie. Tous ces produits sont exposés pour l'excellence et la supériorité du travail, jointes au bon marché :

319. — ANDRIS-LAMBERT et C^{ie}, à Marchienne-au-Pont, près Charleroi.

Verres à vitres blancs, colorés, mousseline, mat, cannelé, mousseline au jaune; etc.

Maison fondée en 1851. — Ment. hon. Londres, 1862; méd. bronze, Paris, 1867.

320. — BAUDOUX (E.) et JONET, à Lodelinsart, près Charleroi.

Verres à vitres blancs et colorés.

Etablissement fondé en 1872.

- 321. — BAUDOUX (Léon) et C^{ie}, successeurs de D. Jonet et C^{ie}, à Charleroi. Représentant à Vienne : M. Goepfert, de la maison Schreiber et Neffen.**

Verres à vitres blancs et colorés, mats, cannelés, mousseline blancs et colorés, rosaces gravées et taillées, blanches et colorées.

Usine créée en 1840. — Méd. 1^{re} cl. Paris, 1855; méd. hors concours Londres, 1862, et Paris, 1867, feu M. Jonet étant membre du Jury international; méd. or. Le Havre, 1868.

- 322. — BENNERT et BIVORT, à Jumet, près Charleroi.**

Verres à vitres

Maison fondée en 1845. — Prize medal Londres, 1851; méd. 1^{re} cl. Paris, 1855; prize medal Londres, 1862, et Dublin, 1865; méd. argent Paris, 1867. M. Bennert, nommé chevalier de l'Ordre de Léopold en 1862, et M. Bivort en 1867.

- 322bis. — BOUGARD (A.), LEBRUN (H.), et C^{ie}, (Société des verreries de Roux), à Roux, près Charleroi.**

Verres à vitres en simple, demi-double et double épaisseur, de vente courante, en 1^{er}, 2^e, 3^e et 4^e choix, pour la consommation et l'exportation.

Maison fondée en 1864. — Méd. bronze Paris, 1867; méd. arg. Amsterdam 1869.

- 323. — CRETS-GÉRARD, à Jemmapes, près Mons.**

Verres à vitres de double et quadruple épaisseur. Manchons.

Etablissement créé en 1866.

- 324. — DE DORLODOT (L.) et C^{ie}, à Lodelinsart.**

Verres à vitres de toutes dimensions.

Verre de serre, de cathédrale, mat, cannelé.

Usine établie en 1826. — Méd. bronze 1^{re} cl. Bruxelles, 1847; méd. bronze Paris, 1855; Londres, 1862; Dublin, 1865; Paris, 1867; méd. argent Le Havre, 1868.

- 325. — DE LOOPER, HAIDIN et C^{ie} (Société des verreries de Gosselies), à Courcelles, lez-Gosselies.**

Verres à vitres de grandes dimensions; procédé contre l'irisation du verre.

Société fondée en 1852. — Méd. bronze Paris, 1867.

326. — FAGNIART (Alfred), à La Louvière (Centre).

Verres à vitres mats, cannelés, de divers prix, selon qualités, dimensions et épaisseurs.

Bouteilles de toutes formes et à des prix divers.

Verrerie établie en 1871.

327. — FOURCAULT-FRISON (A.) et C^{ie}, à Dampremy.

Verres à vitres.

Maison établie en 1838, sous la firme Jules Frison et C^{ie}. — Méd. or Bruxelles, 1844; prize medal Londres, 1854; méd. 4^{te} cl. Paris, 1855; méd. bronze Paris, 1867.

328. — GORINFLLOT (Victor), GILSON et C^{ie}, à Lodelinsart.

Verres à vitres.

Etablissement fondé en 1833.

328^{bis}. — LAMBERT (Casimir) fils, à Charleroi.

Verres à vitres.

Maison établie en 1858.

328^{ter}. — LAMBERT (L.) et C^e, à Jumet, près Charleroi.

Verres à vitres.

Etablissement créé en 1870.

329. — LAURENT, MAIGLET et LESSINNES, à Binche (Hainaut).

Verres à vitres en feuilles.

Maison établie en 1861.

330. — MARTAUX (Pierre-Joseph), à Lodelinsart (la Planche).

Verres gravés, — produits exposés pour la nouveauté, l'excellence et le bon marché.

Maison établie en 1872.

331. — MISONNE (A.) et C^{ie}, à Dampremy, près Charleroi.

Verres à vitres.

Etablissement créé en 1871.

332. — MONDRON (Léon), à Lodelinsart.

Verres à vitres.

Maison fondée en 1850. — Méd. Londres, 1862; Dublin, 1865; Porto, 1865; Paris, 1867; hors concours (membre du Jury), Le Havre, 1868, et Amsterdam, 1869.

333. — MOREL (Alphonse), à Lodelinsart.

Verres à vitres blancs, de toutes épaisseurs; spécialité contre l'irisation du verre, système breveté.

Maison fondée en 1862. — Mention honorable Paris, 1867; méd. bronze Amsterdam, 1869.

333^{bis}. — SCHMIDT-DEVILLEZ et C^{ie}, à Dampremy.

Feuilles de verres à vitres de grandes dimensions.

Maison créée en 1865. — Ment. hon. Paris, 1867; méd. 2^e cl. Amsterdam, 1869; méd. bronze Altona, 1869.

334. — SCHMIDT frères et sœurs, à Lodelinsart.

Verres à vitres en feuilles.

Maison établie en 1858. — Méd. bronze Amsterdam, 1869.

335. — VANDERBORGHT (F.) et C^{ie}, à Boussu, près Mons.

Gobeleteries en demi-cristal et en cristal.

Articles d'éclairage.

Etablissement fondé en 1858. — Mention honorable Paris, 1867.

336. — VERRIERS A BOUTEILLES (Association des).

Bouteilles de toutes formes et de toutes dimensions.

L'Association précitée, qui a pour président M. J.-B. Ledoux, comprend les firmes suivantes : MM. Louis Falleur et frères, à Jumet (maison fondée en 1840); Charles Ledoux, à Jumet (établissement datant de 1814); J.-B. Ledoux, à Jumet (établissement fondé en 1814 : ment. hon. Dublin, 1865, et Paris, 1867; méd. Amsterdam, 1869); Pb. Ledoux et Pivont, à Charleroi (maison fondée en 1810 : ment. hon. Paris, 1867), et Lefèvre frères, à Lodelinsart (verrière établie en 1860 : ment. hon. Paris, 1867, et méd. 2^e cl. Amsterdam, 1869).

337. — NYSSENS (Auguste) et C^{ie}, 345, 347, 353, rue des Palais, à Laeken, près Bruxelles.

Une glace biseautée, gravée à l'acide et argentée.

Une glace biseautée et argentée.

(Grande galerie.)

Maison fondée en 1857.

- 338. — SOCIÉTÉ ANONYME DE COURCELLES, POUR LA FABRICATION DES GLACES,** à Courcelles, près Charleroi. Directeur-gérant : M. Ferd. del Marmol.

Glaces losangées, nouveauté.
(Cour du Danemark.)

Maison fondée en 1870.

- 339. — SOCIÉTÉ ANONYME DE GLACES ET VERRE-RIES DU HAINAUT,** à Roux, près Charleroi. Administrateur délégué : M. Octave Houtart. Directeur-Gérant : M. A. Monseu. Représentant à Vienne, M. Gustave Pisling, Tuchlauben, 8.

Deux glaces argentées et encadrées, de 4 mètres sur 2^m80 et de 3^m20 sur 2^m20. Prix : 4,283 et 749 francs.
(Cour du Danemark.)

Maison fondée en 1869. — Méd. Amsterdam, 1869.

- 340. — WALRAVENS** (Antoine), 4, rue du Parchemin, à Bruxelles.

Une fenêtre mise en plomb avec médaillons. Prix : 2,000 francs.
Deux glaces gravées Louis XVI et grecque, modèles-types.
(Pavillon des verrières.)

Le vitrail mis en plomb est exposé comme travail artistique; les deux glaces gravées sont présentées pour le fini du travail.

Maison fondée en 1859.

10^e GROUPE.

TABLETTERIE, MAROQUINERIE, BIMBELOTERIE.

B. — OBJETS DE GAINERIE ET DE MAROQUINERIE, OBJETS DE FANTAISIE EN CUIR, EN BRONZE, ETC.

341. — DAEMS-DEWRÉE (Jean-Baptiste), 17, montagne de la Cour, à Bruxelles.

Un coffret en bois d'ébène monté en faïences artistiques (les peintures sur faïence sont de M. Tourteau).

Deux triptyques religieux, bois sculpté et faïences artistiques.
(Palais des Beaux-Arts, grande galerie belge.)

Maison établie en 1840. — Mention hon. Paris, 1867.

342. — LELORRAIN (Claude), 51, rue de l'Ecuyer, coin des galeries Saint-Hubert, à Bruxelles. Représentant à Vienne : M. G. Marolani, 12, Annagasse.

Bronzes industriels appliqués aux porcelaines anciennes et modernes pour l'ameublement.

Porcelaines, pâte tendre de Tournai, décorées et montées sur bronze doré.

(Grande galerie.)

Maison fondée en 1847. — Méd. bronze Bruxelles, 1847; méd. argent Naples, 1871.

11^e GROUPE.

INDUSTRIE DU PAPIER.

B. — PAPIERS DE FANTAISIE, PAPIERS PEINTS, CARTES A JOUER, ETC.

343. — DAVELUY-D'ELHOUNGNE, lithographe de Sa Majesté le Roi des Belges, quai Vert, à Bruges (Flandre occidentale).

Un cadre renfermant une collection de cartes à jouer de luxe et ordinaires pour l'exportation en Angleterre, aux Indes anglaises, aux Indes hollandaises, en Espagne, au Portugal, en Suisse et en Hollande. Cinq catégories : n^o 1, à 200 francs la grosse; n^o 2, à 100 francs; n^o 3, à 50 francs; n^o 4, à 35 francs, et n^o 5, à 24 francs.

(Palais de l'Industrie, grande galerie.)

Ces cartes sont exposées : 1^o pour la supériorité de leur coloris, pour lequel l'exposant a obtenu plusieurs brevets d'invention et de perfectionnement; 2^o pour le système de glaçage; 3^o pour la nouveauté des types et la netteté des dessins imprimés sur des presses mécaniques marchant à la vapeur, et 4^o pour la grande variété des types (39 types différents), ainsi que pour leur prix excessivement avantageux.

Maison fondée en 1838. — Méd. bronze 1^{re} cl. Bruxelles, 1847; méd. argent Exposition des Flandres, 1849; mentions honorables Londres, 1851, Paris, 1855, et Londres, 1862; deux méd. bronze Paris, 1867.

344. — LHOEST (Paul), 21, rue Robertson, à Liège.

Une collection de papiers peints de tenture, imitation d'étoffes

et de cuir, depuis les prix les plus bas jusqu'aux articles riches.
(Grande galerie.)

Maison fondée en 1789. — Elle n'a jamais exposé.

**C. — PAPIER MACHÉ, PAPIER POUR CARTON-
NAGES, ETC.**

345. — POISSONNIEZ (Jean-Baptiste), 18, rue d'Isabelle,
à Bruxelles.

Cartonnages de luxe et de fantaisie, articles pour confiseurs,
fabricants de dentelles et de châles, bijoutiers, pharmaciens, etc.

Cartes d'échantillons pour l'exportation.

Cartonnages divers s'employant dans le commerce.

(Grande galerie.)

Maison fondée en 1836. — Mention honorable Paris, 1867; diplôme Londres
1872.

**D. — FOURNITURES DE BUREAU, MATÉRIEL
DES ARTS, INSTRUMENTS ET APPAREILS A
L'USAGE DES PEINTRES ET DESSINATEURS.**

346. — PLANCHE (Edouard) fils, 25, rue de Prusse, et
30, rue de la Tête-de-Mouton, à Cureghem,
lez-Bruxelles.

Encres diverses à écrire (en fioles et bouteilles), — exposées pour
leur bonne qualité.

(Grande galerie.)

Maison fondée en 1858. — Mention honorable Dublin, 1865; méd. bronze
Amsterdam, 1869; diplôme d'admission Londres, 1871 et 1872.

347. — PLANCHE (Melchior), 50, rue Claes, à Saint-Gilles, lez-Bruxelles.

Une collection variée d'encre à écrire de toutes couleurs, — exposées pour leur supériorité et leur limpidité.

(Grande galerie.)

Maison fondée en 1809. — Méd. bronze Amsterdam, 1869.

F. — MATÉRIEL ET PROCÉDÉS DE LA FABRICATION DES OBJETS NOMMÉS CI-DESSUS.

348. — VANLOEY-NOURI (Jean-Henri), 51, rue du Moulin, à Saint-Josse-ten-Noode, lez-Bruxelles.

Encres d'imprimerie (dix-sept bocaux en verre).

Vernis pour l'imprimerie et la lithographie (quatre flacons).

(Palais de l'Industrie, grande galerie.)

Ces produits sont exposés à cause de l'excellence du travail, des procédés de fabrication et du bon marché.

Maison fondée en 1835. — Méd. bronze Paris, 1867.

349. — VANDER VELDEN (Léopold), 38, rue Maudeville, à Liège.

Encres nouvelles, dites : *anilines minérales de sûreté*, à écrire et à copier; encres à tamponner et à marquer le linge (en une cassette).

(Grande galerie.)

Ces encres sont exposées pour leur nouveauté, leur bon marché et l'excellence du travail.

Maison fondée en 1868. — Mention honorable Amsterdam, 1869; diplôme d'admission Londres, 1872.

350. — LEJEUNE (J.) et C^{ie} (représentés par leur agent commercial, M. Emile Matthieu, à Huy), à Ster, près Chénée (Liège).

Feuilles de zinc à satiner les papiers (*spécialité*).

(Grande galerie.)

Ces zincs, qui sont fabriqués d'après les dimensions exigées et qui diffèrent de prix selon le poids au mètre carré, sont exposés pour la supériorité du travail et le bon marché.

Maison fondée en 1869. Seule, elle fournit les zincs à satiner employés dans l'importante papeterie de MM. E.-L. Godin et fils, à Huy.

12^e GROUPE.

ARTS GRAPHIQUES & DESSINS INDUSTRIELS.

A. — TYPOGRAPHIE.

Les produits typographiques énumérés ci-après (n^{os} 351 à 358) sont exposés dans des vitrines d'un type uniforme, dont l'ensemble constitue le 8^e salon de la galerie latérale belge du Palais de l'Industrie :

351. — BRUYLANT-CHISTOPHE et C^{ie}, 33, rue Blaes, à Bruxelles.

Livres, gravures et tableaux, — exposés pour l'excellence et la supériorité du travail.

Maison fondée en 1854. — N'a jamais concouru aux Expositions.

352. — CALLEWAERT père (Félix), imprimeur, 26, rue de l'Industrie, Quartier-Léopold, à Bruxelles.

Divers travaux typographiques : un ouvrage de luxe, quelques publications administratives et des spécimens de journaux, revues, etc.

(Voir 26^e groupe, n^o 485.)

Établissement fondé en 1833. — Méd. 2^e classe Paris, 1855.

353. — CLAESEN (Ch.), à Liège. Maisons à Paris et à Berlin.

Ouvrages et spécimens de publications artistiques édités pour l'en-

seignement et pour le développement de l'application de l'art à l'industrie.

Maison fondée en 1857. — Méd. or Exposition des écoles de dessin, à Bruxelles, 1868; diplôme d'admission Londres, 1871.

354. — GUYOT (Eugène), 12, rue de Pachéco, à Bruxelles.

Spécimens de titres, actions et obligations imprimés sur presses mécaniques (dans un cadre).

Volumes et atlas en typographie et lithographie.

Vues des ateliers.

Ces divers produits sont exposés pour montrer la supériorité du travail et les perfectionnements apportés dans les procédés de fabrication.

Maison fondée en 1814. — Méd. bronze Paris, 1867; méd. argent Altona, 1869; hors concours comme membre du Jury (Diplôme d'honneur) à Lyon, 1872. Fait chevalier de l'Ordre de la Couronne de Chêne et de l'Ordre du Christ de Portugal.

355. — HAYEZ (Frédéric), imprimeur de l'Académie royale de Belgique, 16, rue de l'Orangerie, à Bruxelles.

Publications de l'Académie royale de Belgique et de la Commission royale d'histoire.

Ouvrages spéciaux publiés par le Gouvernement belge et la Banque Nationale.

Ces publications sont exposées pour la netteté et la beauté des caractères, la perfection et la correction du travail typographique, enfin la simplicité et la sévérité des types, spécialement destinés aux ouvrages scientifiques.

L'établissement a été fondé en 1784. — Méd. Expositions nationales de 1825 et 1835; méd. Londres, 1851, et Paris, 1855.

356. — MERTENS (Ad.), 22, rue de l'Escalier, à Bruxelles.

Gravures; ouvrages scientifiques; registres maritimes.

Produits exposés pour l'excellence du travail.

Maison fondée en 1834.

357. — VAN DOOSSELAERE (Isidore-Sébastien), 62, rue Saint-Georges, à Gand.

Livres: ouvrages de luxe; ouvrages divers, impression à bon marché; ouvrages pour administrations publiques et de chemins de

fer, — produits exposés pour l'excellence du travail typographique et le bon marché.

Maison fondée en 1852. — Décoration ouvrière de 2^e cl., 1847; mention honorable Exposition des arts industriels, à Bruxelles, 1855; méd. 2^e cl. Paris, 1855; décoration ouvrière de 1^{re} cl., 1855; méd. Exposition des arts industriels Bruxelles, 1856; méd. or Bruxelles, 1858; méd. Dublin, 1865; méd. argent Paris, 1867; méd. or Amsterdam, 1869; diplôme Londres, 1872; méd. or Paris, 1872.

358. — VAN VELSEN (E.-F.-V.), 2, rue Bailles-de Fer, à Malines (province d'Anvers).:

Livres :

- 1^o *Inventaire des archives de la ville de Malines*, en 3 vol.;
- 2^o *Manuale Pietatis* ;
- 3^o *Manuale Sacerdotum* ;
- 4^o *Architectonographie des Temples chrétiens*, par Van Overstraeten, in-8^o, illustré ;
- 5^o *Canones et decreta Concilii Tridentini*, etc. ;
- 6^o *Catechismus Concilii Tridentini*, etc. ;
- 7^o *Reinaert de Vos*, charmant volume illustré ;
- 8^o *Raison et révélation*, etc. ;
- 9^o *Van Hemel, Boek voor allen*, etc., in-8^o ;
- 10^o *Id. Livre de tout le monde*, etc. ;
- 11^o *Van der Linden, Grammaire allemande* ;
- 12^o *Nouveaux dialogues anglais-allemands*, par Lloyd, avec traduction flamande ;
- 13^o *De Bèche, Logicæ formalis elementa* ;
- 14^o *Flores e patribus et scriptoribus ecclesie latinæ selecti* ;
- 15^o *Delectus opusculorum ex patribus latinis* ;
- 16^o *Selecta e scriptoribus latinis loca* ;
- 17^o *Traité des opérations commerciales*, etc., 2 vol.
- 18^o *Géographie industrielle et commerciale de la Belgique* ;
- 19^o *Eléments de cosmographie* ;
- 20^o *Histoire du commerce et de l'industrie de la Belgique* ;
- 21^o *Prolegomena in librum psalmorum*, etc. ;
- 22^o *Delgeur, Rijnwoordenboek der nederduitsche taal* ;
- 23^o *Heroicæ virtutes B. Berchmans* ;
- 24^o *Le Bienheureux J. Berchmans, modèle de vertus*, etc. ;
- 25^o *Monographie de l'église métropolitaine de Saint-Rombaut, à Malines* ;
- 26^o *Principes de grammaire hébraïque*, accompagnés d'une eirestomathic, etc.

Ces livres sont exposés, la plupart, pour la supériorité du travail, la correction

texte et, en ce qui concerne spécialement le n° 36, pour la difficulté de composition et l'impression.

L'exposant continue la maison fondée au xviii^e siècle par son aïeul maternel, Laurent Van der Elst. Celui-ci, ainsi que ses descendants jusqu'à l'époque de la Révolution française, ont constamment été les imprimeurs de l'archevêché de Malines. — Diplôme Londres, 1872.

D. — LITHOGRAPHIE, AUTOGRAPHIE, CHROMO-LITHOGRAPHIE.

359. — DE PANNEMAEKER (Pierre), 121, rue Saint-Liévin, à Gand.

Planches chromolithographiques de fleurs, à 100 fr. le cent.

Planches chromolithographiques de fruits, à 25 fr. le cent.

(Grande galerie.)

Produits exposés pour l'excellence de l'exécution et le bon marché.

Maison fondée en 1870.

360. — VANDAMME (P.), rue des Trois-Têtes, 6bis, à Bruxelles.

Papiers à lettre timbrés d'armoiries, de chiffres, de lettres ou de monogrammes en or et couleurs (genre moyen âge), de 60 à 1,000 fr. le mille.

(Grande galerie.)

Maison fondée en 1870.

E. — PHOTOGRAPHIE ET IMPRESSIONS PHOTOGRAPHIQUES.

Les produits photographiques énumérés ci-après (à l'exception des portraits sur émail du n° 364, lesquels sont étalés sur un meuble séparé) sont exposés sur des cloisons

constituant un ameublement uniforme installé dans la section belge de la grande galerie :

361. — DERON (François), 13, rue de la Madeleine, à Bruxelles.

Photographies au charbon, — exposées à titre de nouveauté du procédé appliqué au portrait.

Maison fondée en 1853.

362. — DAMRY (Walter), 27, Mont-Saint-Martin, à Liège.

Epreuves photographiques encadrées : quatre portraits 0^m30 × 0^m40, à 50 fr. chacun ; douze portraits-album, à 2 fr. pièce ; vingt-quatre portraits-carte, à 1 fr.

Maison fondée en 1857.

363. — GÉRUZET frères, 27^{bis}, rue de l'Écuyer, à Bruxelles.

Photographies au charbon, — exposées à titre de nouveauté du procédé appliqué au portrait.

Maison fondée en 1859.

364. — HOCHMUTH, 62, rue de la Madeleine, à Bruxelles.

Portraits photographiques sur émail (exécutés par M. Guyot, émailleur).

Maison fondée en 1845.

365. — STRASZAK (Ladislas), 9, rue Neuve, à Bruxelles.

Photographies, dix pièces :

1^o Reproduction encadrée d'un grand tableau représentant la séance des Chambres belges présidée pour la dernière fois par S. M. leu Léopold I^{er}, le 10 novembre 1866, — prix : 300 fr. ;

2^o Portrait agrandi de femme, encadré, — prix : 200 fr. ;

3^o Portrait agrandi d'homme, encadré, — prix : 200 fr. ;

4^o Un cadre renfermant douze cartes fond blanc, en passe-partout doré, — prix : 35 fr. ;

5^o Un cadre renfermant douze cartes fond noir, en passe-partout doré, — prix : 35 fr. ;

- 6^o Un cadre avec une carte-cabinet fond blanc,—prix : 25 francs;
7^o Id. id. noir. id.
8^o Id. avec portrait de femme, fond blanc, buste grandeur
0^m24 × 0^m30, — prix : 60 francs;
9^o • Id. avec portrait d'homme, fond blanc, buste grandeur
susmentionnée, — prix : 60 francs;
10^o Id. avec portrait de femme, fond noir—prix : 60 francs.

Maison fondée en 1862.

366. — MAES (Joseph), 66, rue Van Schoonbeke, à Anvers.

Héliotypies ou photographies inaltérables, imprimées aux encrees grasses, par la presse mécanique : portraits, vues, monuments, reproductions de tableaux anciens et modernes, de gravures, de plans, etc.

Photographies inaltérables au charbon : vues, portraits, etc.

Ces objets sont exposés pour l'excellence du travail, la nouveauté des procédés, ainsi que pour le bon marché des épreuves.

Maison fondée en 1839. — Méd. 1^{re} cl. Exposition des arts industriels Bruxelles, 1861; mention honorable Paris, 1867.

367. — NEYT (Adolphe), à Gand (Coupure).

Epreuves astronomiques :

Photographies de la lune, prises directement au moyen d'un équatorial ou télescope réflecteur de 9 1/4 pouces anglais; clichés agrandis par lumière diffuse. But : utilité scientifique; sélenographie pour servir de documents pour l'avenir.

Maison fondée en 1860. — Méd. Exposition des arts industriels Bruxelles, 1861; mention honorable Londres, 1862; méd. Porto et décoration du Christ de Portugal, 1865; méd. argent Paris, 1867. Toutes ces récompenses ont été obtenues par l'exposant pour la micrographie photographique; c'est la première fois qu'il expose des photographies astronomiques.

G. — DESSINS INDUSTRIELS, DESSINS ET PEINTURES DE DÉCORATION, ETC.

368. — BRAET (Isidore), 9, rue Haute, à Gand.

Dessins industriels pour linge de table : dessins de nappe et de

serviettes. Dessins de stores, de courte-pointes, de dentelles.

(Galerie latérale belge, 5^e salon.)

Maison fondée en 1860.

369. — CHARLE-ALBERT, 4, rue Vandermeulen, près
de la Colonne du Congrès, à Bruxelles.

Une toile imitation de tapisserie de Flandre (genre Teniers),
— exposée pour la nouveauté du procédé de peinture mate. Prix :
2,500 francs.

(Grande galerie.)

Maison fondée en 1858. — Prix unique et diplôme pour le concours d'ameublement à Bruxelles, en 1854; id. pour l'architecture, en 1854; méd., en 1857.

370. — HOUTMANS (Adrien-Jean), 1^a Boulevard de
l'Abattoir, à Bruxelles.

Dessins de dentelles : 2 projets de pointes (châles), 2 mouchoirs
de poche, 2 barbes, 1 volant, 1 parasol, 1 éventail, cols et bandes.
(Galerie latérale belge, 5^e salon.)

Cette collection, qui est dédiée au Musée royal de l'Industrie de Bruxelles, est
exposée comme nouveauté, excellence et supériorité du travail.

Maison fondée en 1852. — Méd. Besançon, 1860; Londres, 1862; Liège, 1864;
Dublin, 1865, et Paris, 1867. Diplômes Londres, 1871 et 1873.

371. — HOUTMANS (Charles-Constant), 24, rue de la
Querelle, à Bruxelles.

Dessins de dentelles : 1 pointe application; 1 volant dentelle
duchesse; 2 volants application gaze; 2 cols gaze; 2 mouchoirs
duchesse; 6 bandes application gaze.

(Galerie latérale belge, 5^e salon.)

Dessins exposés pour la nouveauté et l'excellence du travail.

Mention honorable Londres, 1862; méd. Dublin, 1865; diplôme Londres, 1871.

372. — NATEN (Joseph), 44, rue Pachéco, à Bruxelles.

Dessins de dentelles, — exposés pour leur nouveauté.

(Galerie latérale belge, 5^e salon.)

Maison fondée en 1852. — 2^e Prix au concours des arts industriels à Bruxelles,
1856 et 1857; 1^{er} prix au concours de 1861; mention honorable Londres, 1862;
décoration industrielle de 2^e cl., 1867; diplôme Londres, 1871.

**373. — VERLAT (A.) et DELIGNE-VERLAT, 67, rue
Royale, à Bruxelles.**

Un panneau décoratif pour salon. Prix : 250 fr.

Un panneau décoratif pour salle à manger. Prix : 250 fr.
(Grande galerie.)

Maison fondée en 1850.

13^e GROUPE.

MACHINES, MATÉRIEL DE TRANSPORT.

A. — MOTEURS.

(Machines à vapeur, générateurs de vapeur, turbines, roues hydrauliques, machines à colonnes d'eau, à air chaud, moteurs électro-magnétiques, moulins à vent, machines à gaz.)

375. — BÈDE et C^{ie} (SOCIÉTÉ HOUGET ET TESTON),
à Verviers. Succursales à Aix-la-Chapelle (Prusse)
et à Tilbourg (Hollande).

Chaudière à vapeur de 40 chevaux.

Machine à vapeur (type Bède et Farcot) de 50 chevaux.

Machine routière de 15 chevaux.

(Halle aux Machines.)

(Voir ci-après, litt. C.)

Ces machines sont exposées pour leur nouveauté et pour la supériorité du travail.

Etablissement fondé en 1825. — Méd. or et arg. Bruxelles, 1855; méd. 1^{re} cl. Paris, 1855; deux prize med. Londres, 1862; méd. or et méd. argent Paris, 1867; grande méd. or Moscou, 1872. Les anciens chefs de la maison, MM. Teston et Hougot ont été nommés : le premier, à la suite de l'Exposition de 1862, chevalier de l'Ordre de Léopold, le second, à la suite de l'Exposition de 1867, chevalier des Ordres de Saint-Maurice et Lazare et de Gustave-Wasa et commandeur de l'Ordre d'Isabelle-la-Catholique. Le chef actuel, M. Emile Bède, a été nommé chevalier de l'Ordre de Léopold à la suite de l'Exposition de 1867.

- 396. — ENTHOVEN** (H.-L. et Léon), 52, rue Birmingham, chaussée de Ninove, à Molenbeek-Saint-Jean, lez - Bruxelles. — Directeur général : M. H. De Ville-Châtel.

Deux machines à vapeur de quatre chevaux de force, appliquées sur chaudières verticales à foyer intérieur et à tubes bouilleurs transversaux.

Ces deux machines seront installées et fonctionneront dans l'aquarium de l'Exposition. Elles sont remarquables par leur simplicité, le peu d'emplacement qu'elles occupent (environ 4-50 mètre carré) et surtout par leur emploi économique.

Etablissement fondé en 1830. — Méd. d'or, d'arg., etc., à différentes Expositions ; ment. hon. Paris, 1867.

- 377. — PETRY-CHAUDOIR** (E.), successeur de **PETRY-DRIANNE**, quai Orban, à Liège.

Chaudière locomobile, type de celles que l'exposant fournit en Autriche et qu'il expose comme spécimen de sa fabrication courante.

Chaudière verticale, système Morin, exposée dans le but de faire ressortir les avantages que présente l'invention au point de vue de la facilité du nettoyage des tubes, comme aussi sous le rapport de la commodité en raison du peu de place que l'appareil occupe.

(Halle aux Machines.)

L'établissement a été fondé en 1807.

- 378. — SALZER et CRUYS**, 18^a, rue Sainte-Marie, à Molenbeek-Saint-Jean, lez-Bruxelles.

Dessin et modèle d'une chaudière à vapeur et de son foyer perfectionné à alimentation automatique et à combustion économique et parfaite, système nouveau breveté en faveur des exposants.

Dessin et modèle d'un four à réverbère et à fusion. Echantillons des produits obtenus par l'emploi de ce four.

(Parc de l'Exposition.)

(Voir 1^{er} groupe, litt. E.)

- 379. — THIRION** (Albort-Louis), à Aische-en-Refail (province de Namur).

Modèle de moulin à vent d'un nouveau système.

(Halle aux Machines.)

(Voir ci-après, litt. F.)

B. — TRANSMISSIONS, MOUFLES, ETC.

380. — DEMOOR (Honoré), 25, rue du Marché, à Bruxelles. Ateliers : 235, Chaussée d'Anvers.

Poulies différentielles, crics à vis et à crémaillères, vis de frein et autres, tendeurs, treuils, moufles, machines à mortier, etc.

(Halle aux Machines.)

(Voir ci-après, litt. F.)

Maison fondée en 1860. — Ment. hon. Exp. Paris, 1867.

C. — MACHINES-OUTILS.

(Machines servant à l'exploitation des mines et usines; machines-outils servant au travail des métaux et du bois; machines-outils servant à la préparation, à la filature et au tissage des matières textiles, métiers à mailles; machines à coudre, à tricoter, à broder; machines à fouler, à lainer, à tondre, centrifuges; machines servant à la teinture, au blanchiment, et à la préparation du cuir; machines pour la fabrication du papier; machines-outils pour la reliure, machines de fonderies de caractères; machines-outils employées dans la typographie, la lithographie, l'impression en taille-douce, la chromolithographie, etc.; machines et appareils des sucreries, des huileries, des brasseries, des distilleries; machines-outils pour la fabrication de la stéarine, du savon et des bougies, de l'amidon, de la glace, des allumettes; machines-outils spéciales à diverses industries; moulins, machines agricoles, etc.)

381. — BAUJIN (Ad.), à Molenbeek-Saint-Jean, lez-Bruxelles (rue du Peuple, 15, impasse des Travailleurs).

Baratte à hélice.

(Halle de l'Agriculture.)

(Voir 4^e groupe, litt. K, et 14^e groupe, litt. B.)

— **BÈDE** et C^{ie} (**SOCIÉTÉ HOUGET ET TESTON**), à Verviers.

Machines-outils.

Machines à nettoyer, à sécher, à carder et à filer la laine. Machines à apprêter les étoffes de laine cardée.

(Halle aux Machines.)

(Voir ci-dessus, litt. A.)

382. — CADOR et C^{ie}, 57, quai du Hainaut, à Bruxelles.

Presse lithographique. Les prix varient de 50 fr. à 1,400 fr., suivant les dimensions.

(Halle aux Machines.)

382^{bis}. — DE GRAVE (O.-F.-J.), greffier provincial, ancien inspecteur provincial des ateliers d'apprentissage de la Flandre orientale, 19, boulevard Frère-Orban, à Gand.

Dessins du métier à tisser mixte (pour toiles et façonnés), système De Grave, — exposés pour le perfectionnement résultant de ce que l'on peut, à l'aide de quelques pièces de rechange, produire des genres de tissus pour lesquels il fallait deux métiers différents. — Prix du métier : 260 francs.

(Halle aux Machines.)

(Voir 26^e groupe.)

Diplômes de participation aux récompenses décernées aux ateliers d'apprentissage des Flandres, à Londres, en 1862, et à Paris, 1867. Méd. arg. et bronze Paris, 1887; méd. bronze Amsterdam, 1889; diplôme Londres, 1871.

383. — DUBOIS (Guillaume) et **FRANÇOIS** (Joseph), à Seraing, près Liège.

Appareils de perforation pour traverser les roches.

(Halle aux Machines.)

Ces appareils, qui sont destinés à être activés par l'air comprimé, sont exposés pour la valeur du système.

383^{bis}. — GILLON et DUJARDIN, à Liège.

Système nouveau de laminoir à trois cylindres. Le modèle représente une application du système au train universel.

384. — GOULANCOURT-FILLEZ (Veuve), à Saint-Ghislain, près Mons (Hainaut).

Appareils pour sucreries et raffineries.

(Halle aux Machines.)

(Voir ci-après, litt. F.)

Maison établie en 1817.

385. — HAMAL et MORIAN, 1, rue Méan et place Delcour, à Liège.

Forge de campagne, à 140 fr., prise à Liège.

(Halle aux Machines.)

Cette forge, de construction nouvelle, réunit à une solidité exceptionnelle une puissance de souffle bien supérieure à celle des produits similaires. Son poids est de 70 kilog., sa force de deux pouces anglais de diamètre.

Maison établie en 1867.

386. — JANSSEN (François), 9, rue du Gastronom, à Saint-Josse-ten-Noode, lez-Bruxelles.

Machines à coudre, système Elias Howe.

(Halle aux Machines.)

Atelier de mécanicien fondé en 1870.

387. — LAGAE-CROMBET (Paul), 9, rue de Buda, à Courtrai.

Broyeuse mécanique brevetée, ou machine servant à broyer le lin, le chanvre et les autres matières filamenteuses, à système de rouleaux oscillants travaillant sur rouleau rotatif et pouvant augmenter ou diminuer la course des rouleaux oscillants, selon le plus ou moins de dureté de la matière à broyer. Prix de vente : 1^o système à deux rouleaux oscillants, pour être mû par la main (cette machine peut broyer de 40 à 50 kil. par heure), 450 francs ; 2^o système à deux rouleaux oscillants, pour être mû par la vapeur, 1,100 francs ; 3^o système à trois rouleaux oscillants, également pour être mû par la vapeur, 1,300 francs. (Ces deux derniers systèmes de broyeuses

enlèvent de 30 à 35 p. e. de la paille du lin ; ils peuvent broyer 2,500 kilog. par jour.)

Métier à teiller le lin à la main et aux pieds, se distinguant par sa grande simplicité dans le travail. Avec un seul métier, l'ouvrier peut faire le travail préparatoire et achever le lin. Le perfectionnement consiste dans une planche flexible avec régulateur, garnie d'un collet en cuivre offrant l'avantage de ne jamais couper la fibre textile. Prix : de 175 à 200 francs.

(Halle aux Machines.)

(Voir 5^e groupe, litt. C.)

Méd. or Exp. int. Courtrai, 1872.

388. — LEFEBURE (Julien-Isidore), inventeur, 11, rue du Chêne, à Bruxelles.

Machine à broyer les lins et les chanvres en paille, rouis ou non rouis, ainsi que tous les autres textiles. Valeur : 2,500 fr.

(Halle aux Machines.)

Cette machine est exposée pour sa nouveauté et pour la supériorité du travail qu'elle produit. L'inventeur l'emploie aussi pour la suppression totale du rouissage putride, en dégommant après le broyage seulement.

La maison date de 1858. — Méd. Metz, 1864 ; Londres, 1862 ; Dublin, 1865 ; Paris, 1867 ; méd. d'or Courtrai, 1872.

389. — MARTIN (Célestin), rue du Progrès, à Verviers.

Machines à préparer, à carder et à filer la laine, savoir :

Un brisoir effilocheur ;

Un brisoir huileur automate ;

Une échardeuse grand système, produisant 200 kil. laine lavée par heure ;

Un assortiment à carder la laine, à trois machines de 4^m500, avec continu à 120 bons fils, pour laines fines et moyennes ;

Un second assortiment à carder la laine, à deux machines de 4^m500, avec continu à 60 bons fils, pour laines très-communes, laines artificielles et tout déchet quelconque ;

Trois métiers à filer fixes : un pour laines fines et moyennes, le second pour laines communes et le troisième pour laines artificielles.

Trois espèces de cylindres à aiguiser et à affiner.

Un dévidoir mécanique et automate.

(Halle aux Machines.) (*Hors concours.*)

Toutes ces machines sont exposées pour leur nouveauté et pour la supériorité de leurs produits. — L'établissement date de 1856.

390. — MARTIN (Th.-J.), à Pisseroule-Dison, près Verviers.

Cardes pour machines à filer la laine, — produits exposés pour leur fini et leur supériorité.

(Halle aux Machines.)

Etablissement fondé en 1853. — Ment. hon. Paris, 1855, et Londres, 1862; méd. arg. Paris, 1867.

391. — NEUBARTH et LONGTAIN, 42, rue du Progrès, à Verviers.

Machines pour la préparation et le travail des laines, savoir :

Une *rameuse*, prix : 8,700 francs. (Machine exposée pour ses perfectionnements, la simplicité de sa construction, la bonne combinaison de sa chaudière et son prix peu élevé.)

Une *lainerie*, prix : 2,000 francs. (Machine exposée pour les perfectionnements qu'elle apporte dans la régularité du lainage, pour l'économie de main-d'œuvre qu'elle réalise et pour sa grande production.)

Une *tondeuse*, prix : 1,600 francs. (Machine exposée pour la disposition de la lame à la table, donnant au drap un apprêt fini.)

(Halle aux Machines.)

Etablissement fondé en 1859. — Méd. arg. Metz, 1861; ment. hon. Londres, 1862; méd. arg. Paris, 1867.

392. — PORTA (N.) et C^{ie}, à Huy (province de Liège).

Machines pour l'industrie papetière, savoir :

Un *satinoir*, exposé pour la bonne disposition et la grande solidité de ses organes; les deux puissants ressorts qui le surmontent exercent une pression de 40,000 kilog. sur les cylindres, ce qui produit un satinage rapide et parfait;

Une *machine à plier et coller les enveloppes de lettres*, machine d'un système nouveau, se distinguant par sa grande simplicité.

(Halle aux Machines.)

L'établissement date de 1869.

393. — PRIMARD (Félix), contre-maitre de fonderie, inventeur breveté, à Marche (Luxembourg).

Machine à mouler et à diviser les engrenages.

(Halle aux Machines.)

**394. — SOCIÉTÉ ANONYME DES HAUTS FOUR-
NEAUX. USINES ET CHARBONNAGES DE
SCLESSIN, à Sclessin, près Liège.**

Laminoir universel, appareil laminant le fer horizontalement et verticalement et servant : 1° à dégrossir les paquets destinés à la fabrication des tôles (il dégrossit sur les quatre faces des paquets de 30 centim. d'épaisseur sur 60 centim. de longueur); 2° à laminier des fers plats de toutes dimensions, depuis 150 millim. de largeur et 9 millim. d'épaisseur et plus jusqu'à 600 millim. de largeur sur 9 millim. d'épaisseur et plus.

(Cour couverte du Danemark.)

(Voir 7^e classe, litt. B.)

Pour l'application du 1^{er} ci-dessus, le laminoir universel remplace les laminoirs dégrossisseurs des trains à tôles, qui deviennent inutiles.

Etablissement fondé en 1838. — Méd. 1^{re} cl. Paris, 1855.

**395. — TROUPIN (Jean-Philippe), 40, rue du Brou, à
Verviers.**

Lames droites et gauches, tables élastiques, règles en acier fondu pour tondre les draps, les étoffes, le velours et les châles, produits exposés pour leur bonne trempe, leur placement facile, la durée de leur tranchant et pour l'excellence et la supériorité du travail.

(Halle aux Machines.)

Maison fondée en 1839. — Méd. or Brux., 1847; méd. Londres, 1851; méd. 2^e cl. Paris, 1855; décor. ind. de 2^e cl., 1861; ment. hon. Londres, 1862.

**396. — TURNER (R.-B.) et C^{ie}, rue du Midi, à
Bruxelles.**

Machine à coudre à main, à 20 francs.

Id. id. id. à 110 id.

Id. id. à fil poissé, à 600 id.

Id. à broder, à 500 id.

Machines d'invention nouvelle et d'utilité domestique, telles que machine à laver le verre, les assiettes, etc., machine à couper les boutonnieres, etc.

(Halle aux Machines.)

(Voir ci-après, litt. E, et 7^e classe, B.)

Maison établie en 1862. — Méd. bronze Paris, 1867; méd. argent Lyon, 1872.

398. — XHONEUX (G.) et DERREZ-DEBIAL, successeurs de **DEBIAL** et *Cie*, 44, rue des Fabriques, à Verviers.

Lames de tondeuses; lames doubles, nouveau produit, — tous objets exposés pour l'excellence et la supériorité du travail.
(Halle aux Machines.)

La maison Debial a été fondée en 1859; elle a été reprise par la firme actuelle en 1872. — Ment. hon. Londres, 1862; méd. bronze Paris, 1867.

**D. — AUTRES MACHINES NON MENTIONNÉES
CI-DESSUS.**

(Pompes, pompes à feu, soufflets, ventilateurs, etc.)

399. — BEDUWÉ (Joseph), 31, rue du Paradis, près la station des Guillemins, à Liège.

Pompe à incendie, aspirante et foulante, n° 1, avec cylindres de 150 millim. de diamètre. Prix : 4,700 fr.

Pompe à incendie, aspirante et foulante, n° 3, avec cylindres de 120 millim. de diamètre. Prix : 4,175 fr.

Pompe à incendie à vapeur. Prix : 15,000 fr.

(Halle aux Machines.)

L'établissement date de 1825; il a été fondé sous la firme Requillé et Beduwé; la firme actuelle est de 1862. — Méd. arg. Bruxelles, 1841, Saint-Petersbourg, 1866, Paris, 1867 et Altona, 1869.

400. — GREINDL (baron Gustave), inventeur, 196, rue de Cologne, à Schaerbeek, lez-Bruxelles.

Une pompe rotative; rendement, 80 p. c. de la force employée; aspiration jusqu'à 9 mètres; refoulement indéterminé.

(Halle aux Machines.)

Méd. argent Lyon, 1872. — Le brevet pris par M. Greindl pour garantir la propriété de son invention fait l'objet d'une exploitation régulière, dirigée par M. l'ingénieur Léon Moreau.

401. — SOCIÉTÉ JOHN COCKERILL, à Seraing, lez-Liège, (M. Sadoine, directeur général).

Machine soufflante verticale pour haut fourneau, type particulier

à la Société Cockerill et qui a reçu le nom de « système Seraing. »
(Halle aux Machines.)
(Voir ci-après, litt. F.)

La première machine de ce système à haute pression, sans détente ni condensation, a été établie en 1833.

Cette machine fonctionne encore (donc depuis 20 ans) sans avoir demandé de réparation autre que l'entretien courant.

Depuis cette époque, ce type de machine a été constamment perfectionné; on y a appliqué la condensation et la détente dans deux cylindres système Woolff. Les excellents résultats que ces machines ont donnés ont été tels, que la machine exposée est la cent troisième de ce type et que vingt-cinq sont encore en construction.

Mais ce chiffre serait bien plus élevé si la Société avait pu satisfaire aux nombreuses demandes de machines soufflantes qui lui ont été faites.

Les avantages du système résultent de l'action directe entre puissance et résistance, de la vitesse modérée des pistons, de l'emploi d'une grande course, de l'emploi d'une forte détente effectuée dans deux cylindres et de la condensation.

Les machines soufflantes exécutées par la Société Cockerill ont des dimensions très-variées; la machine exposée est le plus grand modèle exécuté jusqu'à présent; mais des machines plus puissantes encore sont en construction.

La machine exposée a un cylindre à vent de 3 mètres de diamètre et une course des pistons de 2^m44.

La marche normale de la machine est de 12 1/2 tours par minute et avec une pression effective de la vapeur aux chaudières de 4 atmosphères: elle débite par minute 250 mètres cubes de vent à une pression de 20 centimètres de mercure.

La Société Cockerill exécute également de puissantes souffleries verticales pour scieries Bessener, comprimant le vent jusqu'à 1 1/2 atmosphères effectives.

Les produits des fonderies de Seraing pour machines étant tout à fait remarquables par leur beauté et l'absence de tout défaut, une colonne de machine soufflante brute, telle qu'elle sort du moule, est également exposée.

L'établissement de Seraing date de 1817. — Méd. d'honn. (Council méd.) Londres, 1851; grande méd. d'hon. Paris, 1855; deux méd. or Paris, 1867. M. Sadeine, le directeur général de la Société, est commandeur de l'Ordre de Léopold.

E. — PIÈCES DÉTACHÉES DE MACHINES.

402. — GOOSSENS (Jean), 133, rue des Meuniers, à Gand.

Robinet et appareils divers pour chaudières et machines à vapeur,
— produits exposés pour leur supériorité et leur bon marché.
(Halle aux Machines.)

Atelier fondé en 1850. — Ment. hon. Paris, 1867.

- 403. — HORSTMANS frères, 50, rue Fétinne, à Liège.**
Représentant à Vienne: M. Julius Rosenthal,
12, Alserstrasse.

Echantillons de garnitures de cardes pour filatures et de courroies en cuir pour transmissions, produits — exposés pour leur solidité et pour l'excellence de leur fabrication.

(Halle aux Machines.)

Maison fondée en 1849. — Ment. hon. Paris, 1867; grande méd. arg. Moscou, 1872; méd. argent et bronze Lyon, 1872.

- 404. — ROBERT (J. et L.) et C^{ie}, 75, rue Grétry, à Liège.**

Articles de robinetterie. — Outils d'ajusteur.

(Halle aux Machines.)

Méd. bronze Paris, 1867 (pour des limes).

- 404^{bis}. — TURNER (R.-B.) et C^{ie}, rue du Midi, à Bruxelles.**

Aiguilles pour machines à coudre.

Pièces détachées pour tous systèmes de machines à coudre.

(Halle aux Machines.)

(Voir 7^e classe, litt. B, et 13^e classe, litt. C.)

- 405. — VERSÉ-SPELMANS, ANT. BRICHOT et C^{ie},**
39, rue d'Artois, à Bruxelles. Maison à Lille
(France).

Courroies soudées et à œilletons, système breveté en faveur des exposants.

(Halle aux Machines.)

Produits exposés pour leur excellence et pour les avantages résultant du système.

Maison fondée en 1850, sous la firme H. Lemaître et C^{ie}. — Ment. honor. Londres, 1862; méd. Dublin, 1865; méd. Havre, 1868; deux méd. arg. Paris, 1872.

F. — MATÉRIEL DE TRANSPORT POUR CHEMINS DE FER.

(Locomotives, tenders et pièces détachées; wagons et pièces détachées; draisienues, lowries, machines spéciales et outillage des ateliers d'entretien, de réparation et de la construction du matériel; chasse-neige, etc.)

406. — CARELS (Charles-Louis), aux Docks, à Gand.

Une locomotive à voyageurs.
(Halle aux Machines)

Cette locomotive est exposée tant comme excellence et supériorité de travail que comme disposition spéciale et nouvelle du mécanisme, qui se trouve, pendant tout le temps de son fonctionnement, à portée de l'agent chargé de la conduite. Cette disposition, imaginée par M. l'inspecteur général Belpaire et étudiée par M. l'ingénieur Stévens et par l'exposant, permet au machiniste de surveiller tous les organes de transmission et de distribution pendant la marche, de resserrer les organes qui viendraient à se lâcher et de voir les parties frottantes qu'il convient de graisser, etc. A ce dernier point de vue, l'économie sera notable, les machines actuelles devant être graissées avec grand excès pour éviter les échauffements d'un arrêt à l'autre. Le foyer est du système Belpaire et propre à la combustion des charbons menus maigres.

L'établissement a été fondé en 1840 pour la fabrication de machines à vapeur et mécaniques, et en 1866 pour la construction de locomotives. — Méd. or Paris, 1867.

407. — COMPAGNIE BELGE POUR LA CONSTRUCTION DE MACHINES ET DE MATÉRIELS DE CHEMINS DE FER, 76, Chaussée d'Anvers, à Molenbeek-Saint-Jean, lez-Bruxelles.
(M. Ch. Evrard, directeur.)

Une locomotive à marchandises du système Meyer, sur douze roues.
(Halle aux Machines.)

Nouveau système; grande puissance de traction avec faible consommation de combustible; disposition commode pour passer dans les courbes à petits

rayons; facilité pour gravir les fortes rampes. Excellence du travail d'exécution.

Une voiture à voyageurs pour chemins de fer.

(Halle aux Machines.)

Disposée pour le service de nuit sur les longs parcours. Confort. Élégance. Excellence du travail.

La Société en commandite a été fondée en mai 1859; elle a été transformée en Société anonyme par arrêté royal du 14 décembre 1861. — Méd. or et argent Paris, 1867; M. Ch. Evrard, directeur, nommé chevalier de l'Ordre de Léopold, 1867.

408. — DANLY (Joseph), à Aiseau, près Charleroi (Hainaut).

Buttoirs de wagons en fer forgé et ferrements découpés et emboutés par procédés mécaniques.

(Halle aux Machines.)

Ces produits sont exposés pour montrer l'application des procédés mécaniques au travail du fer et, comme conséquence de cette application, ils se recommandent par leur supériorité et leur bon marché.

L'établissement est une ancienne affinerie de fer qui date de 1752, mais qui a été reprise et transformée par l'exposant en 1864.

408^{bis}. — DELBÈQUE et C^{ie} (Société des fonderies de Baume), à Baume, sous Haine-Saint-Pierre, (Hainaut). Agence à Paris : V. Beaurain, 32, rue des Petits Hôtels.

Matériel de chemin de fer :

Une roue bohème, une roue hongroise, une roue autrichienne, une roue en fer laminé à plateau; une boîte à huile hongroise, une boîte à huile ottomane, une boîte à huile Nord belge, une boîte à huile Etat belge (système Gobert), une boîte à huile pour tender, une boîte à huile (système Ryez), une boîte à huile rhénane; un robinet-vanne de distribution vanne, — tous produits exposés pour leur supériorité de travail et leur bon marché.

(Halle aux Machines.)

Etablissement fondé en 1857.

409. — DE-MASY DE LA CROIX (Joseph-Lyze), 58, rue de la Montagne, à Bruxelles.

Un easier à distribution de coupons de chemin de fer dont les

coupons se présentent seuls. Prix : fr. 2-30 c. la case ou tube, avec armoire en chêne, pris à Bruxelles.

(Grande galerie du Palais de l'Industrie.)

Ce casier, qui est breveté en Belgique, en France et en Angleterre, est exposé en raison des avantages de célérité qu'il offre pour faire la distribution des coupons et la grande facilité de faire le décompte journalier; son usage a été conseillé par MM. les ingénieurs de l'État belge et des principales Compagnies de chemins de fer belges et étrangers.

— **DEMOOR** (Honoré), 25, rue du Marché, à Bruxelles
(ateliers : 235, chaussée d'Anvers).

Ferrures pour matériels de chemins de fer.

(Halle aux Machines.)

(Voir ci-dessus, litt. B.)

410. — DURIEUX (A.) et C^{ie} (ateliers de la Dyle), à Louvain.

Deux wagons à marchandises.

Collection d'essieux et de roues pour chemins de fer.

Pièces de forge pour matériels de chemins de fer.

(Halle aux Machines.)

L'établissement a été fondé en 1866. Sa production actuelle est de : 1,200 wagons à marchandises, 6,000 paires de roues montées sur essieux et 2,400 tonnes de ponts métalliques.

— **GOULENCOURT-FILLEZ** (Veuve), à Saint-Ghislain, lez-Mons.

Matériel de chemin de fer.

(Halle aux Machines.)

(Voir ci-dessus, litt. C.)

411. — GRANGIER (Ernest), ingénieur civil, 59, rue Josaphat, à Schaerbeek, lez-Bruxelles.

Rail système Grangier, dit « rail à double effet », composé de deux parties : un *rail-support* et un *rail-éclisse*, reliés entre eux par douze *boulons à clavette*, par longueur de barre de 6 mètres.

(Halle aux Machines.)

Ce nouveau rail, pour lequel l'inventeur a obtenu des brevets d'invention et de perfectionnement, le 27 juin et le 16 octobre 1872, est exposé à cause de l'excellence du système, qui apporte dans la construction et dans l'entretien des

Chemins de fer de grandes économies s'élevant au moins à 50 p. c. des dépenses actuelles.

Avec l'emploi de ce système, les déviations sont supprimées, la main-d'œuvre de la pose réduite de moitié, la quantité de fer et d'acier, par mètre courant de voie, diminuée et la force et la durée des rails de beaucoup augmentées.

Enfin, par ce nouveau système, on peut obtenir un grand avantage, car il devient facile de démonter rapidement les rails d'une voie ferrée et de pouvoir empêcher ainsi un ennemi envahisseur de se servir des chemins de fer d'un pays envahi.

412. — GRÉGOIRE (Victor), à Maisières, près Mons.

Graisneur pour locomotive. Prix : 15 fr.

Id. machine fixe. Id.

Id. ventilateur. Id.

(Halle aux Machines.)

Ces trois graisseurs réalisent une économie d'huile de 50 p. c. chacun.

Fabrique établie en 1860.

413. — HAUWART (A.) et CABUY (Jean), 31, rue de la Longue-Haie, à Ixelles, Iez-Bruxelles.

Modèle de traverses en fer laminé avec attaches et accessoires pour voies ferrées.

(Halle aux Machines.)

Produit exposé en raison de sa nouveauté, de son excellence et de sa supériorité.

414. — HENRICOT (E.) et Cie, à Court-Saint-Etienne (Brabant). Représentant à Vienne : M. B. Braundis, 3, Heinrichshof.

Une boîte à huile, système de Latour 30 fr. pièce.

Id. Etat belge 28 id.

Id. système Ryez 25 id.

Id. bavaroise 32 id.

Id. ottomane 34 id.

Id. pour wagons de terrassement 35 id.

(Halle aux Machines.)

Ces boîtes sont exposées surtout au point de vue de la beauté et du bon marché ; de plus, la boîte de Latour comme nouveauté, celle-ci portant à l'avant un réservoir d'huile alimentaire destiné à maintenir un niveau constant d'huile dans le fond de la boîte.

Etablissement fondé en 1865. — Méd. argent Amsterdam, 1869.

- 415. — HIARD, DECHAMPS** fils et C^{ie} (Société centrale de construction), à Haine-Saint-Pierre (Hainaut).
Représentant à Vienne : M.F. Waizenkorn, ingénieur, Stadt Postgasse, n° 18, 2, Stock.

Une boîte à huile pour wagon Alsace-Lorraine, 39 francs pièce.

Id. autrichien . . . 35 id.

Id. russe. . . 34 id.

Id. hanovrien . . 39 id.

Id. hongrois. . . 30 id.

Une boîte à huile pour wagon Etat belge . . 24 id.

(Halle aux Machines.)

Ces divers produits sont exposés pour le bon marché et la supériorité du travail.
Etablissement fondé en 1870.

- 416. — KREMER**, successeur de **CH. ORTS**, 40, rue de Namur, à Bruxelles (usine à Laeken, lez-Bruxelles):

Bâche en toile enduite par un nouveau procédé et garantie imperméable, produit — exposé pour sa supériorité et son bon marché relatif. Prix de la bâche toute garnie : 120 francs.

(Grande galerie du Palais de l'Industrie.)

Maison fondée en 1866. — Méd. argent Amsterdam, 1869.

- 417. — LE ROY** (Adhémar) et C^{ie}, 62, quai des Charbonnages, à Bruxelles.

Ressorts de suspension de wagon de 10 tonnes.

Id. id. de voitures de 1^{re}, 2^e et 3^e classes.

Id. de choc et traction.

Id. de tenders.

*Id. de locomotives.

(Halle aux Machines.)

Etablissement fondé en 1856.

- 418. — LIBOTTE** (Nicolas), à Gilly, près Charleroi (Hainaut).

Modèle d'un nouveau système de barrière ou fermeture applicable aux passages à niveau des chemins de fer, etc.

Tableau représentant un système de wagon ou voiture de chemins de fer.

(Halle aux Machines.)

L'emploi de ces barrières présente, outre une économie considérable de

main-d'œuvre, une grande sécurité pour la circulation et pour le garde, celui-ci n'ayant plus besoin de traverser la voie pour les fermer ou les ouvrir.

(Voir 1^{er} groupe, litt. E.)

419. — MABILLE (Valère), à Morlanwelz (Hainaut).

Ferrures de wagons.

Pièces détachées de machines et de matériels de chemins de fer.
(Halle aux Machines.)

Atelier fondé en 1869.

419^{bis}. — NICAISE (Charles), à La Louvière (Hainaut).

Boulons de locomotives, d'éclisses pour rails, etc.

Crampons, chevilles et tirefonds pour fixer les rails.

(Grande galerie.)

(Voir 7^e groupe, litt. B.)

Etablissement fondé en 1855. — Méd. Valladolid, 1871.

420. — NICAISE (Pierre et Nicolas) (fabrique de la Blanchisserie), à Marcinelle, près Charleroi.

Tendeurs pour wagons, etc. Boulons de locomotives. Boulons et crampons pour rails, etc.

(Halle aux Machines.)

(Voir 7^e groupe, litt. B, n^o 254.)

Des machines inventées et construites par l'exposant pour le tournage, le taraudage et le forgeage des boulons et autres produits exposés réalisent une grande économie de main-d'œuvre et permettent conséquemment de réduire le prix de ces produits.

Etablissement fondé en 1857. — Méd. Londres, 1862, et Dublin, 1865; méd. bronze Paris, 1867; méd. argent Naples, 1871, et Lyon, 1872.

421. — SIREJACOB (Ed.), 31, rue de l'Hôpital, à Bruxelles.

Bâche imperméable pour chemins de fer, modèle de l'Etat belge. 120 francs.

Echantillon de bâche pour impériale de chemin de fer, tissu enduit imperméable, toile à voile de 3 mètres de largeur, fr. 2-75 le mètre carré.

Echantillon sur 3 mètres de largeur pour impériale de chemin de fer, imperméable et cailloutée au gravier. fr. 3-50 le mètre carré.

Echantillon de toile à voile, verte, imprégnée à base métallique.
(Grande galerie du Palais de l'Industrie.)

L'exposant a abordé en 1862 la fabrication dont les spécimens sont mentionnés ci-dessus.

**422. — SOCIÉTÉ ANONYME DE LA FABRIQUE DE
FER D'OUGRÉE**, à Seraing, lez-Liège (M. Mockel, directeur-gérant).

Bandages de roues de wagons, de tenders et de locomotives, sans soudure, en fer à fin grain, acier puddlé, acier Bessemer.

Roues de voitures de chemins de fer.

Essieux droits en fer à fin grain, acier puddlé et acier Bessemer.
(Halle aux Machines.)

(Voir 7^e groupe, litt. B.)

Les objets sont exposés pour la qualité de la matière première, l'excellence du travail et le bon marché des produits.

Etablissement fondé en 1836. — Méd. 4^{re} classe, Paris, 1855; prize medal, Londres, 1862; deux méd. argent, Paris, 1867; M. Mockel, directeur de la Société, nommé chevalier de l'Ordre de Léopold à la suite de l'Exposition de 1867.

**423. — SOCIÉTÉ ANONYME DE MARCINELLE ET
COUILLET**, à Couillet, près Charleroi (M. Eugène Smits, directeur général). Représentant à Vienne: M. Rall, 52, Circusgasse.

Une locomotive mixte, type du Grand-Central belge, — exposée pour la nouveauté de ses dispositions, l'excellence du type, l'application de la détente système Guinotte et la supériorité du travail.
Poids : 31,000 kilog.

(Halle aux Machines.)

(Voir 7^e groupe, litt. B.)

Etablissement créé en 1823. — Prize medal, Londres, 1851; méd. argent, Paris, 1855; méd. Londres, 1862; deux méd. or, Paris, 1867, et citation honorable dans le concours général pour les institutions ouvrières; méd. or Amsterdam, 1869, pour les institutions ouvrières. — M. Smits, le directeur général, a été nommé chevalier de l'Ordre de Léopold, à la suite de l'Exposition de Londres, 1862.

424. — SOCIÉTÉ DES ACIÉRIES D'ANGLEUR (F. de Rossius, Pastor et Cie), à Renory (Angleur), lez-Liège.

Un bandage pour roue de locomotive.

Un bandage pour roue de wagon.

Un essieu.

(Halle aux Machines.)

(Voir 7^e groupe, litt. B.)

Produits exposés pour la supériorité du travail.

Société constituée par acte du 31 décembre 1871.

425. — SOCIÉTÉ GÉNÉRALE D'EXPLOITATION DE CHEMINS DE FER. Siège social : 10, Montagne-aux-Herbes-Potagères, à Bruxelles. Ateliers de construction : à Tubize, à Nivelles et à La Sambre. Représentant : M.F. Weizenkorn, ingénieur, 18, Postgasse, à Vienne.

Une locomotive à voyageurs, à foyer carré, à deux paires de roues accouplées et à mouvement extérieur du système Walschaert. Type de la Société, simple, d'un entretien facile et brûlant du charbon menu demi-gras.

Un tender pour la locomotive précitée, simple, solide, avec frein puissant.

Un wagon ouvert de dix tonnes, tout en fer, sauf le plancher qui est en bois. Type de la Société, solide, simple, très-économique et d'un entretien facile.

Un wagon ouvert de 10 tonnes, tout en fer, nouveau type, sans brancard, dont les hausses longitudinales forment longerons; satisfaisant à toutes les conditions de l'Union des chemins de fer allemands et d'une exécution soignée.

Un train de roues montées sur essieu, solide et élégant.

(Halle aux Machines.)

L'usine de Tubize a été fondée en 1854, celle de Nivelles en 1858 et celle de La Sambre en 1857. — La Société n'a pas encore participé aux concours internationaux.

426. — SOCIÉTÉ JOHN COCKERILL, à Seraing, lez-Liège (M. Sadoine, directeur général).

Locomotive à marchandises avec tender.

(Halle aux Machines.)

Ces machines sont exposées pour leur bonne construction et la perfection du travail. La Société a déjà fourni à la Compagnie des chemins de fer de la

Haute-Italie quarante-sept machines de ce type, et elle en a encore vingt-quatre en construction.

Petite locomotive pour service de gares et d'usines.

(Halle aux Machines.)

La Société Cockerill a construit depuis trois ans de petites locomotives à chaudières verticales pour les transports de l'intérieur de ses vastes usines.

Les excellents résultats obtenus par ces machines et la grande économie réalisée ont fait que ces locomotives ont rapidement obtenu la faveur des industriels et que les demandes ont été si nombreuses, que la Société pouvait à peine y faire face; — soixante-trois de ces machines sont en service et une douzaine sont en construction.

La Société Cockerill elle-même emploie dix machines de ce type, indépendamment des machines plus puissantes usitées depuis longtemps déjà pour les transports dans ses usines.

La société construit trois types de ces machines.

Le premier type peut remorquer sur palier une charge brute (machine non comprise) de 60 tonnes; le deuxième type remorque, dans les mêmes conditions, 90 tonnes, et le troisième type, 160 tonnes.

La machine exposée est du type n° II.

Roues de locomotives et de wagons, etc.

(Grande galerie.)

(Voir ci-dessus, litt. D; voir aussi 7^e groupe, litt. B; 17^e groupe, litt. B, et 18^e groupe, litt. E.)

426^{bis}. — **SOMZÉ** (Léon), ingénieur honoraire des mines, ingénieur des arts et manufactures, constructeur d'usines à gaz, 217, rue Royale, à Bruxelles. Usines à gaz et ateliers à Jemappes, à La Louvière et à Morlanwelz-Mariemont (Hainaut).

Modèle d'un nouveau système de tampon pour voitures de chemins de fer.

(Halle aux Machines.)

(Voir 17^e groupe, litt. B, et 18^e groupe, litt. H.)

Établissements créés en 1863, 1864 et 1869. — Méd. de bronze Paris, 1867; d'or Amsterdam, 1869; diplôme Londres, 1872. Chevalier de l'Ordre des SS. Maurice et Lazare.

THIRION (Albert-Louis), inventeur, à Aishe-en-Refail (province de Namur).

Nouveau système de frein pour chemins de fer.

(Halle aux Machines.)

(Voir ci-dessus, litt. A.)

G. — MANOMÈTRES, DYNAMOMÈTRES, ETC.

- 427. — FROMONT** (Martial), ingénieur, à Châtelineau, près Charleroi, et 46, rue de la Limite, à Saint-Josse-ten-Noode, lez-Bruxelles.

Flotteur perfectionné. — 50 francs la pièce.

Deux spécimens de sifflets d'alarme pour chaudières à vapeur.
— 30 francs la pièce.

Deux spécimens de boîtes à bourrage id. — 40 francs la pièce.

Indicateur à tube de niveau d'eau id. — 50 francs la pièce.

(Halle aux Machines.)

Ces divers appareils sont brevetés en faveur de M. Fromont, qui les expose en raison de leur nouveauté, de leur utilité publique et des services qu'ils rendent à l'industrie.

Etablissement fondé en 1857.

- 428. — JASPAR** (Joseph) et **TAURINES**, 12, rue Jonfosse, à Liège.

Bascule élastique à cadran, de 500 kilog. Prix : 280 francs.

Peson pour grue de 5,000 kilog. Prix : 650 francs.

(Halle aux Machines.)

Les appareils susmentionnés réalisent les avantages suivants : suppression de toute manutention de poids, ce qui permet de peser très-rapidement; exactitude du pesage, garantie par le contrôle au moyen de l'aiguille; facilité de lecture du poids.

Etablissement fondé en 1869. — Prize medal, Londres, 1854; méd. 1^{re} classe; Paris, 1855; méd. Londres, 1862; méd. or, Paris, 1867, et Le Havre, 1868; diplôme Londres, 1871; M. Taurines, l'inventeur, a obtenu la décoration de la Légion d'honneur à titre d'exposant, en 1862.

- 429. — NYST** (Emile et Frédéric), 4, quai Orban, à Liège.

Bandes métriques en papier spécial pour le mesurage permanent des tissus de la manière la plus exacte possible et de telle sorte que, la bande étant appliquée le long de la lisière, le mesurage se fait par la simple lecture du chiffre indicateur de la bande. Prix : 20 cent. par 50 mètres.

(Halle aux Machines.)

(Voir 4^{er} groupe, litt. E, et 7^e groupe, litt. B.)

Procédé exposé pour sa nouveauté et son excellence.

430. — OBACH frères, 46, rue Pachéco, à Bruxelles.

Bascule quadrangulaire, force de 3,000 kilog. Prix : 450 francs.
(Halle aux Machines.)

Pièce exposée pour la supériorité du travail.

Atelier créé en 1821. — Méd. Bruxelles, 1841 et 1847; mentions honorables Londres et Paris.

430^{bis}. — RAU (Edouard), ingénieur civil membre de la Commission belge, 75, rue d'Arlon, Quartier-Léopold, à Bruxelles.

Manomètre à éclairage intérieur, système breveté en faveur de l'exposant,—exposé pour le progrès réalisé dans la construction et l'éclairage de ces appareils de sûreté. — Prix d'un manomètre système *Rau*, ayant un cadran de 6 pouces anglais de diamètre : fr. 67-50.

Un manomètre de ce système se trouve placé sur chacune des locomotives belges exposées par M. Carls, de Gand, par la Société d'exploitation, par la Société de Marcinelle et Couillet et par la Compagnie belge pour la construction de matériels de chemins de fer. — Le système est breveté en Autriche et dans tous les pays.

431. — ROLIN (Eugène) et C^{ie}, à Braine-le-Comte (Hainaut).

Pont à peser, de la force de 30,000 kilog., à l'usage des chemins du fer.

(Pare de l'Exposition.)

Ce pont se distingue par son peu de profondeur, l'absence presque complète de fondations, la facilité et la précision de son mécanisme, la sécurité de son eslage rendu solidaire du calage du fléau, par son cuvelage métallique enfin, qui fait partie intégrante de l'appareil. — Le même système est appliqué dans les ateliers de l'exposant aux ponts à peser pour routes et pour usines.

Etablissement fondé en 1869.

14^e GROUPE.

INSTRUMENTS DE PRÉCISION ET DE L'ART MÉDICAL.

A. — INSTRUMENTS DE MATHÉMATIQUES, DE GÉOMÉTRIE PRATIQUE, D'ASTRONOMIE, DE PHYSIQUE ET DE CHIMIE (APPAREILS ET INSTRUMENTS POUR MESURER, PESER ET DIVISER), INSTRUMENTS ET APPAREILS POUR L'ARPENTAGE, POUR LA GÉODÉSIE, POUR LA TÉLÉGRAPHIE ÉLECTRIQUE ET OPTIQUE, ETC.

432. — BODART (Alphonse), rue Neuve, à Huy (province de Liège).

Aréomètre universel, dit *révélateur*, nouvel instrument de précision, à la portée de tout le monde, pour déterminer la densité de tous les liquides et, par suite, en reconnaître la nature et la valeur commerciale. Prix : 10 à 20 francs, suivant l'ornementation. (Grande galerie.)

Le même instrument constitue une balance extrêmement sensible. Une brochure publiée en 1870 donne toutes les explications désirables concernant le révélateur.

Atelier établi en 1871. — Diplôme Londres, 1871.

433. — DE HENNAULT (J.-B.) et fils, à Fontaine-l'Évêque (Hainaut).

Indicateur de pression à diagrammes continus (perfectionnement).

Boussole à suspension pour les mines avec lunette centrale et en dessous (perfectionnement).

Anémomètre avec chronomètre (perfectionnement).

(Grande galerie.)

Atelier fondé en 1833. — Mentions honorables Londres, 1851, et Paris, 1855 ; méd. bronze Paris, 1867.

434. — DE VOS (Charles), mécanicien des télégraphes de l'Etat belge, 8, rue des Croisades, à Saint-Josse-ten-Noode, lez-Bruxelles.

Modèles de l'Administration des télégraphes de l'Etat :

Un relais double de translation, 280 francs.

Un appareil du système Morse, écrivant à l'encre avec tous les derniers perfectionnements, 355 francs.

Un manipulateur à commutateurs, fr. 18-50.

Un parafoudre à papier et à commutateur, 15 francs.

Une boussole-galvanomètre à sonnerie, 55 francs.

Un commutateur à 12 lignes et à parafoudre, 130 francs.

Une collection de sonneries électriques et accessoires pour administrations, établissements industriels, banques, hôtels et maisons particulières.

(Grande galerie.)

Etablissement fondé en 1841. — Méd. bronze Paris, 1867; mention spéciale Amsterdam, 1869; décoration de 1^{re} cl. des travailleurs industriels, 1870; méd. arg. Lima (Pérou), 1872.

435. — GÉRARD (Antoine-Joséph), 5, place Saint-Lambert, à Liège.

Un cahier plans d'instruments et machines de l'invention de l'exposant.

Un compas à diviser les cercles.

Un télégraphe atmosphérique.

Une sonnette atmosphérique.

(Grande galerie.)

(Voir litt. C.)

Atelier fondé en 1837. — Méd. bronze Bruxelles, 1847; mentions honorables Paris, 1855 et 1867 ; méd. argent Amsterdam, 1869; diplôme Londres, 1871.

436. — WERY (Alexis), 33, rue des Franchimontois, à Liège.

Compas-vernier, de divers numéros et prix, depuis fr. 12-50 jusqu'à 75 francs.

Thermomètre annonçant la température, 25 francs.

Id. l'incendie (invention nouvelle), 25 francs.

Communicateur de nuit, pour médecins, pharmaciens, etc., de fr. 12-50 à 35 francs.

(Grande galerie.)

Atelier fondé en 1870.

B. — APPAREILS ET INSTRUMENTS DE CHIRURGIE, APPAREILS DE PROTHÈSE PLASTIQUE ET MÉCANIQUE, ETC.

437. — GENNOTTE (Louis), 2, boulevard de l'Observatoire, à Bruxelles.

Yeux artificiels humains, travail artistique des émaux, industrie importée en Belgique par l'exposant.

(Grande galerie.)

Atelier fondé en 1870. — Diverses méd. pour services rendus aux sociétés de bienfaisance.

438. — BAUJIN (Ad.), rue du Peuple, impasse des Travailleurs, 15, à Molenbeek-Saint-Jean, lez-Bruxelles.

Sondes œsophagiennes.

(Halle de l'Agriculture.)

(Voir 4^e groupe, litt. K, et 13^e groupe, litt. C.)

439. — CONTAMINE (J.-M.), médecin vétérinaire du Gouvernement, à Péruwelz (Hainaut).

Collection complète de fers de cheval, d'âne, de mulet, de bêtes bovines, ainsi que d'orthosomes vétérinaires.

(Halle de l'Agriculture.)

C. — HORLOGERIE (CHRONOMÈTRES, CHRONOSCOPES, CHRONOGRAPHES, HORLOGES ÉLECTRIQUES, ETC.)

440. — GÉRARD (Antoine-Joseph), 5, place Saint-Lambert, à Liège.

Un système d'horloge électrique.
(Grande galerie.)
(Voir ci-dessus, litt. A.)

441. — JASPAR (Joseph), 12, rue Joffosse, à Liège.

Régulateur photoélectrique vertical, simple, 70 francs.
Id. maintenant la lumière au même point, 150 francs.

Régulateur photoélectrique horizontal, maintenant la lumière au même point, 200 francs.

Chronographe, système Le Boulengé, 660 francs.

Clepsydre électrique, système Le Boulengé, 480 francs.
(Grande galerie.)

Les trois premiers appareils sont de l'invention de M. Jaspar, qui les expose à la fois comme *constructeur* et comme *inventeur*; le chronographe et la clepsydre sont exposés par M. Jaspar comme *constructeur*, ce fabricant ayant d'ailleurs le monopole des appareils inventés par M. Le Boulengé.

Établissement fondé en 1845. — Méd. 2^e cl. Paris 1855; ment. hon. Londres, 1862; méd. bronze Paris, 1867; diplôme Londres, 1871.

442. — WILLEQUET (Yves), inspecteur de l'instruction primaire, 23, rue de la Chaux, à Gand.

Horloge universelle, 500 francs.
(Galerie latérale belge.)

Cette horloge, qui marque simultanément l'heure dans les principales villes du monde entier, à moins d'une minute près, peut être utilement employée dans les bureaux du télégraphe, les gares de chemins de fer, etc., par tous ceux qui désirent connaître l'heure qu'il est dans toutes les villes importantes du globe terrestre. Cette horloge pourra, en outre, servir d'objet d'ornement.

L'exactitude des indications de l'horloge universelle peut être vérifiée par la *Connaissance des temps*, publiée par le Bureau des longitudes, et par toute publication scientifique analogue.

15° GROUPE.

INSTRUMENTS DE MUSIQUE.

A. — INSTRUMENTS DE MUSIQUE.

Tous les produits mentionnés ci-après sont exposés dans la section belge de la grande galerie, où leur ensemble forme un salon spécial :

444. — FLORENCE (Joseph), 2, rue de la Sablonnière, à Bruxelles.

Piano à queue.

Piano oblique.

Châssis et table d'harmonie.

(Grande galerie.)

Maison fondée en 1834. — Méd. bronze 1^{re} cl. Bruxelles, 1841; Méd. vermeil Bruxelles, 1847; méd. de 1^{re} classe Paris, 1855.

445. — GÜNTHER (J.), 4, rue Thérésienne, à Bruxelles.

Piano corde verticale, clavier dynamique breveté; prix : 1,400 fr.

Piano oblique, 1,700 fr.

Piano grand format à cordes croisées, 2,000 fr.

(Grande galerie.)

Maison fondée en 1845. — Ment. hon. Bruxelles, 1847; méd. arg. Paris, 1867.

446. — VUILLAUME (Nicolas-François), 11, rue de
Marnix, à Bruxelles.

Deux violoncelles, à 400 fr. pièce.

Deux altos, à 200 fr. pièce.

Quatre violons, à 200 fr. pièce.

(Grande galerie.)

Maison fondée en 1828. — Méd. arg. Brux., 1835; méd. vermeil Brux., 1841;
Méd. 1^{re} classe, Paris, 1855; prize med. Londres, 1862; méd. Dublin, 1868;
méd. argent Paris, 1867.

16^e GROUPE.

ART MILITAIRE.

B. — ÉQUIPEMENT, HABILLEMENT ET ARME- MENT DES TROUPES.

- 447. — EXPOSITION COLLECTIVE DES FABRICANTS
D'ARMES DE GUERRE DE LIÈGE.** Font partie
de cette collectivité : MM. D. Ancion et fils ;
Bouret frères ; Dresse, Laloux et C^{ie} ; Falisse et
Trapmann ; Aug. Francotte ; Gulickers-Mackinay ;
Edouard Malherbe ; Manufacture liégeoise d'armes
à feu ; G. Mordant ; Pirlot frères ; Renkin et C^{ie},
tous domiciliés à Liège. Représentant à Vienne :
M. Albert Staehle, 12, Augustenorgasse.

Armes de guerre de tous systèmes, exposées pour la supériorité
du travail, la nouveauté et le bon marché.

(Rotonde.)

- 448. — FONSON** (Jean-François) et fils. 39, rue des
Fabriques, à Bruxelles.

Equipements et armements militaires.

(Grande galerie.)

Etablissement fondé en 1823. — Méd. bronze, argent et or à Bruxelles, en 1823,
1843 et 1847 ; méd. à Naples, 1871, et à Trieste, 1874 ; chevalier de l'Ordre du
Christ de Portugal, distinction obtenue à l'Exposition de Lisbonne, en 1872.

449. — LAMBERMONT (Adolphe), 17, place des Martyrs, à Bruxelles.

Boutons d'uniformes militaires pour soldats, depuis fr. 4-40 la grosse.

Boutons d'uniformes militaires pour officiers, doré au feu, depuis 24 fr. la grosse.

Boutons d'uniformes militaires pour officiers, dorés au galvanisme, depuis 10 fr. la grosse; sabres, épées, gibernes, boutons, etc., de différentes armes et de différents pays.

(Grande galerie.)

450. — MYLE-VANDERMERSCH, à Ypres.

Coiffures d'uniformes militaires de différents types, — exposées dans la vitrine de M. Lambermont. (Voir n° 449, ci-dessus.)

450^{bis}. — TOMBEUR-DE ROUVROY (Joseph), 6, Parvis Sainte-Gudule, à Bruxelles.

Armes de guerre bronzées d'après un système nouveau, inventé par l'exposant (deux spécimens).

(Grande galerie.)

Le système de bronzage dû à l'exposant présente des avantages considérables sous le rapport de l'inaltérabilité de l'arme. Des expériences faites sous le patronage du Ministère de la guerre de Belgique ont donné lieu à un rapport des plus favorables.

C. — ARTILLERIE.

451. — CHRISTOPHE (L.) et **MONTIGNY** (Jh.). 11.
Galerie de la Reine, à Bruxelles.

Mitrailleuses.

(Halle aux Machines.)

Maison fondée en 1867.

- 451 bis. — DE VILLE-CHATEL (H.) et C^{ie}**, établissements de construction mécanique, 52, rue Birmingham, à Molenbeck - Saint - Jean, lez-Bruxelles.

Un canon mitrailleuse portatif, système Folliet, Berends et Rudolph.

(Grande galerie du Palais de l'Industrie.)

Ce canon se charge par la culasse, tire six coups à la minute et est destiné principalement à l'artillerie légère des régiments de ligne.

- 452. — FUSNOT (Charles) et C^{ie}**, 33, rue des Goujons, à Cureghem, lez-Bruxelles. Représentant à Vienne : M. Ant.-G. Reinisch, Volksgartenstrasse, 7.

Cartouches de chasse et de guerre.

(Grande galerie.)

Maison fondée en 1847. — Méd. bronze 1^{re} classe Bruxelles, 1847; ment. hon. Londres, 1862; méd. bronze Paris, 1867; grande méd. arg. Moscou, 1872.

- 453. — LE BOULENGÉ (Paul-Emile)**, capitaine commandant d'artillerie, 69, Quai Mativa, à Liège.

Un chronographe électrique servant à mesurer la vitesse des projectiles. Prix : 660 fr.

(Grande galerie.)

Décoré des Ordres de Léopold, de la Légion d'Honneur, de la Couronne de Prusse, de la Couronne d'Italie, de la Tour et l'Épée, de Charles III, de Saint-Stanislas (2^e classe), de l'Ordre de l'Épée.

- 454. — MONTEFIORE-LEVI (G.)**, 34, Place de l'Industrie, à Bruxelles, et D^r **KUNZEL (Ch.)**, Fabrique au Val-Benoît, près Liège.

Armes et munitions de guerre construites totalement ou partiellement en bronze phosphoreux, savoir :

Un canon de campagne avec chargement à la culasse ;

Fusils et revolvers de divers systèmes ;

Cartouches, boucles et objets divers de munition ou d'armement.

(Grande galerie.)

**E. — SECOURS AUX BLESSÉS ET MALADES
DES ARMÉES DE TERRE ET DE MER.**

454^{bis}. — HERMANT (D^r Emile), médecin de régiment
au 1^{er} régiment de chasseurs à cheval, à
Bruges (Flandre occidentale).

Sac d'ambulance adopté pour l'*armée belge*.
(Galerie latérale belge.)

G. — CARTOGRAPHIE ET HISTORIOGRAPHIE.

455. — DÉPOT DE LA GUERRE DE BELGIQUE. à
Bruxelles.

Cartes topographiques — Gravure sur pierre, photolithographie,
photozincographie et impression en chromo.
(Grande galerie.)

Etabli en 1860.

17^e GROUPE.

MARINE.

B. — TYPES ET MODÈLES DES BATEAUX ET DES NAVIRES EMPLOYÉS DANS LA NAVIGATION FLUVIALE ET MARITIME ET SUR LES LACS ET CANAUX, NAVIRES DE CABOTAGE, NAVIRES DE GUERRE, OBJETS D'ÉQUIPEMENT ET D'ARMEMENT ET APPARAUX.

456. — SOCIÉTÉ ANONYME JOHN COCKERILL. à Seraing, lez-Liège. (Voir 7^e groupe, litt. B; 13^e groupe, litt. D et F, et 18^e groupe, litt. E.)

Modèles de bateaux.

(Grande galerie.)

Dès leur création, les usines John Cockerill se sont occupées de constructions pour la navigation fluviale et maritime.

Les chantiers d'Auvers et de Saint-Pétersbourg (ce dernier est supprimé) ont fourni à la navigation 275 navires de mer et bateaux de rivières : yachts, malles-poste, remorqueurs, bateaux pilotes, feux flottants, dragueurs, transports pour voyageurs et marchandises, paquebots transatlantiques, docks flottants pour frégates cuirassées de premier rang et moniteurs cuirassés.

Les deux moniteurs cuirassés avec tours, propulseurs et machines pour tours, ventilateurs, affûts de canons, pompes centrifuges et accessoires, fournis à la Russie en 1864, avaient été commencés le 18 juin 1863. Ils se trouvaient expédiés

pour le remoutage à Saint-Petersbourg fin octobre 1863 et ont été livrés aux autorités impériales russes complètement remontés et armés, après essais, le 13 juin 1864.

La Société peut construire annuellement 14 navires de mer et bateaux de rivière jaugeant ensemble 5,000 tonnes (B. M.)

Les modèles exposés appartiennent à quelques-unes de ces constructions les plus remarquables.

**Machine de paquebot.
(Grande galerie.)**

Machino marine de 220 chevaux nominaux, pour le service postal du Gouvernement helgo entre Ostende et Deuvres.

Les bateaux-poste faisant le service entre la Belgique et l'Angleterre sont remarquables par leur grande vitesse, leur marche régulière et leur emménagement intérieur et, par-dessus tout, fort appréciés en raison de leurs qualités nautiques en mauvais temps.

Leur vitesse en temps calme atteint 17 nœuds à l'heure, et elle n'est surpassée par aucun navire de la Manche.

La moyenne des traversées constatée pendant 6 mois, entre Ostende et Douvres, a été de 4 h. 4 m. Ce résultat n'est pas inférieur à celui des paquebots de la ligne de Holyhead à Dublin, de 2,000 tonnes et de 750 chevaux nominaux.

Cette vitesse est due aux formes fines et élégantes du bâtiment, à la puissance, à la combinaison et à l'exécution tout à fait supérieure des machines.

Ces dernières ont donné aux essais officiels une force indiquée de près de 1,600 chevaux.

Le brillant succès obtenu par le premier de ces navires fourni à l'Etat belge, la *Louise-Marie*, et les exigences du service postal ont engagé le Gouvernement belge à faire construire sept de ces bâtiments. Six sont en service régulier, et c'est la machine destinée au 7^e qui figure à l'Exposition.

Toutes les pièces principales des machines, telles que colonnes, manivelles, bielles, arbres coudés et de roues, etc., sont en acier Bessemer, sortant des aciéries de la Société Cockerill. Les navires sont construits au chantier maritime que la Société possède à Anvers; les machines sont construites aux ateliers de Seraing.

Des machines semblables ont été installées dans le magnifique steamer *Alexandre II*, que la Société a construit pour le Volga, et ce steamer est le premier bateau à l'américaine qui navigue sur ce fleuve.

Etablissement fondé en 1817. — Grande méd. d'honneur, Paris, 1853; deux méd. et Paris, 1867; méd. d'honneur (council med.) Londres, 1851; deux grandes médailles or Moscou, 1872.

456^{bis}. — SOMZÉ (Léon), ingénieur honoraire des mines, ingénieur des arts et manufactures, constructeur d'usines à gaz, 217, rue Royale, à Bruxelles. Usines à gaz et ateliers à Jemmapes, à La Louvière et à Morlanwelz-Mariemont (Hainaut).

Modelo d'un monitor avec hélice articulée, système Somad, pour faciliter l'évolution rapido.

(Halle aux Machines.)

(Voir 13^e groupe, litt. F, et 17^e, litt. B.)

Etablissements créés en 1863, 1864 et 1869. — Méd. bronze, Paris, 1867, méd. or, Amsterdam, 1869; diplôme Londres, 1872; chevalier de l'Ordre des SS. Maurice et Lazare.

18^e GROUPE.

MATÉRIEL ET PROCÉDÉS DU GÉNIE CIVIL, DES TRAVAUX
PUBLICS ET DE L'ARCHITECTURE.

A. — MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION D'ORIGINE
MINÉRALE, MATÉRIEL ET PROCÉDÉS DE LEUR
PRODUCTION ; APPAREILS ET INSTRUMENTS
POUR L'ESSAI DE CES MATÉRIAUX ; POUTRES ET
ARMATURES EN FER, ET AUTRES PARTIES
MÉTALLIQUES DE CONSTRUCTION ; MATÉRIEL ET
PROCÉDÉS EMPLOYÉS POUR LA CONSERVATION
DU BOIS.

457. — BEETZ (André) et C^{ie}, à Viel-Salm (Luxembourg) ou
33, chaussée d'Haecht, à Bruxelles. Représen-
tant à Vienne : M. B. Brandeis, Heinrichshof, 3.

Différents modèles d'ardoises — exposés à titre d'échantillons
pour faire connaître l'exploitation, qui est située à Viel-Salm, entre
Spa et Bovigny.

(Cour couverte du Danemark.)

Les ardoisières de Viel-Salm ont été exploitées depuis le temps des Romains. —
L'exploitation spéciale des exposants date de 1868.

458. — BODART-BODART (Alphonse), à Lovegnée (com-
mune de Ben-Ahin), lez-Huy (province de Liège).

Produits naturels de la commune de Ben-Ahin : terre plastique

blanche pour fabriquer des pipes; terre plastique noire pour la fabrication des briques réfractaires, à 15 francs les 1,000 kilog.; terre argileuse pour fabriquer les tuiles, carreaux, tuyaux de drainage, etc., à 1 franc les 1,000 kilog.; sable blanc pour verreries, à 2 francs le mètre cube; pierres calcaires blanches, grises, bleues, employées dans la fabrication de la chaux grasse et dans celle du sucre, à 2 francs le mètre cube; pierres de grès pour faire des pavés.

(Palais de l'Industrie, cour couverte du Danemark.)

(Voir 1^{er} groupe, litt. B.)

459. — DESMANET DE BIESME (les dames vicomtesses), à Golzines (commune de Bossière, canton de Gembloux, province de Namur). Représentant des dames Desmanet de Biesme: M. le notaire X. Anciaux, à Namur.

Marbres noirs, — exposés pour leur qualité supérieure.

(Cour couverte du Danemark.)

Méd. Bruxelles, Londres et Paris.

460. — FONTAINE (Auguste), à Baudour, près Mons (Hainaut).

Terres plastiques et réfractaires: 1^o pour creusets dits pots de verreries à fondre le verre; 2^o pour briques des fours de verreries, briques réfractaires pour divers fours à coke et autres; 3^o pour pipes; 4^o pour cazettes de porcelaines, faïences, etc.

Terre rouge pour pipes, faïences, etc.

(Palais de l'Industrie, cour couverte du Danemark.)

L'exploitation date de 1847.

C. — MATÉRIEL ET PROCÉDÉS DES TRAVAUX DE TERRASSEMENTS (EXCAVATEURS, DRAGUES), MATÉRIEL POUR LE TRANSPORT DES TERRES, ETC.

461. — SOCIÉTÉ ANONYME JOHN COCKERILL, à Seraing, lez-Liège.

Perforateurs.

(Halle aux Machines.)

(Voir ci-après, litt. E., et aussi 7^e groupe, litt. B, et 13^e groupe, litt. D et litt. F.)

Dès le début du percement du mont Cenis, la Société Cockerill a été associée à ces grands travaux.

Les premières machines à comprimer l'air, essayées à la Coscia, à Gènes, ont été construites à Seraing.

Les beaux résultats obtenus avec ces machines d'essai, les grands moyens de production et le concours empressé et intelligent que l'illustre auteur du percement des Alpes, M. G. Sommeiller, a rencontrés à Seraing ont engagé le Gouvernement Italien à confier à la Société Cockerill la construction de tout le matériel mécanique, *sans exception*, nécessaire au percement du grand tunnel.

La Société a fourni à la percée des Alpes pour plus de quatre millions de francs de moteurs hydrauliques de toute espèce, roues, turbines, machines à colonne d'eau, compresseurs, perforateurs, conduites d'air et d'eau, etc.

La construction des machines à comprimer l'air et la perforation mécanique sont devenues, depuis, une branche spéciale de l'industrie de la Société Cockerill, et ont été portées à une haute perfection.

Cinquante compresseurs ont été déjà exécutés; plus de cinq cents perforateurs ont été livrés et un grand nombre de perforateurs et de compresseurs sont encore en construction.

La perforation mécanique dans les mines de charbon et autres a pris une grande extension.

La Société Cockerill l'emploie dans ses propres charbonnages et a fourni beaucoup d'installations complètes aux mines de Belgique, de France, etc.; elle reçoit constamment des demandes de nouvelles installations.

Appréciant la grande expérience acquise par la Société Cockerill dans les constructions de l'espèce et reconnaissant la supériorité du système, l'entreprise générale du percement du Saint-Gothard a également contracté avec la Société Cockerill pour la fourniture du matériel de compression et de perforation.

Deux perforatrices sont exposées.

La première présente un certain intérêt historique. — Cette perforatrice est l'une de celles que M. Sommeiller a employées au mont Cenis, et elle y a été très-longtemps en service.

La deuxième est une simplification et modification faite de celle du mont Cenis, par MM. Dubois et François. — C'est cette perforatrice que la Société Cockerill

construit pour les mines, et c'est celle qui a été adoptée pour le percement du Saint-Gothard.

Etablissement fondé en 1817. — Méd. d'honneur (council medal) Londres, 1851; grande méd. d'honneur Paris, 1855; méd. or Paris, 1867; deux grandes méd. or Moscou, 1872.

**E. — TRAVAUX HYDRAULIQUES, A L'EXCEPTION
DES CONSTRUCTIONS MARITIMES (VANNES, TRA-
VAUX DE RÉGULARISATION DE COURS D'EAU,
TRAVAUX DE CANAUX, ETC.).**

**462. — SOCIÉTÉ ANONYME JOHN COCKERILL, à
Seraing, lez-Liège.**

Porte flottante pour le canal du Danube, à Vienne.

Cette porte est mise en place sur le canal du Danube, à Vienne, à l'endroit qu'elle doit occuper. Elle est destinée à empêcher les glaçons venant de la débâcle du fleuve principal d'entrer dans le bras appelé « Canal », de s'y amonceler et, par là, provoquer des inondations dans les parties basses de la ville.

La porte a 153 1/2 pieds de Vienne de longueur, 30 de largeur et 18 de hauteur. Les fers entrés dans sa construction pèsent 300 tonnes de 1,000 kilog. Elle a été exécutée d'après les plans de M. le chevalier de Engerth, membre de la Commission impériale de la régularisation du Danube, et l'exposition que fait cette Commission de ses travaux en donne tous les détails. (Voir l'exposition autrichienne.)

(Voir ci-dessus, n° 461.)

**G. — PLANS, MODÈLES ET DESSINS DE MONUMENTS
PUBLICS DE DESTINATION SPÉCIALE (MAISONS
D'HABITATION, PRISONS, HÔPITAUX, BATIMENTS
SCOLAIRES, THÉÂTRES); APPAREILS SERVANT
A ÉLEVER ET A TRANSPORTER LES GROS
MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION (CHAPELLES,
GRUES, ETC.); PLANS ET MODÈLES D'HABITA-
TIONS A BON MARCHÉ (CITÉS OUVRIÈRES); OUTIL-**

LAGES ET PROCÉDÉS DES MÉTIERS DU BATI-
MENT.

- 463. — CARETTE-DOBBELS** (D.), constructeur de para-
tonnerres et abricant de toiles, à Meulebeke
(Flandre occidentale).

Plan d'une cité ouvrière de trente maisons à un étage.

(Grande galerie.)

(Voir ci-après, litt. H.)

Chaque maison, qui a une valeur de 1,500 fr. et dispose d'un jardinet, est
louée à raison de 8 fr. par mois. La cité comprend un bâtiment pour une école
d'adultes avec une habitation pour le maître d'école et une salle de musique.

Maison fondée en 1859. — Méd. argent Amsterdam, 1869.

- 464. — HERMANS** (Victor), archiviste, 38, rue Marché-
au-Bétail, à Malines.

1^o Modèle en relief d'un nouveau système d'entrepôt pour la con-
servation et l'emmagasiner des huiles de pétrole, tendant à pré-
venir les cas d'incendie, à diminuer le coulage, à faciliter le charge-
ment et le déchargement des barils ;

2^o Mémoire de 25 pages in-4^o, avec 5 planches, pour expliquer
le nouveau système susmentionné et en démontrer les avan-
tages ;

3^o Boîte renfermant : a) un modèle de fermeture pour les appareils
d'emménagement ; b) un châssis pour le chargement et le décharge-
ment desdits appareils.

(Grande galerie.)

- 465. — SOCIÉTÉ ANONYME LIÉGEOISE DES MAI-
SONS OUVRIÈRES**, 35, rue du Jardin-Bota-
nique, à Liège. Directeur-gérant : M. Albert
Hauzeur.

Plans encadrés de maisons ouvrières de la valeur de 3,000 à
4,000 fr., selon dimensions. Statuts, contrats de vente, notices, etc.

(Galerie latérale belge, 4^e salon.)

Cette exposition a pour objet de faire ressortir le bon marché et la salubrité des
logements construits par la Société et surtout le but, qu'elle se propose, de faire
réaliser des économies à l'ouvrier en le rendant acquéreur de sa maison au bout de
quinze ans environ.

Société fondée en 1867. — Méd. 4^{re} cl. Amsterdam, 1869.

466. — SOCIÉTÉ CIVILE DES CHARBONNAGES DU HASARD, à Micheroux, près Liège. Administrateur-gérant : M. Julien d'Andrimont, membre de la Chambre des Représentants, etc., 3, rue des Carmes, à Liège.

1^o Plan de l'hôtel Louise, ouvert depuis le 1^{er} juin 1872 pour les ouvriers houilleurs attachés au charbonnage.

Chaque ouvrier a une chambre séparée : il a droit, par jour, à quatre repas, dont un à la viande. Son costume de travail est lavé tous les jours. Le prix de la pension est fixé à 1 fr. 20 c. par jour.

A cet hôtel sont annexés une école pour les enfants et les adultes, une bibliothèque populaire, ainsi que des bains et lavoirs dont les ouvriers ont la jouissance gratuite. Ils peuvent également s'approvisionner à prix réduits à un magasin de denrées alimentaires. L'hôtel est occupé par 220 ouvriers.

2^o Plan d'une cité ouvrière dont les habitations par groupe de quatre, au lieu d'être alignées, sont installées au milieu de massifs que contourment des chemins.

(Grande galerie.)

La Société a été fondée en 1842.

467. — SUYS (Léon), architecte, 160, rue Royale, à Bruxelles.

Maquette, au dixième de l'exécution, de la nouvelle Bourse de commerce en construction à Bruxelles.

(Rotonde.)

Hors concours, Paris, 1867. — Chevalier de l'Ordre de Léopold.

**H — MATÉRIEL ET APPAREILS AYANT POUR BUT
LE CONFORT ET LE MAINTIEN DE LA SANTÉ DES
HABITANTS (ÉCLAIRAGE, VENTILATION, SYSTÈMES
DE CHAUFFAGE DE TOUTES SORTES, CONDUITS
D'EAU, WATER-CLOSETS, ÉGOUTS, PARATON-
NERRES, ETC.).**

- 468. — CARETTE - DOBBELS** (D.), constructeur de
paratonnerres, à Meulebeke, près Courtrai
(Flandre occidentale).

Paratonnerres perfectionnés, sans joints ni raccordements, sys-
tème adopté pour les bâtiments des Etats belge et français. Prix par
paratonnerre, placement compris (sans les frais de voyage) :
300 fr.

(Halle aux Machines.)

(Voir ci-dessus, litt. G.)

Maison fondée en 1850. — Méd. 2^e cl. Amsterdam, 1869.

- 469. — HOUYET** (Augusto), 261, chaussée d'Ixelles, à
Ixelles, lez-Bruxelles.

Nouveau système, breveté, de *joints pour tuyaux de conduites
d'eau, de gaz, de vapeur, etc.*; fermeture hermétique à grande pres-
sion.

(Halle aux Machines.)

Etablissement fondé en 1847. — Méd. vermeil, argent et bronze aux Expositions
de l'industrie belge pour des moulins à peler, blanchir et glacer le riz, à mouler
et perler l'orge, à décortiquer le millet et le café en cosse, ainsi que pour l'aération
appliquée à la mouture des blés, etc.

- 470. — SALCHER** (B.-René), 9, rue Saint-Joseph, à
Molenbeek-Saint-Jean, lez-Bruxelles.

1. Nouveau système breveté de joints pour tuyaux de conduite
de gaz et d'eau.

(Halle aux Machines.)

Les types de 2, 3, 4, 5 et 6 pouces exposés sont joints entre eux au moyen d'un
système dont il est facile de prouver la supériorité sur tous ceux qui l'ont précédé.
Quelques mots d'explication suffiront pour le faire comprendre et apprécier : Les
deux tuyaux étant mis bout à bout, on place entre leurs extrémités une rondelle de

caout-chouc moulé de 0-012 d'épaisseur. Une bague en plomb, dont le diamètre intérieur correspond au diamètre extérieur des tuyaux, est passée au-dessus, puis deux cercles de fer sont chassés sur les deux berds de la bague. Trois rainures, marquées aux bouts de chaque tuyau, retiennent la bague de plomb, qui s'y encastre forcément par la pression des cercles de fer. A l'aide de ce procédé : économie, rapidité, plus de fuites possibles, flexibilité du joint qui permet aux tuyaux même une flexion sous un certain angle, déplacement et replacement de moitié plus rapide qu'avec l'ancien système à manchons, et durée illimitée.

2. Appareils de chauffage et cuisine par le gaz. Système Jacquet perfectionné. Seul constructeur autorisé en Belgique : R.-B. Salcher. (Halle aux Machines.)

Divers systèmes ont été essayés déjà, mais aucun n'a répondu à l'attente générale. Ou la consommation était trop grande, ou bien encore le gaz noircissait le fond des plats, ou enfin le goût du gaz se communiquait aux mets. Dans le système exposé et qui a remporté la médaille d'or à Paris, 1867, et le grand diplôme d'honneur à l'Exposition des objets d'utilité et d'économie domestique à Paris, 1872, on n'a aucun de ces inconvénients. Le gaz brûle avec mélange d'air et aucun goût étranger ne se communique aux mets. Plusieurs hôtels de l'aristocratie belge en usent et en sont excessivement satisfaits. La consommation de la grande cuisinière est d'un mètre cube à l'heure, tous feux allumés, celle du petit foyer d'un demi-mètre cube à l'heure et celle du petit calorifère d'un tiers. Plus de braises ni copeaux pour l'allumage, plus de mauvais tirage de cheminées, plus de migraines causées par l'oxyde de carbone se dégageant du charbon. En résumé, économie, propreté, salubrité et élégance, voilà les différents avantages du système.

Maison fondée en 1856.

471. — SERTA (Gustave-Nicolas), à Spa (province de Liège).

Appareil à double tirage dit : *cheminée aspirante*, breveté en faveur de l'exposant. (Halle aux Machines.)

Le manque de tirage, les refeulements de la fumée et l'odeur désagréable des cheminées proviennent ordinairement de la pression atmosphérique qui s'exerce sur l'orifice supérieur de celles-ci. L'appareil dont la description suit a pour effet d'éviter cette fâcheuse influence ; il se sert de la cause perturbatrice elle-même pour en corriger les effets par son action propre ; enfin, il a le mérite d'être simple et toujours en état de fonctionner convenablement.

Description. — Dans son application normale, l'appareil a une hauteur de 1-40 à 1-00 sur 0-25 à 0-30 de diamètre à sa base.

Le tuyau principal, représentant le corps de l'ouvrage, est fait en terre réfractaire cuite ouentôle de 1-10 à 1-20 de hauteur et se fixe moyennant un caisson sur le couronnement de la maçonnerie de la cheminée ; la calotte mobile, rivée au tube aspirateur, est surmontée d'une girouette, ne formant qu'un ensemble en tôle zinguée et se tournant autour de l'axe du tube aspirateur, qui repose sur un pivot établi soit à la base de l'appareil, soit sur le corps de la maçonnerie de la cheminée, en contre-bas du couronnement et susceptible d'être allongé selon le besoin

des circonstances, s'il est trop rapproché du foyer; — l'aspirateur est garanti de l'action de la chaleur par un tuyau en terre cuite, afin d'éviter l'échauffement de l'air froid et l'anéantissement complet de son effet.

L'exposant se réserve d'exécuter son appareil aspirant en fonte, zinc, tôle, etc., comme aussi de lui donner toutes autres dimensions et formes que celles représentées par le dessin.

Cet appareil peut être utilisé dans toutes usines, habitations, etc.; il est applicable à tout genre de construction de cheminées et son efficacité ne dépend d'aucune exigence ni complication de construction.

Avantages. — Les nombreux désagréments que présente la construction de la cheminée, même la plus moderne, sont connus; écarter toutes ces déficiences, c'est atteindre le but d'un perfectionnement complet, la seul qui constitue un véritable avantage. Au lieu d'être subordonné aux variations de la température, le libre fonctionnement de l'appareil est réglé d'après ces variations : lorsque, par la différence de la pression entre les couches supérieures et inférieures de l'atmosphère, l'air tend à se précipiter dans la cheminée, il ne peut que difficilement entrer par les petites ouvertures latérales que l'on voit autour du cylindre; encore, en se brisant sur ces petites surfaces inclinées, aura-t-il, s'il parvient à entrer, perdu beaucoup de sa force et de sa vitesse; mais, ne trouvant aucun obstacle du côté du pavillon, il s'y engouffre avec violence, la girouette soudée à cet organe ayant pour fonction de diriger constamment de telle sorte, qu'il reçoive le vent dans sa direction momentanée. Après avoir traversé le tube qui fait suite au pavillon, l'air rencontre le coude terminal de ce tube; alors sa direction change brusquement et, au lieu de continuer à descendre, il remonte avec vitesse proportionnelle en rapport de la surface du pavillon à l'entrée avec la surface de l'orifice du petit tube à la sortie.

Ceci n'est cependant qu'une partie des propriétés physiques de l'appareil; celui-ci en a une autre, non moins précieuse :

La masse d'air que rencontre le courant à sa sortie est loin d'avoir la même vitesse que lui; il se fait donc, en ce moment, rupture d'équilibre et, comme l'action se communique de proche en proche, il se développe un appel puissant manifesté jusqu'au foyer par une grande activité de tirage. On peut considérer comme constante la colonne d'air dans la cheminée; donc, plus le vent soufflera par le haut de la cheminée à travers l'appareil, plus le tirage sera intense.

Le prix varie suivant la dimension de la cheminée et se calcule par un franc pour un centimètre de diamètre à une hauteur normale.

471 bis. — **SOMZÉ** (Léon), ingénieur honoraire des mines, ingénieur des arts et manufactures, constructeur d'usines à gaz, 217, rue Royale, à Bruxelles. Usines à gaz et ateliers à Jemappes, à La Louvière et à Morlanwelz-Mariemont (Hainaut).

Nouveau modèle de tuyaux en fonte avec joints.

Nouveau modèle de tuyaux en grès avec joints.

Modèle d'expérimentation pour essayer le degré de résistance des joints.

Modèle de gazomètre.

Modèle de tuyaux-connexions pour branchements.

Modèle de nouveaux fours à gaz.

(Halle aux Machines.)

(Voir 13^e groupe, litt. F, et 17^e, litt. B.)

Tous ces modèles sont exposés à titre d'inventions nouvelles, d'excellence et de bon marché.

Etablissements fondés en 1862, 1863 et 1869. — Méd. bronze Paris, 1867; méd. or Amsterdam, 1869; diplôme Londres, 1872. — M. Somzé est chev. de l'ordre des SS. Maurice et Lazare.

- 471. — GALASSE-KETIN**, 11, rue Manchester, à Molenbeek-Saint-Jean, lez-Bruxelles. Représentants à Vienne : MM. Springer et Sterne, I, Pestalozzigasse, n° 6.

Système de joints pour tuyaux de conduite d'air, d'eau, de gaz, etc., breveté en faveur de l'exposant.

Etablissement fondé en 1859. — Mention extraord. Amsterdam, 1869.

I. — PROCÉDÉS DU GÉNIE AGRICOLE; CULTURE, ASSAINISSEMENTS, DRAINAGES, IRRIGATIONS, PLANS ET MODÈLES DE BATIMENTS RURAUX (GRANGES, SILOS, ÉCURIES, BERGERIES).

- 472. — ROELENS** (Désiré), 46, petite rue de Belle-Vue, près du Casino, à Gand.

Une chaudière thermosiphon en tôle, pour le chauffage, par l'eau chaude, des serres, bâtiments, prisons et autres grands édifices. Prix : 500 fr.

(Halle aux Machines.)

Maison fondée en 1865. — Diverses récompenses dans les concours du pays et de l'étranger, notamment à Amsterdam, 1865, à Lille et à Saint-Petersbourg 1869, etc.

- 473. — TKINDT** (Charles), architecte, rue Saint-Jean, à Nevele (Flandre orientale).

Architecture rurale : plan et dessin de ferme flamande de grande exploitation.

(Halle de l'Agriculture.)

(Voir 2^e groupe, litt. O.)

Méd. Exposition des Flandres, 1849; méd. Paris, 1856; diverses médailles dans les concours locaux, à Bruges, Bruxelles, Ypres, Gand, etc.

20^e GROUPE.

TYPES D'HABITATION RURALE, SES DISPOSITIONS,
SES USTENSILES ET SON MOBILIER.

474. — BORTIER (P.), à Ghistelles, près Bruges (Flandre occidentale).

Plans de maison d'ouvrier agricole.

Projet de création de jardins gratuits en faveur des ouvriers agricoles qui prennent leur retraite (dessin et texte).

(Halle de l'Agriculture.)

(Voir 2^e groupe, litt. I.)

21^e GROUPE.

INDUSTRIE DOMESTIQUE NATIONALE.

C. — OBJETS DE PARURE EN MÉTAL.

- 475. — BOURDON-DE BRUYNE** (Armand-Louis-Joseph),
1, rue des Champs, à Gand.

Bijoux de paysannes, en or.
(Rotonde.)

Maison fondée en 1811, par M. Ferdin. De Bruyne. — Méd. or au congrès catholique de Malines, en 1867; méd. argent Paris, 1867; diplômes d'honneur à Londres, 1874 et 1872.

D. — MOBILIER ET USTENSILES DIVERS.

- 476. — JOLLEY** (E.-H.), 57, chaussée de Ninove, à
Bruxelles.

Armoires conservatrices, depuis 75 francs.
(Cour couverte du Danemark.)

Ce nouveau genre d'armoire peut conserver toutes les provisions pendant quinze
ours.

Établissement fondé en 1874. Méd. bronze Londres, 1862, et Paris, 1867.

23^e, 24^e ET 25^e GROUPES.

BEAUX-ARTS.

Le catalogue de ces groupes est imprimé
séparément, pages 281 et suivantes.

26° GROUPE.

ÉDUCATION, ENSEIGNEMENT, INSTRUCTION.

Tous les objets compris dans ce groupe, à l'exception de ceux qui sont mentionnés sous le n° 491, sont exposés dans le 9^e salon de la galerie latérale belge du Palais de l'Industrie :

- 477. — ALBERTYN (J.)**, directeur de l'Institut royal des sourds-muets et des aveugles, 16, rue des Palais, à Schaerbeek, lez-Bruxelles.

Ouvrages pédagogiques destinés à l'enseignement des sourds-muets : 1^o *L'Articulation*, 50 cent ; 2^o *Livre de lecture*, 1 fr. ; 3^o *L'Enseignement intuitif*, 1^{re} et 2^e parties, 2 fr.

Spécimens d'écriture au typhlographe et en pointillé, pour la classe des aveugles.

Etablissement fondé en 1835. — Diplôme Londres, 1874.

- 478. — ANGENOT (Félix)**, chef de division à l'administration provinciale de Liège, 17, rue Bassenge, à Liège.

Code de l'instituteur belge. Prix, broché : 3 fr. ; cartonné : fr. 3-50.

- 479. — ARENS (F.-A. Marianus)**, membre de l'Institut des frères des écoles chrétiennes, 43, rue de Bruxelles, à Namur :

1^o *Lecture élémentaire*, d'après la méthode combinée de lecture, d'écriture et d'orthographe. — L'ouvrage comprend : 4^o huit ta-

bleaux de lecture, 6 fr.; 2^e Manuel de l'élève, 1^{re} partie, 48 cent.; 3^e Manuel de l'élève, 2^e partie, 25 cent.; 4^e Manuel du maître, 50 cent.;

2^e. *Arithmomètre* ou nouvel appareil pour faciliter l'intuition dans l'enseignement du calcul.

L'auteur expose l'ouvrage pour la nouveauté et l'excellence de la méthode.

Diplôme d'admission Londres, 1871; grande méd. d'argent Paris, 1872.

480. — BEAUJOT (Henri-Charles), calligraphe de la Maison du Roi, 11, rue du Mouton-Blanc, à Liège.

Album manuscrit contenant la théorie et l'application de la méthode d'écriture à main levée de l'exposant.

Tableau exposé à titre de spécimen de travail calligraphique et reproduisant la biographie du général Rottiers.

481. — BIEBUYCK (François-Xavier), directeur de l'Institut des sourds-muets et des aveugles, rue Snaggaerts, à Bruges (Flandre occidentale).

Série de produits fabriqués par des aveugles à l'Institut susmentionné (42 spécimens d'objets de vêtements, d'économie domestique, etc.).

Objets inventés à l'Institut et exposés pour la nouveauté du procédé, savoir : 1^o machine à écrire ; 2^o spécimens d'écriture ; 3^o carte géographique en relief ; 4^o méthode de musique pour les aveugles.

L'Institut a été fondé en 1836. Il a obtenu un certificat ou diplôme d'admission à l'Exposition de Londres, 1871.

481 bis. — BISTER (Jules), 62, rue de Bruxelles, à Namur.

Figures géométriques en zinc : polyèdres réguliers, à fr. 1-25 ; solides irréguliers, à fr. 1-25 ; pénétrations, à fr. 2-50.

Ces objets sont exposés à raison de leur nouveauté et de leur bon marché.

482. — BLANDOT-GRANGET (Lambert), architecte, à Huy (province de Liège).

Plans d'écoles primaires.

Diplôme d'admission Londres, 1871 ; méd. argent Moscou, 1872.

- 483. — BOSSUET (F.)**, professeur du cours de perspective à l'Académie des beaux-arts de Bruxelles, 165, rue Royale, à Bruxelles.

Traité de perspective et méthode d'enseignement.

Officier de l'Ordre de Léopold.

- 484. — BRAUN (Th.)**, professeur de pédagogie et de méthodologie à l'Ecole normale de l'Etat à Nivelles, directeur de la Revue pédagogique *l'Abeille*, etc., à Nivelles (Brabant).

L'Abeille, revue pédagogique. — Cette revue, qui est dans sa 19^e année de publication, paraît le 1^{er} de chaque mois en une livraison de 48 pages in-8°. Le prix de l'abonnement est de 6 fr. l'an (expédiée franco) et 8 fr. à l'étranger.

Cours pratique et théorique de pédagogie, 3 vol., 4,200 pages; prix : 9 fr.

Manuel de pédagogie et de méthodologie, 1 vol. in-12 de 500 pag., 3^e édit.; prix : 4 fr.

Livre des Mères, ouvrage pédagogique. 4 vol. de luxe in-8° de 400 pages; prix : 7 fr.

Livres classiques : Méthode de lecture; Méthode de calligraphie; Livre de lecture pour les classes moyennes; Cours gradué de lecture pour les classes supérieures; Cours de langue maternelle; Manuel de style; Le calcul raisonné; Tableaux de lecture; Cahiers d'écriture.

Tous les livres de l'exposant ont été édités par M. H. Dessain, 7, rue Trappé, à Liège.

Méd. de 1^{re} classe à Bruxelles, Paris, Londres, Amsterdam, etc.; chevalier des ordres de Léopold, du Christ de Portugal et de l'Etoile polaire de Suède.

- 485. — CALLEWAERT (Félix)**, père, imprimeur, 26, rue de l'Industrie, à Bruxelles.

Couvertures illustrées pour cahier d'écoliers, — exposées pour le bon marché.

(Voir 12^e groupe, litt. A.)

Etablissement fondé en 1835. — Méd. 2^e classe Paris, 1855.

- 486. — CALLEWAERT** frères, 34, rue Fossé-aux-Loups,
à Bruxelles.

Collection de quatorze *Atlas géographiques* se distinguant par leur bas prix joint à leur belle exécution.

Méthode graduée d'écriture.

Livres classiques, — exposés pour leur bon marché et leur belle exécution typographique.

Dictionnaire flamand (*Callewaert's Woordenboek*, 5 fr., et *Callewaert's Zakwoordenboek*, fr. 2-75), — exposés pour leur bon marché et leur exécution soignée.

Maison fondée par M. Constant Callewaert, en 1852.

- 487. — CARLIER** (Jules), gradué en lettres, place du
Parc, à Mons.

Brochure intitulée : *De l'éducation politique en Belgique.*

- 488. — CHARLES ANDRÉ**, littérateur, rue Saint-Lazare,
à Saint-Josse-ten-Noode, lez-Bruxelles.

Petit cours de littérature française.

Leçons choisies de littérature française et de morale.

Ouvrages adoptés par la Commission centrale de l'enseignement primaire et par le Conseil de perfectionnement de l'enseignement moyen.

- 489. — CLAASSEN** (Ferdinand), libraire-éditeur, 86, rue
de la Madeleine, à Bruxelles.

Manuel pratique des jardins d'enfants de F. Fröbel, par J.-F. Jacobs, Bruxelles, F. Claassen, 1859.

Les Causeries de la mère, par la baronne de Crombrughe. Bruxelles, F. Claassen, 1861.

Maison de librairie fondée en 1857. Spécialité pour les livres classiques concernant l'enseignement et principalement tous les ouvrages de la méthode Fröbel.

- 490. — COLINET** (Ed.), sculpteur, et **LORAN**, architecte,
28, rue du Commerce, Quartier-Léopold, à
Bruxelles.

Verzameling der overblijfsels onzer nationale kunst der XI^e tot de XVIII^e eeuw.

- 491. — CRÈCHE-ÉCOLE GARDIENNE MARIE-HENRIETTE**, établie sous le patronage de Sa Majesté la Reine des Belges, rue de l'Offrande, à Anvers (Président du Conseil d'administration : M. Alphonse Van Camp, avocat, etc., à Anvers).

Statuts, règlements, photographies des locaux, ouvrages exécutés par les enfants de l'école gardienne, d'après la méthode Frœbel.

Etablissement fondé en 1867. — Diplôme d'honneur Amsterdam, 1869.

- 492. — CRÉVECŒUR** (Henri-Stanislas-Joseph), ancien instituteur, à Orp-le-Grand (arrondissement de Nivelles, Brabant).

Modèle de liste d'inscription pour les écoles.

Modèle de certificat d'étude.

Plan d'appareil *indicateur* de population et de fréquentation des écoles, auquel sont jointes trois cartes d'admission.

- 493. — DAMAS** (Edouard) et **HUBERT** (Hubert), 20^{bis}, rue des Fossés, à Namur.

Ouvrages pédagogiques, savoir :

1. Enseignement simultané des premiers éléments de la lecture, de l'écriture et de l'orthographe ; texte lithographié ; les 13/12 : fr. 1-44.

2. Enseignement simultané des premières difficultés de la lecture, de l'écriture et de l'orthographe ; texte lithographié et typographié ; les 13/12 : fr. 1-56.

3. Continuation de l'enseignement simultané de la lecture, de l'écriture et de l'orthographe ; texte typographié ; les 13/12 : fr. 1-80.

4. Lecture courante. — Exercices de mémoire. — Premiers éléments de grammaire ; les 13/12 : fr. 1-80.

5. Notions de lexicologie indispensables à la connaissance de l'orthographe grammaticale. — Lecture courante et lecture expressive. — Exercices de mémoire et d'orthographe ; les 13/12 cartonnés : fr. 1-80.

6. Règles les plus indispensables de la syntaxe d'accord et de construction. — Fables, descriptions, narrations et lettres propres à servir, en même temps, de modèles de style, de sujets de lecture expressive et d'exercices de mémoire. — Notions usuelles d'horti-

culture, d'hygiène et d'économie sociale; les 13/12 cartonnés : fr. 8-40.

Les ouvrages ci-dessus mentionnés ont pour but la *simplification et l'amélioration* de l'enseignement de la lecture, de l'écriture, de l'orthographe et du style. Les exercices de lecture et de mémoire ont été arrangés de manière à donner aux enfants des connaissances utiles, à leur inspirer l'amour de toutes les vertus et spécialement la douceur envers leurs semblables et envers les animaux. — Les auteurs ont cru répondre à un besoin réel en vulgarisant l'enseignement des notions élémentaires et pratiques d'horticulture, d'hygiène et d'économie sociale. — Ces ouvrages se recommandent également par la modicité du prix.

494. — DE GRAVE (O.-F.-J.), greffier provincial, ancien inspecteur provincial des ateliers d'apprentissage de la Flandre orientale, 19, Boulevard Frère-Orban, à Gand.

Ouvrage intitulé : *Les Ateliers d'apprentissage des Flandres*, exposé en vue de faire connaître le but et l'organisation de ces établissements. Prix : 5 francs.

(Voir 13^e groupe, litt. C.)

Diplômes de participation aux récompenses décernées aux ateliers d'apprentissage des Flandres, à Londres, en 1862, et à Paris, en 1867; méd. d'argent et de bronze à Paris, 1867; méd. de bronze Amsterdam, 1869; diplôme d'admission Londres, 1871; chevalier de l'Ordre de Léopold.

495. — DEJARDIN (Hyacinthe), architecte, 1, rue d'Archis, à Liège.

Plans d'une école normale d'institutrices en construction à Liège.

Ces plans sont exposés à l'effet de faire apprécier le caractère architectural, la distribution générale et les dispositions particulières de diverses parties de la construction.

496. — DE SMET (L.), instituteur en chef, à Ledeborg, lez-Gand, 10, rue aux Vaches, à Gand.

De Vereeniging, journal dirigé par l'exposant.

Fondé le 1^{er} octobre 1868, le journal a obtenu une médaille-mention honorable à la dernière Exposition d'économie domestique de Paris, 1872.

497. — DESTEXHE (Alfred), instituteur communal, à Modave (province de Liège).

L'éducation à l'école primaire au moyen de l'intuition et du style.
Prix : fr. 4-50.

: *Un présent du Ciel*, livre de lecture à l'usage des enfants. Prix : 35 cent.

Méd. vermeil Paris, 1872.

498. — EMOND (Jean-Baptiste), à Dison, près Verviers (province de Liège).

Grammaire française, théorique et pratique, à l'usage des écoles primaires belges, 3^e édit. Prix : 75 cent. cartonné.

Leçons d'histoire nationale, à l'usage des écoles primaires belges, 4^e édit. Prix : 75 cent. cartonné.

Méd. d'argent Paris, 1872.

499. — ETABLISSEMENT DE CARLSBOURG (Luxembourg belge, commune de Paliseul), représenté par son directeur, trois de ses professeurs et un certain nombre de ses élèves, savoir :

500. — PIRON (J.-J.), directeur de l'Ecole normale et des cours professionnels de l'établissement, chevalier des Ordres de Léopold et de la Légion d'honneur.

1. — *Cours de projections, exposé comme méthode* (nouveau procédé) et rédigé au point de vue de la science du dessin industriel.

Admis comme objet de choix à l'Exposition internationale de Londres, en 1874, l'ensemble de ce travail a valu à son auteur un diplôme d'honneur.

Il comprend les six catégories suivantes :

1. 95 cartons. — Méthode intuitive de projections par plans mobiles, comprenant les projections des lignes et des surfaces contenues dans ces plans et les projections des solides réguliers et irréguliers reposant, en réalité, d'une manière quelconque sur les mêmes plans.

L'auteur s'est proposé de faire voir d'un seul coup d'œil la position des plans, leurs tracés, leurs intersections, leur rabattement, l'horizontale du plan et ses projections, les lignes projetantes de l'espace et leurs correspondantes sur les plans fixes, et, de là, conclure sans peine à la projection des lignes des surfaces, des solides, etc.

2. 195 épreuves de projections avec solides en regard ; double but à

atteindre : les épreuves étant faites, construire les solides et, réciproquement, les solides étant donnés dans une position quelconque, en faire les projections.

Les 195 épreuves, contenues en 98 feuilles, embrassent : les projections du point, — des lignes, — des surfaces contenues dans un plan quelconque ; — projections des solides réguliers et irréguliers reposant, d'une manière quelconque, sur un plan quelconque ; — sections faites dans les solides ; — développement de la surface des solides et des intersections ; — rabattement des sections en vraie grandeur ; — pénétration des solides et intersection de leurs surfaces ; — développement de la surface de ces solides et de leur intersection ; — rabattement des lignes d'intersection.

Ces exercices ont pour but d'amener l'élève à développer la surface des solides irréguliers et obliques ; — de faire avec sûreté les dessins des assemblages ; — des pièces de charpente ; — les patrons pour la coupe des pierres, etc. ; — de trouver par des coupes la forme réelle de certains corps ; — d'apprécier numériquement les sections et les lignes d'intersection ; — de prendre la coupe de certains objets, tels que montures, ornements, balustres, colonnes, pilastres, vases, portes, croisées, pupitres ; — de construire avec facilité, économie de temps et de matière, soit en feuilles, soit en matières solides, les figures géométriques régulières ou irrégulières et tous les objets qui s'en rapprochent par leurs formes et dont l'usage se rencontre fréquemment dans les métiers ; — à reconnaître dans un dessin la position réelle de certaines pièces d'un ouvrage, d'une machine, et à retrouver leurs formes et leurs dimensions.

Pour mieux apprécier les choses, les figures géométriques sont construites en carton léger, en bois, en zinc, en fil de fer.

3. 44 feuilles murales pour l'étude des projections par la méthode simultanée.

Les 44 feuilles contiennent 80 épreuves.

L'auteur a pour but, dans l'emploi des feuilles murales, de faire voir à toute une classe d'élèves l'ensemble et les détails d'une épreuve et d'indiquer, à l'aide des plans et des lignes projectantes, la manière d'opérer. Le professeur, se contentant de faire les principaux traits sur la planche noire, recourra aux feuilles murales pour les détails. Dans ce cas, les élèves doivent avoir sous les yeux la feuille murale contenant l'épreuve dont il est question. Ce procédé assure une grande économie de temps, par la raison que le professeur n'est pas obligé de faire tous les détails d'une épreuve à la planche noire.

S'il est question du dessin d'un solide ou d'un objet quelconque, il est avantageux d'accompagner le dessin du solide en nature et de lui conserver la même position que celle dans laquelle il a été dessiné.

4. 46 dessins exécutés par la méthode des projections, appliqués à la menuiserie, à la charpenterie, à la coupe des pierres, à la mécanique, à l'architecture. Les objets en nature accompagnent leurs dessins. D'où un double but à atteindre : l'objet étant donné en

nature, en faire le dessin et, réciproquement, le dessin étant donné, construire l'objet, d'après une échelle convenue. C'est le but final qu'on doit se proposer dans l'étude des projections.

5. 18 modèles en bois pour l'intelligence de la coupe des pierres, avec dessins en regard.

6. Une collection de 60 figures de géométrie construites en zinc, sur les patrons fournis par M. J.-J. Piron à M. Jules Bister, ouvrier zingueur à Namur.

Ce travail, artistement exécuté, donne une idée de ce que peut faire un ouvrier qui réunit la science du dessin à l'habileté du travailleur. — Le prix relativement peu élevé de ces figures permettra aux professeurs de les substituer aux figures en bois, qui sont d'un prix double et même triple.

II. — 7. *Deux appareils pour la démonstration intuitive de la perspective et des ombres.*

III. — *Ouvrages classiques, savoir :*

8. Essai d'une méthode de dessin à l'usage de l'enseignement élémentaire du dessin, suivi d'un programme détaillé, avec indication des exercices d'application à faire sur cette branche. Brochure de 16 pages. Prix : 40 cent.

Les épreuves détaillées ci-dessus donnent en grande partie les applications énoncées dans le programme.

9. Toisé métrique, contenant les éléments de la géométrie avec de nombreuses applications, les unes graphiques, les autres mathématiques, — ouvrage rédigé de manière à donner aux élèves l'intelligence du dessin géométrique. Volume de 74 pages ; prix : 35 cent. cartonné.

Le livre des solutions contient 48 pages et se vend 75 cent.

(Ouvrages approuvés par le Gouvernement belge. Ils doivent figurer comme méthode à l'Exposition.)

10. Abrégé de l'histoire de Belgique, volume de 170 pages ; prix : 80 cent., cartonné. (Cet ouvrage doit figurer comme méthode à l'Exposition.)

Ce classique à l'usage de l'enseignement primaire et de l'enseignement moyen est divisé en deux parties : les biographies et un texte historique reliant entre elles ces biographies.

En tête de l'ouvrage, se trouvent le plan, la méthode et une table analytique des matières.

En tête de chaque section, se trouve le sommaire de cette section et, à la fin, un questionnaire sur la même section.

Des cartes anciennes et modernes sont intercalées dans l'ouvrage pour l'intelligence de l'histoire.

Au bas de chaque page, on trouve des notes historiques, géographiques, biographiques, topographiques. Ces notes sont destinées à donner les renseignements qui n'auraient pu entrer sans inconvénients dans le corps de l'ouvrage.

11. Pédagogie pratique des étudiants et résumé des principaux devoirs qu'ils ont à remplir pendant leurs études.

501. — FRÈRE MATERNE, photographe et professeur de dessin à l'établissement de Carlsbourg.

Un album au point de vue de la science et du développement de l'art du dessin. Il comprend :

1. 8 vues photographiées ou paysages de la localité et des bords de la Semoy.

2. 3 fantaisies composées par les élèves normalistes à l'occasion de la fête du directeur.

3. 2 reproductions de gravures, l'une du fondateur des frères des écoles chrétiennes, l'autre du supérieur général actuel.

4. Photographie d'un groupe de plâtres.

502. — ALPHONSE LEROY, professeur de dessin à l'école normale de Carlsbourg.

Cours méthodique, intuitif et raisonné de dessin usuel, à main libre et à l'aide d'instruments, basé sur les principes de la géométrie élémentaire et de l'ornement; comprenant, outre un grand nombre d'exercices sur les principes, de nombreuses applications à l'industrie et aux arts.

A l'usage de l'enseignement primaire et des cours élémentaires des écoles de dessin, cet ouvrage comprend :

A. Cours complet à l'usage du professeur, renfermant :

1° Une introduction méthodologique de dessin;

2° Les principes essentiels de la géométrie élémentaire;

3° L'explication des exercices et des procédés intuitifs propres à en donner l'intelligence et à en faciliter l'exécution par les élèves;

4° L'indication de nombreux exercices facultatifs et complémentaires ayant pour but d'exercer l'imagination, le goût et d'éveiller la faculté d'invention chez les élèves;

B. Une série de cahiers (format propatria) préparés dans le but de faciliter aux élèves la mise au net des leçons du professeur et de faire trouver à celui-ci une grande économie de temps;

C. Une collection de 400 feuilles morales, dont 50 en rapport avec la 1^{re} partie, destinées à faciliter aux maîtres l'explication de la leçon à une classe ou à une division entière. Ces feuilles reproduisent en grand les principaux exercices du cours complet.

503. — FRÈRE ALEXIS-M. GOCHET, professeur de géographie à l'école normale de Carlsbourg.

1. Carte murale physique-hypsométrique et politique de l'Europe : 16 feuilles ; montée, 30 francs.

2. Notice explicative de cette carte.

3. Carte murale physique-hypsométrique, agricole, etc., de Belgique : 9 feuilles ; montée, 18 francs.

4. Notice explicative de cette carte.

Priorité de publication en langue française d'une carte hypsométrique murale d'Europe et de Belgique avec l'application des courbes de niveau cotées et marquées en teintes conventionnelles.

5. Tableau-carte en toile cirée pour faire les exercices cartographiques ; d'un côté est la carte d'Europe, et de l'autre celle de Belgique. — Ce tableau-carte a l'avantage de pouvoir se rouler pour la conservation des exercices déjà écrits : il rend le même service qu'une planche noire. Prix : 43 francs.

6. Une collection de 6 cahiers d'exercices cartographiques à l'usage des élèves. Prix : 42 cent. le cahier.

7. Atlas avec cartes hypsométriques.

8. Méthodologie spéciale de la géographie.

9. Divers manuels de géographie, les uns à l'usage des écoles primaires et les autres à l'usage de l'enseignement moyen.

10. Paysage en relief, résumant les accidents géographiques ; procédé intuitif. — Plâtre colorié à l'huile par teintes conventionnelles. Prix : 20 francs.

11. Relief hypsométrique submersible, pour la démonstration intuitive des courbes de niveau. — Plâtre colorié à l'huile par teintes conventionnelles. Prix : 4 francs.

Diplôme d'honneur Londres, 1871; méd. vermeil Paris, 1872. La Commission centrale de l'enseignement primaire a admis dans son catalogue l'ensemble de ce travail.

504. — MATHIEU (C.-J.), professeur d'histoire à l'école normale de Carlsbourg.

Cours d'histoire universelle. Exposé comme méthode, 3 volumes cartonnés de 250 pages chacun ; prix de chaque partie : 80 cent.

Cet ouvrage est divisé en deux parties : les biographies et des textes historiques reliant entre elles les biographies. Au bas de chaque page, on trouve des notes historiques, géographiques, topographiques. Ces notes sont destinées à donner les renseignements qui n'auraient pu entrer sans inconvénients dans le corps de l'ouvrage.

505. — CLÉLIADE (F.), élève à l'établissement de Carlsbourg.

Un album de dessins de projections avec les applications qui en sont les conséquences logiques. Cet album comprend plus de 300 épreuves sur la matière, ayant pour but l'étude des figures de géométrie au point de vue de la science du dessin exact.

506. — DUFOUR (Evariste), étudiant à l'établissement de Carlsbourg.

Un album de dessins de projections avec les applications qui en sont les conséquences logiques. Cet album contient 90 épreuves en 40 feuilles. — Ces dessins ont été faits d'après la méthode et sous la surveillance de M. J.-J. Piron, directeur de l'établissement de Carlsbourg.

507. — SCHNEIDER (J.-Pierre), étudiant à l'établissement de Carlsbourg.

Un album de dessins de projections avec les applications qui en sont les conséquences logiques. Cet album manuscrit contient 99 épreuves en 36 feuilles, exécutées d'après la méthode et sous la direction de M. J.-J. Piron, directeur de l'établissement de Carlsbourg.

508. — NEMRY (A.), élève à l'établissement de Carlsbourg.

Un album de dessins d'ornements d'après plâtres.

509. — COURTOIS (A.), élève à l'établissement de Carlsbourg.

Un album de dessins de projections et un cahier classique des leçons journalières, — éléments de géométrie descriptive donnant les solutions graphiques de plus de 200 problèmes, — accompagné de plans mobiles pour faciliter l'intelligence des problèmes.

510. — DELACOLETTE (J.), élève à l'établissement de Carlsbourg.

Un album de dessins de projections et un cahier classique de leçons journalières, — éléments de géométrie descriptive donnant les solutions graphiques de plus de 200 problèmes, — accompagné de plans mobiles pour faciliter l'intelligence des problèmes.

- 511.** — LECART (M.), JACOBY (J.-B.), DEFRENNE (J. B.),
• ARNOULD (L.), élèves de l'établissement de Carlsbourg.

Chacun un album d'études des figures de géométrie au point de vue de la science du dessin exact.

- 512.** — LÉFÈVRE (G.), MAGONETTE (A.), MALONNE (H.), LAMBERT (A.), GLODOT (A.), OLIVIER (H.), REMY (E.), WALIN (Ed.), EVRARD (J.B.), GAILLARD (D.), élèves de l'établissement de Carlsbourg.

Chacun un album contenant des études des figures de géométrie au point de vue de la science du dessin exact. — Ces épreuves ont été faites au crayon dans le but d'une économie de temps.

- 513.** — GENARD, instituteur communal à Rochefort (province de Namur).

15 cahiers classiques de géographie et diverses feuilles de composition, — exercices faits d'après la méthode du frère Alexis, — M. Gochet, professeur à l'école normale de Carlsbourg.

L'établissement de Carlsbourg a été fondé en 1844, par S. G. Monseigneur Deheaselle, évêque de Namur. A cette fin, il acheta de ses propres fonds, le 14 mai 1844, l'ancien château des ducs de Bouillon; il y fit, à ses frais, les réparations et les changements nécessités par la nouvelle destination de l'immeuble.

Le généreux fondateur avait pour but la création d'une école normale, conformément aux termes de la loi du 23 septembre 1842. A cet effet, l'école normale annexée, depuis deux ans, au séminaire de Bastogne et reconnue par l'arrêté royal du 17 décembre 1843, fut transférée à Carlsbourg, au mois d'octobre 1844 et confiée aux frères des écoles chrétiennes. Quelques anciens élèves arrivèrent de Bastogne, d'autres vinrent se joindre à eux: il y en avait trente-cinq en tout dès le commencement des cours.

Les frères ayant accepté toutes les clauses de l'arrêté royal du 17 décembre 1843, l'école normale de Carlsbourg fut reconnue par l'Etat et admise à jouir des bénéfices attribués aux écoles normales épiscopales, tels que: l'exemption de la milice, la délivrance des diplômes, les bourses d'étude accordées aux élèves, etc. Les premiers examens de sortie eurent lieu en 1847, vers la fin du mois d'août. Depuis lors, ils ont continué à se faire chaque année à la même époque. Par arrêté royal du 15 décembre 1860, l'école normale de Carlsbourg a été mise au rang des écoles normales de l'Etat, dont elle a accepté les règlements, le programme des études et le mode d'examens.

Il résulte de documents officiels que, dans les examens de sortie, les élèves-instituteurs de Carlsbourg ont toujours fait honneur à leurs professeurs, et qu'ils tiennent, dans l'exercice de leurs fonctions, un rang honorable parmi leurs collègues.

L'Etablissement de Carlsbourg comprend, outre l'école normale, un pensionnat dont voici en peu de mots l'historique : Parmi les premiers élèves entrés à Carlsbourg, il se trouvait des jeunes gens dont les études n'avaient pas un but marqué, d'autres qui n'avaient pas l'âge requis pour entrer à l'école normale. Cette disproportion d'âge et de vocation donna lieu à une séparation : les uns furent nommés normalistes et les autres pensionnaires. Telle fut l'origine du pensionnat qui existe aujourd'hui à Carlsbourg et dont la réputation a été faite par les jeunes gens qui en sont sortis tant pour se présenter aux examens publics que pour rentrer dans leurs familles.

Chaque année, une augmentation sensible se faisant remarquer, il fallut élever de nouvelles constructions et donner à Carlsbourg les caractères propres à lui faire prendre une place honorable parmi les maisons d'éducation.

Les élèves pensionnaires sont divisés en sept classes bien distinctes, ayant chacune son programme d'études séparé. L'enseignement est donné par vingt professeurs et comprend le programme complet des études professionnelles. Il est organisé de telle sorte, que les élèves sont préparés à subir l'examen d'admission à l'école militaire, à l'école du génie civil et aux écoles forestières, des mines, des arts et manufactures.

Les jeunes gens qui ne se disposent pas à suivre l'une ou l'autre de ces carrières reçoivent, le plus complètement possible, une instruction professionnelle en rapport avec le développement actuel du commerce, de l'industrie, de l'agriculture, etc. Toutes les leçons sont dirigées vers un but essentiellement pratique.

L'établissement de Carlsbourg compte aujourd'hui 350 élèves, tous internes.

Le relevé suivant montre les résultats obtenus par les étudiants de Carlsbourg dans les divers examens publics qui ont clos l'année scolaire 1871-1872 :

Six-vingt-neuf élèves qui se sont présentés devant les jurys :

Trente-trois ont conquis respectivement le diplôme d'ingénieur, de conducteur des ponts et chaussées, de géomètre-arpenteur et d'instituteur (cinq ayant obtenu le diplôme d'ingénieur, quatre celui de conducteur des ponts et chaussées, deux celui de géomètre-arpenteur et vingt-deux celui d'instituteur ;

Treize ont subi avec succès l'examen donnant entrée aux emplois des postes, chemins de fer et télégraphes ;

Quatre ont subi, devant la faculté de l'université de Gand, l'examen requis pour obtenir le grade d'élève-conducteur ;

Un a obtenu le grade d'élève-ingénieur devant la faculté de l'université de Louvain ;

Trois ont subi, à l'université de Gand, les examens de passage de la première à la deuxième année (cours des conducteurs des ponts et chaussées) ;

Cinq ont subi, devant la faculté de l'université de Louvain, les examens de passage de la deuxième à la troisième année (cours des ingénieurs).

Les anciens élèves de Carlsbourg se signalent au premier rang des instituteurs qui se distinguent dans l'accomplissement de leurs devoirs ; c'est ce que constate le *Moniteur belge* (voir entre autres, le numéro du 22 octobre 1872).

On peut ajouter que les anciens élèves de Carlsbourg, en fonctions dans les divers établissements d'industrie belge et dans les administrations publiques, se font remarquer par leur bonne conduite et par la confiance qu'ils inspirent à leurs chefs.

514. — **FLESCH** (Jean-Baptiste), dit : **VANSLEUSEN**,
instituteur communal, à Maransart, près de
Genappe (Brabant).

L'Education des enfants mise à la portée de tous les parents.
édité chez M. Piessens-Landrien, 16, Vieux-Marché-aux-Grains, à
Bruxelles. Prix : 90 cent.

Diplôme d'admission Londres, 1871.

515. — **FRANCK** (Victor), 127, rue Saint-Soverin, à Liège.

Tableaux brevetés en glace noire dépolie, destinés à remplacer
les planches noires dans les écoles.

Prix, encadrement compris, ainsi que les peintures :

Glacé de 0^m80 × 1^m00, à 40 francs.

Id. 1^m00 × 1^m20, à 55 id.

Id. 1^m00 × 1^m50, à 66 id.

Id. 1^m00 × 2^m00, à 85 id.

Id. 1^m25 × 2^m00, à 100 id.

Ces tableaux sont exposés en raison de leur nouveauté, de leur excellence et
de leur bon marché, attendu qu'ils ne miroitent ni à la lumière naturelle, ni à la
lumière artificielle, n'exigent aucun entretien et sont inusables. Ils sont aussi
économiques quant à l'emploi, la craie ne perdant que ce qui reste attaché au
verre et l'éponge effaçant le trait de craie après un très-petit frottement.

516. — **JAUMONET** (Léopold), à Charleroi.

Un tableau d'écritures, — exposé comme excellence du travail.

517. — **LAUREYS** (Félix), professeur à l'Académie royale
des beaux-arts de Bruxelles, 9, rue Saint-Michel,
à Bruxelles.

*Cours classique d'architecture, à l'usage des Académies et Ecoles
d'architecture*, ouvrage édité chez M. Ch. Claesen, à Liège.

Diplôme d'admission Londres, 1871.

518. — **LEBON** (Léon), chef du service de l'enseignement
primaire au Ministère de l'intérieur, 47, rue
des Fripiers, à Bruxelles.

Histoire de l'enseignement populaire, 4 vol. gr. in-8°. Prix : 6 fr.
*Répertoire historique, analytique et raisonné de l'enseignement
populaire en Belgique. — Principes, législation, jurisprudence, faits
et statistique*, 2 vol. in-8°. Prix : 10 fr.

La Paix sociale ou Guerre à l'ignorance, 1 vol. in-12. Prix : 1 fr.

Diplôme d'excellence Amsterdam, 1860; méd. (hors concours) Naples, 1871; diplôme Londres, 1871; méd. or Lyon, 1872; deux diplômes d'honneur Paris, 1872; méd. de première classe de la Société libre d'instruction et d'éducation, et grande méd. d'honneur de la Société d'encouragement au bien. Officier d'Académie (France); chevalier des Ordres de la Couronne d'Italie, du Christ de Portugal et de François-Joseph d'Autriche.

519. — LICOT (Feuillien), directeur de l'école de dessin et de modelage, à Nivelles (Brabant).

Cours élémentaire de dessin linéaire à vue, basé sur la géométrie. In-folio, 52 planches. Prix : 20 francs.

520. — LONAY (François), instituteur, à Liège.

Enseignement simultané de la lecture et de l'écriture : partie du maître, 1 franc; 1^{re} partie de l'élève, 20 cent.; 2^{me} partie de l'élève, 15 cent. — Cet ouvrage, qui a été adopté par la Commission centrale de l'instruction primaire, est édité par MM. Callewaert frères, rue Fossé-aux-Loups, à Bruxelles.

Diplôme d'honneur Londres, 1871; méd. vermeil et diplôme Paris, 1872.

521. — LORY-DELAET (Pierre), 8, rue de l'Impératrice, à Bruxelles.

Méthode d'écriture intitulée : *Cours complet de calligraphie commerciale et administrative*, comprenant :

1 ^o 5 Cahiers préparés pour les commençants, chaque cahier	fr. 0 10
2 ^o 1 cahier réglé faisant suite aux 5 premiers	0 10
3 ^o 1 cahier spécial d'exercices pour réformer les mauvaises écritures	0 10
4 ^o 1 collection de 12 modèles détachés (1 ^{re} série), chaque modèle	0 03
5 ^o 1 collection de 4 modèles détachés (2 ^e série), chaque modèle	0 06
6 ^o 1 collection de 10 grands modèles détachés (3 ^e série), chaque modèle	0 10
7 ^o 1 album de 12 modèles (1 ^{re} série)	0 36
8 ^o 1 Id. do 4 id. (2 ^e série)	0 24
9 ^o 1 Id. de 10 grands modèles (3 ^e série)	1 00
10 ^o Un exposé de la méthode ou théorie, 1 volume avec 5 planches démonstratives	1 25

Cette méthode est exposée pour la supériorité et la vérité des principes, les idées neuves qu'elle renferme, la logique et l'excellence des procédés, les démonstrations précises et complètes, l'explication de toutes les règles, etc., et aussi pour le soin du travail et le bon marché.

522. — MANCEAUX (Hector), éditeur, Grand' Rue, 7, et rue des Fripiers, 4, à Mons.

Ouvrages classiques à l'usage de l'enseignement primaire.

Ouvrages classiques et de littérature sérieuse, à l'usage de l'enseignement moyen : collection nationale de classiques grecs, latins et français, etc.

Ces ouvrages sont exposés pour le bon marché, joint au mérite de la correction et de l'exécution typographique, mérite attesté par l'approbation du Conseil de perfectionnement. L'exposant est lui-même auteur de plusieurs ouvrages et collaborateur de plusieurs autres. Il est propriétaire et directeur du *Messager des Ecoles*, journal pédagogique d'enseignement primaire qui paraît depuis vingt-cinq ans. Il est également propriétaire-gérant du *Houilleux*, journal industriel qui est à la dixième année de sa publication.

Maison fondée, il y a un siècle, par Henri-Joseph Hoyois, bis. Seul matériel de l'exposant, qui obtint ses lettres patentes d'imprimeur le 19 août 1772. Trois méd., dont une de vermeil, à l'Exposition de Paris, 1872, la seule à laquelle M. Manceaux ait pris part.

523. — MARTINOT (Alphonse), instituteur, à Nismes (province de Namur).

Arithmomètre métrique permettant de faire matériellement les opérations sur les mille premiers nombres, appareil exposé pour sa nouveauté. Prix : 25 francs.

Diplôme d'admission Londres, 1871; méd. bronze Paris, 1872.

524. — MASSON (Octavie), directrice de l'institut *Frœbel* et des jardins d'enfants, 30, rue de la Casquette, à Liège.

Livre intitulé : *L'école Frœbel, histoire d'un jardin d'enfants*. Prix : 3 francs.

Grande méd. d'argent Paris, 1872.

525. — MEERENS (Charles), 62, rue Royale, à Bruxelles.

Ouvrage intitulé : *Le diapason et la notation musicale simplifiés*, dont l'exposant est l'auteur.

526. — MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR.

Documents et rapports officiels relatifs à l'organisation de l'instruction publique en Belgique aux trois degrés : instruction primaire, instruction moyenne et instruction supérieure.

Règlements organiques des écoles industrielles et des ateliers d'apprentissage. — Rapport sur la situation de ces établissements.

Enseignement agricole : Ecole de médecine vétérinaire de l'Etat, à Cureghem, lez-Bruxelles ; Institut agricole de l'Etat, à Gembloux ; Ecoles d'horticulture de l'Etat, à Gand et à Vilvorde : règlements organiques, rapports, etc. — Plan à vol d'oiseau de l'Ecole d'horticulture de l'Etat, à Vilvorde.

Académies et écoles de dessin : règlements organiques, programmes d'études, etc.

Carte indiquant les institutions d'enseignement de toute catégorie dont la Belgique est dotée, avec le relevé des sacrifices qui ont été faits par le pays en faveur de l'instruction publique.

527. — MINISTÈRE DE LA GUERRE.

Recueil des règlements, programmes, etc., relatifs aux établissements d'instruction institués en faveur de l'armée belge.

528. — MONTHAYE (P.-A.), chef de division au gouvernement provincial de la Flandre occidentale, à Bruges.

Ouvrage intitulé : *Législation méthodique et raisonnée sur l'instruction primaire en Belgique.*

529. — PÉTRY (A.), directeur de l'école moyenne de l'Etat, à Mons.

Arithmomètre nouveau système pour l'enseignement intuitif de la numération décimale (nombres entiers et fractions décimales), le calcul mental et le calcul chiffré, — appareil exposé à titre d'invention nouvelle.

Sur la proposition de la Commission centrale de l'enseignement primaire, cet arithmomètre a été adopté par le Gouvernement belge pour l'enseignement dans tous les établissements soumis à l'inspection légale.

Grande méd. argent Paris,

530. — PIOT-HAMERS (Clotilde), institutrice, rue de Turenne, à Charleroi.

Arbre des mots ou Lexicologie universelle, didactique, synoptique, ouvrage applicable à toutes les langues et exposé pour sa brièveté et sa simplicité.

Diplôme Londres, 1871.

531. — ROBYNS (F.-A.), inspecteur de l'enseignement primaire pour le ressort de Maeseyck, à Gelin-den (province de Limbourg).

Ouvrages scolaires et pédagogiques, savoir :

1. *Nieuwe schrijf-leesmethode*, I.
2. *Id.* II.
3. *Id.* III.
4. *Algemeen nederlandsch leesboek.*
5. *De jongste spelling der nederlandsche taal.*
6. *Methodische denk-en-stijllee*, I, deel des leerlingen.
7. *Id.*, deel des meesters.
8. *Id.* II.
9. *Aanleiding tot het vervaardigen van nederduitsche opstellen*, handboek des leerlingen.
10. *Aanleiding*, enz., handboek des meesters.
11. *Methode om de Nederduitschers te leeren fransch lezen.*
12. *Nieuwe leergang voor het onderwijs in de fransche taal.*
13. *Keur van stukken*, ter vertaling uit het fransch in het nederlandsch, deel des leerlingen.
14. *Keur van stukken*, enz., deel des meesters.
15. *Cours pratique de style élémentaire*, partie de l'élève.
16. *Id.*, partie du maître.
17. *Nederlandsehe spraakleer* met toegepaste oefeningen.
18. *Kleine praktische spraakleer* voor eerstbeginnenden.
19. *Elementaire oefeningen in het schoon schrijven*, cahiers nos 4. 2 et 3.

Ces ouvrages sont exposés pour l'excellence de la méthode. Édités par M. H. Dessain, à Liège, ils ont, pour la plupart, été adoptés par la Commission centrale de l'enseignement primaire ou par le Conseil de perfectionnement de l'instruction moyenne; ils ont été choisis par la Commission belge de l'Exposition internationale de Londres en 1871, pour figurer à cette exhibition, et ont été acquis par le Musée de South Kensington.

Diplôme Londres, 1871.

532. — SNYKERS (Mathieu), instituteur communal, rue de Chestret, à Liège.

I. *Enseignement simultané de lecture et d'écriture*, cours complet comprenant : *a.* Guide du maître, 1 fr. ; *b.* Livre de l'élève (1^{re} partie, 25 cent. ; 2^e partie, 25 cent.) ; *c.* Cahiers d'écriture (les n^{os} 1, 2 et 3, contenant des modèles d'écriture, à 10 cent. pièce, et les n^{os} 4, 5 et 6, préparés pour les devoirs) ; *d.* Syllabaire Snykers, 12 tableaux cartonnés, 8 fr. ; *e.* Ardoise, 40 cent.

II. *Enseignement simultané du calcul intuitif, oral et chiffré* : *a.* Guide du maître, fr. 1-50 ; *b.* Livre de l'élève, 35 cent.

Diplôme Londres, 1872; grande méd. bronze Paris, 1872.

533. — STROESSER (Jean-Pierre), professeur de mathématiques, 83, rue Marie-Thérèse, Quartier-Léopold, à Bruxelles.

Modèles géométriques en fil métallique :

1^o Géométrie, petit système (1869).

2^o Id. grand id.

3^o Trigonométrie (1870).

4^o Cristallographie, petit système (1870).

5^o Id. grand id.

6^o Dessin graphique et perspective (1870).

7^o Globe terrestre (1870).

8^o Perspective sur plan en verre (1872).

9^o Appareil servant à la construction du cadran solaire, avec notice (1872).

10^o Les quatre polyèdres d'ordre supérieur ou polyèdres étoilés (1872).

Diplôme Londres, 1871.

534. — SUNAERT (Ad.), professeur à l'Académie royale de sculpture et d'architecture et à l'école industrielle de Gand.

Doorzichtkunde of perspectief (traité élémentaire de perspective). 4 vol. édité par MM. Willem Rogghé et H. Hoste, à Gand, 1871.

535. — THYES (Eugène), ancien professeur de dessin à l'Académie royale d'Arlon, à Nivelles (Brabant).

Livre, accompagné d'une boîte contenant des solides géométriques.

Intitulé : *Guide méthodique pour les jeux de construction à l'aide du prisme et du cube, ou étude préliminaire du dessin linéaire pratique à rue, sans crayon, sans papier ni aucun autre instrument.* Prix (livre et boîte) : 5 francs.

Cet ouvrage a pour but essentiel d'instruire les enfants en les amusant, de les attirer vers des études sérieuses et de développer en eux le goût du dessin à l'aide de solides qui, ayant des angles donnés, les obligent, pour ainsi dire, à composer des figures régulières. Les mêmes éléments servent à la construction de milliers de figures et d'objets de toute nature. Ils remplacent donc une foule de jouets, souvent très-chers, qui n'ont aucun but utile et que les enfants brisent quand ils en sont bannis.

536. — TORFS (J. A.) et DE CORT (F.), 25, rue des Bouteilles, à Louvain.

Revue pédagogique intitulée : *De Toekomst, tijdschrift voor opvoeding en onderwijs, onder redactie van Frans De Cort en J.-A. Torfs.* Leuven, J.-A. Torfs, 1872.

Cette revue a été fondée en 1857. — Le prix d'abonnement est de fr. 2 25 par an.

536^{bis}. — TORFS (J.-A.), 25, rue des Bouteilles, à Louvain.

Ouvrages classiques, savoir :

1. *Practisch onderricht in de moedertaal, door J.-A. Torfs,*
4^e deel, 3^e uitgave. Lier, Jos. Van In
et C^{ie}, 1874. Prix : 20 cent.
2. Id. 2^e deel, 2^e uitgave, 1871. Prix : 30 cent.
3. Id. 3^e deel, Id. 1868. Prix : 35 cent.
4. *Belgische grondwet, vertaalt en opgehelderd door J.-A. Torfs.*
Lier, Jos. Van In et C^{ie} 1870. Prix : 35 cent.
5. *Nederlandsch dictaatboek, door J.-A. Torfs.* Leuven, gebroeders Van Linthout, 1872. Prix : 1 franc.

537. — VANDE GRAVE-LEFRANC (A.), rue des Blancs-Mouchérons, à Mons.

Ardoises artificielles, brevetées en faveur de l'exposant. — Les prix varient en raison des qualités et des dimensions.

Le brevet d'invention accordé pour ces produits date de 1865; l'auteur y a joint un brevet de perfectionnement en 1872.

Méd. bronze Lyon, 1872.

- 538. — VERCAMER** (Charles), inspecteur d'enseignement primaire, 1, Place de la Station, à Saint-Nicolas, et 38, rue des Croisades, à Bruxelles.

Méthode de calligraphie, en six cahiers; prix : 5 fr. les cent cahiers.

Méthode de lecture (dans les deux langues); prix : 15 cent. l'exemplaire.

Atlas de géographie historique de la Belgique; prix : fr. 2-50.

De l'enseignement littéraire et de l'enseignement scientifique; prix : 2 fr.

Catéchisme de morale universelle (ouvrage couronné); prix : 3 fr.

Etude comparée et pratique des éléments du flamand, de l'allemand et de l'anglais.

- 539. — WESMAEL-CHARLIER** (A.), libraire-éditeur, 42, rue de l'Ange, à Namur.

Ouvrages classiques en usage dans les pensionnats et les écoles; ouvrages de littérature, de mathématiques, de sciences, etc., livres destinés à être donnés en prix dans les écoles, les maisons d'éducation, etc.

Ces livres sont exposés pour leur bon marché, joint aux soins apportés à leur exécution typographique.

Etablissement d'imprimerie et de librairie fondé en 1826, par M. J. Legros, qui l'a remis, en 1836, à son beau-fils, M. Wesmael-Legros. En 1865, la maison a été cédée à M. Wesmael-Charlier, fils de ce dernier. Méd. argent Bruxelles, 1847 et Namur, 1849; méd. 2^e classe Paris, 1855.

- 540. — WOLTERS** (Jean-Renier), capitaine pensionné, à Termonde.

Ouvrage littéraire intitulé : *Catéchisme militaire*, poème didactique.

- 540^{bis}. — SOCIÉTÉ CENTRALE DES INSTITUTEURS BELGES**, représentée par son Président, M. Derostia; son Secrétaire, M. Temmorman, et son Gérant, M. Jean-Joseph Campion, chevalier de l'Ordre de Léopold, à Ixelles, rue du Trône, 65.

Le Progrès, journal de l'éducation populaire, revue hebdomadaire. Prix : 5 francs par an.

Entretiens sur l'économie domestique, par un professeur et un inspecteur de l'enseignement. Prix : 75 cent. (Médaille d'argent à l'Exposition d'économie domestique, à Paris, en 1872.)

L'Education ouvrière, par Pierre Stebert, brochure distribuée gratuitement.

Ces trois ouvrages sont exposés à raison de l'utilité qu'ils peuvent avoir au point de vue de l'éducation du peuple et comme spécimen de ce que peut produire en ce sens l'initiative privée, les exposants n'ayant jamais sollicité un patronage officiel quelconque.

PUBLICATIONS ET INSTITUTIONS INTÉRESSANT LES CLASSES OUVRIÈRES.

- 541. — BANQUE POPULAIRE DE LIÈGE**, Société coopérative, 14, rue du Pot-d'Or, à Liège. — Président du Comité exécutif : M. Léon d'Andrimont.

Tableau résumant les statuts et règlements de l'institution.

La Banque populaire de Liège a été fondée le 1^{er} juin 1864, dans le but de faire connaître les habitudes d'ordre et d'économie aux travailleurs liégeois.

- 542. — D'ANDRIMONT (Léon)**, 33, rue des Carmes, à Liège.

Ouvrage intitulé : *Des Institutions et des Associations ouvrières de la Belgique*, 1 vol. grand in-8°, 1871.

- 543. — Société dite : De Toekomst**, bibliothèque populaire, à Anvers, 1, Wapperstraat. — Président : M. Ch. Van Donghen; Secrétaire : M. Jos. Stalins.

Rapports et documents concernant le but et la marche de l'institution.

Méd. de bronze Amsterdam, 1869.

- 544. — Société de secours mutuels dite : la Mutualité du commerce et de l'industrie**, 5, rue des Cinq-Vannes, à Gand. — Secrétaire : M. Egide Bauwens.

Un volume relié contenant les statuts de l'Association, les rapports et tableaux résumant sa situation, etc.

L'Association a été reconnue par arrêté royal du 30 décembre 1865; elle a obtenu un premier prix au concours triennal des années 1869 1870, et 1871.

- 545.** — Société de secours mutuels des instituteurs et institutrices de la Flandre orientale. M. L. De Smet, Secrétaire, 10, rue aux Vaches, à Gand.

Statuts, règlements et derniers comptes de l'Association.

L'Association a été fondée le 18 avril 1865; elle a été reconnue par arrêté royal du 31 août 1865. Une prime de deux cents francs et une mention honorable lui ont été décernées à l'occasion du dernier concours triennal (années 1869, 1870 et 1871).

- 546.** — Société dite : *Van Combrugghe's Genootschap*, à Gand, rue Van Caneghem.

Plans du local, statuts et statistique de l'Association.

L'Association donne des conférences, des concerts, etc., aux ouvriers gantois; elle a pour objet l'instruction et la moralisation des classes ouvrières. Créée en 1857, elle a obtenu une méd. de bronze à l'Exposition d'économie domestique d'Amsterdam, en 1869.

- 547.** — Société *John Cockerill*, à Seraing, loz-Liége.

Notice résumant les institutions de prévoyance et de patronage créées par la Société en faveur de ses nombreux ouvriers et employés; renseignements statistiques, comptes rendus, etc., de ces diverses institutions.

EXPOSITIONS ADDITIONNELLES.

I. — HISTOIRE DES INVENTIONS.

548. — DE LANDTSHEER (Norbert), à Moerbeke (Waes, Flandre orientale).

Dessin d'une machine à vapeur horizontale, à mouvement inverse des pistons.

(Galerie latérale belge, 5^e salon.)

L'exposant a, le premier, obtenu un brevet d'invention pour cette machine.

Méd. Londres, 1862; méd. bronze Paris, 1867.

II. — HISTOIRE DE L'INDUSTRIE.

549. — ADMINISTRATION DES ARCHIVES GÉNÉRALES DU ROYAUME DE BELGIQUE, au Palais de justice, à Bruxelles. Archiviste général : M. Gachard, commandeur de l'Ordre de Léopold, etc.

Une collection de six volumes ou albums de spécimens de papiers à écrire et à imprimer des ^{XIV}^e, ^{XV}^e, ^{XVI}^e, ^{XVII}^e et ^{XVIII}^e siècles.

Le premier volume contient 90 spécimens. de 1326 à 1400.

Le deuxième id. 179 id. 1401 à 1450.

Le troisième volume contient 215 spécimens, de 1451 à 1500.

Le quatrième id. 312 id. 1501 à 1600.

Le cinquième id. 326 id. 1601 à 1700.

Le sixième id. 86 id. 1701 à 1795.

Chaque volume est pourvu d'un tableau où sont indiqués : 1^o le numéro du spécimen; 2^o le filigramme ou les filigrammes du papier; 3^o la collection des archives d'où le spécimen a été tiré; 4^o le registre ou le dossier qui le contenait; 5^o la date de ce registre ou des pièces dont le dossier est composé.

En tête du premier volume est placé un avertissement sur la manière dont il a été procédé à la formation du recueil, avec quelques détails historiques sur l'histoire de la fabrication du papier en Belgique.

(Rotonde.)

IV. — UTILISATION DES DÉCHETS.

550. — VAN HAECHT (Em.) et C^{ie}, rue des Moutons, à Molenbeek-Saint-Jean, lez-Bruxelles.

Usine modèle pour le travail des graisses de *suint* provenant des eaux de lavage des laines et, en général, de tous les résidus gras. Appareils brevetés du système de l'exposant, M. Em. Van Haecht.

(Galerie latérale belge, 4^e salon.)

Ment extraord. Amsterdam, 1869.



CATALOGUE DES ŒUVRES D'ART.

TROISIÈME PARTIE.



CATALOGUE DES ŒUVRES D'ART.

23^e GROUPE.

OBJETS D'ART POUR LES SERVICES RELIGIEUX.

A. — DÉCORS D'ÉGLISES (PEINTURES MURALES, VITRAUX PEINTS, ETC.).

DOBBELAERE (Henri), 33, Place de la Digue, à Bruges. — Né à Bruges, en 1829. Elève de l'Académie royale d'Anvers. — Mention honorable Paris, 1867; diplômes d'admission Londres, 1871 et 1872.

1. — *L'Arbre de Jessé*, verrière; prix : 5,000 francs.
 2. — *L'Education de la Vierge*, verrière; prix : 4,000 francs.
(Pavillon des verrières.)
-

B. — OBJETS EMPLOYÉS DANS LES ÉGLISES (AUTELS, CHAIRES, ORGUES, STALLES ET BANCs, ARMOIRIES, ETC.).

GOYERS (Henri et Joseph), à Louvain. — Nés respectivement en 1819 et 1821. Elèves de leur père, M. Eg. Goyers — Médaille de première

classe Paris, 1855; médaille or Metz, 1861; médaille Londres, 1862; médaille argent Paris, 1867; premier grand prix Exposition universelle de Rome, 1870. M. J. Goyers a été nommé chevalier de l'Ordre Léopold à la suite de l'Exposition universelle de 1867.

3. — Chaire à prêcher, style ogival du xvi^e siècle.
(Ronde.)

G. — ORNEMENTS D'AUTELS ET DE CHAIRES
(CRUCIFIX, CALICES, OSTENSOIRS, CHANDELIERS, TENTURES D'AUTEL, DAIS, BANNIÈRES, ETC.)

BOURDON-DE BRUYNE (Armand), 1, rue des Champs, à Gand. — Médaille or au Congrès de Malines, 1867; médaille argent Paris, 1867; diplômes d'admission Londres, 1871 et 1872.

4. — Collection d'objets d'orfèvrerie religieuse — exposés pour leur fabrication supérieure, savoir :

Un ostensor en argent doré, hauteur 0 ^m 78	fr.	6,000
Un ciboire id. avec émaux		4,500
Un id. id.		4,200
Un id. id.		650
Une pixyde		490
Un calice en argent doré et pierreries (rubis et émeraude)		4,450
Un calice id.		950
Un id. id.		650
Un id. id.		360
Un id.		480
Un id. en style roman, orné d'émaux, filigrammes et pierreries.		4,500

Deux burettes et plateau	fr. 750
Un grand reliquaire en cuivre doré, enrichi de pierreries et d'émaux, représentant les principaux traits de la vie de saint Trond, exécuté pour l'église de Saint-Trond (XIV ^e siècle.)	10,000
Un reliquaire plus petit, style roman	600
Un id. forme de petite monstrance avec émaux et pierreries	600
Une croix d'autel (Calvaire)	780
Une id. de procession	—
Une id. pour oratoire	800
Une lanterne	750
Une sonnette	120
Deux chandeliers avec statuettes	850
Un encensoir avec navette	125
Une lampe hexagone	700
Une id.	350
Un chandelier cuivre fondu	70
Un id.	56
Un id.	46
Un id.	26
Un id.	—
Un id. roman.	250
Une couronne de Vierge en argent doré	} 4,400
Une id. pour Enfant Jésus en argent doré	
Quelques bijoux gothiques. (Rotonde.)	

LEYNEN-HOUGAERTS (J.-A.-H.), à Peer (Limbourg). — Diplômes d'admission Londres, 1871 et 1872; médaille bronze Paris, 1872.

5. — Vêtements et ornements sacerdotaux, savoir :

Chasuble, fond vrai velours de Manchester eramoisi, croix brodée brevetée. Prix : 400 francs.

Portrait de saint Jacques le Mineur, en pied, brodé en soie plate de couleur sur un fond brodé au couché en or fin, — imitation des broderies des XII^e et XIII^e siècles, — le tout représentant une chapelle de croix de chasuble. Prix de la chapelle : 400 francs; de la croix complète : 900 francs.

Chapelle de croix de chasuble représentant une Vierge brodée en

application d'étoffes or fin et soie de couleur sur fond drap d'or fin, la figure brodée en soie plate, imitant les anciennes broderies. Prix de la chapelle : 25 francs ; de la croix de chasuble complète : 200 francs.

(Palais des Beaux-arts, grande galerie belge)

(Voir 21^e groupe, ci-après)

WILMOTTE fils (Jean-Joseph), 104, Boulevard de la Sauvenière, à Liège. — Méd. argent à l'Exposition de l'Union des artistes, à Liège, 1864 ; méd. bronze Paris, 1867.

6. — Objets d'orfèvrerie d'église, savoir :

Calice et patène en vermeil, XII^e siècle, enrichi de nielles et de filigrammes, Prix : 4,000 francs.

Reliquaire cuivre doré, XIII^e siècle, enrichi de nielles, filigrammes et émaux.

Tryptique, émaux sur cuivre et filigrammes, école rhénane du XIII^e siècle.

Croix processionnelle, émail sur cuivre, école rhénane du XIII^e siècle, imitée d'une croix semblable, conservée dans le trésor de l'église Sainte-Marie, à Cologne.

Copie d'un émail sur cuivre conservé dans le trésor de la cathédrale d'Aix-la-Chapelle, école rhénane du XIII^e siècle.

(Palais des Beaux-Arts.)

L'émaillerie constitue, pour l'exposant, une spécialité personnelle, qu'il s'est créée, non sans de grandes recherches, à la suite de l'Exposition universelle de Paris de 1867. Dans ces dernières années, d'importantes commandes d'émaux, venues de l'étranger, lui ont procuré le moyen de poursuivre et d'appliquer les études qu'il avait faites dès l'abord au point de vue purement artistique.

24° GROUPE.

OBJETS D'ART DES ÉPOQUES ANTÉRIEURES, EXPOSÉS
PAR DES AMATEURS ET DES COLLECTIONNEURS.
(EXPOSITION DES AMATEURS.)

B. — OBJETS D'ART DE TOUS GENRES
(AUTRES QUE LES TABLEAUX DE MAÎTRES DES
ANCIENNES ÉCOLES).

LEYNEN - HOUGAERTS (J.-A.-H.), fabricant
d'ornements d'église, à Peer (Limbourg).

7. — Echantillon d'étoffe broderie chinoise, exposée pour l'antiquité
et le fini de l'exécution. (L'ornement complet de cette
étoffe existe dans l'église d'Opitter, Limbourg belge.)

(Palais des Beaux-Arts.)

(Voir 23° groupe, litt. C.)

25^e GROUPE.

BEAUX-ARTS, ŒUVRES QUI ONT ÉTÉ PRODUITES DEPUIS L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE LONDRES DE 1862.

* Les œuvres appartenant à ce groupe sont toutes exposées (à l'exception du n^o 18) dans le Palais des Beaux-Arts :

A. — ARCHITECTURE; SCULPTURE EN RONDE-BOSSE ET EN BAS-RELIEF.

1^o ARCHITECTURE.

BORDIAU (Gédéon), 76, rue Joseph II, à Bruxelles. — Né à Noufflles (Hainaut), en 1832.

8. — *Villa de S. A. Madame la Duchesse de Nassau*, à Konigstein, près Francfort-sur-Mein.

9. — *Projet de Théâtre pour Francfort-sur-Mein* :

A. Façade principale; B. Coupe sur le vestibule et la salle;
C. Coupe sur le vestibule, le restaurant, le foyer, etc.

CARPENTIER (Eugène), à Belœil (Hainaut). — Né à Courtrai (Flandre occidentale), en 1819; élève de l'Académie des beaux-arts de Bruxelles. — Troisième prix d'architecture à Paris, en 1867; médaille or, Bruxelles, 1872.

10. — *Eglise des SS. Pierre et Paul*, à Châtelet (Hainaut), construite de 1868 à 1871.

11. — *Eglise de S. Pierre*, à Antoing, près Tournai, construite en 1870-1871 : 1^{re} vue extérieure ; 2^e vue intérieure.
12. — *Eglise de S.-Martin*, à Hyon, près Mons, projet adopté (1873).

HOSTE (Joseph), 113, rue des Palais, à Schaerbeek, lez-Bruxelles. — Né à Sainte Croix, lez-Bruges, en 1833. Elève de MM. Suys père et Cluysenaar.

13. — Projet d'un Palais d'Exposition universelle de l'industrie, des beaux-arts, etc., à Bruxelles.
14. — Projet d'un hôtel place Liedts, à Schaerbeek.
15. — Casino de Blankenberghe, façade vers la mer.

SCHOY (Auguste-Félix), architecte, professeur d'architecture comparée à l'Académie royale d'Anvers, 92, rue de Trèves, Quartier-Léopold, à Bruxelles. — Né à Bruxelles, en 1838 ; élève de l'Académie royale de Bruxelles et de M. Suys père. — Médaille argent à l'Exposition d'Anvers, 1867 ; médaille or au Congrès de Malines, 1867 ; diplômes Londres, 1871 et 1872 ; médaille or Moscou, 1872.

16. — *Salle des séances pour une chambre de commerce* (vue perspective d'ensemble). Prix : 3,000 francs.

L'auteur suppose cette salle projetée pour la ville d'Anvers. Elle est conçue, pour l'architecture et la décoration, dans le style de la Renaissance italo-flamande, en honneur aux Pays-Bas au commencement du xvi^e siècle. Echelle de 0^m65 pour 1 mètre.

Les dessins géométraux de l'élévation du côté de la cheminée et du plafond de cette salle se trouvent au Musée de South-Kensington.

L'auteur a employé le système d'aquarelle des architectes flamands de la fin du xvi^e et du xvii^e siècle.

2^e SCULPTURE EN RONDE-BOSSE ET EN BAS-RELIEF.

BRUNIN (Charles), 31, Avenue du Parc, à Mons, et 16, Passeggiatta di Ripetta, à Rome. — Né à Mons, en 1841 ; élève des Académies des

beaux-arts de Mons, d'Anvers, de Bruxelles et de Milan.

- 17.** — *La Milanaise*, buste en marbre. Prix : 2,000 francs.

CATTIER (Armand), 236, Chaussée de Vleurgat, à Ixelles, lez-Bruxelles. — Né à Charloville (France), en 1838; naturalisé Belge. Elève de M. Eugène Simonis. — Mention honorable, Paris, 1863; chevalier de l'Ordre de Léopold.

- 18.**—Modèle au tiers d'exécution du monument érigé par M. W. Rau à la mémoire de John Cockerill, fondateur des établissements de Seraing. (Ce monument se voit place du Luxembourg, à Bruxelles.)

(Palais de l'Industrie, galerie latérale belge, premier salon.)

DE GROOT (Guillaume), 213, rue de la Source, à Saint-Gilles, lez-Bruxelles. — Né à Bruxelles, en 1839. — Médaille or au salon de Bruxelles, 1872.

- 19.** — Un buste d'enfant, marbre. Prix : 3,000 francs.

DUTRIEUX (Aimable), 104, rue Sans-Souci, à Ixelles, lez-Bruxelles. — Né à Tournai, en 1816; élève de M. Guillaume Geefs et de Ténérari, à Rome; chevalier de l'Ordre de Léopold.

- 20.**—Buste de Sa Majesté le Roi des Belges, marbre.

- 21.**—Médaillon de Sa Majesté la Reine des Belges, galvanoplastie.

FRAIKIN (Charles-Auguste), 182, Chaussée d'Haecht, à Schaerbeek, lez-Bruxelles. — Né à Hérenthals (province d'Anvers), en 1817. — Prize medal à l'Exposition internationale de Londres, en 1851; médaille d'honneur de troisième classe à l'Exposition universelle de Paris, en 1855; commandeur de l'Ordre de Léopold; membre de l'Aca-

démie royale des sciences, lettres et beaux-arts de Belgique; membre honoraire de l'Académie impériale et royale des beaux-arts de Vienne.

22. — *Un premier enfant*, groupe en marbre.
23. — *Le Bourdon*, statue en marbre.
24. — *Eléonore d'Este*, buste en marbre.
25. — *Sa Majesté la Reine des Belges*, buste en marbre. (Appartient à S. M. le Roi des Belges.)

MARTENS (Jean-Baptiste), 18, rue des Filles-Dieu, à Gand. — Né à Wouterghem (Flandre orientale), en 1828; élève de Victor Vilain, de Paris. — Premier prix de Rome.

26. — *Petite fille au lézard*, buste en marbre; prix : 1,500 francs.

RENODEYN (Désiré), 34, rue de la Concorde, à Ixelles, lez-Bruxelles. — Né à Gand, en 1835.

27. — *Le premier né*, statue en marbre.

VANDEN KERCKHOVE (Louis), 43, rue de l'Association, à Schaerbeek, lez-Bruxelles. — Né à Anvers, en 1820; élève de l'Académie royale d'Anvers; chevalier de l'Ordre de Charles III, d'Espagne.

28. — *Cupidon au bord de l'eau, guétant*, statue en bronze.

VAN HEFFEN (Jean-Baptiste), 270, rue Rogier, à Schaerbeek, lez-Bruxelles. — Né à Saint-Josseten-Noode (Bruxelles), en 1840; élève de l'Académie royale de Bruxelles et de M. Guillaume Geefs.

29. — *Une surprise*, bronze.

B. — GRAVURE SUR MÉDAILLES EN RELIEF ET EN CREUX, CAMÉES, PIERRES GRAVÉES.

DANSE (Jean-Joseph), 3, rue du Casque, à Liège. —

Né à Liège, en 1833; élève de l'Académie royale des beaux-arts de Liège. — Diverses médailles aux Expositions d'arts industriels de Belgique (Bruxelles, 1857 et 1861; Liège, 1864); ment. hon. Paris, 1867; diplômes d'admission, Londres, 1871, 1872 et 1873; médaille d'or Moscou, 1872.

30. — *Combat des Amazones*, plateau en fer ciselé au repoussé et incrusté; prix : 5,000 francs.

GEERTS (Edouard), 73, rue des Drapiers, à Ixelles, lez-Bruxelles. — Né à Bruxelles, en 1846; élève de l'Académie royale des beaux-arts de Bruxelles et de M. Ch. Vanderstappen.

31. — Un cadre contenant :

1^o Un médaillon en marbre représentant le profil de S. M. l'Empereur d'Autriche ;

2^o Avers et revers de la médaille frappée pour l'inauguration de la statue de Servais, à Hal ;

3^o Avers et revers de la médaille d'Ortelius et Mercator, célèbres géographes du xvi^e siècle.

Valeur : 300 francs.

HOKA (Auguste), 26, rue Rioul, à Huy (province de Liège). — Né à Liège, en 1828; élève de l'Académie royale de Liège. — Diverses récompenses dans les concours et expositions de la Belgique et de l'étranger.

32. — Cassette renfermant :

1^o Un bracelet incrusté or, 500 francs ;

2^o Deux médaillons incrustés, 200 fr. chacun ;

3^e Une épingle incrustée, 50 francs ;

4^e Cinq portraits gravés sur or blanc, savoir : la Famille impériale de France (trois portraits), 300 francs les trois ; et le Roi et la Reine des Belges (deux portraits), 300 francs les deux.

SANDOZ (Virgile), 19, rue d'Assaut, à Bruxelles.

Né à Fontaine (Neuchâtel), Suisse, en 1816. —

Médailles aux Expositions universelles de Paris, 1855 et 1867 ; médailles aux Expositions des arts industriels de Bruxelles, 1853, 1856 et 1861 ; médaille Dublin, 1865 ; diplômes d'admission Londres, 1871 et 1872 ; décoration industrielle de 1^{re} classe, 1853.

33.—Voiture argent et or, style Louis XV, attelé de six chevaux, précédée d'un piqueur, deux personnages dans l'intérieur, un seigneur de chaque côté des portières, postillon, cocher, deux valets de pied ; suivie d'un officier et de deux gardes.

(La garniture des chevaux est en or, la plaque de dessous formant le terrain est en cuivre argenté, pour plus de solidité.)

34.— Une gourde en argent : portrait.

35.— Une id. sujets de chasse.

36.— Statuette équestre, argent et or, représentant : *Henri II, roi de France.*

WIENER (Charles), 24, rue des Fripiers, à Bruxelles.

— Né à Venloo (Limbourg hollandais), en 1831 ; élève des écoles des beaux-arts de Bruxelles et de Paris, et de J. Wiener. — Médaille d'or à Stuttgart, 1861 ; médaille de 1^{re} classe à Porto, 1866 ; chevalier des Ordres du Christ de Portugal, de la Couronne de Chêne et de Wasa ; membre de l'Académie des beaux-arts de Saint-Pétersbourg, etc.

37.— Cadre de médaillons, savoir :

1. Portrait de Richard Wagner.

2. Id. de M. Van Humbeeck.

3. Modèle de la médaille de Charleroi.

4. Portrait de S. M. l'Empereur d'Autriche.

5. Id. de M^{lle} E. S.

6. Id. de M. Rodenbach (l'aveugle).

7. Modèle de la médaille du Pérou.

8. id. du revers id.

38. — Cadre de médailles, renfermant :

1. Médaille que le Pérou a offerte aux Présidents des républiques du Chili, de l'Equateur et de Bolivie.

2. Revers id. (le siège de Callao).

3. M. P. Van Humbeeck, représentant.

4. M. P. Douterluigne.

5. Chambre de commerce de Charleroi.

6. Médaille offerte par les habitants de Bruxelles à M. Jules Anspach.

7. Portrait du Bourgmestre de Bruxelles.

8. Médaille des guerres franco-allemandes (1870-1871.)

9. id. de l'unité de l'Allemagne.

WIENER (Jacques), 127, rue Notre-Dame-aux-Neiges, à Bruxelles. — Né à Hörstgen. — Médaille d'or Bruxelles, 1863; chevalier de l'Ordre de Léopold, 1866; chevalier de l'Ordre de l'Aigle rouge de Prusse.

39. — Cadre de médailles, savoir :

1. Vue extérieure de Saint-Marc, à Venise.

2. Id. intérieure du dôme de Spire.

3. Id. extérieure du dôme d'Aix-la-Chapelle.

4. Id. intérieure du dôme de Milan.

5. Id. extérieure id.

6. Id. intérieure de Saint-Paul, à Londres.

7. Id. id. du Palais de l'Exposition, à Paris.

8. Id. id. de Saint-Paul, à Liège.

9. Id. id. de Saint-Pierre, à Rome.

10. Id. extérieure du dôme, à Cologne.

11. Id. intérieure de Saint-Isaac, à Saint-Pétersbourg.

12. Id. id. du dôme, à Aix-la-Chapelle.

13. Id. id. du monastère, à Batalha.

14. Id. extérieure de la cathédrale d'York.

15. Portraits du Roi et de la Reine de Prusse.

16. Vue extérieure du dôme, à Mayence.

17. Id. intérieure de la cathédrale d'York.

18. Portraits de Frédéric-Guillaume IV et du Prince-Régent.

- 19. Vue intérieure de Tolède.
- 20. Id. id. de Saint-Martin, à Liège.
- 21. Id. extérieure de Notre Dame, à Paris.
- 22. Id. intérieure de la nouvelle église, à Laeken.
- 23. Id. extérieure du dôme, à Sienne.
- 24. Hôtel de ville, à Aix-la-Chapelle.
- 25. Vue intérieure de l'église Saint-Trond, à Périgueux.
- 26. Cathédrale de Florence.
- 27. Portraits de trois Rois de Prusse.
- 28. Médaille commémorative du 50^e anniversaire de l'annexion des provinces rhénanes.

WIENER (Léopold), graveur général des monnaies de Belgique, 82, rue du Nord, à Bruxelles.
— Né à Venloo (Limbourg hollandais), le 2 juillet 1823; élève de J. Wiener, Barro et David d'Angers. — Médaille d'or Bruxelles, 1851; officier de l'Ordre de Léopold, 1865; chevalier du Lion néerlandais, de la Couronne royale de Prusse de 3^e classe, etc.

39 bis. — Cadre de médailles.

C. — PEINTURES A L'HUILE, AQUARELLES, PEINTURES SUR FAÏENCE, ETC.

1^o PEINTURES A L'HUILE.

AGNEESSENS (Edouard), 51, rue Vésale, à Bruxelles.
— Né à Bruxelles, le 24 août 1842; élève de M. J. Portaels.

40. — *Portrait.*

ARTAN (Louis-Victor-Antoino), Marché-aux-Souliers,

à Anvers. — Né à La Haye, en 1837; sujet belge. — Médaille d'or Bruxelles, 1869.

41. — *Souvenir des côtes de Bretagne*, marine.

BAUGNIET (Charles), 8, rue Fréville-le-Vingt, à Sèvres, près Paris. — Né à Bruxelles, en 1814; élève de J. Paelinck et de Fl. Willems. — Officier de l'Ordre de Léopold; chevalier des Ordres de la Branche Ernestine de Saxe, d'Isabelle la Catholique d'Espagne et du Christ de Portugal.

42. — *L'étude de l'Amour*.

BEERNAERT (M^{lle} Euphrosine), 61, rue du Moulin, à Saint-Josse-ten-Noode, lez-Bruxelles. — Née à Ostende. — Médaille d'argent à l'Exposition internationale du Havre, en 1868.

43. — *Les chênes de Modave*, paysage.

BOULENGER (Emmanuel-Hippolyte-Pierre), à Tervueren, près Bruxelles, et 6, Marché-au-Bois, à Bruxelles. — Né à Tournai, en 1837. — Médaille d'or Bruxelles, 1872.

44. — *L'allée des charmes, à Tervueren*, paysage. (Appartient à MM. Vanderdonckt frères, négociants en tableaux, 6, Marché-au-Bois, à Bruxelles.)

45. — *Matinée d'automne*, paysage. (Appartient aux mêmes.)

BOURCE (Henri), 19, rue Montebello, à Anvers. — Né à Anvers, en 1826; élève de l'Académie royale de cette ville. — Médailles d'or La Haye, 1857; Rotterdam, 1862; Bruxelles, 1863; Amsterdam, 1868. Chevalier de l'Ordre de Léopold, 1869.

46. — *La fatale nouvelle*. (Appartient au Musée royal de peinture et de sculpture de l'Etat.)

BOUVIER (A.), 144, chaussée de Wavre, à Ixelles, lez-Bruxelles. — Né à Bruxelles, en 1837.

47. — *Gros temps dans la Manche*, marine; prix : 4,500 francs.

48. — *Soleil couchant, marine* ; prix : 1,500 francs.

CAP (Constant-Aimé-Marie), 36, rue Jacobs, à Anvers. — Né à Saint-Nicolas (Flandre orientale), en 1842 ; élève de l'Académie royale des beaux-arts d'Anvers.

49. — *La correction* ; prix : 5,000 francs.

CARABAIN (Jacques-François), 158, rue Rogier, à Schaerbeek, lez-Bruxelles. — Né à Amsterdam, en 1834.

50. — *Vue d'une partie de l'hôtel de ville et le marché aux harengs, à Kuilenborg* (Hollande) ; prix : 2,500 francs.

CARDON (Ch.-Léon), 57, quai au Bois à Brûler, à Bruxelles. — Né à Bruxelles, en 1850.

51. — *La lettre de présentation* ; prix : 800 francs.

CARLIER (Modeste), 20, rue des Hirondelles, à Bruxelles, et 13, rue de l'Oratoire, à Paris. — Né à Mons ; élève de Picot, de Paris. — Grand prix de Rome, 1850 ; chevalier de l'Ordre de Léopold.

52. — *La femme du bûcheron* ; prix : 1,400 florins.

53. — *Nymphe*.

CLAYS (Paul-Jean), 27, rue Seutin, à Schaerbeek, lez-Bruxelles, et 6, Marché-au-Bois, à Bruxelles. — Né à Bruges, en 1819. — Médaille d'or Bruxelles, 1851 ; médaille de 2^e classe à l'Exposition universelle de Paris, en 1867 ; officier de l'Ordre de Léopold.

54. — *Calme dans le Kel, aux environs de Dordrecht*.

55. — *Calme plat en Hollande, effet du matin*.

56. — *Mer houleuse ; plusieurs bateaux pêcheurs d'Ostende*.

57. — *Calme dans l'Escaut aux environs d'Anvers*.

(Appartiennent à MM. Vanderdonckt frères, à Bruxelles.)

CLUYSENAAR (Alfred), 213, rue de la Source, à

Saint-Gilles, lez-Bruxelles. — Né à Bruxelles, en 1838; élève de MM. Navez et Léon Cogniet. — Médaille d'or Bruxelles, en 1869.

58. — *Portrait de M. Degroot*, artiste statuaire.

COL (David), 52, avenue Moretus, à Anvers. — Né à Anvers, en 1822; élève de M. N. De Keyser et de l'Académie des beaux-arts d'Anvers.

59. — *Temps de chien*. (Appartient à MM. Vanderdonckt frères.)

COLLART (Marie), à Calevoet, sous Uccle, lez-Bruxelles. — Née à Bruxelles. — Médaille d'or à Bruxelles. — Médaille d'or à l'Exposition de Paris, en 1870. — Représentant à Vienne : M. Durand-Ruel, marchand de tableaux, 8, Elisabethstrasse.

60. — *Un coin de prairie*.

61. — *Le moulin de Calevoet*.

COOSEMANS (Joseph-Théodore), Grand'Place, à Tervueren, lez-Bruxelles. — Né à Bruxelles, en 1828.

62. — *Chemin creux*, paysage; prix : 2,000 francs.

DANDOY (Armand), 6, rue de la Station, à Namur. — Né à Gougny (Hainaut), en 1834; élève de M. Marinus.

63. — *Souvenir des Flandres*, paysage; prix : 800 francs.

DANSAERT (Léon), 17, Grand'Place, à Bruxelles. — Né à Bruxelles, le 2 octobre 1830; élève de son frère.

64. — *La rixe du cabaret*.

65. — *Un ami dangereux*.

DE BEUGHEM (Charles), 72, rue Belliard, quartier Léopold, à Bruxelles. — Né à Bruxelles, en 1827.

66. — *Un village au bord de l'Escaut* (Flandre orientale); prix : 2,000 francs.

DE BIEFVÉ (Edouard), 9, rue de Marnix, à Bruxelles.

— Né à Bruxelles, en 1808; officier de l'Ordre de Léopold; officier de l'Ordre de l'Aigle rouge de Prusse; chevalier de l'Ordre du Mérite de Saint-Michel de Bavière; chevalier de l'Ordre de la Couronne de Chêne.

67. — *Sabine de Bavière, comtesse d'Egmont, implorant le Ciel pour la délivrance de son mari* (1567).

DE BLOCK (Eugène-François), 20, rue Impériale, faubourg de Cologne, à Bruxelles. — Né à Grammont, le 14 mai 1812; élève de MM. Ferd. De Braekeleer et Van Huffel. — Médailles d'or à Paris, en 1841, et à Bruxelles, en 1842. Chevalier des Ordres de Léopold (1855) et de la Légion d'honneur (1846); membre des Académies des beaux-arts d'Anvers et d'Amsterdam.

68. — *L'attente de la pêche* (côtes de Flandre); prix : 5,000 fr.
(hors concours.)

DE BRUYCKER (François-Antoine), 60, rue de l'Eglise, à Anvers. — Né à Gand, en 1816: élève de l'Académie de Gand et de M. Ferd. De Braekeleer. — Médaille de vermeil à Bruxelles, en 1845, et médaille d'or à Amsterdam, en 1862; première prime à l'Exposition internationale de Sydenham, en 1864; membre de l'Académie royale des beaux-arts d'Amsterdam.

69. — *Douces caresses*; prix : 3,000 francs.

DE COCK (Xavier), à Deurle, près Deynze (Flandre orientale). — Né à Gand, en 1818; élève de M. F. De Braekeleer, d'Anvers. — Médaille d'or à Bruxelles, 1872.

70. — *Vaches dans la prairie*; prix : 4,000 francs.

DE GROUX (Charles). — Né à Comines (Flandre occi-

dentale), en 1825; mort à Bruxelles, en 1870; élève de M. Navez. — Prix de Rome, 1850; médaille d'or Bruxelles, 1857; chevalier de l'Ordre de Léopold, 1860.

71. — *L'ivrogne*. (Appartient au Musée royal de peinture et de sculpture de l'Etat.)

DE HAAS (Jean-Hubert-Léonard), 21, place de Luxembourg, à Bruxelles. — Né à Hedel (Pays-Bas), en 1832. — Médailles d'argent à La Haye, 1857; d'or à La Haye, 1859; grandes médailles d'or à l'Exposition d'Utrecht, 1861, et à celle de Munich, 1869; officier de l'Ordre de Léopold et chevalier de l'Ordre de la Couronne royale de Prusse; membre des Académies royales d'Amsterdam et de Rotterdam.

72. — *Aux bords de l'Yssel* (Hollande). (Acquis par le Gouvernement belge pour le Musée de l'Etat.)

73. — *En attendant la marée, aux bords de la mer, dans les Flandres*.

DE JONGHE (Gustave), 9, rue Bochart de Saron, à Paris. — Né à Courtrai (Flandre occidentale); élève de MM. Gallait et Navez. — Médaille de 3^e classe Paris, 1863; médaille Amsterdam, 1863; médaille Bruxelles, 1863; chevalier de l'Ordre de Léopold, en 1872.

74. — *L'Atelier*.

75. — *La dévotion*.

76. — *Les bibelots*.

(Appartiennent à MM. Vanderdonckt frères, à Bruxelles.)

DE KEYSER (N.), directeur de l'Académie royale des beaux-arts d'Anvers, à Anvers. — Né à Santvliet (province d'Anvers), le 26 août 1813. — Membre de l'Académie royale des beaux-arts, etc., de Belgique. Commandeur des Ordres de Léopold de Belgique, de la Couronne de Chêne des Pays-Bas, du Faucon

blanc de Saxe-Weimar, membre de l'Ordre pour le Mérite de Prusse, officier de la Légion d'honneur et chevalier de plusieurs Ordres.

77. — *Charles-Quint délivre les esclaves chrétiens à Tunis.*
(Appartient au Musée des Académiciens, à Anvers.)

Charles-Quint, ému par les prières de Muley-Hassan, le roi détrôné de Tunis, indigné aussi de l'audace croissante des Barbarosques, qui faisaient impunément le traite des blancs, avait résolu de déclarer la guerre à Khaïr-Eddyn et d'aller attaquer le pirate jusque dans son repaire.

Les Etats héréditaires de Charles-Quint s'associèrent avec enthousiasme à cette entreprise vraiment chrétienne.

En 1535, une flotte formidable transporta devant Tunis une armée de troupes réglées, qui comptait parmi ses chefs l'illustre André Doria, le plus grand homme de mer du siècle.

La prise du fort de la Golette entraîna la soumission de la ville de Tunis; à ce moment, des milliers d'esclaves chrétiens, saimés par le désespoir, brisent leurs fers, forcent leurs prisons, repoussent la garnison du fort et, encore sous l'empire de l'exaltation de la lutte, tombent aux pieds de Charles-Quint, le remerciant et le bénissant comme leur libérateur.

Muley-Hassan fut rétabli sur le trône et 20,000 chrétiens délivrés de l'esclavage et ramenés dans leur patrie aux frais de l'Empereur firent bénir dans toute l'Europe le nom de Charles-Quint.

78. — *Portrait de Sir John Murray-Naesmyth, baronet, portant l'ordre héréditaire de Saint-André.*

DE KNYFF (chevalier Alfred), 31, boulevard Rochecouart, à Paris. — Né à Bruxelles. — Médaille d'or Bruxelles, 1854; ment. honor. Exposition universelle de Paris, 1855; chevalier des Ordres de Léopold et de la Légion d'honneur.

79. — *Le printemps.* (Appartient à Sa Majesté le Roi des Belges.)
80. — *La vallée de Troubetzkof.*
81. — *Glaire de lune.*
82. — *Le matin.*
83. — *Le soir.*
84. — *La marine.*
85. — *La moisson.*
86. — *Saules au bord de la Marne.*

(Appartiennent à MM. Vanderdonckt frères, à Bruxelles.)

DELBEKE (Louis), 49, rue du Moulin, à Saint-Josse-

ten-Noode, lez-Bruxelles. — Né à Poperinghe (Flandre occidentale), en 1821.

87. — *Le pain du juste*; prix : 4,000 francs.

DELL'ACQUA (Cesare), 83, rue du Prince-Royal, à Ixelles, lez-Bruxelles. — Né à Pirano (Italie), en 1821; élève de l'Académie des beaux-arts de Venise. — Médaille d'or Bruxelles, 1857; chevalier de l'Ordre de Léopold; officier de l'Ordre de la Guadeloupe du Mexique; membre de l'Académie des beaux-arts de Venise.

88. — *Dalila*; prix : 10,000 francs.

DE NOTER (David-E.-J.), à Alger. — Né à Malines. — Médaille en vermeil Bruxelles, 1845; médaille d'or Bruxelles, 1854.

89. — *Intérieur*; figures par Jules Goupil. (Appartient à MM. Vanderdonckt frères, négociants en tableaux, à Bruxelles.)

DE PRATERE (Edmond), à Courtrai. — Né à Courtrai, en 1826.

90. — *Lévriers au repos*.

91. — *Lièvre tournant les lévriers*.

DE SCHAMPHELEER (Edmond), 22, rue Godecharle, à Ixelles, lez-Bruxelles. — Né à Bruxelles, le 21 juillet 1824. — Médailles d'or à Dunkerque, 1864, à Bruxelles, 1866, et à Berlin, 1868. Chevalier de l'Ordre de Léopold; officier de l'Ordre du Mérite de Saint-Michel de Bavière; membre de l'Académie de Rotterdam.

92. — *Bords de l'Amber* (Bavière).

93. — *La Meuse près de Rotterdam*. (Appartient à M. Neumann, de Vienne.)

DE VRIENDT (Albrecht), 294, rue Rogier, à Schaerbeek, lez-Bruxelles. — Né à Gand.

94. — *Jacqueline de Bavière implorant de Philippe-le-Bon la grâce de son mari.* (Appartient au Musée de la ville de Liège.)

Jacqueline de Bavière, épouse de l'indigne Jean IV, duc de Brabant, et, plus tard, du frivole Humphroi de Gloucester, après avoir vainement lutté contre la politique astucieuse du duc de Bourgogne, ne put encore lui tenir tête quand Philippe-le-Bon envahit pour la troisième fois la Hollande. Tant de malheurs avaient épuisé ses forces. Son caractère viril dut ployer, et elle finit par céder aux prétentions ambitieuses du bon duc.

Par le traité de Delft, conclu le 3 juillet 1428, elle reconnaissait le duc de Bourgogne pour héritier légitime de tous les pays de Hainaut, Hollande, Zélande et Frise et l'en créait dès à présent gouverneur; en outre, elle prenait l'engagement de ne plus se remarier sans son consentement.

Pourtant, elle n'était pas au bout de ses infortunes, et son caractère passionné devait la conduire à l'abdication complète de tous les droits qu'elle s'était réservés.

Jacqueline, retirée à Goes, en Zélande, vivait depuis quatre ans dans le repos et le silence, lorsqu'elle conçut une violente passion pour le chevalier Frans van Borselen, nommé gouverneur de la Zélande, et l'épousa secrètement.

Philippe ne tarda pas à en être instruit et, à la tête de six cents hommes d'armes, il se rend à La Haye, fait arrêter van Borselen et le conduit prisonnier au château de Rupelmonde, annonçant avec intention son projet de faire décapiter le gouverneur infidèle.

Jacqueline, livrée à de mortelles alarmes, s'embarque à la hâte et, ayant rejoint le duc de Bourgogne, lui fait demander la permission de voir son mari. Philippe ordonne que le prisonnier fût conduit sur la plate-forme du château. A la vue de l'homme qu'elle aimait, elle s'élance de son navire, se jette aux pieds du duc et se montre disposée à tous les sacrifices en échange de la liberté de son mari. Philippe profita de l'occasion et dépouilla la malheureuse de tous les droits qu'elle possédait encore.

Jacqueline traîna alors pendant trois ans une existence flétrie par le malheur et mourut au château de Teilwighem, à l'âge de 38 ans.

DE VRIENDT (Juliaan), 294, rue Rogier, à Schaerbeek, lez-Bruxelles. — Né à Gand.

95. — *Comment sainte Elisabeth de Hongrie fut repoussée par les habitants d'Eisenach.* (Appartient au Musée de la ville de Liège.)

Après la mort de Louis, duc de Thuringe, Henri s'empara de l'autorité souveraine et fit expulser la veuve de son frère, Elisabeth, et ses enfants du château de Wartbourg.

La fille des rois descendit, seule et à pied, en pleurant, le sentier rude e

escarpé qui menait à la ville d'Eisensch. C'était en plein hiver et la froid était très-rigoureux. Le duc Henri avait fait proclamer dans la ville qu'en accueillant Elisabeth et ses enfants, on encourrait son très-grand déplaisir; et par une ingratitude plus révoltante encore que la lâche cruauté de cet ordre, tous les habitants d'Eisensch obéirent.

En vain, l'infortunée princesse alla-t-elle, toujours entourée de ses trois petits enfants, frapper en pleurant à toutes les portes, à celles surtout des gens qui lui avaient auparavant témoigné le plus d'affection. Elle ne fut admise nulle part... Elle sera longtemps dans cette ville où tant d'hommes avaient été nourris, soignés, guéris et enrichis par elle. Aucun trait de compassion ou de sympathie de la part des habitants ne se fait jour à travers les récits si détaillés qui nous sont restés de ces circonstances touchantes.

96. — Doornroosje. (La belle au bois dormant.)

De koningszoon ging zachter, trager voort,
— Als vreesde hij de diepe rust te storen —
Tot waar een kamerdeurken open stond.
De dag scheen helder door het kleine venster;
En zie! de schaduwen van't klimmerblad
Bewogen zich, — waar niets zich nog bewoog. —
En zie! — hij tilt — daar valt zijn vurig oog

Op eene maagd, die in het zoete licht.
Frischblozend als de roos, te sluimren ligt.
De klasse viel ten gronde nevens haar...
En zie! het oudje, met haar vaalgrijs haar
En lange spinnevingren, slaapt ook daar :
Zij stortte in haren zetel achterover,
Te neergeslagen door den wondertover.

JAN FENOUT.

(Gedichten en gedachten.)

DILLENS (Adolf), 22, rue Godecharle, à Ixelles, lez-Bruxelles. — Né à Gand, en 1821; élève de M. Henri Dillens. — Médaille en vermeil Bruxelles, 1848; médaille d'or Bruxelles, 1854; médaille d'or 3^e classe, Exposition universelle de Paris, 1855; chevalier de l'Ordre de Léopold, 1860; membre des Académies d'Amsterdam et de Rotterdam.

97. — Le recruteur. (Appartient au Musée royal de peinture et de sculpture de l'Etat.)

98. — Kermesse dans le Zuid-Beveland (Zélande) : le jour de la jeunesse.

DILLENS (Henri). — Né à Gand, le 20 décembre 1812; mort à Bruxelles, en décembre 1872.

99. — *Le pifferaro.*

FOURMOIS (Théodore). — Né à Presles (Hainaut), en 1841; mort à Ixelles, en 1871. — Officier de l'Ordre de Léopold.

100. — *Moulin en Campine, paysage.* (Appartient au Musée royal de peinture de l'Etat.)

FRANCIA (Alexandre), 6, rue du Berceau, quartier Léopold, à Bruxelles. Né à Calais, en 1815; élève de M. Louis Francia père. — Médaille d'or Bruxelles, 1851; chevalier des Ordres de Léopold, du Medjidié de Turquie, du Christ de Portugal, de la Couronne de Chêne et des Saints Maurice et Lazare.

100. — *Lagunes de Venise le soir.* (Voir aquarelles.)

GALLAIT (Louis), rue des Palais, 106, à Schaerbeek, lez-Bruxelles. — Né à Tournai, en 1810. — Grand officier de l'Ordre de Léopold, etc., etc.; membre de l'Académie des beaux-arts, etc., de Belgique.

101. — *La paix.*

102. — *La guerre.*

(Appartiennent à M. Heinauer, de Berlin.)

103. — *Portrait de M. Barthélemy Du Mortier*, ministre d'Etat, membre de la Chambre des Représentants.

104. — *Portrait de M. Saint-Paul de Sinpay*, directeur général de la Société anonyme de la Vieille-Montagne.

105. — *Portrait de S. S. Pie IX*, reproduction du tableau qui se trouve au Vatican.

105^{bis}. — *Art et Liberté.* (Appartient à M. le comte de Wimpfen, à Vienne.)

(HORS CONCOURS.)

GÉRARD (Joseph), 46, rue Dupont, à Schaerbeek, lez-Bruxelles. — Né à Gand, en 1821.

106. — *Le Triclinium*; prix : 2,000 francs.

107. — *Les bijoux*; prix : 2,500 francs.

GÉRARD (Théodore), 33, rue Gallait, à Schaerbeek, lez-Bruxelles. — Né à Gand, en 1829; élève de l'Académie des beaux-arts de Gand.

108. — *Jeu de sarbacane*.

109. — *Prospérité*.

(Appartiennent à MM. Vanderdonckt frères, à Bruxelles.)

GOETHALS (Jules-Marie), 55, rue des Arts, à Bruxelles. — Né à Bruxelles, en 1844; élève de M. Guill. Van der Hecht.

110. — *Les terriers à Nieupoort*; prix : 4,500 francs.

GUFFENS (Godefroid), 71, rue des Palais, à Schaerbeek, lez-Bruxelles. — Né à Hasselt, en 1823; élève de l'Académie des beaux-arts d'Anvers. — Médaille d'or Bruxelles, 1851. Officier de l'Ordre de Léopold; chevalier des Ordres du Faucon blanc de Saxe-Weimar, du Lion de Zähringen de Bade, de la Couronne de Chêne, de l'Aigle rouge de Prusse et de Saint-Grégoire le Grand.

111. — *Le retour du Saint-Sépulcre*.

HENNEBICQ (André), directeur de l'Académie des beaux-arts, à Mons. — Né à Tournai, en 1836; élève de M. J. Portaels. — Prix de Rome, 1865; médaille d'or Amsterdam, 1871; médaille d'or Bruxelles, 1872.

112. — *Travailleurs italiens dans la campagne romaine*. (Appartient au Musée royal de peinture et de sculpture de l'Etat.)

HERMANS (Charles), 32, rue des Arts, à Bruxelles. —

Né à Bruxelles, en 1839; élève de Gleyre. —
Médaille d'or Bruxelles, 1869.

113. — *Jeune fille à sa toilette.* (Appartient à M^{me} Marie de Laveleye, à Bruxelles.)
114. — *Moines jouant aux boules. Environs de Rome.* (Appartient à S. Exc. M. Savile Lumley, Ministre d'Angleterre à Bruxelles.)
115. — *Jeune esclave attendant sa maîtresse qui se rend au bal masqué;* prix : 5,000 francs.

IMPENS (Josse), 3, rue Impériale, à Schaerbeek, lez-Bruxelles. Né à Bruxelles, en 1840; élève de M. J. Portaels.

116. — *La fileuse;* prix : 4,500 florins d'Autriche.

KEELHOFF (François), 1, chaussée d'Ixelles, à Bruxelles. — Né à Neer-Haeren (Limbourg), le 2 mai 1820; élève de l'Académie d'Anvers. — Médaille d'or à l'Exposition de Bruxelles, 1860; médaille à l'Exposition de Lyon, 1863; chevalier de l'Ordre de Léopold, 1866.

117. — *Site des Ardennes;* prix : 2,000 francs.

KUHNEN (Pierre-Louis), 40, rue d'Autriche, à Schaerbeek, lez-Bruxelles. — Né à Aix-la-Chapelle (Prusse), le 14 février 1812. — Médaille de vermeil Bruxelles, 1842; médaille d'or Bruxelles, 1845; médaille d'or Paris, 1846; médaille de 1^{re} classe Bruges, 1850; médaille de 1^{re} classe Porto, 1865. Chevalier de l'Ordre de Léopold, 1856; chevalier de l'Ordre de N.-D. de la Guadalupe du Mexique, 1865.

118. — *Paysage boisé, effet de matin;* prix : 2,500 francs.

LAGYE (Victor), 31, rue Van Lerius, à Anvers. — Né à Gand. — Médaille d'or, Bruxelles, 1860; chevalier de l'Ordre de Léopold.

119. — *La sorcière-médecin.* (Appartient au Musée royal de peinture et de sculpture de l'Etat.)

120. — *Les Bohémiens.*

121. — *Trop de science.*

(Appartiennent à MM. Vanderdonckt frères, à Bruxelles.)

LAMBRICHS (Edmond), 66, rue Kessels, à Schaerbeek, lez-Bruxelles. — Né à Bruxelles, en 1830 : élève de l'Académie royale de Bruxelles.

122. — *Portrait de M^{lle} M. P.*

123. — *Portrait de M^{lle} A. V.*

124. — *Portrait de S. Exc. M. le vicomte de J. d'A.*

LAMORINIÈRE (Jean-Pierre-François), 419, rue de la Province, à Anvers. — Né à Anvers, en 1828. — Médaille d'or Bruxelles, 1857 ; officier de l'Ordre de Léopold, 1869 ; membre de l'Académie de Rotterdam.

125. — *Les premiers jours d'automne en Flandre.*

126. — *Avant l'orage, effet de crépuscule à Domburg.*

127. — *Vue prise à Domburg.*

128. — *Le matin.*

(Appartiennent à MM. Vanderdonckt frères, à Bruxelles.)

LIES (Joseph). — Né à Anvers, le 13 juin 1821 ; décédé le 3 janvier 1865 ; élève de N. De Keyser et du baron Leys.

129. — *L'ennemi approche.* (Appartient au Musée d'Anvers.)

MADOU (Jean-Baptiste), 8, chaussée de Louvain, à Saint-Josse-ten-Noode, lez-Bruxelles. — Né à Bruxelles, en janvier 1796 ; élève de François. — Médaille d'or de 2^e classe à l'Exposition universelle de Paris, 1855, Commandeur de l'Ordre de Léopold, 1863 ; chevalier de la Légion d'honneur, 1855 ; chevalier du Lion Néerlandais, 1857.

130. — *La mauvaise langue.*

131. — *La méfiance mutuelle.*

132. — *Une oreille dure.*

133. — *Explication d'un passage obscur.*

134. — *Le raisonneur.*

135. — *L'ami incommode.*

136. — *L'arrivée du bote-en-train.*

(Appartiennent à MM. Vanderdonckt frères.)

(HORS CONCOURS.)

MARCETTE (Henri), 15, place Royale, à Spa (province de Liège). — Né à Spa, en 1825 ; élève de l'Académie royale de Bruxelles et de feu B.-C. Koekoek, de Clèves.

137. — *Bords de la Tamise, à Ditton, près Hampton-Court ;* prix : 4,500 francs.

MARKELBACH (Alexandre-P.-J.), 129, chaussée de Haecht, à Schaerbeek-Bruxelles. — Né à Anvers, le 7 août 1824 ; élève de l'Académie royale d'Anvers, directeur M. le baron Gust. Wappers. — Médaille de vermeil Bruxelles, 1845 ; médaille d'or Bruxelles, 1863 ; chevalier de l'Ordre de Léopold, 1869.

138. — *Les rhétoriciens d'Anvers se préparant à une lutte oratoire, xvii^e siècle.* (Appartient au Musée royal de peinture de l'Etat.)

MEUNIER (Constantin), 134, rue des Côteaux, à Schaerbeek, lez-Bruxelles. — Né à Bruxelles, en 1831 ; élève de M. Navez et de l'Académie royale de Bruxelles. — Médaille d'or Bruxelles, 1869.

139. — *Mater Dolorosa.* (Appartient à l'Etat.)

140. — *Enterrement du Trappiste.*

MUSIN (François), 114, rue de la Limite, à Saint-Josse-ten-Noode, lez-Bruxelles. — Né à Ostende, en 1820. — Médailles à Dunkerque, Lyon et le Havre. Chevalier de l'Ordre de Charles III d'Espagne.

141. — *Pêcheurs de crevettes, côtes des Flandres ;* prix : 3,500 fr.

142. — *Vue des anciens moulins de Slykens, près d'Ostende*; prix : 2,500 francs.

143. — *Vue prise sur l'Escaut*; prix : 1,500 francs.

NAVEZ (François). — Né à Charleroi, en 1787; mort à Bruxelles en 1856; élève de David. — Commandeur de l'Ordre de Léopold, etc; membre de l'Académie royale des beaux-arts, lettres et sciences de Belgique, directeur de l'Académie des beaux-arts de Bruxelles, etc.

146. — *Portrait de M. Van Meenen, recteur de l'Université libre de Bruxelles.* (Appartient à l'Université.)

NISEN (J.-M.), 5, rue Hors-Château, à Liège. — Né à Stavelot, en 1820; élève de l'Académie des beaux-arts d'Anvers. — Médaille d'or Bruxelles, 1863; chevalier de l'Ordre de Léopold.

144. — *Portrait de M. Thibaut, président de la Chambre des représentants.*

PAYEN (Camillo), 56, rue de la Longue-Haie, à Ixelles, lez-Bruxelles. — Né à Tournai, en 1824; élève de MM. Calamatta et Picot. — Chevalier de l'Ordre de Charles III d'Espagne.

145. — *Retraite de l'armée des Vosges (1871)*; prix : 4,000 fr.

PORTAELS (Jean-François), 35, rue Royale, à Bruxelles. — Né à Vilvorde, en 1818; élève de MM. Navez et Paul Delaroche. — Premier prix de Rome, 1842; médaille d'or de 2^e classe à l'Exposition universelle de Paris, 1855; officier de l'Ordre de Léopold; membre de l'Académie royale des beaux-arts de Belgique.

146. — *Portrait de M^{lle} F. R.*

147. — *La jeune sorcière.*

ROBBE (Henri), 25, rue des Secours, à Saint-Josse-ten-Noode, lez-Bruxelles. — Né à Courtrai. — Médaille de vermeil Bruges, 1850; médaille de 1^{re} classe Ypres 1853; chev. de l'Ordre de Léopold.

148. — *Fleurs*; prix : 3,500 francs.

ROBBE (Louis), 22, rue Joseph II, quartier Léopold, à Bruxelles. — Né à Courtrai, en 1806. — Médailles à Bruxelles, 1842, et à Paris, 1844; médaille d'or de 2^e classe à l'Exposition universelle de Paris, 1855, etc. Officier de l'Ordre de Léopold et chevalier des Ordres de la Légion d'honneur et de Charles III d'Espagne.

149. — *La Campine*, paysage avec animaux. (Appartient au Musée royal de peinture et de sculpture de l'Etat.)

150. — *Le taureau attaqué par les chiens*. (Appartient au Musée de l'Etat.)

151. — *Triste rencontre* (chiens).

(Hodie mihi, cras tibi.)

152. — *L'étable à moutons*.

153. — *Le grenier à foin*.

ROBERT (Alexandre), 6, chaussée de Louvain, à Saint-Josse-ten-Noode, lez Bruxelles. — Né à Trazeegnies (Hainaut), en 1817; élève de Navoz. — Médaille vermeil Bruxelles, 1845; médaille d'or Bruxelles, 1848; médaille d'or de 3^e classe, Exposition universelle de Paris, 1855; officier de l'Ordre de Léopold, 1866; membre de l'Académie royale des beaux-arts de Belgique.

154. — *Une répétition*; prix : 4,000 francs.

155. — *Portrait de feu P. Haegelstein*, peintre danois.

ROBIE (Jean), 135, chaussée de Charleroi, à Saint-Gilles, lez-Bruxelles. — Né à Bruxelles, en 1821. — Médaille d'or Bruxelles, 1848; médaille d'or Paris, 1851, et ment. hon. à l'Exposition universelle

de Paris, 1855 ; médaille d'or La Haye, 1861 ; rappel de la médaille d'or Paris, 1863. Officier de l'Ordre de Léopold 1869.

156. — *Fleurs et paysage.*

SAVILE LUMLEY (John), rue du Trône, 42, à Bruxelles. — Né à Londres, en 1819. — Membre honoraire des Académies des beaux-arts de Saint-Petersbourg et d'Anvers.

157. — *Pêche au saumon à l'embouchure de la Néva.*

158. — *Intérieur de hutte de pêcheur aux îles Hébrides.*

SERRURE (Auguste), 6, Marché-au-Bois, à Bruxelles. — Né à Anvers, en 1825 ; élève de M. F. De Braekeler.

159. — *La bouderie.*

(Appartient à MM. Vanderdonck frères, à Bruxelles.)

SLINGENEYER (Ernest), 72, rue de Spa, quartier Léopold, à Bruxelles. — Né à Loo-Christy, en 1824 ; élève de M. le baron Wappers. — Commandeur de l'Ordre de Léopold et de l'Ordre du Nichan-Iftikhar ; chevalier des Ordres du Lion néerlandais, du Mérite de Saxe, de Notre-Dame de Villa-Viçosa, du Christ, etc. ; membre de l'Académie royale des beaux-arts de Belgique.

160. — *Carthage* (1872). (Appartient à Sa Majesté le Roi des Belges.)

161. — *Marchande d'oranges de Tunis : souvenir d'Afrique.*

(S'adresser, pour les offres d'achat de ce tableau, à MM. Vanderdonck frères, 6, Marché-au-Bois, à Bruxelles.)

162. — *Scène de rue à Tunis.*

163. — *Blanche.*

164. — *Frontière d'Egypte.*

(Appartiennent à MM. Vanderdonck frères.)

SMITS (Eugène), 7, place de la Chancellerie, à

Bruxelles. — Né à Anvers, en 1828 ; élève de l'Académie royale de Bruxelles. — Médaille d'or Bruxelles, 1866 ; chevalier de l'Ordre de Léopold, 1869.

165. — *Roma*. (Appartient à Sa Majesté le Roi des Belges.)
 166. — *Marche des saisons*. (Appartient au Musée royal de peinture et de sculpture de l'Etat.)
 167. — *Une fenêtre italienne*.
 168. — *Devineresse*.
 169. — *Rêverie*. (Appartient à M^{me} de P.)

SOUBRE (Charles), 14, rue des Augustins, à Liège. —
 Né à Liège, le 4 février 1821 ; élève de l'Académie des beaux-arts de cette ville. — Médaille d'or Bruxelles, 1866.

170. — *Une famille de Nobles (Gueux) devant le Conseil de sang* ;
 prix : 40,000 francs.

L'œuvre de vengeance qu'il s'agissait d'accomplir ne parut pas pouvoir être confiée aux tribunaux existants ; les formalités de la procédure régulière étaient trop longues. Le duc d'Albe crut donc un nouveau tribunal, qui s'appela : Conseil des troubles, mais qui est mieux connu dans l'histoire sous le terrible nom de *Conseil de sang*, que lui donne le peuple. Parmi les personnages les plus considérables qui siégeaient dans ce corps était Juan Vargas, avocat espagnol, homme infâme, ayant toute la confiance du duc d'Albe, qui cependant se réservait de décider en dernier ressort. Tous ceux qui avaient tenu des prêches, logé ou assisté des prédicateurs devaient être arrêtés comme coupables de haute trahison. On fit appel à toutes les dénonciations pour écabler les malheureuses victimes. Dans le nombre, se trouvaient beaucoup de nobles et de riches particuliers ; il était spécialement recommandé aux commissaires de s'assurer de l'état de fortune des accusés. La cruauté des persécuteurs rencontra chez les victimes un courage indomptable. Les accusés, quand ils n'étaient pas des prédicateurs, en avaient recueilli, secouru, avaient assisté au service de la nouvelle église, enfin avaient témoigné de quelque manière leur attachement aux doctrines condamnées. Or, c'est précisément dans ces moments où les hommes sont appelés à souffrir pour un intérêt de conscience qu'on les voit prêts à tout endurer et à mourir pour la défense de leurs convictions. Le fléau de la persécution s'abattit sur toute espèce de personnes : hommes, femmes, jeunes gens, vieillards, montrèrent une force d'âme héroïque.

STALLAERT (Joseph), professeur à l'Académie royale de Bruxelles, 10, rue des Chevaliers, à Ixelles, lez-Bruxelles. — Né à Bruxelles ; élève de

M. Navez. — Premier prix de Rome, 1847; médaille d'or Bruxelles, 1860. Chevalier de l'Ordre de Léopold, 1863.

171. — *La mort de Didon*. (Appartient au Musée royal de peinture et de sculpture de l'Etat.)

« Que, du milieu des mers, le cruel Troyen repasse ses yeux des flammes de ce bûcher et qu'il emporte avec lui le présage certain de sa mort. »
(*Enéide*, livre IV.)

Ce tableau a été choisi par la Commission directrice de l'Exposition des beaux-arts de Bruxelles de 1872 pour être reproduit par la gravure.

STARCK (Jules), 63, rue de l'Olivier, à Schaerbeek, lez-Bruxelles. — Né à Bastogne (Luxembourg belge), en 1814; élève de l'Académie royale de Bruxelles et de MM. Navez, Horace Vernet et Decamps. — Médaille à l'Exposition du Havre, 1868; chevalier de l'Ordre du Mérite de la Branche Ernestine de Saxe, 1872.

172. — *La Madeleine du XIX^e siècle*; prix : 2,500 francs.

173. — *Une jeune Circassienne se dérochant aux regards indiscrets*; prix : 4,800 francs.

STEVENS (Alfred), 65, rue des Martyrs, à Paris, et 6, Marché-au-Bois, à Bruxelles. — Né à Bruxelles. — Médaille d'or Bruxelles, 1851; médailles Paris, 1853, 1855, 1863, etc. Premier prix à l'Exposition universelle de Paris, 1867. Commandeur de l'Ordre de Léopold; officier de la Légion d'honneur; officier du Mérite de Saint-Michel de Bavière, etc.

174. — *Le printemps*. (Appartient à S. M. le Roi des Belges.)

175. — *Première satisfaction*.

176. — *Illusions perdues*.

(Appartiennent à M. J. Van Praet, Ministre de la Maison de S. M. le Roi des Belges.)

177. — *Un peintre*.

178. — *La tricoteuse*.

(Appartiennent à M. Prosper Crabbe.)

179. — *La visite*.

- 180.** — *Un sphinx parisien.*
(Appartiennent à M. Cardon.)
- 181.** — *L'accouchée.*
(Appartient à M. Bauer, consul d'Autriche à Bruxelles.)
- 182.** — *La dame grise.*
(Appartient à M. Ottelet-Dupont.)
- 183.** — *L'étonnement.*
- 184.** — *Le repos dans l'atelier.*
- 185.** — *Rayon printanier.*
- 186.** — *Une prima dona.*
- 187.** — *Délaissée.*
- 188.** — *La Parisienne Japonaise.*
(Appartiennent à MM. Vanderdonek frères, négociants en tableaux, à Bruxelles.)
- 189.** — *Le bain.*
(Appartient à M. Febvre.)

STEVENS (Joseph), 6, rue du Berceau, quartier Léopold, à Bruxelles. — Officier de l'Ordre de Léopold; chevalier de la Légion d'honneur.

- 190.** — *Un épisode du marché aux chiens à Paris.* (Appartient au Musée royal de peinture de l'Etat.)
- 191.** — *A la brune.* (Appartient à S. M. le Roi des Belges.)

STOBBAERTS (Jean), 6, place De Coninck, à Anvers.
— Né à Anvers, en 1838; élève de M. Emmanuel Noterman, peintre de genre.

- 192.** — *Le tondeur de chiens;* prix : 3,000 florins d'Autriche.
- 193.** — *La rentrée des vaches.* (Appartient à M. Victor Lynen, consul de la République du Chili, à Anvers.)

STROOBANT (François), 20, rue Van Aa, à Ixelles, lez-Bruxelles. — Né à Bruxelles, en 1819. — Médaille d'or Bruxelles, 1854; ment. hon. Exposition universelle de Paris, 1855. Chevalier de l'Ordre de Léopold, 1863.

- 194.** — *Maison des archers de Saint-Sébastien, à Bruges.*

Cette confrérie, fondée au xiv^e siècle, formait primitivement la garde du corps des comtes de Flandre.

- 195.** — *Entrée d'honneur du château de Heidelberg.*

T'SCHAGGENY (Charles), 27, rue aux Choux, à Bruxelles. — Né à Bruxelles, en 1815; élève de Verboeckhoven. — Médaille d'or Bruxelles, 1845; ment. hon. à l'Exposition universelle de Paris, 1855; chevalier de l'Ordre de Léopold, 1851.

196. — *Halte devant une hôtellerie flamande.*

197. — *Rentrée de moisson.*

(Appartiennent à MM. Vanderdonckt frères, à Bruxelles.)

VAN BRÉE (Ph.-J.). — Né à Anvers, en 1786; mort à Bruxelles, en 1871; élève de Mathieu-J. Van Brée et de Girodet. — Grand prix de peinture, 1805; médaille d'honneur Amsterdam, 1820; médaille de vermeil Bruxelles, 1833; médaille d'honneur Gand, 1835; médaille d'or Bruxelles, 1836; médaille d'honneur Bruges, 1838; médaille d'or, Paris 1840. Chevalier de l'Ordre de Léopold; membre des Académies d'Amsterdam, d'Anvers, etc.

198. — *La jeunesse de Sixte-Quint.* (Appartient au Musée royal de peinture de l'Etat.)

VAN DEN BUSSCHE (J.-Emmanuel), professeur à l'Académie royale des beaux-arts d'Anvers, 68, rue de la Loi, à Anvers. — Né à Anvers, en 1837; élève de M. De Keyser, directeur de l'Académie royale d'Anvers. — Premier grand prix au concours de Rome, 1863.

199. — *Les joies de la vie et les angoisses de la mort*; prix : 4,000 francs.

200. — *Marguerite dans sa folie, venant de noyer son enfant* (scène tirée du *Faust* de Goethe); prix : 4,000 francs.

VAN DER HECHT (Henri), Place Communale, à La Hulpe, près Bruxelles. — Né à Bruxelles, en 1841; élève de M. Jean Portaels.

201. — *Etang de la Ramée*, à La Hulpe; prix : 3,000 francs.

VAN HOVE (Victor), à Heyst-sur-Mer, près Bruges (Flandre occidentale). — Né à Renaix (Flandre orientale), en 1828. — Médaille d'or de 3^e classe à l'Exposition universelle de Paris, 1855, et médaille d'or Paris, 1863. Chevalier des Ordres de Léopold et de la Branche Ernestine de Saxe

202. — *Orphelines allant à l'église; jeunes filles des environs de Dordrecht, en Hollande.* (Appartient au Musée royal de peinture de l'Etat.)

VAN KEIRSBILCK (Jules), 47, rue Thiéfry, à Schaerbeek, lez-Bruxelles. — Né à Gand, en 1834; élève de l'Académie royale des beaux-arts de Bruxelles. — Médaille à l'Exposition des beaux-arts de Lyon, 1870.

206. — *Brigand calabrais.*

207. — *La jeune mère.*

VAN KEMMEL (Karel), 5, rue Saint-Martin, à Ypres, et 56, rue Neuve, à Bruxelles. — Né à Ypres, en 1836.

208. — *Les Flandres belges; prix : 4,200 francs.*

VAN KUYCK (J.-L.). — Né à Anvers, en 1821; mort en la même ville, en 1872. — Médaille d'or Bruxelles, 1866; chevalier de l'Ordre de Léopold.

209. — *Intérieur d'écurie.* (Appartient au Musée royal de peinture et de sculpture de l'Etat.)

VAN LUPPEN (G.-Joseph-A.), 262, rue de la Province, à Anvers. — Né à Anvers, en 1834; élève de l'Académie royale d'Anvers. — Médaille d'or Bruxelles, 1872.

210. — *Ruines de Montaigle, près de Dinant.*

211. — *Vue prise à Moulins, id.*

(Appartiennent à MM. Vanderdonckt frères, à Bruxelles.)

VAN MOER (Jean-Baptiste), 77, rue Wiertz, à Ixelles, lez-Bruxelles. — Né à Bruxelles, en 1819; élève de l'Académie royale des beaux-arts de Bruxelles. — Médaille de 3^e classe Paris, 1853; médaille de 2^e classe Paris, 1855; médaille d'or Bruxelles, 1854; médaille d'or Lyon, 1858, et Metz, 1861; médaille de 2^e classe (rappel) Paris, 1861, etc; officier de l'Ordre de Léopold, 1869.

212. — *Le grand canal à Venise*; prix : 12,000 francs.

213. — *Le vieux Bruxelles, démoli pour la construction du nouveau boulevard central*. (Appartient au Musée royal de peinture et de sculpture de l'Etat.)

VAN SEBEN (Henri), 69, rue Van Aa, à Ixelles, lez-Bruxelles. — Né à Bruxelles; élève de M. Adolf Dillens. — Médailles aux Expositions du Havre et de Liège.

214. — *Les glisseurs*; prix : 2,000 francs.

VAN SEVERDONCK (Joseph), rue du Progrès, à Schaerbeek, lez-Bruxelles. — Né à Bruxelles, le 27 mars 1819; élève de l'Académie royale des beaux-arts de Bruxelles. — Médaille d'or Bruxelles, 1851; médaille d'or Ypres, 1855; médaille d'or La Haye, 1859; chevalier des Ordres de Léopold (1863) et de la Branche Ernestine de Saxe-Cobourg-Gotha (1861).

215. — *A la frontière* (6 septembre 1870); prix : 6,000 francs.

216. — *Charge de cavalerie*; prix : 2,500 francs.

VERBOECKHOVEN (Eugène), 158, chaussée de Haecht, faubourg de Schaerbeek, lez-Bruxelles. — Né à Warneton (Flandre occidentale). — Médaille vermeil Bruxelles, 1824; médaille de 2^e classe Paris, 1841; médaille or de 3^e classe à l'Exposition universelle de Paris, 1855; commandeur de l'Ordre de Léopold; chevalier des Ordres de la Légion d'hon-

neur, de Saint-Michel de Bavière et du Christ de Portugal, décoré de la Croix de fer; membre des Académies royales de Belgique et d'Anvers et de l'Académie de Saint-Petersbourg.

217. — *Bergerie campinoise.*

218. — *Moutons au pâturage.*

(Appartiennent à MM. Vanderdonckt frères.)

(HORS CONCOURS.)

VERHAS (Franz), 98, rue des Palais, à Schaerbeek, lez-Bruxelles. — Né à Termonde, en 1827; élève de l'Académie des beaux-arts d'Anvers.

219. — *Confidence.* (Appartient à MM. Vanderdonckt frères.)

VERHAS (Jean), 21, rue Seutin, à Schaerbeek, lez-Bruxelles. — Né à Termonde, en 1834; élève de l'Académie des beaux-arts d'Anvers.

220. — *Suites du jeu.*

221. — *Les fleurs.*

(Appartiennent à MM. Vanderdonckt frères, à Bruxelles.)

VERHEYDEN (François), 142, chaussée d'Ixelles, à Ixelles, lez-Bruxelles. — Né à Louvain, en 1806; élève de M. Jérôme Langlois, de Paris. — Médaille Gand, 1844; médaille d'or Bruxelles, 1845; prix à Vienne, 1855; chevalier de l'Ordre de Léopold.

222. — *Le déménagement;* prix : 6,000 francs.

223. — *Une chute;* prix : 3,000 francs.

VERLAT (Charles), directeur de l'Académie grand-ducale des beaux-arts de Weimar et professeur de S. A. R. la princesse de Saxe-Weimar. — Né à Anvers, en 1825; élève de l'Académie royale de la même ville. — Médaille de 3^e classe Paris, 1853; médaille d'or Bruxelles, 1854; médaille d'or de 2^e classe à l'Exposition universelle de Paris, 1855;

officier de l'Ordre de Léopold ; chevalier de la Légion d'honneur, etc.

224. — *Secours en temps.*

225. — *L'amour résistant aux attaques de Borée, qui refroidit tout sur la terre.*

226. — *Un abri.*

VERWÉE (Alfred-Jacques), 278, rue Rogier, à Schaerbeek, lez-Bruxelles. — Né à Saint-Josse-ten-Noode (Bruxelles), le 23 avril 1838. — Médailles d'or à Bruxelles, 1863, et à Paris, 1864 ; chevalier de l'Ordre de Léopold, 1872.

227. — *La récolte en Flandre.*

228. — *Herbage en Normandie.*

(Appartiennent à MM. Vanderdonckt frères, à Bruxelles.)

VINCK (Franz), 15, Grand' Place, à Anvers. — Né à Anvers, le 27 septembre 1827 ; élève de M. le baron Henri Leys. — Médaille d'or Bruxelles, 1869.

229. — *Entre la paix et la guerre.* (Appartient à Sa Majesté le Roi des Belges.)

230. — *La joyeuse-entrée d'un roi du tir.* (Appartient à M. Emile Wolff, agent de change, à Bruxelles.)

WAGNER (Jules), 9, rue de la Commune, à Anvers.

231. — *Pour le toast.*

232. — *Le fanfaron.*

(Appartiennent à MM. Vanderdonckt frères, à Bruxelles.)

WAPPERS (baron Gustaf), à Anvers et à Paris, boulevard Malosherbes. — Né à Anvers, en 1803 ; élève de l'Académie royale d'Anvers. — Commandeur de l'Ordre de Léopold ; officier de la Légion d'honneur ; commandeur de l'Ordre du Christ de Portugal ; chevalier des Ordres de l'Aigle rouge de Prusse (3^{me} classe), de Saint-Michel de Bavière, de la Branche Ernestine de Saxe.

233. — *Boccace lisant le Décaméron à Jeanne de Naples.*

(Appartient à M. le baron de Pret-Roose de Calesberg, place de Meir, à Anvers.)

WAUTERS (Emile), 213, rue de la Source, quartier Louise, à Saint-Gilles, lez-Bruxelles. — Né à Bruxelles, en 1846; élève de M. J. Portaels. — Chevalier de l'Ordre de Léopold, 1872.

234. — *Marie de Bourgogne implorant des échevins de Gand la grâce de ses conseillers Hugonet et Himbercourt.*

« Pendant que les condamnés se résignaient à la mort, mademoiselle de Bourgogne, qui avait employé tous les moyens pour empêcher cette condamnation et qui savait que l'exécution allait se faire, sortit à pied de son logis et, vêtue de deuil avec un simple voile sur la tête, elle vint à l'hôtel de ville supplier qu'on épargnât ses deux fidèles serviteurs. Elle ne fut pas écoutée. »
(DE BARANTE, *Histoire des Ducs de Bourgogne.*)

235. — *La folie de Hugues Van der Goes.* (Appartient au Musée royal de peinture et de sculpture de l'Etat.)

« En 1482, le peintre Hugues Van der Goes, de Gand, qui s'était retiré au prieuré de Rouge-Cloutre, fut atteint d'une maladie mentale. Il fut ramené au refuge de Bruxelles, où le prieur Thomas, se rappelant le soulagement qu'éprouvait le roi Saül quand David jouait de la cithare, permit d'exécuter de la musique devant le malade et de le roder par d'autres spectacles. »

(*Notice sur l'histoire de notre première école de peinture*, par Alphonse Wauters; *Bulletins de l'Académie*, 2^e série, tome XV.)

WIERTZ (Antoine-Joseph). — Né à Dinant, en 1806; mort à Bruxelles, en 1865. — Officier de l'Ordre de Léopold.

236. — *La chute des anges.* (Appartient au Gouvernement belge.)

237. — Album de photographies représentant les œuvres principales de Wiertz. (Appartient à M. le baron de Schwarz-Senborn.)

WILLEMS (Florent), 7, rue Chaptal, à Paris. — Né à Liège, en 1824. — Médaille Bruxelles, 1843; médaille Paris, 1844 et 1846; chevalier de l'Ordre de Léopold, 1853; chevalier de la Légion d'honneur, 1853; médaille de 1^{re} classe, en or, Exposition universelle de Paris, 1855; officier de l'Ordre de Léopold, 1855; officier de la Légion d'honneur.

1864; premier prix Exposition universelle de Paris,
1867; commandeur de l'Ordre de Léopold, 1869.

238. — *L'odorat.*

239. — *L'essai de la chaussure.*

240. — *Le message.*

241. — *La sortie.*

242. — *Visite du jour de l'an.*

(Appartiennent à MM. Vanderdonckt frères, négociants en
tableaux, à Bruxelles).

WULFFAERT (Hippolyte), 213, rue de la Source, à
Saint-Gilles, lez-Bruxelles. — Né à Anvers.

243. — *Les porteuses d'eau à Venise*; prix : 5,000 francs.

244. — *Portraits des demoiselles S...*

WUST (Alexandre), 29, avenue Moretus, à Anvers.
— Né à Dordrecht (Hollande), en 1839; naturalisé
citoyen américain. — Médailles d'or Bruxelles et
La Haye, 1866.

245. — *Souvenir du Sogne-Fiord* (Norwége); prix : 1,200 francs.

246. — *Paysage*; prix : 500 francs.

2^e AQUARELLES.

FRANCIA (Alexandre), 6, rue du Berceau, quartier
Léopold, à Bruxelles. — Né à Calais, en 1815;
élève de M. Francia père. — Médaille d'or
Bruxelles, 1855; chevalier des Ordres de Léopold,
du Medjidié, de la Couronne de Chêne, du Christ de
Portugal et des SS. Maurice et Lazare.

247. — *Loch Katrine, en Ecosse, le matin*; aquarelle.

248. — *La Vieille-Jetée, à Calais*; aquarelle.

(Voir peintures à l'huile.)

PEQUEREAU, membre effectif de la Société royale
belge des Aquarellistes, 62, rue du Marteau, quar-
tier Léopold, à Bruxelles.

249. — *Vue de Montjoie* (Prusse rhénane), aquarelle ; prix : 1,000 francs.

250. — *Bouquet*, aquarelle ; prix : 250 francs.

THORPE (M^{me} Elisabeth), 18, place de la Couronne, à Ixelles, lez-Bruxelles. — Née en Angleterre.

251. — *Ruines de l'abbaye de Tintern* (Angleterre), aquarelle ; prix : 250 francs.

252. — *L'église d'Ashby* (Angleterre), aquarelle ; prix : 250 francs.

3^e PEINTURES SUR FAIENCES.

DAUGE (Frans), 20, rue des Hirondelles, à Bruxelles.

— Né à Bruxelles, en 1831 ; élève de M. Navez et de l'Académie royale des beaux-arts de Bruxelles.

253. — *Le fourré*, grand plat en faïence.

254. — *Le chariot vide au retour*, plat en faïence.

255. — *Tête de vieillard*, plaque en faïence, encadrée.

DE MOL (Adolphe), 213, rue de la Source, à Saint-Gilles, lez-Bruxelles. — Né à Bruxelles, en 1834 ; élève de M. Navez. — Médailles Londres, 1862, Dublin, 1865, et Paris, 1867.

256. — *Bacchus enfant recueilli par les nymphes de l'île de Naxos*, panneau en faïence.

257. — *Vénus ondine* ; plat rond en faïence.

258. — *Le premier péché*, vase en faïence ; sujet d'après Michel-Ange.

HANOTEL (Auguste), 5, rue de Paris, à Ixelles, lez-Bruxelles. — Né à Charleville (France), en 1825.

259. — *La descente de croix*, d'après P. P. Rubens, peinture en émail sur faïence ; prix : 1,000 francs.

260. — *La descente de croix*, d'après P. Rembrandt, peinture en émail sur faïence ; prix : 1,000 francs.

261. — *Intérieur de bois*, paysage, peinture en émail sur faïence, prix : 500 francs.

TOURTEAU (Edouard), 7, rue d'Orléans, à Ixelles, lez-Bruxelles. — Né à Ixelles, en 1846; élève de l'Ecole de dessin et de modelage d'Ixelles. — Méd. d'or à Liège, 1870; diplômes d'admission Londres, 1871 et 1872.

262. — *Méditation*, plat en poterie; prix : 125 francs.
263. — *Contentement*, plat en poterie; prix : 125 francs.
264. — *Paysage*, plat en poterie; prix : 100 francs.
265. — *Enée sauvant son père Anchise*, plaque en poterie; prix : 200 francs.
266. — *Vierge et Enfant*, plat en faïence; prix : 160 francs.
267. — *Pastorale*, plat en faïence; prix : 125 francs.
268. — *La cruche cassée*, plat en faïence; prix : 150 francs.
269. — *La sculpture*, plat en faïence; prix : 80 francs.
270. — *La pianiste*, plateau en faïence; prix : 40 francs.

VOLKAERTS (François-Xavier), 392, rue des Palais, à Schaerbeek, lez-Bruxelles. — Né à Malines, en 1842; élève de M. Frans Dauge. — Médaille Liège, 1870.

271. — *Jason*, plat en faïence.
272. — *Le chasseur*, plat en faïence.
273. — *Amours*, vase décor bleu sur faïence.

**D. — GRAVURE EN TAILLE-DOUCE, GRAVURE
A L'EAU-FORTE GRAVURE SUR BOIS, ETC.**

BIOT (Gustave), 315, chaussée d'Ixelles, à Ixelles, lez-Bruxelles. — Né à Bruxelles en 1833; élève de M. J. Calamatta. — Premier grand prix de Rome,

concours d'Anvers de 1855 ; médaille d'or Bruxelles, 1866.

274. — *Le miroir* (intérieur slovaque), gravure d'après Cermak.

Des épreuves sont déposées chez M. Kayser, éditeur, Kärntnering, 2, à Vienne.

275. — *Portrait de M. Sanford*, gravure d'après De Winne.

DANSE (Auguste), 4^{bis}, rue des Cinq-Visages, à Mons.
— Né à Bruxelles, en 1829 ; élève de Calamatta.

276. — *Les derniers moments de Charles-Quint*, gravure au burin, eau-forte d'après Charles De Groux.

277. — *Les mariés*, gravure en taille-douce d'après J. Portaels, planche pour la publication de *l'Art-Journal*, de Londres.

278. — Cadre contenant les gravures suivantes :

1^o *La Vierge au Calvaire*, d'après Alexandre Thomas (taille-douce) ;

2^o *La Psyché*, d'après Amaury Duval, planche pour la *Gazette des beaux-arts* de Paris (eau-forte-burin) ;

3^o *Portrait de M. Van Camp* ; eau forte.

4^o *Id.* *M. De Groux* ; id.

5^o *Id.* *M. Danse, père* ; id.

6^o *Id.* *M. David Picard*,
avocat à la cour d'appel ; id.

7^o *Portrait de vieille femme* ; id.

DELBOËTE (Joseph), 18, place Sainte-Croix, à Ixelles, lez-Bruxelles. — Né à Louvain, en 1825 ; élève de MM. Mathieu, Navez et Calamatta.

279. — *La Sulamite*, gravure d'après M. Portaels ; prix : 30 francs, l'épreuve avant la lettre, sans cadre.

280. — *Portrait de Velasquez*, gravure d'après ce peintre.

281. — *Le satyre*, dessin d'après Van Dyck ; prix : 500 francs.

282. — *Le paysan souffleur*, dessin d'après Jordaens ; prix : 500 francs.

283. — *Portrait*, dessin d'après Titien ; prix : 600 francs.

284. — *Portrait*, dessin d'après Titien ; prix : 600 francs.

LITHOGRAPHIES.

VAN LOO (Florimond), 10, rue Longue-des-Violettes, à Gand. — Né à Gand, en 1823; élève de M. Van der Haert. — Mentions honorables Paris, 1861, et Porto, 1865.

285. — *Frédégonde et Prétexat*, d'après Alma-Tadema.
286. — *La tricoteuse*, d'après J. Breton.
287. — *Portrait de M. A. P.*, lithographié d'après nature.
288. — *Portrait de M. M.*, lithographié d'après nature.
-

CONCOURS SPÉCIAUX.

CONCOURS SPÉCIAL

Pour un prix à décerner pour les meilleurs instruments servant à la culture et à la récolte de la betterave à sucre.

- 1. — TIXHON (J.),** mécanicien, à Fléron, province de Liége.

Un semoir à betterave.

Un sarceleur dit binette.

Une machine à main à arracher la betterave.

Un plantoir perfectionné.

Un chemin de fer circulaire breveté pour la récolte de la betterave.

- 2. — LACROIX (J.-J.),** à Sartribbart (Opprebais), province de Brabant.

Extirpe-racines breveté.

II

EXPOSITIONS DE L'HORTICULTURE.

A. — *Exposition permanente du 1^{er} mai au 31 octobre.*

1. — **LINDEN** (J.), à Bruxelles-Gand.

Ouvrages de botanique et d'horticulture.

2. — **DALLIÈRE** (Alexis), à Gand.

Collection de 25 conifères.

Id. 12 houx.

4. — **VERSCHAFFELT** (Jean), à Ledeborg, lez-Gand.

Collection de 20 conifères.

Id. 20 houx.

Id. 10 buis.

Id. 6 lauriers.

B. — *Exposition temporaire du 1^{er} au 10 mai.*

1. — **LINDEN** (J.), à Bruxelles-Gand.

Collection de 6 plantes nouvellement introduites par l'exposant et non encore dans le commerce.

Collection de 1 plante nouvelle fleurie.

Id. 10 plantes nouvelles introduites en majeure partie par l'exposant.

Collection de 12 palmiers nouveaux de serre froide.

Id. 12 palmiers nouveaux de serre chaude.

Id. 12 palmiers de serre froide.

Id. 8 fougères en arbre.

Id. 20 *draecena*.

Id. 8 *acer palmatum* du Japon.

Id. 1 *azalea* nouveau en fleurs.

Id. 1 *rhododendron* nouveau en fleurs.

Id. 25 azalées fleuries en grands exemplaires.

Id. 12 orchidées.

Id. 6 *araucaria*.

2. — DALLIÈRE (Alexis), à Gand.

Collection de 12 plantes nouvelles.

Id. 12 azalées id.

Id. 6 *rhododendrons* nouveaux.

3. — VERSCHAFFELT (Jean), à Ledeborg, lez-Gand.

Collection de 10 *azalea indica* nouveaux.

4. — VANDENBOSSCHE (Camille), rue Haute, à Gand.

Collection de 25 *amaryllis*.

5. — VANDERCRUYSSSE (Edouard), à Gendbrugge, lez-Gand.

Collection de 12 *azalea indica* nouveaux.

1 *azalea indica* de semis.

C. — *Exposition temporaire du 15 au 25 juin.*

1. — LINDEN (J.), à Bruxelles-Gand.

Collection de plantes nouvelles introduites par l'exposant.

Plantes nouvelles fleuries ou non fleuries, en exemplaires isolés.

Collection de plantes d'introduction récente.

Id. id. nouvelles.

Palmiers nouveaux.

Collection de palmiers en grands exemplaires.

Orchidées nouvelles.

Collection d'orchidées.

Id. de dracæna.

Id. de marantha.

Id. d'aroidées nouvelles.

Fougères en arbre.

Collection de plantes utiles et officinales.

Id. d'arbres fruitiers des tropiques.

Id. de cycadées.

2. — SPAE (F.), horticulteur, à Gand.

Collection de 25 dracæna.

Phormium tenax foliis variegatis (grand exemplaire).

3. — DALLIÈRE (Alexis), à Gand.

Collection de 20 palmiers (grands exemplaires).

Id. 25 plantes à feuilles panachées.

Id. 15 maranta.

Id. 6 orchidées.

Id. 6 cycadées.

Id. 4 fougères en arbre (grands exemplaires).

Id. 25 caladium.

Id. 12 palmiers nouveaux.

Id. 6 crotons.

Id. 6 nepenthes.

Id. 6 plantes fleuries de culture.

Id. 12 dracæna.

Id. 12 plantes d'ornement.

Id. 6 anæctochilus.

4. — VAN GEERT (Auguste), à Gand.

Collection de 6 palmiers.

Collection de 6 fougères en arbre.
Id. 12 conifères nouveaux.

5. — **SPAE** (Adolphe), à Saint-Amand, lez-Gand.

Collection de 6 phormium.
Id. 6 palmiers.

6. — **JACOB-MAKOY** et Cie, à Liège.

Plantes nouvelles.

7. — **VERSCHAFFELT** (Jean), à Ledeberg, lez-Gand.

Collection de 12 agaves.
Id. 12 yucca.
Id. 12 bonapartia.
Id. 12 cactus et ceccheveria.
Id. 10 cycadées.
Id. 12 plantes d'ornement.

8. — **STELZNER** (A.), à Gand.

Collection de 20 gymnogamma hybrides gagnés par l'exposant.
Id. 120 fougères de pleine terre.
Un oreopanax dactylifera.
Un rhopala carcovadenses.
Un araucaria robusta glauca.
Un draccena vettichii.

9. — **BOELENS** (Ch.) et fils, à Ledeberg, lez-Gand).

Collection de 10 draccena.

10. — **DESMET** (Louis), à Gand.

Un lot composé de 6 grands exemplaires de :

- 1^o Thuyopsis dolobrasa fol. var.;
- 2^o Eurya latifolia fol. eleg. marg.;
- 3^o Evonymus latifolia elegantissima.;
- 4^o Araucaria excelsa.;
- 5^o Acer polymorphum atropurpureum.;
- 6^o Osmanthus illicifolius fol. arg. var.

Deux laurus nobilis (pyramides).
Gunnera manicata.
12 plantes diverses remarquables.

11. — LE GRELLE-D'HANIS (M^{me}), à Berchem, près d'Anvers.

Une collection de marantha.
Une collection de crotons.

12. — JARDIN BOTANIQUE, à Gand.

Collection de 25 plantes exotiques, officinales et utiles.

D. — *Exposition temporaire du 20 au 30 août.*

1. — LINDEN (J.), à Bruxelles-Gand.

Plantes nouvelles.
Orchidées.

2. — DALLIÈRE (Alexis), à Gand.

Collection de 12 coleus.
Id. 12 aucuba.

E. — *Exposition temporaire du 18 au 25 septembre.*

1. — LINDEN (J.), à Bruxelles-Gand.

Plantes diverses.
Orchidées.

2. — DALLIÈRE (Alexis), à Gand.

Collection de 25 glaïeuls.
Id. 12 aroïdées.

3. — JACOB-MAKOY et C^{ie}, à Liège.

Plantes nouvelles.

4. — BOSSAERTS (Louis), à Gand.

1. Herbes ornementales et immortelles non teintes, en touffes, comme articles de commerce.

2. Herbes d'ornementation et immortelles teintes, en touffes, comme articles de commerce.

III

EXPOSITIONS DE L'ARBORICULTURE FRUITIÈRE.

A. — *Exposition temporaire du 15 au 25 juin.*

1. — **DE GOES** (J.), à Schaerbeek, lez-Bruxelles.
Raisin.

B. — *Exposition temporaire du 20 au 30 août.*

1. — **DE GOES** (J.), à Schaerbeek, lez-Bruxelles.
Raisin.

C. — *Exposition temporaire du 18 au 25 septembre.*

1. — **GRÉGOIRE-NELIS**, à Jodoigne, (Brabant).
Piores de semis.

D. — *Exposition temporaire du 1^{er} au 15 octobre.*

1. — **GRÉGOIRE-NELIS**, à Jodoigne.
Piores de semis.

2. — DE BISEAU D'HAUTEVILLE (A)., à Binche.

Collection de poires.

**3. — SOCIÉTÉ ROYALE D'HORTICULTURE DE
NAMUR.**

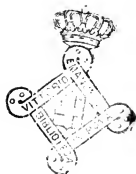
Collection de fruits.

**4. — CERCLE D'ARBORICULTURE DE BELGIQUE,
à Gand.**

Collection de fruits.

**5. — GILLEKENS, directeur de l'Ecole d'horticulture de
Vilvorde.**

Collection de fruits.



SUPPLÉMENT ET RECTIFICATIONS.

GROUPE 3. — SECTION A.

NOUVEL EXPOSANT.

39^{bis}. — **HENRY** (Louis), professeur de chimie à l'Université de Louvain, 2, rue du Manège, à Louvain.

Produits chimiques divers, savoir :

1^o Dérivés des glycols.

Glycols éthylnique	dinitrique. $C_2 H_4 (Az O_3)_2$.
Id.	mononitrique. $C_2 H_4 (H O) (Az O_3)$.
Id.	chloro-nitrique. $(C_2 H_4) Cl. (Az O_3)$.
Id.	chromo-nitrique. $C_2 H_4 (Az O_3) Br$.
Id.	acéto-nitrique. $C_2 H_4 (Az O_3) (C_2 H_3 O_2)$.
Id.	chloro-bromhydrique. $(C_2 H_4) Cl. Br$.
Id.	(*) mono-bromhydrique. $C_2 H_4 (H O) Br$.
Glycol propylénique	dinitrique. $C_3 H_6 (Az O_3)_2$.
Id.	chloro-nitrique. $C_3 H_6 (Az O_3) Cl$.

2^o Dérivés étherés nitriques des acides-alcools.

Acide nitrolactique. $C_3 H_5 (Az O_3) O_3$.
 Nitrolactate d'éthyle. $C_3 H_4 (Az O_3) (C_2 H_5) O_3$.
 Nitro-glycollate d'éthyle. $C_2 H_2 (Az O_3) (C_2 H_5) O_3$.

Nitro-malate d'éthyle. $C_4 H_5 (Az O_3) (C_2 H_5)_2 O_3$.

Nitro-tartrate d'éthyle. $C_5 H (Az O_3) (C_2 H_5)_2 O_3$.

3° Dérivés glycériques.

Glycérine bichloro-mononitrique. $C_3 H_5 (Az O_3) Cl_2$.

Id. monochloro-binitrique. $C_3 H_5 (Az O_3)_2 Cl$.

Id. bibromo-mononitrique. $C_3 H_5 (Az O_3) Br_2$.

Id. monobromo-binitrique. $C_3 H_5 (Az O_3)_2 Br$.

Id. chloro-bromonitrique. $C_3 H_5 (Az O_3) Cl Br$.

Id. chloro-nitro-sulfurique.

Id. chloro-bromo-iodhydrique. $(C_3 H_5) Cl Br Io$.

Id. bichloro-iodhydrique. $(C_3 H_5) Cl_2 Io$.

Id. bichloro-acétique. $C_3 H_5 (C_2 H_3 O_2) Cl_2$.

Id. tribromhydrique. $C_3 H_5 (C Az S)_3$.

Produits d'addition : a) de l'acide hypochloreux (H O) Claux composés allyliques, au chlorure, au bromure, à l'acétate, à l'hydroxyde, à l'oxyde d'éthyl-allyle, etc. ; b) du chlorure d'iode Io Cl. à divers composés allyliques, à l'alcool, au bromure d'allyle, à l'oxyde d'éthyl-allyle, etc.

Bibromure d'oxyde de méthyl-allyle.

(*) Oxyde d'éthyl-glycide.

4° Dérivés allyliques.

Oxyde d'éthyl-allyle monochloré. $C_3 H_4 Cl (C_2 H_5 O)$.

Acétate d'allyle monochloré $C^3 H_4 Cl (C_2 H_3 O_2)$.

Sulfo-eyanate d'allyle monochloré. $C_3 H_4 Cl (C Az S)$.

Thiosinamine monochlorée. $(C_3 H_4 Cl) H Az-C S-H_2 Az$.

Alcool allylique monobromé. $C_3 H_4 Br (H O)$.

Acétate d'allyle monobromé. $C_3 H_4 Br (C_2 H_3 O_2)$.

Sulfo-cyanate d'allyle monobromé. $C_3 H_4 Br (C Az S)$.

Thiosinamine monobromée. $(C_3 H_4 Br) H Az-C S-H_2 Az$.

Oxyde d'éthyl-allyle monobromé. $C_3 H_4 Br (C_2 H_3 O)$.

Azotate d'allyle monobromé. $C_3 H_4 Br (Az O_3)$.

Azotate d'allyle. $C_3 H_5 (Az O_3)$.

Oxyde de phényl-allyle. $C_5 H_5 (C_6 H_5 O)$.

5° Dérivés propargyliques.

Alcool propargylique. $C_3 H_3 (H O)$.

Composé cuivreux de l'alcool propargylique. $C_3 H_2 C'u (H O)$.

Id. barytique id. $(C_3 H_2-H O)_2 Ba + C_3 H_3 (H O)$.

Bromure de propargyle. $C_3 H_3 Br$.

* Oxyde de méthyl-propargyle. $C_3 H_5 (C H_3 O)$.

* Id. d'éthyl-propargyle. $C_3 H_5 (C_2 H_5 O)$.

Produits d'addition du chlorure d'iode $I_0 Cl$ et du brome à divers composés propargyliques, à l'alcool, au bromure, à l'éther, etc.

6° Dérivés acétoniques.

* Acétone monochlorée $C_3 H_5 Cl O$.

Acétate pyrurique. $C_3 H_5 O (C_2 H_5 O_2)$.

10° Dérivés se rattachant à l'action des composés du phosphore
 $Ph Cl_3$, $Ph Cl_2$, $Ph O Cl_2$, $Ph_2 O_3$; $Ph_2 S_3$, etc., sur diverses combinaisons.

A. — Dérivés oxaliques.

Chlorure d'éthoxy-oxalyte. $C_2 O_2 (C_2 H_5 O) Cl$.

Oxalurate d'éthyle, cristallisé dans l'eau $\left\{ \begin{array}{l} C O-H_2 Az. \\ C_2 O_2-C_2 H_5 O \end{array} \right\} H Az.$

Id. id. cristallisé dans l'alcool id.

* Acide oxalorique $\left\{ \begin{array}{l} C O H_2 Az \\ C_2 O_2 H O \end{array} \right\} H Az.$

* Diéthyl-glycollate d'éthyle $H O (C_2 H_5)_2-C-C O \left\{ \begin{array}{l} C O H_2 Az \\ C_2 O_2 H O \end{array} \right\} H Az.$

Cyano-carbonate d'éthyle. $C Az-C O (C_2 H_5 O) C_2 H_5 O$.

B. — Dérivés éthylglycoliques.

Chlorure d'éthylglycolyle. $C_2 H_2 O (C_2 H_5 O) Cl$.

Urée éthylglycolique. $C_2 H_2 O (C_2 H_5 O) H Az-CO-H_2 Az.$

Nitrile éthylglycolique. $CAz-CH_2 (C_2 H_5 O)$.

C. — Dérivés éthylidéniques.

Ether tétrachloré. Chloro-éthylène éthylidénique.

Trichlorée. $Cl_3 C-CH (C_2 H_5 O) Cl$.

D. — Dérivés phénoliques, anisiques, etc.

Nitrile anisique. $C_6 H_4 (C H_3)-C Az.$

Métachloro-benzonitrile. $C_6 H_4 Cl-CAz.$

Métacrésol-bichloré. $C_6 H_4 (H O)-C H Cl_2.$

Aldéhyde métachloro salylique. $C_6 H_4 Cl-C H O.$

Métatoluène trichloré. $C_6 H_4 Cl-C H Cl_2.$

* Oxyde de méthyl-phényl monochloré. $C_6 H_4 Cl (C H_3 O).$

* Id. id. monobromé. $C_6 H_4 Br (C H_3 O).$

* Oxyde d'éthyl-phényl monochloré. $C_6 H_4 Cl (C_2 H_5 O).$

* Id. id. monobromé. $C_6 H_4 Br (C_2 H_5 O).$

E. — Nitriles (à l'aide de $\text{Ph}_2 \text{S}_3$).

* Acéto-nitrile. $\text{C}_2 \text{H}_3\text{-C Az}$.

* Benzo-nitrile. $\text{C}_6 \text{H}_5\text{-C Az}$.

8° Produits divers.

(*) Sulfo-chlorure de phosphore. $\text{P Cl}_3 \text{ S}$.

(*) Iodate de potassium. K Io O_3 .

Sulfo-cyanure isopropylique. $\text{C}_3 \text{ H}_7 (\text{CAz S})$.

Id. benzylique. $\text{C}_6 \text{H}_5\text{-C H}_2 (\text{CAz S})$.

Sulfo-cyana carbonate d'éthyle. $(\text{C}_2 \text{H}_5 \text{O}) \text{C O} (\text{CAz S})$.

Acide sulfo-cyano carbonique. $(\text{H O}) \text{C O} (\text{CAz S})$.

Combinaison du per chlorure d'iode avec le chlorure d'acétyle.

La presque totalité des produits énumérés ci-dessus sont nouveaux. L'exposant joint à son étalage les mémoires où ils sont décrits, le but pour lequel ils ont été réalisés, l'intérêt et l'importance qu'ils présentent. Plusieurs mêmes sont encore inédits.

*Quelques-uns — ceux marqués * — ne sont pas nouveaux, mais ont été obtenus par une méthode ou une réaction nouvelles.*

48. — VILLE DE SPA.

La notice qui suit se rattache à l'exposition des spécimens des eaux minérales de cette ville. Rédigée par le savant docteur Scheuer, cette notice nous a paru intéressante à reproduire dans le présent catalogue :

SPA, ville de la Belgique, située à 7 lieues de Liège et reliée au réseau des chemins de fer belges, est célèbre dans le monde entier par ses fameuses sources d'eau minérale ferrugineuse. Par sa situation topographique, Spa se trouve placé sur le chemin le plus direct que doivent suivre, d'un côté, les voyageurs et les touristes qui, venant des ports de mer de la Belgique, de la France et de l'Angleterre, veulent gagner le centre du continent, et, d'un autre côté, les voyageurs qui partent de l'est de l'Europe, des empires de Russie, d'Allemagne et d'Autriche pour se diriger vers le littoral de l'océan Atlantique. Spa est en communication, par un embranchement de chemin de fer long de quelques kilomètres seulement, avec la grande artère internationale qui conduit de Paris et de Bruxelles vers Cologne et, de là, dans le reste de l'Europe.

L'usage des eaux minérales ferrugineuses de Spa remonte à la plus haute antiquité. Pline, dans son traité d'histoire naturelle, en parle d'une façon très-explicite et très-élogieuse; il est donc indubitable que, déjà à l'époque gallo-romaine, les sources de Spa étaient utilisées avec succès contre les maladies.

Mais c'est surtout à partir du xvi^m siècle que la réputation des eaux de Spa, lentement sanctionnée par l'expérience populaire, se répandit dans l'Europe entière; les médecins les plus éminents de toutes les nationalités, helges, français, italiens et anglais, célébrèrent à l'envi leurs vertus curatives.

A cette époque, où les voies de communication n'étaient pas encore créées ou n'existaient qu'à l'état d'ébouches informes, Spa était un petit bourg perdu au fond des solitudes de l'Ardenne; et, malgré tout cela, une foule de personnages du plus haut rang ne reculeront pas devant les fatigues et même les dangers inséparables des voyages d'alors pour venir, souvent de fort loin, chercher dans un pays presque sauvage et par des chemins impraticables, les fontaines miraculeuses dont ils entendaient prôner et recommander les propriétés incomparables. Pendant trois siècles consécutifs, cette étonnante attraction ne faiblit pas et Spa vit séjourner successivement dans son sein les hommes les plus distingués par la naissance ou par le génie. Sur son livre d'or se sont inscrits, tour à tour, Henri d'Anjou, Louis du Gonzague, Marguerite de Valois, Don Juan d'Autriche, Henri III, roi de France, Alexandre Farnèse, Charles II, roi d'Angleterre, Christiano de Suède, l'empereur Joseph II, le czar Pierre le Grand, qui y trouva le rétablissement de sa santé profondément altérée, les czarewitchs Paul I^{er} et Nicolas, etc., etc.

Dans le courant du xvi^m siècle, la puissance thérapeutique des eaux de Spa est si bien établie et si universellement admise, que le mot Spa devient l'équivalent générique d'eau minérale, et cette synonymie s'est conservée jusqu'à nos jours dans les langues allemandes et anglaises. Peu à peu et sur différents points du continent européen, des sources d'eau minérale appartenant au même type et plus ou moins analogues à celles de Spa furent découvertes et mises en exploitation; mais, en dépit de cette concurrence, Spa a eu le privilège de conserver intacte et même de voir grandir d'année en année son antique suprématie. Cette vogue, impérissable à travers les siècles, prouve sans conteste que la renommée des eaux de Spa n'a jamais reposé sur un engouement passager ou sur un caprice de la mode; mais qu'elle est fermement basée sur des qualités exceptionnellement bienfaisantes et sur un concours de particularités singulièrement avantageuses au traitement des maladies, particularités qui ne se rencontrent nulle part ailleurs si bien alliées ensemble.

Ce sont : 1^o La forte minéralisation des eaux de Spa;

2^o Le climat salubre et fortifiant du pays;

3^o Son altitude modérément élevée au-dessus du niveau de la mer.

I. L'eau ferrugineuse de Spa renferme une proportion de fer sensiblement supérieure à celle qui est contenue dans n'importe quelle autre eau minérale du même genre (1 gramme 90 centigrammes de bicarbonate ferrique par litre, d'après la nouvelle analyse faite, en 1871, par MM. Donny et Swartz, professeurs à l'Université de Gand, et MM. Kupperschlaeger et Chandelon, professeurs à l'Université de Liège). En outre, sa richesse extrême en gaz acide carbonique assure la parfaite solution des sels de fer et en rend l'absorption par la muqueuse des voies digestives aussi facile que rapide.

II. L'éloignement de Spa de tout centre industriel ou manufacturier dont les émanations pourraient vicier la pureté de l'atmosphère et l'exubérante végétation forestière qui l'entoure de toutes parts le dotent d'un climat dont la salubrité est devenue proverbiale.

III. Enfin, son altitude modérée, ni trop forte ni trop faible au-dessus du niveau des mers (de 332 à 470 mètres), vient puissamment seconder l'intervention médiatrice des composés ferrugineux dans les élaborations de la chimie vivante. En effet, d'un côté, l'air pur, tonique mais non excitant, que les malades respirent à Spa stimule avec douceur le fonctionnement des poumons, où se fait l'échange gazeux qui constitue le phénomène de la respiration, régularise, par conséquent, la circulation du sang et y favorise l'action modificatrice des principes minéraux qui ont été introduits par la voie de l'estomac. — D'un autre côté, la diminution de la pression atmosphérique, que l'on observe à la hauteur moyenne de 300 à 400 mètres d'altitude, facilite le dégagement de l'acide carbonique dissous dans le sang. Or, la science physiologique moderne tend à prouver que les affections chloro-séniques, contre lesquelles les eaux ferrugineuses ont une efficacité spécifique, sont tout autant dues à l'accumulation et à la rétention de l'acide carbonique dans le sang, qu'à la diminution du chiffre des globules sanguins. Tout concourt donc à Spa pour amener la guérison de la longue série de maladies qui dérivent d'un appauvrissement ou d'une perturbation des éléments constitutifs du sang.

En première ligne, se placent : la chlorose, l'anémie et la leucémie, puis viennent les nombreux désordres que ces états constitutionnels provoquent dans les divers organes : les névroses et les névralgies invétérées ; les dyspepsies, les gastralgies rebelles à tout traitement pharmaceutique ; la débilité générale des enfants et des adolescents, qui prédispose aux inflammations catarrhales chroniques des poumons, lesquelles mènent plus tard à la phthisie ; les paralysies nerveuses ; les hydropisies chroniques cachectiques ; les altérations et les irrégularités de la fonction menstruelle chez la femme, savoir : la suppression des règles ou leur flux excessif ; les fleurs blanches ; la menstruation douloureuse ; les engorgements et ulcérations de la matrice, — en un mot, toutes les affections utérines qui font le désespoir de la vie de la femme et qui se compliquent presque toujours de stérilité.

Aux nombreux éléments naturels de succès que Spa possède pour la cure des maladies, vient encore se joindre l'usage de l'eau minérale en bains et en douches. Le nouvel et splendide **Etablissement des Bains**, édifié depuis peu d'années d'après les perfectionnements les plus récents de l'art balnéothérapique, offre aux malades toutes les ressources thérapeutiques imaginables, unies aux recherches du confort le plus raffiné. L'eau minérale y est chauffée indirectement par la vapeur bouillante qui circule à travers un serpentín placé dans un double fond de la baignoire ; de cette façon, rien ne peut altérer la composition originelle de l'eau minérale.

Les bains ferrugineux ainsi administrés agissent comme toniques et comme stimulants généraux, tant par l'activité intrinsèque du liquide minéral que par l'action incitante et calmante, à la fois, qui est propre au gaz acide carbonique, dont l'eau qui alimente l'établissement des bains contient des quantités vraiment énormes.

Enfin, l'établissement des bains est également muni d'un outillage complet pour la cure par l'eau froide. On y trouve tous les systèmes hydrothérapiques qui ont été inventés jusqu'aujourd'hui pour traiter aussi bien les maladies générales que les maladies locales, par exemple, de la matrice, de l'intestin et de la vessie.

La douche d'eau minérale de Spa jouit au plus haut degré des propriétés vivifiantes et réparatrices qui caractérisent le bain ferrugineux ; elle est admirablement appropriée pour servir d'adjuvant et de complément à la cure par l'eau prise en boisson ; car l'observation a démontré que l'eau ferrugineuse était beau-

coup mieux tolérée et mieux digérée chez les personnes très-affaiblies, quand son ingestion avait été précédée de l'application de la douche.

En résumé : richesse extraordinaire de l'eau minérale ferrugineuse, climat vivifiant, altitude éminemment propice, installations balnéaires irréprochables, hydrothérapie spéciale : c'est-à-dire toutes les conditions médicamenteuses et telluriques nécessaires pour la guérison de la série des maladies qui ont été spécifiées plus haut, existent à Spa dans un état de perfection tel, qu'il doit inspirer aux malades la plus légitime confiance.

D^r SCHREUR.

Spa, le 28 mars 1873.

REPRÉSENTANTS D'EXPOSANTS.

Aux représentants d'exposants déjà mentionnés dans le cours du catalogue, à la suite des noms mêmes de leurs mandants (1), il convient d'ajouter les nouveaux noms ci-après :

M. HANSEN, de Bruxelles, représente MM. Raparlier, Schooffs et Gennotte, père, exposants du 4^e groupe (n^{os} 70, 80 et 98 du catalogue).

MM. JOH.-GUST. WEHLE et C^{ie} (Internationale Agentur Gesellschaft), à Vienne, représentent MM. Domken frères, de Verviers, exposants du 5^e groupe, litt. A (n^o 113).

M. JOHANN MASCHL, de la firme Brüder Maschl, représentent MM. Lürmann et Letellier, exposants du 7^e groupe, litt. B (n^o 262).

MM. LESUEUR et **MAURICE** représentent MM. Snyers-Rang et C^{ie}, exposants du 8^e groupe, litt. B (n^o 293).

M. MILDE, 10, Niebelungengasse, à Vienne, représente la Société anonyme des hauts fourneaux, usines et charbonnages de Sclessin, près Liège 7^e groupe, litt. B (n^o 274), et 13^e groupe, litt. C (n^o 394).

(1) Voir les n^{os} 1, 6, 63, 88, 94, 102, 106, 132, 133, 138, 139, 160, 163, 164, 186, 193, 216, 220, 222, 223, 233, 237, 258, 241, 244, 259, 271, 273, 277, 278, 298, 302, 303, 321, 330, 342, 403, 444, 415, 423, 425, 447 et 452 du catalogue.

M. H.-W. ERRAS est le mandataire de MM. Bennert et Bivort, exposants du 9^e groupe, litt. C (n^o 322).

MM. W. ROWLAND et C^{ie}, à Vienne, représentent M. Henri Leusch, de Verviers. 5^e groupe, litt. A, (n^o 122.)

M. R. BRANDEIS, 3, Heinrichshof, à Vienne, est le mandataire de M. Joseph Danly (forges d'Aiseau), 13^e groupe, litt. F (n^o 408).

M. L. HANZE DOSSAERT, Verlangerte Johannes gasse, 22, à Vienne, représente MM. P. Baert et C^{ie}. 5^e groupe, litt. E (n^o 192.)

NAG 2008293

LISTE ALPHABÉTIQUE DES EXPOSANTS.

QUATRIÈME PARTIE.

LISTE ALPHABÉTIQUE DES EXPOSANTS

Avec indication de la page et du groupe ainsi que des numéros sous lesquels les objets sont classés au catalogue.

A

	Pages.
Abbaye de la Trappe, 2 ^e groupe, 277 à 279, 227 et 228 (exposition agricole du Ministère de l'Intérieur, n° 24)	259
Administration des archives générales de Belgique, <i>expositions additionnelles</i> , n° 549.	276
Agneessens, Ed., 25 ^e groupe, C, n° 49 (Beaux-Arts)	293
Albertyn, J., 26 ^e groupe, n° 477	252
Ancion, D. et fils, (collectivité des armes de guerre), 16 ^e groupe, n° 447	231
Andries, J., 2 ^e groupe, 77 et 78 (exposition agricole du Ministère de l'Intérieur, n° 24)	31
Andries et Brys, 5 ^e groupe, C, n° 173	130
Andria-Lambert et C ^e , 2 ^e groupe, C, n° 319	186
Angenot, F., 26 ^e groupe, n° 478	252
Arens, F. A., 26 ^e groupe, n° 479	252
Arnould, G., 1 ^{er} groupe, G, n° 26ter.	10
Arnould, L., élève de l'école normale de Carlabourg, 26 ^e groupe, n° 511	264
Arretz-Wuyts, G., 6 ^e groupe, A, n° 218.	143
Artan, L.-V.-A., 25 ^e groupe, C, n° 41 (Beaux-Arts)	295
Atelier de charité de Bellem, 5 ^e groupe, E et F, n° 191.	135
Ateliers de la Dyle (Durieux et C ^e), 13 ^e groupe, F, n° 410.	216

B

Baert et C ^e , 5 ^e groupe, E et F, n° 192	135
Baertsoen et Buysse, 5 ^e groupe, B, n° 144.	123

	Pages.
Baerwinckel et Rosenberg, 5 ^e groupe, A, n ^o 102	114
Banque populaire de Liège, 26 ^e groupe, n ^o 541	274
Barbanson, C., 2 ^e groupe, I, n ^o 26	85
Basile, Th., 5 ^e groupe, A, n ^o 136	120
Bastin, W., 5 ^e groupe, A, n ^o 103	114
Baudoux et Jonet, 9 ^e groupe, C, n ^o 320	186
Baudoux (L.) et C ^e , 9 ^e groupe, C, n ^o 321	187
Baugnée et Van Veeckoven, 5 ^e groupe, H, n ^o 204	138
Baugniet, Ch., 25 ^e groupe, C, n ^o 42 (Beaux-Arts)	294
Bauhin, A., 4 ^e groupe, K, n ^o 91	112
Id. 13 ^e groupe, C, n ^o 581	206
Id. 14 ^e groupe, B, n ^o 438	227
Bayard, Max., 7 ^e groupe, B, n ^o 216	132
Bayet, frères, 7 ^e groupe, D, n ^o 282	165
Beaujot, H.-C., 26 ^e groupe, n ^o 480	235
Bède et C ^e , 13 ^e groupe, A, n ^o 375, et même groupe, C, sans numéro. 202 et 206	211
Beduwé J., 13 ^e groupe, D, n ^o 399	204
Beernaert, M ^{lre} , E., 25 ^e groupe, C, n ^o 45 (Beaux-Arts)	238
Beetz et C ^e , 18 ^e groupe, A, n ^o 457	113
Bégasse, Ch., 5 ^e groupe, A, n ^o 109	132
Bellefroid et C ^e , 7 ^e groupe, B, n ^o 248	187
Bonnert et Bivort, 9 ^e groupe, C, n ^o 322	68
Bérard, J., et frère, 4 ^e groupe, B, n ^o 68	104
Bettonville, Clém., 5 ^e groupe, A, n ^o 104	115
Beuret, frères, 16 ^e groupe, B, n ^o 447 (exposition collective des armes de guerre)	231
Biebuyck, F.-X., 26 ^e groupe, n ^o 481	233
Biolley, frères et C ^e , 5 ^e groupe, A, n ^o 103	115
Biolley, F. et fils, 5 ^e groupe, A, n ^o 106	322
Biot, G., 25 ^e groupe, D, n ^o 274 et 275 (Beaux-Arts)	253
Bister, J., 26 ^e groupe, n ^o 481 bis	108
Blaess, A.-B., 4 ^e groupe, F, n ^o 87	253
Blandot-Granget, L., 26 ^e groupe, n ^o 482	175
Blum, P., 8 ^e groupé, F, n ^o 295	225
Bodart, A., 14 ^e groupe, A, n ^o 432	2
Bodart-Bodart, A., 1 ^{er} groupe, B, n ^o 4	238
Id. 18 ^e groupe, A, n ^o 458	331
Boelens et filz (exposition horticole)	286
Bordian, G., 23 ^e groupe, A, n ^o 8 et 9 (Beaux-Arts)	85
Bortier, P., 2 ^e groupe, I, n ^o 27	242
Id. 30 ^e groupe, n ^o 474	333
Bossaerts, L. (exposition horticole)	253
Bossuet, F., 26 ^e groupe, n ^o 483	187
Bougard, Lebrun et C ^e , 9 ^e groupe, C, n ^o 322 bis	294
Boulonger, E.-H.-P., 25 ^e groupe, C, n ^o 44 et 45 (Beaux-Arts)	134
Bounameaux et Prové, 7 ^e groupe, B, n ^o 249	294
Bource, H., 25 ^e groupe, C, n ^o 46 (Beaux-Arts)	250
Bourdon-De Bruyne, 21 ^e groupe, C, n ^o 475	282
Id. 23 ^e groupe, G, n ^o 4 (Beaux-Arts)	

	Pages.
Bourliart, 2 ^e groupe, 239 à 250 (exposition agricole du Ministère de l'Intérieur, n° 21)	57
Bouvier, A., 25 ^e groupe, C, N° 47 et 48 (Beaux-Arts)	224
Bouvy, A., 6 ^e groupe, A, n° 212	144
Braet, L., 12 ^e groupe, G, n° 568	109
Braquenié, frères, 5 ^e groupe, L, n° 215	110
Brasseur, E., 3 ^e groupe, G, n° 58	99
Braun, Th., 26 ^e groupe, n° 484	254
Briart, A., 1 ^{re} groupe, E, n° 8	4
Briots, D., 8 ^e groupe, B, n° 287	171
Brouette, F., 2 ^e groupe, G, n° 25	85
Bruneel, T.-J., 5 ^e groupe, D, n° 54	97
Brnnin, C., 25 ^e groupe, A, n° 47 (Beaux-Arts)	287-288
Brunooghe, 2 ^e groupe, 66 à 69 (exposition agricole du Ministère de l'Intérieur, n° 21)	51
Bruylant-Christophe et C ^e , 12 ^e groupe, A, n° 351	195
Bueholtz et C ^e , 5 ^e groupe, E et F, n° 193	135
Bulens, N., 8 ^e groupe, A, n° 283	170

C

Codur et C ^e , 15 ^e groupe, C, n° 382	206
Callewaert, frères, 26 ^e groupe, n° 486	255
Callewaert, père, 12 ^e groupe, A, n° 353	195
Id., 26 ^e groupe, n° 485	254
Cap, C.-A.-M., 28 ^e groupe, C, n° 42 (Beaux-Arts)	225
Cappellemans, Ward et C ^e , 3 ^e groupe, A, n° 35	99
Carabain, J.-F., 25 ^e groupe, C, n° 50 (Beaux-Arts)	205
Cardon, Ch.-L., 25 ^e groupe, C, n° 51 (Beaux-Arts)	225
Carels, Ch.-L., 13 ^e groupe, F, n° 406	214
Carotte-Dobbels, 18 ^e groupe, C, n° 465, et même groupe, H, 408bis	212-214
Carlier, J., 26 ^e groupe, n° 487	255
Carlier, M., 25 ^e groupe, C, n° 32 et 33 (Beaux-Arts)	205
Carpentier, E., 25 ^e groupe, A, n° 10, 11 et 12 (Beaux-Arts)	286, 287
Cattier, A., 32 ^e groupe, A, n° 13 (Beaux-Arts)	288
Cercle d'arboriculture de Belgique (exposition fruitière)	355
Chantrain et C ^e , 6 ^e groupe, A, n° 236	111
Charles-Albert, 12 ^e groupe, G, n° 369	201
Charles-André, 26 ^e groupe, n° 488	255
Charlier, J.-B., 4 ^e groupe, E, n° 86	108
Chaudoir, Ch. et H, 7 ^e groupe, B, n° 250	154
Chaudoir, E., 5 ^e groupe, A, n° 31	99
Chaudron, J., 1 ^{re} groupe, E, n° 9	4
Cherequessé, V., 6 ^e groupe, A, n° 221	144
Christophe et Muntigny, 16 ^e groupe, C, n° 451	232
Claassen, F., 26 ^e groupe, n° 489	255
Claesen, Ch., 12 ^e groupe, A, n° 365	195
Claude, L., 3 ^e groupe, C, n° 49	96

	Pages.
Clayes, C., 2 ^e groupe, 32 (exposition agricole du Ministère de l'Intérieur, n° 24)	50
Clays, P.-J., 23 ^e groupe, C, n° 54 à 57 (Beaux-Arts)	295
Clépiade, F., 26 ^e groupe, n° 505 (école normale de Carlsbourg)	263
Clynsemaer, A., 15 ^e groupe, C, n° 58 (Beaux-Arts)	295
Cock et C ^e , 5 ^e groupe, C, n° 460	420
Cockuyt-Byl, H., 6 ^e groupe, A, n° 222	144
Col, D., 25 ^e groupe, C, n° 59 (Beaux-Arts)	296
Collart, Marie, 33 ^e groupe, C, n° 60 et 61 (Beaux-Arts)	226
Collnet et Loran, 26 ^e groupe, n° 490	205
Colson, E., 6 ^e groupe, A, n° 222bis	144
Compagnie belge pour la construction de machines et de matériels de chemins de fer, 13 ^e groupe, F, n° 407	214
Compagnie de Floreffe, 3 ^e groupe, A, n° 35	21
Compagnie du marbre universel, 9 ^e groupe, A, n° 302	178
Contamine, J.-M., 14 ^e groupe, B, n° 450	227
Coopæl et C ^e (poudrerie royale), 3 ^e groupe, F, n° 56	28
Coosemans, J.-T., 25 ^e groupe, C, n° 62 (Beaux-Arts)	296
Corsyer-Pattyn, 3 ^e groupe, 31 (exposition agricole du Ministère de l'Intérieur, n° 24)	59
Coryn, J., 5 ^e groupe, H, n° 227	159
Courtois, A., 26 ^e groupe, n° 509 (école normale de Carlsbourg)	263
Couvreur, A., et C ^e (collectivité lainière verviétoise), 5 ^e groupe, A, n° 407	115
Crèche école-gardienne Marie-Henriette, 26 ^e groupe, n° 491	256
Crets-Gérard, 9 ^e groupe, C, n° 325	187
Creusen, J., 8 ^e groupe, B, n° 283	171
Crèveœur, H.-S.-J., 26 ^e groupe, n° 492	256
Camont-Declercq, 5 ^e groupe, C, n° 161	126

D

Daems-Dewrée, J.-B., 10 ^e groupe, B, n° 544	121
Dallière, Alex. (expositions horticoles)	328, 329, 330, 352
Damas et Hubert, 26 ^e groupe, n° 493	256
Damry, W., 12 ^e groupe, E, n° 362	199
Dandoy, A., 25 ^e groupe, C, n° 63 (Beaux-Arts)	296
Danly, J., 13 ^e groupe, F, n° 408	215
d'Andrimont, L., 26 ^e groupe, n° 542	274
Dansart, L., 25 ^e groupe, C, n° 64 et 65 (Beaux-Arts)	296
Danse, Aug., 25 ^e groupe, D, n° 276 à 278 (Beaux-Arts)	323
Danse, J.-J., 25 ^e groupe, B, n° 30 (Beaux-Arts)	290
D'Aoust, F., 6 ^e groupe, A, n° 241bis	142
Dassonville de Saint-Hubert, L., 9 ^e groupe, A, n° 303	180
Dauge, F., 25 ^e groupe, C, n° 253 à 255 (Beaux-Arts)	324
Daveluy d'Elhonnigne, 11 ^e groupe, B, n° 245	192
David et Raynaud, 3 ^e groupe, A, n° 56	21

	Pages.
Du Backer, frère et sœur, 8 ^e groupe, B, n° 289	171
de Beugbem, Ch., 25 ^e groupe, C, n° 62 (Beaux-Arts)	226
De Beukelaer, F.-X., 4 ^e groupe, C, n° 73	105
De Bieffe, Ed., 25 ^e groupe, C, n° 67 (Beaux-Arts)	207
de Biseau d'Hauteville A., (exposition fruitière).	335
De Bloek, E.-F., 25 ^e groupe, C, n° 68 (Beaux-Arts).	227
De Bruyker, F.-A., 25 ^e groupe, C, n° 69 (Beaux-Arts).	227
De Bruyker, Th. et C ^e , 5 ^e groupe, H, n° 208.	139
De Bruyne, A., 8 ^e groupe, B, n° 220.	172
de Cartier, P., 3 ^e groupe, G, n° 59	99
Declercq, 2 ^e groupe, 71 (exposition agricole du Ministère de l'Intérieur, n° 21)	51
Declercq-Clément, 3 ^e groupe, C, n° 181	151
Declercq-Vanhaverbeke, L., 6 ^e groupe, A, n° 223	145
De Cock, X., 25 ^e groupe, C, n° 70 (Beaux-Arts)	227
De Conieck, D ^r L., 1 ^{er} groupe, F, n° 19	8
De Cuyper, C., 1 ^{er} groupe, F, n° 18	8
de Dorlodot et C ^e , 9 ^e groupe, C, n° 324	187
De Favereau et Claes, 4 ^e groupe, C, n° 74.	105
De Frenne, J.-B., 26 ^e groupe, n° 511 (école de Carlsbourg)	264
De Gens, Ch., 4 ^e groupe, C, n° 75.	106
De Goes, J., (exposition fruitière)	334
De Grave, O., 13 ^e groupe, C, n° 382bi	209
De Grave, O., 26 ^e groupe, n° 494	247
De Groot, G., 25 ^e groupe, A, n° 19 (Beaux-Arts).	288
De Groete-Vierendeel, 3 ^e groupe, E et F, n° 194.	155
De Groux, Ch., 25 ^e groupe, C, n° 71 (Beaux-Arts)	207-228
De Haas, J.-H.-L., 25 ^e groupe, C, n° 72 et 73 (Beaux-Arts).	228
De Haynin, F. et C ^e , 1 ^{er} groupe, A, n° 1.	1
de Hemptinne, A.-F., 3 ^e groupe, I, n° 65.	102
De Hemptinne, F., 3 ^e groupe, B, n° 145	125
De Hemptinne, J., 3 ^e groupe, B, n° 145.	125
De Hennault et fils, 14 ^e groupe, A, n° 433.	226
De Jaegher et Brunel, 5 ^e groupe, C, n° 468	129
De Jaille-Devroye, T., 9 ^e groupe, A, n° 304	180
Dejardin, H., 26 ^e groupe, n° 495	257
De Jonghe, G., 25 ^e groupe, C, n° 71 à 76 (Beaux-Arts)	228
De Keyser, N., 25 ^e groupe, C, n° 77 et 78 (Beaux-Arts)	228-229
De Kuyff, chev. A., 25 ^e groupe, C, n° 70 à 80 (Beaux-Arts)	229
De Labarre frères et C ^e , 5 ^e groupe, A, n° 108	115
Delacoelette, J., 26 ^e groupe, n° 510 (école de Carlsbourg)	263
de Laminne, L., 3 ^e groupe, I, n° 66.	103
Delannoy, N., 4 ^e groupe, I, n° 94	110
De Lantsheer et C ^e , 5 ^e groupe, C, n° 165	128
De Lantsheer, N., Expositions additionnelles, n° 548	176
De Lattre et C ^e , 9 ^e groupe, B, n° 312.	185
Delbeke, L., 25 ^e groupe, C, n° 87 (Beaux-Arts).	299-300
Delbègue et C ^e , 13 ^e groupe, F, n° 408bis.	215
Delboëte, J., 25 ^e groupe, D, n° 279 à 284 (Beaux-Arts)	325

	Pages.
Deleoligne-Lacroix, F., 6 ^e groupe, A, n° 212.	150
Deleu, frères, 8 ^e groupe, B, n° 290bis.	172
Delgoffe, H., 5 ^e groupe, A, n° 109.	116
Delhez, frères, 5 ^e groupe, A, n° 110.	117
Dell'Acqua, G., 25 ^e groupe, C, n° 83 (Beaux-Arts)	300
Delmotte, H., 5 ^e groupe, D, n° 180.	151
de Looper, Haidin et C ^e , 9 ^e groupe, C, n° 325.	187
Delva, 2 ^e groupe, 5 h 2 (exposition agricole du Ministère de l'Intérieur, n° 21).	47
Delvigne, 2 ^e groupe, 25 (exposition agricole du Ministère de l'Intérieur, n° 21).	53
de Masy de la Croix, 13 ^e groupe, F, n° 409.	215
Demerbe, V., et C ^e (Société des laminoirs, forges et fonderies de Jemmapes), 7 ^e groupe, B, n° 278.	175
De Meulemeester, V., 4 ^e groupe, B, n° 69.	104
Demoor, H., 13 ^e groupe, B, n° 380, et même groupe, F, sans numéro. 205 et 216	
De Mol, Ad., 23 ^e groupe, C, n° 256 à 258 (Beaux-Arts)	321
Deneef, 2 ^e groupe, 167 à 174 (exposition agricole du Ministère de l'Intérieur, n° 21).	54 et 55
De Noter, D., 25 ^e groupe, C, n° 82 (Beaux-Arts)	300
Da Pannemaeker, P., 12 ^e groupe, D, n° 359.	198
Dépôt de la Guerre de Belgique, 16 ^e groupe, G, n° 455.	274
Dépôt général de la Compagnie Liebig, 4 ^e groupe, G, n° 83.	109
De Praterie, E., 25 ^e groupe, C, n° 90 et 91 (Beaux-Arts)	300
Deron, F., 12 ^e groupe, E, n° 361.	122
de Rossius, Pastor et C ^e (Société des aciéries d'Angleur), 7 ^e groupe, B, n° 278, et 13 ^e groupe, F, n° 421.	165 et 220
Doru et C ^e , 5 ^e groupe, A, n° 111.	116
De Schampheleer, E., 25 ^e groupe, C, n° 92 et 93 (Beaux-Arts).	300
Des Cressonniers, veuve et fils, 3 ^e groupe, C, n° 50.	96
Desespringalle et Delesalle, 3 ^e groupe, A, n° 37.	92
Desmanet de Biesme (vicomtesse), 18 ^e groupe, A, n° 459.	259
Desmet, E. et C ^e , 5 ^e groupe, B, n° 147.	123
Desmet, frères, 5 ^e groupe, B, n° 148.	123
De Smet, D., 5 ^e groupe, C, n° 182.	152
De Smet, L., 20 ^e groupe, n° 496.	257
Desmet, L.; (exposition horticole)	330
Desprats, frères, 5 ^e groupe, B, n° 159.	124
Destexhe, A., 26 ^e groupe, n° 497.	257
De Ville-Châtel et C ^e , 16 ^e groupe, C, n° 451bis.	232
Devillers et C ^e , 9 ^e groupe, A, n° 304bis.	180
Devissier, frères, 8 ^e groupe, A, n° 284, et même groupe, B, sans numéro. 170 et 172	
Devos, C. et frère, 8 ^e groupe, A, n° 187.	121
De Vos, Ch., 14 ^e groupe, A, n° 454.	220
De Vriendt, A., 25 ^e groupe, C, n° 91 (Beaux-Arts)	301
De Vriendt, J., 25 ^e groupe, C, n° 95 et 96 (Beaux-Arts).	301-302
Dewalque, G., 12 ^e groupe, F, n° 20.	9
Dewez, J., 6 ^e groupe, A, n° 222.	145
Dewit, G. et C ^e , 2 ^e groupe, 1, n° 21.	

	Pages.
Dewit, G. et C ^e , 3 ^e groupe, <u>H</u> , n ^o 64	400
Deymann-Druart, G.-A.-H., 4 ^e groupe, C, n ^o 76	406
Dillens, Ad., 23 ^e groupe, C, n ^{os} 27 et 28 (Beaux-Arts)	302
Dilens, <u>H</u> , 23 ^e groupe, C, n ^o 29 (Beaux-Arts)	303
Dinon, 2 ^e groupe, 251 à 255 (exposition agricole du Ministère de l'Intérieur, n ^o 21)	57
Dobbelaere, <u>H</u> , 23 ^e groupe, A, n ^{os} 1 et 2 (Beaux-Arts)	281
Docq, G., 2 ^e groupe, 1, 8 (exposition agricole du Ministère de l'Intérieur, n ^o 21)	61-63
Dolne, Lekeux et C ^e , 3 ^e groupe, A, n ^o 112	416
Donken, frères, 5 ^e groupe, A, n ^o 113	416
Dor, N.-J., 9 ^e groupe, B, n ^o 313	483
Dresse, Laloux et C ^e , 16 ^e groupe, B, 447 (exposition collective des fabricants d'armes de guerre de Liège)	234
Dubois et François, 13 ^e groupe, C, n ^o 383	206
Dubois, 2 ^e groupe, 226, 227 à 231 (exposition agricole du Ministère de l'Intérieur, n ^o 21)	56 et 57
Dubois, N., 3 ^e groupe, C, n ^o 51	97
Duckerts-Navaux, 5 ^e groupe, A, n ^o 101, et même groupe, L, n ^o 217	414 et 442
Dufour, E., 26 ^e groupe, n ^o 500 (école normale de Carlsbourg)	265
Dufour, F. et A., 7 ^e groupe, A, n ^o 245	458
Duhayon-Brunaut et C ^e , 5 ^e groupe, E et F, n ^o 193	436
Dujardin, frères, 5 ^e groupe, G, n ^o 203	437
Du Jardin, J. et E., 2 ^e groupe, B, n ^o 158	425
Dujardin, L., 5 ^e groupe, B, n ^o 153	424
Dufait, J., 4 ^e groupe, E, n ^o 49	5
Dumoulin-Wilmotte, 5 ^e groupe, <u>H</u> , n ^o 205	438
Dupierry, C. et C ^e , 9 ^e groupe, A, n ^o 303	481
Dupuy, B., 3 ^e groupe, B, n ^o 47	95
Durieux et C ^e (ateliers de la Dyle), 13 ^e groupe, F, n ^o 410	216
Dutrieux, A., 25 ^e groupe, A, n ^{os} 20 et 21 (Beaux-Arts)	288

E

Eliart, J.-B., 5 ^e groupe, C, n ^o 462	437
Edmond, J.-B., 26 ^e groupe, n ^o 498	258
Enthoven, <u>H.-L</u> , et Léon, 13 ^e groupe, A, n ^o 376	204
Etablissement de Carlsbourg (directeur M. Piron), 26 ^e groupe, n ^{os} 499 à 513	258 et suiv.
Evrard (J.-B.), 26 ^e groupe, n ^o 512 (établissement de Carlsbourg)	264
Exposition collective d'instruments et produits agricoles, organisée par le Ministère de l'Intérieur, 2 ^e groupe, n ^o 21	27 à 84
Exposition collective des filateurs de laine et des fabricants de tissus lainiers de l'arrondissement de Verviers, 5 ^e groupe, A, n ^{os} 402 à 438	444 à 420
Exposition collective des fabricants de tissus mélangés, 5 ^e groupe, A, n ^{os} 436 et 437 (MM. Baselle, de Rennix, et Devos frères, de Courtrai)	420 et 421

	Pages.
Exposition collective de l'industrie cotonnière gantoise, 5 ^e groupe, B, n° 444 à 451	123 et 124
Exposition collective des fabricants d'étoffes à pantalons de Mouscron (Fl. occid.), <u>5^e</u> groupe, B, n° 452 à 457	124 et 125
Exposition collective des fabricants de fils à coudre, 5 ^e groupe, C, n° 460 à 464	126 à 128
Exposition collective des fabricants de lins rouis et teillés, 5 ^e groupe, C, n° 465 à 467	128
Exposition collective des fabricants de toiles, 5 ^e groupe, C, n° 468 à 472	129 et 130
Exposition collective des fileurs de lin, 5 ^e groupe, C, n° 471 à 180. 430 et 431	
Exposition collective des fabricants de dentelles et de broderies, 5 ^e groupe, E et F, n° 491 à 202	134 à 137
Exposition collective de la cordonnerie, 5 ^e groupe, <u>H</u> , n° <u>205</u> et 206 (MM. Dumoulin-Wilmotte et Vandebos-Poelman)	138
Exposition collective des tanneurs, corroyeurs, mégissiers et maroquini- niers belges, 6 ^e groupe, A, n° 218 à <u>241</u>	145 à 149
Exposition collective des maîtres verriers du Hainaut, 9 ^e groupe, C, n° <u>319</u> à <u>338</u>	186 à 189
Exposition collective des imprimeurs et lithographes, 12 ^e groupe A, n° <u>354</u> à <u>358</u>	195 à 198
Exposition collective des photographes, 13 ^e groupe, E, n° 361 à <u>367</u> . 198 à <u>209</u>	
Exposition collective des fabricants d'armes de guerre de Liège, 46 ^e groupe, B, n° 447	<u>231</u>
Eymael, Ad., 3 ^e groupe, A, n° 38	<u>92</u>

F

Fabrique de fer de Charleroi (Victor Gillieaux et C ^e), 7 ^e groupe, B, n° <u>253</u>	154
Fabrique de produits chimiques d'Auvclais-sur-Sambre, <u>2^e</u> groupe, A, n° 39	92
Fabrique de la Blanchisserie (P. et N. Nicaise), 7 ^e groupe, B, n° <u>254</u> , et 13 ^e groupe, F, n° 420	155 et <u>219</u>
Fagniat, A., 9 ^e groupe, C, n° <u>326</u>	188
Falisse et Trapmann (collectivité des armes de guerre), 46 ^e groupe, B, n° 447	<u>231</u>
Fassotte, 2 ^e groupe, <u>276</u> (exposition agricole du Ministère de l'Intérieur, n° 24)	<u>58</u>
Fauconier-Delire, veuve, 7 ^e groupe, B, n° <u>255</u>	155
Fauvel, 2 ^e groupe, <u>40</u> (exposition agricole du Ministère de l'Intérieur, n° 24)	<u>36</u>
Fernau, G. et C ^e , <u>5^e</u> groupe, A, n° 438	121
Fey, A., 5 ^e groupe, C, n° 483	132
Fix, A., 7 ^e groupe, B, n° <u>250</u>	153
Flesch, J.-B., (dit Vansleusen), 20 ^e groupe, n° 514	<u>266</u>
Florence, J., 15 ^e groupe, A, n° <u>444</u>	<u>229</u>

	Pages.
Florentin, 2 ^e groupe, 289 et 281 (exposition agricole du Ministère de l'Intérieur, n° 21)	59
Fonsny-Delhez, 5 ^e groupe, A, n° 414	117
Fonsou, J.-F. et fils, 16^e groupe, B, n° 448	231
Fontaine, 2 ^e groupe, 149 à 166, 190, 191 et 192 (exposition agricole du Ministère de l'Intérieur, n° 21)	54 et 55
Fontaine, A., 18 ^e groupe, A, n° 460	239
Forges de Châtelet (A. Hovine, directeur-gérant), 7 ^e groupe, B, n° 237	185
Fouassin, A., 4 ^e groupe, C, n° 22	166
Fourcault-Frison, A. et C ^e , 2^e groupe, C, n° 327	198
Fourmois, Th., 25^e groupe, C, n° 100 (Beaux-Arts)	503
Fournoux, J., 6^e groupe, A, n° 224bis	145
Frankin, Ch.-A., 25^e groupe, A, n° 22 à 25 (Beaux-Arts)	288 et 289
Francis, A., 25^e groupe, C, n° 100bis et n° 217 et 248 (Beaux-Arts)	503 et 520
Franck, V., 26 ^e groupe, n° 515	206
Francotte, A., 16 ^e groupe, B, n° 447 (collectivité des fabricants d'armes de guerre)	231
Frenay, frères, 2^e groupe, 15 à 19 (exposition agricole du Ministère de l'Intérieur, n° 21)	73
Frenay, frères, 5 ^e groupe, H, n° 209	159
Fromont, M., 1^{er} groupe, B, n° 461a, et 13 ^e groupe, G, n° 427	2 et 223
Fuchs, L., 2 ^e groupe, N, n° 31	89
Fusnot, Ch. et C ^e , 16^e groupe, C, n° 432	233

G

Gaillard, D., 26 ^e groupe, n° 512 (établissement de Carlsbourg).	204
Galasse-Ketin, 18^e groupe, II , n° 474ter	247
Gallait, L., 25 ^e groupe, C, n° 101 à 105bis (Beaux-Arts)	503
Garot, 2 ^e groupe, 13 et 10 (exposition agricole du Ministère de l'Intérieur, n° 21)	66 et 67
Garot, L. et J., 5 ^e groupe, A, n° 415	117
Geeraeus, J., 2 ^e groupe, 10 à 15 (exposition agricole du Ministère de l'Intérieur, n° 21)	47
Geerts, Ed., 25 ^e groupe, B, n° 31 (Beaux-Arts)	299
Genard, 20^e groupe, n° 513 (établissement de Carlsbourg).	264
Gennotte-Florin, Th., 2 ^e groupe, 81 , 89 , 110, 111 et 112 (exposition agricole du Ministère de l'Intérieur, n° 21)	43 et 44
Gennotte, L., père, 4 ^e groupe, K, n° 98	112
Gennotte, L., fils, 14 ^e groupe, B, n° 437	227
Gérard, A.-J., 14^e groupe, A, n° 435, et même groupe, C, n° 440	226 et 228
Gérard, J., 25 ^e groupe, C, n° 100 et 107 (Beaux-Arts)	504
Gérard, Th., 25^e groupe, C, n° 108 et 109 (Beaux-Arts)	504
Germain, inspecteur de l'enseignement primaire, 2 ^e groupe, 11 à 27 (exposition agricole du Ministère de l'Intérieur)	71 et 72
Gérusot, frères, 12^e groupe, E, n° 363	499

	Pages.
Gillekens (exposition fruitière)	355
Gilleaux, V., et C ^e (fabrique de fer de Charleroi), 7 ^e groupe, B, n ^o 255	151
Gillon et Dujardin, 13 ^e groupe, C, n ^o 585bis	207
Gileseeneer-Duhayon, M ^e , 5 ^e groupe, E et F, n ^o 196	156
Glodot, A., 26 ^e groupe, n ^o 512 (école normale de Carlsbourg)	264
Goehet (frère Alexis), 26 ^e groupe, n ^o 505	202
Godin-David, A., 1 ^{re} groupe, A, n ^o 2	2
Goethals, Alb. et C ^e , 5 ^e groupe, C, n ^o 174	150
Goethals, J.-M., 25 ^e groupe, C, n ^o 110 (Beaux-Arts).	301
Goffin, 2 ^e groupe, 256 à 260 (exposition agricole du Ministère de l'Intérieur, n ^o 21).	58
Goffin, J., 7 ^e groupe, B, n ^o 2.8.	156
Goossens et Voets, 5 ^e groupe, C, n ^o 52	97
Goossens, J., 13 ^e groupe, E, n ^o 402.	212
Gorinlot, Gilsen et C ^e , 9 ^e groupe, C, n ^o 328	188
Goulancourt-Fillez, veuve, 13 ^e groupe, F, n ^o 584	207
Goupy de Quabecq, 2 ^e groupe, 20 à 154, 159 à 145 (exposition agricole du Ministère de l'Intérieur, n ^o 21)	52 et 55
Govaert, frères, 5 ^e groupe, C, n ^o 169	129
Goyers, H. et J., 23 ^e groupe, B, n ^o 3 (Beaux-Arts).	281 et 282
Grangier, E., 13 ^e groupe, F, n ^o 411	216
Grégoire-Nelis (exposition fruitière)	354
Grégoire, V., 13 ^e groupe, F, n ^o 412.	217
Greindl, baron G., 13 ^e groupe, B, n ^o 400	211
Grevisse, brigadier forestier, 2 ^e groupe, 52 à 54 (exposition agricole du Ministère de l'Intérieur, n ^o 21)	80
Guettier, sous inspecteur des eaux et forêts, 2 ^e groupe, 4 à 55 (exposition agricole du Ministère de l'Intérieur)	74 à 78
Guffens, G., 25 ^e groupe, C, n ^o 411 (Beaux-Arts)	301
Guibal, T., 1 ^{re} groupe, E, n ^o 11.	5
Gulickers-Mackinay, 16 ^e groupe, B, n ^o 447 (exposition collective des fabricants d'armes de guerre).	251
Guinotte, L., 1 ^{re} groupe, E, n ^o 12	6
Günther, J., 15 ^e groupe, A, n ^o 445.	229
Guyot, Eug., 12 ^e groupe, A, n ^o 354	196

H

Hacken, Aug. et C ^e , 6 ^e groupe, A, n ^o 235	145
Hamal et Morian, 15 ^e groupe, C, n ^o 385.	207
Hambursin, 2 ^e groupe, 230 à 238, 18, 20 à 30 (exposition agricole du Ministère de l'Intérieur, n ^o 21)	56, 67, 72
Hannotel, A., 25 ^e groupe, C, n ^o 259 à 261 (Beaux-Arts)	322
Hanssens-Hap, 5 ^e groupe, A, n ^o 159	121
Hauzeur-Gérard, fils, 5 ^e groupe, A, n ^o 416.	117

	Pages.
Hauwaert et Cabuy, 13 ^e groupe, F, n° 413.	217
Havard, 2 ^e groupe, <u>54, 55</u> , etc. (exposition agricole du Ministère de l'Intérieur, n° 21)	42 à 44
Hazez, F., 12 ^e groupe, A, n° 335	196
Hennechicq, A., 25 ^e groupe, C, n° 412 (Beaux-Arts)	304
Héoon, 2 ^e groupe; <u>282</u> à <u>285</u> , <u>296</u> (exposition agricole du Ministère de l'Intérieur, n° 21)	59
Henard-Richard, <u>H.</u> , 8 ^e groupe, K, n° 208.	176
Henriot et C ^e , 15 ^e groupe, F, 414	217
Henrion, J.-J., 5 ^e groupe, A, n° 417.	117
Herbillon, J., 4 ^e groupe, G, n° 89.	109
Hermann et Laurent, 9 ^e groupe, B, n° 314	184
Hermans, <u>Ch.</u> , 25 ^e groupe, G, n° 413 à 415 (Beaux-Arts).	304 et 305
Hermans, V., 18 ^e groupe, G, n° 464	212
Hernaut, D ^e E., 46 ^e groupe, E, n° 454bis	231
Hierd, Dechamps, fils et C ^e , 13 ^e groupe, F, n° 415	218
Hochmuth, 12 ^e groupe, E, n° 364	199
Hogge et Herman, 6 ^e groupe, A, n° 226.	145
Hoka, Aug., 25 ^e groupe, B, n° 32 (Beaux-Arts)	200 et 201
Honoré, jeune, 5 ^e groupe, B, n° 454	123
Hoornaert, 2 ^e groupe, <u>234</u> (exposition agricole du Ministère de l'Intérieur, n° 21)	57
Hortmans, frères, 13 ^e groupe, E, n° 403.	215
Hoste, J., 25 ^e groupe, A, n° 43 à 45 (Beaux-Arts)	287
Houtmans, Ad., 12 ^e groupe, G, n° 370	201
Houtmans, Ch., 12 ^e groupe, G, n° 371	201
Houtstont, G.-E., 9 ^e groupe, A, n° 306	181
Houyet, Aug., 18 ^e groupe, <u>H.</u> , n° 469	244
Huytens, 2 ^e groupe, <u>42</u> à <u>63</u> , <u>72</u> , <u>82</u> à <u>84</u> (exposition agricole du Ministère de l'Intérieur, n° 21)	50 et 51

I

Idiers, E., 5 ^e groupe, B, n° 459.	123
Impens, J., 25 ^e groupe, C, n° 416 (Beaux-Arts)	305
Ingelmunster (manufacture d'), 5 ^e groupe, <u>I</u> , n° 214.	140
Institut agricole de l'Etat, 2 ^e groupe, 493 à 202, <u>52</u> à <u>57</u> (exposition agricole du Ministère de l'Intérieur, n° 21)	55-56, 80

J

Jacob-Makoy et C ^e (expositions horticoles)	351-352
Jacobs Poelaert et C ^e , 5 ^e groupe, A, n° 140.	121
Jacoby, J.-B., 26 ^e groupe, n° 511 (établissement de Carlsbourg).	204
Jaume, Aim., 5 ^e groupe, A, n° 141	122
Jansen, Fr., 13 ^e groupe, C, n° 386	207

	Pagés.
Janssen- Mariotte et C ^e , 3 ^e groupe, F, n° 57	98
Janssens-De Decker, 3 ^e groupe, A, n° 442	122
Jardin botanique, à Gand (exposition horticoles)	332
Jaspar et Taurines, 43 ^e groupe, G, n° 428	223
Jaspar, J., 44 ^e groupe, C, n° 444	228
Jaumonet, J., 26 ^e groupe, n° 516	266
Jelie, J.-B., 5 ^e groupe, C, n° 463	127
Jolley, E.-H., 21 ^e groupe, D, n° 476	230
Joly et Bambust, 5 ^e groupe, E et F, n° 197	156
Joveneau, A., 4 ^e groupe, I, n° 93	114
Jowa, Delheid et C ^e , 7 ^e groupe, B, n° 239	156

K

Koelhoff, directeur du service des défrichements, 2 ^e groupe, n° 2 et 3 (exposition agricole du Ministère de l'Intérieur, n° 21)	82 et 83
Koelhoff, F., 25 ^e groupe, C, n° 117 (Beaux-Arts)	305
Kervyn-Vanzuylen, baron, 2 ^e groupe, 20 et 21 (exposition agricole du Ministère de l'Intérieur, n° 21)	40
Koch et Reis, 3 ^e groupe, A, n° 40	92
Königsworther, Zuree et C ^e , 6 ^e groupe, A, n° 243	150
Kremer, 43 ^e groupe, F, n° 416	218
Kries, E., 8 ^e groupe, K, n° 299	177
Kudders-Blomme, 2 ^e groupe, 30 (exposition agricole du Ministère de l'Intérieur, n° 21)	49
Kühnen, P.-L., 25 ^e groupe, C, n° 118 (Beaux-Arts)	305
Kühnen (V.), auteur du modèle en relief exposé par les Sociétés des charbonnages de Mariemont et Baseoup, 4 ^e groupe, E, n° 16	7 et 8

L

Lacroix, J.-J., (concours spéciaux).	327
Lagne-Crombet, P., 5 ^e groupe, C, n° 106, et 43 ^e groupe, C, n° 387	128 et 207
Lagye, V., 25 ^e groupe, C, n° 119 à 121 (Beaux-Arts)	305 et 306
Lahaye, V ^e et Rensonnet, fils, 5 ^e groupe, A, n° 118	117
Lairein, J., 5 ^e groupe, K, n° 218	141
Lambermont, A., 46 ^e groupe, B, n° 449	232
Lambert, Cas., fils, 9 ^e groupe, C, n° 328 bis	188
Lambert, L. et C ^e , 9 ^e groupe, C, n° 328 ter	188
Lambrichs, E., 25 ^e groupe, C, n° 122 à 124 (Beaux-Arts)	306
Lamorinière, J.-P.-F., 25 ^e groupe, C, n° 125 à 128 (Beaux-Arts)	306
Laminoirs de la Croyère (V. Piérart et C ^e), 7 ^e groupe, B, n° 266	158
Lange, Em., 5 ^e groupe, A, n° 119	117
Laurent, Maiglet et Lessinnes, 9 ^e groupe, C, n° 329	188
Laureys, F., 26 ^e groupe, n° 517	266
Lebacqz-Fournier, 8 ^e groupe, E., n° 201	172
Lebbe-Beernaert, 2 ^e groupe, 64 et 65, 85, 10 (exposition agricole du Ministère de l'Intérieur, n° 21)	50, 52, 66
Lebermuth, J. et C ^e , 6 ^e groupe, A, n° 227	116

	Pages.
Lebon, L., 26 ^e groupe, n° 518	266
Le Boulenger, P.-E., 10 ^e groupe, C, n° 453	233
<u>Lecart</u> , M., 26 ^e groupe, n° 511 (établissement de Carlsbourg)	261
Leclercq, A.-J., 9 ^e groupe, A, n° 307	181
Ladoux, J.-B., 9 ^e groupe, C, n° 336 (association des verriers à bouteilles)	480
<u>Ladoux</u> , Ch., et Pivont, 9 ^e groupe, C, n° 336 (association des verriers à bouteilles)	189
Lefèvre, frères, 9 ^e groupe, C, n° 336 (association des verriers à bouteilles)	189
Lefèvre, 2 ^e groupe, 21 et 26 (exposition agricole du Ministère de l'Intérieur, n° 21)	32 34
Lefèvre, G., 26 ^e groupe, n° 512 (établissement de Carlsbourg).	264
Lefebvre, J.-J., 13 ^e groupe, C, n° 388	208
Lefort, Ch., 5 ^e groupe, B, n° 120	118
Legrelle d'Hanis, M ^e (exposition horticole)	332
Leirens, J. 3 ^e groupe, A, n° 41	93
<u>Lejeune-Vincent, H.-J.</u> , 5 ^e groupe, A, n° 121	118
<u>Lejeune, J., et C^e, 11^e groupe, D, n° 350</u>	194
Le Lorrain, C., 10 ^e groupe, B, n° 342	101
Leroy, Adh. et C ^e , 13 ^e groupe, F, n° 417	218
Leroy, Alph., 26 ^e groupe, n° 502 (établissement de Carlsbourg)	261
Lesigarens, Ch., 5 ^e groupe, C, n° 170	129
Level, L., 5 ^e groupe, H, n° 210	130
Levis, G., 3 ^e groupe, H, n° 62	101
Leusch, H., 3 ^e groupe, A, n° 122	118
Leynen-Hougaerts, J.-A.-H., 23 ^e groupe, G, n° 5, et 24 ^e groupe, B, n° 7 (Beaux-Arts)	223 et 225
Lhoest, P., 11 ^e groupe, B, n° 344	102
Lheureux, 2 ^e groupe, 13 (exposition agricole du Ministère de l'Intérieur, n° 21)	83
Libcart-Peel, A., 6 ^e groupe, A, n° 228	146
Libotte, N., 1 ^{er} groupe, E, n° 13 et 13 ^e groupe, F, n° 418	6
Licot, F., 26 ^e groupe, n° 519	267
Lies, J., 25 ^e groupe, C, n° 120 (Beaux-Arts)	200
Lieutenant, H., 5 ^e groupe, A, n° 123	118
Linden, J., 2 ^e groupe, n° 13 (exposition agricole du Ministère de l'Intérieur, n° 21) et exposition horticole	83, 328, 329, 332
Lintelo, A., 9 ^e groupe, A, n° 308	181
Lison et C ^e , 7 ^e groupe, B, n° 260	157
Lonsy, F., 26 ^e groupe, n° 520	267
Lory-Deinet, 26 ^e groupe, n° 521	267
Lourtie, H., 7 ^e groupe, B, n° 261	157
Lousbergs, F., 3 ^e groupe, B, n° 149	124
Lontrel-Bastin, V., 5 ^e groupe, H, n° 211	140
<u>Luppenz</u> , H., 9 ^e groupe, A, n° 309	182
Lürmann et Letellier, 7 ^e groupe, B, n° 262	157

M

Mabilly, V., 13 ^e groupe, F, n° 419.	219
Madou, J.-B., 25 ^e groupe, C, n° 430 à 436 (Beaux-Arts)	306 et 307
Maes, J., 12 ^e groupe, E, n° 366.	209
Magonette, A., 20 ^e groupe, n° 512 (établissement de Carlsbourg)	201
Malaize, C., 2 ^e groupe, n° 1 à 73 et n° 1 (exposition collective du Ministère de l'Intérieur, n° 21)	60 à 62, 82
Malevez, N., 5 ^e groupe, A, n° 124	118
Malherbe, Ed., 16 ^e groupe, B, n° 447 (exposition collective des fabricants d'armes).	251
Malonne, H., 26 ^e groupe, n° 513 (établissement de Carlsbourg)	261
Manceaux, H., 26 ^e groupe, n° 522	268
Manoy, N.-J., 8 ^e groupe, B, n° 292	173
Manteau, Ch., 8 ^e groupe, J, n° 301	177
Manufacture de tapisseries de Flandre, à Ingelmuuster, 5 ^e groupe, I, n° 214	140
Manufacture liégeoise d'armes à feu, 16 ^e groupe, B, n° 447 (exposition collective d'armes à feu)	251
Marcette, H., 25 ^e groupe, C, n° 437 (Beaux-Arts)	307
Marin, J.-E., 8 ^e groupe, J, n° 300.	177
Markelbach, Al.-P.-J., 25 ^e groupe, C, n° 438 (Beaux-Arts)	307
Martaux, P.-J., 9 ^e groupe, C, n° 330	188
Martens, J.-B., 25 ^e groupe, A, n° 26 (Beaux-Arts)	286
Martin, Célestin, 13 ^e groupe, C, n° 389.	208
Martin, Th.-J., 13 ^e groupe, C, n° 390.	209
Martinot, Alphonse, 26 ^e groupe, n° 522	268
Massange, Ant., 6 ^e groupe, A, n° 220.	146
Masson, Octavie, 26 ^e groupe, n° 524	269
Materne, le frère, 26 ^e groupe, n° 501 (établissement de Carlsbourg).	261
Mathieu, D.-D., 5 ^e groupe, A, n° 125	118
Mathieu, C.-J., 26 ^e groupe, n° 504 (établissement de Carlsbourg)	262
Mathot, A., 5 ^e groupe, C, n° 184	132
Maubaecq, 2 ^e groupe, 299 (exposition agricole du Ministère de l'Intérieur, n° 21)	59
Meerens, Ch., 26 ^e groupe, n° 525	268
Mertens, Ad., 1 ^e groupe, A, n° 350	196
Meuquier, C., 25 ^e groupe, C, n° 139 et 140 (Beaux-Arts)	307
Michel, répétiteur à l'Institut de Gembloux, 2 ^e groupe, 47 (exposition agricole du Ministère de l'Intérieur, n° 21)	48
Michél, à Wellin, 2 ^e groupe, 286 à 290 (exposition agricole du Ministère de l'Intérieur, n° 21)	59
Mineur, F.-J., ses fils, et Wilmot, 1 ^e groupe, B, n° E.	3
Ministère de l'Intérieur (direction de l'agriculture), 2 ^e groupe, n° 21.	27
Ministère de l'Intérieur (direction générale de l'instruction publique), 26 ^e groupe, n° 526	269
Ministère de la Guerre, 16 ^e groupe, G, n° 438.	254
Id. id. 26 ^e groupe, n° 527	269

	Pages.
Ministère des Travaux publics, 1 ^{er} groupe, F, n° 306bis	6
Missonne, A. et C ^e , 9 ^e groupe, C, n° 351	188
Moissenet, J., 2 ^e groupe, K, n° 19	88
Moll, Th., 7 ^e groupe, C, n° 281	161
Mondron, Léon, 9 ^e groupe, C, n° 332	189
Montefiore-Levi et D ^r Känzel, 16 ^e groupe, C, n° 454	253
Monthaye, P.-A., 26 ^e groupe, n° 518	269
Moreau, 2 ^e groupe, 301 à 374, et 375 (exposition agricole du Ministère de l'Intérieur, n° 21)	58
Mordant, G., 16 ^e groupe, B, n° 447 (exposition collective des fabricants d'armes de Liège)	251
Morel, Alph., 9 ^e groupe, C, n° 333	189
Morel et Verbeke, 5 ^e groupe, C, n° 475	130
Morren, E. L., 2 ^e groupe, 11 à 14 et n° 41 (exposition agricole du Ministère de l'Intérieur, n° 21)	23 et 83
Moumal et Leken, 5 ^e groupe, A, n° 126	114
Müllendorff et C ^e , 5 ^e groupe, A, n° 127	119
Mullier, fils, 5 ^e groupe, B, n° 453	125
Myle-Vandermersch, 16 ^e groupe, B, n° 450	252

N

Naten, J., 12 ^e groupe, G, n° 312	201
Navez, Fr., 25 ^e groupe, C, n° 145bis (Beaux-Arts)	308
Nemry, A., 20 ^e groupe, n° 508 (établissement de Carlsbourg).	263
Neyt, Ad., 12 ^e groupe, E, n° 367	209
Neubarth et Longtain, 13 ^e groupe, C, n° 391	209
Nicaise, Ch., 7 ^e groupe, B, n° 263, et 13 ^e groupe, F, n° 419bis	157 et 219
Nicaise, P. et N., 7 ^e groupe, B, n° 254, et 13 ^e groupe, F, n° 420	155 et 219
Nisen, J.-M., 25 ^e groupe, C, n° 144 (Beaux-Arts).	308
Noblet, A., 1 ^{er} groupe, F, n° 18	8
Nyssens et C ^e , 9 ^e groupe, C, n° 337	489
Nyst, E. et F., 13 ^e groupe, G, n° 429	235
Nyst, F., 1 ^{er} groupe, E, n° 41, et 7 ^e groupe, B, n° 261	7 et 458

O

Obach, frères, 13 ^e groupe, G, n° 430	224
Olivier, H., 26 ^e groupe, n° 512 (établissement de Carlsbourg)	261
Omnoez, F., 9 ^e groupe, A, n° 309bis	182
Ortmans, 2 ^e groupe, 291 à 295 (exposition agricole du Ministère de l'Intérieur, n° 21)	59

	Pages.
Oscé, père, 2 ^e groupe, <u>64</u> , <u>63</u> , etc. (exposition agricole du Ministère de l'Intérieur, n° <u>21</u>).	42 à 43
Outet, fils, 7 ^e groupe, B, n° <u>263</u>	458

P

Paspeterie de la Forge-du-Prince, 2 ^e groupe, <u>94</u> à <u>97</u> (exposition agricole du Ministère de l'Intérieur, n° <u>21</u>).	81
Parmentier et C ^e , 5 ^e groupe, B, n° <u>451</u>	421
Parmentier, Van Hoegaerden et C ^e , 5 ^e groupe, B, n° <u>450</u>	424
Payen, C., 25 ^e groupe, C, n° <u>143</u> (Beaux-Arts).	308
Poeraer, 2 ^e groupe, <u>53</u> (exposition collective du Ministère de l'Intérieur, n° <u>21</u>)	43
Pelseneer, P.-A., 8 ^e groupe, A, n° <u>285</u> , et même groupe, B, sans numéro	470 et 475
Peltzer et fils, 3 ^e groupe, A, n° <u>128</u>	419
Pequeresu, 25 ^e groupe, C, n° <u>219</u> et <u>250</u> (Beaux-Arts).	320 et 324
Perleau-Taxisux, veuve, 6 ^e groupe, A, n° <u>230</u>	446
Petit-Noël, 5 ^e groupe, B, n° <u>456</u>	425
Pétry, A., 26 ^e groupe, n° <u>529</u>	269
Pétry-Chaudoir, E., 43 ^e groupe, A, n° <u>377</u>	264
Piérrart et C ^e , 7 ^e groupe, B, n° <u>266</u>	458
Piot-Hismers, C., 26 ^e groupe, n° <u>330</u>	270
Piret-Pauchet, E., 6 ^e groupe, A, n° <u>231</u>	446
Pirlot, frères, 46 ^e groupe, B, n° <u>447</u> (exposition collective des fabricants d'armes de Liège)	351
Piron, J.-J., 26 ^e groupe, n° <u>506</u> (établissement de Carlsbourg)	258
Planche, Ed., 41 ^e groupe, D, n° <u>346</u>	495
Planche, M., 41 ^e groupe, D, n° <u>347</u>	494
Poissonnier, J.-B., 41 ^e groupe, C, n° <u>345</u>	493
Portels, 25 ^e groupe, C, n° <u>446</u> et <u>447</u> (Beaux-Arts).	308
Porta et C ^e , 13 ^e groupe, C, n° <u>392</u>	209
Poudrerie royale (Goeppl et C ^e), 3 ^e groupe, F, n° <u>56</u>	28
Primard, F., 13 ^e groupe, C, n° <u>393</u>	209
Puissant, frères, 9 ^e groupe, A, n° <u>310</u>	482

Q

Quanonne, F., 6 ^e groupe, A, n° <u>252</u>	447
Quitmann et C ^e , 6 ^e groupe, A, n° <u>253</u>	447

R

Raikem-Verdhois et C ^e , 7 ^e groupe, B, n° <u>267</u>	458
Rang, J., et C ^e , 4 ^e groupe, H, n° <u>92</u>	410

Rapartier, A.-J., 4 ^e groupe, B, n° 70	104
Rasquin, <u>1e</u> , 6 ^e groupe, A, n° 234	147
Rau, Ed., <u>13^e</u> groupe, G, n° 450bis	224
Remy, E., et C ^e , 3 ^e groupe, <u>II</u> , n° 63	102
Remy, E., <u>26^e</u> groupe, n° 512 (établissement de Carlsbourg)	261
Renkin et C ^e , 10 ^e groupe, B, n° 447 (exposition collective des fabricants d'armes de Liège)	231
Renodeyu, D., <u>25^e</u> groupe, A, n° 27 (Beaux-Arts)	289
Renouprez, P., 5 ^e groupe, A, n° 130	112
<i>Revue universelle des mines, etc.</i> , 1 ^{er} groupe, F, n° 18	8
Rey, aîné, 5 ^e groupe, C, n° 185	132
Reynaert, Ch., 2 ^e groupe, A, n° 22, et 1 ^{er} groupe, <u>II</u> , n° 21bis	84 et 110
Riché et C ^e (Société des forges et laminiers de l' <i>Alliance</i>), 7 ^e groupe, B, n° 277	163
Ritter, F., 5 ^e groupe, C, n° 176	130
Robbe, <u>II</u> , <u>25^e</u> groupe, G, n° 148 (Beaux-Arts)	309
Robbe, L., 25 ^e groupe, C, n° 140 à 153 (Beaux-Arts)	309
Robert, Alex., 25 ^e groupe, C, n° 154 et 155 (Beaux-Arts)	309
Robert, J. et L., 15 ^e groupe, E, n° 404	215
Robie, J., 25 ^e groupe, <u>C</u> , n° 156 (Beaux-Arts)	302 et 310
Robillard, 2 ^e groupe, <u>203</u> , <u>222</u> , <u>233</u> et <u>294</u> , <u>232</u> et <u>333</u> , <u>9</u> , <u>11</u> (exposition agricole du Ministère de l'Intérieur, n° 21)	56, 57, 63 66
Robyns, E.-A., 26 ^e groupe, n° 531	270
Rodin et Van Raabourg, 9 ^e groupe, B, n° 515	184
Roelens, D., <u>18^e</u> groupe, <u>I</u> , n° 472	247
Rolin, E., et C ^e , 15 ^e groupe, G, n° 131	221

S

Saffre et Graveline, 5 ^e groupe, B, n° 157	125
Salcher, R., 18 ^e groupe, H, n° 470	244
Salzer et Cruys, <u>1^{er}</u> groupe, E, n° 14 bis, et 15 ^e groupe, A, n° 378	1 et 204
Sandoz, 25 ^e groupe, B, n° 33 à 36 (Beaux-Arts)	291
Savile Lumley, J., 25 ^e groupe, C, n° 157 et 158 (Beaux-Arts)	310
Sebalin-Pierry et C ^e , 4 ^e groupe, C, n° 78	106
Schlumberger, A., 5 ^e groupe, G, n° 60	99
Schmidt, E., 4 ^e groupe, C, n° 79	106
Schmidt-Devillez et C ^e , 9 ^e groupe, C, <u>333 bis</u>	489
Schmidt, frères et sœurs, 9 ^e groupe, C, 334	189
Schmitz et C ^e , 6 ^e groupe, A, <u>244</u>	150
Schneider, J.-P., 26 ^e groupe, n° 507 (établissement de Carlsbourg)	263
Schooffs, J.-B.-C., 4 ^e groupe, C, n° 80	107
Schovaers, Collet et C ^e , 6 ^e groupe, A, n° 230	147
Schoy, A.-F., 25 ^e groupe, A, n° 16 (Beaux-Arts)	287
Schumacker, frères, 7 ^e groupe, B, n° 268	159
Serta, G.-N., 18 ^e groupe, <u>II</u> , n° 471	245
Serrure, A., <u>23^e</u> groupe, C, n° 459 (Beaux-Arts)	310
Sillyé-Pauwels, F., 7 ^e groupe, B, n° 202	159

	Pages.
Simonis, Iwan, 5 ^e groupe, A, n° 131	119
Singer, Max., 3 ^e groupe, D, n° 55.	98
Sirrejacob, Ed., 5 ^e groupe, C, n° 171, et 15 ^e groupe, F, n° 421.	129 et 219
Slugencyer, Ern., 25 ^e groupe, C, n° 460 à 464 (Beaux-Arts)	310 et 511
Smal-Smal et C ^e , 9 ^e groupe, B, n° 316	184
Smeers, 2 ^e groupe, 175 à 189 (exposition agricole du Ministère de l'Intérieur, n° 21)	55
Snoeck-Deloborre, 5 ^e groupe, A, n° 132.	120
Snyers-Rang et C ^e , 8 ^e groupe, B, n° 205	173
Snykers, Math., 26 ^e groupe, n° 532	211
Société anonyme de Courcelles pour la fabrication des glaces, 9 ^e groupe, C, n° 358	190
Société ononyme de glaces et verreries du Hainaut, 9 ^e groupe, C, n° 359	190
Société anonyme de la fabrique de fer d'Ougrée, 7 ^e groupe, B, n° 270, et 15 ^e groupe, F, n° 422	160 et 220
Société anonyme de Loth, 5 ^e groupe, A, n° 145	122
Société anonyme de l'Uaine Vandenbrando, 7 ^e groupe, B, n° 280	163
Société ononyme de Marciuelle et Couillet, 7 ^e groupe, B, n° 274, et 15 ^e groupe, F, n° 423	160 et 220
Société anonyme de Quotrecht, 6 ^e groupe, A, n° 237	148
Société ononyme des charbonnages, hauts fourneaux et laminoirs de l'Espérance, 1 ^{er} groupe, A, n° 3, et même groupe, B, sans numéro; 7 ^e groupe, B, n° 272	2-3, 460
Société anonyme des forges de Zéno, 7 ^e groupe, B, n° 275	161
Société anonyme des hauts fourneaux, usines et charbonnages de Selessin, 7 ^e groupe, B, n° 274, et 15 ^e groupe, C, n° 304	161 et 210
Société anonyme des laminoirs de Châtelet, 7 ^e groupe, B, n° 257	155
Société ononyme des manufactures de glaces, verres à vitre, cristaux et gobeleteries, 3 ^e groupe, A, n° 43, ...	93
Société anonyme des mines et fonderies de zinc de la Vieille-Montagne, 1 ^{er} groupe, B, n° 6	3
Société anonyme des terres plastiques et produits réfractaires d'Andenne, 9 ^e groupe, B, n° 347	185
Société ononyme du Bleyberg-ès-Montzon, 1 ^{er} groupe, B, n° 1	3
Société anonyme John Cockerill, 7 ^e groupe, B, n° 276; 15 ^e groupe, D, n° 401; 15 ^e groupe, F, n° 426; 17 ^e groupe, B, n° 456; 18 ^e groupe, C, n° 461; 18 ^e groupe, E, n° 462; 26 ^e groupe, n° 547.	162, 211, 221, 235, 240, 241, 245
Société anonyme le Lièvre, 5 ^e groupe, C, n° 177	151
Société ononyme liégeoise des maisons ouvrières, 16 ^e groupe, G, n° 465	242
Société anonyme pour la fabrication du gaz à Liège et à Verriers, 3 ^e groupe, A, n° 42.	93
Société centrale de construction (Hiard, Dechamps, fils et C ^e), 15 ^e groupe, F, n° 415	248
Société civile des charbonnages du Hasard, 1 ^{er} groupe, E, n° 15, et 18 ^e groupe, E, n° 466.	7 et 245
Société de la Lys, 5 ^e groupe, C, n° 478	151

	Pages.
Société de produits chimiques de Moustier-sur Sambre, 3 ^e groupe, A, n° 44	94
Société de produits réfractaires de Saint-Ghislain, 9 ^e groupe, B, n° 318	183
Société des aciéries d'Angleur (F. de Rossius, Pastor et C ^e), 7 ^e groupe, B, n° 276, et 13 ^e groupe, F, n° 424	163 et 220
Société des charbonnages de Bascoup, 1 ^{er} groupe, E, n° 16	1
Société des charbonnages de Mariemont, 1 ^{er} groupe, E, n° 16.	1
Société de secours mutuels des instituteurs et institutrices de la Flandre orientale, 26 ^e groupe, n° 545	274
Société de secours mutuels dite : <i>la Mutualité du Commerce et de l'Industrie</i> , 26 ^e groupe, n° 544	274
Société des fonderies de Baume (Delbèque et C ^e), 13 ^e groupe, F, n° 408bis	215
Société des forges et laminiers de l'Alliance (Riche et C ^e), 7 ^e groupe, B, n° 277	163
Société des laminiers, forges et fonderies de Jemmapes (V. Demerbe et C ^e), 7 ^e groupe, B, n° 278.	163
Société dite : <i>de Toekomst, etc.</i> , 26 ^e groupe, n° 545	274
Société dite : <i>Van Crombrugge's Genootschap</i> , 26 ^e groupe, n° 546.	275
Société Générale d'Exploitation de chemins de fer, 13 ^e groupe, F, n° 425	221
Société Huître de Saint-Léonard, 5 ^e groupe, C, n° 179	131
Société linière Gantoise, 5 ^e groupe, C, n° 180.	131
Société pour la fabrication des produits phosphatés, étetés et de leurs dérivés, 2 ^e groupe, I, n° 28, et 3 ^e groupe, II, n° 61.	86 et 100
Société royale d'horticulture de Namur (exposition fruitière).	355
Solvay et C ^e , 3 ^e groupe, A, n° 45.	24
Somzé, L., 13 ^e groupe, F, n° 416 bis, 17 ^e groupe, B, n° 456bis, et 18 ^e groupe, II, n° 471bis.	222, 236 et 246
Soubre, Ch., 25 ^e groupe, C, n° 470 (<i>Beaux-Arts</i>).	311
Spa (la ville de), 3 ^e groupe, B, n° 48	95
Spae, F., (exposition horticulture).	350 351
Stallaert, Jos., 25 ^e groupe, C, n° 471 (<i>Beaux-Arts</i>).	311 et 312
Starck, G., 25 ^e groupe, C, n° 472 et 473 (<i>Beaux-Arts</i>)	312
Steens, II., 2 ^e groupe, 33 à 41, 70, 71 à 76 (exposition agricole du Ministère de l'Intérieur, n° 21).	50 et 51
Stein, A., 4 ^e groupe, II, n° 23	140
Stelzner, A., (exposition horticulture)	351
Stevens, A., 25 ^e groupe, C, n° 474 à 480 (<i>Beaux-Arts</i>).	312 et 315
Stevens, J., 25 ^e groupe, C, n° 490 et 491 (<i>Beaux-Arts</i>)	313
Stevens-Michel et C ^e , 5 ^e groupe, I, n° 215	141
Stevenart, Hambursin et C ^e , 2 ^e groupe, 48 (exposition agricole du Ministère de l'Intérieur, n° 21).	67
Stichelmans, J., et fils, 2 ^e groupe, C, n° 161.	128
Stobbaerts, J., 25 ^e groupe, C, n° 492 et 493 (<i>Beaux-Arts</i>).	315
Stocquart, frères, 5 ^e groupe, E, n° 198	136
Stoht, R., 6 ^e groupe, A, n° 258.	148
Straquin, F., 2 ^e groupe, 29 (exposition agricole du Ministère de l'Intérieur, n° 21)	49

	Pages.
Straszak, L., 42 ^e groupe, E, n° 365	199
Stroesser, J.-P., 26 ^e groupe, n° 533	211
Stroobant, Fr., 25 ^e groupe, C, n° 191 et 195 (Beaux-Arts)	213
Sunnaert, Ad., 26 ^e groupe, n° 534	211
Suys, L., 48 ^e groupe, G, n° 467	215

T.

Tainsy, F., succesa. de A.-J. Lecfereq, 9 ^e groupe, A, 307	181
Taskio, L., 4 ^e groupe, E, n° 17	8
Tasson et Wasler, 8 ^e groupe, A, n° 286, et même groupe, B, sans n° 471 et 174	174
Tasté, J., 8 ^e groupe, A, n° 135	190
Taulez-Battelier, Ch., 5 ^e groupe, C, n° 167	198
Thirion, A.-L., 13 ^e groupe, A, n° 379, et même groupe, F, sans n° 201 et 232	201
Thorpe, M ^{me} E., 25 ^e groupe, C, n° 251 et 252 (Beaux-Arts)	324
Thys, E., 26 ^e groupe, n° 535	271
Thys, Ch., 5 ^e groupe, D, n° 199	154
Tixhon, J., (concours spécial d'instruments agricoles)	327
Tkindt, Ch., 2 ^e groupe, O, n° 32, et 18 ^e groupe, I, n° 473	89 et 248
Tomasini, F.-H., 8 ^e groupe, B, n° 294	174
Tambour de Rouvroy, J., 16 ^e groupe, B, n° 450bis	232
Tarfs, J.-A., 26 ^e groupe, 336bis	272
Tarfs et De Cort, 26 ^e groupe, n° 536	272
Taurtean, Ed., 25 ^e groupe, C, n° 262 à 270 (Beaux-Arts)	293
Trémouroux, frères, 7 ^e groupe, B, n° 284bis	164
Trouez, inspecteur-forestier, 2 ^e groupe, 34 à 31 (exposition agricole du Ministère de l'Intérieur, n° 21)	78 à 80
Tronpin, J.-P., 13 ^e groupe, C, n° 393	210
T'Schaggeny, Ch., 25 ^e groupe, C, n° 196 et 197 (Beaux-Arts)	314
T'Serstevens, L., 2 ^e groupe, K, n° 30	88
Torero et C ^e , 7 ^e groupe, B, n° 279; 13 ^e groupe, n° 396 et 404bis 463, 210, 242	272
Tytgat (Priam), 1 ^e groupe, 25 à 21 (exposition agricole du Ministère de l'Intérieur, n° 21)	49

V

Valeke, C., 2 ^e groupe, A, n° 23	84
Van Becelaere, 2 ^e groupe, 17 (exposition agricole du Ministère de l'Intérieur, n° 21)	67
Van Brée, Ph.-J., 23 ^e groupe, C, n° 198 (Beaux-Arts)	314
Van Damme, F., et fils, 5 ^e groupe, C, n° 186	133
Vandamme, P., 12 ^e groupe, D, n° 368	198
Van de Casserie, L., 4 ^e groupe, I, n° 95	111
Van de Grave-Lefranc, A., 26 ^e groupe, n° 537	272
Van den Bergh, à Houttave, 2 ^e groupe, 28 (exposition agricole du Ministère de l'Intérieur, n° 21)	49

	Pages.
Van den Bergh, à Meerkerke, 2 ^e groupe, 14 (exposition agricole du Ministère de l'Intérieur, n° 21)	47
Van den Bergh et C ^e , 4 ^e groupe, C, n° 82	407
Van den Bergh, Max, à Auvers et à Maxbourg, 2 ^e groupe, 89 à 98, 135 à 138, 144 à 148, 6, 7 (exposition agricole du Ministère de l'Intérieur, n° 21)	52-53-34-65
Van den Bos-Poelman, 3 ^e groupe, II, n° 200	158
Vandenbossche, C (exposition horticole)	320
Vanderbrande (usine), 7 ^e groupe, B, n° 279	163
Van den Bussche, J.-Em., 25 ^e groupe, C, n° 199 et 200 (Beaux-Arts)	314
Vandendaele-Rigot, 4 ^e groupe, B, n° 71, et même groupe, F, sans n°. 103 et 108	103 et 108
Van den Kerckhove, L., 25 ^e groupe, A, n° 28 (Beaux-Arts)	289
Van deputte-De Bolster, V ^e , 6 ^e groupe, A, n° 239	148
Vanderborcht et C ^e , 9 ^e groupe, C, n° 333	189
Vandercruysse, Ed. (exposition horticole).	329
Van der Hecht, H., 25 ^e groupe, C, n° 201 (Beaux-Arts)	314
Vanderheyden-Hogge, 6 ^e groupe, A, n° 240	148
Van der Straeten, A., 3 ^e groupe, A, n° 134	120
Vander Velden, Léop., 11 ^e groupe, F., n° 349.	194
Van de Velde, N., 4 ^e groupe, C, n° 81	107
Van de Wynckele, frères, et Alsberge, 5 ^e groupe, C, n° 187	155
Van Doosselaere, J.-S., 12 ^e groupe, A, n° 337.	190
Van Geert, A., (exposition horticole).	350
Van Ginderdenren, J.-F., 8 ^e groupe, G, n° 290	175
Van Haecht, Em. et C ^e , exposition additionnelle, n° 350	277
Vanhaeyendonek, 2 ^e groupe, 148 bis (exposition agricole du Ministère de l'Intérieur, n° 21)	51
Van Heffen, J.-B., 25 ^e groupe, A, n° 29 (Beaux-Arts)	289
Van Holsbecke, 2 ^e groupe, 88 (exposition agricole du Ministère de l'Intérieur, n° 21)	52
Van Hoorde, 2 ^e groupe, 86, 11 (exposition agricole du Ministère de l'Intérieur, n° 21)	52-66
Van Houtte, L., 2 ^e groupe, 1 à 4, 15 et 10 (exposition agricole du Ministère de l'Intérieur, n° 21)	47
Van Hova, V., 25 ^e groupe, C, n° 202 (Beaux-Arts)	315
Van Keirablick, 25 ^e groupe, C, n° 206 et 207 (Beaux-Arts)	315
Van Kemmel, 25 ^e groupe, C, n° 208 (Beaux-Arts)	315
Van Kuyck, J.-L., 25 ^e groupe, C, n° 209 (Beaux-Arts)	315
Van Lier, J.-L., 4 ^e groupe, G, n° 30.	109
Van Loey-Nouri, J.-H., 11 ^e groupe, F, n° 348	194
Van Loo, Fl., 35 ^e groupe, D, n° 285 à 288 (Beaux-Arts).	324
Van Luppen, G.-Jos., 25 ^e groupe, C, n° 210 et 211 (Beaux-Arts).	315
Van Moer, J.-B., 25 ^e groupe, C, n° 212 et 213 (Beaux-Arts).	316
van Oye van Duorne et fils aîné, 8 ^e groupe, I, n° 297.	170
Van Roorde, D., 2 ^e groupe, 18 et 19 (exposition agricole du Ministère de l'Intérieur, n° 21)	48
Van Rossum, 2 ^e groupe, 87 (exposition agricole du Ministère de l'Intérieur, n° 21)	52
Van Rossum, J.-B., 5 ^e groupe, E, n° 200	137

	Pages.
Van Sauten, 2 ^e groupe, 77 et 78, 12 (exposition agricole du Ministère de l'Intérieur, n° 21)	51-66
Van Sehen, H., 25 ^e groupe, C, n° 214 (Beaux-Arts)	316
Van Severdenck, J., 25 ^e groupe, C, n° 215 et 216 (Beaux-Arts)	316
Vantheurout, 2 ^e groupe, 29, 30 et 50 (exposition agricole du Ministère de l'Intérieur, n° 21)	35 et 40
Van Velsen, E.-F.-V., 12 ^e groupe, A, n° 353	497
Vanvinkerooy, J.-J., 4 ^e groupe, C, n° 83	407
Veranneman de Negry, 2 ^e groupe, 22 et 23 (exposition agricole du Ministère de l'Intérieur, n° 21)	49
Verbessem, Ch., 3 ^e groupe, H., n° 64	103
Verboeckhoven, E.-B., 6 ^e groupe, A, n° 241	149
Verboeckhoven, Eug., 25 ^e groupe, C, n° 217 et 218 (Beaux-Arts)	316 et 317
Vercamer, Ch., 20 ^e groupe, n° 538	273
Vercruyssen-Bracq, A., 4 ^e groupe, B, n° 372	105
Verdé-Delisle et C ^e , 5 ^e groupe, E, n° 201	137
Verhas, Fr., 25 ^e groupe, C, n° 219 (Beaux-Arts)	317
Verhas, J., 25 ^e groupe, C, n° 220 et 221 (Beaux-Arts)	317
Verheyden, Fr., 25 ^e groupe, C, n° 222 et 223 (Beaux-Arts)	317
Verlat, Ch., 25 ^e groupe, C, n° 224 à 226 (Beaux-Arts)	317 et 318
Verlat et Deligne-Verlat, 12 ^e groupe, G, n° 373	302
Verniory, 2 ^e groupe, 66 à 93 (exposition agricole du Ministère de l'Intérieur, n° 21).	80 et 81
Verriers à bouteilles (collectivité des), 9 ^e groupe, C, n° 350	189
Verschaffelt, J. (expositions horticoles)	328-329-330
Versé-Speimans, A. Bichot et C ^e , 13 ^e groupe, E, n° 405	213
Vertongen-Geens, 5 ^e groupe, C, n° 183	153
Verwée, A.-J., 25 ^e groupe, C, n° 227 et 228 (Beaux-Arts)	318
Veys, frères, 2 ^e groupe, A, n° 24	81
Vienne, J. et C ^e , 4 ^e groupe, G, n° 91	109
Vinck, Fr., 25 ^e groupe, C, n° 229 et 230 (Beaux-Arts)	318
Vimenet, J., fils, 5 ^e groupe, G, n° 212	140
Vincent fils, 9 ^e groupe, A, n° 311	182
Volkerts, F.-X., 25 ^e groupe, C, n° 271 et 272 (Beaux-Arts)	322
Voog, A., 3 ^e groupe, C, n° 83	97
Vuillaume, N.-F., 15 ^e groupe, A, n° 416	230

U.

Usine Vandenbrande (Société anonyme), 7 ^e groupe, B, n° 280	163
--	-----

W.

Wagner, J., 25 ^e groupe, C, n° 231 et 232 (Beaux-Arts)	318
Welin, Ed., 20 ^e groupe, n° 512 (établissement de Carlsbourg)	264
Walravens, A., 9 ^e groupe, C, n° 340	490

	Pages.
Warocqué, A., 1 ^{er} groupe, E, n° 16	318
Wappers, baron G., 25 ^e groupe, C, n° 233 (Beaux-Arts)	318
Wasber, veuve F., 5 ^e groupe, E, n° 202	357
Watrin, J., 4 ^e groupe, C, n° 84	407
Wauters-De Buscher, 4 ^e groupe, C, n° 85	407
Wauters, Em., 25 ^e groupe, C, n°s 234 et 235 (Beaux-Arts).	349
Wauters-Koekx, 7 ^e groupe, B, n° 280bis	164
Wérotte, Alex., 3 ^e groupe, A, n° 46.	95
Wérotte et Passenbronder, 3 ^e groupe, A, n° 46	93
Wérotte, V., 3 ^e groupe, I, n° 67	103
Wéry, Al., 14 ^e groupe, A, n° 436	226
Wesmael-Charlier, 26 ^e groupe, n° 539	273
Wiener, Ch., 25 ^e groupe, B, n°s 37 et 38 (Beaux-Arts).	291 et 292
Wiener, J., 25 ^e groupe, B, n° 39 (Beaux-Arts).	292
Wiener, L., 25 ^e groupe, B, n° 39bis (Beaux-Arts)	293
Wiertz, Ant., 25 ^e groupe, C, n°s 236 et 237 (Beaux-Arts).	319
Witford, W., 8 ^e groupe, C, n° 172	130
Willems, Fl., 25 ^e groupe, C, n°s 238 à 242 (Beaux-Arts)	319 et 320
Willequet, Y., 14 ^e groupe, C, n° 442.	228
Wilmotte, fils, 23 ^e groupe, G, n° 6 (Beaux-Arts)	284
Winandy-Veuster, 1 ^{er} groupe, A, n° 135.	120
Walters, J.-R., 26 ^e groupe, n° 540	275
Wulffaert, H., 25 ^e groupe, C, n°s 243 et 244 (Beaux-Arts)	320
Wüst, Alex., 25 ^e groupe, C, n°s 245 et 246 (Beaux-Arts).	320

X.

Xhonneux et Derrez-Dobial, 13 ^e groupe, C, n° 398	211
--	-----

Z.

Zurée, Koenigswertbor et C ^e , 6 ^e groupe, A, n° 315	150
--	-----

TABLE DES MATIÈRES.

	PAGES.
INTRODUCTION	V

PREMIÈRE PARTIE. — *Documents officiels.*

Arrêtés royaux instituant ou complétant la Commission organisatrice et directrice belge	IX
<u>Circulaire de la Commission belge aux industriels et aux agriculteurs (appel).</u>	<u>XXVI</u>
<u>Règlement général.</u>	<u>XXXIII</u>
<u>Règlement spécial concernant l'exposition des Machines.</u>	<u>L</u>
<u>Circulaire aux artistes belges</u>	<u>LVI</u>
<u>Dispositions réglementaires concernant l'admission et l'envoi des objets d'art.</u>	<u>LXIII</u>
<u>Nomination du Jury belge de l'Exposition.</u>	<u>LXI</u>
<u>Règlement concernant l'organisation du Jury international des récompenses.</u>	<u>LXIV</u>
<u>Répartition des membres du Jury belge, par groupes .</u>	<u>LXXVII</u>
<u>Personnel exécutif de la Commission belge</u>	<u>LXXIX</u>

DEUXIÈME PARTIE. — *Catalogue des produits de l'industrie.*

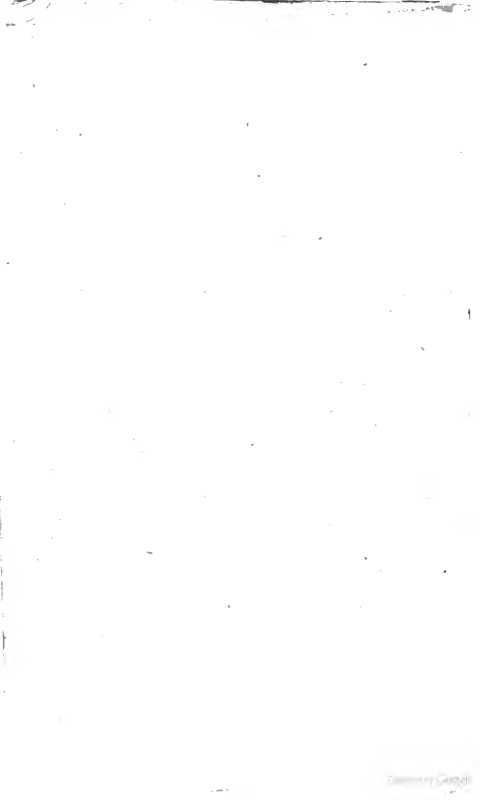
<u>Système de classification des produits exposés . . .</u>	<u>XCIX</u>
<u>1^{er} Groupe. — (Exploitation des mines et Métallurgie.).</u>	<u>1 à 40</u>

2 ^e Groupe. — (Agriculture, etc.), liste d'exposants précédée d'une notice sur l'agriculture belge	41 à 89
3 ^e Groupe. — (Arts chimiques.)	90 à 103
4 ^e Groupe. — (Produits alimentaires.)	104 à 142
5 ^e Groupe. — (Industries textiles et articles de vête- ment.)	143 à 142
6 ^e Groupe. — (Cuir.)	143 à 151
7 ^e Groupe. — (Métaux.)	152 à 169
8 ^e Groupe. — (Bois ouvrés)	170 à 177
9 ^e Groupe. — (Objets en pierre, verrerie et céra- mique.)	178 à 190
10 ^e Groupe. — (Objets de fantaisie, tabletterie, etc.) .	191
11 ^e Groupe. — (Papeterie, cartonnages, etc.) . . .	192 à 194
12 ^e Groupe. — (Typographie, photographie, dessins industriels, peinture décorative.) .	195 à 202
13 ^e Groupe. — (Machines et matériel de transport.) .	203 à 224
14 ^e Groupe. — (Instruments de précision et de l'art médical.)	225 à 228
15 ^e Groupe. — (Instruments de musique.)	229 et 230
16 ^e Groupe. — (Art militaire.)	231 à 234
17 ^e Groupe. — (Marine.)	235 à 237
18 ^e Groupe. — (Génie civil, travaux publics, etc.) .	238 à 248
20 ^e Groupe. — (Habitations rurales.)	249
21 ^e Groupe. — (Industrie domestique.)	250
26 ^e Groupe. — (Éducation, Enseignement, Instruction.)	252 à 275
Expositions industrielles additionnelles (histoire des inventions; histoire de l'industrie; utilisation des déchets.)	276 et 277

TROISIÈME PARTIE. — *Catalogue des œuvres d'art.*

23 ^e Groupe. — (Objets d'art pour les services religieux.)	281 à 284
24 ^e Groupe. — (Objets d'art des époques antérieures.)	285
25 ^e Groupe. — (Beaux-Arts) :	
— A. Architecture et sculpture en ronde-bosse et en bas- relief :	
1 ^o Architecture	286 et 287
2 ^o Sculpture	287 à 289
— B. Gravure sur médailles en relief et en creux, craie, pierres gravées	290 à 293
— C. Peinture :	

1 ^o Peinture à l'huile	293 à 320
2 ^o Aquarelles	320 et 321
3 ^o Peintures sur faïences.	321 et 322
<i>D. Gravures en taille-douce, gravure à l'eau-forte, etc.</i>	
	322 à 324
<i>Concours spéciaux et Expositions de l'horticulture, de l'arboriculture fruitière, etc.</i>	
	325 à 335
<i>Supplément et rectifications</i>	337 à 344
<i>QUATRIÈME PARTIE.— Liste alphabétique des exposants. 345</i>	



ERRATUM.

- Page 60. — 1^{re} ligne, lisez : 3^e Division, au lieu de : Division.
- Page 61. — Le titre *Région ardennaise* (§ VII) doit être placé entre les n^{os} 30 et 31.
- Page 97. — L'emplacement réservé à l'installation de la maison Des Cressonnières (n^o 50) est mal indiqué : cette installation figure dans la grande galerie, et non dans la galerie latérale belge du Palais de l'Industrie.
- Page 169. — L'exposition d'armes de luxe de MM. Bayet frères, de Liège (n^o 182 du catalogue) se trouve installée dans la grande galerie, et non dans la Rotonde.
- Page 189. — Les seuls verriers à bouteilles qui prennent part à l'exposition du n^o 336 sont : MM. J.-B. Ledoux, de Jumet ; Lefèvre frères, de Lodelinsart, et Ph. Ledoux et Pivont, de Charleroi.
- Page 204. — Au lieu de n^o 396, lisez : n^o 376.
- Page 224. — L'emplacement assigné à l'installation du n^o 431 (pont à bascule de M. Rolin) est mal indiqué : cet appareil est placé dans la galerie latérale de la Halle aux Machines, et non dans le Parc de l'Exposition.
- Page 242. — Le plan de M. Carette-Dobbels (n^o 463) est exposé dans la Halle aux Machines, à côté du paratonnerre de cet exposant (et non dans la grande galerie).
- Page 243. — Les deux plans de la Société civile des Charbonnages du Hasard (n^o 466) ont été placés dans le 4^e salon de la galerie latérale belge (et non dans la grande galerie).
- Page 303. — Le tableau de M. Francia doit porter le n^o 100^{bis} (au lieu de 100.)
- Page 308. — Le tableau de M. Navez doit porter le n^o 143^{bis} (et non 146).

